



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

par le Père Nicolas de Bralion

prêtre de l'Oratoire

Ch. de P. après le P. 350 et le Telle

à la fin de l'épître

à avant le P. I. vol

le presbytre

v. Richers et Girard bibliothèque sacrée t. V p. 157
Michaud (1812) t. 5 p. 477 (Eabnaud)

On remarque dans le ouvrage de P. B.

plus d'édification que de critique

Remarques

La partie qui regarde Rome chrétienne offre

les recherches curieuses sur l'origine

l'état et la destination des églises...

Eabnaud l.

J. Nicolai par son neveu J. B. Le...
SECONDE PARTIE

**DV PREMIER LIVRE
DES CVRIOSITEZ**

DE L'VNE ET DE L'AVTRE

R O M E ;

EN LAQVELLE IL EST
traité de Sept Notables Eglises
qui y sont dédiées A LA TRES-
SAINTE VIERGE, de plusieurs
autres qui en sont proche, ~~88~~
des anciens Cemetieres souter-
rains des premiers Chrestiens.



A PARIS,

Chez **EDME COVTEROT**, rue S. Jacques,
au bon Pasteur,

M. D C. LVIII.

Avec Approbation & Privilège.

BIBLIOTHECA S. J.

Maison Saint-Augustin

ENGHIEN

BIBLIOTHEQUE

Les Fontaines ,

60 - CHANTILLY



A LA TRES-SAINTE
VIERGE
MERE DE DIEV,
REINE DES HOMMES
ET DES ANGES,
ET PROTECTRICE DE L'EGLISE
CHRESTIENNE.



E n'est pas mon Ouurage ;
TRES-SAINTE VIERGE,
mais ce sont plustost les hom-
mages des fideles que j'ay des-
sein de vous offrir , en vous
presentant cette description des plus an-
ciens & des plus illustres Monumens de
leur deuotion enuers vous. Quelle teme-
rité seroit-ce que de faire vne offrande de si
peu de chose que mon traual à celle pour

A ij

A LA VIERGE

laquelle tous les hommes ensemble n'ont rien qui puisse approcher de son merite ? Non seulement vostre incomparable dignité de MERE DE DIEU les met dans cette impuissance ; mais ils y sont encore par la grandeur infinie de vos bien-faits , puisque par celuy seul du don de vostre Fils vous les auez engagez à demeurer pour iamais dans l'ingratitude. Mais certes cette ingratitude est plus necessaire que criminelle , car il leur est impossible de vous faire des presens assez pretieux pour dignement reconnoistre ce don qui est d'un prix infiny.

Que pourroient-ils faire de mieux dans cette necessité , que d'auoüer leur impuissance en rendant des hommages à vos Grandeurs ? Et quels plus grands hommages vous pourroient-ils rendre que celuy d'edifier des Temples à Dieu sous l'inuocation de vostre Nom, comme ils ont continuellement fait en vne infinité de lieux depuis la naissance de l'Eglise ? C'est ainsi qu'ils ont solennellement protesté dans tous les siecles, & dans toutes les Prouinces de la terre habitable ; que ne pouuant dignement reconnoistre vos bien-faits, ils vous reue-roient d'un culte tout particulier, & vous

MERE DE DIEV.

reconnoissoient pour la MÈRE DV FILS DE DIEV, leur Sauueur, pour leur REINE Souueraine, & pour leur puissante PROTECTRICE.

Ce sont donc, TRES-SAINTÉ VIERGE, les hommages qui vous ont esté rendus en toutes les parties du monde, que i'vnis, comme à leur centre, à ceux que vous auez receus dans Rome, pour vous en faire vne offrande, laquelle bien qu'elle soit tres-petite au regard de vous, & en ce qu'il y a de moy, ne laisse pas d'estre grande en soy, puis qu'elle est composée de tant d'actes signalez d'une veneration deuë à vne Majesté si eminente que celle de la MÈRE DE DIEV.

Mais ie rendray cette mesme offrande bien plus pretieuse & plus considerable s'il m'est permis de la couronner des hommages dont les Anges vous honorent dans le Ciel, vous reconnoissant pour leur REINE. Pourquoy ces bien-heureux Esprits, dont les actes sont sans doute bien plus purs & plus parfaits que ceux des hommes, ne me permettroient-ils pas de vous offrir leurs hommages avec les nostres, afin de couvrir & reparer les defauts & imperfections de ceux-cy, en y adjoustant ceux-là comme vne Couronne toute éclatante de

A LA VIERGE

pierreries d'une inestimable valeur. Ils ont trop de zèle de votre gloire pour ne pas approuver l'intention que j'ay de le faire.

Accordez donc seulement, **GRANDE REINE DES HOMMES ET DES ANGES**, que j'ose m'approcher tout indigne que je suis d'un Trône si majestueux que le vôtre, pour mettre à vos pieds une si belle offrande. Acceptez volontiers ce présent, & l'offre que je vous fais de tous les honneurs & hommages qui vous ont été rendus, ou qui le seront à jamais en la Terre & au Ciel par les hommes & par les Anges, vous reuerans comme la **MERE DE DIEU**, & comme leur **REINE** souveraine.

Mais souvenez-vous qu'en acceptant nos soumissions, vous vous declarez nostre **PROTECTRICE**; Voyez combien ce sacré Vaisseau de l'Eglise Chrestienne a maintenant besoin de votre puissante protection dans les orages qui l'agitent. Il est vray qu'il n'en a pas besoin pour l'empescher du naufrage; car bien que votre Fils qui en est le Chef, & qui le gouverne permette pour punir les pecheurs, & exercer la vertu des iustes, qu'il soit quelquefois agité de tempestes; il ne souffrira pourtant jamais, selon sa promesse qu'il perisse. Mais c'est à

MERE DE DIEV.

Vous en qualité de nostre P R Ô T E C T R I C E, d'appaiser son ire, & de nous faire jouir d'un calme favorable qui nous donne vne plus grande liberté de publier ses louanges & les vôtres.

Combien de fois, MERE DE MISERICORDE, REFUGE DES PECHEURS, l'Appuy & l'Esperance des Chrestiens auez vous dissipé & rendu méprisables comme la paille qu'emporte le vent, les orgueilleuses flottes que les puissances de l'Enfer conspirant à la ruine du Christianisme auoient assemblées cōtre nous, lors qu'on en voyoit avec horreur tout couuert ce vaste & dangereux element, dont vous estes la belle Estoille.

Paroissez encore par vostre protection, BELLE ESTOILLE DE LA MER, dans les orages presens, paroissez de nouveau pour les faire cesser de vostre seul regard; comme vostre Fils autrefois en fit cesser d'autres de sa seule parole. Mais cela ne doit pas suffire à vostre bonté & à nos besoins; Apparoissez-nous encore, CONSOLATRICE DES AFFLIGEZ, comme vn grand Astre composé de ses douze éclatantes Estoilles, qui avec vne pompe admirable de lumiere couronnent si noblement

A LA VIERGE MERE DE DIEV.
vostre auguste Chef. Cela nous sera vn
heureux & asseuré presage, qu'apres auoir
détourné & dissipé nos malheurs, vous vou-
lez aussi nous consoler & nous réjouyr par
les douces influences de vos faueurs & de
vos graces.





AV LECTEUR.



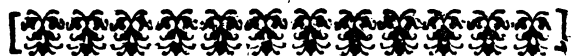
N ce *Traité* particulier de *Sept* principales *Eglises* de la *Vierge*, qui sont à *Rome*, (sans y comprendre *sainte Marie Majeure*, dont nous avons traité entre les *Eglises Patriarchales*,) nous n'avons observé aucun autre ordre que celui qui nous a semblé le plus à propos, à raison de leur quartier & situation dans *Rome*, sans égard à celui de leur ancienneté, ou dignité & preeminence. C'est pourquoy nous commençons par celle qui est dite *Nostre-Dame la Ronde*, parce qu'elle est au cœur & milieu de *Rome Moderne*.

Nous n'avons fait graver & imprimer entre les edifices de ces *Sept Eglises* de la *Vierge*,

AV LECTEUR.

que celui de cette premiere , à cause que sa structure est fort considerable. Ceux des autres n'ont rien de particulier & curieux qui les puisse faire desirer , & les frais des planches eussent rendu le Livre plus cher. Nous avons aussi fait faire & imprimer celle de la façade ou frontispice de S. Lony des François, qui est tout contre la mesme Eglise Nostre-Dame la Ronde ; non seulement parce que c'est nostre Eglise Nationale , mais encore d'autant que cette façade est une des plus belles & magnifiques pieces d'architecture moderne qui soient dans Rome. Et avant le Traité particulier des Cimetieres , il y a une figure qui represente la forme plus ordinaire des anciens Cymetieres souterrains. Dans le second Livre , outre la Carte de l'ancienne Rome , nous avons fait imprimer les figures des principales Antiquitez prophanes desquelles nous y traitons.

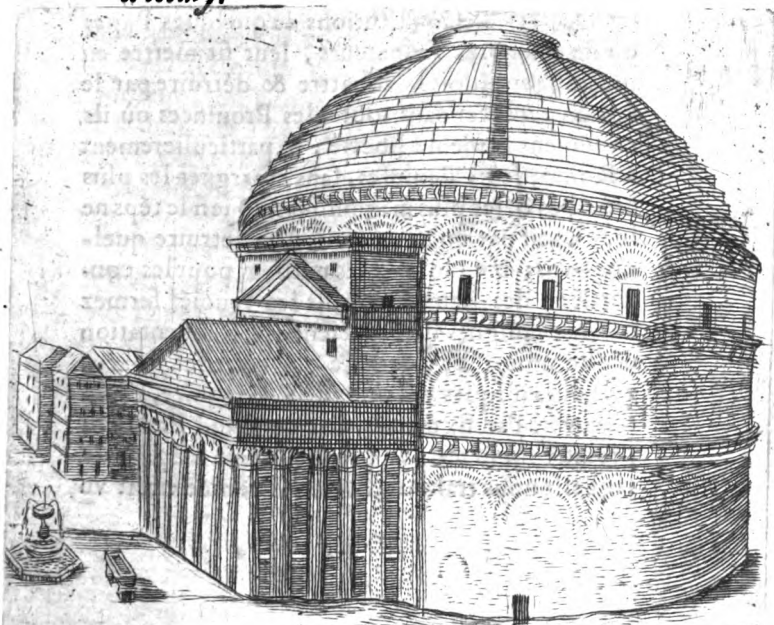




SECONDE PARTIE
 DV PREMIER LIVRE
 des Curiositez de l'une & de
 l'autre ROME.

SECTION PREMIERE.

*De l'Eglise dite NOSTRE-DAME
 LA RONDE, & des plus nota-
 bles qui sont en son quartier, ou près
 d'iceluy.*



Le Pantheon. vulgairement la Rotonde.



CHAPITRE PREMIER.

L'antiquité & la forme de son edifice.

LE zele des Chrestiens pour l'honneur & la gloire du vray Dieu, & de la vraye Religion preschée & establie par IESVS-CHRIST, son Fils, fut si ardent dans les premiers siecles, que comme vn grand feu qui embrase & deuore tout ce qu'il rencontre, il consumoit & reduisoit en cendre tout ce qui auoit seruy au culte des fausses Deitez. Car ce fut ce zele, lequel authorisé par les Decrets & Constitutions de quelques Papes ou de quelques Empereurs, leur fit mettre en pieces leurs Idoles, abbatre & détruire par le feu ou par le fer dans toutes les Prouinces où ils en auoient la pleine liberté, & particulièrement à Rome, leurs Temples, sans espargner les plus superbes & les plus magnifiques. Que si le téps ne leur auoit pas encore permis d'en détruire quelques-vns; bien loin de les purifier, pour les conuertir en des lieux sacrez, ils les tenoient fermés comme indignes de la presence & frequentation des hommes: Et il semble que cet effet de leur zele dura iusques au temps de S. Gregoire, c'est à dire, vers l'an six cens. Car ce grand Pape qui preceda Boniface IV. (lequel dédia l'Eglise de laquelle nous traitons, & dont l'edifice estoit vn

Baron.
13. Maij
Pancirol.

Temple des faux Dieux) seulement de trois ou quatre ans, apres auoir exhorté par ses lettres vn Roy d'Angleterre à détruire les Temples des Idoles ; Neantmoins peu de temps apres , pour quelques iustes raisons escriuant à vn Euesque il ordonna que les Temples des Idoles ne fussent point détruits, mais qu'ils fussent purifiez , & puis sanctifiez par des Reliques des Saints. Et cela seruit d'exemple pour l'auenir, particulièrement lors que le Paganisme fut tout à fait aboly. Il est vray toutefois que long-temps auparauant, & dès le temps de S. Hierôme, lequel témoigne avec combien d'ardeur on détruisoit les Temples des Idoles à Rome, L'Empereur Honorius en defendant qu'on fit des sacrifices aux faux Dieux; ordonna aussi qu'on ne détruisit plus leurs Temples, mais qu'ils fussent conseruez comme des edifices prophanes qui pouuoient seruir d'ornement à la ville.

S. Gregor.
li. 9. Epist.
60. & 61.

c. Hieron.
apud Baro.
13. Maij.

Cela fut cause que celuy qu'on appelloit Pantheon, ou Temple de tous les Dieux, (qui est maintenant l'Eglise dont nous auons à traiter) lequel estoit vn des plus considerables en son architecture, ne fut point détruit, mais il demeura toutefois fermé iusqu'à ce qu'il fut purifié, & dédié à Dieu ainsi que nous dirôs. Il en est de même de quelques autres edificés plus petits dédiés aux faux Dieux, lesquels n'ayans pas esté démôlis se voyent encore maintenant, comme nous le remarquerons, conuertis en des lieux consacrez au vray Dieu. Neantmoins ie suis volontiers du sentiment du grand & pieux Baronius, qui tient que ce fut aussi par vne prouidence particuliere de

Dieu , que ce superbe & magnifique Pantheon des Idolatres fut conserué en son entier ; afin qu'estant dedié au vray Dieu il fut dans Rome, qui est le plus éleué Theatre du Monde, vn insigne & perpetuel monument de l'extermination de l'Idolatrie , & du triomphe des Martyrs qui y sont inuoquez , & lesquels par la vertu de la Croix de I E S V S - C H R I S T ont subiugué tous les faux Dieux des Gentils.

Mais, certes , s'il m'est permis d'adiouster quelque chose à la pieuse pensée de ce grand homme ; ie diray encore que Dieu voulut reserver ce Temple dedié , selon plusieurs auteurs, à Cybele, que les Payens tenoient estre la mere de tous leurs faux Dieux, dont les Idoles y estoient adorées , afin qu'estant dedié à luy-mesme, comme il est sous l'inuocation du sacré Nom de la tres-sainte Vierge Mere du vray Dieu, & sous l'inuocation encore de tous les Saints , toute l'impieré des Idolatres fut en quelque façon entierement expiée.

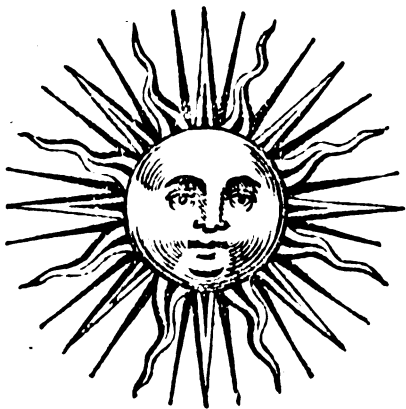
Or puis qu'en traitant de Rome Chrestienne nous ne deuons considerer cette Eglise que comme vn lieu saint & sacré, il est à propos que nous remettons à parler dans nostre Second Liure (où nous traiterons de Rome Payenne) de plusieurs choses notables & curieuses, qui regardent son edifice, mais seulement en qualité d'un Temple prophane des Gentils ; C'est pourquoy il suffira d'en remarquer succinctement icy l'antiquité & la forme de sa structure, pour declarer en suite comment il fut sanctifié, & rendu sacré. Cét edifice est ancien de plus de seize cens cinquâte ans,

puisque ce fut enuiron trente ans auant la naissance de nostre Sauueur, qu'Agrippa puissant seigneur Romain le fit faire sous l'Empire d'Auguste, & neantmoins on le void encore tout entier, à la reserue de quelques ornemens dont il estoit enrichy. Quant à la forme de son architecture, elle est ronde, ainsi que le monstre la figure que nous auons fait mettre icy, à cause dequoy le peuple a nommé cette Eglise *Sainte Marie*, ou *Nôtre-Dame la Ronde*; ce bastiment est estimé vne des plus hardies & admirables pieces d'architecture de l'antiquité. Car estant extrêmement vaste en sa rondeur, la voute qui la couure n'est soutenue que du mur qui fait le corps du bastiment. Il n'y auoit du commencement pour l'éclairer qu'une grande ouuerture tout au haut de cette voûte qui n'estoit pas entierement fermée. Car les Gentils en beaucoup de leurs Temples de semblable structure laissoient le sommet de la voûte ouuert; Cette ouuerture y est encore, & l'eau de la pluye qui tombe par là se perd par vne autre ouuerture couuerte à iour qui est au milieu du paut, sous lequel il y a des aqueducs sousterrains. Mais depuis on a fait tout autour de l'Eglise quelques fenestres représentées en nostre figure.

Le dedans est fort vaste, & d'espace en espace tout autour il y a des enfoncemens (pris dans l'épaisseur du mur, qui est extrêmement espais,) lesquels seruent maintenant de Chapelles de diuers Saints, au lieu qu'elles en seruoient du temps de Rome Payenne de diuers Idoles. Mais le grand Autel est tour à fait détaché du mur en la partie opposée à la grand' Porte; & le Chœur

des Chanoines est entre cét Autel & ce mur, vers lequel ce mesme Autel est tourné, en sorte que le Prestre qui y celebre a en face la grand'Porte, ainsi qu'en plusieurs autres des anciennes Eglises dont nous auons parlé, & dit la raison de cela.

Il y a vn Portique deuant cette Eglise qui luy sert de porche, & qui est fort magnifique, car il est composé de colonnes de marbre d'une prodigieuse grosseur & hauteur. On y descend pour entrer à l'Eglise par sept ou huit degrez, au lieu qu'il en falloit monter autrefois autant. Mais nous parlerons plus particulièrement de cela, & de ces Colonnes, au Traité de Rome Payenne, en la description des anciens Temples des faux Dieux.



CHA

CHAPITRE II.

*De la Consécration & Dedicace
de cette Eglise.*

APRES l'entiere extirpation de l'idolatrie des Payens, l'edifice de cette Eglise qui leur auoit seruy de Temple sous le nom de Pantheon, demeura fermé comme nous auons dit, & sans aucun vsage. Mais vers l'an six cens dix le Pape S. Boniface IV. de ce nom fut inspiré de le purifier & conuertir (comme il fit avec le consentement de l'Empereur Phocas) en vne Eglise des Chrestiens, la dédiant au vray Dieu, sous l'inuocation de la Tres-sainte Vierge, & de tous les saints Martyrs, pour reparer l'impiété avec laquelle les Gentils y auoient adoré tous leurs faux Dieux. Il est fait memoire de cette Consécration & Dedicace de cette Eglise dans le Martyròloge, où elle est appelée Sainte Marie des Martyrs, au treizième de May, auquel elle se fit, en ces termes :

*Roma Dedicatio Ecclesie Sanctæ Mariæ ad
Martyres, quam Beatus Bonifacius Papa
IV. expurgato Deorum omnium veteri
Fano, quod Pantheon vocabatur, in ho-
norem Beata semper Virginis MARIE,*

B

*Et omnium Martyrum dedicauit tempore
Phocæ Imperatoris.*

Et au 25. du mesme mois il y est fait mention
de ce saint Pape en cette sorte :

*Romæ sancti Bonifacij Pape IV. qui Pan-
theon in Honorem B. Maria ad Martyres
dedicauit.*

Or ce saint Pape ne se contenta pas d'auoir de-
dié cette Eglise à Dieu en l'honneur de la Sainte
Vierge, & de tous les saints Martyrs ; mais il in-
stitua encore en mesme temps vne feste solennel-
le dans la ville de Rome à ces mesmes Saints qu'il
assigna au premier de Nouembre, laquelle est
celle que nous appellons LA TOUS SAINTS.
Mais au lieu qu'elle ne se faisoit que dans toutes
les Eglises de Rome, selon cette Institution de
S. Boniface, ou en quelques Eglises qui la receu-
rent diuersement, & seulement de la Sainte Vier-
ge & de tous les saints Martyrs ; parce que du
temps de S. Boniface qui l'institua l'Eglise ne fai-
soit feste que des Martyrs, & en particulier seu-
lement, & non en general, de tous en même iour ;
depuis le Pape Gregoire IV. ordonna qu'elle se
fit generally par tout, & de tous les autres
Saints, outre les Martyrs. Voicy les propres pa-
roles du Martyrologe, par lesquelles cette so-
lemnité est annoncée au premier de Nouembre.

Festivitas omnium Sanctorum, quam in honorem Beata Dei genitricis Maria, & sanctorum Martyrum Bonifacius Papa IV. dedicato Templo Pantheon, celebrem & generalem, instituit agi quotannis in Urbe Roma. Sed & Gregorius item IV. postmodum decrevit, eandem festivitatem quae variis modis, iam in diversis Ecclesiis celebrabatur, in honore omnium Sanctorum solemniter hac die ab universa Ecclesia perpetuo observari.

Cette feste de la Toussaint du premier Novembre avec son octave se fait avec une particuliere solennité en cette Eglise, comme en son Eglise propre, & comme luy estant Titulaire, puis qu'elle est dédiée à Dieu en l'honneur de tous les saints Martyrs. Mais quant à celle de sa Dédicace, elle s'y fait le treizième May, auquel, comme nous avons dit, elle fut faite, & auquel elle est rapportée dans le Martyrologe. Il y en a qui ont écrit que S. Boniface qui la dedia mit aussi à ce mesme iour la feste de la Toussaint, pour estre solennisée dans les Eglises de Rome. Mais puis que le Martyrologe en ces paroles que nous venons de rapporter ne fait point de distinction du iour auquel il la mit, & de celui auquel Gregoire IV. ordonna qu'elle se fit en toute l'Eglise universelle, il est tout evident qu'il la mit aussi au premier Novembre. Et ce qui confirme cela,

B ij

c'est que Baronius par le témoignage d'Isidore monstre qu'auant S. Boniface en obseruoit vn ieusne vniuersel en ce premier iour de Nouembre, inferant de là que ce saint Pape fut premier Instituteur de cette feste; outre cela il n'y a point d'apparence qu'il eut voulu mettre cette feste dans Rome au treizième de May, auquel il semble qu'on n'eut pas pû la faire en cette Eglise de Nostre - Dame des Martyrs, ou la Ronde dont nous traitons, puis que c'estoit le iour anniuersaire de sa Dedicace.

Le même Baronius témoigne qu'il a leu dans vn manuscrit de cette Eglise, qu'elle fut principalement dediée en l'honneur de la tres-sainte Vierge, & de tous les saints Martyrs & Confesseurs: Mais puis que le Martyrologe ne parle que de la Sainte Vierge, & de tous les Martyrs. Il y a quelque apparence que l'Autheur de ce manuscrit donne ce titre de Confesseurs aux mêmes Martyrs, à cause qu'ils sont morts pour la Confession de la Foy, ou qu'il a creu que S. Boniface en cette Dedicacé auoit compris avec les Martyrs les Saints qui auoient souffert la prison, ou quelque autre chose pour la même Confession, (bien qu'on ne les eut pas fait mourir) & lesquels on honoroit autrefois du titre de Martyrs, ou de celui de Confesseurs; & ce dernier ne se donnoit qu'à eux, ou à ceux qui auoient fait protestation de la Foy deuant ses ennemis, comme le monstre Baronius en ses Annotations au second de Ianuier. Ce qui témoigne encore que S. Boniface ne dedia cette Eglise qu'en l'honneur de la Sainte Vierge, & des saints Martyrs; c'est que la feste

qu'il institua dans Rome, comme nous auons dit au même temps qu'il fit cette dedicace, laquelle est annoncée dans le Martyrologe au premier de Nouembre, n'est que de ces mesmes Saints, desquels, comme nous l'auons aussi remarqué, l'Eglise faisoit seulement les festes, & non d'aucuns autres. Ce même Pape S. Boniface fit transporter solennellement en cette Eglise plein vingthuit chariots de Reliques de Saints Martyrs prises de diuers Cemetieres de Rome (*Baron. 13. May Hugon.*)

Combien les Chrestiens sont-ils obligez à ce grand Saint, de ce qu'il a dedié vne Eglise, & leur a proposé & institué vne feste pour vne deuotion si iuste & si belle. Certes il semble que Dieu voulut le recompenser, lors qu'il inspira vn de ses successeurs d'estendre cette feste, qu'il auoit instituée en l'honneur de la Sainte Vierge & de tous les Martyrs à tous les autres Saints, comme voulant qu'il y fut aussi compris & honoré, & que nous rendissions des honneurs tout particuliers pour auoir le premier, donne origine & occasion à vne si sainte solennité. Selon l'intention de l'Eglise nous reparons en cette feste les manquemens de toute l'année à honorer le Fils de Dieu, la tres-Sainte Mere, & tous les Saints, & nous multiplions le nombre de nos Intercesseurs pour obtenir plus facilement de Dieu l'assistance de ses graces. Que tous les Saints & les Anges vous louent & remercient de l'Institution & de cette feste, grand Saint, puisque nous ne pouuons nous-mesmes nous acquitter assez dignement de ce deuoir. Nous nous resiouyssons

particulièrement, ô Sainte Vierge, de ce que vôtre Fils & Vous tenez les premières places en cette solennité, puis qu'il est le Roy & que vous estes la Reyne de tous les Saints, obtenez-nous la grace de les imiter si bien à vous honorer & louer tous deux en cette vie, que nous le puissions faire plus parfaitement avec eux dans le Ciel.

CHAPITRE III.

Particularitez de cette Eglise.

Victor. M.
Vgon.
Stat. 15.



Pancir.

ELLE est Collegiate, seruite par des Chanoines Seculiers, & elle est aussi Patoisse. Il y a vne Image de la Vierge qu'on tient auoir esté peinte par S. Luc. Cette Image est peinte sur du bois, & tient le petit Iesus du bras gauche. Elle fut apportée à Rome par sainte Vésonique, avec le Voile de la face de Nostre Seigneur, dont nous auons parlé en traitant de l'Eglise de S. Pierre. Ce sacré Voile fut mesme conserué durant vn temps en cette Eglise, après l'auoir esté en quelques autres lieux de Rome auant qu'il fut à S. Pierre, & on garde encore en cette mesme Eglise dont nous traitons, le coffret dans lequel il s'y gardoit; selon vn auteur il semble estre le mesme que celuy dans lequel ce sacré Voile & cette sainte Image furent apportez à Rome. Il y a treize serrures, selon le nombre des quartiers de Rome, au temps qu'il estoit en ce lieu, les Ca-

pitaines desquels en auoient chacun vne clef.

Outre vne Confrerie du Tres-Saint Sacrement, il y en a en ceste Eglise vn autre fort celebre, sous la protection de S. Ioseph, qu'on appelle la Confrerie des Vertueux, à cause qu'elle est de ceux qui font profession de quelque bel Art, comme de l'Architecture, Sculpture, ou Peinture, & Brodure, dont plusieurs des plus celebres y ont leurs sepultures & Epitaphes, entre lesquels le plus notable est celuy du pere & prince des Peintres le grand Raphaël d'Urbain, qui y fut inhumé dans vne Chapelle qu'il auoit fondée quelques années auant l'établissement de cette Confrerie, fait par vn Chanoine de ceste Eglise appellé Desidere, lequel le fit vers l'an mille cinq cens quarante-trois, après son retour du voyage de la Terre Sainte, à cause dequoy on appelle encore cette Confrerie la Confrerie de la Terre Sainte. Voicy l'Epitapho de ce celebre Peintre Raphaël d'Urbain.

D. O. M.

Raphaëli sanctio Io. Filio, Vrbinati, Pictori eminentissimo, veterumque amulo, cuius spirantes prope imagines si contemplare, natura, atque artis fœdus facile inspexeris. Iulij II. & Leonis X. Pontiff. Maxx. Pictura, & Architectura operibus gloriam auxit. V. A. XXXVII. integer integres, quo die natus est, eo esse desuit VIII. Idus April. M.D.XX.

B iij

On tient que cét Epitaphe luy fut fait par Jean Della Casa Florentin, Archeuesque de Beneuent, & le docte Cardinal Bembo adiousta ce distique, lequel nous auons desia rapporté ailleurs.

*Ille hic est Raphaël timuit quo sospite vinci
Rerum magna parens, & moriente mori.*

En voicy vne autre qui a aussi fort bonne grace, fait pour l'Epitaphe d'un autre Peintre celebre, mais ie ne suis pas assuré qu'il se voye en cette Eglise.

*Dum stupet equari, & vinci natura veretur
Inuida in aequalem sanat, & intereo.*

Ce prince des Peintres Raphaël d'Urbain vécut sous les Papes Iules II. & Leon X. dont il fut Architecte, & Peintre, & encore Camerier d'honneur (ce qui est comme Gentilhomme de la Chambre) du dernier ; Il espousa la niepce du Cardinal Bibiena. Il mourut l'an mil cinq cent vingt, âgé seulement de trente-sept ans, à pareil iour que celuy auquel il estoit né, le sixième d'Avril.

Il y a deux Inscriptions modernes sous le Portique de cette Eglise, vne à chaque costé de la Porte en dehors. Elles y furent mises sous le Pontificat d'Urbain VIII. L'une declare qu'il fit conuertir quantité de metal dont estoit orné ce Portique, mais que le temps auoit tellement noircy, qu'il ne

LA RONDE. 15

se voyoit quasi plus, en des colonnes pour l'ornement du grand Autel de l'Eglise de S. Pierre; ainsi que nous l'avons remarqué en la description que nous en auons faite, où nous auons rapporté desja cette premiere inscription, que nous mettons encore icy comme en son propre lieu, & parce qu'elle accompagne l'autre.

Vrbanus VIII. Pont. Max. vetustas atheni lacunaris reliquias, in Vaticana columnas, & bellica tormenta conflavit, ut decora inutilia, & ipsi prope fama ignota, fierent in Vaticano Templo Apostolici sepulchri ornamenta, in Hadriana arce instrumenta publica securitatis. Anno Domini M. DC. XXXII. Pontif. IX.

La secõde qui declare la reparatiõ que le même Urbain fit faire en certe Eglise, dit qu'il y fit construire deux clochers; Elle est en ces termes:

Pantheon edificium toto terrarum orbe celeberrimum, ab Agrippa Augusti genere impiè Ioui, caterisque mendacibus Diis, à Bonifacio IV. Põntifici Deipara, & sanctis Christi Martyribus pie dicatum, Vrbanus VIII. Pont. Max. binis ad campani aris usum turribus exornauit, & noua contignatione muniuit. Anno Dom. M. DC. XXXII. Pontif. IX.

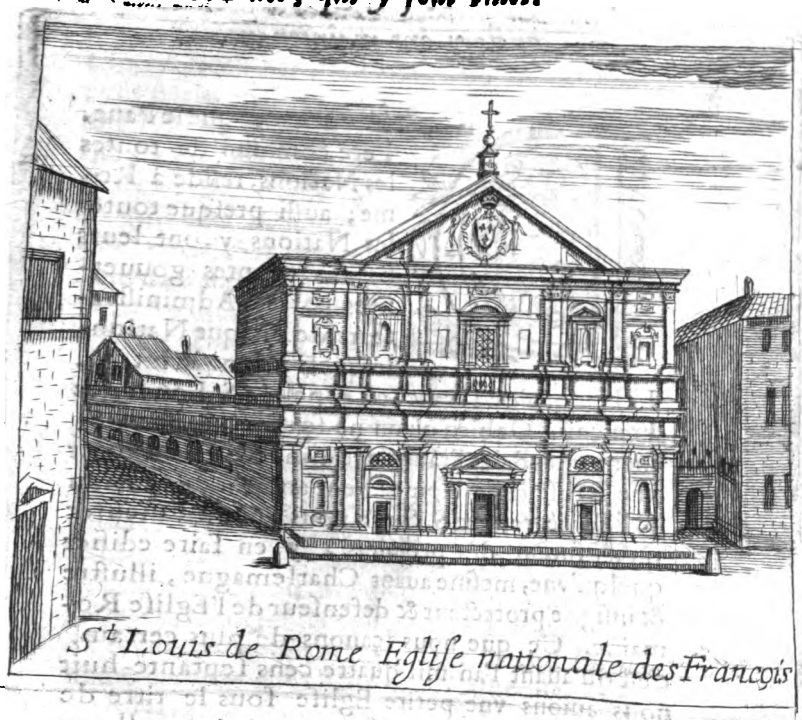
L'EGLISE S. EVSTACHE.

PResque tout ioignant le Portique de cette Eglise il y a celle de S. Eustache. On tient que sa maison estoit en ce mesme lieu. Elle est Collegiate, Paroisse, & Titre de Cardinal Diaacre. Les corps de ce grand saint, & ceux de sa femme & de ses enfans martyrisés avec luy s'y conseruent, bien qu'il puisse y auoir quelque chose de leurs Reliques en d'autres Eglises.



CHAPITRE IV.

De l'Eglise nationale de S. Louis des François, & de celles de S. Sauveur & de S. Yves, qui y sont unies.



Nous distinguons ce Chapitre à cause de sa longueur par des Titres particuliers.



TITRE PREMIER.

*Quand les François commencerent d'auoir
vne Eglise à Rome, & quelle est celle
qu'ils y ont maintenant.*



'AVTANT quelePape,
Pere commun de toutes
les Nations, reside à Ro-
me; aussi presque toutes
les Nations y ont leurs
Eglises propres gouver-
nées par des Administra-
teurs de chaque Nation,
lesquels y sont habituez.

La Nationale de France est appellée S. Louys des
François. Or bien qu'on ne sçache pas précisé-
ment quand les François commencerent d'auoir
vne Eglise dans Rome: leur ancienne deuotion
& fidelité vers le S. Siege nous peuuent asseurer
qu'ils furent des premiers à y en faire edifier
quelqu'une, mesme auant Charlemagne, illustre
& insigne protecteur & defenseur de l'Eglise Ro-
maine. Ce que nous sçauons de plus certain,
c'est qu'auant l'an mil quatre cens septante-huit
nous auions vne petire Eglise sous le titre de
S. Louys, presque au mesme quartier de celle-cy
dont nous traitons, pres d'une tour appellée la

Tour argentine, à cause d'un qui la fit faire, ou qui y demouroit, lequel estoit de Strasbourg, ville d'Allemagne, dit autrefois Argentorat, ou Argentine.

Mais en cette mesme année, avec la permission de Sixte IV. nous laissâmes cette Eglise pour en prendre une qui estoit en la place où est celle que nous possédons, laquelle dependoit de l'Abbaye de Farfa, ainsi que celui de la precedente; & il y auoit une Eglise de la Sainte Vierge à laquelle estoit unie la Chapelle voisine de S. Sauueur, dont nous parlerons. Cette Eglise de S. Louys que les François quitterent pour prendre celle-cy, fut depuis nationale des Piedmontois; mais à cause de sa petitesse (son edifice ne seruant plus d'Eglise) ils en firent bastir une autre tout contre l'an mil six cens cinq, laquelle a maintenant le nom du Saint Suaire, à cause d'une Confrairie du Saint Suaire de Nostre Seigneur que les Piémontois firent dès l'an mil cinq cens nonante-sept, pour la deuotion qu'ils ont à cette sacrée Relique, laquelle se conserue à Turin, leur ville capitale.

Quelques autres petites Eglises ou Chapelles furent aussi unies en diuers temps à celle que prirent les François quand ils quitterent l'autre qu'ils auoient, comme nous auons dit, pres la Tour Argentine, & la qualité de Paroissiale demeura à celle-cy, laquelle ils entreprirent de rebastir tout de neuf, moyennant un notable reuenu de plusieurs maisons dans Rome, que Catherine de Medicis Reine de France, femme de Henry II. (pour lequel elle fonda un Seruice annuel & perpetuel

Pancirolli.
de Eccles.
S. Lud. &
sanct. Sal-
uat.

en cette Eglise y auoit données) pour son entre-
 renement, & avec l'assistance particuliere de plu-
 sieurs François habitez à Rome, notamment
 du Cardinal Mathieu Contarel, lequel ayant fait
 ses études à Angers y estoit allé demeurer; &
 apres y auoir passé par les premieres charges, fut
 pour la doctrine & ses merites fait Cardinal par
 Gregoire XIII. duquel il fut Dataire, & dans
 cette charge il eut beaucoup d'occasions de fauo-
 riser ce pieux dessein des François de bastir cette
 Eglise; & il y a apparence que ce fut lors que par
 l'autorité du Pape & la faueur du Roy il obtint
 à leur Eglise Nationale vn certain droit sur tou-
 tes les principales expeditions qui se font à Ro-
 me pour la France, lequel fait vne principale par-
 tie de son reuenu. Il a fondé la Chapelle de S.
 Mathieu de cette Eglise où est sa sepulture, com-
 me nous dirons.

Cette nouvelle Eglise, quoy qu'elle ne soit
 pas acheuée selon route l'estenduë de son dessein,
 est vne des plus belles de Rome, particulièrement
 en la façade ou frontispice, lequel est du dessein
 d'vn fameux Architecte appelé Iacques de la
 Porte, & tel que le represente la figure qui en est
 icy. Neantmoins elle paroist vne Eglise acheuée,
 avec vne grande Nef, & deux petites qui sont les
 aïles, & sont distinguées de la grande par des pi-
 lastres, & ont leurs portes particulieres: car le
 Chœur qui est pris sur la place où deuroit estre le
 Dome au milieu d'vne croisée, ne laisse pas d'estre
 fort beau & maïestueux. Toutel'Eglise est éclair-
 rée par des fenestres quarrées, qui sont entre le
 bordage de la corniche, & le bas de la voûte, ainsi

qu'à S. Pierre. Il y en a neantmoins deux plus grandes, l'une au dessus de la grande Porte, & l'autre au dessus du maître Autel, lequel regarde la grande Porte dont le dehors a en face l'Orient. Ce Maître Autel est au fonds du Chœur, lequel est séparé de la grande Nef seulement par un petit balustre. L'Eglise en l'estat auquel elle est se terminoit à ce même Autel par son tableau, & l'architecture dorée qui l'accompagne derrière, laquelle on ne passe point. Les petites Nefs finissent en même ligne que la grande à son balustre, & sont bornées d'un mur, & de deux portes, dont celle de main droite sert pour passer à la Sacristie, & l'autre pour entrer en un autre lieu de l'Eglise. Elle fut dédiée en l'estat auquel elle se voit l'an mil cinq cens octante-cinq, le huitième d'Octobre. Elle est nommée de S. Louys, bien que la tres-Sainte Vierge, & S. Denys Apôtre de la France y soient aussi particulièrement & principalement honorez.

TITRE II.

Du gouvernement & service de cette Eglise.

LE Pape Paul V. à l'instance du Roy Louys **LXII.** renouvela & établit de nouveau le Corps des Administrateurs qui gouvernent cette Eglise, ordonnant qu'entre les Ecclesiastiques qui la servent, & y sont entretenus, il y auroit toujours six Prestres de la Congregation de l'Or-

toire de France , enuoyez par leur General, lesquels viuent en commun en la maison de cette mesme Eglise avec les autres Prestres, ainsi qu'ils font ailleurs , avec les Ecclesiastiques de quelques Seminaires. La Congregation des Prestres de l'Oratoire de France est differente de celle des Prestres de l'Oratoire de Rome, comme nous dirons plus particulierement en parlant de leur Eglise au Chapitre XI.

Ce Corps, ou Congregation Nationale d'Administrateurs de cette Eglise, est composée de François habituez dans Rome , & d'honneste condition, & mesme de quelques-vns constituez en dignité & prelatrice ; Et parce qu'il y a en l'Eglise des fondations de quelques particuliers de la Sauoye & de la Lorraine, ces deux Nations ont aussi quelque part à son Gouuernement ; de sorte que du nombre d'environ vingt-cinq Administrateurs, il y en a environ vne moitié composée de Lorrains & Sauoyards, & le second des deux Recteurs, qui sont les chefs du Corps, par année, est alternatiuement Sauoyard, ou Lorrain. Ce Corps a droit de presenter celuy qui a la charge des fonctions Curiales (car l'Eglise est paroissiale) pour les exercer par commission, & non comme titulaire , estant simplement Curé amovible, pouuant estre depolé par les Administrateurs.

Dauantage, cette mesme Compagnie peut ordonner & regler le Seruice del'Eglise, tant pour ce qui regarde les fondations, que pour les autres prieres & fonctions du Chœur, & faire des Decrets pour le bon ordre ; lesquels quand ils sont d'impor-

d'importance sont communiquez à l'Ambassadeur de France. Le seruice ordinaire de tous les iours, outre vn grand nombre de Messes basses (dites par les Ecclesiastiques de la Maison, qui arriue à enuiron vingt-cinq, y compris le Curé & les six Prestres de l'Oratoire, ou par vn bon nombre d'autres de dehors) consiste en vne grande Messe, Vespres, & vn Salut le soir: Mais les Dimanches on chante Tierce auant la grand' Messe, & à quelques iours solennels le matin on recite Matines.

TITRE III.

*Des plus notables Reliques qui sont
en cette Eglise.*

IL y a vn morceau de la vraye Croix, vn os d'vn des bras de S. Estienne, vn autre d'vn de ceux de S. Longis, & vne main de sainte Potentiane, & quatorze chefs de diuers Saints, l'vn desquels est celui de sainte Cordule, vne des onze mille Vierges Martyres, Compagnes de sainte Ursule. Sainte Cordule s'estant cachée lors qu'on passoit les autres au fil de l'espée, le lendemain elle se vint presenter, & elle fut aussi martyrisée. Deux autres de ces chefs sont de deux autres de ces mesmes Compagnes de sainte Ursule. Vne autre est de l'vn de dix mille Martyrs, & vn autre d'vn de la legion des Thebains. On ne sçait pas de quels Saints sont les autres. Il y a encore plusieurs autres Reliques de diuers Saints dans des

C

Reliquaires qui se mettent sur le grand Autel aux jours solempnels.

TITRE IV.

Des plus notables Sepulchres & Epitaphes de cette Eglise.

TOut à l'entrée au milieu de la grande Nef il y a vne fort grande & magnifique Tombe de marbre, laquelle couure la sepulture du Cardinal Philibert Nalde, dit de la Burdesiere, lequel vescu sous le regne de nos Roys Henry II. François aussi II. & Charles IX. desquels il fut Ambassadeur à Rome. Il estoit docte & prudent aux affaires. Son Ambassade fut sous les Papes Paul IV. & Pie aussi IV. & cestui-cy le fit Cardinal à l'instance de Charles IX. Il mourut l'an mil cinq cens septante, âgé de cinquante-sept ans. Les Auteurs des Additions aux Vies des Papes de Ciaconi^o font voir qu'il estoit d'une tres-illustre & ancienne famille d'Italie qui se vint establir en France.

Vers le Chœur, sur vn des costez de la grande Arcade, on void vn assez beau monument du Cardinal Charles d'Angenes, dit de Ramboüillet, dont l'illustre famille est assez connue en France. Il est representé en plate priature. Il fit ses heritiers testamentaires des biens qu'il auoit en Italie Christophle de Rantigny son nepueu par sa sœur, & Claude Lupie son Maistre de Châbre; lesquels outre son Epitaphe qui est aux Cordeliers de Cornete en Tolcane, où il mou-

tut, luy firent faire ce monument, en l'inscriptiõ duquel il est dit qu'en reconnoissance vers leur bienfacteur, ils ont fait en cette Eglise vne fondatiõ pour le mariage de temps en temps de plusieurs filles de pauvres François habitez à Rome, Il fut Euesque du Mans, & fort recommandable pour sa doctrine & vertu : Il mourut l'an cinq cens quatre-vingt sept, âgé de cinquante-six ans. Il fut Ambassadeur de Charles IX. vers Pie V. lequel à l'instance du mesme Charles le fit Cardinal.

Assez près de là est la Chapelle de S. Mathieu du Cardinal Mathieu Contarel (duquel nous ayons parlé au premier Titre, sous laquelle est vn caveau qui est le lieu de sa sepulture : comme nous dirõs en parlât de la même Chapelle.) Tout proche de ce mesme lieu contre vn des piliers de la grande Nef, est celle du Cardinal Arnould d'Os-
 fat, ce grand homme d'Estat dont on voit vn volume de Lettres escrites de Rome pour les affaires de France à Monsieur de Villeroy Secrétaire d'Estat, sous le regne d'Henry le Grand, Son Epitaphe est gravé dans vne grande Table de marbre accompagnée de ses ornemens. Elle est sur la face du mesme pilier laquelle regarde la Nef, Cët Epitaphe contient son Eloge qui se voit imprimé dans le volume de ses Lettres, Il est représenté en plâstre peinture. Il fut Euesque de Bayeux, & fait Cardinal pour ses merites & sa grande doctrine & vertus; car il étoit de basse naissance, & d'un village du Diocèse, dit Cassauben. Il mourut à Rome l'an mil six cens quatre, âgé de soixante & sept ans.

Au dessus de la grande Porte il y a vne magnifique Sepulture de marbre soustenuë de chaque costé hors la largeur de la mesme porte d'vne grande colonne qui pose sur son piedestail dressé tout en bas. C'est la sepulture d'un Ambassadeur de Charles IX. Il y est représenté en relief par un buste sur un sepulchre. En l'Epitaphe, qui est un peu difficile à lire pour estre en lieu fort élevé, il est nommé de Cleutin, dit de Ville-Paris. Il y est parlé de l'illustre famille de la Rocheposé pour quelque parenté ou alliance.

Vers le milieu de la Nef, à main gauche en entrant, il y a vne inscription sur vne petite pierre de marbre attachée sur un pilastre, où il est fait mention de la fondatiō de quelque Service pour un Grand Maistre de Malthe appelé Iean l'Euêque de la Cassiere de la langue d'Auvergne, lequel mourut à Rome l'an mille cinq cens octante-un, âgé de septante-huit ans, ayant gouverné sa Religion pres de dixans. Son corps fut mis en depost en cette Eglise de S. Louys, où son cœur fut laissé lors qu'on le transporta depuis à Malthe pour estre mis en la sepulture commune des Grands Maistres, laquelle il auoit fait faire dans la grande Eglise de S. Iean Baptiste qu'il auoit fait bastir. Il fut un seigneur de rare pieté & valeur, neantmoins quelques Cheualiers se souleuerent contre luy, & le firent suspendre de sa charge, & arrester au Chasteau S. Ange l'année même qu'il mourut. Il fit ses plaintes au Pape, qui ordonna qu'il viendroît à Rome, enuoyant pour gouverner en sa place le seigneur Gaspar Viscinti, Auditeur de Rote, & depuis Archeuê-

que de Milan. Cét illustre Grand Maistre vint à Rome accompagné de quatre des premiers de l'Ordre, qui sont appellez de la Grande Croix, & de deux cens Cheualiers; & apres auoir salué le Pape, visité les Cardinaux, & receu leurs visites, il tomba malade, & mourut. Le Pape declara sa suspension nulle & iniuste. Ce celebre Orateur Marc Antoine Murel fit son Oraison funebre dans cette Eglise, elle est imprimée avec les autres actions publiques.

Aupres du balustre du Chœur, il y a vne tombe sous laquelle est enterré vn petit néveu de ce grand & celebre Thomas Maurus Chancelier d'Angleterre, qui mourut constamment pour la Foy. Ce sien petit néveu mourut à Rome, où il estoit en qualité d'Agent du Clergé des Catholiques d'Angleterre vers l'an mille six cens vingt-cinq.

Il y a encore à S. Louys plusieurs autres Epitaphes de Gentils-hommes François.



TITRE V.

*Des Chapelles & Tableaux
de cette Eglise.*

O Vtre le Maître Autel, il y en a dix autres dans autant de Chapelles, dont les entrées bornent la largeur des petites nefs, y en ayant cinq de chaque costé; les deux premières en entrant sont fermées de grandes grilles de fer, & les autres de petits balustres de marbre. Leurs Autels ne sont pas tournés comme le Maître Autel, mais ils regardent leur nef.

Le Tableau du Maître Autel, où est représenté le mystère de l'Assomption, est un ouvrage d'un celebre Peintre appelé Bassan, & dit communément le Bon Bassan. Ce Tableau est fort grand, & un des plus rares ouvrages de peinture qui soit à Rome. Il ne se peut rien voir de plus naturel & mieux ordonné que l'arrangement des figures des Apostres toutes parlantes & mouantes autour d'un sepulchre qu'elles environnent sans le couvrir & le cacher, tant elles sont judicieusement placées, & sans confusion ou embarrasement, ce que je n'ay point remarqué en tous les Tableaux de ce Mystère que j'ay vus, s'ils n'ont imité celui-cy dont on a fait des planches. Il ne se peut rien voir de plus maiestueux & agreable que la representation qui s'y void de la Sainte Vierge élevée dans le Ciel par une infinité d'Anges voltigeans tous en diuerses façons sur des

nuages, éclairez de la lumière éclatante d'une gloire. Les Peintres qui l'estiment le moins le font du prix de six mill elaus; mais ceux qui l'estiment mieux, disent qu'il est d'un prix inestimable.

Dans le dessein qu'on eut à Rome de faire faire quelques copies des meilleurs Tableaux qui s'y voyent, ie n'auois garde d'oublier celui-cy, puis que c'est le principal & plus riche ornement de nostre Eglise Nationale, où l'auois vn particulier aduantage & facilité pour le faire copier. La copie que l'en fit faire est telle & si bien faite, qu'elle peut passer pour vn bon & parfait original en France. Elle fut faite vers l'an mil six cent trente-cinq, par vn nommé Claude François de la ville d'Amiens, alors jeune homme, qui estudioit à Rome en sa profession, & s'y perfectionna si bien, qu'il est estimé vn des meilleurs Peintres de France. Mais, certes, on ne le doit pas tant estimer pour cette perfection, que pour sa vertu & pieté dans le dessein qu'il eut, estant de retour à Paris, de se donner à Dieu en l'estat Religieux, & pour la constance qu'il fit paroistre dans le delay de l'exécution de cette sainte resolution par l'espace de quatre ou cinq ans, pour rendre ce qu'il deuoit à celle à laquelle il estoit redevable de sa vie & de sa naissance. Pendant ce temps il fut employé (ainsi que les plus celebres en la profession des beaux Arts) par Monsieur de Noyers, lequel mesme luy fit auoir les Lettres de Peintre du Roy. Il est maintenant Religieux profez, & dans l'Ordre de Diacre, aux Recollets de Paris, sous le nom de Frere Luc. Il y a fait & continué

de faire des Tableaux pour les principaux Autels des Eglises de son Ordre. Sa charité pour les ieunes hommes qui desirent se perfectionner en l'art de la peinture, fait qu'il leur communique sans envie le talent que Dieu luy a si liberalement departy; de sorte qu'il y en a tousiours vn bon nombre aupres de luy qui sont comme vne petite Academie pour la peinture. Mais il leur apprend encore bien mieux à former & faire viure I E S U S - C H R I S T en leurs cœurs, qu'à représenter ses Images sur leurs toilles.

Il y a entre les colonnes du rétable ou architecture, au milieu de laquelle ce grand Tableau de l'Assomption de la Vierge est enchassé deux grandes figures en peinture, l'une de S. Charlemagne d'un costé, & à l'opposite celle de S. Louis. Elles sont du mesme Bon Bassan qui a fait l'Assomption, comme la maniere & l'excellence de l'ouvrage le témoignent.

Outre ces excellentes peintures du grand Autel, il y en a encore d'autres de semblable qualité en quatre des dix Chapelles. Et il y en a aussi en quelques autres d'assez bonnes, non pas toutefois si considerables, mais avec le temps il y en pourra auoir de meilleures. L'une de ces quatre Chapelles principales pour les peintures, est celle de S. Mathieu, fondée par le Cardinal Mathieu Contarel, comme le declare l'inscription qui est sur la pierre qui couure l'entrée du caueau, lequel est dessous où son corps repose. Nous auons parlé de luy au premier Titre.

Cette Chapelle, non seulement est magnifique en peintures, mais aussi en marbre, dont il y a

deux tres-belles colonnes à l'Autel , & toute la Chapelle en est toute couverte & pavée. Le Tableau de l'Autel est de S. Mathieu écrivant son Euangile ; c'est vn rare ouvrage (duquel ie fis faire vne parfaite copie) de Michel - Ange Caravaggio , Peintre tres-celebre , duquel sont aussi les deux grands Tableaux qui couurent les deux costez de la Chapelle , l'vn de la vocation du mesme Saint , & l'autre de son martyre. Les ouvrages de peinture qui sont enhaut , sont tenuës pour estre du Cheualier Ioseppin , Peintre aussi fort renommé , & qui pour son merite & sa bonne affection vers la France auoit receu l'Ordre de S. Michel , comme nous l'auons remarqué ailleurs. Cette Chapelle de S. Mathieu est la dernière des cinq qui sont à main gauche en entrant dans l'Eglise , prenant pour la premiere celle qui est la plus proche de la Porte de la petite nef du mesme costé ; & ainsi de ce mesme costé , cette dernière est la plus proche du Chœur , & du grand Autel.

La penultième qui ioint celle-cy , & qui fait la quatrième selon cet ordre , est la Chapelle de la tres-Sainte Vierge. Ce qu'il y a de meilleur est l'Annonciation qui couvre tout vn costé , & quelques pieces qui sont au dessus. Tout cela est de Monsieur Charles Lorrain , l'vn des meilleurs Peintres de nostre temps. Les trois autres Chapelles de ce costé , sont celles de S. Sebastien pres la porte de S. Nicolas & celle de S. Louys , iointe à celle de Nostre-Dame.

La Chapelle opposée à celle de S. Mathieu est celle de S. Iean l'Euangeliste , celle qui luy est

iointe est de S. Remy. Il y a sur les murs de celle-cy quelques pieces de peintures excellentes, mais en petit, & que le téps a fort obscurcies & gâtées. L'on tient qu'elles sont de Julio Romano, premier disciple de Raphaël d'Urbain. Elles représentent diuerses choses qui regardent la vie de ce grand Apostre de la France, & la conuersion & le baptême de Clouis. La Chapelle suiuite est du Crucifix, celle d'après de sainte Cecile, & celle d'après la porte où sont les Fons baptismaux est celle de S. Iean Baptiste.

Quant à celle de sainte Cecile, c'est vne des plus celebres & considerables Chapelles pour les ouurages de peinture qui soient dans Rome. Ce fut vn marchand François de Picardie, appelé Poulet, qui s'y estoit habitué, lequel les fit faire de nostre temps. Le Tableau de l'Autel où est représentée sainte Cecile en compagnie de quelques autres Saints, & laquelle rauie d'vne musique d'Anges qui sont au dessus dans vne gloire, renuerse, comme pour le ietter par terre, vn petit orgue portatif qu'elle tient en ses mains. C'est vne copie d'un original du grand Raphaël d'Urbain qui se void à Boulougne, mais faite par l'admirable Guido Reni, dit communément Guido Boulonois, avec vne si aduantageuse emulation, qu'elle égale ce mesme original. Les ouurages à frais qui sont des deux costez, & dans la voûte, & par lesquels sont représentées diuerses particularitez appartenantes à l'histoire de la vie de sainte Cecile, notamment la distribution qu'elle fit aux pauures des richesses de sa garderobe au côté droit, & au gauche comme le Pape S. Urbain

la visita au lieu où elle estoit mourante, sont de l'excellent Dominique Sampieri Bolonnois, dit communement le Dominiquin. L'expression des choses y est si parfaite, qu'il ne se peut rien voir qui imite mieux la nature. Aussi continuellement il y a de jeunes peintres qui estudient en cette Chapelle, & taschent d'imiter avec le crayon ces rares pièces de peinture dont elle est enrichie.

Escrivant cecy, j'apprens que le Cardinal Anthoine Barberin Archevesque de Rheims, & Grand Aumosnier de France, meü de sa generosité ordinaire, va faire représenter dans la grande voûte de l'Eglise l'histoire de la vie de S. Louys par André Sacchi Peintre d'Vrbain VIII. & l'un des plus fameux de ce temps.

TITRE VI.

Diuerses particularitez de cette Eglise.

ELle entretient vn Hospital, non pour les malades, mais seulement pour les Pèlerins de la Nation, lesquels s'y peuuent reuer trois soirs, & y coucher trois nuits. Les Chapelains y vont tour à tour pour les receuoir, & leur faire donner à manger des trois soirs, après lesquels on donne aux Ecclesiastiques vne aumône d'environ vingt-cinq sols.

Cette Eglise est insigne entre les Paroisses de Rome, parce qu'elle a des Fonts baptismaux, ce que n'ont pas toutes les autres, mais on porte les

enfants de quelques - vnes pour estre baptisez à celles qui en ont. Elle entretient vn bon & nombreux corps de musique; Son reuenu est d'environ dix mil escus d'Italie, ce qui peut reuenir à peu pres à vingt-cinq mil liures de rente. lequel reuenu consiste principalement en ce que nous auons dit au premier Titre. Il y a plusieurs fondations de dotes de pauvres filles de François pour estre mariées, ou receuës Religieuses.

Il s'y fait tous les ans deux principales & tres-solemnelles fonctions. La premiere est la Procession du Tres-Saint Sacrement le Dimanche dans l'Octave de sa Feste, à laquelle l'Ambassadeur de France inuite plusieurs Cardinaux de faction François. Le Saint Sacrement y est porté par vn Euesque. L'autre, est celle de la feste de S. Louys, en laquelle tout le sacré College des Cardinaux est inuité à vne Messe solennelle, celebrée par vn Euesque, avec musique de quatre & quelquefois de six Chœurs.

TITRE VII.

De la Chapelle de S. Sauueur vnüe à l'Eglise S. Louys.

Nous auons dit au premier Titre que là où est bastie l'Eglise S. Louys, il y auoit vne Eglise de la Vierge à laquelle estoit vnüe cette Chapelle de S. Sauueur: Ainsi cette vnion s'est continuée avec l'Eglise Nationale des François, qui ont obtenu l'vne & l'autre. Cette Chapelle

est tout contre le costé gauche de l'Eglise Saint Louys, n'y ayant qu'une petite rue entre deux. Outre qu'il y a tous les iours quelque Chapelain de S. Louys, lequel y va dire la Messe, plusieurs autres Ecclesiastiques l'y viennent dire, car c'est vn des plus frequentez lieux Saints de Rome, non seulement à cause de la commodité de sa situation, laquelle est au cœur de la Ville, & au lieu de plus grand passage; mais aussi à cause de sa sainteté, & des grandes Indulgences qu'il y a, notamment aux iours des Stations de l'Aduent du Carefme, & d'autres temps, parce qu'on tient par tradition qu'on y gagne en ces iours la mesme Indulgence qui est aux Eglises des Stations; ce qui peutestre se doit entendre pour ceux, qui à cause de leur infirmité, ou pour quelque autre empêchement, n'y peuuent aller.

Plusieurs Autheurs escriuent que les Payens auoient en ce lieu vn Temple dédié à la Pieté; & en vne inscription en parchemin qui se tient attachée sur vn tableau en cette Chapelle, il est dit qu'on l'appelloit le petit Temple de la Pieté, (peut-estre à la distinction d'un autre plus grand, qui estoit où est maintenant l'Eglise de S. Nicolas, dit de la Prison, dont nous parlerons, ou bien tout contre ce mesme lieu. Il est dit de plus en cette mesme inscription qu'auant qu'il y eut vn Temple de la Pieté, où est cette Chapelle, il y auoit vne Prison que les Payens changerent en ce Temple, à cause d'une chose notable qui s'y passa, que quelques Autheurs toutefois remarquent estre arriuée à la prison qui estoit où est cette Eglise de S. Nicolas de la Prison, ou bien

Pancir.
Epitom.
Marlian.

aupres, qu'ils disent pour cela auoir esté conuertie en vn Temple de la Pieté : Ou bien il faut dire qu'une semblable chose soit arriuée en diuers temps en toutes les deux prisons. En effect l'histoire en est rapportée diuersement selon quelques circonstances. Car cette Inscription, qui est en cette Chapelle, dit que les Gentils conuertirent la prison qui estoit où elle est en vn Temple de la Pieté, parce qu'une fille y auoit nourry du lait de ses mammelles durant quelque temps son propre pere (auquel vn Iuge auoit defendu qu'on donnast à manger) y entrant sous pretexte de le visiter ; & que pour cela aussi S. Syluestre Pape conuertit depuis ce Temple en vne Eglise qu'il dedia au Sauueur des hommes, pere & source de toute pieté & misericorde. Et quelques-uns de ceux qui ont escrit qu'un semblable acte de pieté se fit en la prison où est l'Eglise S. Nicolas de la Prison, l'attribuent à vne fille vers sa mere, & non vers son pere, & disent que ce fut la propre maison de la fille qui fut conuertie en vn Temple de la Pieté, & non la prison, & plusieurs autres choses se rapportent à ce propos par les Autheurs, que nous remarquerons en traitant de cette Eglise de S. Nicolas.

Il est dit de plus en cette mesme inscription qui se lit, comme nous auons dit, en cette Chapelle du Sauueur, que depuis qu'elle eut esté dediée par S. Syluestre, elle fut détruite par le feu plusieurs fois, & de nouveau rebastie & dediée. Et que la derniere fois elle le fut au iour de S. Syluestre, sous le Pontificat d'Alexandre II. Ce Pape tint le siege vers l'an mil soixante & vn. Quel-

ques-vns remarquent qu'une de ses Dedicaces fut faite par S. Gregoire le Grand, & que de grande qu'elle estoit autrefois, elle a esté rébastie petite comme elle est. Panciroli.

Quelques-vns aussi ont écrit qu'il y a plusieurs Reliques, & entr'autres du Voile de la Sainte Vierge, des Reliques de S. Pierre & de S. Paul, de S. Jean Baptiste, & de S. Gregoire. Mais si cela est, il faut qu'elles soient encaissées dans l'Autel, car il n'y en a point dans la Sacristie, & on ne les void iamais exposées. Il y a une petite colonne de marbre blanc contre un mur qu'on va baiser par deuotion, parce qu'on tient que plusieurs Martyrs y ont esté attachez pour estre soüiettez.

Cette Chapelle, qui est communément appelée S. Sauueur pres S. Louys, est aussi appelée par les Auteurs S. Sauueur de Thermes, à cause qu'elle est tout contre le lieu où estoient les Thermes ou Bains d'Alexandre Seuer, dont on y voit encore quelques restes. Il y auoit encore icy un Hospital qu'on appelloit aussi S. Jacques des Thermes, mais il n'y est plus, & il y a apparence que par autorité du Pape il aura esté vny à celui de S. Louys, où sont receus les Pelerins de la nation, comme nous auons dit.

TITRE VIII.

*De l'Eglise paroissiale de S. Yves,
unie à celle de S. Louys.*

Cette Eglise est la Nationale de Bretons : Elle n'est qu'à environ deux cens pas de celle de S. Louys dans la mesme ruë, & du mesme costé. Elle est de grandeur mediocre, & paroist ancienne par sa structure, ayant deux aïlles ou petites nefs. Mais quant au temps auquel elle a esté premierement bastie, & par qui ie n'en ay rien leu. On sçait seulement par vne inscription qui est sur chacune de ses deux portes que les Bretons y firent vne notable reparation l'an mil cinq cens soixante & huit. Pancirole remarque que dès l'an mil cinq cens onze ils firent faire tout aupres vn Hospital pour les pauvres Bretons, & qu'elle leur fut donnée pour leur estre Nationale, estant desia paroisse, ainsi qu'elle l'est encore. Depuis vers l'an mil cinq cens quatre-vingt, sous le Pontificat de Gregoire XIII. & le regne de Henry III. la Prouince de Bretagne estant desia réunie à la Couronne de France, cette Eglise de S. Yves fut aussi unie à celle de S. Louys des François; de sorte qu'elle est gouvernée par les mesmes Administrateurs qui la gouvernent, lesquels en presentent le Curé, non pour l'estre en titre, mais amouible, le pouuants changer ainsi que celuy de S. Louys. Ils commettent aussi quatre Chapelains de la Cômunauté de S. Louis, ordinai-

ordinairement Bretons pour y aller dire la Messe tous les iours, & y chanter la Messe solennelle, & les Vespres, les Festes & Dimanches.

Les Aduocats Consistoriaux ayants pour Patron S. Yues, en font vne grande solennité en cette Eglise au dix-neufième de May, iour de feste, inuitant mesme vn bon nombre de Cardinaux qui assistent à vne Messe solennelle de quelque Prelat, & à vn Panegyrique Latin du Saint. qui se recite à la fin.

Il y a quelques Reliques de S. Yues en cette mesme Eglise.

CHAPITRE V.

De l'Eglise de la Trinité du Mont.



O v s traittons de cette Eglise immédiatement apres auoir traité de celle de S. Louys bien qu'elle en soit vn peu éloignée, parce qu'elle est aussi Nationale de France pour les Religieux de l'Ordre des Minimes. Cette Eglise

& leur Couuent sont en vne des meilleures & plus belles situations & aspects de Rome dont on découure tous les Quartiers les plus habitez du costé de S. Pierre (vers lesquels les entrées de

D

l'Eglise & du Conuent sont tournées) à cause de l'elevation du lieu, qui est fort grande au regard de ces mesmes quartiers, qui sont plats, fort bas, & voisins du Tybre: mais non au regard de deux autres monts, le mont Celius & l'Esquilin, avec lesquels celui où est cette Eglise confine. C'est pourquoy les Italiens, particulièrement en écrivant, appellent cette mesme Eglise *La Trinité de Monts*, *la Trinité des Monts*, bien que nous l'appellions ordinairement la Trinité du Mont. Le nom ancien de ce Mont de la Trinité est *Pincius* du nom d'un Sénateur Romain, lequel y avoit son Palais, comme nous remarquerons plus particulièrement en traitant des Monts de Rome. Il n'est pas des sept principaux, & mesme n'estoit pas du commencement dans la Ville.

Charles VIII. meu de l'affection qu'il portoit à l'Ordre des Minimes nouvellement institué l'an mil quatre cens cinquante, par S. François de Paule (que Louys XI. son pere avoit fait venir en France, où il establit ce mesme Ordre à Tours) au voyage qu'il fit en Italie, l'établit à Rome en ce lieu l'an mil quatre cens nonante-quatre, pour estre habité seulement par des Minimes François. L'Eglise & le Conuent sont tres-beaux, & enrichis de belles peintures, particulièrement dans quelques Chapelles, où il y a des ouvrages de Daniel Volterre, des Zucchari, & d'autres Peintres fameux; Un des plus considerables de ces ouvrages est vne descente de la Croix, qui est, come semble, de ce Daniel Volterre, & dont il y a vne excellente copie à Paris au grand Autel des Minimes de la Place Royale.

Sixte Quint fit cette Eglise Titre de Cardinal Prestre, & le Cardinal de Marquemont Archevêque de Lion en fut Titulaire; & estant mort à Rome, lors que i'y estois, son corps y fut porté pour y estre mis en la sepulture qu'il y auoit choisie, qui est vn caueau qu'auoit fait faire pour la sienne Monsieur de Rantigny son intime amy, lequel mourut quelque temps apres luy. C'estoit vn Gentilhomme François de condition, Nêveu du Cardinal de Rembœuillet, cōme nous l'auons remarqué en parlant d'une inscription qui regarde ce Cardinal, laquelle est dans l'Eglise de S. Louys. Ce bon Gentilhomme mourut dans ce Couuent des Minimes où il s'estoit retiré long temps auparavant, y viuant parmy eux en habit feculier, & toutefois avec la mesme austerité qu'ils obseruent, & assistant à tous leurs Offices tant de nuit que de iour. L'Épithaphe du Cardinal de Marquemont se void dans l'Eglise.

On y void aussi sur vne tombe, (mise par l'Ordre du Cardinal Peluë) celui de ce fameux Orateur Marc Anthoine Murat, qui est le mesme que celui qu'on a mis au commencement de ses oeures. Il mourut l'an mil cinq cent octante-cinq. Et sur la mesme pierre on a graué l'Épithaphe d'un sien Nêveu qui mourut l'année suivante.

Le corps de ce grand Rombergas, l'un des plus signalez Grands Maistres de Malthe, François de Nation, de la Province de Gascogne, est encore en cette Eglise, où l'on void vn Crucifix qu'il portoit aux combats contre les Infideles, & sa cotte d'armes.

Comme ce Couuent est fort grand, il y a aussi

vne grande famille de Religieux , & des Professeurs en Philosophie & Theologie, pour les ieunes qu'on y enuoye de France.

CHAPITRE VI.

De l'Eglise S. Augustin.



N Ous retournons près de Saint Louys pour considerer cette Eglise qui n'en est qu'à enuiron cinquante pas ; Et c'est bien à propos que nous la ioignons aux deux precedentes qui sont Nationales de France, puis qu'elle a esté bastie par la pieté, liberalité, & magnificence d'un grand Prelat François, ainsi que le declare l'inscription qu'elle porte en grandes lettres sur toute la largeur de son frontispice. Car ce fut le Cardinal Guillaume de Touteuille, autrement appelé le Cardinal de Roüen, parce qu'il en fut Archeuêque, qui la fit bastir. Il fut fait Cardinal par le Pape Eugene IV. vers l'an mil quatre cens quarante. Mais il ne fit bastir cette Eglise qu'environ trentoüans apres, car ce fut sous le Pontificat de Sixte IV. Il fut Doyen du College des Cardinaux, Camerlingue de la Sainte Eglise, Archiprêtre de Sainte Marie Maïor, où il fit quelques reparations, comme nous l'auons remarqué, & Protecteur de l'Ordre des Augustins, auxquels il fit bastir cette Eglise.

Auant cela ils en auoient vne petite presque au mesmelieu, laquelle auoit esté autrefois Collegiate. Ce fut Honorius IV. qui la leur donna vers l'an mil deux cens octante-cinq. Elle estoit dediee aux saincts Martyrs Triphon, Respicie, & Nymphé, dont les corps y estoient, où vne notable partie d'iceux : Car on tient qu'ils sont; ou bien qu'il y en a aussi vne notable partie en l'Eglise de l'Hospital du S. Esprit près de S. Pierre, comme nous l'auons remarqué. L'Eglise en fait la feste le dixième Nouembre. Cette Eglise, dont nous traitons, est fort grande & magnifique, ayant de grands pilastres qui distinguent les petites nefs de la grande, mais l'architecture en semble vn peu grossiere, d'autant que lors qu'elle fut bastie, cet art n'estoit pas pratiqué selon la plus haute perfection, comme il fut peu d'années apres, lors qu'on commença de bastir l'Eglise de S. Pierre, sur le dessein de ces celebres Architectes que nous auons nommez en la description que nous en auons faite.

Or ce genereux & pieux Cardinal de Toulle ne se contenta pas de faire bastir cette Eglise; mais par vne magnificence Royale (aussi estoit-il de maison tres-illustre & alliée avec le sang Royal de France) il la dota & y fit de tres-riches presens. Vn des plus notables est vn Tableau du portrait de la Sainte Vierge, qu'on tient estre vn de ceux que fit S. Luc, & par lequel Dieu a operé plusieurs miracles, notamment sous le Pontificat d'Innocent VIII. lequel la porta en vne Procession solennelle de cette Eglise à celle de S. Pierre, l'an mil cinq cens quatre-

Pancirol.
Hic Vi-
ctor. Nelle
Memorie
sacre della
sanctiss.
Virg.

vingt cinq , en suite de laquelle Rome fut déli-
urée d'une grande peste. Cette Image est en cette
Eglise au dessus du grand Autel, lequel est tres-
magnifique , & orné d'une grande Architecture
toute de marbre. Pancirole a escrit que cette
Image fut apportée de Constantinople par cer-
tains Grecs qui se refugierent à Rome lors que
les Turcs prirent cette fameuse ville l'an mil qua-
tre cens cinquante-trois , & qu'ils la donnerent
au Cardinal de Touteuille. Mais Victorel dit
qu'elle fut donnée à cette Eglise par un Citoyen
Romain appelé Jean Toscanella, & qu'elle avoit
esté apportée du Temple de sainte Sophie de
Constantinople. Il se peut faire que ces Grecs
la donnerent à ce Citoyen Romain , & qu'il la
donna au Cardinal de Touteuille pour son Eglise
de S. Augustin. Quoy que ç'en soit, elle n'y fut
pas mise aussi-tost que ces Grecs l'apportèrent,
puis qu'elle ne fut commencée à bastir que vers
l'an mil quatre cens septante-cinq , & ne fut ache-
vée qu'en l'an mil quatre cens octante-trois.

Cette petite Eglise de S. Triphon qu'auoient
les Augustins avant ce temps est signalée par la
Canonization de S. Nicolas de Tolentin , qui
estoit de leur Ordre, laquelle y fut faite l'an mil
quatre cens quarante-six par Eugène IV. Elle
auoit aussi la Station du premier Samedi de Ca-
resme, laquelle a esté transférée en celle-cy,
bien qu'en ce mesme iour on ne laisse pas de la
visiter encore. Et les corps des Saints Martyrs
Triphon, Respice, & Nimphe, qui y estoient,
(ou comme nous auons remarqué vne notable
partie ;) à cause qu'elle est en lieu fort bas, & su-

iet aux inondations du Tybre, furent aussi transportez en cét autre, comme encore la qualiré de Paroisse qu'elle auoit; de sorte qu'elle est maintenant occupée, & seruite simplement par vne Confrérie du Tres-Saint Sacrament.

Or l'insigne Eglise de S. Augustin, non seulement est enrichie des pretieuses Reliques de ces glorieux Martyrs, mais encore de celle du corps de sainte Monique, qui repose au dessus de l'Autel d'une grande Chapelle qui est à costé du Chœur des Religieux, lequel est derriere le grand Autel. Il y fut fait transporté d'Ostio, quin'est qu'à quatre lieues de Rome, par Martin V. l'an mil quatre cent trente. Il y a vne tres-belle Chapelle de S. Nicolas de Tolentin à l'autre costé du Chœur, qui répond à celle de sainte Monique, estant quasi de mesme grandeur, mais non pas si ancienne. Aussi ceux qui ont écrit de cete Eglise, semblent supposer que la Chapelle de sainte Monique est bien plus ancienne, & qu'elle a esté enfermée dans le bastiment de celle de saint Augustin, & qu'elle estoit dans vn petit monastere qu'auoient les Augustins aupres de l'Eglise de S. Triphon, & qu'on l'appelloit *Sancta Sacram*, à cause de la grande quantité de Reliques qui y estoit. Il semble mesme qu'elle leur seruisit deuaux que celle de S. Triphon leur eust esté donnée, comme nous auons dit. Mais dix ans apres que le corps de sainte Monique y eust esté transporté, à sçauoir l'an mil quatre cens quarante, Massé Veggio, celebre Poète de son temps, & Dataire d'Eugene IV. la fit orner comme elle est, & lors il s'y fit vne Confrérie de femmes.

Outre la sepulture du Cardinal de Tournelle, fondateur de cette Eglise, il y en a plusieurs autres bien considerables, notamment celle du celebre *Aegydius Romanus* de la famille des *Colomnes* que *Bellarmin* met entre les *Autheurs Ecclesiastiques* pour quantité de doctes ouvrages qu'il a faits. Il fut General de l'Ordre des *Augustins*, & depuis Archevesque de *Bourges*. Il vécut vers l'an mil trois cens, & fut Disciple de *S. Thomas*. On y void aussi la Tombe de *lean Barthelemy Marliani*, Cheualier de *S. Pierre*. Son nom est illustre pour ses doctes escrits des *Antiquitez de Rome* qu'il dedia à *François I.* Il y a encore les *Monuments* ou *Eloges* de quelques personnages celebres en doctrine, bien que leur sepulture n'y soit pas comme celuy d'*Onuphrius Paninius Augustin*, & *Autheur* d'une tres-profonde & sage doctrine, particulierement en ce qui est des *Antiquitez Ecclesiastiques*, comme ses ouvrages le témoignent. Vn autre d'*Angelus Rocca*, dans la *Bibliotheque* est dans ce Conuent, comme nous dirons.

Il y a plusieurs excellens ouvrages de peinture & de sculpture en cette Eglise. L'un des plus beaux & plus admirables de l'incomparable *Raphaël d'Urbain* se void peint sur le haut d'un des grands pilastres en la face qui regarde la nef: C'est la figure d'un Prophete. La sainte *Apollonie* est du *Mutian*: la *Vierge*, aux pieds de laquelle il y a deux *Pelerins* à genoux, vn homme & vne femme est du *Caravage*. La sainte *Helene* de *Daniel Volterre*. Les Statuës de sainte *Anne* & de la sainte *Vierge* sont de *Sanfouino*.

Il y a quelque peinture à frais de Polidore. Le tableau de S. Augustin & sainte Monique, qui est en la Sacristie, laquelle est tres-belle, grande & bien ornée, est du Mutian, les autres peintures qui s'y voyent sont du Nauarre.

Le Titre de Cardinal Prestre qui estoit à l'Eglise de S. Triphon qu'auoient premierement les Augustins, a esté transferé à celle-cy, seulement vers l'an mil cinq cens nonante, par Sixte Quint.

Il y a dans le Conuent vne celebre Bibliothèque publique faite par Ange Rocca Augustin Prefet de la Sacristie Apostolique du Palais Pontifical (qui est vne charge affectée à l'Ordre des Augustins) & depuis Euesque, personnage tres-docte, & qui a écrit plusieurs beaux ouvrages.

Le Cardinal de Touteuille, outre cette Eglise, fit bastir son Palais tout contre; il sert maintenant à vn seminaire, comme nous allons dire au Chapitre suiuant.



CHAPITRE VII.

*De l'Eglise de S. Apollinaire, & de la
Chapelle de S. Amicete.*

L estoit bien conuenable qu'on dediaſt cette Eglise au vray Dieu ſous le nom de S. Apollinaire, Eueſque de Rauenne & Martyr, puis que le lieu de ſa ſituation eſtoit dit, & ſe dit encore communément à l'Apollinaire, à cauſe de certains jeux qui ſe faiſoient à l'honneur du faux Dieu Apollon en la place qui eſt tout contre, appellée maintenant Nauone, qui eſtoit vn cirque deſtiné à cela, comme nous dirons au Traité de Rome Payenne. Il y en a qui tiennent qu'au propre lieu où eſt cette Eglise, il y auoit vn Temple de cét Apollon.

S. Apollinaire fut Diſciple de S. Pierre. Auſſi le Pape Simmachus, dès l'an cinq cens, luy fit faire vn Oratoire, ou petite Chapelle, à Rome, près de l'Eglise de ce Prince des Apoſtres, laquelle depuis Honorius I. vers l'an ſix cens trente, changea en vne Eglise qu'il fit baſtir au même lieu, laquelle ayant eſté démolie par quelque occurrence; au lieu de celle-la, Adrian I. vers l'an ſept cens oſtante luy edifia celle-cy dont nous traitons.

Au meſme temps que le Cardinal de Toute-

S. APOLLINAIRE. 59

nille fit bastir l'Eglise de S. Augustin dont nous auons traité au Chapitre precedant, il fit aussi bastir tout contre son Palais, lequel depuis, soit qu'il fut vendu ou donné par ses heritiets, fut vny à cette Eglise de S. Apollinaire, qui en est aussi tout contre: Car Leon X. ayant donné l'Eglise de S. Apollinaire pour Titre de Cardinal au Cardinal Palauicini Genoïs; il repara ce Palais, & fit l'Eglise Collegiate l'an mil cinq cens vingt-quatre, sous Clement VII. la fondant pour cela. Depuis Gregoire XIII. osta les Chanoines pour établir en cette Eglise, & en cette maison vn Seminaire de ieunes Allemans, qui peussent apres leurs estudes aller en Mission en Allemagne, pour la conuersion des heretiques. Et parce que l'Eglise est paroissiale, il y a vn Curé entretenu dans le mesme Seminaire. Pour le Titre de Cardinal qui y estoit, Sixte Quint le transféra depuis vers l'an mil cens nonante à vne autre Eglise.

Entre vn grand nombre de Seminaires qui sont à Rome, celui-cy est le plus considerable, y ayant iusques à cent ieunes Escoliers sous la conduite de treize Iesuites. Ils vont tous les iours deux fois avec grande modestie, marchant deux à deux, au College Romain, gouuerné par les mesmes Iesuites, dont vn va apres eux. Ils portent la soutane & vne robe de chambre dessus, l'une & l'autre d'un rouge obscur, ce qu'on prendroit quasi pour vn presage de leur future promotion au Cardinalat. En effet il y en a eu quelques-vns qui apres auoir esté eleuez en ce Seminaire, dont plusieurs des Semineristes sont de bonne & mesme d'illustre naissance; & apres auoir travaillé

depuis pour l'Eglise, ont esté éleuez à cette éminente dignité. On leur apprend aussi fort bien les Ceremonies de l'Eglise, qu'ils pratiquent les Festes & Dimanches.

Il y a en cette Eglise les corps de cinq Martyrs, dont les noms sont Eustratius, Auxentius, Eugenius, Mardarius, & Orestes. Il est fait memoire d'eux dans le Martyrologe Romain, au treizième Decembre, & déclaré qu'ils ont esté transportez d'Armenie à Rome, & mis en cette même Eglise, où il y a encore vn bras de S. Apollinaire. La Station y est le Ieudy d'apres le cinquième Dimanche de Carême.

La Chapelle de S. Anicete.

Bienque cette Chapelle ne soit pas publique, mais domestique & particuliere dans le Palais de l'illustre famille de Ducs d'Altemps, qui est vis à vis de l'Eglise de S. Apollinaire. Elle est neantmoins si sainte par la presence du corps de ce grand Pape & Martyr, & si magnifique par la pieté & generosité de cette famille, que nous ne deuons pas manquer d'en faire icy la remarque.

Le Pape Clement VIII. ayant fait chercher l'an mil six cent quatre des corps saints dans les Catacombes (dont nous auons parlé en l'Introduction, & dont nous parlerons au petit Traité des anciens Cemetieres des Chrestiens à la fin de ce Traité des Eglises;) entre plusieurs on trouua celui de ce S. Pape & Martyr, qui estoit caché & inconnu depuis mil quatre cens vingt-

DE Ste ANICETE. 61

neuf ans, car son martyre, selon Baronius, fut l'an cent septante-cinq. Et sa Sainteté le donna au Duc Iean Ange Altemps, lequel non seulement fit à ce grand Saint vne magnifique Chapelle dans son Palais, mais aussi mist son saint corps dans vn riche sepulchre de marbre en forme de coffre (qu'il fit mettre sous l'Autel où on le void par derriere au trauers d'vne grille) lequel auoit seruy aussi de sepulchre à l'Empereur Alexandre Seuer. Il escriuit aussi luy-mesme en Latin, & fit imprimer la vie de ce saint Pape.

La richesse & magnificence des choses qui se gardent en la Sacristie, tant en paremens qu'en argenterie, ne se peuuent assez estimer. Il y a mesme entre ces choses plusieurs pieces curieuses qui donnent de l'admiration. La feste du Saint s'y fait avec vne tres-grande solennité le dix-septième Avril. Il y a dans le mesme Palais vne des plus belles Bibliothèques de Rome, où il y a quantité de manuscrits & plusieurs choses antiques.



CHAPITRE VIII.

*De l'Eglise Nôtre-Dame dite Dell'anima , de l'ame , Nationale des Alle-
mans , & de celle de S. Iacques ,
Nationale des Espagnols.*



A plus belle place de Rome, & qui est au milieu du quartier le plus habité, est celle qu'on appelle Nauone par vn mot corrompu, au lieu de dire *in Agone*, parce que anciennement c'estoit vn Cirque dans lequel on faisoit des combats, comme nous dirons plus particulièrement au second Liure en parlant des Cirques. Elle est extrêmement grande, mais non pas quarrée, car elle est beaucoup plus longue que large. L'Eglise Nationale des Allemans est à vne des extremittez qui est voisine de l'Eglise sainte Apollinaire dont nous venons de traiter. Il est vray qu'elle n'a pas son frontispice sur la place, mais sur vne rue qui passe par derrière les maisons qui la bornent. Celle des Espagnols est à l'autre extremité, & a son frontispice sur la place mesme, du costé opposé à celui de ces maisons. Et nostre Eglise Nationale de S. Louys est iustement entre les deux vis à vis du milieu de cette mesme place derrière

les maisons qui la bornent du costé où est la mesme Eglise de S. Jacques des Espagnols. Elle ne regarde pas toutefois la place, car c'est le chef ou fonds de l'Eglise qui en est tout proche, y ayant seulement une fort petite place entre deux, appelée la Place Madame, à cause d'un Palais le quel y est, qui est au Duc de Florence, que fit bâtir autrefois Catherine de Medicis, Douairiere de France, à present rebâti tout de neuf.

Je remarque icy à dessein la situation dans Rome de ces trois Eglises Nationales, pour faire voir comment les trois premieres Nations du Monde sont conjointes dans la premiere Ville, & comme unies ensemble par une magnifique & vaste place qui en est le cœur, afin de donner occasion aux Lecteurs de souhaiter ardemment & demander à Dieu qu'elles s'assemblent aussi, & s'unissent dans ces saintes Prouinces qui gemissent sous la tyrannie des Infideles, pour d'un même cœur & d'un même courage les en délivrer.

L'Eglise Nationale des Allemans est appelée Notre-Dame de l'ame, à cause, cômme écrivent plusieurs, qu'il y a quelques petites figures devant une Image de la Vierge qui est au grand Autel, qui semblent représenter des ames qui demandent son assistance. Mais il se pourroit faire aussi que les Italiens l'ont surnommée *dell' Anima* par corruption du mot *dell' Alemanni*. Elle a été bastie, comme aussi son Hospital, à diverses reprises des bienfaits de ceux de la Nation, & fut achevée, comme elle est, sous le Pontificat d'Eugene IV. vers l'an mil quatre cens vingt-cinq. Elle est grande, & a quelque chose de ma-

gnifique & maïestueux ; mais l'architecture témoignne, ce semble, quo vers le temps auquel elle fut bastie, l'art de l'architecture n'estoit pas encore en sa plus haute perfection, & en cela elle a quelque rapport à l'Eglise de S. Augustin, dont nous auons parlé au penultième Chapitre.

L'Office s'y fait tres-bien. Elle est enrichie de plusieurs beaux ouurages de peinture, comme aussi de sculpture ; entre lesquels la sepulture du Pape Adrian VI. qui est de Balthasar de Sienne, est particulièrement considerable. Ce Pape estoit Allenmand, de la Ville d'Vtrech au Pays-Bas, fils d'un Tapissier, mais qui estoit fort homme de bien. Il fut élu Pape par la commune voix des Cardinaux pour ses merites estant absent de Rome, estant lors Cardinal & Euesque de Tortose. Il ne changea point son nom. Il auoit esté Precepteur de l'Empereur Charles V. Il gouuerna depuis estât Cardinal toute l'Espagne, lors que Charles V. estant Empereur estoit en Allemagne. Bellarmin le met entre les Auteurs Ecclesiastiques pour ses doctes escrits. Il mourut l'an mil cinq cens vingt-trois l'an second de son Pontificat. Il eut premierement sa sepulture dans S. Pierre : Mais le Cardinal Guillaume Eickenvoest qui auoit receu de luy le Chapeau de Cardinal luy fit faire cette magnifique sepulture, & procura que son corps y fut transporté l'an mil cinq cens trente : Ce grand Pape donna un bras de sainte Barbe, Vierge & Martyre à cette Eglise, où il y a deux Espines de la Couronne de Nostre Seigneur, & plusieurs autres Reliques.

L'Eglise

L'Eglise de S. IACQUES.

L'EGLISE de S. IACQUES des Espagnols a son principal frontispice sur la place Nauone, comme nous l'aons remarqué au commencement de ce Chapitre. Ce frontispice est assez beau, bienque peu exaucé. Pour le reste du bastiment de l'Eglise il est fort irregulier; Elle est petite, fort peu éclairée; sa vouëte est fort basse, & son estendue est comme quarrée, ayant à peu pres autant de largeur que de longueur. Mais sur tout l'edifice est irregulier en ce que le frôntispice principal n'a pas la principale entrée: (l'entends le représenter selon que ie l'ay veu estant à Rome depuis mil six cens vingt-cinq, iusqu'à mil six cens quarante, ne sçachant pas s'il s'y est fait du changement depuis ce temps:) de sorte que par vn renuersement estrange il est au fonds de l'Eglise, car le grand Autel est tout contre, & est ioint par dedans à la porte du milieu, laquelle est mutée, n'y ayant que les deux petites qui l'accompagnent qui soient ouuertes; & le moindre frontispice qui est sur vne rue, & est si simple, qu'il n'y a presque d'apparence d'Eglise; n'a qu'une grande porte par laquelle en entrant on a le grand Autel en face au bout de la principale nef qui est distinguée de deux petites par quelques piliers. On a voulu, ce semble, que le plus apparent frontispice fut sur la grande place pour estre mieux veu; & que neantmoins le grand Autel fut ainsi placé pour estre tourné à l'Orient; & si on vouloit faire l'Eglise plus grande, il faudroit

E

le tourner autrement.

Mais certes si le corps materiel du bastiment de cette Eglise est si irregulier ; en recompense le corps mystique des Ecclesiastiques qui la seruent est tres regulier & religieux à observer, avec vn grand ordre & decence, tout ce qui regarde le Seruice Diuin. Car ie puis asseurer qu'il n'y a point d'Eglise dans Rome où les saintes Ceremonies soient plus exactement obseruées qu'en celle-cy.

Elie a esté bastie & puis rebastie en diuers temps. Si l'on peut iuger de l'ancienneté du bastiment present, par le fronsispice, il est ancien d'environ cent cinquante ans. Cette Eglise est dediée à Dieu sous l'inuocation de l'Apostre S. Iacques le Maieur, & de S. Ildefonse Archeuêque de Toleda. Il y a de beaux ornemens de peinture & de sculpture. La statuë de marbre de S. Iacques est de Sansouino. L'Hospital National est tout aupres de cette mesme Eglise.

Les Ecclesiastiques qui la seruent doiuent en vertu de quelques fondations venir dire quelques Messes à S. Louys des François ; ce qui monstre la deuotion des Espagnols vers ce grand Saint, qui estoit par sa Mere du sang de leurs Roys. Et l'on tient qu'ils n'ont pas moins d'Eglises dediées à Dieu sous son nom en Espagne, que nous en auons en France.



CHAPITRE IX.

*De l'Eglise de Nostre-Dame de la Paix,
& de celle de S. Agnes de la
place Nauone.*



AVANT que le Pape Sixte IV. vers l'an mil quatre cēt septante-cinq, fit bastir l'Eglise de Nostre-Dame de la Paix, laquelle est fort pres de la place Nauone, & quasi ioignant celle de Nostre-Dame de l'Ame Nationale des Allemans; il y auoit où elle est vne petite Eglise Paroissiale sous le titre de S. André, laquelle estoit tres-ancienne, puisque le Pape S. Damase vers l'an trois cent septante la soumit à la iurisdiction de celle qu'il dedia sous le nom de S. Laurent, quasi au mesme quartier, laquelle est maintenant surnommé de son nom.

Il y auoit sous son porche ou portique vn ancien Tableau de la Vierge tenant son Fils de la gauche, celebre par ses miracles, & notamment par ce qui donna occasion à faire bastir cette Eglise. Quelques impies irritéz par le ieu luy ayants ietté des pierres, elle rendit du sang, dont on void encore plusieurs marques. Cela arriva sous le Pontificat de Sixte IV. lequel à cause que l'Italie estoit pour lors fort affligée de guerres, vint à cette petite Eglise de S. André, & fit vœu

Pancirol:

à la Vierge, que si par son intercession l'Italie estoit deliurée de ses miseres, il luy feroit edifier vne Eglise en ce lieu, ainsi qu'il fit ayant esté exaucé, & voulut qu'on l'appellast Nostre-Dame de la Paix. Elle est petite à cause que la situation est bornée de plusieurs ruës de grand passage, ce qui est cause qu'elle est fort frequentée, & à toutes heures, car durant tout le iour elle ne se ferme point. Apres qu'elle fut edifiée, ce mesme Pape l'an mil quatre cent oçtante-sept, au lieu qu'il n'y auoit qu'un Curé, y trāsfera les Chanoines Reguliars de S. Iean de Latran, qui retiennent toujours ce nom à cause qu'ils seruoient à Rome l'Eglise de S. Iean de Latran, & le Pape y mit des Chanoines Seculiers en leur place, & non seulement rendit cette Paroisse où il les mit, independante de celle de S. Laurent en Damase, mais aussi la fit Abbaye, avec priuilege à l'Abbé d'Officier, & donner la benediction Pontificalement, mesme en presence des Cardinaux.

L'an mil six cent onze, cette Eglise fut vn peu agrandie par derriere le grand Autel, afin de le mieux placer; en prenant vn peu de la largeur d'une ruë; ce qui se fit par la pieté & liberalité d'un François, personne de condition, habitué dans Rome, appelé Gaspard Riuald; & lors le grand Autel, & la Sainte Image de la Vierge, qui est dessus, laquelle estoit en vn autre lieu de l'Eglise, furent transportez au fonds de cet agrandissement, qui est vne des plus riches & magnifiques Tribunes, ou Chef d'Eglise, qui soit dās Rome; Cette Paroisse Paptismale est aussi Titre de Cardinal Prestre. Et est encore insigne pour beau-

coup d'ouvrages de peinture des plus celebres Peintres, comme Raphaël d'Urbain, Balthazar de Sienne, l'Albane, & diuers autres. On y remarque particulièrement les Sybilles de Raphaël.

L'Eglise de Sainte AGNES.

L'Eglise de Ste AGNES est quasi vis-à-vis de celle de S. Jacques des Espagnols, dans la place Nauone, bien qu'ellen'y ait pas sa principale entrée, l'ayant sur vne rue qui passe derriere les maisons de la place de ce costé-là. Elle est des Prestres Reguliers appelez Clercs Mineurs, dût l'Ordre fut approuué par Sixte Quint, (qui leur donna ce nom) vers l'an mil cinq cent octante-cinq. Bien qu'elle soit fort petite, plusieurs choses la rendent fort considerable, c'est vn Titre de Cardinal Prestre, Leon X. luy donna cette qualité vers l'an mil cinq cens quinze. Il y a plus de deux cens ans qu'elle estoit Paroisse baptismale, puisque sainte François Romaine y fut baptisée sur des fonds qui s'y voyent encore.

Mais ce qui annoblit singulièrement cette Eglise, c'est vne petite Chapelle qui est dessous du costé de la place Nauone par où on y descend, & où l'on peut dire la Messe, laquelle est le lieu mesme où sainte Agnes Vierge & Martyre fut exposée par les ennemis de la Religion Chrestienne pour estre violée. Ce lieu estoit vn de ceux où se retiroient des femmes des honestes, sous quelques voûres des Carques, qui estoient des edifices qui enfermoient de grandes places où le

peuple se trouuoit à des jeux & spectacles publics, & la place Nauone où est cette Eglise en estoit vn. Mais sainte Agnes fut preseruée de toute iniure par vn Ange en la maniere qu'on peut voir dans sa vie, qui est en la Seconde Partie de nostre HISTOIRE CHRESTIENNE au vingt-vnième Ianuier. Nous parlerons d'une autre Eglise insigne qui est encore sous son nom à Rome, où repose son saint corps.

CHAPITRE X.

De l'Eglise de S. Laurent en Damase.



C'EST vne des plus insignes Collegiates de Rome, voisine de la place Nauone du costé de celle de sainte Agnes, dont nous venons de parler. Elle est tres-ancienne en sa fondation, car ce fut le Pape S. Damase, lequel vers l'an trois cens ostanto dedia à Dieu en l'honneur de S. Laurent le premier edifice, la fonda, la fit Collegiate, & Titre de Cardinal Prestre, & l'enrichit de pretieux dons. Elle est aussi Paroisse, fort considerable, ayant quantité d'Eglises qui dependent d'elle. Ce premier edifice, selon quelques anciens Auteurs, estoit vne des plus belles Eglises de celles qui fussent lors à Rome avec trois nef.

Dès l'an sept cens septante-deux le Pape Adrian premier y fit quelque reparation. Mais sous le Pontificat de Sixte IV. vers l'an mil quatre cens septante, le Cardinal Raphaël Riario de Sa-uone, Nèveu de Iules second, qui ne fut Pape neantmoins qu'enfin 30 ans depuis ; la rebastit entierement comme elle est, assez grâde, avec vne grande nef, & deux petites, mais bornée par le grand Autel qui en fait le fonds. Il fit aussi bastir, selon l'architecture de Bramante, vn tres-grand & magnifique Palais, dans lequel il enferma cette Eglise, qui a neantmoins la principale porte sur la rue distincte de celle du Palais, lequel sert de logement au Cardinal Vice-Chancelier, soit qu'il le fut, ou qu'il fut simplement Titulaire de l'Eglise, le Titre de laquelle n'a esté vny que par Clement VII. à cette charge de Vice-Chancelior, (qui est vne des trois annexes au sacré Colloge des Cardinaux, dont les deux autres sont celle de Grand Penitencier, & celle de Camerlingue,) plus de cinquante ans apres l'edification de ce Palais, avec le renouvellement de l'Eglise.

Il estoit bien raisonnable que le sacré corps du grand Pape S. Damase, fondateur de cette Eglise, y reposast, ainsi qu'il fait, sous le grand Autel, y ayant esté apporté du premier lieu de sa sepulture, qui estoit vne Eglise qu'il auoit fait bâtir sur le Cimiterie de Calixte, comme nous l'auons remarqué en traitant de l'Eglise de S. Sebastien, sous laquelle il est, on ne sçait pas le temps de cette Translation, en suite de laquelle cette Eglise fut appellée *S. Laurent en Damase*. Il y a encore sous le mesme Autel le corps de S. Euti-

chie, celebre Martyr, auquel S. Damase auoit fait vn notable Epitaphe, lequel se void encore, ainsi que nous l'auons remarqué en l'Eglise S. Sebastien. On ne sçait aussi quand la translation en fut faite; peuestre qu'elle se fit avec celle du corps de S. Damase, car il estoit premierement à ce Cimetiere de Calixte. Voila les principales Reliques de cette Eglise; car il y a fort peu de chose de celles de S. Laurent. C'est dequoy on se peut estonner, veu qu'apres celle où est son corps, c'est la plus ancienne & plus considerable Eglise, & que plusieurs autres qui sont aussi dans Rome, sous son nom, ou celuy de quelque autre Saint, en ont de bien considerables parties. Il y a encore icy vn cilice de S. Paul, & plusieurs autres Reliques.

On void en cette Eglise vn Crucifix qu'on tient auoir parlé à Ste Brigitte, ainsi que celuy qui est à S. Paul, comme nous l'auons remarqué. Mais Bossius prouue par vn passage d'Anastase, Bibliothecaire en la vie du Pape Adrian I. que ce saint Crucifix estoit en cette Eglise dès le temps de ce Pape, il y a pres de mil ans.

Il y a plusieurs pieuses Confreries en cette mesme Eglise, les deux principales sont celle du Tres-Saint Sacrement, & celle de l'Immaculée Conception de la tres-Sainte Vierge. Celle-cy est la plus ancienne, & fut faite l'an mil quatre cent soixante-huit, lors que, comme nous auons dit, le Cardinal Riario renouuela tout le bastiment à l'occasion d'une Image de cette Sainte Vierge, laquelle fut transportée à cette nouvelle, d'une ancienne petite Eglise voisine, qui est par-

roisse dite Ste Marie Grotte , peinte , dediée à l'Immaculée Conception de la tres-Sainte Vierge, ainsi surnommée parce que cette Image y fut transportée d'une Grôte qui estoit sous le Cirque de Flora,] fausse Deesse , à cause dequoy tout ce quartier s'appelle le Champ de Flore. Or les Chrestiens pendant les persécutions s'en estoient seruis pour Chapelle , & y auoient fait peindre quelques Images. Celle de la Vierge dont nous parlons en cette dernière translation fut mise dans une Chapelle qu'auoit fait faire le mesme Cardinal Riario , en faisant renouueller l'Eglise de S. Laurent , & qui est dediée à la Conception de la Sainte Vierge.

Les ouvrages de peinture qu'on y void sont de Pierre de Tortone. Les figures de S. Laurent & de S. Damase qui sont au grand Autel de l'Eglise sont de Federic Zuccaro. Il y a d'autres ouvrages en diuers lieux du Cheualier Ioseph d'Arpino, de Nicolas Pomaranche, & de Jean de Vecchi.

Plusieurs Auteurs nomment cette Eglise de S. Laurent en Damase : *S. Laurent au Theatre de Pompée* , à cause de sa situation qui est fort pres de ce Theatre, dont nous parlerons en traitant des antiquitez prophanes.

Il y a fort pres de cette Eglise une des plus belles & plus grandes places de Rome , ornée de deux grandes & magnifiques fontaines, avec leurs bassins, sur laquelle place est le superbe Palais des Farnaises Ducs de Parme. Je la remarque parce qu'il y a aussi une petite Eglise de Sainte B A I-

Bulla
Bonif. IX.
an. 1391.

GIDE, cette illustre vovue du Sang Royal de Suede, tant fauorisée de Dieu par des Reuelations approuuées du saint Siege, comme on peut voir en sa vie. Apres auoir visité les saints Lieux de la Terre Sainte. Elle reuint à Rome, où elle logea en vne maison qui estoit où est cette petite Eglise, derriere laquelle on void encore les deux petites Chambres. Il y a aussi vn Hospital pour les pauures malades de sa nation qu'elle fonda. Il est remarqué dans la Bulle de sa Canonization qu'elle fut si humble, qu'elle se mettoit entre les pauures à la porte de l'Eglise de S. Laurent, dit *in Panisperna*, dont nous parlerons pour recevoir l'aumosne, afin, comme il est croyable, d'en assister les pauures. Elle mourut l'an 1373. à Rome, en ce logement qu'elle auoit où est cette Eglise, comme le declare vne inscription qui s'y void. Son corps fut porté à cette Eglise de S. Laurent *in Panisperna*, où l'on void encore le lieu de sa sepulture, mais le corps n'y est plus, car depuis sa fille le fit transporter en Suede.

La remarque que nous auons faite de quelques notables Cōfreries qui sont en l'Eglise de S. Laurent en Damasc, dont nous auons traité en ce Chapitre, me donne oocasion de le finir par celle de deux autres dont les Eglises sont quasi en même quartier, d'autant qu'elles sont tres-considerables, puis qu'elles sont des plus celebres & insignes entre toutes pour plusieurs particularitez.

La premiere est celle qu'on appelle la Compagnie, ou *Confrerie de Mort & de l'Oraison*, laquelle eut son origine & son premier établissement en cette même Eglise de S. Laurent;

mais depuis les Confreres en firent edifier vne qu'ils ont maintenant dediée à Dieu, en l'honneur du mystere de la Purification de la tres-sainte Vierge, laquelle on nomme *Sainte Marie de l'Oraison*.

La principale œuvre de charité des Confreres vers le prochain, outre plusieurs autres, est de donner la sepulture à plusieurs corps morts abandonnez par quelque accident. Mais la plus considerable vers Dieu, c'est l'Oraison des Quarantes heures qu'ils font tous les mois; Pancirole dit qu'ils furent les premiers instituteurs de cette sorte de priere, & qu'ils la font en l'honneur du mystere de la demeure du corps de Nostre-
Pius IV. Constit. 22. in Bull. an. 1560.
 Sauveur dans le Tombeau, qui fut d'environ Quarante heures, pendant lesquelles la sainte Vierge, les Apostres & les Disciples estoient en continuelle priere. Ils commencerent ce saint exercice selon ce mesme Autheur l'an mil cinq cens cinquante-cinq, long-temps apres la premiere institution de leur Confrerie. Neantmoins on lit en la vie de S. Philippe Neri, que quelques années avant ce temps il faisoit des exhortations à Rome tous les mois aux Quarantes heures d'une autre Confrerie en l'Eglise de S. Sauveur dite *in Campo*. Il se pourroit faire qu'ils ne la faisoient pas continuelle tant de nuit que de iour, ainsi que l'a fait cette Confrerie de la Mort, & comme elle se fait à leur imitation en beaucoup de lieux en diuerses occasions. Et le Pape Clement VIII. ordonna par vne Bulle vers l'an mil six cens, qu'elle se fit toujours successivement pour les besoins de l'Eglise durant tout

le cours de l'année dans les Eglises de Rome, apres auoir commencé le premier Dimanche de l'Aduent dans vne Chapelle du Palais Pontifical, qui est joignant S. Pierre.

Cette Contreterie fut confirmée par Pie IV. l'an mil cinq cens soixante, & il la fit Archi-Cófrerie, luy donnant pouuoir d'en establir d'autres hors de Rome. L'Oratoiré des Confreres, c'est à dire, la Chapelle où ils font leurs exercices & prieres particulieres & non publiquement, bien qu'il s'y en fasse aussi quelquefois de publiques, est contre leur Eglise. Et l'habit qu'ils portent dans leurs fonctions est vne soutane de toile noire qu'ils appellent sac; laquelle a vn capuchon dont ils se couurent la teste & la face en quelques fonctions, n'y ayant que deux trous pour voir, il y a sur la soutane la representation d'une teste de Mort & vne Croix.

L'autre Confrerie de ces deux, dont nous auons proposé de parler icy, est celle qu'on appelle du *Confalon*: Ce furent quelques personnes de condition, lesquelles se voulans appliquer à diuerses bonnes œuures, la commencerent dans Rome dès l'an mil deux cens soixante & quatre. Pancirole escrit que c'est la premiere des Confreries qui se soit établie, & que le Vicaire du Pape les ayant renuoyez afin de prendre ordre pour cét establissement à S. Bonauenture qui estoit lors à Rome, il prit quelques iours pour y penser, & la sainte Vierge luy apparut, luy monstrant d'un costé ceux qui la demendoient, & de l'autre l'habit qu'ils deuoient porter en leurs fonctions, lequel estoit blanc, & il y auoit dessus

une Croix blanche & rouge, & vn chapelet & vne discipline à la ceinture ; & cét habit signifioit, comme leur dit le Saint, qu'ils deuoient joindre la pureté de vie avec l'oraison & la mortification. Il leur prescriuit de dire au lieu des heures Canoniales, vne sorte de Couronne ou Chapelet composé de vingt-cinq *Pater*, & autant d'*Aue Maria*, & à la fin le *Gloria Patri*, & de plus sept autres *Pater & Aue*, puis à la fin le *Requiem aeternam* selon qu'il est porté en la Bulle de Gregoire XIII. qui approuue cette Confrerie déjà approuuée par plusieurs autres Papes. S. Bonauenture voulut qu'elle s'appellast la Confrerie des *Recommandez de la S. Vierge Marie*.

A son imitation il s'en fit quatre autres, qui s'establirent en l'Eglise de Nostre-Dame dite d'*Ara Celi*, de laquelle nous parlerons en son lieu ; à sçauoir vne de la Natiuité de N. S. vne autre de la sainte Vierge, vne troisieme des SS. Innocens, & la quatrieme de sainte Helene, lesquelles neantmoins s'unirent depuis à cette premiere instituée par S. Bonauenture laquelle commença lors de s'appeller la Confrerie du *Confalon*, ou *Gonfalon*, c'est à dire, de l'estendart ou banniere : toutes ces Confreries ensemble n'ayant qu'une seule.

Plusieurs Eglises ont esté vnies à cette celebre Confrerie, pour auoir le soin de les faire seruir. Elle se sert d'une qui est de *S. Pierre & S. Paul* pour son Oratoire, c'est à dire, pour les exercices particuliers, comme nous auons dit de l'Oratoire de la precedente : outre que les fonctions publiques de l'Eglise s'y font. Elle a une Cha-

pelle à sainte Marie Majeure, & lors que l'année du grand Jubilé ou en d'autres occasions , on expose au milieu de la Nef la sainte Image de la Vierge faite par S. Luc, laquelle se conserve en cette Eglise dans la magnifique Chapelle que luy a fait construire Paul V. les Confreres la gardent, comme aussi en semblable occasion celle qu'on tient estre aussi vn ouvrage de S. Luc, qui est à l'Eglise de sainte Marie dite *d'Araceli*, où commencerent, comme nous auons dit, les quatre Confreries qui s'vnirent depuis à celle cy. La ville de l'Assomption, qui est leur principale Feste, ils vont presenter à celle de sainte Marie Majeure deux criminels qu'ils ont droit de deliurer.

Or entre les bonnes œuvres de cette Confrerie, il y en a deux principales, l'vne est de donner la dote de mariage à grand nombre de pauvres filles au iour de l'Assomption : Et l'autre de rachepier des Infideles les Captifs de l'Estat Ecclesiastique, & de chercher dans les terres du mesme Estat des aumosnes pour cela, en vertu du pounoir que leur en a donné vne Bulle de Gregoire XIII. de l'an mil cinq cens ostantoyn, & ce, nonobstant les Priuileges de l'Ordre de la sainte Trinité de la Redemption des Captifs, & de celuy de Nostre-Dame de la Mercy.

Elle peut aussi s'aggreger, & establir en diuers lieux des Confreries semblables, car elle est Archi-Confrerie : elle est aussi tres-illustre : car la pluspart des grands Seigneurs & Princes de Rome en sont. Enfin il faut remarquer que ce ne luy est pas vn petit aduanage que d'estre sous

la protection de France, le Roy en estant Protecteur, c'est pourquoy son Ambassadeur à Rome se trouue à leurs Processions & autres pieux exercices en habit de Confrere.

CHAPITRE XI.

*De l'Eglise Nostre-Dame de la Valicelle,
dite communement L'EGLISE NEVVE,
& de celles de S. Hierôme de la Cha-
rité, & de S. Jean des Florentins.*

NOUS assemblons ces trois Eglises, parceque la Congregation des Prestres de l'Oratoire de Rome qui sont establis maintenant en la premiere, laquelle est presque en égale distance entre les deux autres, non pas neantmoins en mesme ligne, a eu son origine & son commencement en toutes les trois. Et nous auons icy occasion de desabuser quantité de personnes, qui croyant que la Congregation des Prestres de l'Oratoire de France, laquelle a vne residence dans Rome en l'Eglise de S. Louys, comme nous auons remarqué, est la mesme que celle qui est establie à Rome en l'Eglise Nostre-Dame de la Vallicelle, dont nous allons traiter en ce Chapitre.

Elles sont entierement differentes & independentes l'une de l'autre, car elles ont des Instituts,

80 L'EGLISE N. DAME

teurs differents , & des Bulles de leurs Institutions distinctes & de diuers temps. Celle de Rome a pour Instituteur S. Philippe Neri , qui l'institua l'an 1575. sous Gregoire XIII. & celle de France, le Cardinal de Berule, & ne fut instituée qu'environ quarante ans apres cette premiere, par vne Bulle de Paul V. dattée de l'an mil six cens treize. Ce qu'elles ont de commun, c'est que toutes deux sont composées , non de Religieux, mais seulement de Prestres seculiers, dependans des Euesques , & sans obligation d'aucun vœu, ny solemnel, ny simple , lesquels ont pris le nom de Prestres de l'Oratoire , ce qui est cause que beaucoup les confondent. Ceux de Rome neâtmoins l'ont pris à cause d'une Oratoire qui est ioignant leur Eglise, duquel no⁹ parlerôs: Et ceux de France, à cause de la particuliere profession qu'ils font de vacquer à l'oraison, à l'imitation, & selon cet ordre des Apostres, *Nos vero orationi & ministerio verbi instantes erimus*; comme si tous les lieux leur estoient autant d'Oratoires pour y honorer par l'oraison les Oraisons que Iesus-Christ Nostre Seigneur fit en la terre. Aussi leur Bulle porte qu'ils seront nommez Prestres de l'Oratoire de I E S U S - C H R I S T.

Mais outre la difference des Institutions, & du temps de l'Institution de ces deux Congregations, elles en ont encore plusieurs autres quant à leur gouvernement, leurs exercices & leurs emplois : Car en premier lieu, quant au gouvernement; les maisons des Prestres de l'Oratoire de l'Institution de S. Philippe Neri, n'ont point de communication & vnion entr'elles sous la

la dependance d'un Superieur General, ainsi que celles de l'Institution du Cardinal de Berule, mais chacune est seulement gouvernée par son Superieur particulier. Quant aux particuliers exercices publics & journaliers, ceux-là font quatre Discours ou Instructions Chrestiennes, dont nous parlerons, tous les iours apres midy; & sur le soir plusieurs prieres & exercices de pieté, dans vne Chapelle ou Oratoire pres de leur Eglise, avec quelques Seculiers qui s'associent avec eux pour cela, & ils ne vont au Chœur que les Dimanches & les Festes pour la grande Messe & les Vespres. Ceux-cy (aux Maisons où ils sont nombre suffisant) vont au Chœur tous les iours pour vne partie des Heures Canoniales, ou pour toutes en beaucoup de festes & solemnitez de l'année, & pour les Litanies de Iesus & de la Sainte Vierge : Et enfin pour ce qui regarde les emplois, ceux-là n'en prennent point que ie sçache hors de chez eux, si ce n'est les visites des malades dans les Hospitiaux, & ailleurs, & encore celles des prisonniers, auxquelles ils s'occupent beaucoup. Ils ne prêchent iamais en quelque lieu que ce soit, par un Statut qu'ils ont, se restraingans à ces Discours journaliers que nous auons dit qu'ils font en un siege élevé de cinq ou six degrez ioinant le deuant de la Chaire des predications qu'ils font faire par quelques estrangers; au lieu que ceux de l'Institution du Cardinal de Berule en France, prêchent par tout, vont aux Missions, & enseignent la ieunesse en diuers Colleges. Voila la difference & distinction qu'il y a entre ces deux Congregations de Prestres de

l'Oratoire de Rome & de France.

Or ces quatre Discours Chrestiens & familiers que les Prestres de l'Oratoire de Rome font tous les iours l'apresdisnée dans leur Eglise de laquelle nous traitons sont fort vtiles, non seulement pour la pieté, mais aussi pour faciliter l'intelligence de la langue Italienne aux Estrangers, car il les font parlant comme on parle dans la conversation ordinaire. Ils sont chacun d'une demie heure, & l'un suit l'autre immédiatement; l'un se fait sur l'Euangile courant, vn autre sur la vie des Saints; vn autre est touchant l'Histoire Ecclesiastique; & vn autre sur quelque autre sujet. S. Philippe donna la charge à Baronius de traiter de l'Histoire Ecclesiastique, & c'est de là qu'ont pris origine ses doctes Annales; car apres l'auoir rapportée toute par sept fois dās l'espace de trente ans, il en fit imprimer le premier Tome. Ces Discours familiers ne se font point le Samedi, à cause des Confessiōs, ny aussi les Dimāches & les Festes, à cause de la Predication, & des Vespres.

Cette Eglise des Prestres de l'Oratoire de Rome est vne des plus grandes & des plus magnifiques qui s'y voyent : Elle est appellée Nostre-Dame de la Vallicelle, du nom d'une autre ancienne petite Eglise, qui estoit paroisse, sur la place de laquelle elle est bastie; elle estoit ainsi appellée à cause que le quartier en est bas. Mais on appelle aussi communément cette nouvelle Eglise *La Chisa noua*, l'Eglise neuue. Saint Philippe obtint cette petite Eglise pour y établir sa Congregation de Gregoire XIII. l'an mil cinq cens septante-cinq, & la qualité de paroisse fut transfe-

rée à vne autre petite Eglise qui en est assez proche appelée *S. Thomas in Parione*. Il y auoit en cette mesme petite Eglise vne Image miraculeuse de la Tres-Sainte Vierge, laquelle ayant esté frapée par vn impie l'ã mil cinq cent trente-cinq, ietta du sang.

Il arriua vne chose assez notable lors qu'on voulut donner commencement à l'edifice de cette nouvelle Eglise; c'est que lors que l'Architecte voulut prendre la mesure de la largeur, à la premiere fois qu'il posa sa ficelle, S. Philippe luy dit qu'il allast plus auant; & à deux autres fois qu'il s'arresta il luy dit la mesme chose: & comme il fut arriué à vn certain endroit, il luy dit qu'il s'y arrestast; & ce lieu ayant esté decouuert, on y trouua vn gros mur ancien de dix palmes de largeur, & plus long que ne deuoit estre toute l'Eglise, qu'on ne sçauoit point qui y fut, & y seruit de fondement à tout vn costé de l'Eglise, qui est celui de l'Euangile.

Le Cardinal Pierre Donat Cefis, & Ange Cefis, Euesque de Todi son frere, contribuerent beaucoup pour ce nouveau bâtiment, en faisant les principales parties, comme le declare vne Inscription qui est sur la grande porte en dedans. Le Cardinal Alexandre de Medicis, Archeuêque de Florence (qui depuis fut Pape apres Clement VIII. sous le nom de Léó XI.) y mit la premiere pierre l'an mil cinq cent septante-cinq. En moins de deux ans ce bastiment fut si aduacé, qu'il y celebra solemnellement la premiere Messe: Mais il ne fut pas acheué que de long-temps apres, car ce mesme Cardinal le dedia & consacra à Dieu en

l'honneur du Mystere de la Natiuité de la très-Sainte Vierge, & de S. Gregoire le Grand, seulement l'an mil cinq cens nonante-neuf, le 13. de May.

L'Eglise est des plus grandes de Rome, & a vne façade ou frontispice qui est fort maiestueux. Elle a vne croisée & vn dome, & se termine à vne tribune ou fonds qui fait vn demy cercle, contre lequel est le grand Autel sans separation. Le Chœur est deuant cét Autel, séparé de la croisée seulement par vn petit balustre de marbre: La grande nef est fort large, & accompagnée de deux petites assez estroittes par derriere les pilastres.

Il y a douze Chapelles sans conter celle de S. Philippe, qui est prise comme hors d'œuvre derriere le mur du Chœur du costé de l'Euangile. Ces douze Chapelles sont assez petites, fermées seulement de petits balustres de marbre. Il y en a six de chaque costé, compris les deux de la croisée. Leurs Autels ne sont pas tournez comme le grand Autel, & celuy de la Chapelle S. Philippe, mais ils sont opposez l'un à l'autre. La Sacristie qui est tres-grande & magnifique est derriere la partie de la croisée qui est à main gauche, qui est le costé de l'Euangile. Et ioignant l'Eglise vers ce mesme costé est l'Oratoire ou grande Chapelle en laquelle, comme nous auons dit, les Peres s'assemblent avec les Estrangers pour plusieurs Prieres & Exercices de Pieté, n'y admettans neantmoins que les hommes.

On void au grand Autel, & aux autres de rares ouurages de peinture. Les trois Tableaux du

grand Autel font de Rubens, excellent Peintre
Flamens : celui de S. Philippe (qui est en la ma-
gnifique Chapelle que luy fit faire le Seigneur
Nero, de Nero l'un de ses Deuots, & Florentin
comme luy) est de Guido Reni, dit Guido Bou-
lonnois: Ceux des autres Chapelles sont de di-
uers autres excellens Peintres. L'Ascension est de
Hierôme Mutian, le Crucifix est du Caëtan ; la
Visitation & la Presentation de la Vierge, du Ba-
rochi; la Circoncision de Nostre Seigneur, & le
Couronnement de la Vierge, du Cavalier Io-
seph d'Arpino; Nostre Seigneur au Sepulchre,
du Caravage.

Il y a dans le Chœur de cette Eglise contre
le mur vne grande Epitaphe sur vne table de
marbre, commune aux Cardinaux, Cesar Baro-
nius, & François Marie Tarugi, tous deux Prê-
tres de l'Oratoire de Rome. Ils furent tous deux
faits Cardinaux en même jour par Clemét VIII.
ce dernier estant Archeuêque d'Auignon. Ils ont
aussy en cette Eglise vne sepulture commune.

Outre vne Espine de la Couronne de N. S. du
bois de la vraye Croix, & le corps de S. Philippe
de Neri, lequel est sous l'Autel de sa Chapelle;
il y a encore en cette Eglise plusieurs autres no-
tables Reliques; Les corps des saints Martyrs
Papias & Maurus, Soldats, sont sous le grand
Autel. Ils y furent transportez de l'Eglise S. A-
drian l'an mil cinq cens nonante, sous le Ponti-
ficat Sixte Quint, comme le témoigne Baronius
en ses Annotations sur le Martyrologe au vingt-
neuvième de Ianuier. Elle est aussi enrichie des
Chefs des Saints Martyrs Nerée & Achillée, &

Flavie Domitille , & d'un des onze mille Vierges.

La Bibliothèque des Prestres de l'Oratoire de Rome, laquelle est en leur Maison joignant cette Eglise, est fort celebre pour la quantité & la rareté des Liures qui y sont, tant imprimez que manuscrits. Baronius la cite dans ses Annales, & dans ses autres œuvres. Leur maison est bâtie de neuf depuis mon depart de Rome. Mais ils n'auront pas manqué de conserver l'Oratoire & la Chambre de S. Philippe Neri leur Instituteur, lesquels estoient dans l'ancienne.

S. Hierôme de la Charité.

SAINTE HIEROSME de la Charité est une petite Eglise ainsi appelée, d'autant qu'elle est à une des plus celebres Confreries de Rome, laquelle fait beaucoup d'œuvres de charité, tant spirituelles que corporelles. Elle fut instituée par le Cardinal Iule de Medicis l'an mil cinq cens dix-neuf, pour estre composée de personnes de condition de la Cour de Rome, qui ne sont pas neantmoins de famille de Rome. Cette Eglise leur fut donnée & commise à leur soin & administration par Leon X. Il y avoit des Religieux de l'Ordre de S. François, dit de l'Observance, lesquels y avoient esté mis environ quarante ans auparavant par Sixte IV. qui estoit du mesme Ordre de S. François, lesquels il transféra à l'Eglise de S. Barthelemy de l'Isle, dont nous traiterons en son lieu.

Cette Compagnie ou Confrerie a de grands

privilèges & reuenus , & vne maison ioignant cette Eglise en laquelle elle a son Oratoire secret & particulier pour ses prieres & exercices de pieté, & elle y entretient vn bon nombre d'Ecclesiastiques pour confesser, dire les Messes, & faire d'autres fonctions publiques dans la mesme Eglise. S. Philippe Neri estant Prestre se retira en cette maison, en laquelle par ses conferences & les discours spirituels qu'il y establit, il donna commencement & origine à sa Congregatiō des Prestres (dits de l'Oratoire) à cause de l'Oratoire où se faisoient ces saints Exercices, lequel se voit encore en cette Maison, ou du moins vne partie conuertie en Chapelle,

Ces Exercices furent transferez depuis à la maison de l'Eglise de S. Iean des Florentins, dont nous allons parler, & y furent pratiquez iusqu'à ce que cette Congregation fut instituée par authorité du Pape, & establie à Ste Marie de la Vallicelle, dont nous venons de traiter. On peut voir plus particulièrement ces choses dans la vie de S. Philippe de Neri, que nous auons inserée dans nostre HISTOIRE CHRETIENNE.

On ne sçait pas la premiere fondation de cette Eglise de S. Hierosme de la Charité, mais il est certain qu'elle est fort ancienne. Le Tableau du Maistre Autel, où S. Hierosme est représenté malade, & receuāt la sainte Cōmunion, est vn des plus excellents ouurages de peinture qui soient à Rome, il est de Dominique Sampieri, dit communément le Dominicain. Les Peintures de la Chapelle voisine sont de Durant Alberti.

F iij)

L'Eglise de S. Jean Baptiste des Florentins.

L'Eglise de S. JEAN BAPTISTE Nationale des FLORENTINS est vne des plus belles de Rome; elle est dédiée aux saints Protecteurs de Florence, qui sont S. Jean Baptiste, & S. Cosme & S. Damien. Il y a plus de cent cinquante ans qu'elle fut commencée. Le celebre Michel Ange Buonarota Florentin auoit fait vn dessein pour la faire d'architecture semblable à l'ancien Pantheon, qui est maintenant Nostre Dame la Ronde, dont nous auons fait la description, & le modele qui fut fait selon ce dessein se void encore contre l'Oratoire particulier d'vn insigne Confrerie de la Nation Florentine, lequel est ioignant cette Eglise. Toutefois ce dessein ne fut pas executé à cause de la trop grande dépence qu'il eut fallu pour cela. Mais cette Eglise a esté faite selon celuy d'vn celebre Architecte appelé Jacques de la Porte.

Leon X. dès l'an mil cinq cens dix-neuf la fit paroisse pour tous ceux de la Nation qui demeurent dans Rome; & Clement VIII. l'an mil cinq cent nonante-deux y donna les corps des Saints Martyrs freres, Prothe & Hiacinthe, dont la feste se fait l'onzième de Septembre, & la Translation le vingt-vnième Iuin.

Il y a en cette Eglise des ouurages de plusieurs peintres celebres; de Cigoli, de Sermonette, de Lanfranc, & de diuers autres. Entre les Epitaphes qui y sont de plusieurs nobles Florentins, on y void celuy d'vn des plus illustres, appelé

Antoine Barberin , grand Oncle du Pape Urbain VIII.

CHAPITRE XII.

*De l'Eglise dite S. André della Valles
d'une autre appelée S. Charles de Carinari ; & de celle qu'on nomme
IESVS, & de quelques autres.*



Nous traiterons conjointement en ce Chapitre de ces trois Eglises, toutes d'architecture moderne, parce qu'elles sont voisines l'une de l'autre. Et cela vient aussi fort à propos, puisque ce sont les Eglises de trois sortes d'Ecclesiastiques Reguliers qui ont eu leur origine & institution quasi en mesme temps : Ce sont les Theatins, dont l'Ordre prit naissance en mil cinq cens vingt-quatre, lesquels sont à la premiere; les Barnabites établis en mil cinq cent trente-trois, qui ont la seconde; & les Iesuites, dont l'Ordre fut confirmé en mil cinq cens quarante, desquels est la troisieme. Et nous retournons vers nostre centre (dont nous nous estions vn peu éloignez) pour parler de cette premiere, qui est S. André: Je veux dire, que nous retournons vers l'Eglise qu'on appelle communément Nostre. Dame la

Ronde, laquelle est la principale & comme le centre des Eglises dont nous traitons en cette Section que nous auons commencée par sa description.

L'Eglise de S. André, dont nous auons à traiter icy, est surnommée *della Valle*, comme aussi vne rue qui passe deuant, à cause du Palais d'une ancienne famille de ce nom lequel y est; Mais la place qui est entre les deux s'appelle la Place de Siene, à cause d'un grand & magnifique Palais de la tres-illustre & tres-renommée Famille de Sienne, surnommée *de Piccolomini*, lequel estoit au propre lieu sur lequel a esté bâtie cette mesme Eglise de S. André.

Certes il estoit bien iuste que la fameuse ville de Siene eut vne place dans Rome signalée de son nom, puis qu'outre que ses nobles habitans en sont originaires, & qu'elle iouyt du glorieux Titre de Colombie Romaine, elle a tant de fois dignement remply le S. Siege, ainsi qu'elle fait encore à present, de ceux qui ont pris naissance chez elle. Les plus celebres Auteurs luy donnent des eloges tres-grands, lesquels neantmoins luy peuuent estre communs avec d'autres villes. Mais que d'autres louent l'antiquité de sa fondation, la pureté & subtilité de son aër, la beauté de sa situation & de ses edifices, la fecondité de ses champs, la politesse de ses Citoyens, & leur douceur & benignité enuers les Estrangers, auxquels elle apprend le plus parfait idiome de la langue Italienne, selon toutes ses graces: & ce qui est incomparablement plus que tout cela, la Religion & sa pieté, dont ces grandes

lumieres & ornemens del'Eglise les Colombins, les Bernardins, & les Catherines, sont de fideles resmoins: Pour moy ie l'estime particulièrement, & ie la louë pour vne qualité singuliere en laquelle elle n'a peut-estre point de semblable. C'est qu'elle est vne abondante & riche pepiniere de grands & rares genies, & de personnaiges illustres en toutes sortes de professions nobles & releuées. Est-ce cette pureté & subtilité de son aër qui fait ces Chef-d'œuvre de la Nature? plusieurs sont de cét aduis; Mais i'aime mieux croire que ce sont des miracles de la grace, & que c'est vne recompense du Ciel pour la promptitude & le zele des Sienois à receuoir la doctrine de l'Euangile dès les premiers siecles, & dans le temps mesme de la persecution de la bouche de l'invincible Martyr Ansanus son Apostre.

Or la Famille des *Piccolomini*, non seulement est singulierement celebre entre les plus illustres de la ville de Sienne, & de l'Italie, mais aussi dans toute l'Europe; Car il est sorty d'elle des Heros qui ont signalé leur nō en tous les Estats de cette premiere partie du Monde par les armes, des prodiges de science qui l'y ont immortalisé par leurs plumes, & des Souuerains Pontifes qui l'y ont rendu venerable par leur pieté & sainteté. La France a maintenant le bonheur d'auoir pour Nonce Apostolique Monseigneur Celio Piccolomini, Archeuesque de Cesarée, Prelat, dont les belles qualitez apportent vn nouuel éclat à la gloire de ces illustres Ancestres. C'est luy faire vn ample Panegyrique, & y comprendre tous ses eloges, que de dire seulement qu'il a esté choisi

Mercur.
Italicus.
Baron. in
Martyrol.
1. Decemb.

pour cette haute & tres-importante dignité par Alexandre VII. l'un des plus doctes, des plus pieux, & des plus sages Souverains Pontifes qu'ait jamais eu l'Eglise de Dieu. Cela nous oblige d'exciter en nous des sentimens tout particuliers de respect & d'affection pour vn si digne Nonce, & d'en adjoûter de nouveaux à ceux que nous deuons auoir pour les Nonces ordinaires du saint Siege ? Il faut que nous considérons cet illustre Prelat en quelque façon, comme vn *Legat à Latere*, puis que ce grand Pape ne nous l'a enuoyé qu'après l'experience que sa Sainteté a faite de ses extraordinaires merites, dans des charges & des emplois qui l'arrestoient presque continuellement auprès de sa personne.

Les particularitez de la premiere fondation de cette Eglise de saint André, dont nous traitons, par vne Dame de la Famille des Piccolomini, & celle du transport qui y fut fait des sepulchres de deux Papes de la même Famille, lesquels estoient dans l'Eglise de S. Pierre, meritent bien que nous les rapportions exactement telles que les voicy. Cét ancien Palais des Piccolomini, sur la place duquel, comme nous auons dit, est bastie cette même Eglise, estoit escheu en partage à Constance Piccolomini, Duchesse d'Amalfi au Royaume de Naples, où repose le corps de saint André, vers lequel cette Dame ayant vne particuliere deuotion, elle donna ce sien Palais aux Peres Theatins (lesquels auoient desia à Rome vne Eglise de S. Syluestre, de laquelle nous

parlerons en son lieu) pour y faire bastir vne Eglise qui fut dedée à Dieu sous le nom de ce mesme Saint Apostre. Le Cardinal Iesualde eut dessein de la faire bâtir, mais à peine eut-il commencé de le mettre en executiō, qu'il fut preuenu de la mort : Or le Cardinal Montalte, Nėveu de Sixte Quint, & dont la memoire est d'une singuliere veneration dans Rome, pour les grandes œuvres de charité qu'il y a faites, fut inspiré d'y donner son entier accomplissement. Elle n'a pas esté neantmoins tout à fait acheuée de son viuant, mais il assigna auant sa mort vn certain reuenu annuel pour la faire acheuer.

Et en consideration de ce que le Palais sur la place duquel il faisoit bastir cette Eglise de S. André estoit de la famille des Piccolomini, laquelle mesme a choisi ce grand Apostre pour son Patron special, depuis que le Pape Pie II. (qui estoit de la mesme famille) fit apporter d'Achaye à Rome son Sacre chef; le même Cardinal Montalte, obtint du Pape Paul V. que le sepulchre du mesme Pie II. & celuy du Pape Pie III. son Nėveu, lesquels estoient autrefois dans l'ancienne Eglise de S. Pierre, près d'une Chapelle de S. André, laquelle estoit de leur famille, & où se conseruoit le chef du S. Apostre, fussent transportez à cette nouuelle Eglise bastie en son honneur. Mais il n'obtint alors que les seuls sepulcres anciens, & nō les corps, qui furent mis dans d'autres. Toutefois il fit tant d'instance à Gregoire XV. Successeur de Paul, qu'enfin avec le consentement du Chapitre de S. Pierre il les obtint encore. La difficulté qu'il y eut à cela, témoigne assez en quelle

estime ont tousiours esté ces deux tres-grands & tres - dignes Papes. S. Pierre voulut ceder ces deux precieux deposts de son Eglise à son frere aisné S. André, pour en enrichir la sienne: C'est ainsi que les corps de ses deux Souuerains Pontifes iouyssent d'un saint repos apres leur mort au lieu mesme où ils auoient saintement vescu, puis que le Palais qu'ils auoient habité a esté conuertý en cette Eglise.

Leurs sepulchres qui sont de marbre taillé en façon de coffre, ont esté eleuez & distribuez en dedans au dessus des deux moindres portes qui sont en cette Eglise, outre la grande du portail, lesquelles en sont comme les flancs pres le Dome & la croíste sur la Nef. Aceluy de Pie II. Pie III. son Nėveu, estant alors Cardinal, fit faire cette Inscription.

Pius secundus Pontifex Maximus natione Tuscus, patria Senensis, gente Piccolominea. Sedit annos sex. Breuis Pontificatus ingens fuit gloria. Conuentum Christianorum Mantua pro fide habuit, impugnantibus Romanae Sedis, intra atque extra Italiam restitit. Cartharinam Senensem inter sanctas Christi retulit. Pragmaticam in Gallia abrogauit. Ferdinandum Aragonae in Regem Sicilia eis fretum restituit. Rem Ecclesia auxit fodinus inuentum primum aluminis apud Tolsam instituit. Cultor iustitiae & Religionis, admi-

rabilis eloquio. Vadens ad bellam quod Turcis indixerat Ancona decessit, ubi & classem paratam & Ducem Venetorum cum suo Senatu Commilitones Christi habuit. Relatus in urbem est Patrum decreto, & hic conditus, ubi caput Andrea Apostoli ad se ex Peloponneso aduectum collocari iusserat. Vixit ann. LVIII. mens. IX. dies XXVII. Franciscus Cardinalis Senensis Aununtio sanctissimo fecit MCCCCLXIIII.

Ce grand Pape avant que d'estre élevé au Souverain Pontificat s'appelloit Aneas Syluius, non seulement les Autheurs des Vies des Papes, mais aussi tous ceux qui ont écrit des Hommes Illustres en doctrine le remarquent pour vn des plus signalez en toute sorte de sciences. Le Cardinal Bellarmin luy a donné sa place en son Traité des Autheurs Ecclesiastiques pour quantité de ses ouurages utiles à l'Eglise. Il ne fut Pape que six ans. Il mourut à Ancone, où il s'alloit embarquer accompagné del'armée Venitienne pour la guerre contre le Turc l'an mil quatre cent soixante-quatre, âgé de cinquante-huit ans. Son Nèveu François Piccolomini, dit le Cardinal de Siennè par l'ordre du sacré College des Cardinaux, fit transporter son corps à Rome, & luy fit faire, comme nous auons dit, sa sepulture à Saint Pierre. Il l'auoit fait Cardinal pour sa doctrine, & autres grandes qualitez, estant seulement âgé de vingt-deux ans, & il luy succéda au Pontificat

apres quatre autres Papes sous le nom de Pie III. Mais il deceda le vingt-sixième iour de son Pontificat. Voicy son Epitaphe graué sur son sepulchre, qui est à l'opposite de celuy de son Oncle Pie II. au lieu de cette Eglise que nous auons spécifié.

Pius III. Pontifex Max. à Pio II. Annunculo duos & viginti annos natus in Cardinalium Collegium adscitus, urbis ac Piceni Legatione integerrime functus, A Paulo II. ad Fridericum III. Missus ut Germanorum arma in Turcas concitaret. Conuentum frequentissimum Pontificis morte dissolutum habuit. Sub Innocentio VIII. Umbros dissidentes pacauit. Carolo Gallorū Rege Italiam irrumpente ab Alexandro sexto sero admodum missus. Eo mortuo duodequadragenta Patrum suffragiis Pontifex creatus, dum de restituenda in pristinam Maiestatem Christiana Republ. ac urbe agit VI. & XX. die è tanta expectatione rerum publico omnium luctu decessit. Eloquio, prudentia, Religione, innocentia, & gravitate domi forisque insignis; in dicendis in senatu sententiis liber, & gravissimus.

Vixit annos LXXIV. menses V. dies X. obiit anno salutis Christi MDIII. XV. Kal. Nou. Iacobus & Andreas fratri sanctissimo posuere.

Il ne sera point hors de propos de rapporter encore en celieu vne notable Inscription qui regarde la Famille des Piccolomini, & laquelle se voyoit autrefois dans l'ancienne Eglise de saint Pierre sur la base d'une statue de S. André qu'a voit fait faire François Bandin Piccolomini, Archevêque de Siene, pour la Chapelle de ce même Saint, laquelle il fonda, & y choisit sa sépulture. Cette Inscription declare que ce saint Apôtre a esté choisi pour patron par cette illustre Famille, comme nous l'avons déjà remarqué; & non seulement elle est notable, mais rare & curieuse, puis qu'elle ne se voit point dans la nouvelle Eglise: Mais ie l'ay heureusement rencontrée dans vn Auteur qui a eu le soin de rechercher & recueillir les plus considerables de l'ancienne. Elle est en ces termes:

Torriglio
Nelle
cattedrale
di S. Pietro.

*Dino Andrea D. N. Iesu Christi Apostolo
S. Petri Germano, Gentis Piccolominæ Pa-
trono. Franc. Band. Piccolomineus Archi-
episc. Senen. Pij 11. Pronepos, cum hic sibi
infra statuam, Dino suis sumptibus posi-
tam, locum ad sepulturam elegisset, eiusq;
tutela animam suam commendatam esse cu-
peret DD. Anno salutis M. D. LXX. ætatis
vero sue Anno LXX.*

Nous pouvons confirmer ce que nous venons de dire touchant la fondation de cette Église de S. André & la Famille des Piccolomini en la place du Palais de qui elle est bastie, par cette autre Inscription qui s'y void.

Alexander Perreotus S. R. E. Vicecancellarius Card. Montaltus in Piccolomineorum domo à Constanzia Amelphus Duco Clericis Regularibus dono data, B. Andreæ Templum adificauit. Pio II. & Pio III. Pont. Max. monumen. restituit, & ornauit, Anno salutis M. DC. XIV.

Les Religieux communement appelez Theatins, sont appelez icy Chanoines Reguliers, du nom qu'ils prirent en leur Institution, parce qu'elle fut faite pour vn Ordre composé d'Ecclesiastiques qui fussent Reguliers, c'est à dire, Religieux; ainsi qu'il y a des Chanoines Reguliers, les vns & les autres estans distinguez des Ordres de simples Religieux, qui sont instituez premierement & principalement pour des Religieux, bien que dans la Religion ils soient aussi promeus aux Ordres sacrez. Le nom de Clercs Reguliers doit estre toutefois commun maintenant, tant aux Theatins, qu'aux Barnabites, & aux Iesuites, comme nous auons dit au commencement de ce Chapitre; car ces deux derniers Ordres ont esté aussi instituez pour des Clercs Reguliers & Religieux, bien qu'il n'y ait que des Barnabites qui le prennent avec quelque distinction des Theatins, se disans Clercs Re-

gouliers de la Congregation de S. Paul. Ils se disent ainsi, & sont appelez Barnabites pour des raisons particulieres de leur Institution ; & les Clercs Reguliers de l'Eglise desquels nous traitons sont appelez Theatins, ou Quictins, d'un mot corrompu, parce que le premier de quatre Instituteurs qu'ils eurent estoit Evêque d'une ville qui est pres de Naples, dire en Latin *Theatinum*, & en Italien *Quicti*. Ce premier Instituteur s'appelloit Pierre Carafe, d'une des plus illustres familles de Naples ; il fut depuis Cardinal, & enfin Pape sous le nom de Paul IV. Il le fut seulement quatre ans & quelque mois, & mourut l'an mil cinq cens cinquante-neuf, âgé de quatre-vingts trois ans. Plusieurs qui confondent les Barnabites, ou Clercs Reguliers de la Congregation de S. Paul, avec ces premiers Clercs Reguliers, à cause de la ressemblance de l'habit, les appelle aussi Theatins.

La providence divine paroist admirablement en l'Institut des Theatins, car ils font profession d'une pauvreté si parfaite, que non seulement ils ne possèdent rien, mais mesme ils ne font aucune Queste, & ne demandent jamais rien ; & cependant non seulement rien ne leur manque, mais mesme : dans plusieurs des Villes où ils sont establis, & particulièrement à Rome & à Naples leurs Eglises se peuvent conter entre les plus magnifiques. Ils se sont establis depuis quelques années à Paris, au fauxbourg S. Germain, près le Pont des Tuilleries.

L'Eglise de S. André, dont nous traitons, qu'ils ont à Rome, non seulement est magnifique pour

la grandeur & majesté de l'edifice, mais aussi à cause de l'excellence des peintures & autres ornements dont elle est enrichie. Mais ce qu'il y a de plus insigne & de plus remarquable, c'est la Chapelle de la tres-illustre & tres-ancienne famille des Barberins, laquelle se rencontre la première à main gauche en entrant. C'est avec iuste raison que ie dis cette famille tres-illustre & tres-ancienne, puis que depuis cinq cens ans elle a flory dans la Toscane, dequoy son Chasteau qui se void encore entre Florence & Siennne est vn fidele & notable monument.

Pour décrire cette Chapelle, il faut premièrement parler d'une autre de S. Sebastien qui estoit au lieu où elle est auant qu'on eut basti l'Eglise de S. André. Cette Chapelle de S. Sebastien auoit esté faite autrefois en ce lieu pour memoire de ce que le corps de ce saint Martyr y auoit esté trouué dans vn cloaque ou égout où les Infideles l'auoient jetté apres son martyre, de peur qu'il ne fut honoré des Chrétiens. Mais le Saint s'apparut à vne pieuse Dame appelée Lucine, comme on lit, dans sa vie, & luy dit où il estoit, & l'exhorta à luy donner sepulture. Pour bâtir cette Eglise, & auoir vne place raisonnable deuant, outre la place du Palais des Piccolomini, on eut encore besoin de celle de cette Chapelle de S. Sebastien. Ce fut pourquoy le Pape Sixte Quint permit qu'on la démolit, à condition qu'on en enfermeroit vne partie dans la nouvelle de S. André.

Et c'est là que se trouue la Chapelle des Barberins au lieu où estoit le maistre Autel, auquel

lieu on tient par tradition que fut trouué le corps du S. Martyr arresté à vn croc. Or la pieté & deuotion enuers cét illustre Martyr du Cardinal Maphée Barberin, qui depuis pour ses rares vertus a esté Pape sous le nom d'Urbain VIII. le porta à orner ce lieu, & à faire faire cette Chapelle pour sa famille. La propre place, ou bien la plus proche du lieu, où l'on tient que le corps de S. Sebastien fut trouué, est remarqué par vne sorte de niche ou profondeur prise au bas du gros mur du frontispice del'Eglise, lequel est le costé de l'Euangile dans cette Chapelle; & le mesme Cardinal Maphaë Barberin, qui fut depuis, comme nous venons de dire, Urbain VIII. y fit mettre cette Inscription qui paroist bien estre de la composition & du stile d'un si docte Pape.

S. Sebastianus miles Christi fortissimus sagittis Diocletiani iussu conficitur, virgis ceditur, in cloacam deiecitur: Inde à Lucina Matrona Romana eius in somnis monitu eximitur, in Calisti Cœmeterio conditur: facti, indicem plebs olim venerabunda adiculam excitauit, cuius hic nuper Altare majus cum apside stetit. Hanc Sixtus V. Pont. Max. ea lege aquari solo permisit, ut illius pars noua adis ambitu includeretur, ad restituendam loci religionem reique memoriam. Maphæus S. R. E. Presbyter Card. Barberinus signature iussu Præf. hoc vo-
G iij

*luis extare monumentum. Anno salutis
M. DC. XVI.*

Cette Chapelle est faite à l'honneur du mystere de l'Assomption de la tres-Sainte Vierge, lequel est representé au Tableau de l'Autel ; c'est vn ouurage, comme aussi les autres peintures qui s'y voyent, d'un excellent peintre appellé Passignan ; ceux de Sculpture sont d'un infigne Sculpteur nommé Moqui. Tout y est éclatant de pretieux marbre. Il y a mesme dans l'arcade qui sert de passage de cette Chapelle à vne autre des basreliefs qui sont, à mon aduis, de porphyre, taillé en façon de grandes medailles, & representent, ce me semble, les pere & mere d'Vrbain VIII. Ce pieux Pape se voyant en main la Clef du Thresor de l'Eglise, voulut encore enrichir extraordinairement cette Chapelle de ses richesses spirituelles. Car outre les Indulgences plenieres ordinaires aux iours des principales Festes de la Vierge pour tous ; il y en a aussi concédé vne aussi pleniere, & pour tous les iours à tous ceux de sa famille : & de plus vne autre aussi pleniere, ou de quelques années, selon qu'on fera les choses prescrites applicables aux morts pour tous les Lundis, qui est le iour particulièrement destiné par l'Eglise aux prieres pour eux : De sorte que tous les Lundis il y a vne solennité pour les morts avec grand concours en cette Chapelle. Le deuant est tendu d'étoffe violette pour la reuerence du Tres-Saint Sacrement, lequel y est exposé avec grand nombre de cierges. Il s'y fait vne Exhortation dans vne Chaire

qui est tout contre; & il y a vis à vis sur vn theatre vn Chœur de Musiciens qui chantent de temps en temps des motets pris de l'Office des Morts.

En consideratiō de la demolition de cette Chapelle de S. Sebastien, dont nous auons parlé, il s'en est fait vn autre en cette Eglise de S. André qui doit estre aussi fort magnifique; mais ie ne l'ay point veu acheuée, & avec tous ses enrichissemēs.

La voûte du Dome ou cuopola est toute peinte à frais. C'est vne gloire qui y est representée, laquelle est vn des plus excellens ouurages du celebre Lantfranc, & tel, qu'apres le Dome de S. Pierre il n'y en a point de plus considerable que celui de cette Eglise. Les quatre grandes figures qui sont dans les angles des pilastres au dessous, & l'Histoire de S. André qui est en la voûte de la Tribune au fonds de l'Eglise, sont des ouurages de l'incomparable Dominique Sampieri, appellé communément' Dominiquain, lesquels ne sont pas moins considerables que cēt autre. Il y a aussi dans vne des Chapelles des ouurages de Pomaranche peintre fort celebre. On void en vne autre vn Tableau de S. Sebastien tenu pour vne rare piece, mais ie ne sçay point de qui il est.

On conserue en cette Eglise quantité de Reliques: les plus notables sont vn morceau de la vraye Croix, & vne Espine de la Couronne de Nostre Seigneur, vn doigt de S. André, & vne partie d'un bras de S. Sebastien. Il y a vn Crucifix de particuliere deuotion pour son antiquité.

SAINT CHARLES,

dit DE CATINARI.

CETTE Eglise de S. CHARLES BORROMEE est recente, & de structure moderne ainsi que la precedente de S. André; les fondemens en furent jettez l'an mil six cent douze: Elle est des Clercs Reguliers de la Congregation de S. Paul appelez communément Barnabites, & se distinguent des Theatins qui sont à S. André de la Valle, lesquels sont aussi Clercs Reguliers par ce surnom de la Congregation de S. Paul, comme nous avons déjà dit en ce Chapitre; & ils prirent ce surnom en leur Institution, d'autant qu'ils choisirent S. Paul Apôtre pour Patron, & instruisoient le peuple par la lecture & interpretation de ses Epistres. On les appelle Barnabites, à cause que l'Eglise de leur premiere & principale Maison, laquelle est à Milan, est de S. Barnabé.

Ils estoient premierement à Rome à une Eglise de S. Blaise, à present demolie, laquelle estoit fort proche du lieu où est celle-cy, & estoit Paroisse & Titre de Cardinal Prestre; l'une & l'autre de ces deux qualitez ont esté transferte à cette nouvelle; ce qui la rend considerable outre la beauté de son edifice, mais ie ne l'ay point veu acheuée. Le Cardinal Lenti par vn legs testamentaire a laissé de quoy la finir; Les figures peintes dans les triangles du Dome sont du Dominiquin.

On surnomme cette Eglise, de CATINARI du nom de la place voisine, où il y a de certains artisans ainsi appelez, parce qu'ils font quelques vtenûles appelez en Italien Catini.

L'Eglise dite L E I E S V S.

ELle est ainsi appellée parce qu'elle est dediée au Myſtere de la Circoncision de Noſtre Seigneur, en laquelle le ſacré Nom de I E S V S luy fut imposé. Ce ſont les Peres de la Maison Proſeſſe des Ieſuites qui y ſont. Leur College, qui eſt le College Romain, en eſt fort proche; & leur Nouritiat, lequel eſt à l'Eglise de S. Vital, dont nous parlerons en ſon lieu, n'en eſt pas fort éloigné. Ils tiennent auſſi les Eglises de pluſieurs Seminaires d'étudiants eſtrangers, deſquels ils ont la conduite. Nous avons parlé du plus nombreux & plus conſiderable, lequel eſt des Allemands, en traitant de l'Eglise de S. Apollinaire où il eſt.

Le Pape Paul III. de la famille des Farnaiſes, en laquelle eſt maintenant le Duché de Parme, approuva & confirma l'an mil cinq cens quarante l'Ordre Religieux de la Compagnie de I E S V S. & luy donna (du vivant meſme de S. Ignace, qui en eſt le Patriarche & Inſtituteur, & a ſurveſeu ce Pape, n'eſtant décédé qu'en l'an mil cinq cens cinquante-fix) vne Eglise paroſſiale qu'on appelloit communément *Sancta Maria della Strada*, Noſtre-Dame du chemin, laquelle eſtoit au lieu où eſt celle-cy, ou fort près, tranſferant neantmoins la Cure à l'Eglise voisine de S. Marc. Le Cardinal Alexandre Farnaiſe ſon N veu com-

mença de faire bastir cette nouvelle Eglise l'an mil cinq cens soixante-huit : Elle fut acheuée en l'espace de seize ans , car elle fut dediée l'an mil cinq cens oûtate-quatre: Et plusieurs années après sous le Pontificat de Clement VIII. le Cardinal Edouïard Farnaise fit bâtir la grande & spatieuse Maison des Peres Iesuites de cette Eglise ; laquelle avec ce bastiment occupe vne grande place où estoit leur ancienne de N.Dame della Strada , & encore vne autre , & compose sur cette place vne grande Isle bornée de plusieurs ruës , & détachée de tout autre edifice. Mais on a conserué dans cette nouvelle Maison quelques Chambres ou Oratoires qui sont en particuliere veneration , & où mesme on dit la Messe , parce qu'ils ont seruy à S. Ignace de Loyola , Instituteur de la Compagnie.

L'edifice moderne del'Eglise est tres-leger , & vn des plus grands & magnifiques qui se puisse voir : Son frontispice (dont le dessein ainsi que celui du frontispice de S. Louys des François est de Iacques de la Porte Architecte celebre) est sur vne grande place où aboutissent plusieurs ruës , ce qui le rend fort majestueux. La Nef est fort large , & se termine à vn grand Dome qui couvre le milieu de la croisée par vne structure semblable à celle de Saint André della Valle , la premiere des trois dont nous traitons en ce Chapitre. Pourceau de S. Charles de Catinari , qui est la seconde , & dont nous venons de parler : elle est bien d'architecture moderne , mais elle est de beaucoup moindre grandeur que ces deux autres , lesquelles au-delà du Dome se terminent

en vne tribune ou demy-cercle, au milieu duquel est le grand Autel richement orné de colonnes de marbre, avec cette difference, quant à la situation, que celuy de S. André n'est pas tout à fait au fonds, car le Chœur des Religieux qui y font l'Office est derriere; mais il n'y a point de Chœur en cette Eglise des Iesuites. Le Tableau du grand Autel où est représenté le mystere de la Circoncision de Nostre Seigneur est du Mutian excellent peindre.

Sous ce mesme grand Autel il y a vne petite Chapelle où sont les corps des Saints Martyrs Abondius & Abondantius, qui ayants esté trouuez en l'Eglise de S. Cosme & S. Damian, dont nous parlerons, en l'occasion de quelque reparation, ensemble avec le corps de S. Felix Pape & Martyr, second de ce nom, sous le Pontificat de Gregoire XIII. l'an mil cinq cens quatre-vingt quatre, auquel, comme nous auons dit, cette Eglise fut dédiée. Quelque temps apres, à sçauoir le quinzième Septembre, veille du iour de leur feste, de laquelle le Martyrologe Romain fait memoire, ils y furent solennellement transferez. Le mesme Martyrologe fait aussi memoire de cette translation, avec celle de la feste & inuention du mesme S. Estienne Pape au vingt-neufième Iuillet.

Le corps de S. Ignace de Loyola, Instituteur de l'Ordre des Iesuites, repose sous vn des deux Autels qui sont aux deux costez de la croisée, qui luy est dédié, & à l'opposite duquel est l'Autel de S. François Xauier, duquel il y a vn bras en cette Eglise, comme aussi vn de S. Louys Roy

de France. Pancirole escrit qu'il y fut porté de Paris l'an mil six cens dix-neuf. On conserue aussi en cette Eglise le chef de S. Melchior de Pape, & plusieurs autres Reliques. Il y a vne partie du corps du bienheureux François Borgia Duc de Candie, lequel estant entré dans l'Ordre des Iesuites en fut le troisieme General. Son corps fut porté de Rome en Espagne à Madrid, à l'instance grande du Cardinal Duc de Lerma son Nèveu, l'an mil six cens dix-sept.

Le grand Cardinal Bellarmin, de la Compagnie de Iesvs a sa sepulture au costé droict du grand Autel, au lieu mesme où estoit premièrement le corps de S. Ignace de Loyola. Et le Cardinal Alexandre Farnaise a la sienne deuant le mesme Autel, sous vne grande & magnifique Tombe.

L'Eglise de S. MARC.

Elle est tout contre celle de Iesvs dont nous venons de traiter; C'est vne Collegiate paroisse, & Titre de Cardinal Prestre; Elle est tres-ancienne, car ce fut S. Marc Pape qui succeda à S. Syluestre, lequel la dedia l'an trois cens trente-six à S. Marc Euangeliste. Elle a esté depuis réparée en diuers temps par plusieurs Papes. Et Paul II. Venitien, qui en estoit Titulaire vers l'an mil quatre cens soixante-cinq la fit rebastir, & la dedia à tous ces deux Saints; à sçauoir saint Marc Euangeliste, & saint Marc Pape. Il fit aussi bastir tout contre vn grand Palais où autresfois les Papes venoient demeurer l'Esté, parce qu'il

est moins exposé aux grandes chaleurs que celui de S. Pierre. Et les Lettres Apostoliques qui s'y obtenoient estoient dattées par ces mots *Apud sanctum Marcum*; maintenant leurs Successeurs en ont fait bastir vn autre sur le Mont Quirinal, communément dit *Monte Cavallo*, vers sainte Marie Maieure, où l'on datté ces lettres par ces autres paroles, *Apud sanctum Mariam Maiorem*. Et ce Palais de S. Marc est occupé par les Ambassadeurs de Venise. Il se peut faire que Paul II. qui le fit bastir, & qui estoit Venitien, le donna, ou du moins quelque apparence pour leur demeure.

On conserve en cette Eglise quelques Reliques du chef & d'un bras de S. Marc Euangeliste, les corps des saints Martyrs Abdon & Sennen, & celui de S. Marc Pape. La procession solennelle & generale qui se fait à Rome le iour de S. Marc, pour les grandes Litanies (lesquelles se celebrent aussi à ce mesme iour par toute l'Eglise) part de cette Eglise pour aller à S. Pierre.

L'Histoire de deux Martyrs qui est peinte en cette Eglise est vn ouvrage de Pierre Perusien, qui fut Maistre de Raphaël d'Urbain.

L'Eglise nouvelle de S. IGNACE DE LOYOLA.

Elle est du College Romain de la Compagnie de IESVS basti & fondé par Gregoire XIII. en mil cinq cens quatre-vingt deux pour les humanitez, la Philosophie & Theologie, avec

les droicts d'Vniuersité pour passer des Docteurs. Il n'y a dans Rome que ce seul College public où on enseigne les Humanitez. Bien que l'edifice en soit tres-grád & magnifique, outre les Salles & les classes, il n'y a que les Iesuites qui en ont la conduite qui y demeurent ; car leurs pensionnaires sont en vne grande Maison voisine appelée le Scaminare Romain, à cause qu'il y a fondation pour vn grand nombre d'Escoliers qui sont vestus de violet, lesquels comme aussi les Pensionnaires vont de là au College deux à deux en bon ordre, conduits par des Iesuites. Il y a bien encore vn College public appelé la Sapiencie, où l'on fait des Docteurs, mais il est seulement pour quelques hautes sciences qu'enseignent des Professeurs & Seculiers fondez par des Papes.

Auant que cette Eglise de S. Ignace fut bastie, ce College en auoit vne petite qui luy estoit jointe & vnée ; mais neantmoins plus ancienne, tres-belle, & bien ornée, d'excellens ouurages de peintures de Zuccari, & du Mutian. Elle a esté démolie pour cette nouuelle, laquelle se faisoit encore lors que i'estois à Rome. Mais ie ne doute point qu'on n'y ait fait vne Chapelle à l'honneur du bienheureux Louis de Gonzague Prince de Mantouë, pour y conseruer son corps, puis qu'il en auoit vne en cette premiere où il estoit outre vne autre qui est dans le College que luy fit faire le Cardinal Bellarmin, qui auoit esté son Confesseur. C'est la Chambre où il mourut Iesuite, âgé de vingt-trois ans, l'an mil cinq cens nonante & vn.

DE LOYOLA. III

Cette nouvelle Eglise de S. Ignace de Loyola, apres celle de S. Pierre, ne cede à aucunes des modernes de Rome en grandeur, magnificence, & maiesté. Elle a esté faite par la liberalité & pieté du Cardinal Louis Ludouifio, Nèveu par son pere de Gregoire XV. lequel auoit canonisé ce grand Saint, ensemble avec S. François Xauier Iesuite, S. Philippe de Neri, S. Isidore, & sainte Therese. Ce genereux Cardinal y mit la premiere pierre l'an mil six cens vingt-six. Sur cette pierre, & sur quelques medailles d'or qui furent mises aupres, il y auoit cette Inscription :

*Ludouicus Cardinalis Ludouifus S.R.E.
Vicesancellarius Ignatio, cui Gregorius XV.
Pont. Max. Patruus Sanctorum cultum
decreuit, colendo Templum extruxit, Anno
M. DC. XXVI.*

Après vne grande dépençe que fit ce grand Cardinal pour aduancer ce bastiment, il laissa en mourant deux cens mil escus pour l'acheuer.

Tout contre cette Eglise il y a vne fort belle Chapelle ou Oratoire sous le tiltre de Nostre-Dame de Pitié, & de S. Xauier, qui est d'une pieuse Confrerie instituée depuis quelques années, & conduite par les Peres Iesuites. On l'appelle la Compagnie de la Communion generale, parce que la principale des bonnes œuvres qu'elle fait, c'est d'inuiter le peuple à vne Communion tous les derniers Dimanches de chaque mois. Cette Communion se fait succes-

siuement en douze diuerses Eglises qu'elle choisit Nostre Eglise Nationale de S. Louys en est la premiere, car elle s'y fait au mois de Ianuier. Il y a tousiours vn grand concours en toutes, au iour auquel elle se fait. Plusieurs Prelats, & mesmes plusieurs Cardinaux y vont donner la sainte Communion. Ce qui s'observe pour y inuiter & disposer, c'est que dès le premier Dimanche, ou la premiere Feste du mois (& cela se continue iusqu'au iour de la Communion) le Pere Directeur preche à l'Eglise où elle se doit faire après midy, & quelques heures avant la Predication il y a quelques ieunes Iesuites du College ou du Nouitiat, lesquels accompagnez d'un des Confreres qui porte vn grand Crucifix, vont faire des Exhortations Chrehtiennes aux lieux les plus frequentez de la ville; & ensuite ils conduisent avec cette Croix ceux qui se sont assemblez, chantants les Litanies de la Vierge, à l'Eglise où se fait la Predication, Et ainsi de plusieurs troupes il se fait vn grand concours d'Auditeurs. Apres la Predication, le Pere qui a préché leur fait faire tout haut diuerses Prieres & Actes de Contrition, & bons propos; & puis on les conduit avec la Croix, & chantans à cet Oratoire des Confreres, ils font encore quelques prieres.



CH A-

CHAPITRE XIII.

De l'Eglise dite Ste MARIE sur la Minerue, & de celle qu'on appelle Ste MARIE du Champ de Mars.



ETTE premiere Eglise est sur-
 nommée *sur la Minerue*, parce
 qu'elle a esté bastie, comme aussi
 le Conuent qui luy est vny sur les
 ruines d'un Temple de la fausse
 Déesse Minerue, appelée encore
 par les Idolatres Pallas, laquelle ils tenoient pre-
 sider aux Sciences & aux Armes. Pompée luy
 dédia ce Temple pour action de graces de ses heu-
 reux succez en plusieurs exploits de guerre. La
 premiere Eglise que les Chrestiens bastirent sur
 ses ruines, estoit bien plus petite que celle qui s'y
 void maintenant, sous laquelle quelques-vns
 escriuent qu'on void encore le Portique de ce
 Temple: On en void encore plusieurs vestiges
 dans vne Cour du Conuent des Dominiquains,
 de qui est cette Eglise, qui a esté bastie par les
 biens-faits de diuerses personnes, depuis qu'ils y
 furent établis sous le Pontificat de Gregoire X.
 vers l'an mil deux cent septante-cinq; elle est
 dédiée au mystere de l'Annonciation. Avant
 qu'ils y fussent l'ancienne Eglise estoit aux Rois

H

114 DE L'EGLISE Ste MARIE

ligieuses de l'Eglise de Ste Marie du Champ de Mars, dont nous parlerons en ce Chapitre.

Le Couvent de cette Eglise est le Chef de tout l'Ordre de S. Dominique, c'est où reside le General : l'Eglise est fort grande, avec trois nefs, mais obscure, & de structure ancienne. Il y a de fort riches & magnifiques Chapelles d'illustres familles. On y void les sepultures de trois Papes, & de plus de quarante Cardinaux. Celles des Papes Leon X. & de Clement VII. tous deux Florentins, & de la Maison de Medicis, sont dans le Chœur, lequel est derriere le grand Autel : & celle de Paul IV. Neapolitain, de l'ancienne & illustre famille des Caraffes, Instituteur des Theatins, comme nous l'auons remarqué au Chapitre precedent, est dans la Chapelle de la mesme famille.

La plus considerable des Chapelles de cette Eglise, c'est celle de la Compagnie ou Confrerie du Rosaire, parce que le corps de Ste Catherine de Siene, de l'Ordre de S. Dominique (duquel sont aussi, comme nous auons dit, les Religieux de cette Eglise) s'y conserue sous l'Autel, à la reserve de son saint Chef, qui est à Siene sa patrie. Cette grande sainte mourut à Rome l'an mil trois cent octante, en vne maison qui s'y void encore fort pres de cette Eglise. La Chambre où elle mourut conuertie en Chapelle s'y voyoit encore il y a quelques années ; mais l'Eminentissime Cardinal Antoine, Protecteur de l'Ordre de S. Dominique, la fait transporter derriere la Sacristie de cette Eglise ; où l'on conserue aussi deux Tableaux de quelques saintes Images ornez

de Reliques, lesquels cette sainte Vierge tenoit en son Oratoire.

Les ouvrages de peinture de cette Chapelle du Rosaire, où est le corps de Ste Catherine de Sienne sont d'un tres-celebre Peintre appellé Marcel Venusti. Mais l'Image de la Vierge qui est sur l'Autel est tenu pour estre du deuot & pieux Iean de Fiesole Florentin, Religieux de S. Dominique, qui viuoit sous le Pape Nicolas V. vers l'an mil quatre cent cinquante. On le surnommoit à cause de sa pieté Iean l'Angelique. Il auoit vn don & vne grace toute particuliere pour faire parfaitement bien des Tableaux de deuotion, laquelle ses ouvrages respiroient & imprimoient fortement dans l'esprit de ceux qui les consideroient. De sorte que le fameux Michel Ange, apres auoir veu l'image d'une Vierge ou tableau de l'Annonciation de luy, lequel est à S. Dominique de Florence, dit qu'il croyoit qu'il alloit premierement considerer les bien-heureux dans le Ciel, & puis qu'il les venoit peindre en la terre. Il y a au Palais Pontifical du Vatican vne Chapelle de S. Laurent toute peinte de luy par l'ordre de Nicolas V. laquelle Gregoire XIII. faisant rafraichir & reparer vers l'an mil cinq cent septante-cinq, il y fit mettre cette Inscription :

*Gregorius XIII. Pont. Max. egregiam
hanc picturam à Ioanne Angelico Fesulano
Ord. Predicatorum Nicolai Papa V. iussu
elaboratam & vetustate pene consumptam
instaurari mandauit.*

H ij

Pancirole remarque que le mesme Pape Nicolas voulut faire ce bon Religieux Archeuêque de Florence , mais que refusant cette dignité il luy persuada d'y éleuer le grand S. Antonin du mesme Ordre de S. Dominique. Il a sa sepulture en cette Eglise pres d'un Autel où il y a vne Statuë de Nostre Seigneur (laquelle est vne ouurage de Michel Ange) avec cét Epitaphe qu'on tient luy auoir esté fait par ce mesme Pape.

*Non mihi sit laudi, quod eram velut alter
Apelles,
Sed quod lucra tuis omnia Christe dabam;
Altera, nam terris opera extant, altera cælo,
Urbs me Ioannem flos tulit Etruria.*

Après la Chapelle de la Confrerie du Rosaire, vne des plus considerables c'est celle laquelle est d'une autre Confrerie qu'on appelle cõmunémẽt la Confrerie de l'*Annonciate*. Cette Confrerie est tres-celebre à Rome, à cause d'une insigne & tres-notable charité qu'elle fait tous les ans le iour del'Annonciation de la tres-Sainte Vierge, pour assister & pourvoir par le mariage ou la Religion, un tres-grand nombre de pauvres filles. Cette sorte de charité est fort generale & ordinaire à Rome; car il n'y a point presque d'Eglise ou de Confrerie qui n'ait des fondations pour faire cela à certaines festes auxquelles les filles se trouuent à l'Eglise reuestuës toutes d'une même façon, d'une sorte de robe de serge de cou-

leur conuenable à la feste, & la face couuerte d'un voile blanc. Apres la Messe elles vont receuoir de la main du premier des Administrateurs vne petite bourse, dans laquelle il y a vne Ordonnance signée pour la somme qu'on leur donne. En suite, il se fait vne procession, elles y sont conduites chacune par quelque femme d'honneste condition, & portant des cierges; celles qui pretendent estre Religieuses vont les dernieres, comme au lieu le plus digne, avec des couronnes de fleurs ou de soye sur leur teste, & tiennent de petits Crucifix en leurs mains.

Or la Confrerie de l'*Annonciate* establie en cette Eglise de sainte Marie sur la Minerue, fait cette charité au iour del'Annonciation, par vne liberalité tres-insigne & tres-notable, à cause du tres-grand nombre de pauures filles auxquelles elle s'estend, qui arriue quelquefois iusques à pres de deux ou trois cent: Et les Souuerains Pontifes l'ont tellement considerée, qu'ils ont rendu la ceremonie, avec laquelle on la fait, l'une des plus celebres & maiestueuses qui se fassent dans Rome: Car ils l'honorent de leur presence, & ils viennent à cette Eglise avec toute la suite & les marques de la souueraine grandeur & maiesté Pontificale. De sorte qu'apres la Caualcate de la prise de possession de leur Cathedrale de S. Iean de Latran, il ne s'en fait aucune qui soit plus celebre, plus nombreuse, & avec plus grand concours de peuple que celle de la Feste del'Annonciation, en laquelle le Pape vient tenir sa Chapelle en cette Eglise, c'est à dire, y assistent avec tout le sacré College des Cardinaux qui l'ont

accompagné, à vne Messe solemnelle celebrée par vn Euesque ou vn Cardinal, à la fin de laquelle les filles vont receuoir leurs bourses, & baiser les pieds de sa Sainteté. On donne à celles qui veulent estre Religieuses quelque somme plus considerable qu'aux autres, qui est d'environ cent escus, & quelquefois de plus. Cela semble peu; mais vne mesme fille peut auoir plusieurs dotes de diuers Eglises ou Confreries, lesquelles mises ensemble peuuent faire vne somme assez raisonnable. Celle-cy del'Annonciate fait encore la même charité, bien que ce ne soit pas avec vne si celebre ceremonie, en quelques autres Festes de l'année.

Son premier Instituteur & Fondateur fut le Cardinal Iean Turrecremata, Espagnol, de l'Ordre S. Dominique, insigne pour sa doctrine & pieté (appelé défenseur de la Foy pour sa force contre les heretiques) lequel mourut âgé de plus de quatre-vingts ans, l'an mil quatre cent soixante-huit. De temps en temps cette fondation s'est accruë, & principalement par Urbain VII. qui dans le temps d'environ quinze iours qu'il fut Pape, confirma la donation par testament qu'il auoit faite autrefois à cette sainte Confrairie de tout son patrimoine estimé trente mil escus. Le Cardinal Turrecremata, premier Fondateur, a sa sepulture en cette Chapelle, & ce Pape y a seulement vne statue.

Outre la Confrairie du Rosaire, il y en a aussi vne fort celebre du tres-saint Sacrement, & plusieurs autres en cette Eglise. La Chapelle des Aldobrandins y est fort considerable. Clemét VIII.

la commença, & le Cardinal Aldobrandin son Nèveu l'acheua, & y fit faire la sepulture magnifique du Cardinal Alexandrin, Nèveu de Pie V. lequel auoit fait Clement VIII. Cardinal. Outre celles que nous auons remarquées, il y a encore en cette mesme Eglise les sepultures de plusieurs personnes norables & illustres, notamment celles du celebre & docte Cardinal Pierre Bembo, & de Paul Manuce. Celle de ce Cardinal est dans le Chœur avec cét Epitaphe:

Petro Bembo Patricio Veneto, ob eius singulares virtutes, à Paulo III. Pont. Max. in sacrum Collegium cooptato, Torquatus Bembus posuit. Obiit XV. kalend. Febr. M. D. XLVII. vixit an. LXXVI. mens. VII. dies XXVIII.

Mais certes de toutes les sepultures qui sont à cette Eglise, ie n'en sçay point qui soit plus digne d'estre attentiuement considerée, que celle du tres-docte, tres-celebre, & tres-pieux Cardinal Thomas de Vio, de l'Ordre de S. Dominique, dit communément le Cardinal Caëtan. Tout au contraire des autres sepultures, ce n'est pas pour sa magnificence & les ornements qu'elle est digne d'estre ainsi considerée; mais c'est pour sa simplicité, sa bassesse, & son humilité. Cependant ce sont ces louïables qualitez qui la rendent inconnüe, & qui sont cause qu'on la foule continuellement aux pieds sans la daigner regarder, comme si elle estoit méprisable.

H iiii

Il est vray qu'en certains siècles on a porté tant de respect aux Eglises, qu'on n'y enterroit personne, non pas même les Empereurs ny les Papes, ainsi que nous auons remarqué plus particulièrement au Chapitre de la Description de S. Pierre; mais on enterroit seulement dans les portiques qui estoient au deuant des Eglises; les sepultures neantmoins ne laissoient pas d'estre magnifiques, selon la condition des personnes. Mais ce grand Cardinal de son propre mouuement, dès son viuant, choisit la sienne, non seulement hors de l'Eglise, mais au lieu le plus humble, & sans aucune marque de sa dignité, & de son merite. Elle est tout à fait hors de l'Eglise, & à decouuert, sur le haut des degrez par lesquels on entre, de sorte qu'on marche continuellement dessus sans qu'on l'apperçoie : ou si quelque curieux l'apperçoit, à cause de l'inscription en passant sans s'y arrester, ils' imagine que c'est quelque pierre sepulchrale de peu de consideration, laquelle par quelque occasiō a esté transportée en ce lieu, de quelque autre. C'est ce qui me l'a fait tres-volontiers remarquer exactement. Il est vray que ie n'y auois remarqué que cette courte & simple inscription comme plus apparente :

*Thomas de Vio Caietanus Cardinalis S.
Sixti, sacri Ordinis Prædicatorum.*

Peut-estre qu'il l'auoit ordonnée de cette sorte; mais on iugea depuis à propos d'y faire grauer vn plus grand Epitaphe que voicy, tel qu'il est rapporté dans les Additions à Ciacconius.

Hac anteriori fossula, quam Lector inspicis, felicis memoria Thomae de Vio, Ordinis Prædicatorum Cardinalis Caietani conservantur ossa. Qui dum vixit ita moribus, atque omni doctrina humano generi profuit, ut pro tanto beneficio Deo gratias agere, ac procius anima merito preces fundere teneamur. Hic quorundam aliorum inanem declinans fastum, humili hoc se condidit tumulo. Vixit annos LXV. dies XXIX. Obiit anno Christi M. D. XXXIV.

Il a écrit quantité de doctes ouvrages. On l'appelle ordinairement le Cardinal Caietan, à cause qu'il avoit pris naissance à Caiette, ville maritime du Royaume de Naples, de laquelle il fut aussi Evêque. Il y a vne tres-illustre famille (dont estoit Gelase second, qui fut fait Pape l'an mil cent dix-huit, & dont ont esté pris aussi beaucoup de Cardinaux) laquelle porte le nom de Caietan, parce qu'elle tire sa premiere & plus ancienne origine de cette mesme ville, ainsi qu'il est remarqué en plusieurs des Additions de Ciaconius : mais à present elle est tout à fait établie à Naples.

Cette Eglise est Titre de Cardinal Prestre, & Paroisse Baptismale.

L'Eglise DE SAINTE MARIE, DV CHAMP DE MARS.

Cette Eglise que nous ioignons en ce Chapitre à celle de Ste Marie sur la Minerue, en est assez près. Elle est surnommée du Champ de Mars à cause du quartier où elle est qu'on nomme ainsi ; parce qu'autrefois c'estoit vn Champ hors l'ancienne Rome, dédié au faux-dieu Mars, où la ieunesse s'exerçoit aux exercices de la guerre, Nostre Eglise Nationale de S. Louys est dans ce mesme quartier. Les Religieuses desquelles est celle cy (bastie par Clarine Colonna, Abbesse à l'honneur de la Conception immaculée de la tres-sainte Vierge, & dédiée l'an mil cinq cent soixante & quatre) sont de l'Ordre de S. Benoist. Elles en auoient auant celle-cy vne petite tres-ancienne, qui estoit aussi de la sainte Vierge, qui fut donnée par le Pape Zacharie Grec vers l'an sept cent quarante à des Religieuses de S. Basile, qui de la Grece se refugierēt à Rome à cause de la persecutiō de l'Empereur Leon Isaurique contre les Images, ou, selō Baronius, à cause des rauages de quelques Barbares; mais celles qui leur succederent prirent la Regle de S. Benoist. Ce mesme Pape vnit encore à celle-cy quelques autres Eglises qu'il leur donna, dont celle de Ste Marie sur la Minerue en estoit vne, & bien plus petite qu'elle n'est, comme nous auons dit au commencement de ce Chapitre; mais elle la cederent aux Religieux de S. Dominique sous le Pontificat de

DV CHAMP DE MARS. 123

Gregoire X. l'an mil deux cent septante-cinq.

Quelques années apres leur arriuée à Rome elles firent bastir près de cette petite Eglise de la Vierge que le Pape Zacharie leur donna, vne autre petite Eglise où elles mirét le corps de S. Gregoire Nazianze qu'elles auoient apporté de Constantinople; & cette Eglise fut nommée du nom de ce grand Saint. Toutes ces deux anciennes Eglises sont encore dans l'enceinte du Monastere. Mais pour ce saint Corps de S. Gregoire de Nazianze, le Pape Gregoire XIII. apres luy auoir fait faire vne magnifique Chapelle dans S. Pierre, (qui est celle où est le Tabernacle du Tres-Sainct Sacrement qui s'y conserue) il l'y fit transporter & mettre sous l'Autel l'an mil cinq cent ostante, en laissant neantmoins vn bras aux Religieuses, lesquelles ont aussi vne Image de la Vierge qu'apporterent celles qui vindrent de Grece, & tiennent par tradition que c'est vne de celles que fit S. Luc.





SECONDE SECTION;

Où il est traité de l'Eglise dite
Nostre Dame DEL POPOLO,
& de quelques autres des plus
proches quartiers.

CHAPITRE I.

De cette premiere Eglise.



LE est située tout ioi-
gnant vne des Portes de
Rome par où on va à Lo-
rette, laquelle a pris aussi
son surnom, estant ap-
pellée la Porte del Po-
polo, mais anciennement
elle fut appelée *Porta*
Flumentana, & puis *Fla-*
minia, pour les raisons que nous dirons au Traité
de Rome Payenne. Il ya en cette Eglise des Au-
gustins de la Congregation de Lombardie. L'oc-
casion qu'il y eut d'en edifier vne en ce lieu est
tres-notable, & rapportée par diuers Autheurs

après Jacques Alberic, qui a écrit vn Traité de cette Eglise. Ils disent que le Pape Paschal II. vers l'an mil cent dix, sçachant les mauuais traitemens que faisoient aux passants quelques demons qui estoient aupres d'un grand noyer qui estoit là, sous lequel estoit la sepulture de l'Empereur Neron, en laquelle se conseruoient ses cendres (c'estoit la coustume des anciens de brûler les corps morts, & les reduire en cédres) après plusieurs ieusnes & prieres à Dieu, & à la Ste Vierge: la Ste Vierge luy apparut, & luy reuela ce qui estoit sous ce noyer; & luy ordonna pour deliurer Rome de la vexatiō de ces Demons de le faire abbattre, & de bastir en la place vne Eglise sous son nom. Il alla processionnellement à ce lieu, donna luy-mesme les premiers coups pour abbattre cét arbre, pendant que les Demons crioient horriblement en l'aër, fit ietter ces cendres qui estoient dessous dans la riuiera du Tybre, & fit dresser le Maistre Autel de l'Eglise où estoit cét arbre funeste & fatal. Le sepulchre de Neron fut transporté à près d'une lieuë hors de la ville, aude-là d'un pont appelé *Ponte molé*, & le champ où il se void assez proche du grand chemin s'appelle encore communément, la sepulture de Neron.

Victorel en ses additions à Ciacconius, rapporte apres le mesme Alberic que nous venons de citer, que le Pape Paschal fit la consecration de cét Autel assisté de dix Cardinaux, quatre Archeuesques, dix Euesques, & de grand nombre d'autres Prelats de la Cour de Rome. Le Peuple Romain fit bastir l'Eglise, ce fut pourquoy elle

fut appellée Nostre-Dame *del Popolo*. La charge & administration en fut donnée à quelques nobles Romains, ausquels on donna depuis celle de l'Hospital de S. Iacques, qui en est proche, & iusques à present ils ont encore quelque droit de la conseruatiō de la celebre Image de la Vierge qui est icy sur le grand Autel, lequel est fort magnifique : Elle est dans vne niche quarrée laquelle s'ouure seulement à certains iours. Elle estoit autrefois en la Chapelle qui est voisine de S. Iean de Latran, dite *Sancta Sanctorū*, dont nous auons traité. Mais Gregoire IX. l'ayant fait porter à cette Eglise en vne procession solennelle qu'il ordonna l'an mil deux-cent trente-vn, à cause d'une grande peste, la peste ayant cessé, il l'y laissa. Sixte IV. l'an mil quatre cent septante-sept, rébatit tout de neuf cette ancienne Eglise, la faisant de mediocre grandeur, plus large que longue, & y bastit vn Conuent qu'il donna aux Religieux qui y sont maintenant.

Cette Eglise est Paroisse Baptismale, & titre de Cardinal Prestre, & vne des plus insignes & plus fréquentées de Rome ; Elle demeure tousiours ouuerte à cause du grand concours & deuotion vers cette Image de la tres-Sainte Vierge, que Gregoire IX. y fit porter, laquelle est tenuë pour estre vne de celles que fit S. Luc. Aussi les Papes l'ont enrichie de plusieurs graces & priuileges ; & elle l'est encore de quantité de pretieuses Reliques.

Il y a plusieurs magnifiques Chapelles, notamment celle des Ghisi, tres-illustre famille de Siene, où il y a des peintures de Raphaël d'Ur-

bin, de Sebastien & de François Saluati, & d'excellents ourages de sculpture. En celle des Cerasij il y a d'autres peintures du Caravage. Les sepultures de deux Cardinaux qu'on void dans le Chœur, l'une d'Ascanio Sforza, & l'autre d'un Nêveu de Iules second, lequel les fit faire toutes deux, sont d'Alexandre Sansouine, tres-celebre Sculpteur. Il y a d'autres sepultures de quantité de Prelats & personnes illustres de diuerfes professions: On remarque particulièrement cêt Epitaphe d'*Hermolaüs Barbarus*, tres-sçauant aux Lettres humaines:

*Barbariem Hermoleos Latio qui depulit
omnem*

*Barbar⁹ hîc situs est, utraq; lingua gemit.
Urbs venetum vitam, mortem dedit inclita
Roma*

Non potuit nasci clarius, atque mori.

Et cêt autre d'un qui mourut de la morsure d'une chatte au doigr.

*Hospes disce nouum mortis genus improba
felis*

Dum trahitur, digitũ mordet & intereo.

Cette Eglise est à l'une des extremittez d'une tres-grande place ioignant la porte de la ville, il y faut monter par huit ou dix degrez. Cette porte de la ville est du dessein de Michel Ange. Au milieu de cette place il y a vn grand bassin

de fontaine, & vne des Aiguilles que fit dresser en diuerſes places Sixte Quint, cōme no^s l'auons remarqué en parlant de celle qui est dans la place de S. Pierre. Nous traiterons de ces Obelisques ou Aiguilles en general & en particulier dans nostre second Liure: mais puis que nous traitons en celuy-cy de Rome Chrestienne, il ne sera point hors de propos de remarquer en ce lieu vn tres-notable monument, (lequel est fort pres de l'Eglise dont nous traitons) de la protection qu'elle reçoit de son premier Fondateur S. Pierre.

C'est vne grande masse d'un endroit des murs de la ville, laquelle est tellement panchante, qu'on ne ſçauroit passer aupres (comme on fait, car il n'y a point de fossé, & le chemin est assez estroit) sans quelque frayeur, car la pente en est si basse, qu'il semble que cela est tout prest à tomber. Cependant il y a plus de douze cents ans que cette grosse & effroyable masse se maintiēt en cēt estat, sans que les barbares Nations qui plusieurs fois ont assiégué Rome, l'ayent osé attaquer par cēt endroit, que les Romains tiennent par vne ancienne tradition estre sous vne particuliere, secreete, & miraculeuse protection de S. Pierre. Baronius fait vne exacte remarque de cette merueille en l'année cinq cent trente-huit de ses Annales apres Procopius, Auteur Grec, qui a escrit l'Histoire de la Guerre des Goths en Italie, sous l'Empire de Iustinian, qui se voit traduite en Latin. Or il témoigne que Bellisarius son Lieutenant, qui la defendoit contr'eux, voulut faire abbatre ce mur ainsi panchant pour le faire refaire, mais que les Romains s'y opposerent, disans qu'ils ſçauoient

tres-

tres-assurément que l'Apostre S. Pierre s'estoit obligé de promesse d'auoir soin de cét endroict. En effect pendant tout le siege, ny au iour de l'assaut, les ennemis ne l'assailirent point. C'est pourquoy on l'a tousiours laissé ainsi courbé & panchant, à cause dequoy on l'appelle communément *muro torto*.

On void pres de celieu quelques vestiges d'une Eglise dire S. Felix in Pincis, en laquelle est remarqué que Saint Gregoire recita vne de ses Homelies.

CHAPITRE II.

*De l'Eglise de Sainte MARIE in via
lata, & de celles de S. Marcel
& de S. Charles Borromée
du Cours.*



L'Eglise de Ste Marie in *Via lata*, (le menu peuple par corruption de ce nom dit inuiolata) est ainsi appelée à cause que le quartier où elle estoit, anciennement appelé en Latin *via lata*, c'est à dire, la rue ou le chemin large. La rue sur laquelle elle est s'appelle la rue du Cours. Elle est bastie sur un lieu souuerain

rain , qui estoit d'une maison où estoient gardez S. Paul & S. Luc (comme on peut voir plus particulièrement dans leurs vies ,) neantmoins c'étoit avec quelque sorte de liberté, car S. Paul sortoit quelquefois. Je n'ay rien trouvé de certain touchant le temps précis de la construction de son premier edifice. Pancirole tient qu'elle fut bâtie sous l'Empire de Constantin, bien qu'il écrive que le Pape Sergius premier, qui fut plus de trois cés ans après la dedia l'an six cent octante-sept; mais comme il remarque, ce fut peut-estre en suite de quelque notable reparation qu'il y fit. Innocent VIII. la rebatit entierement vers l'an mil quatre cent octante-quatre, faisant abbattre ce qui restoit tout contre d'un ancien Arc triomphal de Trajan, ou selon quelques-uns, de Gordian.

Cette chambre souterraine a toujours esté ainsi plus basse que la place de l'Eglise, comme on peut voir par quelques vestiges du Palais d'Antonin qui en sont près, & en même hauteur. Depuis qu'elle a esté convertie en Chapelle on l'a appelée communément l'Oratoire de S. Paul & de S. Luc. Mais l'Inscription qui s'y void le dit encore l'Oratoire de S. Martial martyr. On ne sçait pas bien quel est ce S. Martial, si ce n'est un des enfans de Ste Felicité. Cette même Inscription declare que l'Image de la Vierge (que S. Luc laissa partant de Rome à S. Paul pour la consolation des fideles) y fut trouvée. C'est une des plus celebres qui y sont tenuës pour des ouvrages de S. Luc. Elle est maintenant dans l'Eglise au dessus du grand Autel. On tient que

S. Luc la fit en ce mesme lieu souüerrain, selon l'idée qu'il auoit de l'estat de la face de la Sainte Vierge lors qu'elle estoit encore fort ieune. Elle est peinte sur vne table de Cypres avec vn vestement parsemé d'estoilles d'or, & vn anneau au doigt en façon de nouuelle mariée.

On tient aussi qu'il escriuit en ce mesme lieu son liure intitulé les Actes des Apostres, qui finit à la seconde année de la prison de S. Paul à Rome, d'où S. Hierosme conclud qu'il l'escriuit en cette mesme ville. Il y en a qui disent que son manuscrit de ce liure se garde en cette Eglise, mais ie n'en sçay rien d'assuré. S. Paul escriuit plusieurs de ses Epistres à Rome, comme celles qu'il escriuit aux Hebreux, aux Ephesiens, & la seconde à Timothée, & il est tres probable que ce fut en ce lieu de sa prison, car il y parle de sa detention. Pancirole coniecture aussi que N. Seigneur luy apparut en ce lieu pour le consoler, à cause de ces paroles de la seconde à Timothée: *Dominus autem mihi assistit & confortauit me, ut per me predicatio impleatur.*

Cette Eglise, bien qu'elle soit petite, est vne insigne Collegiate, paroisse baptismale, & Titre de Cardinal Diacre. Il y auoit autrefois tout au pres vne Eglise des Saints Martyrs, Cyriaque, Large, & Smaragde (dont l'Eglise fait feste le 8. Aoust, iour d'une Translation de leurs saints corps, que fit faire S. Marcel Pape, de laquelle le Martyrologe fait memoire à ce iour, & le 16. Mars celle de leur Martyre) laquelle Eglise estoit à des Religieuses. On l'appelloit S. Cyriaque des Termes, à cause de ceux de Constantin, ou selon quel-

ques-vns de Diocletian, qui en estoient proches. C'estoit vn Titre de Cardinal Prestre, qui auoit la station le Mardy de la semaine de la Passion. Mais cette Eglise & ce Monastere estants détruits par le temps, Sixte IV. transféra, comme remarque Vgonius, le titre & la station à l'Eglise de S. Quirique & Iulite sa mere, aussi Martyrs. Or parce que cette Eglise de Sre Marie *in via Lata* dont nous traitons est enrichie des corps des SS. Martyrs, Cyriaque, Large, & Smaragde, qui y furent portez depuis la translation qu'en fit faire S. Marcel, & qu'elle est tout aupres du lieu où estoit leur ancienne Eglise, Sixte V. y mit aussi la station au mesme iour qu'elle est à S. Quirique. Et parce que c'est celle qui estoit à cette ancienne Eglise ruinée de S. Cyriaque, elle est marquée dans le Messel à ce iour *ad sanctum Cyriacum*. Baronius toutefois remarque qu'il y a quelque chose des Reliques de ces saints Martyrs à vne autre Eglise de Rome, dite anciennement *Tiulus Equitij*, & à present S. Martin des Monts.

S. MARCEL.

AVANT la mort de S. Marcel Pape & Martyr (duquel cette Eglise porte le nom) laquelle arriua l'an trois cent neuf. Il y auoit au mesme lieu où elle est vne maison d'une pieuse Dame Romaine appelée Lucine, laquelle estoit Chrestienne; nonobstant la persecution qui estoit lors, durant laquelle ce saint Pape fut condamné à estre arresté en vn certain lieu qu'on appelloit

le Catabule, qui estoit vne grande escurie où on tenoit les bestes de charge & de voiture qui seruoient pour le public, afin qu'il en eut le soin, & les pensast. Quelques Ecclesiastiques ayant trouué moyen de le tirer de-là, le sauuerent en cette maison, laquelle à l'instance de cette pieuse Dame il conuertit en Eglise; ce qu'ayant sçeu l'Empereur, il la fit conuertir en Escurie, y faisant conduire ces bestes de voiture, & ordonnant que le S. Pontife en eut le soin comme auparavant. Mais après quelque temps il y mourut; & lors que les Chrestiens en eurent la liberté, ils conuertirent de nouveau ce lieu en vne Eglise, sous son nom, en laquelle son saint corps (qui fut porté incontinent après sa mort en vn Cimetiere souterrain hors la ville par vn bon Prestre & la pieuse Lucine) repose maintenant au grand Autel. Les Autheurs ne disent rien de certain du temps & de l'occasion de sa translation, en laquelle avec ce saint corps fut apportée vne petite croix de marbre, deuant laquelle il y a apparence que le saint disoit la Messe.

Cette ancienne Eglise a esté renouellée à diuerses fois. Anciennement il y auoit vn Chapitre de Chanoines, & outre le Cardinal Titulaire il y en auoit vn autre Archiprestre de ce Chapitre, duquel dependoient dix-neuf Eglises, dont vne partie sont détruites. Les Peres Seruites qui l'ont à present y furent establis l'an mil trois cent soixante-neuf. L'Ordre des Seruites est assez ancien, ayant eu son origine vers l'an mil deux cent trente, par sept nobles Florentins, qui menoient vne vie d'Hermites pres de Florenç.

ce ; & on tient qu'ils prirent ce nom , parce que quelques enfans , comme inspirez , les voyants par la ville , dirent ; Voila les seruiteurs de Marie. Quelques-vns depuis desirants de les imiter , sans toutefois viure en Hermites ; la Sainte Vierge leur apparut , & leur montra l'habit qu'ils portent , lequel est noir , & leur presenta vn liure de la Regle de S. Augustin sous laquelle ils militent. Les Hermites dependent du General de ce mesme Ordre. Le cinquième General fut le bien-heureux Philippe Benizi Florentin , dont il y a vne Chapelle dans cette Eglise : Il fut receu en l'Ordre par le premier des sept Instituteurs Bonfiglielo di Monaldo , premier General , l'an mil deux cent cinquante-trois. Mais il est regardé aussi comme Instituteur & Patriarche de son Ordre , à cause des rares exemples de vertu & sainteté , dont il a confirmé son premier établissement , & des miracles dont il l'a illustré. Il fut dix-huit ans General, son corps est à Todi , mais il y en a icy quelque Relique.

Il y a trois notables Confreries établies dans cette Eglise en diuerses Chapelles , l'une du saint Habit que la Vierge fit voir , comme nous auons dit , pour les Religieux de l'Ordre des Seruites qui seruent cette Eglise. Vne autre des Sept Douleurs qu'elle souffrit en la Mort & Passion de son Fils , en consideration desquelles elle voulut qu'il fut noir , comme le témoigne Innocent VIII. en vne Bulle qu'il ont. Mais la plus celebre est celle du tres-saint Crucifix , qui l'an mil cinq cent dix-neuf se conserva entier lors que l'Eglise qui alloit en ruine vint à rôber. La Lam-

pe ardente mesme qui estoit deuant ne s'éteignit point: à cause de celà, la deuotion vers cette sacrée Image, qui auoit sa Chapelle particuliere en cette ancienne Eglise, ainsi qu'elle en a encoire vne en cette nouuelle qu'on cōmença lors de bâtir, est tres-grande; De sorte que trois ans apres, à sçauoir l'an 1522. la ville de Rome estant affligée d'une grande peste, on la porta en plusieurs processions, apres lesquelles le mal cessa, & cette Confrerie s'établit. Outre la Chapelle qu'elle a dans l'Eglise où est ce Crucifix, elle a tout aupres de la mesme Eglise vn grand Oratoire pour ces exercices & prieres particulieres.

Cette Eglise, laquelle est paroisse, & Titre de Cardinal Prestre, est riche en Reliques. Les plus notables sont celles-cy; le corps de S. Marcel, qui est, ainsi que nous auons dit, au grand Autel; (son Chef est dans vn Reliquaire) comme aussi celuy d'un S. Martyr appellé Foca. En la Chapelle du Crucifix, outre du bois de la vraie Croix; il y a quatre corps saints, dont l'un est celuy de S. Longin, qu'on tient estre celuy qui perça le sacré costé de Nostre Seigneur. En celle de S. Paul laquelle est de l'ancienne famille des Frangipani; Il y a les corps des six fils de Ste Felicité, & vne partie du sien.

L'Eglise est presque toute peinte d'ouurages de Iean Baptiste Nouarra. Le Tableau de la Chapelle des Frangipani est de Federic Zucaro, & les peintures de la Chapelle de Thadée Zucaro: Il y a quelques testes de l'Algardy. Les peintures de celle du Crucifix sont de Perino; celles de la Chapelle de la Vierge de François Saluiati.

S. CHARLES DV COVRS.

Cette Eglise est surnommée du Cours, du nom de la rue où elle est. Peu de temps après la Canonisation de S. Charles Borromée par Paul V. l'an mil six cent dix, vingt-cinq ans après sa mort. On luy bâtit deux magnifiques Eglises dans Rome; à sçavoir celle-cy qui est la plus grande, & celle de S. Charles de Catinari, dont nous auons parlé. Quant à la presente, elle est Nationale des Prouinces du Milannois, qui auoient desia vne Eglise de S. Ambroise laquelle est tout contre, l'Euêque d'Alexandrie de la Paille en ietta la premiere pierre le vingt-neufième de Ianuier de l'an mil six cent douze. Elle n'estoit pas encore entierement acheuée, du moins quant aux ornemens du dedans lors que j'estois à Rome: C'est pourquoy ie n'en puis remarquer autre chose, sinon qu'elle est enrichie du cœur du grand & incomparable S. Charles Borromée, dont le corps se conserue à la Cathedrale de Milan.

CHAPITRE III.

*De l'Eglise de SAINT SYLVESTRE
du Champ de Mars.*

Nous auons desia dit que le Champ de Mars est vn des quartiers de Rome sur lequel cette Eglise, & son Monastere, sont en partie, & sur le quartier appellé Colonna, qui confine avec cét autre. La premiere fondation de cette Eglise est tres-ancienne. Car le premier fondateur fut le Pape Estienne III. vers l'an sept cent cinquantes; les anciens auteurs des vies des Papes le marquent pour second de ce nom, à cause qu'ils obmettent Estienne second, auquel il succeda immediatement, parce qu'il ne fut Pape que quatre iours: Mais tous les modernes luy donnent son rang, car il fut legirime Pape, & de grand merite. Estienne III. donc commença de faire construire le premier edifice de cette Eglise sous le nom de S. Denys Apostre de France. Le motif qu'il en eut fut qu'ayant esté déliuré d'une griëve maladie qu'il eut en France (où il s'estoit refugié vers Pepin dans la guerre que luy faisoit vn Roy des Lombards) estant au Monastere de S. Denys pres de Paris; ce grand Saint luy apparut en la compagnie des Apostres S. Pierre & S. Paul, luy rendit la santé, & l'exhorta de dedier vn Autel à

Dieu sous le nom de ces mêmes saints Apostres en l'Eglise de ce Monastere, ainsi qu'il fit, & à son retour à Rome (où il porta quelques Reliques du même S.^r Denys:) il voulut rendre ce témoignage de sa reconnoissance, faisant bastir cette Eglise sous son nom au lieu où estoit sa maison paternelle, avec vn Monastere, pour le donner à des Religieux Grecs de mesmenation que luy, refugiez à Rome à cause de la persecution de Constantin Copronyme contre les saintes Images.

J'ay dit qu'il fit commencer cette Eglise, parce qu'il mourut auant que de la pouuoit acheuer: mais il ordonna à son frere d'accomplir son pieux dessein. Il luy succeda pour ses grandes vertus & merites au Souuerain Pontificat immediatemēt vn mois apres sa mort, sous le nom de Paul Il vescu & mourut si saintement, que l'Eglise fait mention de luy comme d'un Saint dans le Martyrologe au 28. de Iuin. Cette succession à vn frere au souuerain Pontificat est la premiere & derniere qui s'est veüe en l'Eglise.

Virg Pont.
Baron.
Seueranus
de Sept.
Ecclesi.

Ce saint Pape fit donc acheuer cette Eglise commencée par le Pape Estienne son frere, lequel la voulut dedier à Dieu sous le nom de S. Denys, mais sans luy oster ce tiltre, (car il n'y a pas d'apparence qu'il l'eust voulu faire,) il la dedia encore sous le nom de deux autres Saints, à sçauoir S. Estienne Pape & Martyr, & de S. Syluestre Pape & Confesseur: C'est pourquoy, comme remarque Seueranus, tous ces trois Saints sont nommez comme Titulaires & Patrons en vne ancienne Inscription, laquelle est sous le portique. Il y fit transporter de diuers Cimetieres

plusieurs Corps Saints , & voulut que le Monastere s'appellast des Saints Martyrs à l'Ecole Grecque , peut-estre parce que les Religieux qui y furent mis enseignoient la Langue Grecque. Il y a vne autre Eglise dont nous traiterons, qu'on appelle aussi par ce surnom de Sainte Marie à l'Escole Grecque , pour semblable raison comme il y a apparence; bien qu'on l'appelle encore Sainte Marie *in Cosmedin*, comme nous dirons. Mais ceux-là se trompent, comme on peut voir par les Auteurs que nous citons icy , qui tiennent que c'est celle que fit edifier Estienne III. sous le nom de S. Denys à son retour de France, de laquelle nous traitons icy , laquelle Pancirole , seul de tous les Auteurs que j'ay pû voir, dit auoir esté premieremēt bastie dès les premiers siècles vers l'an deux cens soixante par S. Estienne Pape , sans dire sous le nom de quel Saint. Il cite Anastase, qui tres-probablement se doit entendre de quelqu'autre Eglise à present ruinée, qui estoit au quartier où est celle-cy. Il adioute que S. Sylvestre y fit vn Monastere de Moines , dont on ne sçait point l'Ordre, & que depuis S. Paul Pape, frere comme nous auons dit d'Estienne III. premier Fondateur de cette Eglise, duquel il ne fait aucune mention , l'agrandit sur sa maison, y mit des Moines Grecs, donna à l'Eglise les noms des Saints Papes Estienne & Sylvestre , & cite le mesme Anastase en la vie de S. Paul Pape ; Mais sans doute ce même Auteur parle là , non de cette ancienne Eglise ruinée, mais de celle-cy.

Il faut remarquer que dans l'Annotation de Baronius, sur la memoire qui est faite au Martyr-

rologe de S. Sylvestre au trente-vnième de Decembre, il y a vne faute qui probablement est de l'impression, du moins en quelqu'une des editions: Car il est dit que S. Paul Pape bastit cette Eglise, dont nous traitons, au lieu de sa maison paternelle en laquelle il estoit né, & auoit esté élevé; & qu'il l'a dédiée sous le nom de S. Estienne, *Protomartyris*, c'est à dire, premier Martyr: au lieu de dire, *Pape & Martyris*, Pape & Martyr, comme l'escriuent tous les Auteurs, que nous auons citez.

Pancirole, apres vn Auteur ce semble qui auoit veu vn Manuscrit peu exact, a écrit plusieurs particularitez touchant l'établissement des Religieuses de Ste Claire, qui sont à present au Monastere de cette Eglise, & dit entr'autres choses que les Religieux Grecs establis au même Monastere de cette Eglise par S. Paul Pape, y furent iusques vers l'an mil deux cent octant-six; auquel temps le Pape Honorius IV. y mit ces Religieuses de l'Institut de Ste Claire. Mais Victorellus en ses Additions à Ciaconius sur la vie du mesme Honorius IV. a écrit de ces mêmes particularitez fort differemment apres Vuaddingus dans les Annales de son Ordre de S. François, lequel cite vne Bulle sur ce sujet d'Honorius IV. dattée de l'an mil deux cent octant-cinq, qui se garde dans ce Monastere: & apres Giacchettus, lequel en a escrit l'origine & l'histoire. Il dit donc premierement apres celuy-cy que ces Religieux Grecs ne furent que trois cens ans en ce Monastere (c'est à dire, iusques vers l'an 1050. & que l'ayants quitté il y eut des Be-

Benedictins qui leur succederent. Or il rapporte apres Vvaddingus que ces Benedictins le quitterent sous le Pontificat d'Honorius IV. & avec sa permission. Il fut fait Pape en mil deux cent quatre-vingt-cinq, & ne le fut qu'environ trois ans; ainsi ils y furent environ deux cent trente-cinq ans:) Et adiousté quel'Abbé, & quelques-uns de ses Religieux, allerent habiter le Monastere de S. Laurent hors les murs de Rome; & les autres allerent à d'autres Monasteres: & qu'ainsi celui-cy estant demeuré des-habité, le Cardinal Hierôme Asculan, lors Euesque de Palestrine (& non Iacques Colonna, comme escrit Pancirole) le demanda à Honorius, auquel il succeda immédiatement au Pontificat sous le nom de Nicolas IV.) pour vne Congregation de Filles deuotes establie en cette Ville de Palestrine, (laquelle est vn des six Eueschez des Suffragans de Rome annexez au sacré College) sous la conduite & direction d'vne sœur de ce Cardinal Iacques Colonna, à laquelle les Auteurs donnent le titre de bien-heureuse, l'appellant la B. Marguerite Colonna, & la disent celebre en sainteté & miracles.

Le Pape à l'instance de ce Cardinal donna ce Monastere à ses filles, à condition qu'elles prendroient la Reigle de Ste Claire, & feroient les vœux de Religion qu'elles n'auoient point encore fait, car elles n'estoient pas Religieuses. Elles accepterent cette condition, & venant à ce Monastere, elles y apporterent le corps de la B. Marguerite Colonne qui estoit decedée, & elles l'y conseruent encore dans vne chaise d'argent.

Le mesme Giacchetus , lequel comme nous auons dit , a escrit l'Histoire de ce Monastere, dit que les Religieux Grecs qui l'habiterent les premiers auoient apporté de Grece le Voile sur lequel Nostre Seigneur imprima sa face sacrée pour l'enuoyer à Abagarus Roy d'Edeffe (nous en auons rapporté l'Histoire dans la premiere Partie de nostre Histoire Chrestienne , où nous renuoyons le Lecteur,) & avec ce même Voile le chef de S. Jean Baptiste , duquel nous parlons aussi plus particulièrement en la seconde Partie de l'Histoire Chrestienne. Au vingt-neufieme d'Aoust, le Martyrologe declare qu'il se conserue en cette Eglise, où ce Voile d'Abagarus se void aussi.

Quant aux autres Reliques, il y a vne ancienne Inscription qui les declare; S. Paul Pape qui fit bastir cette Eglise, y fit transporter aussi des anciens Cimetieres beaucoup de Corps Saints. L'un des plus notables qu'il y fit porter, est celuy de S. Estienne Pape & Martyr, sous le nom duquel, comme nous auons dit, il la fit edifier. Il y a vne Inscription moderne dans l'Eglise qui declare qu'il y a vne Bulle du même S. Paul Pape, qui assure qu'il y mit aussi sous le grand Autel celuy de S. Syluestre Pape, & que sous le Pontificat de Clement VIII. il y fut trouué l'an 1596. Mais il y a vne autre Inscription ancienne en l'Eglise de S. Martin des Monts, dont nous parlerons, laquelle fait foy que le Pape Serge le ieune (c'est à dire second,) qui fut Pape enuiron cent ans apres le même S. Paul, y mit sous le grand Autel le corps du même S. Syl-

uestre Pape , avec celuy de S. Martin Pape & Martyr. Sur quoy on ne peut dire autre chose, sinon que chacune de ses Eglises en a vne notable partie.

Il y a aussi en celle-cy vne notable partie (l'autre est à S. Pierre) de ceux de sainte Sophie veufue, & des saintes Vierges & Martyres, Foy, Esperance, & Charité, ses filles; elles estoient Milannoises, & de tres illustre famille. Cette sainte veuve leur mere vint s'établir près de Rome pour visiter les saints Lieux du costé de la Porte appelée autresfois Aureliana, & à present de S. Pancrace. C'estoit en vn temps de persecution auquel ces saintes Filles, la plus âgée desquelles n'auoit que douze ans, vne autre dix, & la dernière neuf, apres plusieurs tourments, en presence de leur sainte Mere, laquelle les exhortoit à souffrir constamment, eurent enfin la teste tranchée pour la Foy. Leur Sainte Mere Sophie, laquelle par quelque prouidence de Dieu, les persecuteurs laisserent en vie, leur donna sepulture en ce lieu où elle s'estoit retirée hors de Rome, où mesme elle leur fit bastir vne Eglise, & y mourut saintement. Mais S. Paul Pape voyant vn si riche Tresor des saints Corps de la Mere & des Filles trop éloigné de la ville, les y fit transporter, & les partagea entre les Eglises de S. Pierre du Vatican, & celle-cy de S. Sylvestre qu'il auoit fait bastir.

Le Marryrologe fait memoire de la Mere au premier iour d'Aoust, & celle des Filles le trentième de Septembre. Sophie qui est le nom de la Mere, est vn mot Grec qui signifie Sageffe, &

144 EGLISE S. SYLV.

les Religieux Grecs que S. Paul Pape mit à cette Eglise en l'Inscription qui s'y void des Reliques, firent aussi grauer ceux de ses filles par trois mots Grecs, qui signifient Foy, Esperance & Charité; à sçauoir, *Elpis, Pistis, & Agape.*

Cette Eglise de S. Syluestre est vn tiltre de Cardinal Prestre.

CHAPITRE IV.

De l'Eglise de S. Laurent dite IN LVCINA.



N surnomme ainsi cette Eglise, ou à cause qu'il y auoit anciennement en ce lieu vn Temple des Gentils dédié à la fausse Deesse Diane, qu'ils appelloiét encore Lucine, ou bien (pour vne raison plus iuste & conuenable,) d'autant que ce fut Lucine pieuse Dame Romaine qui la fit bâtir, & fonda. Aussi on la voit peinte entre d'autres Saints dans la Tribune ou fonds del'Eglise, tenant vne Eglise. Elle viuoit dés le Pontificat de S. Corneille, qui estoit Pape en deux cent cinquante-deux, & vescu iusqu'à celuy de S. Marcel, qui l'estoit en trois cent dix-neuf. Ce fut elle qui donna sepulture à S. Sebastien, comme il est remarqué dans la vie de ce saint Martyr. Pancirole escrit que la sepulture où est

S. LAURENT IN LVCINA. 145

où est le corps d'une Ste Lucine , laquelle se void en l'Eglise de S. Sebastien , comme nous l'avons remarqué , est la sienne. Ce fut elle aussi qui fit bastir l'Eglise de S. Marcel , dont nous avons traité au Chapitre second precedent. Ces particularitez la distinguent d'une autre Ste Lucine , laquelle fut disciple des Apostres S. Pierre & S. Paul , dont il est fait memoire dans le Martyrologe au trentième Juin.

Cette Eglise a esté à diuerses fois réparée , & apres entierement rebastie. En vn-accommodement du paué , qui s'y fit l'an mil cinq cent nonante six , on découurit sur vn pilastre vne Image de la Sainte Vierge , laquelle a esté transportée sur le grand Autel. On l'appelle Nostre-Dame de la Santé. On trouua aussi vn puits , par l'eau duquel quelques malades ont esté guéris , ce qui fait estimer que quelques corps SS. y ont esté iettez. C'est icy la plus grande paroisse de Rome : Il y auoit autresfois des Chanoines , mais Paul V. y mit l'an mil six cent six les Religieux qui y sont , appelez 'Clers Reguliers Mineurs. Ce surnom de Mineurs leur fut donné par Sixte V. qui estoit de l'Ordre de S. François , lequel approuua leur Ordre à l'instance du Pere Augustin Adorno , d'une tres-illustre famille de Genes , lequel fut leur Instituteur.

Il y a quantité de Corps Saints en cette Eglise , on y void vne ancienne Inscription qui les declare. Il y a la plus grande partie de la grille sur laquelle S. Laurent fut rosti ; vne chaisne dont il fut enchainé dessus ; vn de ses

K

os, & vn morceau de sa chair brûlée; Vn linge
dont vn Ange essuya ses playes, & plusieurs
autres Reliques. C'est vn Titre de Cardinal
Prestre.



[XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX]

SECTION TROISIE'ME.

De l'Eglise de Nostre-Dame
d'ARA COELI, & de plusieurs
autres qui sont vers son
quartier.

CHAPITRE PREMIER.

*De cette mesme Eglise de Nostre Dame
d'ARA CœLI.*



L'E est située en la plus
haute partie du Capitole,
ou Mont Capitolin, qui
est le plus considerable
de sept principaux Mōrs
de Rome, à cause du
grand nombre de Tem-
ples des faux-Dieux des
Gentils qui estoient des,
comme nous le dirons plus particulièrement au
Traité de Rome Payenne. De sorte que c'estoit
comme la demeure cōmune d'une grande partie
des fausses Deitez. Celuy de Iupiter Feretrien,

Alexander
Donar.
Ryequius
Merc. Ital/
ex aliis.

K ij

que luy dedia Romulus, estoit au propre lieu où cette Eglise fut bastie apres qu'il eut esté détruit. On tient que ce fut Constantin le Grand qui la fit bastir en l'honneur du Fils de Dieu, & de sa sainte Mere.

Ce n'est pas proprement pour la hauteur de sa situation, comme ont écrit quelques-vns, que cette Eglise est appellée *Ara Cæli*, c'est à dire, l'Autel du Ciel: Mais c'est pour des raisons plus considerables, prises de diuerses choses que remarque Baronius en son Introduction à ses Annales, apres quelques Autheurs de l'Histoire Romaine. Il remarque en premier lieu que l'Empereur Auguste dès sa naissance fut tenu par les Idolâtres pour fils du faux Dieu Apollon, qui reueloit les secrets de la diuine prouidence. Cela fut cause qu'il eut la curiosité de lire ce qui en estoit escrit dans les Liures des Sybilles, lesquelles auoient predit plusieurs choses de Nostre Seigneur, & qu'il naistroit d'une Vierge (comme nous auons remarqué dans nostre Histoire Chrestienne:) & Pancirole escrit que quelque chose en a esté representé en la Tribune ou fonds de cette Eglise. Ces Liures se gardoient dans vne Grotte de son Palais, lequel estoit au lieu où est cette Eglise, laquelle est beaucoup plus grande que n'estoit ce Temple de Iupiter Feretrien, lequel y estoit aussi, mais il estoit fort petit. Cette mesme curiosité luy donna encore suiet sur la fin de sa vie d'aller à Delphes consulter vn celebre Oracle du mesme Apollon, duquel il ne receut autre responce, sinon qu'un enfant Hebreu nouvellement né, lequel

étoit Dieu, luy defendoit de parler. Nous auons aussi rapporté en nostre Histoire Chrestienne cét Oracle en vers Latins.

Estant de retour à Rome, il dédia en ce même lieu de cét Eglise vn Autel à cét Enfant nouveau né d'une Vierge, & qui estoit Dieu, (ainsi qu'il l'auoit leu dans les Liures des Sybilles, & selon qu'il luy auoit esté confirmé par cét Oracle) vn Autel auquel il fit mettre cette Inscription, ARA PRIMOGENITI DEI, *L'Autel du premier né de Dieu.* Il y a des Autheurs qui adioustent que ce qui luy donna aussi suiet de cela, fut que la Sainte Vierge tenant son Fils en ses bras, luy apparut fort haut en l'aër; C'est, comme il est vray-semblable, ce qui a principalement donné occasion d'appeller cette Eglise de la Vierge Nostre Dame d'*Ara Coeli*, Et ce nom d'*Ara Coeli*, se donne encore particulièrement à vne magnifique Chapelle qui est dedans, mais détachée du corps, parce qu'on tient que c'est le propre lieu où fut cette Inscription, & sur lequel se fit cette apparition. L'Eglise est seruite par des Religieux de l'Ordre de S. François, dits de l'Obseruance.

Elle est située à costé, & bien au dessus de la place du mont, dit le Capitole, à laquelle on monte par vne pente sans degrez, au lieu qu'il y en a cent vingt-huit de marbre blanc pour monter de ce costé. Ils furent transportez à celieu d'un ancien Temple dedié à Romulus, lequel estoit sur le Mont Quirinal, pres la porte Salarie, vers l'an mil trois cent quarante-huict. Cette place du Capitole, bien que basse, vnit cette

Eglise avec la Maison de Ville, ou Palais public du peuple Romain, sous la protection particulière duquel elle est; aussi on y fait solennellement toutes les fonctions sacrées de prières pour les besoins publics, ou pour les actions de grâces des faueurs receuës de Dieu à l'aduantage de la ville, auxquelles assistent le Senateur & Conseruateur, qui sont cōme le Preuost des Marchands & les Escheuins. Il y a plusieurs choses notables sur cette place, & dans ce Palais, mais nous les remarquerons au Traité de Rome Payenne.

Cette Eglise est tres-grande, & vaste, ayant trois Nefs distinguées par de grandes Colonnes, sur l'une desquelles on void cette Inscription. **A CVBICVLO AVGVSTORVM**, sans autre declaration. Au lieu de voute il y a vn superbe & magnifique lambris de bois doré. On y void des ourages de peinture du Mutian, du Vecchi, du Pomaranche, & du Cheualier Gioseppin.

On conserue sur le grand Autel vne des plus celebres Images de la Ste Vierge, qu'on tient auoir esté faite par S. Luc, laquelle fut portée avec quelques autres en vne solennelle Procession qu'ordōna S. Gregoire pour la deliurance de la peste: & on conserue aussi en cette Eglise vne pierre sur laquelle sont les vestiges des plantes des pieds d'un Ange qui s'apparut sur le Chasteau S. Ange, lorsque cette procession passoit deuant, r'enguaignant vne espée pour signe que Dieus'estoit apaisé. Cette Image de la Vierge est sur vne table de Cypres, elle represente la Vierge en l'estat de douleur, auquel elle estoit au pied de la Croix, ayant des larmes aux yeux, la main droite eleuée,

& la gauche sur la poitrine.

Le corps de S. Artemie, tres-illustre Martyr, est honoré en cette Eglise, il fut fort aimé de Constantin, & eut de grands emplois sous les Empereurs. Il souffrit le Martyr à Antioche sous Julian l'Apostat, qui le fit decapiter vers l'an trois cent soixante. Il est fait memoire de luy dans le Martyrologe au vingtième Octobre en ces termes.

Antiochia sancti Artemij Ducis Augustalis qui sub Constantino Magno Praclaris militia honoribus functus, à Iuliano Apostata, quem sevitia in Christianos arguerat, fustibus cadi, aliisque tormentis affligi, ac demum capite truncari iubetur.

Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe à ce iour, explique doctement ce que c'étoit que la charge de Duc ou Prefet Augustal qu'auoit ce S. Martyr. Il y a aussi en cette Eglise quelque chose du corps de Ste Helene, Mere de l'Empereur Constantin le Grand, & le chef de Ste Martine, vierge & martyre, de l'Eglise de laquelle nous parlerons au suiuant Chapitre.

Cette Eglise est vn Tiltre de Cardinal Prestre. On y void plusieurs Chapelles & Sepultures d'illustres familles : Et deuant la grand' Porte en dehors il y a vne tombe de marbre où est la sepulture & l'Epitaphe de Blondus Flavius Historien celebre, & Secretaire de plusieurs Papes,

K iiij

lequel mourut l'an mil quatre cent trente-cinq
âge de soixante & quinze ans.

Le Couvent des Religieux de l'Ordre de S.
François, appelez Observantins, lesquels ser-
uent cette Eglise, est le lieu de la residence du
General de l'Ordre lors qu'il est à Rome. Il y
a vne loge fort haute d'où l'on peut voir facile-
ment Rome de tous les costez.

CHAPITRE II.

Des Eglises de S. Pierre de la prison , de Ste Martine, & de S. Adrian.



ES trois Eglises sont au pied
du Capitole (sur lequel est la
precedente) & l'une tout contre
l'autre , sur vne grand' place ap-
pellée par son ancien nom, *For-
um Romanum* , le marché Ro-
main , dont nous parlerons au Traité de Rome
Payenne. Celle de S. Pierre de la Prison est ain-
si surnommée , parce qu'elle est prise dans vne an-
cienne prison des Romains, où S. Pierre & S. Paul
furent neuf mois prisonniers ; apres lesquels de
là ils furent conduits au Martyre. Les Auteurs
sont en difficulté pour sçauoir si cette prison étoit
celle qu'on appelloit Mamertine, ou vne autre
qu'on appelloit Tulliane. Nous expliquerons
cette difficulté au même Traité de Rome Payenne.

DE LA PRISON. 153

On descend bien vingt ou trente degrez pour aller à la Chapelle, où il n'y a qu'un Autel, & de là on descend encore dix ou douze degrez plus bas pour aller à un autre qui est au dessous, & où il n'y en a point. Mais on y void au milieu une celebre & miraculeuse Fontaine qui sortit du milieu du pavé de la prison, apres que S. Pierre eut fait le signe de la Croix dessus, afin d'avoir de l'eau pour baptiser Proceffe & Martinian, deux des principaux soldats de la Garde, & plusieurs autres qui s'estoient convertis à la Predication, & souffrirent depuis le Martyre.

Cette Fontaine s'est toujours conseruée; le vase où elle entre n'est que d'une palme de largeur, & d'une coudée de profondeur; & toutefois son eau ne déborde iamais, ny aussi pour quelque quantité qu'on en prenne, elle ne tarit point. C'est ce que Baronius témoigne en ces propres termes.

Perenni (dit-il parlant de cette Fontaine) illustris miraculo, quippe positus in medio carceris strati prae grandibus lapidibus Tyburtinis, sibi inuicem inharentibus, è perforato saxo, altitudine cubitali tantummodo, & palmi unius latitudine, sic aqua scaturit, ut nec fons exundet, nec quantumlibet hauriatur unquam sicceat. Notissimum est eius rei experimentum, dum certis anni diebus, quibus carcer ille religionis ergo inuisitur, totius urbis

Baron.
an. 68.

*concurſu, et ſi fideles inde hauriant aquam,
& potenti fons tamen indeficiens perſe-
ueret.*

Outre cette miraculeuſe Fontaine , il y en a qui remarquent en ce lieu où elle eſt (qui eſt probablement la propre chambre, ou pluſtoſt, cachot, où eſtoient arreſtez les Saints Apoſtres) vn enfoncemēt, auſſi miraculeux dans vne pierre, qui ſ'y fit lors qu'on tiroit S. Pierre pour le faire entrer là, parce qu'il heurta contre de la teſte. On y remarquoit auſſi vne Colonne à laquelle il fut lié avec S. Paul.

Ce fut S. Sylueſtre, lequel à l'inſtance de Conſtantin conſacra cette petite partie de la priſon Mamertine ou Tulliane; & la conuertit en Chapelle ou Oratoire, en façon de Grotte. Il y a deſſus vne petite Eglife de S. Joſeph aſſez belle, & de ſtructure moderne. Elle eſt d'vne Confrerie de certains artiſans en bois; elle a ſon frontiſpice au deſſus; l'entrée de l'Oratoire de S. Pierre auquel on deſcend ſans entrer dans cette Eglife.

L'Eglife de Ste Martine & de S. Luc.

ELle s'appelle de Ste Martine & de S. Luc depuis que Sixte Quint l'an mil cinq cent oſtante-huit, la donna à la Confrerie des Peintres, qui ont S. Luc pour Patron, & qui auoient vne autre Eglife de S. Luc aupres de Ste Marie Maieure, laquelle fut détruite pour le beſoin

qu'on en eut pour faire l'edifice magnifique de la Chapelle de la Sainte Cresche de Nostre Seigneur, où repose le Tres-Saint Sacrement, que fit commencer le même Sixte estant Cardinal, & qu'il fit acheuer estant Pape, laquelle Chapelle est vnice & incorporée à la mesme Eglise de Ste Marie Maieure.

Cette Eglise fut edifiée tout de nouveau comme i'estois à Rome, après qu'on y eut trouué l'an mil six cent-trente-quatre, sous le Pontificat d'Urbain VIII. en creusant pour faire vne sepulture, le corps de Ste Martine, & ensemble ceux des saints Martyrs Concordie & Epiphane, & d'un autre Saint leur Compagnon, comme nous l'auons remarqué en la vie de cette glorieuse Sainte que nous auons inserée dans nostre Histoire Chrestienne.

Cette Eglise où fut trouué son saint corps, & qui a esté rebastie tout de neuf estoit fort ancienne; car il est probable que le Pape Euthere qui estoit vers l'an deux cent trente-huit, & lequel le fit transporter dans Rome du lieu où elle auoit souffert le martyre, pres de cette ville, quelques années apres, auquel lieu les Crestiens luy auoient donné sa sepulture, & y auoient même fait quelque Chapelle, ne fit point cette translation sans luy edifier cette petite Eglise. Il est vray neantmoins que le Pape Alexandre IV. l'an mil deux cent cinquante-six, ainsi que le témoigne vne Inscription qui se void dans cette Eglise la repara, & en suite la consacra de nouveau, assisté de deux Cardinaux, celuy de Tusculum, dit à present Frascati, & celuy de Preneste, dit

maintenant Palestrine.

Le corps de Ste Martine, laquelle souffrit le martyre sous le Pontificat de S. Urbain premier, ayant esté trouué, comme nous venons de dire, sous celuy d'Urbain VIII. l'an mil six cent trente-quatre : on fit par son ordre vne tres-solennelle Procession, avec l'assistance des Cardinaux, des Prelats, & des Magistrats, en laquelle il fut porté pour estre mis en vne sepulture plus decente, & plus riche, la Ville de Rome la considerant comme sa particuliere Protectrice, car elle estoit Romaine, & de tres-illustre famille.

En la place où est cette Eglise, au pied du Capitole, entre l'ancienne prison où furent prisonniers S. Pierre & S. Paul, comme nous auons dit au Chapitre precedent, & l'Arc Triomphal de Septimius Seuerus, il y auoit vn Temple de Mars que les Idolatres honoroient, le tenant pour le Dieu des armes. Nous parlerons de cette prison, de ce Temple, & de cet Arc, au Traité de Rome Payenne. Il semble que ce lieu fut choisi pour cette Eglise afin d'opposer vn Mars Chrétien au Mars des Payens, lequel Ste Martine plus forte & plus puissante par son martyre, a chassé de son Temple, pour y fonder le sien; car on lisoit autrefois ce Distique sur la porte :

*Martyrij gestans virgo Marina coronam
Eiecto hinc Martis numine Templa tenet.*

Le Tableau de cette Eglise où est représenté S. Luc est de Raphaël d'Urbain.

L'Eglise de S. Adrian.

C'Estoit autrefois en ce lieu vn Temple des Idolatres dédié à Saturne : & il y auoit aussi plusieurs edifices publics des Romains. Mais nous parlerons de tout cela au Traité de Rome Payenne. Cette Eglise, qui est tout contre la precedente, est vn des plus anciens Titres ou Diaconies des Cardinaux Diacres, l'estant mesme des auant l'an six cent, selon Pancirole. Le Pape Honorius en renouuela l'ancien bastiment, & la consacra l'an six cent trente. Le corps de S. Adrian martyr s'y conserue. L'Eglise fait memoire de luy le 8. Septembre, iour de la Natiuité de la Vierge, parce que ce fut en ce iour que ce saint corps fut apporté à Rome, comme le témoigne le Martyrologe. Mais celuy de son martyre fut le quatrième Mars, comme le declare aussi le Martyrologe à ce iour, sur lequel Baronius remarque que son corps est en cette Eglise. Mais ny luy, ny le Martyrologe, ne disent rien de l'année de cette Translation.

Il y a aussi en cette Eglise les corps de S. Marius, & de Ste Marthe sa femme, martyrs, pere & mere de S. Audiface & Abacon, aussi martyrs, de tous lesquels l'Eglise fait memoire le dix-neufième Ianuier. Il y a aussi, comme le témoigne vne ancienne Inscription, ainsi que remarque Pancirole, ceux des trois ieunes garçons Hebreux, Compagnons de Daniel, qui furent iettez par le commandement de Nabuchodonosor, dans vne fournaise ardente en Ba-

bylone, dont les noms estoient Ananias, Misac, & Azarias, lesquels leur furent changez en ceux de Sidrac, Misach, & Abdenago; comme aussi celuy de Daniel luy fut changé en celuy de Balthazar. Le Martyrologe fait memoire d'eux le seizième Decembre.

Les Religieux Espagnols qui seruent cette Eglise, sont de l'Ordre de la Mercy, qui commença en Espagne à Barcelone l'an mil trois cent trente-quatre. Ils font profession de rachepter les Captifs des mains des Turcs, ainsi que ceux de l'Ordre de la Trinité, que nous appellons Mathurins, lequel fut confirmé par Innocent III. l'an mil cent nonante-sept.

Le Pape Adrian I. fit apporter de Perouse l'an six cent ostante les portes de Bronze de cette Eglise, & les y fit mettre.



CHAPITRE III.

*De l'Eglise de S. Nicolas
de la Prison.*

OMME le bonheur que j'ay de porter le nom du grand S. Nicolas Archeuêque de Myre, m'obligea il y a quelques années d'escrire tres-exactement, & publier sa vie ; il m'oblige aussi maintenant à décrire avec le mesme soin en ce lieu toutes les particularitez & les aduantages de cette Eglise qu'il a dans Rome. Ce grand Saint est vn si puissant Protecteur, que les Infidèles mesmes l'ont inuocé, & luy ont rendu des honneurs, comme nous l'auons remarqué en cette Histoire de sa vie. Dieu la rendu si celebre par l'eminence de sa sainteté, & par la quantité & la grandeur de plusieurs miracles qu'il a operez par luy, tant en sa vie, qu'apres sa mort ; qu'il n'y a point presque de ville Chrestienne qui ne luy ait edifié quelque Chapelle fondée en son honneur, & sous son nom. Et veritablement c'est avec ioye & consolation bien particuliere que j'aprens en escriuant cecy que cette deuotion continuë & se maintient tousiours, puis qu'en l'établissement

*A Ville-bon
par M. le P.
de Nouiem.*

qui se fait d'une nouvelle paroisse dans ce Diocèse de Paris elle n'a pas esté oubliée.

Or entre un grand nombre d'Eglises de S. Nicolas qu'il y a à Rome, outre les Chapelles, celle-cy est la plus considerable, non seulement en qualité d'une des plus anciennes Diaconies, ou Titres de Cardinal Diacre, & en qualité aussi de Paroisse & Collegiate insigne, mais encore en qualité de la plus ancienne par sa fondation, & construction; car ce fut peu de temps apres sa mort qu'elle fut construite sous le Pontificat de Jules I. vers l'an trois cent quarante: De sorte qu'elle est ancienne de plus de treize cens ans, & qu'elle a un notable aduantage en cette ancienneté, mesme sur l'insigne & celebre Eglise de S. Nicolas de Bari, ville Metropolitaine de la province de la Pouille au Royaume de Naples, en laquelle se conserue son corps, qui ne fut bastie que quelque temps apres qu'il y eut esté transporté de Myre, l'an mil quatre-vingt-sept.

Celle-cy s'appelle S. Nicolas de la Prison, parce qu'elle fut bastie où estoit une ancienne prison des Romains. Il y en auoit à Rome deux principales, l'une appellée de Mammertin, & l'autre Tulliane. Les Antiquaires sont differents pour sçauoir laquelle des deux estoit icy. Mais nous remettons à en parler au Traité de Rome ancienne. Il nous suffit de remarquer que là où estoit cette prison dont cette Eglise fut surnommée, les Idolatres, bastirent un Temple qu'ils dedierent à la Pieté, parce qu'une fille y exerça un acte memorable de pieté, qui est rapporté par plu-

plusieurs anciens Historiens. C'est que sçachant que son pere estoit condamné à y mourir de faim en prison, elle y venoit sous pretexte de le visiter, & le nourrissoit de son propre lait. Le Senat ayant esté aduerty de cela, il ordonna que cét homme seroit déliuré, que luy & sa fille auroient pendant leur vie pour leur nourriture vn reuenu qu'il leur assigna, qu'on y bastiroit vn Temple de la pieté, qu'on y dresseroit vne Colonne, & qu'on y feroit aupres vne maison où seroient allaittez les enfans trouuez : A cause de cela la Colonne fut appellée la Colonne au lait.

En traittant de l'Eglise de S. Sauueur vnüe à celle de S. Louys, nous auons remarqué qu'on tient qu'il y eut aussi autrefois vne prison & vn Temple de la Pieté pour vn semblable suiet.

Le ieufne admirable de S. Nicolas, qui dès son enfance les Mercredys & Vendredis ne le prenoit qu'une fois d'une seule mammelle, donnoit occasion à sa mere d'allaitter de l'autre quelques pauvres enfans : c'est pourquoy il estoit bien conuenable qu'il eut vne Eglise pres le lieu où on exerçoit vne semblable charité. Dauantage, il estoit encore à propos qu'elle fut bastie où il y auoit eu vne prison, & puis vn Temple de la pieté, puisqu'il fut vn rare exemple de charité enuers les prisonniers. On tient mesme, selon quelques anciens manuscrits de cette Eglise, que lors qu'il vint à Rome, où il visita les saints Lieux, & les prisons, où il y auoit eu des Martyrs, il visita aussi celle-cy (laquelle comme il est probable n'estoit pas toute occupée du Temple de la Pieté qui y fut fait) & que Dieu y opera par luy quel-

que signalé miracle, à cause duquel son nom & sa memoire s'y conseruerent.

On remarque aussi qu'autrefois toutes les prisons de Rome auoient quelque dependance de cette Eglise de S. Nicolas, & qu'elle fut commise au soin de S. Damase, parce que lors qu'il n'estoit encore que Diacre, il auoit celuy des prisonniers; & il composa vne Messe en vers, laquelle s'y chantoit tous les ans.

On y voit vne Inscription qui declare qu'elle fut consacrée l'an mil cent vingt-huit par vn Cardinal Euêque de Sabine, ce qu'il faut entendre apres que l'ancienne Eglise eust esté renouvelée, ou notablement réparée.

Le Maistre Autel est sur vne Confession, c'est à dire, sur vn lieu (tel qu'enous auons expliqué en traitant de l'Eglise de S. Pierre) destiné pour de notables Reliques, sur lesquelles est vn Autel. Celuy-cy est aussi tourné comme le sont ceux des Eglises Patriarchales, & de quelques autres des plus anciennes Eglises de Rome, c'est à dire, vers la Tribune ou fonds de l'Eglise, en sorte que le Prestre, lequel y celebre, a en face la grande porte & le peuple, ce qui témoigne encore son ancienneté : côme aussi plusieurs fort anciennes Inscriptions qui s'y voyent.

Il y a sous le grand Autel vne partie des corps des saints Martyrs Marc & Marcellian, Faustin, & Beatrix. Il y a aussi en cette Eglise vne coste de S. Mathieu Apostre, & vn bras de S. Alexis, & plusieurs autres Reliques. Le Catalogue des Reliques qui est à la fin du Traité des Eglises de Pancirole, y met aussi vne main de S. Nicolas.

DE LA PRISON. 163

Cette Eglise a esté autrefois appellée l'Eglise de Pierre Leon, du nom, d'un grand Seigneur Romain qui avoit sa maison aupres. Il assista le Pape Gelase second l'an onze cent dix-huict, contre ceux qui se souleverent contre luy. La sepulture de sa famille est encore en cette Eglise, en laquelle Lucrece Pierre Leon fonda l'Autel de S. Nicolas l'an mil cinq cent octante-cinq. Les ouvrages de peinture du fons de l'Eglise sont de Gentileschi, & ceux de l'Autel du Tres-Saint Sacrement du Chevalier Baglion.

CHAPITRE IV.

*De l'Eglise de S. Michel, dite S. Ange
de la Piscine, ou de la Poissonnerie,
& de celle de S. Ambroise
della Massina.*



IE N QV'ON ne sçache pas precisément en quel temps, ny par qui cette Eglise fut bastie & dediée; il est tres-certain neantmoins qu'elle est tres-ancienne, puis que dès l'an cinq cent le Pape Symmachus la rébatit, & que vers l'an six cent S. Gregoire luy donna le Titre

L ij

de Diaconie , la designant pour l'Eglise d'un Cardinal Diacre , lequel Titre elle a tousiours retenu , outre qu'elle est Collegiate , & Paroisse Baptismale. Elle est mesme plus ancienne que l'Eglise de S. Michel du Mont Gargan, qui est en Italie, au Royaume de Naples, laquelle fut dediée vers l'an quatre - cent nonante , en suite d'une insigne apparition de S. Michel en une grotte ou cauernede ce Mont , que l'Eglise celebre le 8. de May , auquel elle arriua, & cette dedicace au vingt - neuvième de Septembre auquel elle fut faite. Il se peut faire que celle de cette Eglise fut faite en consideration d'une autre celebre apparition de ce grand Archange, qui arriua à Rome long - temps auant cette autre du Mont Gargan, & de laquelle Drepanius Florus, selon Baronius, le plus ancien des Poëtes Chrestiens parle en ces vers.

Bar. 8. Maij

*Clarent Angelici sublimia festa dici
Allatura pia dona beata anima
Hunc etenim Michaël aula Cœlestis alumnus ,
Conspicuo nobis consecrat ore diem, &c.*

Il y auoit premierement où est cette Eglise vn Temple de Iunon, ou selon d'autres de Mercure, du portique duquel on void encore quelques colonnes & vne architecture. Ce portique fut fait par Seuerus apres vn embrasement, dont le premier fut détruit, ainsi que le declare vne Inscription qui est dessus.

On conferue en cette Eglise sous le grand Autel les corps des saints Martyrs Getulius, appellé encore dans le Martyrologe au douzième Ianuier, Zoticus, de Symphorose sa femme, & de sept autres Martyrs leurs enfans, dont les noms sont declarez dans le Martyrologe au dix-huitième Iuillet, auquel il y est fait memoire d'eux, & de leur sainte Mere seulement. Car celle de S. Getulius leur pere, qui fut martyrisé quelque temps auant eux, est au dixième Iuin, & encore au douzième Ianuier. Cette famille qui estoit fort illustre, estoit de Tiuli, petite ville à six lieuës de Rome, dite autrefois Tybur, d'où tous ces saints corps furent transportez pour estre plus en assurance en cette Eglise par le Pape Estienne vers l'an sept cent cinquante. Ils auoient souffert tous le martyre sous l'Empire d'Adrian vers l'an cent vingt. Ils y furent trouuez l'an mil cinq cent soixante, sous le Pontificat de Pie IV. comme on voulut faire quelque changement au grand Autel, sous lequel ils estoient, avec cette Inscription (que Baronius rapporte) dans vne lame de plomb :

Baron. 18.
Iulij.

Hic requiescunt corpora sanctorum Martyrum Symphorose, viri sui Zotici & filiorum eius à Stephano Papa translata.

Depuis les habitans de Tiuli leurs Compatriotes en demanderent quelque partie pour leur ville à Gregoire XIII. laquelle ils obtindrent vers l'an mil cinq cent septante, & en cette consideration ils leur ont fait vne Eglise. On y void

L iij

encore vne cisterne où sainte Symphorose & ses sept fils se cachèrent durant quelque temps. Leur feste dans le Breuiare est au dix-huitième Iuillet,

S. Ambroise dite della Massima.

CETTE Eglise est fort près de la precedente; il y a des Religieuses Benedictines dont le Monastere, & cette Eglise, sont fort remarquables, parce qu'elles sont sur le lieu où estoit la maison paternelle de S. Ambroise (ainsi que le declaroit vne ancienne Inscription, laquelle ayant esté gastée, a esté renouellée) de laquelle mesme il parle en l'Oraison funebre de son frere vnique Satyre, duquel le Martyrologe fait memoire le 17. Septembre, & en vne Epistre à Siliarius, ainsi que remarque Baronius sur le Martyrologe au dix-septième Iuillet, où il est fait memoire de sa sœur aussi vnique Marcelline, laquelle habita en cette maison avec de saintes filles, auxquelles ont succédé les Religieuses qui sont de l'Ordre de S. Benoist, lequel n'a vescu que plus de cent ans apres S. Ambroise, qui mourut en trois cent nonante-sept.

Sainte Marcelline ne mourut pas à Rome, mais à Milan, comme il paroist par le Martyrologe, où il est dit qu'elle fut consacrée à Dieu, & receut le Voile par les mains du Pape Liberius dans l'Eglise de S. Pierre de Rome. Vne de ses Compagnes appelée Candide alla à Carthage. Les Religieuses de ce Monastere neantmoins tiennent auoir son corps, soit qu'elle y soit re-

ournée, ou qu'il y ait esté apporté; ce qui ne se sçait, parce qu'en diuerſes occasions pluſieurs de leurs Titres ſe ſont perdus. Vne autre appellée Indicia demeura en ce Monaftere, dont l'Egliſe fut premierement dediée ſous le nom de la tres-Sainte Vierge par le Pape Celeſtin I. vers l'an quatrecent trente, en ſuite de la condamnation de l'heréſie de Neſtorius au Concile d'Ephéſe, qui declara que la Sainte Vierge eſtoit vraye Mere de Dieu, & non ſeulement de IEſvs, en tant qu'homme: & le meſme Liberius adiouſta lors à la Salutation Angelique ces paroles, *Sancta Maria Mater Dei, &c.* Les Religieuſes auoient deſia vne autre Eglife ſous le nom de S. Eſtienne premier Martyr, laquelle a eſté renfermée dans le Monaftere. On ne ſçait point quand le Tiltre de S. Ambroiſe a eſté donné à celle-cy.

Elle eſt appellée S. Ambroiſe *della Maſſima*, à cauſe que le plus grand des conduits ſouuerains, par leſquels les eaux de Rome s'écoulent, & ſe vont ietter dans le Tybre paſſe au quartier où elle eſt.



CHAPITRE V.

De l'Eglise de Nostre-Dame
IN PORTICO.

ETTE Eglise est tres-ancienne, puis qu'elle fut dediée vers l'an cinq cent vingt-trois par S. Jean Pape & Martyr, premier de ce nom, à l'instance d'une illustre Dame Romaine appellée Galla Patria, en suite d'une miraculeuse apparition d'une Image de la tres-Sainte Vierge, qui arriva en la maison de cette pieuse Dame, & laquelle nous auons rapportée à la fin de la premiere partie de nostre Histoire Chrestienne.

Cette Dame estoit d'une des plus illustres & plus anciennes familles de Rome, & du Sang des Patrices, & des Consuls, fille de ce celebre & sçauant Symmachus qui le fut. Il eut deux autres filles, & il en maria une dont on ne sçait point le nom à Boëtius Seuerinus, qui fut autant illustre que luy par la dignité du Consulat, & par les belles sciences qu'il posseda notamment la poësie: la troisieme appellée Proba fit vœu de virginité, & se consacra à Dieu. Galla fondatrice de cette Eglise fut mariée à un seigneur Romain, qui fut aussi Consul, comme on le sçait

par vne Epistre que S. Fulgence écriuit à cette Dame, mais son nom n'y est point remarqué. Elle ne fut qu'un an avec luy. Apres sa mort elle vescu saintement, s'occupant en de bonnes œuvres.

Elle donnoit tous les iours à manger à douze pauvres à sa Table. Il arriua qu'un iour qu'elle estoit à table avec eux, ses domestiques virent paroistre sur le buffet au milieu d'une grande lumiere un petit Tableau de la Ste Vierge; Neantmoins quant à elle, elle n'y veit que la lumiere, & non l'Image. Mais le Pape S. Jean qui fut aduerty de ce qui se passoit estant venu; à sa priere, cette Image luy fut mise entre les mains par deux Seraphins. En suite Galla pria le S. Pape de conuettir son Palais en une Eglise qu'elle fonda, & puis elle se retira en un Monastere pres l'Eglise de S. Pierre qu'elle fonda aussi. Ce Monastere a esté transferé ailleurs; mais son Eglise est unie au Chapitre de S. Pierre. Elle s'appelle Ste Catherine du Bourg-neuf. Il y a une Confrairie du S. Sacrement. Pancitol.

Cette miraculeuse Image se conserue dans un Tabernacle soustenu de quatre Colonnes, sous lequel est le Maistre Autel. Elle se monstre à certains iours, notamment à celui de son Apparition, qui fut le dix-septième Iuillet, iour de la feste de S. Alexis. Elle n'est guere plus grande d'un palme en quarré; la matiere est comme un saphir tirant sur le bleu; l'Image n'est pas peinte, mais seulement comme tracée par certains traits en filets d'or. On en peut voir les autres particularitez dans nostre HISTOIRE CHRETIENNE.

Le Pape Paul II. l'ayant fait porter en sa Chapelle secrete l'an mil quatre cent soixante-quatre, dès le lendemain on la retrouua miraculeusement reportée à son premier lieu. Celestin III. fit bastir vn Hospital près cette Eglise, lequel dequis a esté vny à celuy qu'on appelle de la Consolation, qui en est assez pres: C'est pourquoy ceux qui en sont Administrateurs ont droit de garder la clef du Tabernacle où est cette sainte Image; de l'Apparition de laquelle on fait feste en cette Eglise le 17. Iuillet.

Cette Eglise est vn Titre de Cardinal Diacre, & Paroisse; elle est petite. L'Histoire de l'Apparition de l'Image est representée en peinture d'un costé de la Nef du milieu, & celle du martyre de S. Iean Pape qui la dedia de l'autre. Il y auoit autrefois des Chanoines, maintenant il y a des Religieux de la Mere de Dieu. Leur Congregation commença à Luques, & eut pour Instituteur vn seruiteur de Dieu appellé Iean Leonardi, vers l'an mil cinq cent septante-cinq: mais elle ne prit la forme de Religion que l'an mil six cent vingt-vn, sous le Pontificat de Gregoire XV.

Il est fait memoire dans le Martyrologe au cinquième d'Octobre de S. Galla, fondatrice de cette Eglise, en ces termes:

Roma sancta Galla vidua, filia Symmachii Consulis, quæ viro suo defuncto, apud Ecclesiam Beati Petri multis annis orationibus Eleemosynis ieiuniis, aliisque sanctis operibus intenta permansit; cuius felicissimum

transitum S. Gregorius Papa descripsit.

Baronius en ce lieu remarque plusieurs Dames illustres de ce mesme nom. Le chef de celle-cy est en cette Eglise, & son corps à Ste Catherine du Bourg-neuf, qui est, comme nous auons dit apres Pancirole, l'Eglise du Monastere où elle mourut. Il y a encore icy quelques Reliques de S. Iean Pape & Martyr, qui dedia l'Eglise, & plusieurs autres.

Il y a tout au fonds de l'Eglise vne assez grande Colonne blanche d'albastre, ou d'ambre oriental transparent, enchassée dans le mur, en sorte qu'elle se void & est découuerte par dedans & par dehors, & paroist comme toute éclatante de lumiere; ce qui fait dire au simple peuple que c'est la Colonne qui conduisoit de nuit les Israélites dans les deserts.

Cette Eglise est surnommée du Portique, à cause qu'il y auoit tout contre le lieu où elle est vn magnifique Portique dédié par Auguste à Octauia sa sœur. Il estoit pres du Theatre de Marcel. Nous dirons au Traité de Rome Payenne quels edifices c'estoit que les Portiques & les Theatres.





SECTION QVATRIE'ME.

De l'Eglise de Ste MARIE LA
NEVVE, & de plusieurs autres
qui sont vers son quartier.

CHAPITRE PREMIER.

De Sainte MARIE la Neuve.

ELLE s'appelloit autre-
foie Ste Marie l'ancien-
ne, & il y a quelque ap-
parente même qu'elle
estoit vne des premieres
Eglises des Chrestiens
dediées dans Rome du
temps de Constantin vers
l'an trois cent. Mais apres
plusieurs reparations de diuers Papes, notam-
ment celle de S. Leon IV. qui la rebatit tout de
neuf, vers l'an huit cent cinquante; elle a esté
appelée Ste Marie la Neuve. Elle est tout con-
tre l'Arc de Tite, & entre plusieurs autres edi-
fices des Anciens Romains, dont nous parle-

rons au second Traité , assez proche du Capitole, n'y ayant qu'une grande place entre deux, laquelle est l'ancien *Forum Romanum*.

Pancir.
Torregio.

Il y eut autrefois des Ecclesiastiques seculiers, & puis des Chanoines Reguliers: & enfin l'an mil trois cens cinquante-deux Clement VI. y mit des Religieux Moynes Oliuetans, ou du Mont-Oliuet , lesquels ont la Regle de S. Benoist, mais ils sont vestus de blanc , leur Congregation commença l'an mil trois cens seize au Mont-Oliuet qui est en Toscane, par trois Gentilshommes.

Cette Eglise est grandement considerable pour plusieurs choses qui s'y voyent. La principale est vne tres-celebre Image de la tres-Sainte Vierge faite par S. Luc, qui fut apportée de Troade Ville d'Asie, où ce S. Euangeliste passa avec S. Paul, par le Cheualier Ange Frangipani. On dit qu'ayant esté portée pour quelque reparation à l'Eglise de Saint Adrian qui est proche de celle-cy , apres la reparation elle retourna d'elle-mesme à son premier lieu.

Victor II.
A&16.

Outre la continuelle deuotion qui est à cette Eglise à cause de cette sainte Image , il y en a aussi vne tres grande à cause du corps de Ste Françoise Dame Romaine, lequel a fait donner aussi à l'Eglise le Titre de Ste Françoise Romaine , il y fut porté incontinent apres sa mort, ainsi que le sont ceux de toutes celles qui meurent dans vne Communauté de femmes deuotes dont elle est Institutrice , laquelle elle mit sous la conduite & direction des Religieux de cette Eglise. On honore aussi en cette Eglise

les corps de S. Nemésius, de Lucille sa fille, & de plusieurs autres Saints.

Pancirol. &
alij.

S. Epiph.
S. Clemens.

Torrigo.
S. Gregor.
Tur. de
glor. Mar.
c. 27.

Il y a deux pierres attachées contre vn mur, où il y a des enfoncemens comme d'impression ou vestiges de genoux : l'inscription Italienne qui est au dessus, dit que S. Pierre s'y agenouïlla quand les Demons porterent en l'air Simon le Magicien. Mais plusieurs Auteurs écrivent que S. Paul aussi avec luy s'y agenouïlla, & que ces vestiges sont de tous deux. Ce fut près du lieu où est cette Eglise que cet Imposteur entreprit de voler pour abuser le peuple, comme écrivent plusieurs Peres, & entr'autres S. Clement Pape, qui estoit present, mais il tomba à la priere que ces Saints Apostres firent, s'estans mis à genoux en vn lieu de la place mesme où elle est. A cause de cela on a appellé durant plusieurs siècles ce lieu où il tomba *Simon Magnus*, ou selon Nicephore Calixte *Simonio*. S. Gregoire de Tours écrit de ces pierres, comme les ayant veuës, en ces termes : *Extant bodie apud urbem Romanam due in lapide fossula, supra qua B. Apostoli deflexos poplite contra ipsum Simonem Magum orationem ad Dominum fecerunt*. Du temps du celebre François Petrarque on voyoit encore icy la pierre sur laquelle le Magicien tomba & se rompit les cuisses, comme remarque S. Maxime, lequel en a écrit ainsi : *Et quodam precipitia in saxo elidens crura confregit*, Petrarque fait la mesme remarque de cette Pierre écrivant à Philippe Vitriaque.

On void en cette Eglise la Sepulture du Pape Gregoire XI, qui fut le dernier de sept Pa-

pes tous François, qui firent autrefois leur résidence en France en la ville d'Auignon par l'espace d'environ soixante & dix ans, car auant sa mort il retourna à Rome, & y rétablit cette résidence des Souuerains Pontifes. Il estoit François, Limosin, & de tres illustre famille: Il estoit neveu par sa mere de Clement VI. auquel il succeda apres Innocent VI. & Urbain V. tous Limosins. Baronius le fait neveu de Clement par son pere. Mais puisqu'il s'agit d'une genealogie François, ie m'en rapporte plutôt à vn de nos modernes Historiens François tres-sçauant & tres-exact, quia écrit les vies des Papes, (*André du Chesne*) lequel le dit fils de Guillaume Comte de Beaufort, & de Jeanne sœur du Pape Clement VI. laquelle lors qu'il estoit seulement Abbé de Fescam, auoit espousé en premieres Noces le Seigneur de Chambon en Limosin.

Clement VI. comme écrit ce mesme Auteur, auoit esté en diuers temps Prieur de la Rayeaux Bons-Hommes près d'Angers, Archidiaque de Sens, Chanoine de Nostre-Dame de Paris, & Doyen de l'Eglise de Bayeux. Il eust vn frere appellé Guillaume Vicomte de Turenne, duquel & de Leonor de Cominges sa femme niepce du Comte de Foix fut fille Anne de Beaufort mariée en la maison de la Tour en Auvergne. Clement son oncle le fit Cardinal lors qu'il estoit encore fort ieune à cause de ses bonnes qualitez. Il estudia sous Balde fameux Iurisconsulte, lequel faisoit tant d'estime de luy, qu'il citoit ses opinions dans la Chaire. Ses ra-

res vertus le rendirent si recommandable, qu'à l'âge d'environ trente-cinq ans les Cardinaux d'un commun consentement l'esleurent pour Pape l'an mil trois cens soixante & dix le treizième Decembre, & son humilité fut telle qu'on eust beaucoup de peine à luy faire accepter son Election.

Auant qu'il fust Pape il s'appelloit Pierre Roger de Beaufort. Il auoit esté Cardinal Diacre de cette Eglise, laquelle a le Titre de Diaconat, aussi il y choisit sa Sepulture, & ce fut à son instance que le Pape Clement VI. son oncle, y mit, comme nous auons dit, des Religieux du Mont-Oliuet. Il mourut à Rome au Palais de S. Pierre l'an mil trois cens septante-huit le 7. de son Pontificat, peu de iours apres y auoir restably, comme nous l'auons dit, la residence des Papes : ce qu'il fit pour plusieurs grandes raisons, & par l'aduis de Ste Catherine de Sienne qui fut deputée vers luy. Et deux cens douze ans apres sa mort, à sçauoir l'an mil cinq cens quatre-vingt quatre, sous le Pontificat de Gregoire XIII. le peuple Romain se ressouenant des insignes obligations qu'il luy auoit, au lieu d'un simple Sepulchre de marbre qu'il auoit en cette Eglise, luy fit eriger un superbe & magnifique Mausolée, où est représentée son entrée dans Rome par des bas reliefs, & où est graué cet Eloge.

C H R.

C H R. S A L.

Gregorio XI. Lemouicensis, humanitate, doctrina, pietatēque admirabili, qui cum Italia, seditionibus laboranti mederetur, sedem Pontificiam Auenioni diu translatam, diuino afflatus numine, hominumque maximo applausu post annos septuaginta Romam feliciter reduxit Pontificatus sui anno VII.

S. P. Q. R. tanta Religionis, & beneficij non immemor. Greg. XIII. Pont. Opt. Max. comprobante anno ab orbe redempto M. D. LXXXIV. Pos.

Io: Petro Draco, Cyriaco Matheio. Io: Baptista Alben Coss. Thoma Bubalo de Can-cellaris Priore.

Iean VII. le quel auoit aussi esté Cardinal Dia-
cre de cette Eglise, étant Pape, y fit faire vn Pa-
lais Pontifical, auquel il habita pendant son Pon-
tificat, qui fut d'environ deux ans & demy seu-
lement; c'est ce que témoignent quelques ma-
nuscripts qui s'y conseruent. Torrighio

M

CHAPITRE II.

*Des Eglises de Sainte Marie Liberatrice,
de S. Cosme & S. Damien, de S. Lau-
rent in Miranda, & de
S. Theodore.*



O V T E S ces Eglises sont fort près de sainte Marie la Neuue ; dont nous venons de traiter, & presque dans la même place , qui est l'ancien *Forum Romanum*, qui se termine vers le Levant à l'Eglise S. Cosme S. Damian , & au couchant à celui de Septimius Seuerus qui est tout contre S. Pierre de la Prison au pied du Capitole : on appelle maintenant cette place *Campo vacino* , à cause du marché de bestail qui s'y fait.

Cette petite Eglise est tres-ancienne, puis qu'on tient que ce fut S. Sylvestre Pape qui la dedia. L'occasion qu'il en eut fut qu'il y auoit vne Cauerne, dans laquelle il y auoit vn prodigieux Serpent, ou quelque Demon sous la forme de cét animal, lequel de son souffle infectoit l'air, ce qui estoit cause de la mort de beaucoup

de personnes; Pancirole remarque que les Idolâtres adoroient ce Serpent, & luy faisoient des offrandes par les mains de quelques Vierges. Le Saint lia le Serpent par la gueule, & par le signe de la Croix sur la Cauerne il le fit mourir. C'est pourquoy on le represente ayant auprès de soy vn dragon lié à ses pieds. Cette Eglise a esté aussi appellée autrefois S. Syluestre du Lac de Curtius, qui estoit là auprès, comme aussi il y auoit vne maison de Cicéron: mais nous parlerons de ces choses dans le second Liure.

Les Dames de la Congregation de Ste François Romaine, desquelles nous auons parlé au Traité de l'Eglise de Ste Marie la Neuve ont le soing de faire seruir cette Eglise, bien qu'elles n'y demeurent pas. Le Cardinal Lenti l'a fait rebastir quasi tout de neuf.

L'Eglise de S. Cosme & S. Damien estoit vn ancien edifice, qui a esté quasi tout renouuellé & grandement orné par Urbain VIII. en mil six cens trente-trois, comme le declare cette inscription qui s'y void maintenant:

*Urbanus VIII. Pont. Max. Templum
geminis Urbis conditoribus supersticiosè di-
catum à Felice III. Sanctis Cosma & Da-
miano fratribus pie consecratum, vetusta-
te labefactatum, dejectis lateralibus parie-
tibus totius superioris Basilica à se ex adi-
ficata excitatis; fornice medio inter infe-
riorem & hanc extructo, nouo imposto la-*
M ij

queari , area denique complanata in splendidiorem formam redegit anno salutis M. DC. XXXIII.

Cette inscription dit que cét ancien bastiment estoit autrefois vn Temple dedié par les Idolatres à Remus & Romulus freres Iumeaux, Fondateurs de la Ville de Rome. Neantmoins les Autheurs sont fort partagez sur cela , car il y en a qui veulent qu'il fut dedié à Castor & Polux, aussi freres iumeaux; d'autres à la Ville de Rome, mais nous traiterons de cette difficulté dans le Traite de Rome Payenne. Cette mesme inscription declare qu'il fut dedié à Dieu par le Pape Felix III. à l'honneur de deux grands Saints Martyrs qui estoient freres S. Cosme & S. Damien. Quant à ce qu'il y est dit que cét ancien bastiment fut dedié par Felix III. vers l'an quatre cent nonante. Ce Felix fut Bisayeul de S. Gregoire le Grand , comme le témoigne le Martyrologe au vingt-cinquième Février en ces termes :

*Roma natalis Sancti Felicis Papae Tertij
Qui Sancti Gregorij Papae auius fuit.*

Surquoy Baronius remarque que c'est ce Felix III. qui fut Bisayeul de S. Gregoire, & non le quatrième, comme a escrit Iean Diacre en la vie du mesme S. Gregoire, & quelques autres apres luy. Ciaconius appelle S. Felix III. Felix II. à cause qu'il ne conte pas Felix qui fut esleu dans vn Schisme contre Liberius, bien

qu'il ne fust pas Schismatique , au contraire il fut durant quelque temps legitime Pape, comme le font voir Baronius & Bellarmin, & il est fait memoire de luy comme Saint dans le Martyrologe au 29. Iuillet , où il est parlé de l'Invention de son corps en cette Eglise , ainsi que nous allons dire. Le mesme Ciaconius appelle Felix IV. Felix III. pour la mesme raison , & écrit que ce fut cettuicy, duquel ne descendoit point S. Gregoire, lequel fit bastir cette Eglise auprès du Temple de Romulus. Pancirole dit aussi que ce fut Felix Bisayeul de S. Gregoire qui la fit bastir près ce Temple : mais l'inscription que nous venons de rapporter , dit simplement que ce Temple fut consacré à Dieu sous le nom de S. Colme & S. Damien. Il se peut faire que ce Saint Pape qui le consacra y fit faire quelque changement ou reparation, pour laquelle on a écrit qu'il fit bastir l'Eglise.

Plusieurs Papes de temps en temps y ont fait faire des reparations , & fait des riches dons, notamment S. Gregoire, à cause dequoy peut-estre il fut représenté depuis en la Tribune ou Fons de l'Eglise, en la place mesme , où comme témoigne Pancirole, on auoit représenté vn Pape avec le nom de Felix : mais cette premiere figure s'estoit gastée par l'injure du temps ; il la fit Diaconie ou Titre de Cardinal Diacre, ainsi qu'elle est encore. Il y auoit autrefois des Chanoines, maintenant il y a des Religieux du Tiers Ordre de S. François.

Le corps du Pape S. Felix second , duquel

M iij

Baron. 29.
Iulij.
Bellarm. in
Chron.

Baron. an.
357.

comme nous venons de dire, il est fait memoirre dans le Martyrologe Romain au 29. Iuillet iour de sa Feste, y fut trouué le 28. qui estoit la veille l'an mil cinq cent quatre-vingt deux sous le Pontificat de Gregoire XIII. d'une façon bien notable. Car comme on traitoit lors à l'occasion d'une nouvelle impression du Martyrologe Romain d'en oster son nom, à cause qu'il auoit esté esleu pendant vn Schisme, (bien qu'il n'ait point esté Schismatique), au contraire, il fut quelque temps legitime Pape, comme le montre Baronius, & le Martyrologe luy donne cette qualité: par vne admirable & comme miraculeuse providence de Dieu, ce grand Saint comparut pour defendre sa cause la veille du iour de sa Feste de cette sorte:

Quelques personnes peu discrettes, sur l'aduis qu'ils auoient eu qu'il y auoit vn Tresor sous vn Autel de cette Eglise, y creuserent secrettement, & y trouuerent veritablement vn Tresor, mais bien plus precieux que celuy qu'ils cherchoient, car ce fut vn grand Sepulcre de marbre distingué & miparty en dedans par vne pierre. En l'un des costez il y auoit les corps des SS. Martyrs Marc, Marcellian & Tranquilin leur pere, qui souffrirent le Martyre par vne exhortation de S. Sebastien, comme on lit en sa vie. En l'autre estoit le corps de S. Felix, avec vne pierre sur laquelle estoit grauée cette inscription:

CORPVS S. FELICIS PAPÆ ET
MARTYRIS, QVI DAMNAVIT
CONSTANTIVM.

Baronius témoigne luy-mesme qu'il auoit esté d'aduis qu'on ostât le nom de ce Saint Pape du Martyrologe, & mesme qu'il auoit écrit vn assez gros Liure sur ce sujet, & que le Cardinal Sanctorio estoit d'opinion contraire, à laquelle il se conforma estant fort surpris de cét euement, & on peut croire de sa pieté qu'il ne manqua pas d'aller rendre des honneurs & soumissions publiques à ce Saint Pape & Martyr prosterné deuant son Sepulcre. Le mesme Baronius tient que ce fut par la fureur de quelques Ministres de Constantius, & non par son commandement qu'il souffrit le Martyre.

Le Pape Gregoire XIII. voulut faire faire vne Chapelle en son honneur, & de ses autres Saints Martyrs, au mesme lieu où ces Saints furent trouuez : & apres qu'on eust fouillé plus auant proche les fondemens, ou trouua les sepulchres de marbre de deux autres Saints Martyrs de S. Abondius Prestre & de S. Abondantius Diacre, qu'il donna & fit transporter à l'Eglise de IESVS, laquelle est de la Maison Professe des Iesuites. Cela est déclaré dans le Martyrologe au 29. Iuillet en ces termes :

Roma via Aurelia S. Felicis, secundi Papa & Martyris, qui à Constantio Imp. Ariano ob Catholica fidei defensionem, è sede sua dejectus, & Cera in Tuscia oculis gladio necatus, gloriosè occubuit. Eius corpus inde à Clericis raptum, eadem via sepultum fuit : postea vero ad Ecclesiam SS.

M iiii

Cosmæ & Damiani delatum, ibidem Gregorio XIII. Summo Pontifice repertum est sub altare, una cum Reliquiis Sanctorum Martyrū Marci, Marcelliani & Tranquillini, atque in eodem loco pridie Kalendas Augusti simul cum eis reconditum. In quo etiam Altari inuenta fuerunt corpora Sanctorum Martyrum Abundij Presbyteri, & Abundantij Diaconi qua non multò post ad Ecclesiam Societatis IESV solemniter translata sunt pridie natalis eorum.

Pancirole dit que Paschal I. donna le chef de S. Felix à l'Eglise de S. Vincent & Anastase, dont nous auons parlé, près du lieu du martyre de S. Paul. Il écrit aussi que les corps des SS. Freres Martyrs Cosme & Damien, qui furent transferez icy d'un Cimetiere par le mesme Paschal, se conseruent en cette Eglise comme aussi ceux de trois autres Saints leurs freres, Anthime, Leontius & Euprepus, qu'on tient auoir souffert le Martyre avec eux, comme il est dit dans le Martyrologe au 27. Septembre. Et adiouste que ce fut S. Gregoire qui y transporta ces trois cy lors qu'il repara cette Eglise. Il y a neantmoins de leurs Reliques en diuers lieux, & nous tenons auoir vne notable partie des corps des Cosme & s. Damié à Luzarche près de Paris.

On void dans cette Eglise plusieurs anciennes inscriptions de Messes pour les morts qui se sont conseruées dans les reparations, comme des

attestations authentiques de l'ancienneté de l'usage des prières pour les morts.

Il y a vn grand ouurage de Mosaique fort ancien dans la Tribune au fonds de l'Eglise, où sont représentées plusieurs figures symboliques de N. Seigneur, des Euangelistes & des Apôtres. Et Urbain VIII. a fait peindre tout au tour le Martyre de S. Cosme & S. Damien, par Marc-Tullio Montagna.

Il y a vne particuliere deuotion vers vne Image de la Vierge de cette Eglise, qu'on appelle la Nostre-Dame de S. Gregoire, parce qu'on dit qu'ayant vne fois, contre sa coustume, oublié de la saluer, elle luy parla, & l'en reprit.

L'Eglise de S. Cosme & S. Damien est surnommée quelquefois *del Foro*, du Marché, à cause de la Place où elle est : & quelquefois *in Silice* de la Pierre, à cause d'une pierre sur laquelle les Saints Apostres S. Pierre & S. Paul, lors qu'on les conduisoit au Martyre, s'estans agenouillez ils y laisserent imprimez les vestiges de leurs genoux, laquelle se conseruoit en vne Chappelle voisine. Les portes de bronze qui sont icy, y furent apportées de Perouse vers l'an sept cent ostante par l'ordre d'Adrian I.

L'Eglise de S. Laurent *in Miranda* a esté nouvellement edifiée par la Confrerie des Espiciers ou Apoticairens qui en ont l'administration. Il y a eu autrefois vne Eglise ancienne qui estoit Collegiate : On void encore deuant les Colomnes du frontispice du portique d'un Temple des anciens Romains Idolatres, que le Senat dedia

à l'Empereur Antonin Pie apres sa mort , & à l'Imperatrice Iustine sa femme, avec son inscription sur l'Archi-traue, Nous en dirons les particularitez dans le second Liure. Pancirole est d'opinion que cette Eglise est surnommée *in-Miranda*, à cause des admirables antiquitez qui sont autour.

La petite Eglise de Forme-ronde de S. Theodore estoit autrefois vn Temple des Payens, tenu pour le plus ancien de ceux de Rome, parce qu'il auoit esté dedié par les premiers Romains aux deux freres iumeaux Romulus & Remus premiers Fondateurs de leur Ville, au lieu mesme où estans enfans ils furent exposez à la riué du Tybre qui estoit là autrefois. Nous parlerons de cela plus particulierement dans le second Liure. Les femmes Romaines auoient de coustume d'y porter leurs enfans malades pour obtenir leur santé , & parceque lors qu'elles furent Chrestiennes cette superstition continuoit, ce Temple fut dedié à Dieu, on ne sçait pas en quel temps sous le nom de Theodore Martyr, afin qu'elles y inuocassent l'assistance diuine par son intercession , comme elles font à certains iours. S. Theodore estoit soldat, sa Feste se fait le 9. Nouembre , auquel il est fait mention de luy dans le Martyrologe , où Baronius remarque que cette sainte Eglise estoit entre les anciennes Diaconies ou Titres de Cardinaux Diares, ce qui montre son antiquité. Il n'y a maintenant que quelques Prestres ou Chanoines en petit nombre.

Il y en a qui tiennent que l'edifice de cette

Eglise estoit autrefois dedié au Genie ou esprit Gardien de Romulus & Remus, & que pour cela les femmes y portoient leurs enfans.

CHAPITRE III.

Des Eglises de S. George in Velabro, de Ste Anastasie, & de Ste Marie de la Consolation & des Graces.



L'EGLISE de S. George sur-nommée *in Velabro*, & par corruption dans quelques Auteurs *in Velo aureo*, & *in Velauro*, & par le vulgaire, *al Vello doro*, est tres-ancienne; on ne sçait par qui elle fut premierement edi-

fiée. S. Gregoire y mit la Station au second iour de Carême : Elle est vne des plus anciennes Diaconies ou Titre de Cardinal Diacre. Leon second, qui fut Pape enuiron quatre-vingt ans apres S. Gregoire, à sçauoir vers l'an six cent octante la rebastit, & y adjousta le Titre de S. Sebastien à celuy de S. George: de sorte qu'elle est dediée à Dieu sous le nom & en l'honneur de ces deux grands Saints, tous deux de la professiō des armes, & que l'Eglise tient pour ses particuliers Protecteurs contre ses ennemis. Le Pape

S. Zacharie enuiron cinquante ans depuis ayant trouué le chef de S. George à S. Iean de Latran, il le transporta en cette Eglise où il se conserue, comme son Estendart & le fer de sa lance. Elle a esté plusieurs fois réparée, & il y a eu diuerses sortes de Religieux. Elle est maintenant à ceux qu'on appelle Hermites de S. Augustin.

Elle a esté appellée en Latin *in Velabro*, à cause d'une Place ou Marché qui estoit où elle est, ainsi appellé par les anciens, à cause qu'il estoit couuert de voiles, ou pour quelque autre raison que nous dirons au second Liure, en traitant de plusieurs antiquitez qui estoient là, & dont on void encore quelques-vnes.

Sainte *Anastase* est vn tres-ancien Titre de Cardinal Prestre, prés lequel il y auoit eu vn Temple de Neptuné. S. Hierôme y demeura, ce qui confirme l'opinion de ceux qui tiennent qu'il fut Cardinal; car il y a apparence qu'il y demeura en qualité de Titulaire: son Calice s'y conserue. La Station y est la nuit de la Natiuité de Nostre-Seigneur, & il est fait memoire de Sainte Anastase en la seconde des Messes qui se disent en cette solemnité, en laquelle les Papes autrefois venoient dire solennellement cette seconde Messe en cette Eglise au point du iour: ils disoient la premiere à S. Iean de Latran leur Cathedrale, & la troisiéme à S. Pierre. Ils venoient aussi en cette Eglise donner les Cendres le premier iour de Carême, & de là ils alloient processionnellement à Ste Sabine qui en est proche sur le Mont Auentin, pour commencer les Stations du Carême.

La Station est icy la nuit de Noël, parceque Ste Anastasie souffrit le Martyre le 25. Decembre, auquel on celebre cette solemnité, & non pas parceque, comme quelques-vns se sont imaginez, elle estoit presente à la naissance de N. Seigneur, ce que Baronius tient pour apocryphe & pour vne fable. Pancirole dit que son corps est à Genes, c'est à dire ce qui s'est pû sauuer des flâmes, car elle fut brûlée : Il adjoûte que celui de Ste Fauste sa mere est icy, & ceux de grand nombre d'autres Martyrs dont il est parlé en sa vie; qu'il y a des petits linges & du voile de la Ste Vierge, qui seruirent à emmailloter Nostre-Seigneur, & vne partie du Manteau de S. Ioseph qui seruit à le couvrir. Il est fait memoire de Ste Fauste mere de Ste Anastasie dans le Martyrologe au 19. Decembre en ces termes : *Roma Sancta Fausta Matris S. Anastasia nobilitate & pietate insignis.*

Baron. 25.
Decemb.

Cette Eglise a esté plusieurs fois réparée. Il y a deux Colomnes d'une sorte de pierre rare, de couleur verte fort considerables.

Sainte Marie de la Consolation est l'Eglise d'un Hospital de malades qui a le mesme surnom, & Ste Marie de Graces est vne Chapelle tout contre (où estoit autresfois un Temple de Vesta) qui en depend, & luy est vnüe, où il y a un Tableau de la Vierge qu'on tient auoir esté fait par S. Luc, vers lequel il y a grande deuotion. Il y a aussi en l'Eglise de Ste Marie de la Consolation vne autre image de la Ste Vierge de grande deuotion. L'ouürage de peinture de la Chapelle des Matthées est de Tadée Zucaro.

Les Confreres & Administrateurs de l'Eglise & Hospital de Ste Marie de la Consolation, ont la garde de l'Image miraculeuse de Ste Marie *in Portico* dont nous auons traité, & gardent vne clef du Tabernacle où elle est. Il y a apparence qu'ils ont ce droit, parce qu'un autre Hospital qui estoit autrefois à Ste Marie *in Portico* fut ~~en~~ny à cettui-cy. Il y a vn Bref d'Urbain VIII. confirmatif de cette grace, dont l'inscription en marbre est sur la porte de la Sacristie.

On conserue en cette mesme Eglise plusieurs Reliques notables, il y a la moitié des corps des saints Martyrs Felicissime & Agapir, l'autre moitié est à l'Eglise des Quatre Couronnes, Leon IV. les partagea ainsi. Ces deux Saints estoient Diacres de saint Sixte II. Pape & Martyr, ainsi que S. Laurent, comme il est dit dans le Martyrologe le 6. d'Aoust. Il y a aussi le corps de S. Vincent (vn des Sous-Diacres du mesme S. Sixte) comme il est dit au mesme iour. Il y a encore beaucoup d'autres reliques spécifiées en vne grande inscription qui s'y void, avec laquelle elles y furent transportées d'une Eglise voisine qui estoit de S. Laurent, dont la place est incorporée à celle de celle-cy. Il y a auprès cette autre petite inscription :

Lapis cum descriptis in eo sacris Reliquijs, ex vicina olim Ecclesia S. Laurentij in hanc Eccl. translatus.

CHAPITRE IV.

*Des Eglises de S. Gregoire , de S. Iean
& Paul, & de S. Sebastien du
Mont-Palatin.*

ETTE premiere Eglise fut edifiée sous le nom de S. Gregoire le Grand, Pape, depuis sa mort sur vne partie de la place de sa maison paternelle, laquelle de son viuant il auoit conuertie en vn Monastere de S. Benoist, & y auoit fait faire vne Eglise sous le nom de S. André, laquelle est encore tout auprès. Il se fit depuis Religieux dans ce Monastere, & y fut Abbé : Maintenant il y a des Religieux Camaldules qui ont la mesme Regle de S. Benoist, mais ont vne Institution particuliere de S. Romuald.

Il y a vne deuotion particuliere , & des Indulgences tres-grandes en cette Eglise pour les morts, à cause du grand zeile que témoigna S. Gregoire pour les secourir par des Messes & Suffrages de l'Eglise, comme on lit en sa vie, notamment lors qu'il fit dire trente Messes pour vn Religieux decedé , apres lesquelles il s'apparut tout resplendissant à vn Frere, & luy dit qu'il s'en alloit au Ciel : De là a pris origine la

la deuotiõ de faire dire 30 Messes pour les Morts, qu'o appelle Messes de S Gregoire: Aussi au iour de la solemnitè des Morts & les iours suiuañts pendant vne Oñtaue , cette Eglise est grandement visitée. Il y a quatre Autels aux quatre coins qu'on tient auoir esté consacrez par S. Gregoire, particulièrement pour les morts.

Le Cardinal Baronius estant Abbé Commendataire de cette Eglise, y fit faire plusieurs Chapelles, & enrichit le grand Autel, comme remarque Pancirole, de plusieurs Reliques, notamment des corps de S. Pantaleon Martyr, dont il est fait memoire dans le Martyrologe au 27. Iuillet, (son Chef est à son Eglise près la place Nauone) & de trois autres saints Religieux qui vécurent saintement au Monastere de cette Eglise au temps de S. Gregoire, lequel a inseré leur vie dans ses Dialogues, leurs noms sont Antonin, Marule & Iean. Il est fait memoire d'eux dans le Martyrologe au 17. Ianuier. Il y a aussi en cette Eglise quelques Reliques de S. Gregoire.

Il y a vne petite Chapelle au fond de l'Eglise à main droite, qu'on tient auoir esté la Chambre de S. Gregoire, ou bien qu'il y disoit la Messe; & de l'autre costé tout ioignant l'Eglise mais en dehors, il y a vne celebre Chapelle de la Vierge, qu'y fit faire l'an mil six cent le Cardinal Saluati. On tient quel'image qui s'y conserue parla à S. Gregoire. Tout contre cette Chapelle il y a vn lieu fort bas où on descend, fort signalé à cause d'une Fontaine laquelle y est, appelée par Iean Diacre en la vie de S. Gregoire la
Fontaine

Fontaine Gregorienne, que fit faire l'an mil six cent le Cardinal Saluاري: C'est celle sur laquelle il y auoit vne couuerture, de laquelle vn certain ayant osté quelques tuilles pour s'en seruir, il mourut de mort lubite.

Le Tableau de S. Gregoire qui est en sa Chapelle est d'Annibal.

De cette Eglise de S. Gregoire on passe, en faisant enuiron vingt pas, à la petite de S. André, laquelle ce grand Saint, côme nous auons dit, fit faire pour le Monastere qu'il fit en sa propre maison. Elle a esté quasi toute renouvelée, premierement par la pieré du Cardinal Baronius, Abbé Commendataire de S. Gregoire, & puis par celle du Cardinal Scipion Borghese, Nêveu de Paul V. qui luy succeda vers l'an mil six cent huit. On tient que Ste Syluie, mere de S. Gregoire dont il est fait memoire au Martyrologe, comme nous allons dire en parlant de sa Chapelle eut sa sepulture en celle-cy de S. André; comme aussi deux sœurs de son mary, Tantes de S. Gregoire, qui sont Ste Tharsille & Ste Æmiliane: il est fait memoire de celle-là au Martyrologe en ces termes, le vingt-quatrième Decembre:

*Roma natalis Sanctæ Tharsilla Virginis
Amitæ Sancti Gregorij Papa, de qua ipse
testatur, quod in hora exitus sui Iesum
ad se venientem viderit.*

N

Et de celle-cy en cette sorte au cinquiesme
Januier :

*Roma Sancta Æmiliana Virginis, Ami-
ta Sancti Gregorij Papa, qua vocata Thar-
silla sorore, qua ad Deum praecefferat, hac
ipsa die migravit ad Dominum.*

Ce sont deux choses notables que l'Eglise
publie de ces saintes Vierges: l'une que Tharsille
veit venir Iesus à elle en sa mort; & l'autre qu'Æ-
miliane en la sienne fut appellée par sa sœur
Tharsille.

S. Gregoire recita vne de ses Homilies en
cette Eglise, en laquelle on void deux excellens
ourages de peinture qui appartiennent au Mar-
tyre de S. André, l'un est de Guido Reni, dit
Guido Boulonnois, lequel represente comme
on conduit le S. Apostre au supplice. L'autre
est du Dominiquain qui l'y represente exposé.
Le tableau de l'Autel est aussi vne rare piece du
Pomaranche.

La Chapelle de sainte Syluie Mere de S. Gre-
goire est jointe à cette petite Eglise de S. André.
Cette Sainte auoit sa maison auprès de l'Eglise
Abbatiale de S. Saba dont nous parlerons: où
depuis on fit vne Eglise sous son nom, laquel-
le estant ruinée, la memoire s'en perdit. Mais
le Cardinal Baronius estant Abbé de S. Gregoire
sous le Pontificat de Clément VIII. & par son
autorité la fit reuiure, luy faisant faire cette
Chapelle avec vne statuë laquelle s'y void. Elle

fut faite sur vn portrait que S. Gregoire fit faire autrefois de sa Mere. Cette statuë est vn ouurage de Franciosino, comme aussi vne autre qui est en vn autre lieu de l'autre costé de l'Eglise de S. André. C'est vne statuë de marbre blanc, laquelle represente S. Gregoire selon vn portrait qui fut fait de luy. Cette statuë est assise, & auoit esté esbauchée par Michel-Ange : Au mesme lieu où elle est on void vne grande table de marbre blanc, qu'on tient auoir esté transportée du Palais de S. Iean de Latran, où S. Gregoire faisoit sa demeure, & que c'est celle à laquelle mangeoient tous les iours douze pauvres auxquels il donnoit à disner, & qu'un iour Nostre-Seigneur s'apparut parmy eux comme le Saint Pape leur vouloit donner à lauer : mais qu'il disparut aussi-tost, & se fit connoistre à luy la nuit suiuant. Et vne autrefois vn Ange prit place parmy les douze pauvres, & apres le disner il découurit au Saint quel il estoit. Il y a vne inscription gravée sur la Table mesme, qui declare cette derniere apparition.

Il est fait memoire de sainte Syluie dans le Martyrologe au troisieme Nouembre, où il est dit :

Roma Sanctæ Syluie Matris S. Gregorij Papa.

Sur lesquelles paroles Baronius fait cette remarque :

Antiquissimus fuit Roma cultus eiusdem
N ij

Sancta Sylve cuius Ecclesiam fuisse apud S. Sabbam testatur Ioannes Diaconus in vita S. Gregorij (l. 1. c. 9.) Idemque auctor de ipsa ibidem crebrius mentionem facit. Porro injuriâ temporum eius memoria pene abolita, auctoritate Clementis Papa Octavi in Ecclesia renouatur.

L'Eglise de S. JEAN ET PAUL.

C'EST vn Titre de Cardinal Prestre tres-ancien, lequel fut appellé premierement le Titre de Pammachius, du nom de celuy qui le fit bastir à l'honneur de ces saints Martyrs, freres, vers l'an quatre cent, car il mourut en quatre cent dix, lors que Rome estoit assiegée par les Goths: il viuoit en mesme temps que S. Hierôme, & eut vne estroite amitié avec luy; aussi ce grand Saint parle souuent de luy avec loüange dans ces œuvres. Ce Pammachius fut vn personnage tres-illustre, car il prit alliance avec Ste Paule, laquelle, comme le témoigne le Martyrologe au vingt-sixième Ianvier, estoit du tres-noble sang des Senateurs, espousant sa fille Pauline, apres la mort de laquelle il passa à l'Estat Ecclesiastique, & fut Prestre, comme il est dit, dans le Martyrologe, où il est fait memoire de luy en qualité de Saint au 30. d'Aoust, avec cet eloge qu'il fut considerable en doctrine & sainteté, Baronius remarque à ce iour qu'estant veuf il prit l'Estat Monastique, & fit bastir vn Hospi-

tal à Porto pres d'Hostie, qui est à quatre lieues de Rome, & qu'il fit aussi bastir cette Eglise de S. Iean & Paul freres.

Elle est fort voisine de la precedente de S. Gregoire & située sur vne extremité du Mont Celius sur le haut d'une petite pente appelée par les anciens *clivus Scauri*, dont nous parlerons ailleurs. Elle est bastie sur la place où estoit le Palais de la famille de ces illustres Martyrs, & on y void encore vne grande pierre quarrée sur laquelle ils eurent la teste tranchée sous Iulian l'Apostat dans leur propre maison, dans vne fosse qui fut faite exprès, au dessus de laquelle est cette Pierre. Leurs saints corps s'y conservent aussi avec plusieurs autres Reliques. Leur feste se fait le vingt-sixième Iuin.

L'Eglise est de l'ancienne structure de celles des premiers siècles. Pancirole neantmoins dit qu'on a mis l'entrée où autrefois estoit la Tribune, c'est à dire, le fonds. S. Gregoire y a recité vne de ses Homilies, & en fut particulier bien-faicteur, comme il paroist par vne ancienne Inscription en marbre. Il y a eu quelques Papes lesquels pour changer d'air en quelque réps de l'année, venoient de S. Iean de Latran demeurer icy.

S. Pammachius Fondateur de cette Eglise y mit des Moines dont il fut le chef, ainsi que S. Antoine estoit de ceux d'Egypte, & S. Hilarion de ceux de la Palestine, avec lesquels S. Hierôme, dont S. Pammachi^e fut imitateur eut grande communication. Il y eut depuis des Chanoines, maintenant il y a des Iesuates; ce sont des Religieux instituez par le bienheureux Iean Colombin, no-

ble Sienois, dont le Martyrologe fait memoire au trente-vnième Iuillet, dont l'Ordre sous la Regle des Hermites de S. Augustin fut approuué par Urbain V. l'an mil trois cent soixante & sept. Ils se nomment encore de S. Hierôme, qu'ils ont pris pour Protecteur. On dit que le nom de Iesuates leur fut donné comme par miracle à Viterbe, où estoit Urbain V. par des enfans qui à peine sçauoient parler, lesquels les appellerent ainsi. Du commencement ils n'estudioient point, & ne prenoient point l'Ordre de Prestre; mais après les exercices de l'Oraison ils s'occupoient à distiller diuerses herbes pour l'assistance des pauvres malades. Toutefois Paul V. en mil six cent onze changea cela, & voulut qu'il y eut des Prestres qui neantmoins ne confessassent point.

S. Sebastien du Mont Palatin.

Seueranus
nel Tratto
delle Sette
Chiese.

ENtre la diuersité d'opinions qu'il y a pour le lieu du Martyre de S. Sebastien, la plus probable, selon Seueranus, est qu'après auoir esté tiré à coups de fleche en la place d'un Ippodrome, c'est à dire, un maneige qui estoit sur le Mont Palatin, entre l'Arc de Tite & celui de Constantin, il fut assommé à coups de baston au mesme lieu, auquel lieu les Chrestiens bastirent autrefois cette Eglise ancienne de plus de six cens ans, comme le témoigne un Epitaphe qui s'y void, lequel est autant ancien: Elle alloit en ruine, mais Urbain VIII. vers l'an mil six cent trente la fit entierement rebastir. Il y en a qui tiennent qu'elle fut autrefois Collegiate. C'est mainte-

nant vne Chapelle seruiue sous l'autorité du Cardinal François Barberin; & mesme selon quelques-vns; il y a quelque fondation sous le Ius-patron, & de son illustre famille.

Elle fut appellée aussi S. André, ou bien Ste Marie, S. Sebastien, & encor S. Zotique in Pal-lara, d'un mot corrompu, peut-estre, de Pallatium, à cause du Palais Imperial qui estoit là, ou d'un Palladium, lequel y estoit aussi. Mais Urbain VIII. dans un Bref d'Indulgence pleniére & perpetuelle au iour de la feste du Saint le vingtième Ianuier, l'appelle *S. Sebastien Martyr*. Le martyre de S. Sebastien, & celui de S. Zotique, y sont representez. Quelques-vns ont écrit qu'on y voyoit autrefois le sepulchre du Pape Iean VIII. ce qu'estant, elle seroit ancienne d'environ sept cens ans. Mais elle pourroit estre encore bien plus ancienne, ou il faudroit qu'il y eut eu en la mesme place, auant qu'on la fit bastir, quelque petite Chapelle ou Oratoire, autrement on auroit facilement perdu la memoire que ç'eust esté le lieu du martyre de S. Sebastien, qui arriua plus de six cens ans auant ce témoignage de l'ancienneté de l'Eglise. Quelques-vns ont aussi appellé ce lieu le Monastere de S. Sebastien & S. Zotique; ce qui peut faire penser qu'il y auroit eu quelque Monastere.

CHAPITRE V.

*Des Eglises de Ste Marie IN COSME-
DIN de Ste Sabine, de S. Alexis,
& de Ste Marie du Mons-
Auentin.*

Sueranus
de Sept.
Eccl.

Pancirol.
Alex. Don.



A premiere de ces Eglises est au pied du Mont Auentin, les deux autres sont dessus. Elle est si ancienne, qu'on ne sçait par qui elle fut premierement bastie. Plusieurs Papes (notamment Adrian I. qui la fit rebastir & agrandir vers l'an sept cent septante) l'ont fait grandement orner, à raison dequoy elle est dite *in Cosmedin*, d'un mot grec qui signifie ornemét. On l'appelle aussi *Schola Graca*, à cause qu'é quelque lieu voisin on enseignoit autrefois la langue Grecque, lors que la langue Latine estoit la vulgaire de Rome. Elle a esté dite encore quelquefois *ad sanctos Martyres*, ainsi que l'est maintenant celle de Nostre Dame la Ronde, dont nous auons traité, à cause des corps de Martyrs qui y furent transportez. On l'appelle encore assez souuent en Italien *Bocca della verità*, Bouche, ou bien ouverture de la verité, parce qu'autrefois il y auoit proche du lieu où elle est vn Autel des idolatres qu'ils appelloient *Ara Maxima*, le

plus grand des Autels, où on faisoit iurer pour estre éclaircy de la verité de quelque chose, qui estoit sur vne ouuerture d'un égout. Ce qu'ils firent en suite de ce que leur Hercule y eut iuré fidélité à Euander, Prince du pays, ou depuis Rome fut bastie. Et Seueranus tient pour fort probable qu'une grande figure d'une teste de bouc, par laquelle ils representoient leur faux Dieu Iupiter Inuenteur, surnommé Ammone, parce qu'il apparut à Hercule sous cette forme, est l'idole mesme qui estoit à cet Autel. Il y auoit aussi pres du lieu de cette Eglise plusieurs Temples dont nous parlerons au second Liure. On void mesme dans les murs quelques Colonnes de celui de la pudicité Patrice.

Cette Eglise est ornée des grands ouurages de Mosaïque ; C'est un Titre de Cardinal Diacre, & Paroisse, serui par des Chanoines qu'y mit Leon X. l'an mil cinq cent treize. Avant cela il y auoit des Religieux de S. Benoist du Mont-Cassin, & auant eux des Religieux Grecs. Il y en a qui tiennent qu'elle est la seconde Eglise bastie à l'honneur de la Ste Vierge. C'est aussi une tradition que S. Augustin a enseigné la Rhetorique en celieu. Gelase second l'an mil cent dix-huit, fit faire le grand Ciboire ou Tabernacle qui couure le grand Autel : Et Calixte second qui luy succeda en mil cent vingt-trois sacra ce mesme Autel, comme le declare une Inscription. Un Camerlingue de la Sainte Eglise nommé Alfane fit faire le pavé de marqueterie, comme le témoigne une autre Inscription. Il y a la sepulture d'un Cardinal de la

maison de Gonzague , lequel fit beaucoup de bien à cette meſme Eglise.

Nous auons monſtré par Seueranus en traitant de l'Eglise de S. Sylueſtre du Champ de Mars , que cette Eglise n'eſt point celle que fit baſtir Eſtienne III. à ſon retour de France à l'honneur de S. Denys , mais que c'eſt celle-là meſme de S. Sylueſtre.

L'Eglise de Ste SABINE.

SAINT E SABINE fut Martyre. Il eſt fait ſe memoire d'elle dans le Martyrologe au vingt-neufième d'Aouſt , où il eſt dit qu'elle ſouffrit le martyre ſous l'Empire d'Adrian. Elle eſtoit d'une tres-illuſtre famille Romaine , laquelle auoit ſon Palais ſur le Mont Auentin , tout contre lequel Palais il y auoit vn Temple de Diane près du lieu où eſt maintenant cette Eglise ſi ancienne , qu'on ne ſçait pas qui la fit premierement baſtir. Il eſt dit dans l'Histoire de la vie de Ste Sabine, que ſon mary qui eſtoit vn des plus grands de Rome, appelé Valentin , eſtant mort , elle retira chez elle vne fille Chreſtienne nommée Serapie , qui eſtoit venue d'Antioche viſiter les ſaincts Lieux , laquelle la conuertit. Cette ſainte Fille fut priſe , & eut la teſte tranchée pour la Foy. Sainte Sabine l'accompagna au ſupplice , & fit enleuer ſon corps , & le fit mettre en vne ſepulture qu'elle auoit fait faire dans ſon Palais.

Peu de iours apres elle fut prise elle-mesme, & eut aussi la teste trenchée pour la foy dans son propre Palais, à cause de sa qualité; & quelques Chrétiens mirent son corps aupres de celui de sainte Serapie. Son martyre fut l'an cent vingt-deux le vingt-neufième Aoust, auquel, comme nous auons dit, le Martyrologe fait mention d'elle. Mais celui de Ste Serapie arriua vn mois auparauant, à sçauoir le vingt-neufième Iouillet. Neantmoins le Martyrologe n'en fait la memoire qu'au troisième Septembre, auquel le sepulchre commun de l'un & de l'autre fut disposé & orné, & on y fit vn Oratoire à l'honneur de toutes deux; ce qui est déclaré dans le Martyrologe en ces termes à ce iour:

Roma sancta Serapia Virginis, &c. Passa est autem quarto Kalendas Augusti & à beata Sabina in suo monumento iuxta arcem vindiciani sepulta: sed memoria ipsius Martyrj hac die celebrior habetur quando ambarum Sarcophagum ibi compositum & ornatum fuit, & locus orationis condigne dicatus.

Ainsi cette Eglise considérée en cet Oratoire qui est comme la source, & son origine, est ancienne de plus de quinze cens ans. Il se peut faire que ce fut l'Empereur Constantin qui fut enuiron deux cents ans depuis, lequel fit bastir vne Eglise au mesme lieu; laquelle fut depuis

toute rebastie , peut-estre pour estre faite plus grande , enuiron cent ans apres , à sçauoir vers l'an quatre cent vingt-cinq , sous le Pontificat de Celestin I. par vn Cardinal qui en estoit Titulaire , appellé Pierre Esclauon. Mais elle fut dediée & consacrée sous le Pontificat de Sixte III. qui succeda à Celestin. Elle a esté plusieurs autresfois refaite ou réparée. Aussi Gregoire IX. la consacra de nouveau l'an mil deux cent treize-huict , & quatre Cardinaux y consacrerent lors chacun vn Autel.

S. Gregoire en l'ordre qu'il establir pour les Stations , donna le premier iour de Carême à cette Eglise , c'est pourquoy des Papes y viennent solennellement ce iour là , accompagnez de tous les Cardinaux pour y tenir leur Chapelle , c'est à dire , assister à vne grande Messe , & y distribuënt les cendres benites , ou du moins apres les fonctions qu'ils font quelquefois en leur Chapelle Pontificale ; ils viennent icy avec la mesme solemnité faire leur station , & donner ainsi commencement à toutes celles de ce saint Temps.

Seueranus
Traët. de
Sept. Eccl.

Il se faisoit en ce mesme iour autrefois , & aux autres suiuañts , vne ceremonie qui regarde les Stations , laquelle me semble bien digne d'estre remarquée pour l'instruction morale qu'il y a apparence qu'elle contenoit. Seueranus dit l'auoir leuë dans vn ancien Ceremonial manuscrit ; où il est écrit qu'apres la Messe qui se chantoit à ce premier iour de Carême en cette Eglise , vn Acolythe prenoit vne estoupe qu'il trempoit dans l'huile de la lampe , & puis il l'essuyoit

& nettoyoit, & la portoit au Palais Pontifical, la presentoit au Pape, luy disant, *Inbe Domne benedicere*, le Pape y donnoit sa benediction, & lors cét Acolyte la luy presentoit, disant; *Hodie fuit statio ad sanctam Sabinam qua salu- rat se*. Le Pape la prenoit, la baisoit, & puis la donnoit à vn Camerier ou Officier de sa Chambre, lequel la conseruoit avec celles de routes les autres stations. Et apres la mort du Pape on en faisoit vn coussinet qui se mettoit dans sa sepulture sous sa teste.

Cette ceremonie d'une estoupe beniste qui se faisoit en ce iour, apres celle des cendres benistes, lesquelles nous representent nostre origine, & nostre fin, auoit esté instituée sans doute pour remettre en memoire au Souuerain Pontife la mort à laquelle, bien qu'il soit le premier des hommes, il est sujet comme tous les autres; & on ne la scauroit mieux représenter que par les choses qui seruent au Sacrement qui la precede immediatement, & qui mises ensemble composent vn parfait symbole de l'Extrême-Onction, ainsi que faisoient cette estoupe trempée en l'huile.

L'usage de mettre vn coussinet composé de ces estoupes dans la sepulture des Papes defuncts sous leur teste, confirme l'interpretation que ie donne à cette Ceremonie. Mais ie la puis aussi confirmer par vne autre particuliere Ceremonie qui se pratique encore maintenant, lors qu'apres l'election du Pape, on va faire celle de son conronnement. J'ay leu dans le Ceremonial des fonctions Papales, qui est en usage, cet-

te particuliere ceremonie, laquelle a beaucoup de rapport à celles de ces estoupes benites des Stations, entant que l'une & l'autre remettent en memoire que les grandeurs de la Terre sont perissables, & de peu de durée. Voicy quelle est cette Ceremonie qui se fait dans S. Pierre au iour du couronnement du Pape. Vn de ceux qui ont la charge des Ceremonies, marche immediatement deuant luy dans l'Eglise, lequel tient deux cannes, au bout de l'une desquelles il y a de l'estoupe, & sur celuy de l'autre vne bougie allumée: & par trois fois en trois diuers lieux, dans vne distance égale, il s'arreste; il se retourne vers le Pape: & estant à genoux, il met le feu à ses estoupes, lesquelles se consumment en vn moment; & dit à haute voix adressant la parole au Pape mesme, que c'est ainsi que passe la gloire du monde, en ces termes; *Pater sancte, sic transiit gloria mundi.*

Après ces remarques auxquelles nous a donné occasion la Station du premier iour de Carême qui est à l'Eglise de Ste Sabine, disons que le Pape Honorius III. donna à S. Dominique pour ses Religieux cette Eglise, avec le Palais ioignant, auquel il fit sa demeure au commencement de son Pontificat, où estant il confirma la Regle de ce saint Patriarche l'an mil deux cent seize. Cette Eglise fut long-temps simple Titre de Cardinal Prestre, comme elle est encore: mais vers l'an quatre cent trente, sous le Pontificat de Sixte III. elle fut faite encore paroisse; car bien que les Titres des Cardinaux Prestres fussent du commencement comme autant de Pa-

roiffes, ils ne l'ont plus neantmoins toujours esté. Ainfi les Religieux de S. Dominique ont tenu cette Eglise comme paroisse; mais à cause que le quartier où elle est vint à estre fort des-habité, le Pape Pie V. vers l'an mil cinq cent septante transféra la qualité de paroisse à celle de Ste Marie *in Cosmedin*, dont nous venons de traiter.

Le Pape Honorius IV. fit aussi sa demeure pres cette Eglise vers l'an mil deux cent quatre-vingt cinq. Sur quoy il faut remarquer icy, qu'encore que les Papes ayent habité en diuers quartiers de Rome pour quelque commodité, ils ne laissoient pas neantmoins de demeurer vne partie de l'année à leur Palais de l'Eglise de S. Jean de Latran, qui est leur Cathedrale; maintenant ils n'y demeurent plus du tout à cause de la malignité de l'aër depuis que ce quartier a esté des-habité. Mais ils demeurent l'Hyuer au Palais du Vatican ioignant S. Pierre, & l'Eté à celui de Monte Cavallo vers Ste Marie Maieure. Apres le decez d'Honorius IV. qui mourut où il demeueroit pres cette Eglise; les Cardinaux s'assemblerent au lieu mesme pour vne nouvelle election. Mais la corruption de l'aër pestilencieux les obligea de se separer, & de la differer; & y estants retournez, ils esleurent d'une commune voix celui lequel y estoit demeuré, qui estoit Cordelier, & s'appelloit Hierosme, Cardinal du Titre de Ste Potentiane, & fut le premier Pape de l'Ordre de S. François, & fut appelé Nicolas IV. Il fut tres-docte & tres-pieux. Il avoit esté General de son Ordre apres S. Bon-

uenture. Il a fa sepulture à Ste Marie Majeure.

Sixte Quint, vers l'an mil cinq cent quatre-vingt huit, accommoda & fit quelque reparation & ornement en cette Eglise particulièrement pour le grand Autel, qu'il fit approcher vers le fonds del'Eglise d'où il estoit éloigné pour pou-voir faire plus commodement les fonctions Pon-tificales du iour des Cendres, ou quelques au-tres. Et avec le mesme Autel il fit transporter les corps de sainte Sabine, martyre, de sainte Se-rapie, vierge & martyre; & partie de ceux de S. Alexandre Pape, Euanie & Theodolo, tous trois Martyrs, qu'Eugene second, qui auoit esté Titulaire de cette Eglise, apres l'auoir fait rebastir, auoit mis dessous vers l'an huit cent vingt-cinq. Cét Autel estoit dessus vne Con-fession, c'est à dire, comme nous auons desia plusieurs fois remarqué, vn lieu bas où on de-scendoit de la Nef par derriere, car le deuant estoit tourné vers le fonds de l'Eglise. Et Sixte Quint fit faire en ce lieu vne Chapelle à l'hon-neur de S. Dominique, dont l'Autel est tourné vers la Nef, d'où on le void mesme sans qu'il soit besoin de descendre.

Ce grand Saint auoit demeuré au Conuent de cette Eglise; & on tient qu'il y planta vn Oranger qui s'y voit encore, & dont on distri-bué des feuilles par deuotion. On void aussi dans la Nef vne grosse pierre qu'on tient estre de celles qu'on attachoit aux pieds des Martyrs pour les tourmenter; & qu'une fois le Saint faisant oraison en celieu, où la nuit il estoit or-dinairement en priere, le diable la luy ietta, mais
elle

elle ne luy fit aucun mal. Outre celles que nous auons remarquées, il y a encore en cette Eglise plusieurs autres Reliques: On y garde vne pierre sur laquelle on tient que Nostre Seigneur s'appuya la teste en dormant. Le Cardinal Hierôme Bernerio, de l'Ordre de S. Dominique, & qui auoit esté Prieur icy, fit faire l'an mil cinq cent nonante-hui& la Chapelle de S. Hiacinthe Polonnois, lequel fut receu en l'Ordre par S. Dominique mesme, qui luy donna l'habit en ce lieu l'année mesme que l'Ordre fut confirmé en mil deux cent seize par Honorius III. Le Tableau de l'Autel, où ce Saint est représenté honorant la tres-sainte Vierge, est d'une Dame Boulonnoise appelée Lauinia Fontana, laquelle sçauoit parfaitement bien peindre. Il y a vn autre Tableau d'elle à S. Paul, du martyre de S. Estienne, comme nous l'auons remarqué.

L'Eglise de S. ALEXIS.

Cette Eglise est fort ancienne; Ce fut vne grande Dame Romaine appelée Aglae qui la fit bastir vers l'an trois cent dix, à l'honneur & pour y mettre le corps de S. Boniface Martyr, qui auoit eu l'intendance de ses affaires, & qu'elle auoit enuoyé à Tarse en Cilicie, où on faisoit mourir plusieurs Chrestiens, & il y fut martyrisé luy-mesme, & son corps fut apporté à Rome, & cette Eglise estant bastie, il y fut mis. Mais enuiron cent ans apres celuy de S. Alexis qui mourut inconnu dans le Palais de

O.

Par cirol.
Ribad.

son pere , lequel estoit ioignant cette Eglise, ainsi qu'il est rapporté en sa vie , y fut mis aussi , à cause dequoy , au lieu qu'elle auoit le nom de S. Boniface, on l'appella depuis de celuy de S. Alexis. Le corps de cette pieuse Dame Aglae qui l'auoit fait bastir , laquelle mourut depuis saintement , y auoit esté mis.

Depuis Saint Benoist , qui ne vescu qu'environ deux cent ans apres que cette Eglise fut bastie , on fit tout contre vn Monastere de son Ordre, au lieu où estoit le Palais du pere de S. Alexis ; & les Religieux eurent cette Eglise en Titre d'Abbaye , laquelle estoit vne des vingt-deux priuilegiées de Rome , dont les Abbez assistoient le Pape dans ses plus solemnelles fonctions. S. Adalbert Euesque de Prague, tres insigne Martyr, ayant quitté son Euesché fut Religieux en ce Monastere. Il est fait memoire de luy dans le Martyrologe au vingt-troisième Aueil. Il souffrit le Martyre l'an neuf cent nonante-sept. Mais depuis environ deux cens ans il y a des Religieux appelez Hieronimites, non que S. Hierosme qui n'a point fait d'Ordre les ait instituez ; mais , selon quelques vns, c'est parce qu'ils furent instituez par Eusebe de Cremoene, disciple de S. Hierosme. Pancirole neantmoins écrit que c'est vne certaine tradition entre ces Religieux, qu'un Comte de Mont-Gravello vers la Tolcane appellé Charles Romena, deuot à S. Hierôme, voulant imiter quelques Moines, dont fut Instituteur S. Pacome, lesquels auoient leurs Monasteres pres Bethleem, où estoit ce S. Docteur qui leur seruoit de Directeur : il

quitta son estat , & s'associa à quelques autres pour mener vne vie retirée , fit faire vne Eglise à l'honneur de S. Hierosme sur les ruines de Fiesoles près de Florence; ce fut pourquoy ces Religieux qui le tiennent pour Fondateur , furent du commencement appelez les Religieux de S. Hierôme de Fiesoles.

Il me semble qu'il se pourroit faire que ce pieux Comte auroit renouuellé ce qu'auroit desia fait Eusebe de Cremona , disciple du mesme Saint; & qu'ainsi il seroit second Instituteur de ces Religieux Hieronymites, ou de S. Hierôme, lesquels quelque temps apres ce commencement ou renouuellement fait par ce Comte , à sçauoir vers l'an mil quatrecent quarante, sous le Pape Eugene IV. prirent la Regle de S. Augustin, retenant neantmoins le nom de Religieux de S. Hierôme. Ce Comte alla en Espagne avec quelques-uns de ces Religieux, entre lesquels estoit vn nommé Gualterio, personnage de tres-sainte vie. Ils y fonderent plusieurs Monasteres, dont celuy de l'Escorial est tres-celebre. Vn autre des premiers compagnons du Comte appellé Lippo Olmetto Espagnol, vint d'Espagne à Rome, où on luy donna cette Eglise avec le Monastere auquel il mourut saintement; Son Epitaphe est pres du grand Autel.

Il y en a qui tiennent qu'en la place où est cette Eglise il y auoit autrefois vn Temple d'Hercules Victorieux ou Auentin, lequel luy fut dédié à cause qu'il tua vn insigne voleur appellé Cacus, qui se retiroit dans vn antre ou cauerne qui estoit dessous. Cette Eglise est

vn Titre de Cardinal Prestre. Vrbain VIII. y établit la station & indulgence du premier iour de Carême, comme à Ste Sabine qui est tout contre; de sorte qu'à ce iour on visite toutes ces deux Eglises, lesquelles sont sur le Mont-Auentin.

L'Eglise se voit encore de structure ancienne, & comme il y a apparence au même estat auquel elle fut premièrement bâtie; car on ne sçait point qu'il ait esté fait aucune réparation: Elle est de mediocre grandeur. Le grand Autel est tourné vers la Tribune ou fonds de l'Eglise, comme nous l'auons remarqué de plusieurs autres anciens Autels. Il est couuert d'un Ciboire ou fabrique soustenuë de quatre piliers. Il y a dessus vn Tabernacle pour le S. Sacrement fort considerable, tant pour son ouurage, que pour sa matiere, laquelle est de diuerses pierres fort pretieuses. C'est vn present que fit l'an mil six cent trois le Cardinal Ottauio Palauicino, Titulaire de cette Eglise. Au dessous il y a vne Confession ou Chapelle souterraine à laquelle on va par derriere l'Autel du costé de la Nef. Les corps de S. Boniface & de S. Alexis sont là, & comme ie croy immédiatement sous le grand Autel. Cette pieuse Dame Aglae, qui fit bâtir l'Eglise, y a aussi sa sepulture.

Au milieu de la Nef il y a vn Autel au costé de main droite couuert comme le grand d'un Ciboire soustenu de quatre piliers, & sur ce Ciboire il y a vne niche fermée laquelle s'ouure à certains iours seulement, dans laquelle il y a une Image peinte, de la Ste Vierge, qu'on tient

est celle qui estoit à Edeffe, en vne Eglise faite à son honneur, de laquelle il est parlé en la vie de S. Alexis, où il est dit qu'il demeura dix-sept ans inconnu en cette ville, & qu'il alloit souuent prier deuant cette Image; & qu'un iour ayant trouué la porte del'Eglise fermée, elle parla au Sacristain, & luy dit par deux fois qu'il fit entrer le seruiteur de Dieu. A l'entrée del'Eglise, à main gauche, il y a vn petit escalier de bois sous lequel on tient que S. Alexis habita durant dix-sept ans, en qualité de pauvre, & inconnu, en quelque coin du Palais de son pere, qui estoit, comme nous auons dit, où est le Monastere de cette Eglise, où il y a vne tres ancienne Chapelle de la Famille des Sauelly, Ducs d'Auentin, comme remarque Sansouino. On y void la sepulture de Massimi, ancienne & illustre famille de Rome.

Tout contre S. Alexis il y a vne petite Eglise qu'on appelle *Ste Marie du Mont Auentin*; C'estoit autrefois vne de ces vingt-deux Abbayes priuilegiées de Rome, dont les Abbez assistoient le Pape dans ces principales fonctions. C'est maintenant vn Prieuré tenu en Commende. On l'appelle le Prieuré de Rome. On tient que cette Eglise estoit autrefois le Temple de la Bonne Decesse des Idolatres, qui la tenoient pour mere de leurs faux dieux, & il est maintenant l'Eglise de la Mere du vray Dieu. Nous parlerons de ce Temple au second Liure.

CHAPITRE VI.

*Des Eglises de Ste Marie Egyptienne,
de S. Estienne des Carosses, de Ste
Prisque, de S. Saba, & de
Ste Balbine.*



L'EGLISE de Ste Marie Egyptienne, qui est au pied du Mont Auentin du costé de la Ville, estoit autrefois vn Temple de Iupiter, & du Soleil, queles Idolatres tenoient pour les souuerains Gouverneurs du Monde, comme le témoigne vne ancienne Inscription. Pie V. la donna aux Armeniens, vers l'an mil cinq cent soixante. Ils y ont vn Hospital pour leur Nation. C'estoit vne Eglise de la Vierge, & Paroisse, mais le titre de paroisse fut vny à Ste Marie, dite in Cosmedin, qui en est proche, & celuy de Ste Marie Egyptienne, à laquelle les Armeniens ont particuliere deuotion, luy fut adiousté.

Merc. Ital. Il y a pres cette Eglise vn fort ancien bâtiment que le vulgaire appelle la Maison de Pilate; mais les sçauants Antiquaires coniecturent de l'architecture & des tuyaux de cheminées qui s'y voyent, que c'estoit des estuues.

S. ESTIENNE, surnommé des Carrosses, est vne Eglise fort ancienne, mais belle. Selon la plus probable opinion c'estoit autrefois vn Temple des Idolatres, que Numa dedia à Vesta, tenuë pour la Mere de leurs Dieux, ou pour la Terre. Romulus luy en auoit dedié vn autre. L'Eglise est vn bénéfice simple. Pancirole écrit que la tres-ancienne famille des Saelles la fit bastir à l'honneur de S. Estienne, lors qu'elle quitta sa demeure du Mont Auentin, duquel elle a pris son origine, comme le monstre ce mesme Auteur, & vint demeurer en bas. Il escrit que dés auant la venuë de Nostre Seigneur il y auoit eu dix Consuls de cette famille. Nous parlerons plus particulièrement du Mont Auentin dans nostre second Liure.

Seueranus.

L'Eglise de Ste PRISQVE vierge & martyre, & qu'on tient la premiere Martyre de l'Occident, côme Ste Thecle l'est de l'Orient, est tres ancienne, S. Pierre estant venu à Rome, celebra la Messe, & baptiza en ce lieu plusieurs des premiers Chrétiens qu'il auoit conuertis. Et ainsi il le conuertit en vn lieu saint & sacré; au lieu que c'estoit auparauant vn lieu prophane, & de superstition. Car les Idolatres y auoient dedié vn Temple à Diane, ou, selon quelques-vns, à Hercules. Et il y auoit vne Grotte où estoit vne fontaine, où ils estimoient que les Faunes ou demy-dieux des Forests alloient boire, car il y auoit là quelque bois. On y voit cette Fontaine appelée des Faunes, de l'eau de laquelle S. Pier-

O iij

re baptisoit , & vn vafe qui seruoit à cela. Il semble mesme qu'une Inscription de cette Eglise dit que Ste Prisque y fut baptisée. Pancirole écrit que lors que S. Pierre arriva à Rome son pere estoit Consul , & qu'il les baptisa tous deux. elle n'ayant que deux ans. Elle souffrit le Martyre à l'âge de treize.

Pancirole écrit qu'Aquila & Priscilla sa femme, Disciples de S. Pierre, dont il est parlé dans les Actes & dans les Epistres de S. Paul, estants venus d'Asie à Rome , y firent faire vne maison qu'ils conuertirent en cette Eglise; Or tous les Chrestiens estants chassés de Rome par vn Edict de l'Empereur Claude , ils se retirerent à Corinthe en Grece. Mais apres la mort de cet Empereur, ils reuindrent à Rome. Ils moururent neantmoins depuis saintement en Asie mineure , selon le Martyrologe. Leurs saints corps furent depuis transportez à cette Eglise, dont ils furent les premiers Fondateurs, laquelle fut nommée d'eux iusqu'à ce que celui de St Prisque y ayant esté transporté par le Pape Euthychianus, deux cent ans apres son martyre, d'un lieu incônu où il fut trouué (car au temps de son martyre il n'y auoit point encore de Cymetieres des Chrestiens,) elle fut nommée de son seul nom. Il y a eu plusieurs saintes Priscilles, comme remarque Baronius sur le seizième Ianvier, & ce nom est comme vn diminutif de Prisque; aussi S. Paul en ses Epistres parlant de cette Priscille, dont le corps est icy, l'appelle quelquefois Prisque.

Il y a en cette Eglise sous le grand Autel

vne Confession ou Chapelle souterraine (ainfi qu'aux anciennes Eglises dont nous auons parlé) où font les corps de S. Aquila & Ste Priscille sa femme, comme aussi celuy de Ste Prisque; si toutefois ils ne sont immediatement sous l'Autel qui est au dessus. Pancirole écrit que l'Autel de cette Chapelle peut estre le grand Autel que S. Anselme, Archeuêque de Cantorbie, dit à Valo, Euesque de Paris, auoir esté consacré par S. Pierre. Il y a encore quelque chose d'une Estole de S. Pierre, & d'autres Reliques. Cette Eglise est vn Titre de Cardinal Prestre, où il y a des Augustins. C'estoit autrefois vne des vingt-deux Abbayes insignes de Rome. Le Tableau du grand Autel est du Passignan.

L'Eglise de S. SABA Abbé, est ancienne, puis qu'elle estoit comme celle de Ste Prisque, vne des vingt-deux Abbayes insignes & priuilegiées de Rome, dont les Abbez assistoient le Pape dans ses plus celebres fonctions. Gregoire XIII. l'a vnée au Seminaire des Allemands de Rome, qui est à l'Eglise de S. Apollinaire, dont nous auons traité, pour l'entretienement des estudiants qui y sont en grand nombre. Il y auoit autrefois en cette Abbaye des Moynes Grecs: Elle fut donnée en Commende apres qu'ils l'eurent quittée. Il y a en cette Eglise quelques Reliques de S. Saba, & son Scapulaire. Il y en a qui remarquent près d'icy l'ancien sepulchre de marbre des Empereurs Tite & Vespasien.

L'Eglise de Ste BALBINE vierge est vn ancien Titre de Cardinal Prestre, on ne sçait par qui elle fut premierement bastie. On rient que S. Gregoire le Grand la rebâtist & consacra. Il y auoit autrefois des Hermites de S. Augustin, maintenant elle depend de S. Pierre, y ayant esté vnice par Pte Quatrième. Il y a aussi les de sainte Balbine, & celuy de son pere S. Quirin Martyr, & plusieurs autres Reliques: comme aussi vne Image du Sauueur de particuliere deuotion. Il y a vn ancien Cimetiere pres celuy de Calixte, ou peut-estre qui en fait partie, qui fut appellé le Cimetiere de Balbine, peut estre à cause que le corps de cette Sainte y fut premierement mis. Il me semble qu'au iour de la Feste ou de la station de cette Eglise, on y montre des tenailles qui ont seruy à tourmenter les Martyrs, mais ie croy qu'on les y apporte de celle de S. Pierre à ce iour.

CHAPITRE VII.

*De l'Eglise des SS. Martyrs Nerée &
Achillée ; de celle de S. Sixte ;
& de celle de S. Cesarie.*



EGLISE des Saints Martyrs Nerée & Achillée est vn des plus anciens Titres de Cardinaux Prestres, puisque les Prestres qui la seruoient se soubscrui-
rent au second Concile Ro-
main, sous Symmachus, l'an 498. Il y auoit où elle est vn Temple des Idolatres dédié à Isis , ou à la Lune , à laquelle les Egyptiens don-
noient ce nom , ainsi que celuy d'Osiris au So-
leil. On void fort pres d'icy les Thermes d'An-
tonin Caratalla, dont nous parlerons au second
Liure. Auant que ce Titre eut le nom de ses
saints Martyrs , apres qu'on y eut transporté
leurs saints corps avec celuy de S. Domitille ,
d'vn ancien Cimetiere où ils estoient ; on l'ap-
pelloit le Titre de Fasciole , peut-estre du nom
de quelque Dame, qui le fit premierement faire
de sa maison , comme escrit Pancirole , ou à
cause , comme il y en a qui le disent , que S.
Pierre passant par ce lieu pour sortir de Rome,
il laissa tomber vne bandelette dont il auoit eu

la jambe liée en la prison, car *fascià* veut dire vne bandelette.

Cette Eglise allant peut-estre en ruine, les saints corps de Ste Nérée, Achillée, & de Ste Domitille, furent transportez à celle de saint Adrian, de laquelle nous auons traité, sous le Pontificat de Gregoire IX. l'an mil deux cent vingt-huit. Mais l'an mil cinq cent nonante-sept, sous le Pontificat de Clement VIII. le Cardinal Baronius estant Titulaire de cette Eglise, ils y furent solennellement reportez, & ce pieux Cardinal la fit tout à fait rebastir & grandement orner, & en commit le soin aux Prestres de la Congregation de l'Oratoire de Rome dont il estoit, lesquels toutefois n'y demeurent pas, mais ils y tiennent quelques Ecclesiastiques pour la seruir, & y vont faire le seruice à certains iours.

En la faisant refaire, il voulut neantmoins que le Chœur demeurast disposé comme il estoit à la façon & structure des anciennes Eglises, avec deux Chaires de fabrique esleuées, l'une pour Chanter l'Epistre aux Messes solennelles, & l'autre pour chanter l'Euangile. Il obserua aussi pour placer les corps de ces Saints Martyrs qu'il fit transporter icy, vne pratique des anciens dont nous auons déjà parlé, lesquels ne mettoient pas les corps des Saints immédiatement sous leur Autel, mais en quelque lieu proche & secret, afin qu'ils fussent moins exposez à la profanation des impies, ou au sacrilege de ceux qui eussent entrepris de les enleuer. Et afin que la memoire de ce lieu ne se perdit pas, ils faisoient quel-

quelquefois représenter quelques figures qui faisoient quelque signe par lequel ils designoient ce lieu; Et ce lieu n'estoit connu que de peu de fideles, & par tradition.

S. Gregoire le Grand recita la vingt-huitième de ses Homelies, au iour de la feste en cette Eglise; Et en ce discours il témoigne que les corps des Saints Martyrs Nerée, Achillée, & de sainte Domitille Vierge & Martyre leur Maistresse, (car elle estoit vne Dame illustre, laquelle ils servoient) y reposoient lors: Car c'est d'eux trois qu'il faut entendre ces paroles de cette Homilie, *Sancti isti ad quorum iumbam consistimus florentem mundum mentis despectu calcaverunt*, par lesquelles il declare le mépris qu'ils firent des vanitez du monde. Cette Homilie se void gravée sur vne pierre de marbre au fonds de l'Eglise, on la lit en l'Office diuin le iour de la feste qui se fait de tous trois le douzième de May, bien que le Martyre de sainte Domitille fut le septième, mais les corps de tous trois furent rapportez icy ensemble, comme nous auons dit la veille de ce iour. Le tableau de sainte Domitille est de Chrystophe Pomaranche.

L'Eglise de S. Sixte est vn tres-ancien Titre de Cardinal Prestre. Ce fut vne pieuse Dame appelée Tigride, qui la fit premierement bastir en l'honneur de ce S. Pape & Martyr, aussi on l'appelloit autrefois le Titre de Tigride. On ne sçait pas précisément en quel temps elle fut bâtie: Mais S. Gregoire en parle en ses Dialogues. Après le Martyre de S. Sixte son corps fut mis au Cimetiere de Calixte, mais depuis il fut transf-

porté en cette Eglise qu'elle fit faire de sa maison, ou bien selon quelques-vns, sur les ruines d'un Temple de Mars, different toutefois de celui où il fut conduit immédiatement avant son Martyre, qui arriva l'an deux cens soixante & vn, lequel il y fit tomber en partie par sa priere, comme on lit en sa vie. Les Auteurs ne disent rien du temps de la translation de son corps icy.

Innocent III. rebastit cette Eglise l'an mil deux cens, & Honorius aussi troisieme, de l'ancienne famille des Sauilli, qui luy succeda, la donna à S. Dominique dont il auoit approuué l'Ordre depuis peu, & l'ayda à y bastir un Monastere où en peu de temps il y eut iusqu'à cent Religieux. Plusieurs choses notables se passerent en ce Monastere, & Dieu y opera plusieurs miracles par S. Dominique, qui sont rapportez en sa vie. Il y ressuscita mesme plusieurs morts Il y a diuerses inscriptions de ces choses en cette Eglise. Ce fut icy qu'il institua la Confrerie du S. Rosaire. On y voit la Chaire dans laquelle il preschoit.

Les Religieux de son Ordre n'ont pas toujours esté à ce Monastere. Car dix-huit ans apres que le Pape Honorius luy eut donné cette Eglise, il iugea à propos d'y mettre des Religieuses, lesquelles estoient dispersées en diuers lieux de Rome, donnant la charge au Saint de les rassembler en ce Monastere, qui mesme comme il est écrit en sa vie n'estoit pas entierement acheué; & en contreschange il luy donna l'Eglise de Sainte Sabine dont nous auons parlé, & pour Monastere son Palais Apostolique où il faisoit sa

demeure (au moins pendant quelque saison de l'année) lequel estoit tout ioignant. Sans doute S. Dominique eut la direction de ses Religieuses, & il y a apparence que delors elles se firent de son Ordre, puisque celles qui leur ont succédé en Yont.

Or l'aër de ce Monastere estant devenu mal sain, le quartier en estant deshabité, Pie V. vers l'an mil cinq cent septante les transféra en vn autre quartier qu'on appelle *Bagnanapoli*, où elles ont vne Eglise qu'il leur fit bastir sous le nom de S. Dominique, & vn insigne Monastere. Nous parlerons de cette Eglise, à laquelle elles apportèrent vne celebre Image de la Vierge, qu'on tient estre vne de celles que fit S. Luc: Quelques vnes de ces Religieuses l'auoient dès deuant qu'elles eussent esté assemblées à Sixte, où les Peres de S. Dominique sont retournez lors qu'elles vinrent à cette nouuelle Eglise, demeurants touïjours neantmoins à sainte Sabine. Pancirolle écrit que les Religieuses qui auoient cette celebre Image de la Vierge estoient à Ste Marie Transeuere auant que de venir à S. Sixte: Le corps de ce S. Pape & Martyr se conserue icy avec plusieurs autres reliques.

L'Eglise de S. *Cesarie* Diacre & Martyr, fut autrefois vne Diaconie ou Titre de Cardinal Diacre: Mais depuis elle fut faite Titre de Cardinal Pteſtre. Ce fut aussi vne de ces vingt-deux Abbayes priuilegiées de Rome dont nous auons déjà plusieurs fois parlé: Il est fait memoire de ce glorieux Saint dans le Martyrologe au premier Nouembre. Son Martyre fut à Tarracine

entre Rome & Naples, & quelques Chrestiens luy donnerent sepulture en ce mesme lieu, comme aussi à S. Julien qui estoit vn saint Prestre, lequel fut martyrisé avec luy. Depuis on bastit cette Eglise à l'honneur de S. Cesarie, & son corps y fut apporté, mais venant en ruïne il fut transporté à sainte Croix où il est, comme nous l'auons remarqué. Clement VIII. vers l'an mil six cent la fit refaire tout de neuf, & y restablit le Titre qui n'y estoit plus à cause qu'elle alloit en ruïne, & le donna à vn sien petit neveu qu'il auoit fait Cardinal, lequel s'appella Cardinal de S. Cesarie.

Cette Eglise fut dite Saint Cesarie *du Palais*, à cause qu'elle estoit dans l'enceinte d'un Palais où les Empereurs & les Papes mesme logerent quelquefois. Sergius I. fut fait Pape l'an six cent ostante-sept dans ce Palais. Elle est aussi fort près de celle des SS. Martyrs Nerée & Achillée dont nous auons parlé. S. Cesarie souffrit le martyre quelque temps apres eux, & apres auoir donné sepulture à Ste Domitille leur Maistresse à Teracine, d'où elle fut depuis transportée à Rome comme nous auons dit. Il y eut autrefois des Religieux Grecs icy, lesquels ayants permis à S. Bernard de prendre quelque chose du chef de S. Cesarie; Il leur dit qu'il se contenteroit d'une dent, ils ne la peurent tirer quelque effort qu'ils fissent, mais le Saint apres s'estre mis en prieres, la prit facilement de deux doigts. Il y a maintenant des Peres dits Sommasques d'une ville du Milanois, où leur Ordre commença.

CHAP.

CHAPITRE VIII.

*Des Eglises de Ste Marie in Dominica,
ou Della Nauicella, de S. Thomas
de la Nauicella; & de Saint
Estienne Le Rond.*

LA premiere & la seconde de ces Eglises sont surnommées *della Nauicella*, à cause d'un petit Navire de marbre blanc élevé sur un pied d'estail qui est en la place sur laquelle elles sont. & vis à vis de la porte de la premiere. Il y en a qui pensent que c'est quelque vœu à la Vierge pour la deliurance de quelque naufrage: Mais la plus probable est qu'elle a esté mise là seulement pour ornement. Cette Eglise de la Vierge est encore dite *in Dominica*, du nom d'une Seueranus. pieuse Dame qui probablement donna la maison qu'elle auoit là pour estre conuertie en cette Eglise, car elle donna tous ses biens à l'Eglise. Ce fut chez elle qu'alla S. Laurent pour distribuer les biens de l'Eglise aux pauvres. Elle s'appelloit *Cyriaca*, qui est un mot Grec qui veut dire *Dominica*. C'est une tres-ancienne Diaconie ou Titre de Cardinal Diacre, sous le Nom de la Vierge; laquelle a esté rebâtie en

P

diuers temps. Premièrement par Paschal I. l'an huit cent dix-sept, & depuis par Leon X. de la Maison de Medicis qui auoit eu ce Titre, estant Cardinal l'an mil cinq cent ; & enfin l'an mil cinq cent soixante-trois, Ferdinand de Medicis en estant aussi Cardinal, y fit faire plusieurs ouvrages pour l'orner. Il fut depuis grand Duc de Toscane.

L'Eglise de S. Thomas *della Nauticella* fut encore surnommée *di forma Claudia*, c'est à dire, du conduit ou aqueduc de Claude, parce qu'elle est proche les aqueducs de l'Empereur Claude. On l'appelle aussi *del Riscatto*, parce qu'elle estoit autrefois aux Peres de l'Ordre de la Trinité de la Redemption, ou Rachapt des Captifs ; & mesme il semble que cét Ordre y commença en suite d'une vision qu'eut Innocent III. car pour cela il y donna cette Eglise à vn saint Homme Prouençal, appelé Iean Maria de Marense, lequel apres auoir vescu quelque temps avec vn Hermite à Cersfroy, lieu desert, à quinze ou vingt lieues de Paris, alla avec luy à Rome pour prendre du Pape vne Regle & façon de viure. Le Pape luy donna cette Eglise pour commencer l'Ordre de la Tres-sainte Trinité, pour rachepter les Captifs, selon la vision qu'il auoit eüe, & il en fut Instituteur. Quelques années apres il mourut icy, où on void cét Epitaphe de luy.

Anno Dominica Incarnationis 1197. Pontif. vero Domini Innocentij Papa III.

S. ESTIENNE dit LE ROND. 227
*anno 1. XV. Kal. Ianuarij institutus est
nunc Dei Ordo sanctissima Trinitatis à
fratre Ioanne sub propria Regula sibi ab
Apostolica sede concessa. Sepultus est idem
frater in hoc loco Anno Domini 1213.*

Cette Eglise , auant que ces Religieux de la Trinité y fussent , auoit esté à quelques autres Religieux qui n'y estoient plus quand elle leur fut donnée , & estoit vne de ces vingt anciennes Abbayes priuilegiées de Rome dont nous auons plusieurs fois fait la remarque. Depuis elle a esté vnice par Boniface IX. au Chapitre de saint Pierre qui la fait seruir ; & les Religieux en ont vn autre en vn quartier plus incommode.

L'Eglise de S. ESTIENNE, dit LE ROND, à cause de son Architecture qui est ronde, estoit autrefois vn Temple des Idolatres dedié à Faunus, Dieu des Forests. Il y auoit icy quantité de chesnes. Simplicius premier le dedia à S. Estienne premier Martyr, l'an quatre cent soixante-sept. Il y auoit vn troisiéme Ordre de Colonnes dont on void quelques vestiges du costé du midy. On y conserue les corps des saints Martyrs Prime & Felician, vne Relique de S. Ladislaus Roy de Hongrie , & plusieurs autres. Elle a esté vnice avec son reuenu au Seminaire des Allemands de S. Apollinaire par Gregoire XIII. C'est vn Titre de Cardinal Prestre. Vgonius estime que c'estoit plustost icy le Temple de Claudius , que celuy de Faunus.

P ij

Il y auoit autrefois tout contre cette Eglise en la place où sont maintenant des Iardins, vne Eglise de S. Erasme, avec son Monastere que fit bastir S. Benoisst, au propre lieu de la maison où estoit né S. Placide, l'un de ses premiers Disciples. On en void encore quelques vestiges au porche de celle-cy.

Le Tableau de main gauche au-delà du grand Autel, est de Raphaël. Celuy de la Vierge & de S. Ioseph de Perino del Vaga, & les figures qui sont autour de l'Eglise, sont de Nicolas des Pomaranches.

CHAPITRE IX.

De l'Eglise des Quatre Saints Couronnez, & de celle de S. Clement.



ANCIROLE écrit que S. Melchiade, qui estoit Pape l'an trois cent onze fit faire où est cette Eglise des quatre Saints Couronnez, vne Chapelle ou Oratoire en l'honneur de Cinq Martyrs qui auoient peu auparauant souffert le martyre, & dont l'Eglise fait memoire dans le Martyrologe au mesme iour qu'elle l'a fait des quatre Saints couronnez, parce que ceux-cy furent martyrisez à pareil iour qu'eux, bien que deux

ans apres , à sçauoir le huitième Nouembre. Les noms de ces Cinq sont Claude, Nicostate, Symphorian, Castor, & Simplicius. Ils estoient Sculpteurs, & ils furent martyrisez, parce qu'ils ne voulurent pas faire vne Idole du Soleil. Quant aux Quatre Couronnez, ce même Pape ordonna en establisant leur feste qu'ils fussent ainsi appelez , d'autant que lors on ignoroit leurs noms. Ils auoient quelque charge comme celle des Notaires, & ils receurent la Couronne du Martyre pour n'auoir pas voulu dres- ser quelques Actes touchant la condamnation des Chrestiens au Martyre. Quelques fideles leur donnerent la sepulture aupres de celle des cinq premiers, en vn Cimetiere hors de Rome, qui estoit sous vn chemin qu'on appelloit *via Lanicana*, en vn lieu qui estoit dit, *inter duos Lauros*. Le Martyrologe dit qu'ils estoient freres. Depuis on sçeut leurs noms, qui sont Se- uere, Seuerian, Carpophore, & Victorin, par vne reuelation qui en fut faite à vn S. homme; neantmoins on a tousiours continué de donner ce nom & ce titre des Quatre Saints Couronnez à leur feste & à leur Eglise.

Il y a apparence qu'au lieu de cette Chapelle que fit faire icy S. Melchiade à l'honneur des cinq SS. Martyrs, on y fit depuis quelque Eglise ample, puis que S. Gregoire vers l'an six cent y mit vn Titre de Cardinal Prestre. Neant- moins vingt-cinq ans apres Honorius I. la ré- batit, en sorte qu'elle fut de nouveau dédiée. Mais Leon IV. qui en auoit esté Titulaire, la repara, y fit de grands dons, & l'enrichit de

230 DES QVATRE SAINTS

grand nombre de corps saints qu'il y fit transporter vers l'an huit cent cinquante. Il y a vne Inscription pres du grand Autel touchant ces Corps saints. Il mit sous cét Autel les corps de ces cinq & de ces quatre Martyrs ; & il y a apparence que lors on commença pour quelque raison particuliere qu'on en eut, ou par vn vſage du peuple d'appeller cette Eglise, l'Eglise des Quatre Saints Couronnez.

Or vers l'an mil ſix cent vingt-cinq, ſous le Pontificat d'Urbain VIII. le Cardinal Mellini, ſon Grand Vicaire, & Titulaire de cette Eglise, ayant fait creuſer ſous l'Autel pour le faire faire plus beau & plus magnifique ; On y trouua quatre grands Vases au Sepulchres tous pleins de Reliques, dont il y en auoit deux de Porphyre, vne autre d'une riche pierre appellée ſerpentine, la quatrième de métal : & on trouua auffi aupres vne Inſcription en marbre qui témoignoît que le Pape S. Leon IV. les y auoit miſes, & declare dès le commencement qu'il auoit enfermé & mis là les corps de ces cinq Martyrs que nous auons nommez, & des quatre Saints Freres couronnez.

Il y a à certe Eglise vn Monastere de Religieuſes Benedictines, & vne fondation pour y éleuer & inſtruire vn grand nombre de pauures filles orphelines iuſques à ce qu'elles ſoient pourueüs. Ce fut S. Ignace de Loyola qui procura cette fondation vers l'an mil cinq cent quarante, & enſemble celle de l'entretienement des pauures petits orphelins qui ſont en vn autre lieu.

L'Eglise de S. CLEMENT.

SAINTE Clement estoit d'une tres-illustre famille Romaine, & du sang des Empereurs. Il prit naissance au quartier de Rome qu'on appelloit *Regio Calimontana*, ou *Mons Calvus*, auquel est cette Eglise. C'est pourquoy plusieurs tiennent que sa maison estoit où elle est, & qu'estant Pape il l'a consacra, & en fit un Titre de Cardinal Prestre. Mais supposé que cela soit, il faut que cette Eglise où repose son corps ait esté bastie en ce mesme lieu, & dediee à Dieu sous son nom depuis sa mort, & avant que son corps y eut esté apporté du lieu où il souffrit le martyre, comme il fut vers l'an huit cent soixante-sept, sous le Pontificat de S. Nicolas I. Car le Martyrologe declare cela en termes expres au vingt-troisième Novembre, iour de sa feste & de son Martyre, qui fut l'an cent deux.

Il y a icy encore une bien notable Relique, c'est le corps du grand & invincible Martyr S. Ignace, Evêque d'Antioche, d'où il fut apporté, mesme long-temps avant que celui de S. Clement y fut; Car Baronius coniecture que ce pût estre l'an cinq cent quarante, sous l'Empire de Justinian. Il avoit souffert le martyre à Rome l'an cent dix; de sorte que ce fut environ huit ans apres celui de S. Clement. Il fut exposé aux lions qui le deuorerent dans l'Amphytheatre de Tite, qui est tout contre cette Eglise, dans lequel plusieurs autres Saints ont aussi souffert le Martyre. Mais quelques Chrê-

P iiiij

Panciol.
post Anast.Baron. an.
327. & in
Martyr. 23.
Decemb.

tiens l'emporterent à Antioche.

Cette Eglise est enrichie aussi du saint corps d'un illustre pauvre qui mandioit pendant sa vie, sous un portique qui estoit aupres, c'est ce bienheureux Seruulus paralytique, que S. Gregoire a rendu celebre par ses escrits, rapportant sa vie dans ses Dialogues, & dont l'Eglise a sanctifié la memoire dans le Martyrologe au vingt-troisième Decembre, où il est dit qu'ayant demeuré gisant sous ce portique depuis ses premières années, il merita d'estre inuité par la voix & le chant des Anges à passer à une meilleure vie, & que Dieu operoit quantité de miracles à son sepulchre. Il estoit pauvre, & neantliberal enuers les autres pauvres. Il y auoit icy une Chapelle sous son nom où estoit peinte l'histoire de sa vie. Mais cette Chapelle, ny le Portique, sous lequel il vescu, ne se voyent plus.

Les corps des saints Euesques Cyrille & Methodius, Apostres de la Morauie, & des Provinces voisines, reposent pareillement icy, estants morts à Rome, où Dieu fit plusieurs miracles par eux, comme le remarque Baronius sur le Martyrologe du neuvième Mars, où il est fait memoire d'eux; Et il adioust qu'il auoit appris que depuis peu on auoit trouué leurs saintes Reliques sous un tres-ancien Autel de cette Eglise. Pancirole dit qu'ils estoient freres, & qu'auant qu'ils fussent Euesques ils estoient Moines, & auoient apporté à Rome le corps de S. Clement. Mais quant à cette translation, Baronius, apres Anastase, l'attri-

buë à vn appellé Constantin le Philosophe.

Pancirole escrit que le chef de S. Chrysostome est icy, & plusieurs autres Reliques, notamment quelques-vnes qui regardent Nostre Seigneur, comme vne pierre teinte de son sang en sa Circoncision; vn baston dont il fut frappé en sa passion; de ses cheueux, & diuerses autres choses.

Il y en a qui remarquent que S. Clement logea S. Barnabé Apostre en la maison qu'il auoit où est cette Eglise, & qu'on le peut coniecturer d'une certaine inscription qui est sur l'Arc de l'entrée de l'Eglise, dont la structure est de celle des premiers siècles, l'Autel estant tourné vers le fons ou Tribune, qui est ornée de figures de Mosaique, avec deux Chaires de marbre au Chœur, élevées de plusieurs degrez pour l'Evangile, & pour l'Epistre. Elle estoit seruite autrefois ainsi que tous les Titres de Cardinaux par des Ecclesiastiques Seculiers, depuis elle l'a esté par des Religieux. C'est vn Titre de Cardinal Prestre.



[XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX]

SECTION CINQVIE'ME.

De l'Eglise de Nostre - Dame
des Monts , & de plusieurs
autres qui sont vers son
quartier.

De N O S T R E - D A M E
DES MONTS.



O v s . n'auons pas
choisi cette Eglise
pour estre vne des
sept principales dõt
nous traitons en cet-
te seconde Partie de
nostre premier Liure
de Rome Chrestien-
ne , à cause de son
ancienneté; Car elle
est vne des plus recentes de Rome , même en
son origine , & premiere fondation. Mais c'est
d'autant que la deuotion y est tres-grande, par-
ticulierement les Samedys. Elle est surnom-

mée des Monts , non seulement à cause qu'elle est dans vn quartier ainsi appelé qui donne ce surnom encore à plusieurs autres Eglises qui y sont : mais c'est particulièrement à cause qu'elle est entre le Mont Esquilin , où est l'Eglise de S. Pierre aux liens , dont nous parlerons , & le Viminal dans le quartier bas qui se trouue entre l'un & l'autre.

Son origine , ou ce qui donna suiet de la faire , fut vne deuotion qui commença l'an mil cinq cent octante , sous le Pontificat de Gregoire XIII. vers vne Image de la Vierge , peinte sur vn mur , par laquelle Dieu fit quelques graces. Elle estoit en vn lieu abandonné. Il y auoit autrefois vn Monastere de Religieuses. Cette deuotion s'accrut tellement , qu'en peu de temps on bâtit cette magnifique Eglise des aumosnes & offrandes qui se firent pour cela , par lesquelles aussi on y entretient vn bon nombre de Prestres pour la seruir , outre la Communauté des Catechumenes , ou nouveaux conuertis du Iudaïsme , ou autre fausse Religion , qui y sont instruits pour estre baptisez.

Depuis l'an mil six cent trente-cinq , le Cardinal de S. Onuphrio , leur Protecteur , frere du Pape Urbain VIII. y establit encore la Communauté des Neophites , ou nouveaux baptisez , pour la seruir avec les Ecclesiastiques : Et le Pape & luy y firent beaucoup de bien pour leur entretenement. C'est ce qui est plus particulièrement déclaré par cette Inscription qui s'y void.

*Vrbani VIII. P. M. beneficentia, opem
ferente F. Antonius Barberinus Tit. S. O-
nuphry Presb. Card. eiusdem Pontificis
Germanus M. Pœnitentiarius, Bibliothe-
carius S. R. E. & Cathecumenorum Pro-
tectör, ut alumni Collegij Neophytorum
in Templo B. Maria ad Montes Gregor.
XIII. ipsius Collegij Fundatore uniuersa
Cathecumenorum familia attributo sacræ
ministeriis operam nanarent, eos simul in-
colentes huc transtulit; nonasque ades tum
illis, tum Cathecumenis mulieribus virif-
que seorsim & Clericorum rei diuina famu-
lantium habitationi à fundamentis extin-
xit an. sal. M. DC. XXXV.*

L'Architecture de cette Eglise est de Jacques
de la Porte: Celle de la Maison est de Gaspard
des Vecchis. Le Tableau de la Natiuité est du
Mutian.

CHAPITRE II.

*De l'Eglise S. Pierre aux Liens, de celle
de S. Martin des Monts , & de
Ste Luce in Silice.*



ETTE Eglise est vne des plus
anciennes & des plus insignes
de Rome : L'Eglise fait me-
moire de sa Dedicace à Dieu
en l'honneur des Chaisnes de
S. Pierre le 1. iour d'Aoust.

Cette Dedicace se fit vers l'an quatre cent qua-
rante , sous le Pontificat de Sixte III. par
cette occasion. Eudoxia, femme de l'Empereur
Theodose le ieune, estant allée visiter les saints
Lieux de Hierusalem , celui qui en estoit lors
Euesque luy donna les deux chaisnes, desquel-
les Agrippa , surnommé Herodes , auoit fait
lier S. Pierre ; elle en emporta vne à Constanti-
nople , d'où elle enuoya l'autre à Eudoxia sa
fille, femme de l'Empereur Valentinian III. la-
quelle estoit à Rome. Eudoxia la donna au Pape
Sixte III. lequel voulut la voir , avec celle qui
se conseruoit en la même yille dont S. Pierre y
auoit aussi esté attaché par l'ordre de Neron , &
comme il les approcha l'vne de l'autre , elles
s'vnirent miraculeusement ensemble d'elles-

mesmes , de telle façon qu'elles ne firent plus qu'une seule chaise. Ce miracle , & plusieurs autres, donnerent suiet à cette pieuse Imperatrice de faire edifier cette grande & magnifique Eglise à trois nefs distinguées par de grosses & hautes Colonnes à l'honneur de S. Pierre, & de ces precieuses Chaises , & pour les y conserver.

Il y auoit au lieu où elle fut bastie sur le Mont Esquilin vn ancien edifice ruineux des Romains qu'ils appelloient *Curia vetus*; c'estoit vn lieu où on traitoit deuant quelques Iuges des Causes Ciuiles. Nous en parlerons dans le second liure, comme aussi des autres antiquitez qui sont proche de ce même lieu , & du Mont Esquilin , sur lequel est cette Eglise. S. Leon la fit Titre de Cardinal Prestre. Elle est quelque-fois dite le Titre d'Eudoxia. Elle fut premierement réparée par le Pape S. Pelagius, vers l'an cinq cent cinquante-cinq , & il y transporta d'une autre Eglise de Rome où ils estoient, les corps des SS. Freres Machabées Martyrs, dont l'Eglise fait memoire , comme encore de leur sainte Mere , au mesme iour qu'elle la fait de la Dedicace de cette Eglise. On peut inferer des paroles du Martyrologe que le corps de leur sainte mere y est aussi.

Cette Eglise est tenuë par des Chanoines Reguliers de S. Augustin, d'une Congregation dite de S. Sauueur , à cause d'une principale Eglise de leur Ordre qu'ils ont à Boulogne.

On void à l'entrée pres de la grand' Porte vne Image de S. Sebastien sur vn Autel dressé à son honneur. L'une & l'autre sont tres-dignes

d'estre remarquez. Cette Image qui est faite sur le mur d'une sorte d'ouvrage de peinture ^{Baron.} composé de pieces rapportées de pierre ou mar- ^{20. lan.} bre de diverses couleurs, & qu'on appelle en ^{Mar. Ital.} latin *opus Musivum*, & par corruption vulgairement, Mosaïque, est ancienne de pres de mil ans, car ce fut vers l'an six cent septante-deux que le Pape Agathon dedia à Dieu à l'honneur de ce S. Martyr, cet Autel & cet Image, apres qu'on eut sçeu par vne revelation faite à vn saint homme, que si cela se faisoit vne grande peste, dont Rome estoit affligée, cesseroit, ainsi qu'il arriva. Or ce qui est encore fort notable, c'est que cette Image si ancienne represente S. Sebastien comme vn vieillard fort âgé; & de là Baronius prend occasion de reprendre l'erreur des peintres qui le representent ordinairement fort ieune.

L'un des plus beaux & plus magnifiques ouvrages du grand Michel Ange se void aussi en cette Eglise; c'est le monument de marbre blanc de Iules second. Ce Pape qui avoit esté Titulaire de cette Eglise estant Cardinal, & Protecteur des Chanoines Reguliers qui la servent, lesquels mesmes il y avoit fait venir, se l'estoit fait faire en ce lieu, vers l'an mil cinq cent, en intention qu'apres sa mort son corps y seroit porté. Neantmoins il est tousiours à S. Pierre. Ce qu'il y a de plus remarquable en ce monument, c'est vne grande figure qui approche de la grandeur des Colosses laquelle est posée au milieu tout au bas. Il y a quatre autres statuës, dont l'une qui represente la vie active,

& l'autre la contemplative, sont du mesme Michel- Ange : mais les deux autres sont de Raphaël de Monte-lupo.

De l'Eglise de S. Martin des Monts.

CETTE Eglise est vn Titre de Cardinal Prestre tres-ancien, appellé le Titre d'Equice, du nom d'un bon Prestre, sur le fonds duquel elle fut bastie. S. Sylvestre, comme escrit S. Damase, la consacra à l'instance de Constantin qui la fit bastir vers l'an trois cent vingt-cinq ; mais on ne sçait point en l'honneur duquel saint elle fut dediée. Depuis, selon Anastase, S. Symmache Pape la fit rebastir vers l'an cinq cent, à l'honneur du mesme S. Sylvestre, & de S. Martin Euesque de Tours, dont elle a le nom, ayant eu aussi auant cela celuy du mesme S. Sylvestre, parce qu'il l'auoit premierement dediée. S. Martin Pape, & Martyr, y est particulierement honoré, parce que son corps y a esté transporté vers l'an huit cent quarante, par le Pape Sergius le ieune, ou second, avec beaucoup d'autres corps Saints, notamment celuy de S. Sylvestre; ainsi que le declare vne ancienne Inscription qui s'y void. Il y en a neantmoins vne autre à l'Eglise de S. Sylvestre du champ de Mars, dont nous auons traité, qui dit que son corps y repose; sur quoy on ne peut dire autre chose, comme nous l'auons plus particulierement remarqué en sa vie dans nostre HISTOIRE CHRESTIENNE, sinon que chacune de ces Eglises en a vne notable partie.
Ce sont

Ce sont des Carmes qui tiennent celle cy, laquelle le même Sergius fit rébastir comme elle se void; & peut-estre, selon quelques vns, que ce fut aussi en l'honneur de S. Martin Pape & Martyr, en sorte qu'il pourroit estre Titulaire de cette Eglise, outre S. Sylvestre Pape, & S. Martin Archevesque de Tours, Pancirole remarque particulièrement qu'il y a encore icy les corps de cinq Papes saints, Soter, Fabian, Estienne, Anastase, & Innocent.

Cette Eglise est paroisse baptismale, seruite, comme nous auons dit, par des Carmes. S. Charles Borromée fit faire le lambris qui s'y void.

L'Eglise de Ste LVCE dite IN SILICE; à cause d'un chemin pavé de grandes pierres dont quelques-unes se voyent encore, est tout contre celle cy. Elle est tres-ancienne, & peut-estre de celles que fit bastir Constantin. C'estoit autrefois vne Diaconie ou Titre de Cardinal Diacre. Il y a des Religieuses de S. Augustin. Elle fut anciennement surnommée *in Orphæo*, ainsi que remarque Seueranus, d'autant que la maison d'Orphée estoit où elle est. Il y auoit aussi vne Cauerne où estoit un Dragon, qui de son souffle faisoit mourir ceux qui passoient. Mais le Pape S. Leon IV. apres plusieurs ieunes & prieres y vint processionnellement, & le fit mourir de sa seule priere vers l'an huit cent quarante-sept, un iour de l'Assomption de la tres-Ste Vierge. Et pour memoire de cela il ordonna vne procession semblable à celle qu'il fit faire, qui se faisoit autrefois tous les ans à ce iour.

Q

CHAPITRE III.

De l'Eglise de S^{ac} AGATHE
dite in Subura.

O V s auons recueilly ce que nous remarquerons icy de cette Eglise, principalement d'un Traité Latin qu'en écriuit & publia à Rome l'an mil six cent trente - huit Florauantes Martinelli, personnage fort docte, au temps que les Cardinaux François, & Antoine Barberin, Freres & Nèveux du Pape Urbain VIII. (ausquels il le dedia) en furent successiuelement Dia-cres ou Titulaires.

Elle est surnommée *in Subura*, à cause de son quartier qui a ce nom, que cét autheur prouue par d'anciennes Inscriptions se deuoir escrire par vne seule r, & non par deux, comme on l'escriit ordinairement. Quant à son etymologie, il y a diuerfes opinions entre les Autheurs. Quelques-vns le font venir de *sub urbia*, qui veut dire, des Faux-bourgs, parce que ce quartier estoit autrefois hors vne des Portes de Rome.

On ne sçait point précisément quand & par qui cette Eglise fut bastie, seulement on con-

iection que ce fut vers le temps de Constantin (auquel principalement il fut permis aux Chrétiens de bastir des Eglises) qu'elle fut edifiée vers l'an trois cent vingt, parce que cent ans apres ce temps elle eut besoin, ce semble, de quelque reparation. Mais que ce soit cét Empereur qui l'ait fait bastir, cela n'est point certain, bien que Pancirole soit d'opinion qu'elle l'ait esté par S. Syluestre, & par luy.

Pour la reparation & ornement qui s'y fit enuiron cent ans apres vers l'an quatre cent vingt: Elle se fit, ainsi que remarque Baronius sur le Martyrologe du 5. Février, lors que les Goths, avec leurs Roys Heretiques Arrius, se rendirent si puissants, que les premiers d'entr'eux furent faits Citoyens Romains, & eurent les premieres charges de Rome, comme les Consuls & Prefectures. Et ce fut vn appelé Ricimer, l'un des plus puissants qui auoit esté Consul, & estoit gendre d'Antonius Auguste, mais Heretique Arrien, qui pour l'accomplissement d'un vœu fit magnifiquement orner cette Eglise, faisans couvrir le fonds de marbre, & y représenter en oufrage de Mosaïque Nostre Seigneur avec les douze Apostres: C'est ce que declaroit cette Inscription aussi en Mosaïque qui s'y voyoit; mais qui en fut ostée, ainsi qu'escrit Pancirole l'an mil six cent octante-six.

Flavius Ricimer V. l. Magister utriusque militia Patricius & Excons. Ord. pro voto suo adornauit.

Q ij

Il eut tant d'autorité, que nonobstant celles des Souuerains Pontifes, il affecta cette Eglise à l'usage des Heretiques Arriens. Paul IV. auoit coûtume de dire que les figures des Apôtres qu'il auoit fait représenter au fonds, estoient probablement les vrais portraits des Apostres, parce que celles de S. Pierre & S. Paul estoient tout à fait semblables à celles d'un Tableau qui se conserue à S. Pierre, qu'on tient estre leurs veritables portraits. Ce grand ouurage de Mosaïque se conserua iusqu'au temps de Clement VIII. vers l'an mil six cent, lors que ce fons de l'Eglise alla entierement en ruine. Il fut refait, & on y representa en peinture le mattyre de Ste Agathe.

Les Goths Arriens iouyrent de cette Eglise enuiron cent ans, iusques à ce qu'estants chassez d'Italie, elle demeura fermée deux ans comme vn lieu profané par les Heretiques. Mais S. Gregoire enfin la fit ouurir, & la consacra de nouveau, & adiousta de nouveaux ornements de saintes figures en Mosaïque, & en peinture, à ceux qu'auoit fait faire ce seigneur Arrien Ricimier; & ces derniers se sont conseruez iusques vers l'an mil six cent vingt, lors qu'estant presque effacez par le temps, on fit dessus quelque reparation.

Or Baronius remarque que S. Gregoire rapporte en ces Dialogues plusieurs choses fort notables qui arriuerent au temps de la nouvelle Deditace & consecration qu'il fit de cette Eglise

Baron.
an. 591.
Dialog.
t. I. c. 30.

Ce saint Pape dit en premier lieu que pendant qu'on celebroit la Messe solemnelle, on sentit courir par l'Eglise, bien qu'on ne le veid pas, vn animal dont le mouuement paroissoit d'vn porc qui sortir, pour témoignage que le Demon abandonnoit ce lieu. Il adioust que la nuit suiuant on entendit vn grand bruit sur le toict de l'Eglise, comme si quelqu'vn eut couru dessus, & que celle d'apres on l'entendit encore plus grand, comme si tout l'edifice fut tombé. Il dit encore que quelques iours apres, l'aër estant fort serein, il descendit vn nuage sur l'Autel, & qu'on sentit vn admirable odeur se répandre par toute l'Eglise, laquelle estoit ouuerte; Mais ceux qui estoient à la porte, saisis d'vn certain respect, n'osoient y entrer; & qu'vn autre iour les lampes estant esteintes, Dieu enuoya vn feu qui les ralluma; & de plus, que peu de iours apres cela arriua encore; & que le Sacristain les ayant esteintes, elles se rallumerent de la mesme façon.

Quelques-vns ont pensé que cette Eglise de Ste Agathe, dont nous traitons, n'estoit pas celle que S. Gregoire dedia; Mais nostre Auteur reiette cette opinion par l'autorité mesme de ce grand Saint, & par celle de Baronius sur le Martyrologe au cinquième de Février. Il monstre aussi que celle-cy dont nous traitons, n'est point l'Eglise de Ste Agahe, qui fut surnommée *in equo marmoreo*, du cheual de marbre.

Cette Eglise, bien qu'elle soit petite, est di-

Q iij

uitée en trois Nefs par douze Colonnes fort anciennes , au bout de chaque Nef il y a vn Autel. Le Maistre Autel qui est au bout de celle du milieu a vn Ciboire ou Tabernacle fabriqué de marbre en façon de marqueterie ou pieces rapportées & soustenu de quatre Colonnes de marbre. Le Chœur avec le Thrône du Cardinal Diacre ou Titulaire qui tient le milieu dans le mur, sont au fonds de l'Eglise, vers lequel est tourné le Maistre Autel, comme aux anciennes Eglises dont nous auons parlé. Sainte Agathe a pour Autel particulier celuy de la Nef de main gauche. Vne partie du paué est composé de pieces de marbre rapportées ensemble, qui sont diuerfes figures.

Il y a en cette Eglise diuers Epitaphes , notamment celuy de Iean Lascaris , personnage insigne pour les Lettres , qui a sa sepulture au milieu de la Nef. Il se fit luy-mesme l'Epitaphe en vers Grecs qui est dessus. Il y auoit autrefois aussi plusieurs Inscriptions, ou Epitaphes anciens, qui ne s'y voyent plus.

Il semble qu'elle commença d'estre Diaconie , ou Titre de Cardinal Prestre, seulement , vers l'an mil deux cent seize, & qu'elle a esté aussi quelquefois Titre de Cardinal Prestre. Les Cardinaux François, & Antoine Barberin, en ont esté successiuement Cardinaux Diacres, ou Titulaires, sous le Pontificat d'Urbain VIII. leur Oncle, comme nous auons dit au commencement de ce Chapitre , vers l'an mil six cent vingt-cinq, & mil six cent trente-cinq; & y ont fait des reparations & ornemens dignes de leur

generofité, comme le declarent ces Infcriptions qui s'y voyent.

*Agatha Virginis sanctissima Martyrisq;
fortissima adem Cardinalis Franciscus Bar-
berinus aurato lacunari contextit anno M.
DC. XXXIII.*

*Adem sancta Agatha magno olim Gre-
gorio venerabilem, inclytis de cælo prodi-
giis illustrem, nuper vetustate squalentem.
Card. Antonius Barberinus in hanc speciẽ
redegit anno Urbani VIII. Pont. Max. Pa-
trui XII.*

Le meſme Cardinal Antoine, outre pluſieurs notables reparations , fit faire le Grand Autel tout de marbre blanc, & y enferma, outre grand nombre de Reliques leſquelles y eſtoient deſia, les corps de quelques Saints qui eſtoient à vn autre Autel, afin qu'ils fuſſent en lieu pluſ hono- rable. C'eſt ce que declare cette Infcription graüee ſur vne chaſſe de plomb, où ſont ces Reliques.

*Corpora ſanctorum Martyrum Hyppoliti
Adrias & Neonis & quamplurimas alias
Reliquias cum ſuo nomine Cardinalis An-
tonius Barberinus ſub hoc Altare colloca-
uit Anno Domini M. DC. XXXVI. Die
III. Februarij.*

En la reparation qu'il fit faire del'Autel particulier de Ste Agathe, on trouua deffous deux coffres dans lesquels il y auoit plusieurs corps Saints, qu'il fit remettre sous vn Autel de marbre blanc qu'il fit faire, avec vne Inſcription grauée ſur vn coffre de plomb, où les Reliques eſtoient enfermées :

*Corpora SS. Martyrum Paulina Dominanda & aliarum duarum ſororum ac mul-
tas alias Reliquias Cardinalis Antonius
Barberinus ſub hoc Altare collocauit, An-
no Domini M. DC. XXXVI. Die III. Fe-
bruarij.*

Cette Eglise en diuers temps a eſté tenuë & ſeruië, tantost par des Eccleſiaſtiques Seculiers, & tantost par des Religieux. Il y a maintenant des Religieux Hermites de la Congregation du Mont de la Vierge. Ils ont la Regle de S. Benoist, mais ils ſont veſtus de blanc. Leur Maiſon principale eſt au Royaume de Naples ſur le Mont de la Vierge, ainſi appellé à cauſe del'Eglise qui fut edificée à l'honneur de latres-Sainte Vierge vers l'an mil cent vingt-cinq, par S. Guillaume, qui eſtoit d'une noble famille de Verceil, Inſtituteur de cét Ordre d'Hermites, duquel il eſt fait memoire dans le Martyrologe au vingt-cinquième de Iuin, en ces termes :

In Territorio Guleti propè Nascam, sancti Gulielmi Confessoris, Patris Eremitarum Montis Virginis.

Outre les Reliques qui sont sous le grand Autel entre lesquelles il y en a de Ste Agathe. & de S. S. bastien, & celles qui sont sous l'Autel particulier de Ste Agathe, ainsi que le déclarent les deux Inscriptions que nous venons de rapporter. On voit encore en cette Eglise dans vn Reliquaire d'argent vn pied de Ste Iustine vierge & martyre, que le Cardinal Michel Ange Tonti, Protecteur des Religieux du Mont de la Vierge y donna, avec ce Reliquaire, lors que Paul V. fit transporter & donna vers l'an mil six cent quinze le corps de cette Ste, à l'Eglise du Monastere du Mont de la Vierge.

Cette Eglise fut vne des vingt Abbayes privilégiées de Rome, les Abbez desquelles assistoient le Pape lors qu'il celebrait Pontificalement à S. Jean de Latran.



CHAPITRE IV.

Des Eglises de S. Dominique ; de S. Sylvestre à Monte Cauallo ; de S. André, & de S. Vital.



DIE V. lequel estoit de l'Ordre de S. Dominique, fit bastir cette Eglise de ce grand Saint avec le Monastere, pour les Religieuses de ce mesme Ordre lesquelles y sont. Il les fit venir icy à cause du mauuais aër de celuy de l'Eglise de celuy de S. Sixte, dont nous auons parlé, & remarqué que S. Dominique ayant eu charge du Pape Honorius III. d'assembler en vn mesme lieu les Religieuses qui estoient en diuers endroits dans Rome, & en fort petit nombre, il les assembla à ce Monastere, de S. Sixte. Or celles qui estoient à Nostre-Damé dite Transtevere, au-delà du Tybre, comme escrit Pancirole, ou bien selon Victorel, à Ste Agathe du mesme quartier, y porterent avec elles vne Image de la Vierge qu'on tient auoir esté faite par S. Luc, qu'elles auoient, & laquelle elles ont aussi apportée en cette Eglise. On y conserue aussi vne main de Ste Catherine de Sien-

ne, qui estoit de ce mesme Ordre.

Cette Eglise est bastie sur, ou tout ioignant, vne partie du Mont Esquilin, laquelle on appelloit le Mont des Bains de Paul, à cause que ceux d'un qui portoit ce nom y estoient, & par corruption on l'appelle le Mont Bagnanapoli, & le menu peuple dit Magnanapoli.

S. SYLVESTRE.

NOus parlerons dans le second liure du Mont Quirinal, dit à present Monte Cauallo, sur lequel est cette Eglise de S. Sylvestre. On ne sçait point quand elle fut dediée la premiere fois à S. Sylvestre, n'y ayant aucune Inscription plus ancienne que celle de mil cinq cent vingt-quatre, qui est dessus la porte. Paul IV. qui fut l'un des Instituteurs des Clercs Reguliers appelez Theatins, comme nous l'auons remarqué en traitant de l'Eglise de S. André *della Valle*, les y establir, vnissant la Cure laquelle y estoit à l'Eglise voisine, dite S. Apostoli, l'an mil cinq cent cinquante-cinq. Elle fut consacrée de nouveau l'an mil cinq cent soixante & six, à cause qu'elle fut rebastie. Bienque cette Eglise-cy soit fort petite, elle est neantmoins fort ornée, & commode pour la Cour Romaine. estant fort proche du Palais du Pape de Monte Cauallo, que sa Sainteté habite durant tout l'Este; & il y a plusieurs choses fort considerables.

On y void la sepulture de Papia, celebre Iuriconsulte, que luy fit faire le Cardinal Cu-

san, qui auoit esté son Escolier; & celle de Prosper Farinaeci, insigne en la mesme profession. Le Tableau de l'Assomption de la Chapelle des Bandins, est de Scipion Caëtan, de qui le coloris est singulierement estimé, & se conserue long-temps. Il y a dans vne autre Chapelle des Anges de clair obscur du Polidore. Dans le grand Arc deuant le grand Autel, il y a vn raccourcissement d'un Ange fort admiré. Il est de Iean surnommé de Borgo, lequel a fait la perspectiue de la Sale Clementine du Palais Pontifical du Vatican.

Dans le iardin de la maison où il y a fort belle veüe, il y a vn S. Bernard de clair obscur. C'est vn excellent ouurage de Balthasar de Sienné, qui viuoit sous Leon X. vers l'an mil cinq cent quinze.

S. ANDRÉ.

C'Est l'Eglise du Nouitiat des Iesuites, laquelle est vis à vis du Palais Pontifical de Monte Cauallo. Nous n'auons pû trouuer aucune instruction touchant sa premiere fondation. Iean André Croche, Euesque de Tiouoli, la donna, comme remarque Pancirole, à François Borgia, General des Iesuites, pour y establir leur Nouitiat de la Prouince de Rome, & la Duchesse Ieanne d'Arragon, femme d'Ascanio Colonna, la rebastit tout à fait, & la fonda. On y conserue le corps du bienheureux Stanislaus Costa, Polonois, de maison tres-illustre, qui mourut icy dans l'année de son

Nouitiat, âgé de dix-neuf ans. Clement VIII. le beatifia.

Le Tableau du Maistre Autel, & celuy d'un autre qui est à main droite, sont de Durant Alberti.

S. VITAL.

ELle est tout ioignant la precedente de S. André, & comme dans vne mesme enceinte; aussi sont-ce les mesmes Peres Iesuites qui la tiennent, & qui la seruent. C'est vne des plus anciennes de Rome : Car ce fut vne Dame illustre appellée Vestine qui la fit construire, laissant pour cela par son Testament ses ioyaux, & sa garderobe, à l'honneur des saints Martyrs, freres, Geruais & Prothais, & Innocent I. son Oncle, qui la dedia & la fonda de bons reuenus, vers l'an quatre cent dix, comme remarque Baronius; Et ce mesme Pape la fit Titre de Cardinal, qui fut appellé Titre de Vestine, ou de S. Geruais & Prothais : On l'appelle neantmoins à present S. Vital; Baronius n'en dit point la raison. Mais il y en a qui estiment que c'est à cause qu'elle fut aussi dediée à l'honneur & sous le nom de ce saint Martyr; qui estoit leur pere. S. Gregoire mesme, comme remarque Pancirole, l'appelle de ce nom. Sixte IV. la repara vers l'an mil quatre cent septante-cinq. Depuis le bastiment estant beaucoup décheu, & son reuenue ayant esté appliqué ailleurs, sa qualité de Titre de Cardinal fut aussi transferée à vne autre Eglise : Et enfin Cle-

ment VIII. l'an mil cinq cent nonante-cinq, l'vnt à celle de S. André du Nouiciat des Iesuites, lesquels aydez de la Princeſſe Iſabelle de la Rouere, Princeſſe de Baſſignano (laquelle à l'imitation de cette pieuſe Veſtine, donna ſes pierreries pour cela, & pour mieux fonder le Nouiciat) l'ont grandement réparée & ornée. Les Portes où eſt représentée la vie de S. Ignace, ſont vn excellent ouurage de bas relief en bois. Les anciens Idolatres auoient icy deux Temples, l'vn de Romulus, dit autrement Quirinus, de qui le Mont fut dit Quirinal : L'autre de la Fortune publique.





SECTION SIXIE'ME.

De l'Eglise de Nostre-Dame des
Anges, & de plusieurs autres
qui sont vers son quartier.

CHAPITRE PREMIER.

NOSTRE-DAME DES ANGES.



ETTE Eglise est tout
enséble & ancienne,
& moderne; car elle
a esté prise seulemēt
depuis enuiron cent
ans, dans les Ther-
mes de l'Empereur
Diocletian, des Re-
liques desquels elle
est composée, les-
quels sont anciens de
plus de treize cents ans. Nous dirons plus par-
ticulierement dans le second Liure ce que c'estoit

que les Thermes, & les particularitez de ceux-cy. Il suffit de dire icy en general, que c'estoit de grands bastimens pour les bains, & plusieurs sortes de diuertissemens, & que ceux-cy furent faits sur le Mont Viminal du costé de l'Esquilin, sur lequel est Ste Marie Maienre. Il est de grande estenduë, mais fort peu esleué, car il ne paroist qu'une plaine entre l'Esquilin & le Quirinal.

Ces Thermes dans lesquels est cette Eglise, furent faits par l'ordre de l'Empereur Maximia, pour honorer la memoire de l'Empereur Diocletian, qui l'auoit associé à l'Empire, voulant qu'ils fussent appelez les Thermes Diocletians. Or bien que ce fut vn edifice profane, quant à l'usage, auant qu'ils fussent conuertis en vne Eglise; neantmoins les Chrestiens les ont tousiours considerez comme vn ouurage sanctifié par les mains de ceux qui le firent. Car ce furent quarante-mil Soldats Chrestiens, lesquels à cause de leur constance en la foy furent exposez à ce trauail vers l'an trois cent, dans l'espace de sept années, à la fin desquelles l'ouurage estant acheué, il n'en resta que dix mil deux cent trois, lesquels avec leur chef qui s'appelloit Zenon, furent martyrisez le neuuiesme Iuliet, auquel il est fait memoire d'eux dans le Martyrologe. On trouue quel iusfois dans les ruines de ces Thermes des briques marquées du signe de la Croix que ces pieux ouuriers y formoient en faisant leur ouurage. Baronius remarque qu'il est probable que Dieu a voulu que ce bastiment prodigieux en grandeur se conser-
uast

uast en son entier plus qu'aucun autre des anciens Romains, afin qu'il fut vn insigne Monument du zele & de la pieté des premiers Chrestiens, & que l'ouurage de leurs trauaux fut vn iour consacré à sa gloire.

Cecy arriua l'an mil cinq cens soixante & vn, lors que le Pape Pie IV. oncle maternel de S. Charles Borromée, consacra cette Eglise, & la dedia sous l'inuocation de la tres-sainte Vierge, & des sept Anges qui assistent deuant le Trône de Dieu. Or l'occasion de cette Dedicace est fort notable; plusieurs Auteurs la rapportent en cette sorte: L'an mil cinq cent seize il arriua qu'on & alij. découurit par quelque rencontre à l'Eglise de S. Ange de Palerme, ville de Sicile, les figures des Sept Anges, lesquels, selon qu'il est porté en l'Escripture, assistent deuant Dieu représentées sur vn mur; ce qui donna occasion à vne deuotion du peuple vers eux, laquelle vn bon Prestre appellé Antoine di Duca, Curé de cette Eglise, desira d'établir à Rome, où il vint l'an mil cinq cent vingt-sept, mais il ne pût pour lors effectuer son dessein. Quatorze ans apres il eut vne vision disant la Messe, en laquelle il luy sembla voir ce lieu tout resplendissant de lumiere, estre dédié à ces Sept bien-heureux Esprits; Il reuint à Rome pour le reconnoistre, & écriuit en lettre rouge leurs noms sur sept Colomnes, lesquels, ce me semble, y parussent encore: Mais il ne pût encore rien obtenir iusqu'à neuf ans apres l'an du Iubilé de cinq cent cinquante, que Iules III. voulut que son pieux desir s'effectuast; Neantmoins les grandes & extraordinaires occupations

R

258 N. DAME DES ANGES.

du Pape furent cause que cela ne se peut que dix ans apres, lors que Pie IV. dédia cette Eglise l'an mil cinq cent soixante & vn, & à cause que ce fut le cinquième Aoust, auquel l'Eglise fait memoire, de la Dedicace de l'Eglise de Nôtre-Dame des Neiges, il la dédia so⁹ l'inuocatiō de la Ste Vierge & de ces sept Anges, & la fit Titre de Cardinal Prestre, y fit venir les Chartreux qui estoient à sainte Croix, lesquels il obligea à faire construire ce qui restoit pour accommoder ce lieu en forme d'Eglise, & à y bastir vn Monastere.

Il mourut auant que tout cela fut fait, mais il ne laissa pas de choisir sa sepulture en certe Eglise. Le bon Prestre Antoine Duca, qui vit tout son desir accomply auant que de mourir, y choisit aussi la sienne. Il y a aussi celles des Cardinaux Parisio & Alciati. Quant aux noms des Sept Anges, on tient qu'il y en a trois declarez en l'Escripture, qui sont *Michaël, Gabriel, & Raphaël*: les quatre autres sont, selon la pensée de quelques pieuses personnes, *Vriel*, qui chassa Adam du Paradis terrestre, *Salasiele*, *Giudiale*, & *Barachiele*, qui furent les trois qui s'apparurent à Abraham.

CHAPITRE II.

Des Eglises de Nostre-Dame de la Victoire, de Ste Suzanne, de S. Cains, de S. Bernard, & de la Conception.



LES Carmes Déchaussez firent bastir la premiere de ces Eglises, & son Monastere, l'an mil six cent six, sous le nom des Paul Apôtre des Gentils, parce qu'ils destinerent ce Monastere pour y faire enseigner les Langues necessaires, à sçauoir à ceux qu'ils voudroient employer aux Missions pour la conuersion des Infideles & Heretiques. Mais depuis on a appellé cette mesme Eglise Nostre-Dame de la Victoire, à cause d'une Image de la Sainte Vierge qu'on y a transferée, à laquelle on donna ce nom, parce qu'ayant esté portée à une bataille, le contre les Heretiques, les Catholiques remporterent une insigne victoire sur eux.

Ce notable succez, lequel fut estimé miraculeux, arriua l'an mil six cent vingt & vn, lors que l'Empereur Ferdinand leur donna la bataille pour le recouurement de la ville de Prague, à la-

R. ij

quelle cette Image fut portée par le Pere Dominique de Iesu Maria, Carme Déchaussé, lequel estant allé par le commandement de Paul V. à l'instance du Duc de Bauiere en Allemagne la trouua en vn bourg d'un Gentilhomme Bohemié Catholique, appellé Srraconis, parmy du bois. C'est vn Tableau de la Natiuité de N. Seigneur, où les figures de la Ste Vierge, de S. Ioseph, & des Pasteurs, auoient les yeux rompus, ce qu'on attribua à l'impieté des heretiques. Cette Victoire se remporta dans l'espace d'une heure & demie, bien que l'armée des Heretiques eut de fort grands aduantages sur celle des Catholiques. Ce Pere Carme apporra à Rome cette Image, laquelle fut portée en vne Procession solempnelle qui partit de Ste Marie Majeure à cette Eglise, où le Pape Gregoire XV. la receut l'an mil six centz vingt-deux, & beaucoup de Princes y ont fait de grands presents.

Le Cardinal Borghese fit faire la façade de cette Eglise, le Tableau de S. François est du Dominicain; Celuy de S. André du Cheualier Gioseppin; Celuy de S. Paul rauy au Ciel de Girard Flaman; Les figures de marbre de la Chapelle du Cardinal Vidoni, sont de Pompée Ferucci.

Sainte Susanne & S. Caius.

CES deux Eglises sont si voisines, & ont vn tel rapport l'une à l'autre qu'il en faut traiter coniointement. Celle de S. Caius Pape & Martyr, est quasi tout vis à vis de celle de Ste Susanne,

laquelle est beaucoup plus grande; l'une & l'autre sont sur le lieu où estoient leurs propres maisons. Ce saint Pape estoit oncle paternel de Ste Susanne, dont le pere s'appelloit Gabinius, proche parent de l'Empereur Diocletian, lequel voulut marier Susanne avec Maximian, veuf d'une siene fille appelée Valeria, & lequel il avoit adopté pour son fils, & l'avoit fait creer Cesar. Elle le refusa, parce qu'elle estoit Chrestienne, & avoit fait vœu de virginité. L'Empereur apres plusieurs sollicitations, commanda que si elle ne vouloit sacrifier à ses Dieux, elle eut la teste tranchée dans sa propre maison, cela fut executé l'onzième Aoust l'an deux cent nonante-cinq.

Aussi-tost apres sa mort, S. Caius son oncle, conuertit cette maison en Eglise, & la declara sainte, car il y vint celebrer la Messe, à laquelle il fit memoire d'elle; Gabinius, pere de la sainte, peu de temps apres mourut en prison pour la foy. Il est fait memoire de luy comme d'un martyr dans le Martyrologe au dix-neufième Février. Et ce S. Pape Caius son frere souffrit le martyre deux ans apres le 22. Avril. Aussi-tost apres les fideles conuertirent aussi sa maison en Eglise. Dans les Actes de sainte Susanne que rapporte Surius, il est dit clairement, comme remarque Baronius au dix-neufième Février, que ces deux maisons, à sçavoir celle de S. Gabinius, pere de sainte Susanne, & celle de S. Caius Pape son oncle, estoient voisines, & qu'elles furent conuerties en Eglise. Mais toutes deux ne furent qu'une comme des Chapelles secretes iusqu'au temps de Constantin Empereur, & de S. Sylvestre

R iij

Pape, lors que les persecutions cesserent, vers l'an trois cent vingt-cinq, auquel temps ils firent bâtir plusieurs Eglises publiques, entre lesquelles comme il y a grande apparence, furent celles-cy, & que ce fut lors que S. Sylvestre mit en l'Eglise de Ste Susanne, son corps & celui de son pere S. Gabinius, lesquels y sont, les transportant du Cimetiere où les Chrestiens les auoient mis.

Pour celui de S. Caius, Pancirole remarque qu'il y en a vne partie à S. Pierre du Vatican, & vne autre à S. Sylvestre du Champ de Mars. Mais il me semble qu'il y a grande apparence que S. Sylvestre le mit aussi à son Eglise, & que ce n'a esté que depuis qu'elle a esté si ancienne qu'elle alloit en ruine que cette diuision s'est faite. Il y a aussi en celle de Ste Susanne la moitié du corps de sainte Felicite Martyre, & mere des Sept Freres Martyrs, dont il est fait memoire dans le Martyrologe au dixième Iuillet; Comme aussi d'elle au vingt-troisième Nouembre. Ce fut Leon III. qui l'y mit lors qu'il la fit entierement rebastir vers l'an huit cent.

Quant à celle de S. CAIVS, la memoire en estoit presque perduë, parce qu'elle estoit comme tout à fait ruinée, si la pieté d'Urbain VIII. ne l'eut fait reuiure en la faisant entierement rebastir l'an mil six cent trente-vn. Il y mit de ses Reliques, & y rétablit le Tiltre de Cardinal Prestre, lequel y estoit autrefois, comme aussi la station. On y voit cette Inscription qui en fait foy.

Urbanus VIII. Pont. Max. Domum in Vrbe S. Caij Papa & Martyris in Ecclesiam olim consecratam, ac in Titulum erectam sacraque statione celebrem vetustate collapsam à fundamentis excitauit illatisq; eiusdem sancti reliquiis, Titulum, ac stationem restituit. Anno salutis M. DC. XXXI. Pontific. IX.

L'ancien Titre de Cardinal, lequel y estoit, fut transferé par S. Gregoire, (parce qu'elle estoit peu frequentée) à l'Eglise des Quatre Saints Couronnez, à laquelle Urbain en le renouellant icy, ne l'a pas osté; de sorte que ie pense qu'il est en celle-cy supernumeraire, & que lors que quelque Titre est vacant, il est libre à quelque Cardinal de le choisir & opter, ou bien de prendre celui de cette Eglise de S. Caius, que ce mesme Pape a donnée aux Religieux de celle de S. Bernard, qui sont des Feuillans, dont le Monastere la ioint, & il y a fait bastir vne maison pour leur Nouriat.

Rentrons dans l'Eglise de Ste Susanne pour en considerer quelques particularitez; Outre que le Cardinal Rusticuccio, qui en estoit Titulaire, & Grand Vicaire de Clement VIII. fit faire la façade ou frontispice, qui est tres-beau, il l'enrichit encore, & l'orna par dedans de dorures & peintures vers l'an mil six cent. Il rendit plus commode la descente par où on va à la Chapelle souterraine appelée la Confession, laquelle est

R. iiii

sous le grand Autel où on va honorer les Corps Saints dont nous auons parlé. La Chapelle de S. Laurent fut faite & fondée par Camille Perretti, sœur de Sixte V. laquelle y fit mettre deux corps saints, l'un de S. Genesie, & l'autre de S. Eleuthere, & y fit vn legs pieux pour ayder à pourvoir neuf pauvres fille, à chacune desquelles on donne à la feste de S. Laurent cinquante escus.

Il y a aussi en cette Eglise quelques Reliques de S. Michee, l'un des douze petits Prophetes, dont il est fait memoire au 15. de Ianuier. Elle est Titre de Cardinal Prestre, & Paroisse. Il y a des Bernardines.

Le Tableau du grand Autel est de Jacques Sicilien. Les ourages de peintures du Chœur sont de Cesar d'Oruette, Baltasar de Boulongne, & Paris Romain. L'Histoire de la chaste Susanne rapportée dans l'ancien Testament representée autour de l'Eglise est de Balthasar Croce de Boulogne.

L'Eglise de S. BERNARD, qui est aupres de celle de S. Gaius du même costé est des Peres Fueillans, elle est toute ronde, & prise dans vne grosse tour des Thermes de Diocletian, dont nous auons parlé au Chapitre precedent. Ce fut Catherine, Comtesse de Ste Flore, qui la leur fit accommoder comme elle est vers l'an mil six cent. Iean de la Barriere, qui institua la reforme, qu'ont ces Religieux à l'Abbaye de Fueillans en Gascogne, dont il estoit Abbé, y a sa sepulture.

DE LA CONCEPTION. 205

Quant à l'Eglise DE LA CONCEPTION, elle est aux Capucins. Ce fut le Cardinal surnommé de S. Onuphio, du nom de son Titre, qui estoit de leur Ordre, & frere d'Urbain VIII. qui la leur fit bastir avec le Couvent vers l'an mil six cent trente. Il y a des Tableaux des plus excellens Peintres qui florissoient lors; Celuy de S. Michel, de Guido Reni Boulonnois y est singulierement remarquable. On void sur la grâde porte en dedans vne exacte copie du celebre ouvrage de Mosaïque de Iotti, appelé *la Nativelle*, où Nostre Seigneur est représenté marchant sur les eaux, dont nous auons parlé en la description de S. Pierre, où l'original est sur la grande porte en dedans: Cette copie fut faite pour estre posée en la mesme place où il est auant qu'il y fut transporté d'un autre lieu, afin de voir s'il seroit bien: & quand elle en fut ostée, le Pape Urbain VIII. la donna à cette Eglise; Il y a dessous cette Inscription:

Huius pictura exemplar, quod ante annos DXX. à Iotto Florentino celebri pictore opere musivo elaboratum est Urbanus Octauus Pont. Max. ex area Vaticana in Basilicam Principis Apostolorum transtulit anno salutis M. DC. XXIIX.

Ce mesme Pape voulut orner le grand Autel plus que la pauureté des Capucins ne leur permet, comme le témoigne cette autre Inscription.

Urbanus VIII. Pont. Max. Nolens Pontificia caritatis magnificentia Capucina paupertatis limitibus coerceri aram maximam ornauit.

Cette troisième Inscription declare que le Cardinal S. Onuphrio, frere de ce Pape, fit bastir, comme nous auons dit, cette Eglise, & son Couuent.

Frater Antonius Barberinus. S. R. Presb. Cardinalis sancti Onuphrij Urbani VIII. Germanus frater Templum immaculatæ Virginis Conceptæ, Capuccinis, fratribus Cœnobium à fundamentis erexit, religiosi in Deiparam obsequij, benefica in suū Ordinem charitatis monumentum Anno sal. M. DC. XXIV. Capuccini Fratres grati animi ergo posuere.

On conserue en cette Eglise dans vne Chapelle le corps du bienheureux Felix de Cantalicio Capucin, Frere-Lai, celebre en miracles, lequel viuoit à Rome en mesme temps que S. Philippe Neri, vers l'an mil cinq cent octante.

CHAPITRE III.

Des Eglises de Ste Agnes & de Ste Constance.



ES deux Eglises sont comme sous vne mesme enceinte à environ vne demie lieue hors la porte Pie, que fit faire Pie IV. appelée encore de Ste Agnes, sur le chemin appelé *via Nomentana*, qui va à Nomente, près de laquelle est Nostre-Dame de la Victoire, dont nous venons de traiter au Chapitre precedent.

Celle de Ste Agnes est tres-insigne, & fort visitée, bien que ce ne soit pas vn Tiltre de Cardinal, ainsi qu'une autre de cette mesme Ste dont nous auons parlé, laquelle est dans la Ville. Bosius écrit que Constantin la fit edifier vers l'an trois cent vingt-cinq, à l'instance de sa fille Constance: C'est pourquoy il y en a qui ont écrit que ce fut elle qui la fit bastir. Elle auoit vne singuliere deuotion vers cette Vierge, laquelle auoit souffert le Martyre quelques années auparauant, à sçauoir l'an trois cent quatre: Et cette Princesse estant encore Payenne, entendant parler des merueilles que Dieu operoit à son sepulchre, y alla pour la guerison d'une maladie dont elle estoit affligée. La sainte

luy apparut , l'exhorta à se faire Chrestienne, l'asseurant qu'elle seroit guerrie par les merites de Iesus-Christ.

Non seulement elle procura que l'Empereur Constantin son pere fit bastir cette Eglise sur sa sepulture , où on fit vn sepulchre : mais aussi elle fit edifier au mesme lieu vn Conuent qu'elle fonda , où elle vescu toute sa vie en l'estat de virginité , avec vn grand nombre de filles d'illustre naissance, & d'autres, lesquelles à son exemple se dédièrent à Dieu, & prirent le sacré voile pour viure en ce mesme estat, selon l'usage de ce temps, auquel il n'y auoit encore aucune regle des quatre principaux Patriarches des Ordres Religieux , S. Basile, S. Benoist, S. Dominique, & S. François, qui vinrent depuis. On void encore quelques vestiges de cét ancien Monastere. Mais les Religieuses, apres y auoir esté plus de mil ans dans vne sainte Obseruance, vinrent s'établir dans Rome vers l'an mil cinq cent par l'ordre de Iules second, à cause de quelques guerres, à l'Eglise de S. Laurent dit *in Fonte*, comme remarque Pancirole, laquelle est sous la dependance des Chanoines Reguliers de l'Eglise de S. Pierre aux Liens dont nous auons traité; ainsi que l'est aussi celle-cy de S. Agnes. Toutefois ces Religieuses ont passé encore depuis à quelqu'autre Eglise, car celle de S. Laurent *in Fonte*, est maintenant d'une Confrerie erigée par Urbain VIII. pour ceux de la Cour de Rome, qui y entrent pour plusieurs exercices de pieté : On l'appelle la Compagnie ou la Confrerie Urbaine.

Plusieurs Papes & plusieurs Cardinaux ont reparé & orné l'Eglise de Ste Agnes , laquelle a trois Nefs de mediocre grandeur. Il y auoit des pulpitres de marbre & de porphyre , où on montoit selon l'usage ancien , pour l'Epistre & l'Euangile ; mais on les osta vers l'an mil six cent pour la rendre plus large. On ne sçait point pourquoy sa consecration & dedicace solennelle fut différée iusqu'au temps d'Alexandre IV. qui la consacra vers l'an mil deux cent cinquante-cinq , comme aussi celle de Ste Constance, qui est tout contre, comme le declaroit vne Inscription, laquelle au rapport de Bosius se voyoit autrefois sur la porte.

Le Cardinal Sfondra Nèveu de Gregoire XIV. appelé encore le Cardinal de Ste Cecile, parce qu'il estoit Titulaire de l'insigne Eglise de cette Sainte , dont nous traiterons en la prochaine Section , faisant pour sa deuotion vers Ste Agnes reparer & orner grandement cette sienne Eglise, vers l'an mil six cent seize. On trouua sous le Maître Autel son corps, comme encore , ainsi qu'écrit Pancirole, celui de Ste Emerentiane, sa sœur de lait, bien que, selon Bosius, ce dernier fut trouué avec celui de Ste Constance en son Eglise , dont nous parlerons en ce Chapitre. Les os de S. Agnes paroissoient par leur petitesse comme d'une petite fille , la teste n'y estoit point. Aussi il y a d'anciens Titres de S. Iean de Latran qui témoignent qu'Honorius premier (lequel orna fort cette Eglise vers l'an six cent trente, & notamment fit faire l'image de S. Agnes en Mosaïque , laquelle se

void dans la Tribune ou fonds de l'Eglise) le fit transporter à la Chapelle dite *Sancta Sanctorum*, qui en est proche, & en dépend. Quelques iours apres l'Inuention de ce S. corps, Paul V. le remit solennellement sous son Autel.

L'Eglise de Ste Agnes depend maintenant des Chanoines Reguliers qui sont à celle de S. Pierre aux Liens dont nous auons traité. Elle fut bastie par Constantin, comme nous auons dit, non dessus (car elle est fort basse, & on y descend par beaucoup de degrez) mais ioignant le Cymetiere qui porte le nom de cette Sainte, parce qu'il est au lieu où on luy donna premierement sepulture, incontinent apres son Martyre, qui fut l'an trois cent quatre, sous l'Empire de Diocletian, & Maximian. Huit iours apres elle s'apparut, avec vn anneau aupres d'elle, à ses pere & mere, à ce mesme lieu souterrain de sa sepulture, qui estoit en vne maison des champs qui estoit à eux, à cause dequoy, & de plusieurs miracles par son intercession, beaucoup de personnes y choisirent leur sepulture. notamment Constance, fille de l'Empereur Constantin; de sorte qu'il s'y fit vn Cymetiere des Chrestiens.

Le iour de la feste de Ste Agnes au vingt-vnième Ianuier, auquel il y a grand concours à cette Eglise, il s'y fait vne ceremonie bien notable à la Messe solennelle, c'est l'offrande qui s'y fait à l'*Agnus Dei*, de deux agneaux benits; Premierement par le Pape en son Palais, (car il n'est pas present à cette ceremonie) de la laine desquels sont tissus des bandes larges de

deux ou trois doigts, dont on fait les Palliums en façon de collier que sa sainteté enuoye à tous les Archeuesques pour le porter (ainsi que le Pape mesme le porte) sur tous leurs ornemens, aux iours & fonctions plus solennelles. Cét Ornement a beaucoup de significations' mysterieuses, Nous en auons publié vn Traité Latin, dans lequel elles se péuuent voir. Cette Ceremonie se fait, ce semble, en cette Eglise de Ste Agnes, en memoire de ce qu'elle s'apparut, comme nous venons de dire, ayant vn agneau aupres d'elle, & par quelque allusion à son nom.

Ste CONSTANCE.

SAinte CONSTANCE, fille de l'Empereur Constantin le Grand; est appellée par quelques Autheurs Constantine, ainsi que remarque Bosius, lequel adiousté qu'il se pourroit faire qu'on luy auroit donné celuy de Constance, à cause de sa constance en la Foy, apres qu'elle eut esté guerrie au sepulchre de Ste Agnes, comme nous auons dit, & qu'elle se fut conuertie, & eust esté baptisée par S. Syluestre: Outre qu'elle obtint de l'Empereur son pere qu'il fit bastir l'Eglise de Ste Agnes; Elle le pria aussi de luy donner vn lieu pour sa sepulture près de là. Cela luy donna suiet de conuertir vn ancien Temple des Payens dedié au faux Dieu Bacchus en vne Eglise des Chrestiens, auquel il fit donner sepulture à sa pieuse fille, laquelle mourut auant luy, & fit mettre son corps dans vn grand sepulchre de porphyre qui estoit en ce

Bosius post
Martianum,
& alios,

mesme Temple que quelques-uns ont creu auoir seruy de sepulchre à ce Bacchus, à cause de quelques figures qui sont taillées dessus.

Or depuis, cette illustre Princesse, non seulement eut sa sepulture en cette Eglise, mais aussi elle fut dédiée à Dieu sous son nom l'an mil deux cent cinquante-six par Alexandre IV. lequel osta le corps de cette Ste de ce sepulchre de porphyre, & le mit sous l'Autel. Mais il en osta premierement la teste, qui est à l'Eglise des Chanoines Reguliers de S. Pierre aux Liens, desquels dépend cette Eglise de Ste Constance, ainsi que celle de S. Agnes. Il transporta aussi sous le mesme Autel les corps des saintes vierges sœurs, Attique & Artemie, soit qu'ils fussent dans le mesme, ou dans la mesme Eglise. Elles estoient filles de Gallican, General d'Armée de Constantin, & elles auoient esté conuerties à la Foy en la maniere qui est dite en la vie des saints freres Martyrs Iean & Paul, domestiques de Constance, au vingt-sixième Iuin. Bosius adiousté que ce Pape mit aussi sous le mesme Autel le saint corps de la Ste Vierge & Martyre Emerentiane, sœur de lait de Ste Agnes, laquelle fut martyrisée huit iours apres elle, pres de son sepulchre. Mais, comme nous auons dit, Pancirole écrit que ce dernier est avec celui de Ste Agnes en son Eglise, & iene voy guiere d'apparence qu'on ait separé l'un de l'autre les corps de ces saintes & cheres Compagnes.

Cette Eglise de Ste Constance est de forme spherique ou ronde, & d'une tres-belle architecture,

teſture , bien que de mediocre grandeur. La voûte eſt ſoutenuë de vingr-quatre Colonneſſes aſſemblées deux à deux. On y voit quelques petits ouurages de peinture ſur le lambris leſquels reſſentent le paganisme ; comme des figures de Bacchus, des petites Tines plaines de raiſin. Mais dans la grande vouſte il y a des ouurages de Moſaïque qui appartiennent au Chriſtianisme, & qui prouuent ce que nous auons dit, que cét edifice eſtoit vn Temple des Payens que Conſtantin fit conuertir en vne Eglife des Chreſtiens.

Quant au ſepulchre de porphyre qui s'y void, & qui eſt maintenant vuide, c'eſt bien vn des rares & plus precieux qui ſoient au monde, tant pour ſon ouurage, que pour ſa matiere, & ſa grandeur. C'eſt vne merueille de voir qu'on ait peu tailler ſur vn eſpece de marbre ſi dur des bas reliefs ſi releuez, qui representent de petits Bacchus, de grands fueillages, & diuerſes ſortes d'animaux. Quelques Antiquaires ont écrit que Paul II. vers l'an mil quatre cent ſeptante , le voulut faire transporter à S. Pierre pour luy ſeruir de ſepulchre, mais il mourut lors qu'il n'étoit qu'à my-chemin : de ſorte que Sixte IV. qui luy ſucceda le fit reporter.

On void près cette Eglife de St^e Conſtance les ruines d'un ancien edifice en forme de Cirque, que pluſieurs tiennent auoir eſté vn hippodrome , c'eſt à dire, vn Manege pour exercer & faire courir les cheuaux. Mais parce qu'il eſt ſi près de cét ancien Temple de Bac-

S

chus, Pancirole tient que ce fut plustost vn Cir-
que pour faire des Jeux & Courses de Cheuaux
en l'honneur de ce faux Dieu.



[XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX]

SECTION SEPTIÈME.

De l'Eglise Nostre-Dame dite
TANSTEVERE, au-de-là du
Tybre, & de plusieurs autres
du même Quartier.

CHAPITRE PREMIER.

De cette premiere Eglise.



NOUS rentrons dans Ro-
me, & passons le Tybre
pour considerer les Egli-
ses du quartier de cette
Section, qui est appelé
Transtevere, c'est à dire,
au de là du Tybre, parce
qu'il y est, au respect de
celuy des Eglises dont
nous auons iusques icy traité, si on en excepte
celles de S. Pierre, & quelques autres qui en
sont voisines, qui sont de la mesme sorte au de là
du Tybre; mais on appelle leurs places Trans-

S ij

pontines, parce qu'elles sont au delà & proches du Pont S. Ange par lequel on y va. C'est icy la dernière Section, & le dernier Quartier de nostre Rome Chrestienne. Ce quartier opposé ainsi au delà du Tybre, opposé à tous les autres, estoit au temps de Rome Payenne vil & abieët, parce que c'estoit où les anciens Romains releguoient & obligeoient de demeurer les Iuifs & les Chrétiens qu'ils méprisoient : mais depuis qu'il a fait partie de Rome Chrestienne, il a esté annobly par plusieurs insignes Eglises dont celle dont nous auons à traiter est la principale.

Outre qu'elle est le premier des Titres de Cardinaux Prestres, Collegiate insigne, & paroisse baptismale, son antiquité, & plusieurs particularitez notables que nous dirons, la rendent vne des plus considerables de Rome : Elle est si ancienne en sa premiere fondation, & son premier vsage, qu'elle est tenuë pour la premiere qui a esté dédiée à Dieu dans Rome pour l'honorer publiquement, & en toute liberté, par le culte de la Religion Chrestienne. Il est vray que la Dedicace ne fut pas faite avec les Ceremonies solennelles, par lesquelles furent dédiées depuis celles de S. Iean de Latran, de S. Pierre & de S. Paul, & celle de Ste Marie Majeure, qui est la premiere dédiée à Dieu, sous l'inuocation de la Vierge par ces sortes de ceremonies, lesquelles n'estoient point encore en vsage lors que celle-cy le fut l'an deux cent vingt-quatre, à l'honneur de son saint enfantement, par le Pape S. Calixte, la faisant bastir en forme d'une petite Eglise, par permission de l'Empe-

ſeur Alexandre Seuer, qui bien qu'il ne fut pas Chreſtien, ne laiſſoit pas d'affectionner les Chreſtiens, & de leur faire beaucoup de graces conformement à l'education & aux inſtructions qu'il auoit receuës de ſa mere Mammée. On remarque meſme qu'il tenoit vne figure de N. Seigneur entre ſes idoles domeſtiques, & qu'il luy voulut faire baſtir vn Temple; mais les Preſtres Payens l'en empeſcherent, luy diſants que ſ'il le faiſoit, qu'on abandonneroit tous les autres pour aller à celui-là.

Le lieu où fut baſtie cette premiere Eglife publique des Chreſtiens, s'appelloit *Taberna Mencirol: Seuerano.* *ritoria*, parce qu'elle auoit ſeruy comme d'une Auberge ou Hoſtellerie en laquelle les Soldats inualides, à cauſe de leur grand âge, ou qui eſtoient entretenus par ordre du Senat. Or bien qu'ils n'y fuſſent plus lors; Neantmoins quelques Cabaretiers qui habitoient ce quartier s'oppoſerent à la priſe de poſſeſſion, pretendans que ce lieu deuoit eſtre occupé par ceux de leur profeſſion: mais l'Empereur prononça en faueur des Chreſtiens, diſant qu'il eſtoit bien plus conuenable qu'un Dieu fut ſeruy en ce lieu que d'eſtre deſtiné aux friponneries de ceux qui frequentent les cabarets.

Or tous les Auteurs remarquent vn prodige bien notable, lequel y eſtoit arriué long-temps auparauant, & meſme ſelon Baronius, quarante & vn an, ou ſelon d'autres trois ans ſeulement auant la naiſſance de Noſtre Seigneur, contre l'opinion de quelques-uns qui ont creu que ce fut la nuit meſme de ſa naiſſance. C'eſt qu'il

sortit d'une place laquelle se void encore, où il y a quelque chose qui la remarque vn ruisseau d'huile qui coula durant tout vn iour insqu'au Tybre.

On a tousiours tenu que Dieu voulut faire voir ce prodige au lieu où la misericorde signifiée par l'huile estoit exercée vers les necessiteux en la premiere ville du monde, pour vn presage de la prochaine naissance de son Fils, qui est le Christ, c'est à dire, l'oingt du Seigneur, & la source de l'huile de la grace & misericorde qui s'est répanduë par tout l'Vniuers sur tous les hommes. Aussi fust-ce pour cela que cette Eglise fut dediée à l'honneur de l'enfantement de la Vierge, par lequel Nostre Seigneur a pris sa Naissance en ce monde.

Orose dit que ce prodige signifioit que Nôtre Seigneur, comme Chef de l'Eglise, feroit tousiours couler l'huile de sa grace sur ses enfans: *Quo signo, dit-il, declaratum est Christum & ex eo Christianos, id est, Vnctum & ex eo vnctos, de meritoria taberna, hoc est de hospitali largaq; Ecclesia affluenter, atque incessabiliter processuros.* Il y en a qui remarquent que lors qu'on a creusé pour quelque reparation au lieu d'où coula cét huile prodigieux, on a trouué la terre onctueuse.

Deux ans seulement apres que les Chrestiens se furent seruy de cette Eglise où ils commencerent de celebrer publiquement les diuins Offices; Les Idolatres attribuant à leurs sacrées fonctions qu'ils tenoient estre des enchantemens, quelques desastres qui leur estoient arriuez par

la foudre les contraignirent de la quitter. Toutefois apres les persecutions, ils continuerent de s'en servir, ils l'agrandirent, & de temps en temps ils la reparerent, & par la pieté de divers Papes ou Cardinaux, qui en ont esté Titulaires, elle a esté renduë l'une des plus grandes & magnifiques qui soient dans Rome. Il y a trois Nefs distinguées par de grandes Colonnes. Le Maître Autel est sur vne place qui fait la croisée, plus haute de quelques degrez, sous un ciboire de marbre soutenu de quatre Colonnes de porphyre, & tourné vers la Tribune ou fons de l'Eglise, comme il est en plusieurs anciennes Eglises, dont nous auons traité. Jules second, dès l'an trois cent quarante, la renouela toute, y faisant transporter les colonnes qui s'y voyent. Innocent II. de la Maison des Mathées, en mil cent quarante-deux, fit faire la croisée, avec le Ciboire ou Tabernacle du grand Autel, soutenu de Colonnes de porphyre, & orner la Tribune d'ouvrages de Mosaïque, qui s'y voyent encore, & plusieurs autres choses. Il a sa sepulture en cette mesme Eglise.

Il y a plusieurs corps saints sous le grand Autel, notamment ceux de S. Calixte, & Jules, Papes, & celuy de S. Calepode Prestre. On conserve aussi en cette Eglise plusieurs autres Reliques, entre lesquelles il y en a des trois saints Roys Mages.

Il y a vne tres-magnifique Chapelle que fit faire estant Titulaire le Cardinal Marc Sirico, de la famille des Altemps, & Nèveu par sa mere de Pie IV. qui estoit Pape vers l'an mil cinq

S iiii

Onuph. de
Sept. Eccl.

cent soixante: On y conserue vne très-ancienne & celebre en miracles Image de la Ste Vierge, qu'on appelle Nostre-Dame de la Clemence. On tient qu'elle fut mise en cette premiere Eglise que les Chrestiens edifierent icy. Ce Cardinal y a sa sepulture. Il y a dans l'Eglise la sepulture & l'epitaphe du grand & celebre Cardinal, en pieté & doctrine, Stanislaus Hosius Polonois, lequel en fut Titulaire. Il eut de tres-grands emplois pour l'Eglise sous Pie IV. qui le fit Cardinal; mais le plus important fut celuy de son Legat au Concile de Trente, où il presida en cette qualité. Il mourut en mil cinq cent septante-neuf.

Cette Eglise a esté diuersement appellée. Elle fut dite le Titre de Calixte du nom de son premier Fondateur, le Titre de Iules, de celuy qui la rebâtit en trois cent quarante. Elle a retenu le nom de N. Dame Transteuere, à cause de sa situation au-de-là du Tybre, comme nous auons dit.

L'Assomption qui est dans le lambris, est vn ouurage de peinture du Dominiquain. Les ouurages de Mosaïque du frontispice de l'Eglise, & de la Tribune ou du fonds, sont d'un grand seruiteur de Dieu appellé Pietro Cauallino.



CHAPITRE II.

De l'Eglise sainte Cecile.

ETTE Eglise est la plus considerable de ce quartier , apres celle dont nous venons de traiter, tant pour son antiquité, que pour plusieurs notables particularitez; C'est vn Titre de Cardinal Prestre, & Paroisse, où il y a vn Monastere de Religieuses de l'Ordre des Camaldules. Elle est en son origine vne des plus anciènes de Rome, puis que c'estoit autrefois la maison paternelle de la grâde Ste Cecile, Dame Romaine, Vierge & Martyre, laquelle comme porte l'histoire de sa vie, ayant esté à demy decapitée dans cette sienne maison ; auant que d'expirer, pria le Pape S. Urbain, qui la vint visiter, de la conuertir en vne Eglise. Ce saint Pape succeda à S. Calixte, qui dedia la precedente Eglise de Nostre-Dame *Transfere*, l'an deux cent vingt-quatre, avec la permission de l'Empereur Alexandre, qui, comme nous auons dit, fauorisoit les Chrestiens , bien qu'il ne le fut pas, & huit ou neuf ans apres sous ce même Empereur, celle-cy fut dédiée par S. Urbain son successeur.

On tient que deux autres petites Eglises de Ste Cecile furent faites où cette Sainte auoit

deux autres maisons dans Rome; l'une est maintenant rébâtie, & comprise dans la maison des Prestres de l'Oratoire de S. Philippe Nery. L'autre est au quartier appelé le Champ de Mars. On y trouua sous l'Autel l'an mil six cent quatre cette ancienne Inscription, de l'an mil cent trente & vn. *Hæc est domus in qua orabat sancta Cecilia.*

Le Pape S. Paschal, premier de ce nom, vers l'an huit cent vingt, bastit où estoit l'ancienne faite par S. Urbain, celle dont nous traitons, telle qu'elle se void, excepté quelques ornemens que nous remarquerons. Il eut vn tres-grand soin de faire transporter les corps des saints Martyrs, ou d'autres des Cimetieres sousterrains en diuerses Eglises, afin qu'ils fussent dauantage honorez. C'est ce que témoigne de luy le Martyrologe au 14. de May. Et parce qu'il auoit vne deuotion toute particuliere vers nostre sainte Cecile, il fit tout ce qu'il pût pour trouuer le sien; mais ne l'ayant pû trouuer, il ne laissa pas de faire bastir cette Eglise en son honneur, & en recompense elle luy apparut dans S. Pierre, & luy reuela où il estoit; on en void encore la place au passage du Cimetiere de Calixte, qui est sous l'Eglise S. Sebastien, comme nous l'auons remarqué. Il le trouua en l'estat auquel quelques fideles l'auoient mis, reuestu d'une pretieuse estoffe rehaussée d'or, ayant aux pieds des linges teints du sang qu'on auoit essuyé de ses playes.

Il le transporta donc en sa nouvelle Eglise avec ceux des saints Martyrs Valerian, cher espoux de,

la Sainte, & Tiburce, frere du mesme Valerian, Urbain premier fondateur de l'Eglise de cette sainte Vierge & Martyre; comme encore celuy du S. Martyr Maxime, qui s'estoit conuertie au Martyre de ces saints Freres Valerian & Tiburce, & celuy de S. Lucie Pape & Martyr: Et mit tous ces saints corps sous l'Autel, & fit graver sur vne Table de marbre vne Inscription en vers de cela, laquelle se voit encore en la Chapelle sousterraine. Anastase, en la vie du mesme S. Paschal, remarque cela en ces termes: *Fecit à nouo Ecclesiam sancta Cecilia, ubi & corpus eiusdem compe posuit cum carissimo Valeriano sponso, atque Tiburtio & Maximiano Martyribus, necnon Urbano, & Lucio Pontificibus.* Ces deux saints Papes Urbain & Lucie sont aussi Martyrs, comme le declare le Martyrologe, bien que cét Autheur n'en dise rien. Vn Autheur moderne adionste apres Hugonius, que ce mesme S. Pape Paschal transporta du Cimetiere de Pretextat en cette mesme Eglise de Ste Cecile, neuf cent corps de SS. Martyrs. Mais ie n'ay trouué cette remarque dans aucun autre, ny mesme dans les Autheurs des Vies des Papes, en celle de celuy-cy, bien que d'ailleurs la chose soit fort notable.

Ioan. Henricus à Pflamern in Mercurio Italico.

I'ay bien trouué que dans le Martyrologe, au quatrième de Mars, immédiatement apres la memoire laquelle y est faite de S. Lucie Pape & Martyr, de qui, comme nous venons de dire, Paschal transporta le corps icy avec celuy de Ste Cecile; il est fait memoire de neuf cent Martyrs, dont les corps furent portez en vn Cime-

tiere pres du lieu où estoit autrefois le corps de Ste Cecile, Car c'est ainsi que Baronius & Bosius interpretent le Martyrologe, où il est dit; *Roma item via Appia sanctorum Martyrum Nongentorum qui positi sunt in Cometerio ad sanctam Caciliam.* Ce lieu où estoit le corps de Ste Cecile, est dans le Cimetiere de Calixte, & est compris dans vne partie du mesme Cimetiere qu'on appelloit d'un nom particulier le Cimetiere de Pretextat. Auquel pour cela quelques Auteurs, comme remarque Bosius, ont dit que le corps de Ste Cecile fut trouué. Or il me semble qu'il est fort facile que cét Auteur qui a écrit que S. Paschal transporta du Cimetiere de Pretextat les corps de neuf cent Martyrs, ait mal entendu ces paroles du Martyrologe *ad sanctam Caciliam*, & creu que le mesme S. Paschal les auroit transportez avec celuy de cette Cecile, en cette lieu-ne Eglise.

Cette Eglise que fit bastir S. Paschal, & laquelle il orna & enrichit de plusieurs dons précieux, est de mediocre grandeur. Elle n'a rien en sa structure de magnifique, toute la magnificence est en l'ornement qui a esté fait vers l'an mil six cent, à la sepulture de la Sainte, deuant l'Autel. La grande Nef, avec deux moindres qui en sont distinguées par de petites colonnes, sont sur vne place comme quarrée, y ayant vne mesme estenduë en tout sens. On monte à la place sur laquelle est l'Autel & le Chœur par quelques degrez. L'Eglise se termine en la Tribune ou demy cercle du fonds vers lequel est tourné l'Autel couuert d'un Tabernacle, ou Ciboire, soustenu

de quatre Colonnes. Le grand Arc sous lequel il est, est orné de figures de Mosaique que fit faire le mesme S. Paschal; & il y a des vers qui declarerent qu'il fit bastir cette Eglise.

Il y a vne Grote, ou lieu sousterrain, où il y a vn autre Autel au dessous de ce premier, & pres duquel sont les saints corps, où on dit ordinairement les Messes de deuotion.

L'an mil cinq cent nonante-neuf, le vingtième iour d'Octobre, il y eut vne nouuelle & memorable inuention du corps de Ste Cecile, & de ceux de ces autres Saints que nous auons dit que S. Paschal auoit transferez & mis aupres: en suite de laquelle ils furent durant vn mois exposez dans cette Eglise, & puis remis en leur premiere place sous l'Autel par le Pape Clement VIII. enuirō huit cens ans depuis la translation que S. Paschal en auoit faite. Cette nouuelle merite bien que nous la remarquions exactemēt, & selon toutes ces particularitez recueillies de diuers Auteurs, car vn seul ne les rapporte pas toutes: En voicy l'histoire.

Le Cardinal Paul Sfondrat, Nėveu par son pere de Gregoire XIV. estant lors Titulaire de cette Eglise, à cause dequoy on l'appella aussi le Cardinal de Ste Cecile, y voulut faire quelques reparatiōs & ornements; & comme on vint à tra-uailer pour cela autour du grand Autel, les cercueils de ces saints corps furent trouués; ce qui causa vne ioye indicible à toute la Ville de Rome, particulièrement à cause de celuy de cette tres-illustre & celebre Vierge & Martyre, & Dame Romaine, Ste Cecile. Ce Cardinal,

apres auoir appose son sceau à ce precieux Tresor, en alla aussi-tost porter la nouuelle au Pape, qui se trouuoit à Frascati, éloigné de quatre lieüs, incommodé de la goutte, ce qui fut cause qu'il ne pût pas si-tost venir à Rome pour honorer tous ces saints Deposts; mais il enuoya le Cardinal Baronius faire cela en son nom.

Le cercueil de Ste Cecile fut ouuert (comme aussi depuis ceux des autres saints Martyrs:) c'étoit vne caisse de bois de cyprez, avec son couuercle, qui se haussait & s'abbaissoit: Elle estoit enfermée dans vn sepulchre de marbre, sur lequel estoit l'Inscription qui declaroit que c'estoit son saint corps; il fut trouué entier, & sans corruption, bien que sec, reuestu d'une pretieuse estoffe enrichie d'or, sous laquelle, selon quelques-vns, paroissoit le cilice qu'elle portoit, selon qu'il est dit en son Office, *Cilicio Cecilia membra demabat*. Mais Baronius ne dit rien de cela, & dit seulement qu'il paroissoit sous cette robe usée par le temps quelques voiles de soye. A ces pieds estoient quelques linges teints de son sang: Elle estoit sans chaussure, tournée sur le costé droit, les bras modestement estendus, & les mains vnies sur le gauche: Ses cheveux estoient soutenus & arrestez d'un voile, la face estant tournée en bas. On voyoit les cicatrices des trois coups d'espées qui luy furent donnez sur le col sans le pouuoir separer du corps, selon les loix Romaines, on n'en pouoit donner plus.

Le cercueil demeura vn mois exposé dans l'Eglise, pendant lequel Dieu fit plusieurs miracles par cette pretieuse Relique. Cependant

on faisoit les preparatifs pour le remettre avec pompe & solennité où il auoit esté trouué. Le Pape choisit pour cela le vingt-deuxième Nouembre, auquel l'Eglise solennise la feste de la Sainte. A ce iour, apres vne Messe solennelle célébrée par sa Sainteté, avec l'assistance de tout le sacré College des Cardinaux, le Pape mit de ses propres mains, en répandant beaucoup de larmes de deuotion, dont il auoit le don aydé de ses Officiers le cercueil de cypres dans vn autre d'argent parsemé d'estoilles d'or de la valeur de quatre mil quatre cens escus, que sa Sainteté auoit fait faire; & en cet estat le saint corps de cette grande Sainte & Martyre fut remis à la mesme place où il auoit esté trouué dans son sepulchre de marbre. Cette Inscription estoit grauée sur ce cercueil d'argent.

*Corpus S. Cecilia Virginis & Martyris
à Clementio VIII. Pont. Max. inclusum
Anno M. DIC. Pontif. VIII.*

Le Pape vouloit faire faire ce cercueil d'or massif, mais on l'en dissuada, crainte qu'un iour ce tresor ne tentast l'avarice de quelques impies, & sacrileges.

Le Cardinal Sfondrat fit mettre dedans ce cercueil vne grande lame d'argent sur laquelle il fit grauer cette autre Inscription, qui declare la nouvelle inuention du corps de Ste Cecile, & de ceux de ces autres saints Martyrs que nous

auons nommez, & comme ils furent tous remis en leur premier lieu.

Hic requiescit corpus S. Cecilia Virginis & Martyris, quod à Paschali Pont. Max. ipsa reuelante repertum, & in hanc Ecclesiam translatum, & sub hoc Altari, una cum corporibus SS. Martyrum Lucij & Urbani Pontificum, necnon Valeriani Tiburtij & Maximi reconditum, iterum post annos fere octingentos Clemente Octauo Pont. Max. cum iisdem sanctis Martyribus lucem aspexit. Die vigesima Octobris anno Dominica Incarnationis M. D I C. cuius sanctæ Virginis corpus prædictus D. N. Papa Clemens veteri lignea capsâ in qua iacebat, argentea inclusa intactum immutatumque hoc eodem loco in quo fuerat collocatum post per acta Missarum solemnia, maxima cum deuotione, & lachrymis toto spectante populo, reposuit 22. Nouemb. ipso festo Virginis anno MDIC. Ad cuius latus in alia scorsum capsâ prædicti tres Martyres Valerianus Tiburtius & Maximus requiescunt: necnon sub ipsâ Virginis corpore in altera militer arca prædidi Martyres, ac Pontifices Lucius, & Urbanus, prout à Paschali Pontifice omnes in eis conditi sunt.

Ego

Ego Paulus Tit. S. Cæcilie S. R. E. Presbyter. Card. Sfondratus cui licet miserrimo peccatori prædicta corpora, quæ diuturnitate temporis fere in tenebris iacebant, & inuenire, & videre & venerari à Deo Opt. Max. Datum est, memoriam hanc litteris consignari.

Or tout ce que nous venons de rapporter qui se fit pour honorer Ste Cecile en suite de la nouvelle inuention de son corps, ne suffit pas à la pieté, generosité, & deuotion tres-particuliere qu'auoit pour cette grande Sainte le même Cardinal Sfondrat, Titulaire de son Eglise. Ces Ceremonies & ces honneurs furent passagers, & de quelques iours seulement. Mais il luy en voulut rendre d'autres qui fussent d'une perpetuelle durée par leur stabilité, & qui donnassent tousiours de l'admiration à ceux qui les verront aux siècles à venir par leur richesse, leur éclat, & leur magnificence. Je desire les faire veoir à ceux qui ne les ont point veus par la description que i'en vas faire; Ainsi i'estendray en quelque façon, & feray paroistre de plus loin, les honneurs qu'a rendus ce grand Cardinal à cette grande Sainte: Et certes ce sera d'une tres-grande affection, & avec vne consolation tres-sensible que ie conspireray ainsi au desir & au dessein qu'il a eu de la reuerer, en contribuant même quelque chose à ce qu'il a fait pour cela, puis qu'il y a long-temps que par des motifs & raisons particulieres ie l'ay choisie com-

me il a fait pour ma speciale Aduocate & puissante Protectrice. J'espere de sa bonté qu'elle ne dédaignera pas, mais au contraire, qu'elle agréera cette contribution, encore qu'elle soit bien petite & bien legere, puis qu'elle n'est prise que de la foiblesse de ma plume.

Pour mieux faire nostre description, il faut repeter icy ce que nous auons desia dit, que cette ancienne Eglise que fit bastir le Pape S. Paschal est de mediocre grandeur, & d'une architecture fort simple, selon le temps auquel elle fut faite, quoy que ce pieux Pape ne manqua pas de l'orner d'une autre maniere, & d'y faire de tres-grands & riches dons : Elle est comme quarree, ayant vne mesme estendue en tout sens, la Nef du milieu est beaucoup plus large que deux qui l'accompagnent : elle se termine au derriere du grand Autel, car le deuant est tourné vers la Tribune ou fonds de l'Eglise qui va en demy cercle, duquel il est entierement détaché, y ayant entre deux vne place sur laquelle il est, à laquelle on monte par quelques degrez. Nous auons desia plusieurs fois remarqué cette situation ancienne d'Autel en diuerses Eglises, avec vn Ciboire ou Tabernacle de fabrique au dessus, soutenu de quatre Colonnes, comme il y en a en certui-cy, entre lequel & le fonds de l'Eglise la place sert de Chœur, outre celuy des Religieuses, pour les Ecclesiastiques, dans les fonctions auxquelles il y en a qui assistent, notamment lors que le Cardinal Titulaire y est present.

Or cette partie de la grande Nef qui attri-

par derriere pres du grand Autel, qui est élevé au dessus sur une place plus haute comprend la Confession. Ste Cecile, c'est à dire, le lieu le plus proche de la sepulture; & où est son corps, & ceux des autres Martyrs, non pas dans l'Autel mesme: mais en un espace qui est entre celui-là, & celui que nous avons dit, qui est au dessous dans une Chapelle souterraine, où l'on dit les Messes de devotion, ou bien pres de-là. C'est ce saint lieu & cette Confession que le Cardinal Sfondrat, outre ce qu'il fit pour la beauté & enrichissement du reste de l'Eglise, & de la Grotte ou Chappelle souterraine, voulut orner par une magnificence toute extraordinaire, non seulement des plus fins & plus rares marbres qui se puissent trouver, mais encore de quantité de tres-riches pierreries.

Il prit pour cela sur la Nef au bas du grand Autel une grande & vaste place qui est sur la Chapelle souterraine qu'il fit toute courir de ces précieux marbres taillés en diverses figures, y laissant des ouvertures en façon d'estoilles, pour donner quelque jour en bas. Il la fit border aussi richement d'un grand balustre d'appuy, qui regne sur toute la largeur de la Nef, non en droite ligne, mais en tournant par des suites, des saillies, & des retours si agreables, qu'on peut dire que toutes les graces de l'Architecture regnent sur luy. Au milieu de cette place, joignant le mur sur lequel l'Autel est élevé, & a environ deux pieds de hauteur, il y a une profondeur dans laquelle on voit une figure de marbre blanc representant Ste Cecile cou-

chée en la mesme situation qu'elle fut trouuée dans son cercueil. C'est là que paroissent admirablement le iaspe, le porphyre, le lapis, les agathes, les rubis, & plusieurs autres pierres qui enuironnent cette sainte Figure, dont la blancheur & la situation excite vne tres-sensible & respectueuse deuotion dans les cœurs de ceux qui la regardent. Il y a au dessous cette Inscription.

Paulus T. T. S. Cecilia. En tibi sanctissima Virginis Cecilia imaginem, quam ipse integram in sepulchro iacentem vidi, eandem tibi prorsus, eodem corporis situ, hoc marmore expressi.

La sepulture interieure & sousterraine de Ste Cecile est enrichie & ornée de quantité de ces estoilles d'or, dont nous auons dit qu'elle est parsemée ce second cercueil d'argent, dans lequel celuy de bois de cyprès où est son saint corps fut mis : Mais cette sepulture exterieure que nous décriuons est éclairée d'autres estoilles dont l'éclat est bien plus vif & plus brillant. Ce sont cent Lampes d'argent continuellement ardes, tant de nuit que de iour, que le mesme Cardinal Sfondrat a données, & dont il a fondé le perpetuel entretenement. Elles sont en partie attachées à de grands Lampadaires suspendus, & en partie rangées & arrestées sur le balustre d'appuy : Et il y en a aussi quelques-vnes en la Chappelle sousterraine. Les Officiers qui ont charge de les entretenir, sont aussi chargés d'é-

poudrer & nettoyer tous les iours ce magnifique lieu, avec vn si grand soin, que tout y paroist nouuellement mis en œuvre.

Ce deuot Cardinal vers Ste Cecile fit mettre en meilleur estat vne Chapelle qui est iointe à l'Eglise, en laquelle entrant par la grande porte on peut aller tournant à main droite, qu'on appelloit l'Oratoire de Ste Cecile, où on descéd par trois ou quatre degrez. C'étoit autrefois vne chambre d'vn bain de la maison de la Sainte. Il y auoit plusieurs sortes de Chambres aux lieux destinez aux bains, dont l'usage estoit fort ordinaire chez les anciens Romains. Quelques vnes seruoient pour les bains d'eau tiede, & les autres pour suer par la chaleur du feu qui se faisoit dessous, & de l'air échauffé qui exhaloit par de petits canaux qui estoient tout autour. Le lieu de cette Chapelle estoit pour ce dernier usage. On y a donné plus de iour, & on l'a accommodé en sorte, qu'on a fait paroistre les canaux qui sont autour. Ce fut là que Ste Cecile fut enfermée, comme on lit en sa vie, afin que par le long temps qu'elle y seroit par l'ardeur du feu & de ses exhalaisons, elle fut étouffée. Baronius remarque que chez les Romains on se seruoit quelquefois de cette sorte de supplice pour faire mourir les personnes de condition. Mais Dieu en preserua Ste Cecile de sorte, qu'elle receut trois coups d'épées pour estre decollée sans cet effet, apres quoy elle fut laissée comme languissante & mourante dans son sang. Car, cōme nous auons dit, les anciēnes Loix Romaines defendoient qu'on en donnast plus de trois. Ainsi

T iij

après trois iours elle finit son Martyre en celieu, où il est représenté par de beaux ouurages de peinture qui sont autour & sur l'Autel.

Le pieux Cardinal Sfondrat, après tant de témoignages qu'il rendit de sa deuotion vers cette grande Ste pendant qu'il vescu, voulut continuer de luy en rendre vn continuel apres sa mort, choisissant sa sepulture à ses pieds apres de la sienne, avec cette Epitaphe qu'il se fit luy-mesme, auquel il ne prend autre titre que de miserable pecheur, & humble esclau de cette sienne sainte Patronne, sans y faire aucune mention de tant de grandes choses qu'il a faites pour l'honorer, & pour orner & enrichir son Eglise, iusques-là qu'il la fit heritiere de tous ses biens.

*Paulus Tit. C. Cecilia. S. R. E. Presb.
Card. Sfondratus. Miserrimus peccator, at-
que eius Kirginis humilis seruus, hic ad
eius pedes humiliter requiescit. Vixit an-
nos LVII. menses X. dies XXV. Obiit an-
no M. DC. XV lll. mense Febr. die XIV.
Orate Deum pro ea.*

Mais Dieu pour recompense de son humilité & de sa modestie, inspira les Executeurs de son Testament, qui furent le Cardinal Odoard Farnese, & Augustin Pacinelli Sienois, de luy faire mettre dans la mesme Eglise cét autre Epitaphe, qui publie par vn glorieux Eloge sa rare pieté, ses grands emplois, & ses admirables vertus.

DEO TRINO VNI.

*Paulo Sfondrato Card. Episc. Alban.
Gregorij XIV. FR. Fil. Bonon. Legato si-
gnature Iustitie Praefecto. Cremonensi Prae-
suli. Pietate in Deum, charitate in paupe-
res plane memorando. Quod S. Ceciliæ
corpus insigni sepulchro, luminibus ad cen-
tum perpetuo collucentibus terrestri propè
cælo, decoravit. Templum exornatum Sa-
cerdotibus, Ministris, pretiosis vasis & va-
liquis, auctum, heredem ex æsse reliquit,
Quodque omnem eiusmodi rerum memo-
riam vivens repulit; demortuo anno ætatis
LVII. Salut. M. DC. XVIII. Odoardus
Card. Farnesensis Augustinus Pacinellus
Seneri, testamenti executores PP.*

Grand Cardinal, si vostre humilité & vostre modestie ont voulu cacher & celer les bonnes œuvres de vostre generosité & magnificence; tant d'illustres Monuments qui s'en voyent en cette Eglise les publieront à iamais, & en feront passer la memoire à tous les siècles à venir. Enfin vous avez acheué vn ouurage que la fureur des Barbares, la longue suite des années, le fer ny le feu, ne pourront détruire. Il doit estre conserué entier par vne particuliere providence de Dieu, & vne singuliere protection de l'inuinci-

T iiij

ble Martyre Ste Cecile.

Grande Sainte , il y va de la gloire de Dieu pour laquelle vous avez autrefois méprisé vòtre sang , & l'avez répandu sur la terre. C'est luy qui est honoré & reconnu admirable en vous par ces pretieux ornemens de vòtre sepulture, & ces lumieres qui sont vn firmament de vòtre Eglise. Il y va aussi de vòtre interest, car leur conseruation est vn surcroist adionsté à vòtre beatitude: Conseruez-les donc dans leur premier éclat, & en leur premiere splendeur par vòstre puissante protection. Obtenez & inspirez à ceux qui les verront , avec admiration , & qui adoreront Dieu prosterner à ce Sanctuaire de vos Reliques, en vous y reuerant, des sentimens Chrétiens de la gloire du Ciel, dont les richesses & ces beautez de la terre ne sont que des ombres; Je vous demande pour moy-mesme la mesme grace en ce iour que l'Eglise a dedié à la solemnité de vòtre feste , auquel i'écris cecy , comme pour signer de ma propre main que ie fais profession de vous reconnoistre & vous honorer comme ma favorable Patrone & Aduocate.

Anastase en la vie de S. Paschal Pape, lequel comme nous auons dit, fit rebastir cette Eglise, écrit qu'il fit bastir aussi & fonda tout apres vn Monastere à l'honneur de Ste Agathe, de Ste Cecile, & de quelques autres Saints, où il mit des Moines pour la seruir. On ne sçait point quand ils la quitterent. Mais il y a vne Inscription sur la porte qui declare quel'an mil deux cent vingt vne Dame Romaine appelée Maure Magalotte fonda le Monastere des Religieuses de l'Ordre

des Camaldules, lesquelles y sont maintenant, & qu'elle y fut Abbessé perpetuelle.

Il y en a qui tiennent que les Colonnes du Portique de cette Eglise ont esté prises des Thermes de Septimius Seuerus. Le Tableau de la Flagellation est du Vanni: La Vierge qui est sur l'Autel est du Carracioli.

CHAPITRE III.

*Des Eglises de S. Chrysogone, S. Calixte,
S. François, & de quelques autres
de mesme Quartier au-de-là
du Tybre.*



L'Eglise de S. CHRYSOGONE, Martyr est tres-ancienne, & tenuë pour auoir esté vne des premieres basties apres les persecutions, du temps du Pape S. Syluestre, c'est à dire, vers l'an trois cent trente; c'est vn Titre de Cardinal Prestre, & vne Paroisse Baptismale. Elle a esté plusieurs fois réparée. Et la derniere fois elle le fut notablement l'an mil six cent vingt-trois par le Cardinal Scipion Borghese qui en estoit Titulaire. Il estoit Nèveu de Paul V. qui luy donna ce Titre qu'il auoit eu auant qu'il fut Pape. C'est ce qui est dit en cette Inscription, la-

quelle est au dessus de la grande porte en dedans.

Edem hanc Diuo Chrysogono sacram à Gregorio III. An. Dom. DC. XXXI. reparatum à Card. Cremonensi an. M. C. XXV. refectam; post quingentos annos vetustate collabentem Scipio Card. Burghesius, Maior Pœnitentiarius, suum & Auunculi Pauli V. nondum ad Pontificatum erecti Titulum instaurauit ornavitque. Anno Domini M. DC. XXIII.

Cette Eglise est fort grande & magnifique, diuisée en trois Nefs par de grandes Colonnes, qu'on tient auoir esté prises des Thermes de Seuerus Africain, qui estoient prests de là. Ce sont des Carmes qui y sont dès l'an mil quatre cent octante. Il y a le chef & vne main de S. Chrysogone, & plusieurs autres Reliques. La Vierge du plat fons est du Cheualier Ioseph d'Aspino. Le S. Chrysogone est du Cheualier de Canto.

S. CALIXTE.

Cette Eglise est au lieu du Martyre de ce saint Pape, où il fut ietté du haut de la fenestre d'une maison où il estoit gardé dans vn puits avec vne pierre au col, laquelle est maintenant en l'Eglise de Ste Marie in Transtevere, dont nous auons traitté; & ce puits se void encore dans cette Eglise. Il n'y auoit autrefois en ce

mesme lieu qu'une Eglise, qui ne paroissoit que comme une Chapelle, & quelquefois avoit eu un Titre de Cardinal qui n'y estoit plus : Mais depuis que les Benedictins à qui Paul V. la donna vers l'an mil six cent dix en eurent fait bastir une beaucoup plus grande, & fort belle, il l'y rétablit.

S. FRANÇOIS.

IL y a icy des Religieux reformez de l'Ordre S. François, auquel lors qu'il commença d'instituer son Ordre, les Religieux Benedictins donnerent avec l'approbation d'Innocent III. l'an mil deux cent neuf, le lieu où est cette Eglise, & son Couvent, c'estoit un Hospital pour les Pelerins, qui dependoit d'une Abbaye que les Benedictins avoient tout contre, où il y a maintenant des Religieuses du mesme Ordre de François, dont l'Eglise s'appelle S. Cosmat, de laquelle nous parlerons, laquelle ils luy donnerent aussi, & il y mit des filles, & retint l'Hospital pour ses Religieux. Les vingt Abbayes privilégiées de Rome, dont nous avons parlé plusieurs fois, avoient ainsi proche d'elles des Hospitaux pour les Pelerins. Certe-cy en estoit une

Cette Eglise fut faite un an devant celle de S. François d'Assise, laquelle fut dédiée l'an mil deux cent trente. Le Comte Rodolphe de Languillara, d'une des plus anciennes familles d'Italie, fit bastir le Monastere tout contre. S. François y demeura. On a fait une Chapelle de la Celle, & de celle de son compagnon, jointes ensemble, sans aucun changement, sinon qu'on

haussa le plancher qui estoit fort bas. Il y a au Jardin vn oranger que le Saint planta. On remarque qu'il porte des Oranges dont la queue tient au fruit par cinq petits boutons qui representent les cinq Playes ou Stigmates qui luy furent imprimées. Il y a aussi des espines provenues de celles sur lesquelles il se ietta pour reprimer les aiguillons de la chair.

On conserue en cette Eglise vn bras de S. Diego, Religieux Conuers del'Ordre de S. François, que Sixte V. canoniza l'an mil cinq cent octante-huict. Il mourut à Alcalá l'an mil quatre cent soixante & trois. Il y a aussi en cette Eglise le corps d'une illustre Dame Romaine de la famille des Mathées, appelée Louyse Mathei, qui mourut en opinion de sainteté l'an mil cent trente-trois. Il semble qu'elle soit du moins tacitement beatifiée, puis qu'elle a sa sepulture séparée au milieu d'une Chapelle où on l'a représentée distribuant du pain aux pauvres, dans lequel elle cachoit des pieces d'or & d'argent. Et au iour de son decez, qui fut le dernier lanuiér, il s'y fit quelque solennité par une Messe de la Vierge.

Il y a dans une Chapelle une Nostre-Dame de pitié d'Annibal Caracci.

S. COSMATO.

C'Est une Eglise de S. Cosme & S. Damien que par corruption & abbreuiation on appelle S. Cosmato; C'est peut-estre aussi pour la distinguer d'un autre de ces mesmes Saints,

N. DAME DELLA SCALA. 301

dont nous auons traité : Il y a en celle-cy des Religieuses de l'Ordre de S. François. Nous venons de dire comment elles y furent establies par S. François mesme. De sorte qu'il ne nous reste rien à remarquer, sinon qu'il y a vne Image miraculeuse de la Vierge, laquelle estoit autrefois dans l'ancienne Eglise de S. Pierre, à l'Autel de S. Procez, & S. Martinian. Quelques sacrileges l'ayant enleuée pour auoir quelques ioyaux qui estoient autour, la ietterent dans le Tybre avec vne pierre qu'ils y attachèrent pour la faire aller à fonds. Mais elle fut miraculeusement soutenüe, & alla s'arrester au Pont qu'on appelloit autrefois le Pont Palatin, & du Senat, & qui depuis ce Miracle a esté appellé le Pont Ste Marie: Or ce lieu estant lors de la iurisdiction d'une Abbaye de S. Benoist, les Religieux qui y estoient auant ces filles de S. François la transporterent à cette Eglise.

N. DAME DELLA SCALA.

Cette Eglise est ainsi appellée, à cause qu'il y a vne Image de la Vierge qui estoit sous certains degrez, & laquelle Dieu fit connoistre par quelques Miracles vers l'ã mil cinq cent nonante-deux; ce qui donna occasion à faire bastir cette Eglise pres le lieu où elle fut trouuée pour l'y tenir, & d'y establis les Catmes Déchauffez. Elle est de mediocre grandeur, belle, & bien ornée de beaux ouurages de peinture. Mais ce qui s'y void de plus considerable, c'est vn pied de la grande Ste Therese.

CHAPITRE IV.

*Des Eglises de S. Barthelemy & de
S. Iean Calybite.*

ES deux Eglises sont dans l'Isle du Tybre, de laquelle nous parlerons au second Liure en traitant de l'ancienne Rome. Nous la comprenons icy, ainsi que sont plusieurs Athreus, dans le Quartier qui est dit *Transfeneure*, au-de-là du Tybre, des Eglises duquel nous traitons en cette Septième & dernière Section.

L'Eglise de S. Barthelemy est vn Filz de Cardinal Prestre & Paroisse tenuë par des Religieux de l'Ordre de S. François, dits de l'Obseruance. Elle est tres-ancienne, & tres-insigne, tant pour le corps de ce grand Apostre, lequel y repose; que pour ceux de plusieurs autres grands Saints, dont elle est enrichie. Il y avoit autrefois où elle est vn Temple du faux Dieu des Gentils, Esculape qui presidoit à la Medecine, & aupres vn Hospital pour les malades; mais nous en parlerons, comme aussi des autres choses de cette Isle, & de son Pont, en traitant de l'ancienne Rome.

L'Empereur Othon III. que plusieurs Athreus comptent pour le second de ce nom, à cause qu'il tient ce rang entre les Empereurs

d'Allemagne de ce mesme nom , commença à
bâtir cette Eglise vers l'an mil, sous le nom de
S. Adelbert, Euesque de Pragues, Capitale de
Boheme , & Martyr , dont il fut fort deuot ,
l'ayant connu pendant qu'il viuoit encore, & il y
mit vn de ses bras, avec les corps de plusieurs
autres Saints.

Il y a encore en cette Eglise les corps des saints
Diacres Martyrs Exuperance & Marcel , dont il
est fait memoire dans le Martyrologe au tren-
tième Decembre, & celui de S. Sabine Euesque
de Spolette, où ils souffrirent tous trois le Mar-
tyre, cōme il est dit dans le Martyrologe : De-
puis ce même Empereur y fit transporter les
corps de S. Barthelemy, & de S. Paulin Eueque de
Nole, au Royaume de Naples, lesquels il y trans-
porta de Beneuent, qui est du même Royaume.
On luy auoit donné premierement le corps de
S. Paulin pour celui de S. Barthelemy, mais
quand cela eut esté reconnu lors qu'il le mit
icy, il retourna à Beneuent, & fit en sorte qu'il
eut celui de ce saint Apostre, qu'il fit apporter
à Rome, & le fit mettre en cette mesme Eglise;
de sorte qu'ils y sont tous deux : & depuis elle
fut appellée du nom de S. Barthelemy.

Pancir. ex
Orhon.
Frislin. l. 6.

Les Eloges que donne le Martyrologe à ces
deux grands Saints , meritent bien d'estre rap-
portez icy, puis qu'ils contiennent vn Abbregé
de l'Histoire de leur vie & de leur mort. Celuy
de S. Barthelemy est au vingt-cinquième Aoust,
en ces termes,

Sancti Bartholomaei Apostoli, qui in India Christi Euangelium predicauit. Inde in maiorem Armeniam Profectus cum ibi plurimos ad fidem conuertisset, uinus à Barbaris decoriatus est, atque Astyagis Regis iussu capitis decollatione Martyrium compleuit. Eius sacrum corpus primo ad Liparam Insulam, deinde Beneuentum, postremo Romam ad Insulam Tyberinā translatus, ibi pia fidelium ueneratione honoratur.

Celuy de S. Paulin se trouue au vingt-deuxième Iuin, où il est dit que sa charité fut si grande, qu'il se vendit, & se fit esclaue pour rachepter vn esclaue; En voicy les propres paroles:

Apud Nolam Campania Urbem, Natalis B. Paulini Episcopi & Confessoris, qui ex nobilissimo & opulentissimo factus est pro Christo pauper & humilis, & , quod supererat, seipsum pro redimendo uidua filio, quem Vandali Campania deuastata captiuum in Africam abduxerant in seruitutem dedit. Claruit autem non solum eruditione & copiosa uita sanctitate; sed etiam potentia aduersus Demones: cuius praeclaras laudes

laudes sancti Ambrosius, Hieronymus, Augustinus & Gregorius scriptis suis notarunt. Eius corpus Romam translatum in Ecclesia sancti Bartholomaei in Insula, una cum corpore eiusdem Apostoli honorifice aservatur.

Le corps de saint Barthelemy est dans vn sepulchre de Porphyre sous le grand Autel, lequel est couuert d'un Ciboire ou Tabernacle de fabrique, soustenu de quatre Colomnes aussi de Porphyre. Pour celuy de saint Paulin, il est dans la Chapelle dediee sous son nom, comme le temoigne vne inscription du Cardinal Taruggi, qui fut Titulaire de cette Eglise. Il estoit de la Congregation de l'Oratoire de Rome. Il y a vn puits deuant le grand Autel, où l'on tient que quelques-uns des corps Saints qui reposent en cette Eglise, furent quelques iours cachez.

Cette Eglise est bastie des ruines des Temples des Payens qui estoient aupres. Elle est petite, ou parce que l'Empereur Othon mourut auant que de la pouuoir faire plus grande, ou bien parce qu'il ne vouloit pas, selon l'opinion de quelques-uns, ainsi que rapporte Baronius, y laisser toujours le corps de ce grand Apostre, mais il auoit dessein de le transporter en Allemagne. Baronius.

Le Pape Paschal second, enuiron cent trente ans apres qu'Othon Troisieme eut fait bastir cette Eglise vers l'an mille, comme nous l'auons dit, la rebastit comme elle est, & fit grauer ces vers qui se voyent encore sur l'Architraue de la

grande porte, qui tesmoignent que les corps de saint Barthelmy & de saint Paulin s'y consacrent.

*Tertius istorum Rex transfudit Osio piorum
Corpora, queis domus hac sic redimita viget.
Qua domus ista gerit, si pignora noscere
queris:*

Corpora Paulini sint credas, Bartholomai.

En suite il y a cette inscription.

Tempore Paschalis II. Papa. anno Dominice Incarnationis M. C. XII I. Indictione septima mense Aprili die quarta.

Près de septante ans apres, à sçauoir l'an mil cent septante-neuf, Alexandre Troisième la consacra, soit qu'elle ne l'eut point encore esté, ou qu'ils'y fut fait quelque changement qui l'obligea à cela. L'an mil six cens vn, le Cardinal Jules Santorio en estant Titulaire, fit faire le Ciboire ou Tabernacle qui couvre le grand Autel.

Baronius
an. 1000.

Baronius rapporte que Robert en son Addition à Sigebert escrit, que vers l'an mil cent cinquante-sept, apres vne grande inondation du Tybre, le Sepulchre de saint Barthelomy fut ouvert, pour voir en quel estat estoit son saint corps, & qu'on le trouua tout entier sans la peau, que l'Empereur Otton quand il le transféra à Rome laissa à Beneuent, ainsi que le témoignoient deux

inscriptions graüées sur des lames de cuiure, qui furent trouuées dans le mesme sepulchre, l'vne Grecque, & l'autre Latine, & il adioust qu'on trouua aussi le corps de saint Paulin. Et Seuerus remarque, qu'en l'inondation aussi du Tybre de l'an mil cinq cens nonante-huit, on vid l'eau tout autour du sepulchre de ce saint Apostre, laissant vn espace de plusieurs palmes sans le toucher, & qu'on fit vn acte public de cela.

Seuer. nelle
Mem. sa-
cro.

Il ya auprés de la porte du Monastere de cette Eglise vne inscription ancienne sur la base d'vne statue. Nous en parlerons dans le second Livre.

S. IEAN CALYBITE.

Saint Iean Calybite est ainsi surnommé d'vn mot Grec qui signifie vne petite loge ou cabanne, parce qu'il passa les trois dernieres années de sa vie, inconnü dans vne qui estoit auprés du Palais de son pere, qui estoit vn Seigneur Romain, imitant en cela l'admirable saint Alexis son compatriote, ayant vescu euuiron soixante & dix ans apres luy, à sçauoir vers l'an quatre cens septante. Ses pere & mere apres sa mort en laquelle il se fit connoistre, comme on peut voir en l'Histoire de sa vie, & qu'il eut esté reconnü pour Saint par des miracles, luy firent bastir vne Eglise en ce lieu, & la fonderent pour des Chanoines. Depuis elle demeura simple Parroisse vnüe avec son reueu à vn Monastere de Religieuses qui en estoit proche. Mais ensü l'an mil cinq cens octante & vn on y establit les Hospitaliers, qui sont main-

tenant Religieux laïcs , appelez les Freres de Iean de Dieu , du nom de leur Instituteur , qui estoit Portugais. Il les institua vers l'an mil cinq cens quarante. On les appelle encore les *Fato ben Fratelli*, Faites bien, mes Freres, parce qu'il disoit cela demandant l'aumosne pour les pauvres malades. Nous les appellons les Freres de la Charité. Pie V. leur donna la Regle de saint Augustin l'an mil cinq cent septante-deux. Ils ont icy vn fort bel Hospital.

Lors qu'ils firent rebastir cette Eglise l'an mil six cens , ils trouuerent , outre plusieurs autres Reliques , le corps de saint Iean Calybite, sous le nom de qui, comme nous auons dit, elle fut premierement bastie. Le Martyrologe au quinzième Ianvier fait cette memoire de luy.

Roma sancti Ioannis Calybite, qui aliquandiu in angula domus paterna, deinde in tugurio, in insula Tiberina ignotus parentibus habitauit, à quibus in morte agnitus clarus miraculis in eodem loco sepultus est: ubi postea in eius honorem Ecclesia constructa fuit.

Il y a vne Chapelle en cette Eglise , qu'on tient estre au propre lieu où il habitoit.

Les Temples de Iupiter Licaonien , & de Faunus , dont nous parlerons au second Livre, estoient près d'icy. Il y a vn ancien Palais deuant cette Eglise , où l'on tient que logea autrefois la Comtesse Matilde , celebre Prin-

S. IEAN CALYBITE. 309

ceste pour ses bienfaits à l'Eglise, laquelle a sa
sepulture dans saint Pierre, & que Victor III.
& Boniface VIII. y demeurèrent aussi.

F I N.



V iij



P E T I T T R A I T É des Anciens Cemetieres sou- terrains des Chreſtiens qui ſont autour de Rome.

A V E R T I S S E M E N T.



N O U S ne pretendons pas
traiter icy de tous ces Ce-
metieres en particulier, &
de toutes leurs particula-
ritez, ainſi qu'a fait Boſius
en ſa Rome ſouſterraine.
Ce petit Traitté n'eſt
qu'une addition à celui
qui precede des Eglises
de Rome, afin que les curieux & pieux Lecteurs
n'ayent rien à deſirer pour vne ſuffiſante, con-
noiſſance de tous les Saints-lieux qui y ſont, tant
ſur terre que deſſous.

Ceux qui auront leu ce que nous eſcriuons icy
en general de l'origine, de la forme, de l'uſage &
de l'eſtat preſent de ces cauernes ſacrées & en
particulier du Cemetiere de Calixte, qui eſt le
plus conſiderable, & qui dans ſa vaſte eſtendue
enferme & comprend vne grande partie des au-

tres sous diuers noms , auront cette suffisante connoissance, non seulement pour eux , mais aussi pour en instruire & entretenir les autres. Ce grand ouurage de Bosius ne la leur donneroit pas plus nette & plus presente quand ils l'auroient tout leu; car la memoire ne peut estre chargée sans oubliance & confusion de tant de particularitez presque toutes semblables d'un si grand nombre de Cemetieres qu'il contient. Il est tres utile neantmoins pour les grandes Bibliothèques , afin qu'on y puisse auoir recours dans les difficultez touchant les vsages & ceremonies de l'Eglise Chrestienne naissante.

Or bien que par le long sejour que j'ay fait à Rome; i'aye acquis par moy-mesme quelque connoissance des choses que i'escriray icy , neantmoins pour le faire avec plus d'assurance de n'obmettre rien de notable , j'ay adiousté à ce que j'ay appris par ma propre veüe la lecture de Baronius au second tome de ses Annales, & en ses Annotations sur le Martyrologe; celle de la Rome fousterraine de Bosius, augmentée par Seueranus & par Arrengli, comme aussi le Traitté des sept Eglises de Seueranus , & enfin celle de l'ouurage de Pancirole , & de ceux de quelques autres Auteurs.

Nous adiousterons à ce que nous dirons en general de l'origine de la forme & de l'usage des Cemetieres des premiers Chrestiens, & aux plus notables particularitez de celui de Calixte, seulement la remarque des noms & de la situation des antres , comme aussi parce qu'ils sont presque tous d'une semblable forme, nous n'auons

fait mettre icy qu'une seule figure qui peut donner l'idée de tous.

CHAPITRE PREMIER.

*De l'ancienne origine des Cemetieres des
premiers Chrestiens à Rome, &
de leurs noms.*



BIEN que le soin de la sepulture des morts procede d'un commun mouvement de pieté, inspire par la nature mesme à tous les hommes : Neantmoins la façon dont ils la leur ont donnée, a esté fort differente selon

les diuers temps ou les differentes Nations. Il semble que celle des Egyptiens ait donné à toutes les autres l'exemple de rendre les deniers deuoirs aux defunts, avec plus des témoignages d'affection & de respect, & avec plus de marques de grandeur & de magnificence. Les precieuses onctions & la profusion d'aromatiques dont ils embaumoient leurs corps nous en assurent, & ces superbes Mausolées & les admirables pyramides dont ils les couvroient, en sont d'illustres tesmoins, & des monumens qui triom-

Baron. an.
34. ex Ti-
raq.

phent de toutes les iniures du temps.

Les Hebreux par l'ordre de leurs Patriarches, de leurs Legiflateurs & de leurs Pontifes, furent les premiers à les imiter. Ce fut à l'exemple de cette pieufe coustume, que Ioseph fit embaumer le corps de son pere Iacob en Egypte avant que de le faire transporter en la terre de Chanaan. Or bien que les Romains aient pû apprendre cette coustume des Egyptiens, mesmes lors qu'ils se sont rendus Maistres de leur Prouince, ou qu'ils l'ayent prise des Hebreux ou des Grecs, quand ils les ont soumis à leur Empire. Les premiers Chrestiens toutefois qui habiterent parmy eux à Rome & ailleurs, pretendirent ce semble se conformer en cela seulement aux Hebreux, dont les ceremonies de Religion, qui n'estoient point abrogées par la nouvelle Loy de Iesus-Christ leur estoient en veneration, comme encore leur Loy mesme considerée dans le temps auquel Dieu voulut qu'elle fut obseruée.

Ainsi ils les ont imitez en ce qui est de laver & embaumer les corps des defunts, & de leur donner sepulture dans les grottes sousterraines, mais en des sepulchres faits & pris dans les murs, ou l'elevation de ces grottes, & non sous la terre où on y marche. Et il semble que cette coustume ait esté tres ancienne chez les Iuifs, puis qu'Abraham achepta vne double grotte près d'Hebron pour la sepulture de sa famille, & qu'elle se conserva iusques au temps de nostre Seigneur, ainsi que le monstre la description de son sepulchre que nous auons exactement faite dans nostre *Histoire Chrestienne*. L'Euangile aussi nous

De his Stephanus Menochius de Rep. Heb.

assure, que le Lazare auoit sa sepulture dans vne grotte, bien qu'un Autheur interprete le mot *spelunca*, d'un caueau où on descend.

Baron.an.
226.
Menoch.
vbi suprà.

Les premiers Chrestiens donc qui estoient à Rome, & n'auoient pas vne pleine liberté de l'exercice de leur Religion, choisirent pour cela des lieux seuls hors la ville, où il estoit défendu mesmes aux Romains par la Loy des douze Tables, de donner sepulture aux morts. Neantmoins ceux qui auoient triomphé, y pouuoient auoir leur sepulture, & cette Loy fut depuis reuokée. Voilà l'origine des Cemetieres sacrez qui sont tout autour de cette mesme ville. Les Chrestiens ne laissoient pas toutefois lors que quelque nécessité les y obligeoit de donner sepulture aux Martyrs, ou à d'autres fideles dans son enceinte, mais fort secretement dans des lieux souterains des maisons de quelques principaux d'entre eux. C'est pourquoy il y en a aussi quelques-uns.

Menoch.
de Rep.
Hebr.

Les Hebreux auoient aussi pour l'ordinaire leurs sepultures hors la ville, comme remarque Menochius, pour plusieurs raisons qu'il rapporte, bien que quelquefois les Rois & personnes illustres, & qui auoient fait quelques actions notables pour le bien public les eussent dans la ville. Et en cela les premiers Chrestiens qui furent à Rome, ont encore imité les Hebreux, quoy que ce fut par obeïssance aux Loix Romaines. Cemme Autheur remarque que les Hebreux ont quelquefois bruslé les corps morts de quelques Rois pour donner la sepulture à leurs cendres, & qu'en cela ils imiterent les Grecs. Mais selon Baronius, jamais les Chrestiens ne les imiterent en

cette ceremonie, ny aucune des Nations payennes qui l'observerent, comme ont fait aussi quelquefois les Romains : D'où vient qu'on a trouué dans leurs anciens sepulchres tant d'vnes, & de vases où estoient les centres des corps de diuerſes personnes. Je dis quelquefois, car cela n'a pas toujours esté en vſage chez eux, autrement la deſenſe contenuë en la Loy de douze Tables, de ne donner point de ſepulture aux deſunts dans la ville, n'eût point esté neceſſaire pour la fin, pour laquelle ſelon Ciceron en ſon Traité des Loix, elle fut faite, à ſçauoir, crainte que la ville ne fut infectée par la putrefaction des corps. Donc, comme nous auons dit, l'vſage & les ceremonies des ſepultures, furent differentes, ſelon les diuers lieux & les differentes Nations, & encore ſelon les differentes Religions.

Cic. deleg
1.2.

Quant au mot de Cemetiere, il eſt deriué d'un mot Grec qui ſignifie dortoir. Les Chreſtiens appellerent ordinairement ainſi le lieu de la ſepulture de leurs deſunts, pour ſignifier & proteſter la foy qui leur eſt particuliere de la Reſurrection des morts, & qu'ils croyent que la mort des iuſtes n'eſt qu'un ſommeil, ainſi que l'appelle l'Eſcriture. On donna auſſi d'autres noms, la pluſpart deriuéz du Grec, aux lieux des ſepultures, qui denotent leur qualité & leur ſituation, à ſçauoir, *Crypta*, c'eſt à dire, caue ou grotte, *Catacombes*, ou lieu bas, *Catatomba*, ou lieu près des tombes, *tumba*, lieu ſouſterrain, duquel nom on appelle auſſi les ſepultures meſmes, parce qu'elles ſont ordinairement ſous terre. *Arena*, Arenes à cauſe du ſable qui s'en tire. Mais

pour le nom de Catatombes, il a esté particulièrement donné à vne partie du Cemetiere de Calixte, dont nous auons parlé, en traitant de l'Eglise de S. Sebastien, & dont nous parlerons encore au Chapitre cinquième de ce Traité. On a souuent appellé aussi le lieu des sepultures des Chrestiens *area*, aire, comme le monstre Baronius sur ces paroles du Martyrologe au troisième Septembre, où il est fait memoire de sainte Serapie. *A beata Sabina in suo monumento, iuxta aream vindiciani sepulta*. C'est peut-estre, parce que leurs Cemetieres se rencontrent souuent sous les aires des champs où on bat le bled qu'on a recueilly de la moisson, ou bien parce que ces Cemetieres mesmes sont comme des aires où on amasse le froment de Iesus-Christ, ie veux dire, les corps des Martyrs, & où encore quelquefois les Chrestiens estant découuerts & trouuez en prieres, ont esté foulez & broyez comme le bled dans l'aire, lors que les Ministres des Tyrans les ont mis en pieces, & en ont fait d'horribles carnages. Certes Baronius au mesme lieu rapporte vn passage de Tertulien parlant à Scapula, qui me confirme en cette derniere coniecture; *Sub Hilarino preside*, dit cét Autheur, *cum de areis sepulturarum nostrarum acclamassent: Area non sint area ipsorum non fuerunt: messes enim suas non egerunt.*

CHAPITRE II.

La forme des Cimetieres.



Forme des anciens Cimetieres de Rome



O V R bien donner à connoître la forme, la grandeur & estenduë des Cemetieres sacrez & sousterrains de Rome, il faut sçauoir qu'autour de cette ville, & iusques à plusieurs

lieuës loin, il y a vne sorte de terroir qu'ils appellent *tufa*, lequel est fort solide & dur, & lequel rend vne espede de sable qu'on nomme *Pozzolana*, lequel est tres-vtile & tres-bon pour les bâtimens. Les anciens Romains s'en seruirent, comme on fait encore pour bastir. De sorte que dès le temps des premiers Chrestiens, il y auoit sous ce terroir de grandes & vastes cauernes, comme des carrieres qui s'estoient faites à mesure qu'on en auoit tiré ce sable, où ils choisirent dans les lieux les plus secrets, des places pour y faire des sepultures pour les Martyrs, & pour les autres fideles. Ils faisoient ces sepultures, non pas comme on fait fosses à platte terre, mais sur l'elevation des murs des deux costez, y creusant des places les vnes sur les autres, comme le represente la figure qui est icy, de la grandeur & mesure d'un seul corps, car ordinairement ils n'en mettoient point plusieurs ensemble, ou quand ils en mettoient plusieurs en vne mesme sepulture, c'estoit l'un à costé de l'autre, & non pas l'un sur l'autre, obseruant ainsi vne decence en cela, laquelle depuis a esté ordonné par quelques Canons, comme remarque Bosius.

Con: Max-
sise. & An-
tistod.

Or ces grandes & vastes cauernes ou carrieres d'autour de Rome, ont tant d'estenduë & tant

de chemins qui sont comme autant de ruës les-
quelles tournent & s'entrecoupent, que ce sont
comme de grandes villes, lesquelles mesmes en
en quelques endroits, s'estendent en de grandes
places. Elles ont aussi leurs maisons lesquelles
sont des concautez hors du passage distinguées
en plusieurs lieux, comme en autant de cham-
bres, soit que ceux qui trauailloient à creuser, à
tirer le sable, les ayent faites pour quelque com-
modité, ou qu'elles ayent esté faites par les Chre-
stiens mesmes pour y estre plus cachez en temps
de persecution, & pour des Chapelles. Et ce qui
est admirable, c'est qu'en certains endroits il y a
deux ou trois Cemetieres l'un sur l'autre, com-
me de diuers estages, & cela se conserue en cét
estat depuis tant de siècles : Au reste les tenebres
regnent par tout, on rencontre seulement quel-
quefois, mais fort rarement, quelques soupiraux
par où vn triste iour vient d'enhaut.

Saint Hierosme escriuant sur Ezechiel, dit que S. Hier. in
Crech. c:
40.
Bosius l.l.
c.1,
lors qu'il estoit encore ieune homme, & estudioit
à Rome aux Humanitez, il alloit les Dimanches
visiter ces cauernes sanctifiées par les Chrestiens,
& en suite il en fait cette description que rappor-
te Bosius.

*Dum essent Romæ puer & liberalibus
studiis erudirer, solebam cum cæteris e-
iusdem ætatis & propositi diebus Domini-
cis sepulchra Apostolorum & Martyrum
circumire, crebròque criptas ingredi, qua
in terrarum profundo defossa ex utraque*

parte ingredientium per parietes habent corpora sepulcrorum , & ita obscura sunt omnia , ut propemodum illud propheticum compleatur , Descendunt in infernum uiuentem , & raro desuper lumen admissum horrorem temperet tenebrarum , ut non tam fenestram , quàm foramen demissi luminis potes ; rursumque pedetentim acceditur , & cæca nocte circumdatis illud Virgilianum proponitur.

Horror ubique animos, simul ipsa silentia terrent.

Baron. an.
130;

Mais i'en ay remarqué vn autre dans Baronius, qui me semble les représenter aussi fort particulièrement, & qui merite bien que ie la rapporte icy. Elle est au second Tome de ses Annales, ou parlant de la guerre qu'entreprirent les Iuifs sous l'Empire d'Adrien , & des cauernes secretes qu'ils firent pour s'y retirer en cas de besoin, & de leur forme; il remarque qu'elles estoient toutes semblables à celles des Gemetieres de Rome, où les Chrestiens se retiroient aussi aux temps des persecutions , & il adioust qu'il auoit plusieurs fois visité & considéré attentiuement le Cemetiere de Priscille qu'on auoit decouuert depuis peu, & puis il en fait cette description , qui peut conuenir à tous les autres.

Mirabile dictu: *Vidimus sæpiusque lu-
strauimus*

Stravimus Priscilla cæmeterium, hand pridem inuentum atque refossum via salaria tertio ab urbe lapide: quod nullo magis proprio vocabulo dixerimus pra eius amplitudine, multisque atque diuersis eiusdem viis quam subterraneam ciuitatem: quippe quod ipsius ingressu primaria via ceteris amplior pateat, qua hinc inde diuersas vias habeat, easdemque frequentes, qua rursus in diuersos viculos diuiduntur & angiportus; rursus ut in ciuitatibus, statis locis velut fora quadam ampliora sint spatia ad Conuentus sacros agendos, eademque sanctorum imaginibus exornatas; nec desint, licet nunc obstructa, ad lumen recipiendum excisa foramina. Obstupuit urbs cum in suis suburbiis abditas se no- nit habere ciuitates, Christianorum, tempore persecutionis olim Colonias, modo autem sepulchris tantum refertas; & quod legebat in chartis, vel videbat ex aliis cæmeteriis aliqua solum ex parte reclusis, tunc plenius intellexit, qua enim de iisdem apud sanctum Hieronymum, vel prudentium legerat, suis ipsius oculis intuens vehementer admirabunda spectauit.

CHAPITRE III.

De l'usage des Cemetieres sacrez de Rome.



LS ne servirent pas aux premiers Chrestiens seulement pour leurs sepultures: mais ils leurs servirent encore pour des lieux de refuge & retraite pendant les persecutions, où mesmes les Papes & les Prestres celebrieroient

le saint sacrifice de la Messe, baptisoient, confessoient les autres Sacremens, preschoient & faisoient leurs Assemblées pour deliberer des affaires de l'Eglise. Pour cela ces saintes grottes ont esté appellées *Concilia Sanctorum*, comme aussi elles sont appellées *Concilia Martyrum*, parce que selon Baronius, les corps des Martyrs y estoient assemblez en leurs sepultures. Ils dressoient & accommodoient pour cela des Oratoires & des Chapelles le mieux qu'ils pouvoient, particulièrement lors qu'ils n'estoient point recherchez par la violence de la persecution, bien que l'exercice de la Religion ne leur fut pas permis, & qu'ils ne jouissent pas de cette pleine liberté en laquelle l'Empereur Constantin le Grand les mit: car alors ils bastirent des Eglises dessus,

Baron. 23.
Iun.

ainsi que le furent celles de saint Pierre, de S. Paul, de saint Sebastien, de saint Laurent hors les murs, & plusieurs autres.

Mais ils ne laisserent pas pour cela de frequenter souuent, & d'aller visiter ces Cemetieres souterrains sanctifiez par tant de fonctions sacrées, & par les sepultures de tant de Martyrs. Le témoignage de saint Hierosme que nous auons rapporté au Chapitre precedent le monstre assez, sans qu'il soit besoin d'auoir recours à plusieurs autres qui se pourroient rapporter. Et il ne faut point douter que les Papes & le Clergé n'y fissent des Processions & des Stations publiques.

CHAPITRE IV.

*Du nombre, du nom, & de la situation
de ces Cemetieres, & qui sont
les principaux.*



N n'en scauroit bien certainement dire le nombre, parce que les Auteurs le prennent diuersement, à cause des diuers noms qu'auoit vn seul. Car ils ont esté nommez tantost des noms des Papes qui les ont fait accommoder dans les grottes sous-

terraines: d'autrefois de ceux qui y auoient fait quelque reparation : quelquefois de celuy de quelque Martyr qui y repositoit, & les diuerses parties d'un mesme Cemetiere, ont eu aussi quelquefois leur nom particulier pour quelque-vne de ces raisons ou pour quelque autre, comme aussi diuers Cemetieres ont eu un mesme nom. C'est pourquoy le nombre le plus raisonnable & le plus réglé ce semble, auquel on peut s'arrester, & qui comprend les principaux, est celuy que Baronius prend des anciens manuscrits du Vatican, où il y a les noms & la situation, & quelques particularitez de quarante-trois, de tous lesquels il tesmoigne qu'il est parlé dans le liure des Pontifes Romains & en d'autres ; voicy l'ordre & les propres termes par lesquels il les nomme & les declare.

Baro. to. 2.
an. 116.

*Præter cœmeteria duo, Callisti & Calpody, quorum hîc mentio est. (Il auoit parlé de ces deux vn peu aupara-
uant.) Illud fuit cum primis nobilissimum
positum in Vaticano ; in quo sancti Patri,
& aliorum plurium summorum Pontificum
corpora condita sunt, aliud Ostianum via
salaria, in quo idem sanctus Petrus dicitur
baptizasse, cuius mentio est in Actis Liberij
Papa : Quintum ad Nymphas dictum via
Nomentana in prædio Seneca, septimo ab
urbe lapide : sextum Soteris nominatum,
haud longe à Cœmeterio Callisti ; iuxta*

*quod etiam septimum Situm erat Cæmeterium Zephyrini: Octavum prætectati via Appia: Nonum Pontiani: Cyriaca matronæ decimum in agro Verano: Undecimum Lucina via Aurelia: Duodecimum Apro-
niani via Latina: Decimum tertium Felicis. Papa via Aurelia secundo ab urbe lapide: Decimum quartum Priscilla via Salaria tertio ab urbe lapide iuxta cryptam sancti Crescentionis; Quintum decimum Timothei via Ostiensi in loco ubi nunc est Basilica sancti Pauli: Decimum sextum Nonella dictum via Salaria: Decimum septimum S. Balbina inter viam Appiam & Ardeatinam, idemque nominatum Marci Papa; insuper Cæmeterium Iulij via Flaminia: aliud eiusdem nominis via Aurelia: Rursus aliud eiusdem quoque nominis via Portuensi quod numeratur vigesimum: rursum Cæmeterium Damasi inter viam Ardeatinam & Appiam: Vigessimus secundum vero quod dicebatur Anastasij Papa, tempore pagis intra urbem in Exquilino factum: Vigessimus tertium Hermetis: aliud Nicomedis via Ardentina: Vigessimus quintum sanctæ Agnetis via Nomentana: Vigessimus sextum sanctæ Felicitatis via Salaria: Vigessimus septimum dictum Ior-*

*danorum: Vigefimum octauum Nerei. San-
ctarum Felicis & Adanisi: vnde trigefimum:
Trigefimum verò Tiburtij & Valeriani:
Trigefimum primum sanctarum Petri &
Marcellini via Lanicana: Trigefimum se-
cundum Marci & Marcelliani: quod fe-
quitur trigefimum tertium dictum Quar-
ti & Quinti: Itemque illud sanctæ Aga-
tha via Aurelia: Trigefimum quintum
Cemeterium vrsi & aliud quod dictum est
Cardianum: Trigefimum verò septimum
dictum est inter duas lauros. Trigefimum
octauum ad cliuum cucumeris via Salaria:
Cemeterium verò Thrasonis ad sanctum
Saturninum ponitur trigefimum nonum:
Quadragesimum verò Cyriaci via Ostiensi:
Quadragesimum primum Petrouilla: Qua-
dragesimum secundum Ianuarij: denique
quadragesimum tertium Simplicij & Serni-
liani. Quorum omnium fit mentia in li-
bro de Romanis Pontificibus, & alijs in la-
cis.*

Outre ces principaux Cemeteries, il y en a eu
plusieurs autres qui sont nommez, & dont il est
parlé dans le Martyrologe & dans diuers Au-
theurs, mais où ils ont esté ruinez, ou bien la
connoissance des lieux où ils sont, & de leur antre
qui a esté bouchée & comblée s'est perduë, ainsi

que peut estre celle de plusieurs de ceux qui sont icy. Bosius s'est occupé vne grande partie de sa vie à chercher la situation & les entrées inconnues de ces saints lieux, & en a trouué grand nombre dont il traite en sa Rome sousterraine, où il rapporte les particularitez qui s'y voyent. Il y trouua aussi le cemetiere qui seruit aux anciens Iuifs qui estoient à Rome, & mesme en faueur auprès de quelques Empereurs. Il est petit & tout semblable en la forme & en la disposition des sepultures à ceux des Chrestions: mais il n'y a aucune marque de Christianisme, mais bien du Iudaïsme, comme le Chandelier à sept lampes lequel y est figuré. Les Iuifs de ce temps qu'on souffre à Rome, ont vn Champ decouvert pour Cemetiere, où ils enterrent leurs morts dans des fosses qu'ils font à plate terre. Nous allons traiter au Chapitre suivant de celly de Caliste, le plus celebre de tous, & de ses plus notables particularitez, lesquelles ont du rapport, & sont semblables à celles des autres, ce qui doit suffire aux curieux.

Maintenant les entrées des Cemetieres où on peut aller, sont fermez, & on n'y va point pour plusieurs inconueniens, qu'avec ordre & permission du Pape pour chercher quelques corps saints qu'on reconnoit à certaines marques qui sont à leurs sepultures, ou pour quelque autre iuste occasion.

CHAPITRE V.

Du Cemetiere de Calixte.

ARONIVS en suite de ces paroles que nous venons de rapporter apres luy, au Chapitre precedent, tesmoigne que ce Cemetiere (lequel est le plus noble, le plus grand, & le plus celebre de tous) com-

me aussi les autres sont semblables en leur forme à celuy de Priscille, dont il a fait la description auparavant, que nous auons rapportée au Chapitre second de ce present Traité.

Bosius, Sec-
ueranus.

Quant à la situation de cetuy-cy, il est sur le chemin appellé *Via Appia*, enuiron à vne demie lieuë hors la porte de Rome, qui auoit autrefois mesme nom, & qu'on appelle maintenant de S. Sebastien, à cause del'Eglise de ce Saint, qui est comme nous dirons sur ce Cemetiere. Il s'appelle le Cemetiere de Calixte, non que ce saint Pape & Martyr ait esté le premier à le faire construire & accommoder dans les grottes souterreines; mais parce qu'il y fit quelque reparation, son corps mesme n'y fut pas porté apres son Martyre, mais à celuy de Calepode qui est sur le chemin appellé *Via Aurelia*. Il fut martyrizé

l'an deux cent vingt-six, & on tiét que ce Cemetiere fut fait dès le temps des Apostres. Bosius & Seueranus coniecturent sur quelques fondemens, que ce fut cette pieuse Dame sainte Lucine l'ancienne, laquelle viuoit au mesme temps, & donna sepulture à saint Paul en vn autre Cemetiere qu'elle fit sous sa maison sur le chemin d'Ostie, où est l'Eglise de ce saint Apostre, qui le fit faire & accommoder. L'Autheur du Liure des vies des Papes, attribué à saint Damase Pape, & que Bellarmin tient estre d'Anastase Bibliothecaire, dit bien que saint Calixte fit ce Cemetiere, mais Bosius a fort exactement remarqué, que cét Autheur vse ordinairement du mot *fecit*, par celuy de *instaurauit*, & coniecture aussi qu'une autre Lucine qui fut au temps de saint Corneille Pape, & qui souffrit le Martyre l'an deux cent cinquante-cinq, estoit de la famille de cette premiere, & fit reparer tous les deux Cemetieres qu'elle auoit commencez, & enfin conclud, qu'il est certain que ce Cemetiere estoit long-temps auant saint Calixte, puis que cét Autheur des vies des Papes dit que S. Anicete & saint Soter Papes qui l'ont precedé de long-temps, eurent leur sepulture au Cemetiere de Calixte, c'est à dire, à celuy qui eut son nom depuis la reparation qu'il y fit. Aussi il fut premierement appellé l'Ancien Cemetiere,

Quant à la forme, on la peut assez connoistre par la description que nous auons faite au Chapitre second en general des Cemetieres sousterrains, par celle que nous y auons rapportée, que fait S. Hierosme, & par la particuliere du Ceme-

riere de Priscille , que nous auons rapporté & prise de Baronius , qui remarque, comme nous auons dit, que certuy est de la mesme forme. La figure que nous auons fait mettre aussi au commencement du mesme Chapitre , peut ayder le Lecteur à s'en former plus facilement l'idée, & fait voir que les sepultures sont prises & cauées de çà & de là de deux costez, & non pas à plate terre où on marche.

Pour son estenduë, elle est la plus grande de toutes celles des autres Cemetieres, & peut arriuer de quelques costez à près de deux lieus. Mais dans cette estenduë il prend diuers noms selon les diuerses parties de quelque celebre Martyr, le quel y a la sepulture, ou du Pape, ou autre personne pieuse par qui elle aura esté ornée ou réparée. Il y en a mesme plusieurs, où la terre est tombée, & qu'on n'a pas pu decouurir. Nous remarquerons les choses plus notables de quelques-vnes de ses principales parties, lesquelles Bosius distingue en Chambres, qui sont comme autant de Chapelles, apres auoir fait quelques remarques generales.

La premiere est que c'estoit dans ce Cemetiere, principalement que les Papes durant les persecutions, faisoient leurs principales & plus solempnelles fonctions, comme de celebrer les Messes Pontificales, donne les Ordres, sacrer des Euesques. D'auantage, vn si grand nombre de Martyrs y ont eu leur sepulture, qu'il arriue à cent septante-quatre mille, outre qu'il y a celles de quarante-six Papes. En troisieme lieu il faut se souuenir icy qu'on peut continuelle-

ment visiter vne partie de ce Cimetiere, qui est sous l'Eglise de saint Sebastien, où l'on void la sepulture où estoit autrefois le corps de sainte Cecile, qui est maintenant dans Rome, à l'Eglise de son nom dont nous auons traité, à cause de quoy cette partie du Cimetiere de Calixte fut appelée *Cemeterium ad sanctam Ceciliam*, ainsi qu'elle est dans le Martyrologe au quatrième Mars où il est fait memoire de neuf cent Martyrs, dont les saints corps y furent mis, en ces termes:

Roma item via Appia sanctorum Martyrum nongentorum qui positi sunt in Cemeterio ad sanctam Ceciliam.

Il n'y a aucun iour en celieu, que par l'entrée, & la lumiere qu'on y porte est si foible, au regard de l'épaisseur des tenebres, qu'elle n'empêche pas que saisi d'une sainte frayeur on ne puisse dire: *Timor & tremor venerunt super me, & contraxerunt me tenebra.* On void aussi ioinant la mesme Eglise, le lieu qui est particulièrement appelé les Catatombes. Pour en sçauoir les particularitez, & plusieurs autres choses qui regardent ce Cimetiere, ie renuoye le Lecteur au Traité particulier de la mesme Eglise saint Sebastien, qui est à la fin de nostre premiere partie de Rome Chrestienne.

Bosius fait les remarques des particularitez de ce Cimetiere comme des autres, selon l'ordre de la rencontre qu'il y a faite des diuers chemins ou rues, & puis de diuers lieux plus spatieux pris &

accommodez en diuers endroits qu'il appelle *Cubicoli* , chambres qui pouuoient seruir au moins vne partie, de Chapelles. Les plus considerables sepultures & sepulchres , & de personnes plus qualifiées y sont. Les figures en sont inserées dans son ouurage de la Rome sousterraine avec leurs inscriptions , comme aussi les figures de diuerses autres choses trouuées dans les Cemetieres, comme de diuerses lampes, de vases où il y auoit du sang des Martyrs trouuez dans les sepultures ouuertes. Plusieurs Cemetieres ont esté destruits & gastez par les Barbares qui ont saccagé Rome, ce qui est cause que la pluspart des sepultures sont ouuertes, n'y ayant seulement en quelques-vnes quelque partie des corps, peut-estre qu'ils cherchoient s'il y auoit quelque chose de precieux: Plusieurs neantmoins qui ont seruy aux corps des Martyrs ont esté ouuerts par l'ordre des Papes pour les transporter: On reconnoist leurs sepultures par des Palmes, des Couronnes, des Instrumens de leur Martyre, ou autres signes qui sont grauez ou figures dessus, lesquels font iuger que ce sont des sepultures de Martyrs, dont le nom neantmoins ne s'y trouue pas tousiours.

Il y a aussi dans le Cemetiere de Calixte & dans les autres , & particulierement dans les Chambres ou Chapelles plusieurs histoires saintes de l'ancien testament, ou du nouveau, representées en plate peinture sur les murs, outre celles qui sont en bosse sur les sepulchres, lesquels sont imprimées dans Bosius, comme aussi plusieurs figures Hieroglyphiques, comme d'ar-

bres ou de plantes, de diuers animaux, de caractères & lettres Grecques représentées sur les sepultures ou ailleurs, lesquelles ont des significations mysterieuses & Chrestiennes, qu'explique Seueranus en vn quatrième Liure, sur cela qu'il a adiousté à la Rome sousterraine de Bosius.

Pour conclusion de ce premier Liure des curiositez de Rome diuisé en deux parties, auxquelles nous auons traité de celles qui sont Chrestiennes, & afin qu'il demeure dans l'esprit des Lecteurs, quelque sainte impression qui leur serue, pour exciter en eux de nouveaux desirs de s'auancer en la pieté, ce qui est le principal fruit que ie pretends, & que i'espere de leur lecture: l'adiouste icy, afin qu'ils les lisent, les pieuses affections avec lesquelles on peut visiter le Cimetiere de Calixte dont nous venons de traiter, lesquelles sont dans le quatrième Chapitre de l'Introduction à ce premier Liure, mais, comme nous l'auons desia dit à la fin de la premiere partie, leur propre place doit estre icy. Lisez les donc attentiuement, mon cher Lecteur, & dans les bones dispositions qu'elles vous donneront, priez Dieu qu'il en donne de semblables à celuy qui vous les propose.

F I N.



REMARQUES DE quelques Eglises obmises pour estre mises en leur lieu.

En la page 414. de la premiere Partie, tout à la
fin, apres ce qui est dit de l'Eglise sainte
Bibiane, faut adiouster ;

Sainte Eusebe.



ETTE Eglise est tres ancienne, puis que le Pape Zacharie vers l'an 745. la rebastit, parce qu'elle alloit en ruine. Elle est entre les ruines des Thermes & du Palais des trois Gordiens Empereurs de la celebre famille de Gracques, sur lesquels il y en a qui escriuent que cette Eglise fut premierement bastie. Pancirole dit que c'estoit la maison propre de saint Eusebe Prestre, en laquelle il fut arresté prisonnier pour la defense de la foy, & où il mourut peu de temps apres. Deux autres saints Prestres Gregoire & Orose transporterent son corps au Cemetiere de Calixte, ainsi qu'il est remarqué dans le Martyr-

reloge au quatorzième Aoust, mais depuis il fut transporté en cette Eglise où il repose sous l'Autel. Elle est vn tres ancien Titre de Cardinal Prestre, qui se donnoit tousiours autrefois à des Cardinaux François, quelquevn desquels a fait peindre tout autour la vie de sainte Aurée Vierge Parisienne, qu'il vescu dans vn Monastere que fonda saint Eloy, qui estoit anciennement où est saint Eloy près du Palais, où il y auoit trois cent Religieuses vers l'an six cens trente sous le regne de Dagobert. Le Cardinal d'Offat François, qui pour ses merites & les grands seruices qu'il rendit à la France, en la Cour de Rome, fut éléué à cette dignité à l'instance de Henry le Grand, fut Titulaire de cette Eglise. Il mourut à Rome, & a sa sepulture à saint Louis, comme nous l'auons remarqué. Il y a encore en cette mesme Eglise plusieurs autres corps saints, outre celuy de S. Eusebe, notamment de S. Orose, & d'vn saint Paulin. Les chaises du Chœur sont estimées vn des plus beaux ouurages de menuiserie en bas reliefs qui se puissent voir.

Les deux Eglises de saint Pierre & saint Marcellin.

IL faudroit dire conformement au Breuiare & au Martyrologe S. Marcellin & S. Pierre, parce que S. Marcellin estoit Prestre, & S. Pierre son compaignon au Martyre, n'estoit qu'Exorciste; Mais le commun nomme S. Pierre le premier, comme estimant ce nom le plus digne,

ou parce qu'en l'histoire de leur Martyre, il est parlé premierement de S. Pierre, par qui plusieurs personnes furent conuerties, & S. Marcellin les baptisa.

Pancirole.

Ils eurent tous deux la teste tranchée l'an troiscent deux près de Rome, dans vn bois qu'on appelloit la Forest noire, & depuis leur martyre, on l'appella la Forest blanche. Il y eut deux pieuses Dames Chrestiennes Lucille & Firmine qui firent porter leurs saints corps à vne grotte ou Cemetiere sousterrain, surnommé *entre les deux Lauriers*, où estoit desia celui de S. Tiburce aussi Martyr, dont elles estoient parentes, & lequel pour cela s'estoit à vne lieuë de Rome apparu à elles avec saint Marcellin & S. Pierre. Ce Cemetiere a esté appellé *entre les deux Lauriers*, à cause du lieu, au dessous duquel il est ainsi appellé, & lequel est sur le chemin appellé *Via Lanicana*, hors la porte Maicure. C'est ainsi qu'il est dessigné dans le Martyrologe. *Roma inter duos lanros natalis sancti Tiburtij Martyris 11. Augusti*. Il y a neantmoins vn autre lieu sur le chemin qu'on appelle *Via Latina*, lequel est aussi dit *entre les deux Lauriers*, ainsi que remarque Bosius. Ce mesme Cemetiere a esté aussi nommé du nom de Saint Tiburce, à cause que son corps y estoit, & depuis que ceux des saints Martyrs Pierre & Marcellin y furent transportez, on l'appella aussi de leurs noms.

L'Empereur Constantin fit aussi bastir vne Eglise dessus de forme ronde en leur honneur, & y fit porter le corps de sainte Helene sa Mere, qui fut mis dans vn grand & magnifique Sepulchre de

de Porphyre, & pour cela, le Cemetiere de dessous fut dit quelquefois *ad sanctam Helenam*. Quelques-vns ont creu que ce Sepulchre estoit dans vne Eglise differente de celle de ces saints Martyrs, que cét Empereur auoit fait edifier tout auprès. Leur raison est, parce que quelques Auteurs anciens appellent la sepulture de cette sainte Imperatrice Mausolée, comme si c'estoit vn bastiment. Mais Bosius monstre par plusieurs exemples, que les simples sepulchres ont esté souuent appelez de ce nom. Il y eut aussi vne Eglise de saint Tiburce près de celle des saints Martyrs Pierre & Marcellin, comme remarque Bosius, dont on void encore quelques vestiges; & vne autre de Ste Helene, dót on ne void plus rien.

Le Pape S. Damase, quelques années apres que ces saints Martyrs Pierre & Marcellin eurent esté transportez, comme nous venons de dire, au Cemetiere de saint Tiburce, leur fit vne Epitaphe en vers pour leur sepulture, où il declare ce qui est dit à la fin de leurs Actes ou Histoire de leur Martyre, à sçauoir qu'estant encore ieune garçon & aux Ordres mineures, il l'auoit appris de celuy mesme qui leur auoit tranché la teste, qui fit depuis vne grande penitence. Les paroles de ces Actes sont celles-cy. *Hac omnia Damasius cum Lector esset, & adhuc puerulus, didicit ab eo, qui eos decollauerat, & postea factus Episcopus, in eorum sepulchro his versiculis declarauit*: Le Martyrologe fait mention de cét Epitaphe en ces termes. *Horum corpora in crypta iuxta sanctum Tiburtium sepulta sunt, eorumque sepulchrum sanctus Damasius Papa versibus postea exornauit*. Voicy ces vers.

Martyr. 22.
Iun.

Y

*Marcelline tuos pariter , Petre nosce
triumphos.*

*Percussor retulit Damaso mihi cùm puer
essem ,*

*Hac sibi carnificem trahidum mandata
dedisse :*

*Sepibus in mediis vestra ut tunc colla se-
caret*

*Ne tumulum vestrum quisquam cogno-
scere posset.*

*Vos alacres vestris manibus mundasse
sepulchra ,*

*Candidato occultè postquam iacuisstis in
antro.*

*Postea commonitam vestra pietate Lau-
cillam.*

*Hic placuisse magis sanctissima condere
membra.*

Les corps de ces saints Martyrs furent enle-
vez secretement , & transportez en France l'an
huit cent vingt-six, ainsi que remarque Bosius ,
sans specifier le lieu. Pancirole dit qu'ils sont à
Mastrich. Celuy de S. Tiburcel l'a esté à S. Pier-
re de Rome vers le mesme temps . comme il re-
marque aussi. Quant à celuy de S. Helene, il y a
grâde diuersité pour le lieu où il est , de sorte que
le plus certain est, qu'il y en a des Reliques en di-
uers endroits , mais principalement & en plus

grande quantité à Rome, où elle mourut, en l'Eglise d'*Ara Cali*, en France, en celle de Rheims & à Venise, & son Sepulchre est à S. Jean de Latran, comme nous l'auons remarqué ailleurs.

La memoire de ce celebre Cemetiere de saint Pierre & Marcellin, & de leur insigne Eglise bastie, comme nous auons dit par Constantin, s'estoit entierement perduë, bien qu'on en vid quelques vestiges; car on ne sçauoit point certainement ce que c'estoit, de sorte que cela donnoit sujet à plusieurs de croire, que l'Eglise de leurs noms, laquelle est entre saint Jean de Latran & sainte Marie Maieure, qui est vn ancien Titre de Cardinal Prestre, où il y a des Augustins, bastie aussi à leur honneur, dont on ne sçait point le Fondateur, fut celle que fit bastir cét Empereur sur le chemin appelle *Via Lauicana*, lequel pour maintenir leur opinion, ils faisoient commencer dans Rome à l'Amphitheatre de Tite, & continuer où est cette Eglise pour sortir par la porte Maieure : Mais Bosius reiette cette opinion, & par sa louïable & pieuse diligence à rechercher & découurir les Saints lieux l'an mil cinq cent nonante-quatre, il découurit le Cemetiere, & cette Eglise de S. Pierre & Marcellin en la maniere qu'il rapporte au troisiéme Liure de sa Rome sousterraine, Chapitre trente-septiéme,

A la fin de la premiere Partie du premier Liure
 en suite du Chapitre où il est traité de l'E-
 glise S. Sebastien : faut adiouter

Saint Urbain.

IL ne sera point hors de propos d'adiouter en-
 core icy vne petite remarque d'une Oratoire,
 ou Chapelle souterraine de S. Urbain Pape &
 Martyr premier de ce nom, laquelle est hors de
 Rome; du mesme costé que l'Eglise S. Sebastien;
 mais vn peu plus éloignée vers le Champ, d'une
 fontaine qu'on appelle la *Casarella*, où en cer-
 tain temps le peuple se va recréer, & sous vn an-
 cien temple de Bacchus, qui est sur vn lieu élevé.
 Elle estoit comme ensevelie entre des buissons
 & brossards, iusques à ce que vers l'an mil six cent
 trente-quatre lors que j'estois à Rome, vn appel-
 lé Sebastien Biliarde d'honneste condition la dé-
 couvrit: Et le Pape Urbain Huitième en estant
 aduertý, la fit reparer & orner par les soins du
 Cardinal François Barberin son Neveu, en sorte
 qu'aux iours de Feste on y celebre la Messe.

On tient que S. Urbain y catechisoit & bapti-
 soit secretement les nouveaux Chrestiens, &
 qu'il y fut pris pour estre conduit au martyre. On
 y void tout autour plusieurs ourages anciens
 de peinture, par lesquels on peut reconnoistre
 l'usage & les ceremonies de la primitive Eglise
 dans les fonctions sacrées. A cause de cela, le
 mesme Cardinal Barberin qui a vne pieuse cu-
 riosité & veneration pour ces choses, en fit faire

Des copies, à ce qui m'a esté dit. Il y a vne petite colomne qui soustient le vase de l'Eau beniste où il y a cette inscription du nom d'un Prestre de *Bacchus*, que les Payens appelloient encore *Dionysius*.

Ara Dionysij Apronianus Sacerdos.

On y en void aussi vne autre qui est Chrestienne aux pieds d'un Crucifix sur la porte en dedans, en mots abbregez de cette sorte.

† *Benizzo frt.*
A. XRI. MXI.

Il y a aussi l'Epitaphe d'une femme Chrestienne, mais d'un stile si grossier, qu'à peine en peut-on comprendre le sens. Elle est représentée au bas, les mains & les bras ouverts comme pour prier.

Tout à la fin de la seconde Section, de la seconde Partie du premier Liure, & du Chapitre quatrième, où il est traité de l'Eglise de S. Laurens *in Lucina*, au Titre duquel faut adiouster de *sainte Marie in via*, & de son Apostolo, faut adiouster :

Sainte Marie in Via.

Cette Eglise où il y a des Seruites, ainsi qu'à S. Marcel, est ainsi appellée *in Via*, c'est à
Y iij

dire, sur le chemin, à cause d'une Image miraculeuse de la sainte Vierge qui s'y conserue, laquelle estoit autrefois sur la rue près d'un puits, & peinte sur une matiere comme de la thuille. Or il arriva que l'an mil deux cent quarante-trois, premier du Pontificat d'Innocent quatrième, l'eau de ce puits déborda tellement une nuit, qu'elle remplit l'écurie du Palais du Cardinal Capucci qui estoit tout contre, & cette sainte Image fut veüe sur la bouche de ce puits se soutenir. Le Cardinal la vint prendre, la porta dans son Palais. Le Pape ordonna une Procession à laquelle il assista pour la mettre sur un Autel qui fut dressé en ce lieu où l'on bastit cette Eglise où estoit l'écurie, qui depuis quelques années a esté toute rebastie. Ce puits est compris dans l'Eglise auprès de la Chapelle où est la sainte Image. Ce Cardinal y jetta un morceau de pierre du bord du puits de Jacob, où estoit assis nostre Seigneur parlant à la Samaritaine, qu'il auoit apporté de la Terre-sainte; c'est pourquoy on boit de son eau par deuotion, & elle guerit de plusieurs infirmités, particulièrement de la fièvre.

Cette Eglise est Parroisse, & un Titre de Cardinal Prestre. Le Cardinal Bellarmin en estant Titulaire, la fit beaucoup orner. Il y a une magnifique Chapelle de la famille des Aldobrandins, dont estoit Clement VIII. où il y a de beaux ouvrages de peinture du Cheualier Gioppin.

Faut adiouster tout de suite.

L'Eglise dite Sant Apostolo.

ELle est dediée à Dieu à l'honneur de tous les Apostres, on l'appelle simplement *Sant Apostolo*, saint Apostre. C'est vne des plus insignes de Rome : car outre qu'elle est vn Titre de Cardinal Prestre & Parroisse, elle est tres ancienne à la principale des Religieux de l'Ordre de saint François, dits Conuentuels, dont estoit Sixte Quint, & il y a beaucoup de corps Saints. Pancirole escrit qu'elle fut premierement bastie par l'Empereur Constantin, c'est à dire, vers l'an trois cent trente : Mais le Pape Pelagius premier, commença de le rebastir entierement vers l'an cinq cent cinquante-cinq, & Jean III. son Successeur l'acheua.

Outre les corps des saints Apostres saint Iacques & saint Philippe qui s'y conseruent sous le grand Autel (à cause dequoy quelques Auteurs l'appellent l'Eglise de saint Iacques & S. Philippe) il y en a plusieurs autres en diuers lieux, notamment celuy de saint Pelagius Pape premier de ce nom, lequel, comme nous venons de dire, fit rebastir cette Eglise, duquel on y en fait memoire à l'Office le second de Mars. Il y a aussi vne robe ou soutane sans manches de S. Thomas Apostre, & plusieurs autres Reliques. On y void vn Tableau où nostre Seigneur est representé mort, qui est de *perin del vaga*.

Y iiii

A D D I T I O N S.

A la page cent trente de la premiere Partie, apres ces mots , *entre les Auteurs*, adioufftez tout de suite :

Saint Gregoire rapporte en peu de mots cette Histoire en vne Ep. à l'Imperatrice Constance, comme remarque Baron. luy disant que certains Orientaux les enleuerent : mais que lors qu'ils furent arriuez à deux mille hors de Rome , & qu'ils les eussent fait reposer au lieu des Catatombes, quand ils les voulurent transporter, ils furent assaillis d'une tempeste de tonnerres & de foudres si épouuentables, qu'ils les laisserent, & les Romains les vinrent reprendre, & ils furent remis en leurs sepultures: Plusieurs ont crû que les corps de ces saints Apostres demeurèrent aux Catatombes dans vn puits qui s'y void encore l'espace de deux cent cinquante-deux ans , parce qu'ils inferent des paroles de saint Gregoire, que ces Orientaux les enleuerent de leurs sepulchres, & les laisserent là incontinent apres leur martyre , & que la tradition & l'Eglise dans le diuin Office, declare que ce fut Corneille qui les reporta à leurs sepultures, lequel ne fut fait Pape que l'an deux cent cinquante-quatre. Mais Seueranus apres S. Antonin, & Vgonius dit que ces paroles; *Eo tempore quo passi sunt*, par lesquelles saint Gregoire designe le temps de leur enlèvement, ne signifient que quelque iour & temps anniuersaire de leur martyre, & non précisément

celuy auquel ils le souffrirent. Cét enlèvement estoit representé en peinture, au Portique de l'ancienne Eglise de saint Pierre, Bosius en fit faire vne planche, qui est imprimée dans sa Rome souterraine

En la premiere Partie page 181. à la fin, adiou-
tez :

Sur la grand' porte du milieu il y a cette inscrip-
tion de ce qu'a fait Innocent X.

*Basilicam Principis Apostolorum in hanc
molis amplitudinem multiplici Romanorum
Pontificum edificatione perductam, Inno-
centius decimus, Pontifex Maximus novo
Calatura opere ornatis Sacellis, interiectis
in utraque templi ala marmoreis cotom-
nis, strato è vario lapide pavimento ma-
gnificentius terminavit.*

Adioustez à la page 396. de la premiere Partie,
apres ces mots sous l'Eglise : comme le de-
clare cette inscription qui s'y void.

*Sub hoc Pavimento tessellato est Cæme-
terium S. Lucina Matrona, in quo pluri-
ma sanctorum Martyrum corpora requie-
sunt.*

En la seconde Partie page 55. à la fin, adioustez,

IL y a en cette mesme Eglise de S. Augustin
vne notable partie du corps de S. Longin le
Soldat, qui perça le costé de N. Seigneur. Il y en a
vn autre à S. Marcel, dont nous traiterons. Il est
fait memoire de ce Saint dans le Martyrologe au
quinzième de Mars.

En la page soixante-quatre de la seconde Partie
vers la fin apres ces mots : *Dans saint*
Pierre, adioustez :

Avec cét Epitaphe, qui pour estre bien court,
ne laisse pas d'estre vn grand Eloge sur le mépris
qu'il faisoit des grandeurs de la terre.

HADRIANVS VI. HIC SITVS
EST,
QVI NIHIL SIBI INFOELICIVS
IN VITA
QVAM QVOD IMPERARET,
DVXIT.

En la page 144. seconde Partie , au commencement adioustez :

Il y a en cette Eglise de saint Syluestre le iour de saint Antere Pape & Martyr, comme témoigne Baronius en ces Annotations sur le troisieme Ianuier : & vne ancienne inscription qui s'y void.

Auis touchant les Eglises qui sont Titre de Cardinal, avec leur Catalogue.

NOUS auons traité au troisieme Chapitre de l'Introduction en general des Titres des Cardinaux, & dans ce premier Liure des Eglises qui le sont, excepté de quelques vnes où il n'y a rien de remarquable, dont nous mettrons neanmoins icy les noms, les nommant toutes par ordre Alphabetiques. Ceux qui desireront voir celles dont nous auons parlé, les pourront trouuer par la Table aussi Alphabetique qui est icy.

Il faut remarquer que quelquefois, bien que fort rarement il s'est fait, & il se peut faire quelque changement en ces Titres, celui d'une Eglise se transferant à vne autre.

Nous auons remarqué au mesme Chapitre de l'Introduction, que le sacré College est distingué en trois Ordres, à sçauoir, d'Euesques qui

sont six , de Prestres qui sont cinquante , & de Diares qui sont quatorze , ainsi ils sont en tout septante , conformement à la Bulle de Sixte Quint. Les Euesques ont au lieu de Titre six Eglises Cathedrales de six petits Eueschez qui sont fort près de Rome , que quelques- vns appellent pour cela Titres Episcopaux ; mais ils ne sont pas proprement Titres selon la premiere Institution qui ne fut que pour les Prestres , lesquels maintenant sont au nombre de cinquante. Il y a aussi cinquante Titres Presbyteraux , & quelquefois vn ou deux de plus, pour les raisons que nous auons aussi remarquées, bien que le nombre des Cardinaux Prestres, soit toujours le même. Quant aux Eglises des quatorze Cardinaux Diares, ce ne sont pas aussi proprement des Titres, comme nous auons encore remarqué , mais des Diaconies , comme les appelle Sixte Quint en sa Bulle, mais par abus, on les appelle communement Titres : On pourroit bien peut-estre les appeller Titres Diaconaux.

*Voicy donc les noms de toutes les Eglises
des Cardinaux ; Les six Episcopales ,
de six Cardinaux, Eues-
ques sont,*

Ostie & Velletry vnies maintenant ensemble , qui sont tousiours du Cardinal , Doyen du sacré College.

La seconde sainte Rufine , autrement dite la

Forest blanche, & celle de *Porto Romano*, vnies
aussi maintenant ensemble.

La troisiéme de la Sabine. La quatriéme de Pa-
lestrine. La cinquiéme de *Tusculū*, appellé en Ita-
lien *Frascati*, & la sixiéme & derniere est *Albano*.

Les Eglises ou Titres des Cardinaux Pre- stres, sont

Sto A gues en la pla- ce Nauone.	S. Laurent <i>in Panis-</i> <i>perna</i> .
S. Augustin.	S. Marcel.
S. Alexis.	S. Marc.
S. Anastasie.	S. Marie des Anges.
Saints Apostres.	S. Marie <i>in Ara Celi</i> .
S. Balbine.	S. Marie sur la Miner- ue.
S. Barthelemy en l'Isle.	S. Marie de la Paix.
S. Calixte.	S. Marie du Peuple.
S. Cecile.	S. Marie Transponti- ne.
S. Cesarée.	S. Marie au delà du Ti- bre.
S. Charles de Catinari.	S. Marie <i>in Via</i> .
S. Clement.	S. Martin des Monts.
Sainte Croix en Hieru- salem.	S. Matheu <i>in Merula-</i> <i>na</i> .
S. Eusebe.	Saints Nerée & Achil- lée.
Saints Iean & Paul.	S. Onuphrie.
S. Iean Porte Latine.	S. Pancrace.
S. Hierosme des Escla- uons.	Ss. Pierre & Marcellin.
S. Chrisogone.	
S. Laurent en Damase.	
S. Laurent <i>in Lufina</i> .	

S. Pierre *in Montorio.* *dinaux Diacres sont.*

S. Pierre *in Vincoli.*

S. Praxede.

S. Prisque.

S. Pudenciane.

Saints Quatre Couron-
nés.

S. Quirico.

S. Sabine.

S. Sauueur *in Lauro.*

S. Syluestre *in Campo*
Marzo.

S. Sixte.

S. Estiennele Rond.

S. Susanne.

S. Thomas *in Parione.*

S. Trinite du Mont -
Pincio.

Les Eglises qui sont

Diaconies ou Titres

Diaconaux, de Car-

Saint Adrian.

Saint Agathe *in Subur-*
ra.

S. Ange *in Poscaria.*

Ss. Cosme & Damien,
in Campo Vaccino.

S. Eustache.

S. Gregoire *in Velabro.*

S. Marie *in Aquirio.*

S. Marie *in Cosmedin,*
dite l'Escole Grec-
que.

S. Marie *in Dominica.*

S. Marie la Neuue.

S. Marie *in Portico.*

S. Marie *in Via lata.*

S. Nicolas de la Pri-
son.

Saints Vite & Modeste.

F I N.



TABLE DES SECTIONS
ET CHAPITRES CONTENVS EN
cette seconde Partie du Premier
Liure des Curiositez del'vne
& de l'autre ROME.

SECTION PREMIERE.

D E l'Eglise dite NOSTRE-DAME LA RONDE, & des plus notables qui sont en son quartier, ou près d'iceluy.	fol. II
CHAP. I. L'antiquité & la forme de son edifice.	12
Ch. II. De la Consécration & Dedicace de cette Eglise.	17
Ch. III. Particularitez de cette Eglise.	22
Ch. IV. De l'Eglise nationale de saint Louis des François, & de celles de saint Sauueur & de saint Yues, qui y sont unies.	27
TITRE I. Que les François commencerent d'auoir une Eglise à Rome, & quelle est celle qu'ils y ont maintenant.	28
TITRE II. Du gouvernement & service de cette E- glise.	31

T A B L E

Tit. III. <i>Des plus notables Reliques qui sont en cette Eglise.</i>	33
Tit. IV. <i>Des plus notables Sepultures & Epitaphes de cette Eglise.</i>	34
Titre V. <i>Des Chapelles & Tableaux de cette Eglise.</i>	38
Tit. VI. <i>Diverses particularitez de cette Eglise.</i>	43
Tit. VII. <i>De la Chappelle de S. Sauveur unie à l'Eglise saint Louis.</i>	44
Tit. VIII. <i>De l'Eglise Parroissiale de saint Yves, unie à celle de S. Louis.</i>	48
CH. V. <i>De l'Eglise de la Trinité du Mont.</i>	49
CH. VI. <i>De l'Eglise saint Augustin.</i>	52
CH. VII. <i>De l'Eglise de saint Apollinaire, & de la Chapelle de saint Anicete.</i>	58
<i>La Chapelle de saint Anicete.</i>	60
CH. VIII. <i>De l'Eglise Notre-Dame dite D'ellanima, de l'ame, Nationale des Allemans, & de celle de saint Iacques, Nationale des Espagnols.</i>	62
<i>L'Eglise de saint IACQUES.</i>	65
CH. IX. <i>De l'Eglise de Nostre-Dame de la Paix, & de celle de saint Agnes de la place Nanone.</i>	67
CH. X. <i>De l'Eglise de saint Laurent en Damase.</i>	70
CH. XI. <i>De l'Eglise Nostre-Dame de la Valicelle, dite communement L'EGLISE NEUVE, & de celles de saint Hierosme de la Charité, & de saint Iean des Florentins.</i>	79
	Saint

DES CHAPITRES.

Saint Hierosme de la Charité. 86

L'Eglise de saint Jean Baptiste des Florentins.

88

CH. XII. *De l'Eglise dite saint André della Valle ; d'une autre appelée saint Charles de Catinari ; & de celle qu'on nomme IESVS , & de quelques autres.* 89

Saint Charles , dit DE CATINARI. 104

L'Eglise dite LE IESVS. 105

L'Eglise de saint MARC. 108

L'Eglise nouvelle de S. IGNACE DE LOYOLA.

109

CH. XIII. *De l'Eglise dite sainte MARIE sur la Minerue , & de celle qu'on appelle sainte MARIE du Champ de Mars.* 113

L'Eglise DE SAINTE MARIE DV CHAMP DE MARS. 122



SECONDE SECTION.

Où il est traité de l'Eglise dite Nostre-Dame DEL POPOLO , & de quelques autres des plus proches quartiers.

CHAP. I. *De cette premiere Eglise.* 124

CH. II. *De l'Eglise de sainte MARIE invia*
Z

T A B L E

<i>lata, & de celles de saint Marcel & de S. Charles</i>	
<i>Borromée du Cours.</i>	129
<i>Saint Marcel.</i>	132
<i>S. CHARLES DU COURS.</i>	136
CH. III. de l'Eglise SAINT SYLVESTRE du	
<i>Champ de Mars.</i>	137
CH. IV. De l'Eglise de S. Laurent dite IN LV-	
CINA.	144



SECTION TROISIE' ME.

De l'Eglise de Nostre-Dame D'ARA CÆLI,
& de plusieurs autres qui sont vers son
quartier.

CHAP. I. De cette mesme Eglise de Nostre - Da-	
me D'ARA CÆLI.	147
CH. II. Des Eglises de S. Pierre de la Prison, de	
<i>sainte Martine, & de S. Adrian.</i>	152
<i>L'Eglise de sainte Martine & de S. Luc.</i>	154
<i>L'Eglise de saint Adrian.</i>	157
CH. III. De l'Eglise de saint Nicolas de la Pri-	
son.	159
CH. IV. De l'Eglise Michel, dite saint Ange de	
<i>la Piscine, ou de la Poissonnerie, & de celle de</i>	
<i>saint Ambroise della Massina.</i>	163

DES CHAPITRES.

<i>Sainte Ambroise dite della Massina.</i>	166
CH. V. <i>De l'Eglise de Nostre-Dame IN PORTICO.</i>	168



SECTION QUATRIÈME.

De l'Eglise de sainte MARIE LA NEUVVE,
& de plusieurs autres qui sont vers son
quartier.

CHAP. I. <i>De sainte MARIE la Neuve.</i>	172
CH. II. <i>Des Eglises de sainte Marie Libératrice, de saint Cosme & saint Damien, de saint Laurent in Miranda, & de saint Theodore.</i>	178
CH. III. <i>Des Eglises de saint George in Veladro, de sainte Anastasie, & de sainte Marie de la Consolation & des Graces.</i>	187
CH. IV. <i>Des Eglises de saint Gregoire, de saint Jean & Paul, & de saint Sebastien du Mont-Palatin.</i>	191
<i>L'Eglise de saint JEAN ET PAUL.</i>	196
<i>Saint Sebastien du Mont Palatin.</i>	198
CH. V. <i>Des Eglises de sainte Marie IN COSMEDIN, de sainte Sabine, de S. Alexis, & de sainte Marie du Mont Avenzin.</i>	200

Z ij

T A B L E

<i>L'Eglise de sainte SABINE.</i>	202
<i>L'Eglise de S. ALEXIS.</i>	209
CH. VI. <i>Des Eglises de sainte Marie Egyptienne, de saint Estienne des Carrosses, de Ste Prisque, de S. Sabu, & de sainte Babine.</i>	214
CH. VII. <i>De l'Eglise des Saints Martyrs Nérée & Achillée, de celle de S. Sixte, & de celle de S. Césaire.</i>	219
CH. VIII. <i>Des Eglises de sainte Marie in Dominica, ou Della Navicella, de S. Thomas de la Navicella; & de S. Estienne le Rond.</i>	225
CH. IX. <i>De l'Eglise des Quatre Saints Couronnés, & de celle de S. Clement.</i>	228
<i>L'Eglise de saint CLEMENT.</i>	234



SECTION CINQVIE'ME.

De l'Eglise de Nostre - Dame des Monts,
& de plusieurs autres qui sont vers son
quartier.

CHAP. I. DE NOSTRE-DAME DES MONTs.
234

CH. II. *De l'Eglise saint Pierre aux Liens, de celle de saint Martin des Monts, & de sainte Luce en Silice.*
337

DES CHAPITRES.

<i>De l'Eglise de saint Martin des Monts.</i>	240
CH. III. <i>De l'Eglise de sainte Agathe dite in Subura.</i>	242
CH. IV. <i>Des Eglises de saint Dominique, de S. Sylvestre à Monte Cauallo, de saint André, & de saint Vital.</i>	250
S. SYLVESTRE.	251
S. ANDRÉ.	252
S. VITAL.	253



SECTION SIXIÈME.

De l'Eglise de Nostre-Dame des Anges, & de plusieurs autres qui sont vers son quartier.

CHAP. I. <i>De Nostre-Dame des Anges.</i>	259
CH. II. <i>Des Eglises de Nostre-Dame de la Vierge, de sainte Suzanne, de saint Caius, de saint Bernard, & de la Conception.</i>	259
<i>Sainte Suzanne & S. Caius.</i>	260
CH. III. <i>Des Eglises de sainte Agnes, & de Ste Constance.</i>	267
<i>Sainte Constance.</i>	271

T A B L E



SECTION SEPTIEME.

De l'Eglise de Nostre-Dame dite T A N S -
T E V E R E , au delà du Tybre , & de plu-
sieurs autres du mesme quartier.

CHAP. I. <i>De cette premiere Eglise.</i>	275
CH. II. <i>De l'Eglise sainte Cecile.</i>	281
CH. III. <i>Des Eglises de saint Chrysogone , saint Calixte , saint François , & de quelques autres de mesme quartier au delà du Tybre.</i>	297
S. CALIXTE.	298
Saint FRANÇOIS.	299
S. COSMATO.	300
Nostre-Dame della Scala.	301
CH. IV. <i>Des Eglises de saint Barthelemy & de saint Jean Calybite.</i>	302
S. JEAN CALYBITE.	307

DES CHAPITRES.

PETIT TRAITE' DES ANCIENS Cemetieres fousterrains des Chrestiens qui sont autour de Rome. 310

CHAP. I. *De l'ancienne origine des Cemetieres
des premiers Chrestiens à Rome, & de leurs noms.*

312

CH. II. *La forme des Cemetieres.* 317

CH. III. *De l'usage des Cemetieres sacrez de Ro-
me.* 322

CH. IV. *Du nombre, du nom, & de la situation
de ces Cemetieres, & qui sont les principaux.*

323

CH. V. *Du Cemetiere de Calixte.* 328

REMARQUES DE QUELQUES Eglises obmises pour estre mises en leur lieu. 334

Saint Ensebe. ibidem.

*Les deux Eglises de saint Pierre & saint Mar-
cellin,* 335

Saint Urbain. 340

Z iiij

TABLE DES CHAPITRES.

<i>Sainte Marie in Via.</i>	341
<i>L'Eglise dite Sant Apostolo.</i>	343
<i>Advis touchant les Eglises qui sont Titre de Cardinal, avec leur Catalogue.</i>	347
<i>Les noms de toutes les Eglises des Cardinaux; Les six Episcopales de six Cardinaux, Enesques sont,</i>	348
<i>Les Eglises ou Titres des Cardinaux Prestres, sont,</i>	349
<i>Les Eglises qui sont Diaconies ou Titres Diaconaux, de Cardinaux, Diacres, sont.</i>	350

F I N.





T A B L E

DES NOMS DES EGLISES

mentionnées en cette Seconde Par-
tie du Premier Liure des Cu-
riositez de l'une & de
l'autre ROME.

A		sainte Agathe dite <i>in Su- bara.</i>	242
S.		V E Y S T I N	252
		fol. 52	267
		Ste Apoli- naire. 58	343
		S. Anicete.	
		B	
		60	
		sainte Agnes de la place	218
		Nauonne. 69	264
		S. Albin.	302
		saint André della Valle. 89	
		S. Bernard.	
		S. Bartholomy.	
		C	
		104	
		S. Charles de Catinari.	
		104	
		saint Charles Borromée du	
		Cours.	196
		166	
		sainte Anastasie. 188	
		saint Alexis. 5. 209	
		saint Aquila. 217	
		saint Achille. 219	

T A B L E

saint Cosme & saint Damien. 179

saint Cesarée. 223

saint Clement. 231

saint Caius. 260

de la Conception. 265

sainte Constance. 271

sainte Cecile. 281

saint Chrysogone. 297

saint Calixte. 298

saint Cosmato. 300

Cemetieres sousterrains.

310

leur Origine. 312

leur Forme. 317

leur Vſage. 322

leur Nombre, Nom &

Situation. 323

D

S. D Dominique. 250

E

S. E Stienne des Caroffes. 215

S. Estienne le Rond. 217

saint Eusebe. 334

F

S. F François. 299

G

S. G Eorge in Velabro. 187

saint Gregoire. 191

H

S. H Hierosme de la Chârité. 86

I

S. I Jacques. 65

saint Jean Baptiste des Florentins. 88

saint Ignace de Loyola. 109

saint Jean & Paul. 196

sainte Justine. 249

saint Jean Calybite. 307

L

S. L Ouis. 70

saint Laurent en Damasc. 105

Eglise dite de Iesus. 144

saint Laurent in Lucina. 154

saint Luc. 185

S. Laurent in Miranda. 185

DES EGLISES.

sainte Luce in Silice. 241

M

S. **M** Arc. 108
saint Marcel. 132

sainte Martine. 154

saint Michel dit *saint Ange*
de la Piscine, ou *de la*
Poissonnerie. 163

sainte Marie Egyptienne.

214

saint Martin des Monts.

240

saint Marcellin & saint Pierre,
re, 335

Nostre-Dame la Ron-
de ou des Neiges. 11

dell' anima. De l'ame.

62

de la Paix. 67

de la Valicelle ou l'E-

glise Neuve. 79

dite *sainte Marie sur la*

Minerve. 113

dite *sainte Marie du*

Champ de Mars. 122

del Popolo. 124

in Via lata. 129

d' Ara Cali. 147

in Portico. 168

sainte Marie *la Nuova*. 335

172

liberatrice. 178

de la Consolation & des

graces. 189

in Cosmedin. 200

du Mont Auentin. 213

in Dominica, ou *della*

Nauicella. 225

des Monts. 234

des Angés. 255

de la Victoire. 259

dite *Transtevere*. 275

sainte Marie *in Via*.

341

della Scala. 301

N

S. **N**icolas de la Prison.
159

saint Nérée & Achillée. 219

O

P

S. **P**ierre de la Prison.

152

saint Prisque. 215

sainte Priscille. 217

saint Pierre aux Liens. 237

saint Pierre & Marcellin.

335

TABLE DES EGLISES.

Sainte Sylvie mere de saint
Gregoire. 194

Q

T

Q Vatre saints Couron-
nez. 218
saint Quirin. 218

R

Ste T Rinite du Mont. 49
saint Theodore. 186
saint Thomas de la Navic-
la. 226

S

V

S. Auueur. 44
S. Syluestre du Champ
de Mars. 137
Saint Sebastien du Mont Pa-
latin. 198
Sainte Sabine. 204
Sainte Serapie. 203
Saint Saba. 217
Saint Sixte. 221
Saint Syluestre à Monte Ca-
uallo. 251
Sainte Suzanne. 260
Saint Constance. 271

S. V Ital. 251
saint Urbain. 340

X

Y

S. Y Ves. 48

Z

S. Z Otique. 199

F I N.



SECOND LIVRE
DES
CVRIOSITEZ
DE LVNE ET DE L'AVTRE
ROME,

Où il est traité des plus notables
Monuments & vestiges d'Anti-
quité & magnificence
de ROME PAYENNE.

ENRICHY DE FIGVRES.

Par le Pere NICOLAS DE BRALION,
Parisien, Prestre de l'Oratoire.



A PARIS,
Chez EDMÉ COVTEROT, rue S. Jacques ,
au bon Pasteur.

M. DC. LIX.

Avec Approbation & Privilège.



AV ROY.

SIRE,

Après auoir dedié au Fils de
Dieu, & à sa Tres-Sainte Mere,
vn Traité des edifices sacrez de
Rome, ie viens dedier à Vôte
Majesté cét autre des Antiquitez
& des Temples prophanes qui

â iij

EPISTRE.

s'y voyent. Ce n'est pas que ie
pretende faire quelque distinction
de vôtre sacrée Personne,
d'un Roy Tres-Chrétien, & d'un
Fils Aîné de l'Eglise, d'avec les
choses saintes : mais c'est plustost
pour sanctifier en quelque façon
les prophanes & communes, en
les mettant dās vos mains Royales :
Car ie les consacre ainsi à
l'usage d'un Monarque si pieux,
que par la consideration de ce
qui a seruy à l'impieté des Infideles
pour le culte de leurs faux
Dieux, & à leur orgueil pour des
marques de leur grandeur ; il
conceura un plus grand zele pour
le culte du vray Dieu, & de nouveaux
sentimens pour un plus
grand mépris des choses vaines
& perissables.

Outre ces Monumens d'impie-
té, dont les seules ruines sont hor-
reur aux âmes fideles, V. M. verra
encore icy ceux de la grandeur
& magnificence d'une Republi-
que, qui a soumis tous les peuples
à ses Loix, & tenu les refnes de
l'Empire du Monde. Mais les ma-
ximes du Christianisme dont son
esprit est saintement éclairé, luy
feront facilement connoistre la
bassesse & vanité de ces choses.
Quel spectacle est-ce, SIRE, pour
l'instructiō d'un Prince Chrêtiē,
que de voir dās Rome Chrêtiēne
tant de tristes ruines de Rome
Payenne? Que de voir, dis-je, tant
de marbres rares & pretieux, &
tant de Colomnes de jaspe & de
porphyre, qui furent éleuées pour
l'ornement de tant de grands Pa-

lais, ou de magnifiques Arcs de triomphes, estre renuettées, & comme ensevelies dans la terre.

Il est vray que quelques vestiges des superbes edifices des anciens Romains se sont vn peu mieux maintenus en leur entier: Mais hélas! pourquoy la providence diuine les a-t'elle reseruez en les preservant de la fureur des barbares, ou de quelques autres delastres, si ce n'est pour no⁹ faire souuenir, que ceux à la memoire desquels ils seruent de monumēt, plus sujets aux iniures du temps, par la condition commune à tous les hōmes, que les pierres mêmes, sont maintenant reduits en poudre aux pieds de ces veritables témoins de leur vanité?

Autrefois, lors que Rome, cette

Reyne des Villes, paroissoit dans
 sa plus grande splendeur, vn Em-
 pereur y arriua pour la premiere-
 fois, & la voyant avec vn extrême
 admiration, accusa la Renommée
 de luy auoir esté infidèle, puis que
 contre la coustume d'agrandir
 les choses à mesure qu'elle les
 publie, son bruit n'auoit point
 égalé sa magnificence. Mais au
 même temps ayant demandé à
 vn Prince du sang Royal de
 Perse, qui l'auoit accompagné,
 ce qui luy sembloit de Ro-
 me : Il luy répondit ; *La plus
 grande satisfaction que i'y ay
 eue, c'est d'y auoir appris & con-
 sideré que les hommes y meurent
 comme par tous ailleurs.* Que si ce
 Prince fit cette reflexion sur la
 condition mortelle des hommes,

Con-
 ātius
 apud Am-
 mian. l. 16.

Hormif-
 da.

EPISTRE.

voyant Rome pompeuse & trió-
phante; Quel suiet ont de la fai-
re, SIRE, ceux qui en voyent
les miserables Reliques?

En effet, où sont maintenant
ces grands Magistrats qui estoient
comme des Colonnes inébran-
lables de sa Republique; mais
Republique si puissante, que les
siecles passez depuis la Naissance
du Monde n'en veirent jamais de
semblable: Où est son venerable
& auguste Senat, dont les Sena-
teurs estoient autant de Roys?
Où sont ses Consuls & ces grands
Empereurs qui leur ont succédé?
La mort, SIRE, qui ne pardonne
ny aux dignitez les plus éleuées,
ny aux Sceptres, ny aux Couron-
nes, a moissonné tout cela: tant
il est veritable, que, non seulemēt

E P I S T R E.

toutes les richesses & grandeurs de la terre sont perissables par l'inconstance de la fortune , ou pour parler Chrestiennement , par vne secrete prouidence de Dieu; mais que les hommes qui les possèdent, pour puissans qu'ils soient , le sont aussi par la necessité de leur condition naturelle.

Grand Roy , ce ne sera pas donc la magnificence de vostre Louure , qui seruira de fondement à vòtre bon-heur eternal ; ce ne sera pas encore cette vaste estenduë de vos Estats , ny la fertilité & les richesses de vos Prouinces ; ny l'inombrable multitude de vos suiets qui vous en feront iouyr. l'ose dire dauantage, V.M. ne se peut pas

mesme promettre cette felice
 immuable & perperuelle, po
 elle, ou pour les Successeurs,
 cette particuliere prouidence
 Dieu immortel, qui conser
 florissante la Monarchie Franço
 se depuis plus de douze cens an
 Car qui sçait, SIRE, qui sçait si l
 pechez de la France qui sont e
 vn temps l'obiet de sa bonté, &
 de sa patience, ne seront poin
 en vn autre celuy de sa iuste fu
 reur, & d'vne haute vengeance

Mais les vrais & infailible
 moyens qu'a V. M. de s'acque
 rir vn bonheur eternel, & d'eter
 niser tout ensemble sa memoire,
 c'est d'établir de plus en plus,
 ainsi que le doit vn Roy Chrê
 tien, le Royaume de IESVS-
 CHRIST dans ses Estats; C'est

d'y faire regner la Religion, & la pieté, & d'en bannir le vice : C'est de donner par vos soins du soulagement à ceux de vos suiets qui gémissent dans la misere : C'est de procurer vne paix generale entre les Princes Chrétiens, & de faire qu'ils s'unissent à vous par vne sainte Ligue, pour exterminer les ennemis de la Foy, & pour estendre tellement l'Empire du Fils de Dieu, qu'il n'ait plus d'autres limites que ceux de la terre habitable.

- Ce sera par ces moyens, SIRE, que V. M. regnera dās les cœurs de ses suiets en la terre, & qu'elle se preparera pour le Ciel, à parler selon le langage de l'Ecriture, vn Tabernacle eternal, c'est à dire, vne demeure où vous joui-

rez d'une perpétuelle felicité dans le Trône d'une gloire immortelle.

Ces Veritez sont les maxims & les principes qui seruent de fondement à la Politique Chrestienne. V. M. en a une parfaite connoissance, Mais ce Traicté luy faisant veoir une véritable image de la decadence & desolation d'un triomphant Empire, qui n'estoit fondé que sur la politique humaine, & prophane, luy donnera sujet de prendre de nouvelles resolutions de les pratiquer, pour triompher de l'inconstance, par la iuste & glorieuse conqueste d'une felicité qui ne luy est point sujette.

Le Roy luy offre donc pour un si saint usage, avec de vifs sen-

EPISTRE.

timents de mes tres - profonds
respects, & de ma tres-parfaite
veneration pour la sacrée Per-
sonne ; & faisant vne publique
& solennelle protestation de luy
estre autant par mes plus fortes
inclinations , comme par ma
naissance,

SIRE,

Tres-humble , tres-obeïssant ,
& tres-fidele seruiteur
& sujet,
NICOLAS DE BRALION
Prestre de l'Oratoire.

*De la Maison de l'Oratoire
de Paris le 11. Juillet 1659.*

Extrait du Privilège du Roy.

PAR grace & Privilège du Roy donné le 17. Avril 1654. il est permis au **NICOLAS DE BRALION** Prestre l'Oratoire, de faire imprimer par tel Imprimeur & Libraire qu'il vouldra choisir, Les *Trisitez de l'Espe & l'autre Rome*, &c. Les sentences sont faites à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer ou faire imprimer Liure sous quelque pretexte que ce soit, & vendre d'autre impression que de celle qui fait faire ledit R. Pere, durant le temps de ans accomplis, du iour qu'il aura esté accordé d'imprimer, à peine de trois mil livres d'amende, & de confiscation des exemplaires confaits, & de tous despens dommages & interaux charges portées par iceluy. Signé, Par le Roy en son Conseil, DE FORESTS, & scel

*Achevé d'imprimer pour la premiere fois
le 21. Juillet 1659.*

Les Exemplaires ont esté fournis.

Registré sur le Livre de la Communauté le 12. Iulij
1654. Signé, B. A. L. L. A. R. D.

AV LECTEVV.



E n'est pas nostre
dessein de traiter
icy des Antiquités
de Rome , comme
en ont escrit Rosi-
nus & plusieurs
autres Humani-
stes, qui traitent
principalement de
l'estat de sa Republique , & de son gou-
vernement Politique , tant pour ce qui re-
garde les choses communes , que celles de
la Religion , de ses Magistrats & de ses
Loix , pour maintenir la paix : & de
ses charges , & de sa discipline pour fai-
re la guerre. C'est ce qui s'enseigne dans
les classes d'Humanité : Mais nous pre-
tendons seulement informer des Lecteurs
qui apres leurs estudes ont un louable de-
sir de sçavoir l'estat present de l'ancienne
Rome : Le veux dire , qu'elles sont les Re-

A

liques & les plus notables monumens & vestiges de son ancienne splendeur & magnificence : Et c'est ce qui ne s'enseigne pas dans ces classes, & que nous appellons, Les Curiositez de Rome Payenne.

Lipse a bien escrit, De Magnitudine Romana : Mais son dessein a esté d'escrire en general de toutes les marques de la grandeur & magnificence des Romains, dans toute l'estendue de leur Empire, de sorte qu'il n'a pas remarqué dans cet ouvrage si particulièrement & si exactement toutes celles de la ville de Rome. Plusieurs Auteurs en ont escrit ; mais superficiellement, ou mesmes confusément dans des Livres d'autres sujets. Nostre dessein est d'en écrire en celuy-cy exprés exactement & nettement, & de suivre neantmoins, en nous acquittant de cela, le sentiment & l'avis que ce grand homme donne en sa Preface, qui est, de ne faire pas une recherche de ces choses par une diligence & exactitude scrupuleuse, qui non seulement seroit inutile, mais encore impertinente. Il avouë qu'il avoit peché en cela autrefois avec plusieurs, & cherché Rome jusques dans le fonds de ses ruines, comme qui iroit chercher du sable jusqu'au fonds

le la mer : mais que le temps & l'âge luy
avoient appris une autre maniere d'escrire
plus d'usage & plus agreable , & conclud
que la prudence la doit regler , & non pas
ces pointilleuses recherches , & dit haute-
ment ce que ie dis avec luy : Il y a des
choses que i'ayme mieux ignorer que de
les apprendre : Car selon le dire d'un
Ancien , il n'y a rien de si vain qu'une
science superflüe.

Ie tascheray donc en ce Traité de satis-
faire un honneste homme ; & un Lecteur
raisonnablement curieux , en l'informant
& luy faisant voir les antiquitez de Ro-
me Payenne , qui sont de consideration &
dignes de remarques , mais non pas ceux ,
qui comme i'en ay veu , perdant du
temps , & se rompent la teste pour en ap-
prendre , lesquelles ne meritent pas qu'on
y pense. Je continuëray la methode que i'ay
suiwie au precedent Traité des saints lieux
de Rome Chrestienne , en distinguant ce-
luy cy par Sections & par Chapitres. Il y
aura quatre Sections. En la premiere , nous
traiterons de Rome qaant à sa Constru-
ction , & de ses diuers membres & par-
ties , comme de ses murs , de ses Monts ,
de ses portes , de ses places & de ses ponts ,

& encore de son accroissement ou d'enceintes. En la seconde, de ses Temples. En la troisième, nous remarquerons plusieurs choses qui luy ont seruy ou de commodité, ou d'ornemens publics, & l'ont renduë auguste & maiesté comme les Thermes, les Amphitheatres, les Theatres, les Cirques, Arcs de triomphe, les Obelisques, Colonnes. En la troisieme, nous parlerons de diuerses choses antiques qui sont autour, comme les grands chemins, Sepulchres. Outre la Carte Typographique de l'enceinte de l'ancienne Rome : nous auons fait imprimer les figures de quelques-unes des principales choses dont nous traitons, Elles seruent pour en représenter plusieurs qui sont en diuers lieux, & ce qu'elles sont semblables, tellement que plus grand nombre eust esté superflu, & enuichery sans besoin pour la plus grande clarté qu'il eust fallu faire, le prix du Livre.



SECONDE PARTIE
DES CVRIOSITEZ
DE LVNE ET DE L'AVTRE
R O M E

SECTION PREMIERE.

De l'ancienne R O M E quant à sa
Construction.

CHAPITRE PREMIER.

De sa Situation.



N remarque que les plus fa-
meuses Villes ne sont pas tou-
tes les mieux placées, & n'ont
pas tousiours des situations ri-
ches & agreables. Plusieurs
d'être elles, ce semble, ont pris
naissance, plustost par vne cer-
taine occurrence & conduite de la fortune, ou

A iij

pour parler chrestienement, par vne secreta Prouidence diuine, que par la prudence humaine, & le choix premedité pour leur situation de leurs Peres & Fondateurs. Rome la plus fameuse de toutes, se peut conter entre celles-là. Elle est enfermée entre des montagnes qui bornent fort sa veüe, & ne luy font rien voir qui la puisse rendre fort satisfaite. Le Tybre mesme tant chanté des Poëtes, & si renommé dans les Histoires qui l'embrace en passant, n'a rien en son riuage, en son lit, & en sa couleur, qui luy serue d'un bien grand ornement. Son riuage est triste, son lit estroit bien que profond, & son eau est continuellement trouble & iaunastre. Pour l'air de Rome, il est vray que ce Camille qui dans Tite Liue rapporte les aduantages & commoditez de sa situation, & pour lesquelles il dit que c'est avec grande raison qu'elle a esté choisie des Dieux & des hommes, veut aussi que ces collines luy communiquent vn air fort sain & fort pur. Mais si cela estoit de son temps, il faut qu'il y ait eu vne grande alteration & changement; car tous demeurent d'accord, & l'experience en est commune, qu'il est maintenant fort grossier & mal sain, particulièrement aux ieunes estrangers, lesquels y doiuent viure avec vne grande moderation, s'ils veulent s'asseurer de leur retour à leur Patrie. On attribue cette alteration aux mauuaises vapeurs de quelques estangs ou lieux marécageux du pays voisin, qui n'y estoient point autrefois, comme encore au defaut de frequentation de la plus grande partie de l'enceinte de l'ancienne Rome:

Tite Liue
15.

Mais ie pense qu'on la pourroit aussi bien attribuer aux exhalaisons de ses ruines.

Or nonobstant ces défauts de la situation de Rome, cette ville, mere de tant d'autres, mais mere de tant de Republicques & de tant de Monarchies, Reine de tout l'Vniuers, & le grand Theatre de toutes les richesses & beautez de la terre, ne laisse pas d'auoir ses agreemens, ses attraits & ses charmes. C'est chose estrange que toute ancienne & abbatuë qu'elle est, on ne la peut voir & considerer en cheminant, & s'arrestant entre ses ruines sans des sentimens d'admiration, de veneration & d'amour, & i'adiouste, sans estre saisi & surpris tout ensemble de plaisir & de ioye. Il est vray, & il faut que ie l'auouë, puis que i'en ay vne particuliere experience, que c'est vn plaisir melancolique & vne triste ioye : Car si d'une part la curiosité s'y delecte, l'esprit de l'autre réve melancoliquement, & s'arreste à faire des reflexions sur la vicissitude & inconsistency des choses humaines, dont il a les images si presentes. La ioye que reçoit vn Estranger, de voir de ses propres yeux des choses si considerables, & dont il auoit tant ouï parler, est bien diminuée par la tristesse de les voir dans vn estat si miserable. Pauvre Rome, dit-il, hélas ! que sont deuenu ces beautez, ces ornemens, & cette maiesté, qui donnerent autrefois tant d'admiration à vn Empereur, lors qu'il entra chez toy en triomphe, & qu'il te vid pour la premiere fois, qu'il s'escria, on se plaignant de la foiblesse ou malignité de la Renommée, de ce qu'adioustant ordinairement quelque chose

*Constantinus
apud Am-
mianum.*

outre la verité aux louanges qu'elle donne , elle ne t'en auoit point donné qui égalassent ton mérite?

En fin la situation de Rome est tousiours admirable & aimable dans son enceinte pour la grandeur & dignité des choses qui s'y sont passées & qui s'y sont veuës. Si elle est abbatuë, languissante & comme morte entre ses ruines, on ne laisse pas d'admirer & aimer ses Reliques, & les fidels monumens de son ancienne grandeur & magnificence. On en conserue vn cher souuenir apres l'auoir veuë, & plus on s'en éloigne, plus on desire de retourner à son seiour pour s'entretenir avec elle. C'est ce desir qui est cause que Lipse ne peut quelquefois parler à celuy qu'il introduit en son Colloque *de la grandeur Romaine*, que par des paroles entrecoupées de soupirs redoublez, & qui luy fait dire, luy parlant du temps qu'il y auoit, qu'il estoit party de cette charmante ville, qu'il ne perdoit pas l'esperance d'y retourner, bien qu'il fut desia fort âgé. *Dicesis*, dit-il, *sed animum non auelli, & antiquitas amabilis, sed & Religio venerabilis sapè eo vocant.*

Plusieurs ont escrit que Rome tient le milieu de l'Italie; Mais pour bien verifier cette Topographie, il faut supposer que c'est dans la longueur, & non pas dans la largeur, à l'extrémité de laquelle elle est à quatre lieues de la mer Mediteranée, où elle est dite, Mer Thyrrénienne ou de Toscane, & du celebre Port d'Ostie, ou le Tybre qui trauesse Rome, se va ietter en cette mer. Elle est dans la contrée des Latins.

appelée anciennement *Latium*, & maintenant
la Campagne de Rome.

CHAPITRE II.

*Par qui, quand, & comment Rome
fut premierement bastie.*



L est de la premiere origine de la pluspart des anciennes Villes, comme de celle de quelques grands fleuves. Il n'y en a rien de plus certain que l'incertitude mesme qui partage les opinions, ou plustost les coniectures des plus sçavans. L'opinion la plus commune & la plus receüe, touchant l'origine de Rome, est tenue pour fabuleuse par plusieurs, du moins quant à quelques circonstances. En effet, quelle vray semblance y a-t'il à celle de la nourriture de ces deux ieunes Princes Latins freres iumeaux. Romulus & Remus qu'on tient communément auoir esté les premiers Entrepreneurs de sa Fondation, par vne Louue qui les alaitra au riuage du Tybre, iusques à ce qu'un Pasteur les vint prendre. Cependant c'est vne tradition autorisée, non seulement par les plus celebres Historiens Grecs & Latins, comme Plutarque & Florus, mais aussi par les plus anciens Romains, qui prirent pour le signe & la marque de leur

Ville & de leur Empire le simulacre d'~~vn~~ ue qui allaite deux enfans pendans à ~~ses~~ melles. Ce simulacre se voyoit non seu l esleué dans les places de Rome, mais ~~au~~ celles des Villes qui en estoient des Colo ainsi qu'il y a encore dans les places de S On en vid encore vn de bronze au Ca Romain qui fut esleué autrefois au lieu r où ces deux enfans furent alaites. Apres c moignages, il semble qu'on deuroit pl appeller cette circonstance vn prodige q fable.

Neantmoins ceux qui la tiennent pou fable, l'interpretent en cette sorte, pour e clarer la veritable Histoire. Ils disent que mulus & Remus nouvellement nez d'~~une~~ V le appellée *Rhea Silvia*, furent portez au du Tybre pour y estre iettez par l'ordre d'A lius Oncle de leur Mere, qui occupoit ty niquement le Royaume Latin de Numitor frere aîné, & pere de cette Rhea, laquelle il a fait faire Vestale, la faisant retirer entre les V ges qui seruoient la Déesse Vesta, de peur qu le n'eut des enfans qui voulussent reestabliir pere. Toutefois sçachant qu'elle estoit couchée de ces deux, qu'elle dit auoir con du Dieu Mars, il les voulut faire ietter dan Tybre, mais celui qui en eut la charge, les seulement au bord, parce que le Tybre s'est lors retiré, & ayant laissé du limon, il ne p pas aller facilement iusques à vn lieu d'où il eut p ietter dedans. Vn Pasteur appellé *Fa stulus* les enleua, & les donna à nourrir à

femme appelée *Acca Laurentia*, mais parce qu'elle s'abandonnoit, on l'appelloit la Louue, ce qui a donné sujet à cette fable de dire, qu'ils furent allaités d'une Louue.

Ils furent esleuez parmy des Pasteurs iusques à l'âge d'environ dix-huit ans, auquel ayant appris leur naissance en la maniere que rapportent les Historiens, ils prirent les armes, & rétablirent leur Ayeul, & en suite ils prirent le dessein de faire vne nouvelle ville au mesme pays & au lieu où ils auoient esté exposez au bord du Tybre, & pour sçauoir duquel des deux elle porteroit le nom, & qui la gouverneroit, ils eurent recours à l'augure du vol des oiseaux. Remus qui estoit sur le Mont Auentin vit le premier six Vautours, Romulus de dessus le Mont Palatin en vid douze, mais ce ne fut qu'après. Sur cela il eut debat entre deux parxis qui se firent, & en suite vn combat auquel Remus fut tué. D'autres disent que Remus par mépris sauta le fossé que Romulus auoit fait faire pour les murs de l'enceinte de la nouvelle Ville, & que pour cela ils en vinrent aux mains, & qu'ainsi Remus fut tué par Romulus ou par son ordre de la main d'un appelé Celer, bien que ny l'un ny l'autre ne soit pas certain. Voila la plus commune opinion touchant le Fondateur & la Fondation de Rome.

Mais il y en a tant d'autres, qu'il seroit trop difficile de les rapporter toutes, & cela ne seruiroit qu'à mettre de la confusion dans la memoire. En voicy deux principales. Quelques-uns tiennent, que long-temps auant Ro-

mulus les Siciliens habitoient où est Rome, en vne ville qui s'appelloit *Valentia*, d'un vieux mot Latin qui signifioit Force & Valeur, soit à cause de la valeur des Habitans, ou pour quelque autre raison. Mais que les premiers Grecs

De his vi- qui vinrent descendre en cette contrée par
deri possunt Mer, qui estoient de la Prouince d'Arcadie, &
Dionysius, s'appelloient *Aborigeni*, les en chasserent, &
Plutarchus, changerent ce nom Latin en vn mot Grec de
Sofinus Fe- mesme signification, qui est *Péon*.

ser recentio- D'autres veulent que Rome fut bastie par les
res Marlia- Grecs, qui sous la conduite d'Énée apres la
nus Leander destruction de Troye, vinrent descendre en ce
Albertus, mesme lieu, où leurs femmes lassées d'un si
Alex. Do- grand voyage, mirent le feu à leurs vaisseaux,
natus, & a- afin de les obliger à y demeurer, de sorte qu'ils
ly. furent contraincts d'y bastir vne ville. Et parce

que ces femmes auoient fait cela par le conseil & la conduite d'une illustre Dame captiue, qui estoit avec elles, laquelle s'appelloit *Roma*, ils donnerent son nom à cette nouvelle Ville. Il est certain que les Grecs ont fait plusieurs descentes en cette contrée de Rome, & les Romains tenoient que les Ayeuls maternels de Romulus tiroient leur Origine d'Énée qui s'y establit, y bastit *Lavinium*, & y régna, & apres luy *Ascanius* son fils qui bastit Albane. Et ainsi diuers peuples de Grece bastirent quelques Villes sous diuers noms où est Rome, ou bien auprès. Mais puisque par succession de temps plusieurs furent entierement destruites, cela n'empesche pas qu'il ne soit vray, selon l'opinion plus commune, que Romulus en ait basti vne

route nouvelle (bien qu'en la mesme situation & sur les ruines de quelque ancienne) à laquelle il donna son nom.

Quant au temps auquel cela arriva, les Chronographes n'en sont pas entierement d'accord. Plusieurs tiennent que ce fut l'an du Monde, trois mille deux cens quatre, quatre cens cinq ans apres la destruction de Troye, & sept cens cinquante & vn, auant la venuë de nostre Seigneur le vingt & vniesme Auil.

Selon l'opinion qui semble la plus commune, Romulus dans la premiere enceinte qu'il fit faire de sa nouvelle Ville, enferma le Mont Palatin, & le Saturnien, qui depuis fut appellé le Capitole, donnant à cette enceinte vn tour qui la rendoit comme quarrée, bien qu'il y en ait qui tiennent qu'elle ne l'estoit pas. Le plus certain ce semble, est qu'elle n'estoit pas entierement quarrée, ny aussi parfaitement ronde. Il y a neantmoins de doctes Autheurs qui tiennent, qu'il ne mit à ce commencement que le Palatin dans sa Ville, & que le Capitole n'y fut compris qu'à son accroissement par luy ou par quelque autre.

Or pour luy augurer son bon-heur, ses prosperitez & ses auantages par de bons auspices, il fit tracer cette enceinte par vne charuë qui fit l'orniere, & la premiere ouuerture des fondemens, avec des ceremonies tres solemnelles, n'y obmettant rien de tout ce dont il se pût auiser, qui regardoit sa fausse Religion, & les superstitions du Paganisme, & ainsi il donna la forme & l'exemple aux Romains d'en faire de semblables

aux fondations de leurs Villes. Il fit venir pour cela de la Toscane, Prouince voisine, qui est l'Estat de Florence, vn des plus fameux Deuins qui y fussent (ils estoient tenus pour Prophetes, & appelez *Vates*,) lequel estoit aussi Prestre & assisté de luy, il conduisit la charuë, & sacra l'enceinte iusques à vn certain espace en dedans appellé *Pomerium*.

*Leander,
Albertus,
& Alex. —
Donatus ex
Plutarcho,
& alij.*

Il proceda à la Ceremonie en cette sorte. Il commença à marcher portant vn Aigle, & accompagné de tout le peuple, iusques à vn Autel, deuant lequel il y auoit vn feu allumé, & apres des ceremonies de diuerfes Purifications, il fit plusieurs fonctions sacrées, priant le genio des Dieux, d'estre fauorable à cette inauguration & fondation de la Ville. Apres cela, il assembla vn Taureau & vne Vache à vne charuë, & la conduisant, fit la trace des fondemens, & en suite il sacrifia grand nombre de victimes, entre lesquelles estoient le Taureau & la Vache qui auoient tiré la charuë, puis il commanda qu'on commençast les fondemens, dont la trace commençoit à yne fosse qu'ils appelloient *Olympé*, & Monde, ou apres auoir ietté des premisses des choses dont on vit, & de la terre du pays des Assistans, comme pour vn bon presage, ils la combloient & dressoient dessus l'Autel. Tous les ans au commencement du Printemps, on faisoit la Feste dite *Pariliorum*, en memoire de ce iour, qui estoit comme celuy de la Naissance de Rome, en laquelle les Laboureurs & les Pasteurs, sacrifioient aux Dieux pour actions de graces de la naissance de leurs animaux à quatre pieds.

Cette ceremonie de la Fondation de Rome sem-
ble bien descrite par ces vers d'Onide.

Onid. Fest.

4.

*Fossa fit ad solidum fruges iaciuntur
in imâ*

Et de vicino terra petita solo est.

*Fossa repletur humo, plenaque imponi-
tur ara,*

*Et novus accenso funditur igne
focus.*

*Inde premens Reginam designat mœnia
sulco.*

*Alba iugum nino cum bone vacca
salis!*

Du temps de Romulus, Rome n'eut que
trois portes, ou selon quelques vns, que *Marianus*
quatre. Elles eurent diuers noms: aussi les Au- *Leand.*
teurs les nomment diuersement. L'vne s'appelle *Albertus.*
Carmenale. Elle estoit au pied du Capi- *Alex.*
tole, du costé où est maintenant l'Eglise de S. *Donatus.*
Nicolas dite de la Prison. On l'appella Carmen- *Ex Plinio.*
tale, à cause que Carmenta Mere d'Evandus
auoit demeuré là. Mais elle fut depuis dite Scla-
rata, *Meschant,* par vne sorte de malediction,
parce que trois cens ieunes hommes de l'illustre
famille des Fabiens en sortirent, pour s'opposer
aux Veïens peuple d'Etrurie, qui faisoit la guer-
re aux Romains, & ils furent tous tuez en vn
combat. Depuis mesme on ne passoit plus par
par cette porte, & le Senat ne s'assembloit plus

à vn Temple de Ianus qui estoit dehors, à cause dequoy peut-estre, qu'elle fut aussi dite *Iannualis*, parce qu'il y auoit resolu cette expedition, de laquelle parle Ouide en ses Fastes, où il dit.

Carmentis porta dextra est via proxima Iano

Ire per hanc noli quisquis es, omen habet.

*Illâ fama refert Fabios exisse trecentos
Porta vacat culpâ, sed tamen omen habet.*

Vne autre fut appellée *Pandane*, parce qu'elle estoit tousiours ouuerte, pour cela elle fut aussi dite *Libera* & *Saturnia*, à cause d'un Temple de Saturne, auprès duquel elle estoit: Elle estoit près de la place où est maintenant l'Eglise saint George, dite *in Velabro*. La troisième fut dite *Romana*, & *Romanula*, par ceux d'une Province voisine, dite Sabine, qui entroient à Rome par là. Elle estoit près du lieu où se void l'Amphitheatre de Tite, dit le Colisce. Ceux qui veulent qu'il y en eut vne quatrième, en font peut-estre deux, d'une qui a diuers noms, comme celle qui s'appelloit *Carmentalis*, qui se nommoit aussi *Iannualis*. Il y en a qui mettent pour vne des trois portes vne qu'ils disent qu'on appelle *Mugonia*, par laquelle passoient les bœufs & vaches qui mugissoient, & disent qu'elle fut aussi appellée *Trigonia*, pour un triangle

ple qu'elle faisoit au pied du Mont Palatin, près du Temple de *Iupiter Stator*. Et ceux-là ne content point celle que nous auons dit, qui s'appelloit *Pandana*, parce qu'elle estoit restée de l'ancienne Ville qui estoit sur le Capitole, appelée *Saturnia*, aussi on appelloit cette mesme porte *Saturnia*.

CHAPITRE III.

Du nom de Rome, & ses eloges pris de ses diuerses & mystérieuses significations.



BIEN que l'usage des noms ait esté premièrement introduit pour distinguer les choses, & les faire connoistre par la difference qui est entre elles selon toutes leurs particulieres qualitez naturelles, & qu'ainsi ceux des hommes signifient principalement leurs personnes; il est certain neantmoins qu'ils ont esté bien souuent imposez par vne secrete conduite de Dieu, pour signifier mystérieusement, du moins à quelques vns, ou des qualitez morales, ou des euenemens. La sainte Escriture est remplie d'exemples de cela, & il n'y a pres-

B

que point de nom propre qui n'ait la signification mystique.

Or cette Prouidence n'est pas restreinte & limitée aux noms des Anges & des hommes, mais elle s'étend encore à ceux des choses inanimées, & particulièrement des Villes. Celuy de Rome a des significations mystérieuses si considérables & si aduantageuses, principalement si on la regarde comme Chrestienne, qu'il est tout euident que c'a esté par vn particulier instinct de Dieu qui luy a esté donné, de sorte qu'il ne faut que sçauoir & entendre bien son nom, pour connoistre toutes ses excellentes grandeurs & ses prérogatiues, car il les comprend toutes. C'est ce qui a fait dire à S. Hierôme s'adressant à elle. *Urbs potens, urbs orbis*

S. Hieron.
l. 2. cont.
Iouin.

Roma proprio triumphans nomine Aureo Petro Bence Interprete Regio apud Edmundum Couterot. Lipse de Mag. Rom. l. 1. c. 2.

Domina, urbs Apostoli voce laudata interpretatur Vocabulum tuum. Et c'est ce qu'a fait voir depuis quelque temps avec autant de pieté que de doctrine curieuse, vn Autheur dont nous citons icy volontiers, & avec honneur, & l'ouurage, & le nom.

Ce mesme Pere découure deux grands titres, & qualitez de Rome la force & l'excellence significées par son nom: *Roma*, dit-il, *aut fortitudinis nomen est apud Græcos Πάρις*, signifie *fortesse*) *aut sublimitatis apud Hebræos, quibus montes significat.* Et Lipse rapportant ce texte, en declare vne troisiésme, prise de la Langue Allemande, en laquelle Rome ou Roem signifie *Gloire & Renommée*: Et il adiouste que les Indiens Orientaux appellent les vaillans, *Soldan, Rumes*, comme s'ils les disoient *Romains*, L'An-

Chœur du Traitté sur le nom de *Rome*, que nous auons cité, explique ces titres, & plusieurs autres, de Rome principalement considérée comme Chrestienne, qu'il dit auoir aussi celui de *Mere* par la signification de son nom, parce que Rome a esté dit pour *Ruma*, vieux mot Latin qui vouloit dire *Mamma*, Mânelle, comme on disoit aussi *Rumare* pour Lactare, & de *Ruma* on a fait *Roma*, comme de *Humo* on a fait *Homo*. Et Festus remarque que Remus & Romulus ont pris ces noms de ce qu'ils furent allaitez par vne Louue, leur présentant ses mammelles, & parce que ce fut dessous, ou auprès d'un Figuier, ce Figuier fut appelé *Ficus Rumina*, ou *Ruminalis*, & depuis *Romula*, comme le témoigne Ouide en ces Vers.

Arbor erat, remanent vestigia quaque Ouid. Fast.
vocatur 2.

Romula nunc ficus, Rumina ficus erat.

Il paroist que c'est par vne particuliere disposition de Dieu, que Rome qui estoit destinée pour estre non seulement la Capitale de l'Vniuers, mais aussi la Capitale de l'Eglise Chrestienne, a receu vn nom qui est au dessus de tous les autres noms des Villes, puis qu'il signifie ses excellences & ses prerogatiues. Mais côme il y a diuerses opiniôs touchant son Fondateur, il y en a vn aussi touchant son parain, & celui qui luy a imposé son nom. Nous auons sui-

ny celle qui est plus commune touchant sa Fondation, nous devons faire le mesme touchant son nom, & dire avec la plus grande partie des Auteurs, qu'elle a receu le nom de Romulus son Fondateur, qui ne l'a pas appelée *Romula*, mais *Roma*, afin que son nom n'eut point de terminaison diminutive, puis qu'il devoit presager la grandeur de sa Majesté & magnificence future. C'est la raison qu'en donne Sextus Pompeius Festus. Il y en a aussi qui tiennent, que son Fondateur s'appella Romus, & que celui de Romulus ne luy fut donné que par vne sorte de gentillesse & mignardise, comme on dit dit Charlot pour Charles.

C'est la remarque de Servius sur ces Vers du premier de l'*Æneïde*, par lesquels Virgile declare l'origine de Rome, & que Romulus en est le Fondateur, & luy donna son nom, appellant ses Habitans Romains.

*Heic iam ter centum, totos regnabitur
annos,*

Gente sub Heclorea, donec Regina sacerdos,

*Marte grauis, geminam partu dabit
Ilia prolem:*

Inde Lupa fuluo nutricis tegmine latus,

Romulus excipiet gentem, & Manortia condet

*Mænia , Romanesque suo de nomine
dicet.*

On doute encore si ce nom de *Rome* est le premier qui a été donné à cette première des Villes. Plusieurs remarquent, qu'outre celui-là, elle en eut deux autres, à sçavoir, *Anthusa*, qui signifie *florissante*, & *Amaryllida*, qui est dit *ab amore*. Et Sotinus rapporte que ce dernier fut tellement sacré, mystérieux, & secret chez les Romains, qu'il n'estoit pas permis de le divulguer; de sorte qu'un certain Valerius Soranus fut fait mourir pour l'avoir déclaré contre la défense, Plinè dit qu'elle fut autrefois appelée *Saturnia*, & Ovide en ses *Fast.* 6. *Fastes* l'a dit aussi par ces Vers :

*Authores
in opere de
nomine Ro-
ma citati.*

Solin. l. 1.

*A patre dicta meo quondam Saturnia
Roma est
Hac illi à cælo proxima terra
fuit.*

Mais sans doute c'est à cause qu'elle enferme le Mont dit Capitole, où il y avoit vne forteresse de ce nom. En fin il me semble que ie puis bien encore remarquer icy pour conclusion, que le simple nom de Ville qui luy est si souvent donné par excellence, luy est bien autant adavantageux & honorable que celui de Rome. Car quand on l'appelle simplement la Ville, c'est à dire, la Ville des Villes, la Ville incomparable, la Ville qui merite mieux ce nom que pas vne de toutes les autres.

E iij

CHAPITRE IV.

*Quel fut le gouvernement de Rome sous
le regne de Romulus , & depuis ,
& les diuers accroissemens
de son enceinte.*



DVIS que Rome est appelée la Ville par excellence, comme nous venons de dire, & qu'elle est la Ville des Villes, il a esté conuenable qu'elle fut aussi vn modele & vn exemple de Police, & de gouvernement à toutes les Villes. Ainsi puis que la Politique propose & prescrite plusieurs especes de Polices, que les plus grandes & fameuses Citez ont partagées entre elles, quelques-vnes en receuant vne, & les autres vne autre, il a fallu qu'elle participast de toutes, & qu'elle en fit voir la veritable & meilleure pratique. Mais côme la Monarchie est la plus noble & plus parfaite de ces especes, & celle qui est la plus viue image de la souveraineté & conduite de Dieu, aussi l'a-t'elle participée & possédée d'auantage. Elle l'a eüe comme sa base & son fondement dès sa naissance, & puis comme sa couronne & son accomplissement auquel elle s'est

establie pour tousiours, & s'est proposée pour exemple à tous les Estats Monarchiques au lieu qu'elle n'a pris & retenu la Politique du gouvernement sous l'autorité de diuers Magistrats, qui pour quelque temps, afin d'instruire de cette Police toutes les Republiques.

Rome eut donc premierement des Rois, puis des Consuls & d'autres Magistrats, & enfin des Empereurs. Mais afin qu'il ne manquast rien à la perfection & excellence de son gouvernement Politique, non seulement elle a possédé la Monarchie temporelle, sous les Rois & sous les Empereurs, mais aussi la Monarchie spirituelle sous les souverains Pontifes, Vicaires en terre de Iesus-Christ Roy des Rois, & Seigneur des Seigneurs.

Romulus regna trente-six ans, & mourut âgé de cinquante-six, sans laisser aucune posterité de soy. Plutarque remarque, que de près de huit cent filles Sabines, qu'il fit raver pour peupler sa ville, à des jeux de la course des chevaux, il en retint vne seule pour sa femme, appelée Hersilie. Six autres Rois luy succederent. *Numa Pompilius, Tullus Hostilius, Ancus Martins Tarquinus, l'ancien Sernius Tullius, & Tarquin le Superbe.*

Nous ne disons rien de l'Histoire de son gouvernement, parce que nous n'escriuons pas vne Histoire Romaine en cet ouvrage.

Sous ces Rois, & en diuers autres temps, l'enceinte de Rome s'est accreuë, mais la question que quelques-vns traitent du temps precis de ses diuers accroissemens, & de ceux en partie

B iiij

culier par qui ils se sont faits , & qui ont estendu ou apporté quelque changement à ses murs , est si embrouillée & embarrassée , que nous la laisserons examiner par ceux qui se plaisent à cette sorte d'occupation , pour en parler en general plus agreablement , & avec plus de certitude. Plusieurs choses sont remarquables en general de l'edifice des murs de Rome. En premier lieu ils auoient vn *Pomerium*, c'est à dire, vn certain espace qui leur estoit conioint, tant en dedans qu'au dehors (*Pomarium dicitur, quasi post vel pone murum*) qui estoit tenu comme sacré ainsi que les murs , & auquel il n'estoit pas permis de bastir , ny mesme de cultiver la terre, ny de planter aucune chose. D'auantage, il n'estoit pas aussi permis de transferer plus loin cét espace pour accroistre & estendre d'auantage les murs, qu'à ceux qui auoient accru l'Empire Romain par la conqueste de quelque Prouince. Et ceux-là mesme ne pouuoient entreprendre aucun changemét de ce *Pomerium*, sans la consultation & l'interuention du College des Augures, qui predisoient, par l'observation du vol, & du chant des oiseaux, les éuenemens futurs, & si cela se deuoit faire, & estoit agreable aux Dieux. C'est ce que remarquent ceux qui traitent des Antiquitez Romaines, & ce que témoignent plusieurs Inscriptions anciennes qui se voyent encore à Rome en des places publiques. En voicy deux que rapporte Marlian. Cette premiere se void, dit-il, au coin d'une rue près de sainte Luce, dite *Della Chianica*, elle fut trouuée en ce mesme lieu.

Ti. Claudius.
Dnſ. F. Caſar.
Aug. Germanicus.
Pont. Max. Trib. Pot.
IX. Imp. XVI. Coſ. III.
Cenſor PP.
Auctis Populi Romani.
Finibus Pomerium.
Ampliaſit terminaſitque.

Il ne declare point où ſe trouue cette au-
 etc.

Collegium.
Augurum Auctore.
Imp. Caſare Dini.
Adriani Praetibici. F.
Dini Nerva Nepote.
Traiano Hadriano.
Aug. Pont. Max. Trib.
Pot. V. Coſ. III. Procoſ.
Terminos Pomerij.
Reſtituendos curauit.

Ce *Pomerium* , & les murs, eſtoient con-
 iointement ſacrez avec les meſmes cere-
 monies. Les portes ne l'eſtoient pas , com-
 me nous dirons au Chapitre ſuiuant , bien

qu'elles fussent tenuës pour saintes ; aussi on passeroit au trauers , car elles estoient laissées dans les murs pour cette fin , au lieu qu'il estoit defendu , sous peine de mort, de passer par dessus les murs , ny avec vne eschelle , ny en aucune autre maniere que ce fut. Comme donc le *Pomerium* & les murs estoient sacrez ensemble , aussi les murs de Rome ne se transportoient point , pour agrandir son enceinte , que son *Pomerium* ne se transportast aussi , hors duquel tout ce qu'on faisoit édifier & fer-

Alex. Donatus l. i. c. 5. & 6. 21

mer de murs , n'estoit point censé estre proprement de la ville. C'est pourquoy le Mont Auentin & celuy du Ianicule , ne furent point estimez estre de la ville , encore que Ancus Marrius quatrième Roy les eust fait fortifier & fermer de murs , crainte que les ennemis ne s'en emparassent , & n'en fissent en quelque occasion vn poste aduantageux. L'Auentin neantmoins fut tousiours compté vn des sept Monts principaux de la ville , parce qu'il en estoit si voisin , que leurs murs se ioignoient : mais le Ianicule n'y fut point compté , car il est au delà du Tybre , bien que quelques-vns veulent qu'il ait esté depuis compris dans le *Pomerium* , en quelque accroissement des murs : mais Alexandre Donatus reiette cette opinion par plusieurs autoritez & raisons.

Quant au Mont Auentin , il ne fut point enfermé dans le *Pomerium* , que par l'Empereur Claude , car iusques alors il estoit considéré comme vn lieu malheureux & de mauuais augure , à cause que Remus y en eut vn desadanta-

rageux : Et Fabius Pictor rapporte que Romulus ne voulut point qu'il fut habité, parce qu'il ordonna qu'il fut consacré au même Remus, iusques à vn petit bois appelé *Halerna*, qui estoit du costé du Tybre.

Or d'autant que les murs & le *Pomerium* de la ville ne s'estendoient & ne se transportoient que fort rarement, & que d'ailleurs beaucoup de peuples voisins venoient pour s'y habituer, cela fut cause qu'on fit grand nombre de bastimens tout autour, qui faisoient des Faux-bourgs si grands & si estendus, qu'il y en auoit d'vn costé qui arriuoient iusques à Ostie, qui est à quatre lieuës où le Tybre entre dās la mer, & d'vn autre iusques à Vtricolu, esloigné de quinze ou seize lieuës ; de sorte que c'estoit vn grand nombre de Villes adioustées à la ville de Rome : *Expatriantia tella*, dit Plin, *multas addidere vrbes.*

Plin. lib. 3.

Quant aux murs qui se voyent à present, ils n'ont qu'environ treize mille de circuit, c'est à dire, environ quatre lieuës communes de France, & neantmoins ils enferment les sept Monts ou Collines, & de plus le Janicule qui est au delà du Tybre. Mais ie ne pense pas que dans ce circuit on comprenne le quartier, appelé le Champ de Mars, ny celui de saint Pierre du Vatican, qui ne sont pas fermez de ces anciens murs. Le Tybre borne ce champ, & le quartier de saint Pierre fut fermé de murs par le Pape S. Leon quatrième. Plusieurs Auteurs qui parlent de l'enceinte de Rome, l'estendent au delà de l'ancien *Pomerium*, sur lequel quelquefois on a basti, negligant l'obseruance de la

c. 5.
Alex. Do-
natus l. 1.
c. 16. & seq.

Couſtume du contraire. Ils ſont tres-anciens, bien qu'ils n'ayent pas eſté faits ſous les Rois, ny ſous les Conſuls, mais ſous les Empereurs: meſme peut-eſtre auant Conſtantin & Aurelian, qui les fit reparer & accroître vers l'an ſeptante-fix, ou encore vers le temps de Veſpaſian, environ l'an oſtante, puis que Plin qui écriuit en ce temps, dit que les murs de Rome auoient treize mille de tour. Les Empereurs Auguſte & Claude auoient deſia agrandy les murs & le *Pomerium*, mais on ne ſçait pas ſi ceux d'à preſent ſont les meſmes. Or bien qu'ils ayent eſté pluſieurs fois endommagez par les ennemis, & puis reparez comme ils le furent notablement avec l'ordre de l'Empereur Juſtinian par Belliſarius ſon General d'armée vers l'an cinq cens quarante, neantmoins ç'a touſiours eſté ſur les anciens fondemens & pareil circuit, ou avec fort peu de changement, comme le fait voir Alexander Donatus, qui prouue contre pluſieurs qu'il y a erreur, ou qu'il faut expliquer comme il fait le texte de Voſpiſcus, où il dit en la vie de l'Empereur Aurelian, qu'il augmenta tellement le circuit des murs de Rome, qu'ils auoient cinquante mille de tour, c'eſt à dire, environ dix-ſept lieües.

Alex. Donatus idē ſcribunt Blondus & Marſianus.

Ces murs qui ſe voyent à preſent, paroiffent fort anciens, bien qu'aſſez entiers. Ils ont eſté auſſi reparez pluſieurs fois par les Papes. Ils ſont de brique. D'eſpace en eſpace il y a des tours iuſques au nombre de trois cens ſoixante & ſix. Il y a en dedans des arcades iuſques à vingt-deux mille, ſous leſquelles on peut aller

couuert , chaque arcade ayant sa porte.

Il y a en vn endroit de ses murs auprès de la porte , dite autrefois *Flaminia* , & à present *del popolo* , fort remarquable , & qui donne de l'estonnement à tous ceux qui le voyent. On l'appelle *muro torto* , parce qu'il est si penchant , qu'il semble qu'il soit près de tomber. Cependant il y a enuiron douze cens ans qu'il est en cét estat , sans que iamais on y ait rien fait pour le reparer ou pour le soutenir. Baronius en rapporte la raison en ses Annales Ecclesiastiques : Mais parce qu'elle est miraculeuse , nous l'auons rapportée dans le Traité de Rome Chrestienne , à la fin du premier Chapitre de la seconde partie ; auquel nous parlons de l'Eglise de Nostre-Dame , dite *del popolo* , laquelle est fort près de ce mur penchant.

Baron. an.
538.



CHAPITRE V.

Des portes , & des rues de Rome.

Plutarch.
in Romu-
lo.



Alex. Do-
narus.

ELLES n'estoient point sacrées, ainsi que remarque Plutarque, comme nous l'auons dit au Chapitre precedent , ainsi qui l'estoient par certaines ceremonies , les murs, & leur *Pomerium*. Aussi elles n'estoient point marquées ou tracées , lors qu'on traçoit avec le soc de la charuë le circuit des murs : mais quand elle arriuoit aux lieux où on les vouloit faire, on soutenoit la charuë p'arderrriere en sorte que son soc n'outroit point la terre. C'estoit afin qu'elles fussent libres, & que n'estant point sacrées, tout ce qu'on apportoit à la ville, ou qui en sortoit, mesmes certaines choses tenuës pour immondes , y pussent passer. Neantmoins elles estoient reputées saintes comme les murs, parce qu'elles n'estoient point profanes, mais defendue de l'iniure & profanation des hommes par certaines sanctions & Lois qui les distinguoient des choses communes.

Nous auons parlé des trois , ou selon quelques-vns, des quatre portes des murs, que fit

premierement faire Romulus. Pour la plupart des anciennes qui furent faites depuis avec l'accroissement de la ville, il y a tant d'obscurité touchant leur situation & leurs noms, & il y a eu tant de changemens, qu'il est impossible d'en écrire exactement. De sorte que pour en parler avec netteté, il les faut reduire au nombre de douze ou treize qui se voyent, & qui sont encore maintenant en usage à Rome, dont les noms neantmoins sont changez. Il y en a encore quatre ou cinq autres qu'on peut dire modernes au regard de ces autres, lesquelles ont été faites pour quelque commodité du passage, ou pour quelque autre sujet, mais nous laisserons considerer celles-là à ceux qui y passent tous les iours, pour nous arrester à ces plus anciennes, qui sont celles seules qui sont considerables.

Nous commencerons par celle qu'on appelle *la porta del popolo*, qui est la premiere par sa situation au Septentrion, tout auprès du rivage du Tybre d'un costé, & puis nous parlerons de celles qui sont de l'autre, selon qu'elles se suivent. Cette premiere est appelée *del popo*, à cause, comme il y en a qui veulent, qu'elle est auprès du Mausolée d'Auguste, dont on void encore les vestiges contre l'Eglise saint Roch, autour duquel il y avoit quantité d'arbres appellez en Latin *populi*, peuples. Mais la plus vraie raison c'est, parce qu'elle est tout joignant l'Eglise Nostre-Dame, surnommée *del popolo*, parce que ce fut le peuple Romain qui la fit bastir au temps du Pape Paschal II,

Elle s'appelloit autrefois *Flumentana* ; parce qu'elle est près du fleuve du Tybre , ou mesme selon Festus , parce que ce fleuve y auoit passé , c'est à dire , en quelque débordement. Elle fut dite encore *Flaminia* , parce qu'elle conduit au grand chemin de ce mesme nom , dont nous parlerons. Elle a changé de situation plusieurs fois , selon les diuers tours qu'on a donné aux murs. Et il y en a qui tiennent , qu'auant que le Champ de Mars , sur lequel elle est , fut compris dans la ville , elle estoit à vne autre riuée du Tybre bien esloignée , bien que du mesme costé là où ce fleuve tourne & embrasse la ville , & vis à vis d'une autre porte appelée *Septimiana*. Elle a esté rebastie fort magnifiquement par le Pape Pie quatrième vers l'an mil cinq cent soixante , comme le declare l'Inscription qui est dessus. Elle est fort celebre , parce que c'est l'entrée de Rome pour ceux qui arriuent de Milan , Boulogne , Florence , & des pays Septentrionaux , & par où entrent aussi les Ambassadeurs de France , Allemagne & Pologne , son Architecture est du dessein de Michel Ange.

La seconde porte qui suit la precedente est appelée *Pinciana* , du nom d'un Senatour Romain qui auoit son Palais proche de là , duquel le Mont *Pincio* , dont nous parlerons , sur lequel il estoit , prit aussi son nom : Elle s'appelloit premierement *Collatina* , du nom d'une petite ville de la Prouince de Sabine , assez proche de Rome , appelée *Collata* : Cui , dit Festus , *Collata aliarum Ciuitatum apes dederunt nomen*

nomen. On y alloit par cette porte.

La troisième est dite *Salaria*, ainsi que le chemin où elle conduisoit, parce que les Sabins y passoient avec le Sel qu'ils transportoient de la mer chez eux, selon Pline, ou bien qu'ils apportoit à Rome selon Festus, parlants de ce chemin. Elle fut aussi appelée *Collina*, parce qu'elle est entre les Collines ou Monts Quirinal & Viminal, *Quirinalis*, à cause du prochain Temple de Quirin, qui est Romulus, ou du même Mont-Quirinal, *Agonia*, ou *Agonensis*, ou *Agonalis*, parce que les jeux dits Agonnales s'y faisoient lorsque le débordement du Tybre empêchoit qu'on ne les fît dans leur Cirque, *Salutaris*, pour le proche Temple du Salut, & selon Varron *Tricepis*, & *Quinquecepis* pour le sommet des collines qui luy sont vnies. Elle fut dite *Agonensis* à cause de la prochaine colline dite *Agonius collis*. Pomponius Lætus conjecture que c'estoit auprès de cette Porte au dedans du costé gauche qu'estoit le champ appelé *Campus Sceleratus*, le champ criminel, où il y auoit vn autrè ou caueau souterrain, où il venoit seulement du iour par vne petie ouuerture, dans lequel on enterroit toutes viues les Vierges Vestales qui estoient tombées en faute contre la Virginité.

4. La Porte de Ste Agnes, qui suit la precedente est la quatrième. Elle a ce nom à cause de l'insigne Eglise de Ste Agnes, où repose son corps qui en est à enuiron demie lieüe dehors. On l'appelle aussi *Porta Pia*, à cause que Pie IV. la fit rebastir. Ces noms anciens estoient *Nu-*

C

mentana, parce qu'elle conduit à Numento Bourg voisin dans la Prouince des Sabins, appelée maintenant *Lamentana*. *Viminalis* pour vn bois d'osier qui estoit auprès, qui donne ce mesme nom à vne colline qui est dans la Ville.

La cinquième porte est celle de S. Laurent. Elle prend ce nom de l'Eglise de ce Saint dont le corps y repose. Elle s'appelloit *Esquilina* du nom du Mont, à l'extrémité duquel elle est; *Taurina* pour les testes de Taureau taillées autour de son arcade. Plusieurs veulent qu'elle s'appellât aussi *Tiburtina*, parce qu'elle mene au chemin de *Tibur*, dit maintenant *Tivoli*: Mais Marlian improuue par plusieurs raisons cette opinion, & dit que pas vn des anciens ne l'a ainsi nommée.

La sixième est la Porte appelée Maieure, parce que selon Pancirole il y a vne rue qui y va de Ste Marie Majeure, ou selon Seueranus, d'autant qu'elle est au dessous d'un grand edifice qui la couure. C'est vn chasteau ou reseruoir de l'eau Claudiane, que l'Empereur Claude fit conduire par le Mont *Cælius* au Mont Auentin. On appella autrefois cette porte *Nenia* à cause d'un bois voisin qui appartenoit à vn nommé *Næuius*, *Lauicana*, ou *Labicana*, parce qu'elle conduisoit d'un costé à *Labico*, qui est vne ville à dix ou douze lieues appelée maintenant *Palmonrone*: *Preneſtina*, parce qu'elle conduit par vn chemin à Preneſte ville vn peu plus voisine, dite à present *Palestine*.

La septième est la porte dite de S. Iean, parce qu'elle est tout auprès de S. Iean de Latran. Elle

s'appelloit *Celimontana*, du Mont. Cælius sur lequel elle est. *Asinaria*, pour les Asnes & Mulets qui arriuent de Naples par là. Alexandre Donat voudroit plustost que ce fut pour les Jardins Asiniens qui en estoient proche. Entre cette porte & la Latine dont nous allons parler, il y a à vn coin des murs vne porte murée, où passe vn ruisseau, on tient que c'est celle qui s'appelloit *Gabiusa*, qui conduisoit à vne Ville des Latins appellée *Gabia*, & maintenant *Gallicano*.

La huitième porte s'appelle encore comme autrefois *Latine*, parce qu'elle conduit droit au pays des Latins, dit *Latium*, maintenant *Campagna di Roma*. C'est la Porte Latine deuant laquelle S. Iean l'Euangeliste fut mis dans vne chaudiere d'huile bouillant; pour memoire il y a au dedans vne Chappelle ronde au lieu mesme. Nous en auons parlé au Traité de Rome Chrestienne. On l'appella aussi *Ferentina*, du nom d'une Ville de la Toscane, où on alloit par vn chemin qui trauersoit le pays Latin, les anciens l'ont ainsi appellée, plustost que Latine, qui estoit le nom du mesme chemin.

La porte de S. Sebastien par laquelle on va à la celebre Eglise de ce Saint où est son corps, est la neuvième. Elle s'appelloit *Capena*, du nom d'un peuple du pays voisin appellé *Capenates*, ou d'une ville qu'y auoit fait bastir le Roy Italus cõtre Albane, ou avec le changement d'une lettre de celuy des Muses appellée *Camæna*, lesquelles auoient là aupres vn bois & vn Temple, bien qu'il y en ait qui disent que pour cela cette porte fut aussi ap-

pellée *Camœna*, ou *Camœnia* : Seueranus veut qu'elle ait esté appellée *Capena*, du nom de *Capena*, ville de la Campanie près de Naples, où va le grand & celebre chemin, dit *Via Appia*, qui de cette porte y conduisoit, d'où elle fut encore appellée *Porta Appia*. Ceux qui tiennent qu'elle seruoit à l'entrée des Triomphes qui se faisoient de ce costé là, disent aussi qu'elle a eu le nom de Triomphale. Mais Alexandre Donat montre qu'il n'y en auoit qu'une qui estoit entre le Capitole & le Tybre ; le chemin toutefois qu'on appelloit *Via Triumphalis*, alloit de cette porte vers le Vatican, & passoit sur vn Pont dit aussi *Triumphalis*, dont on void quelque reste entre l'Hospital du S. Esprit, & le Pont S. Ange ; on l'appelloit aussi *Pons Vaticanus*.

D'autres donnent à la porte S. Sebastien le nom de *Fontinalis*, pour l'abondance de sources d'eau qui sont aupres. A l'entrée de cette porte il y auoit deux Temples, dont S. Augustin fait mention. C'estoit celui de la Vertu par lequel on entroit en celui de l'Honneur. On void encore tout cōtre vn ancien Chasteau vn reservoir d'eau. Seueranus remarque que la porte dite *Ardeatina*, & le chemin du mesme nom dont il est souuent parlé dans le Martyrologe, estoient entre cette porte de S. Sebastien, & la suiuite de S. Paul. Ce chemin comméçoit aux Thermes d'Antonin, & hors cette porte elle trauersoit & alloit passer près l'Eglise S. Sebastien pres les Catacombes.

La dixième porte, est celle de S. Paul, dont l'Eglise est dehors à près de demie lieuë. Elle a esté appellée *Hospiensis*, parce que c'est par où on va

à Hostie, où le Tybre entre en la mer; c'est pourquoy cette ville est dite *Ostia Tiberina*. Le chemin est appellé *via Ostiensis*, celebre dans le Martyrologe, & dans les Auteurs. L'ancien nom de cette porte est *Trigemina*, à cause que les Horaces, trois freres iumeaux Romains, en sortirent pour le combat qu'ils entreprirent pour la defense de la patrie, signalé dans l'Histoire Romaine, contre les trois Curiaces, aussi freres iumeaux Albanois. Il est vray qu'elle n'estoit pas lors où elle est maintenant; car elle a esté plusieurs fois transportée selon le changement qui s'est fait aux murs. Seueranus escrit qu'elle fut premierement au lieu où sont les Salines, entre le Tybre & le Mont Auentin, & que l'Empereur Claude qui regnoit vers l'an cinquante, la fit transporter à l'entrée du pré qui est au pied du mesme Mont, entre cette premiere place, & celle où elle est maintenant, où Belisarius Lieutenant general de l'Empereur Iustiniâ vers l'an cinq cens quarante-cinq la fit mettre. Or si elle est tant signalée par la sortie de ces genereux freres iumeaux, selon la nature, à vn combat pour le bien & l'honneur de leur patrie; elle le doit bien estre davantage par celle des inuincibles freres iumeaux, selon la grace S. Pierre & S. Paul (les deux yeux du chef mystique de l'Eglise) comme les appelle S. Leon) pour aller au martyre.

Nous auons remarqué au Traité de Rome Chrestienne comme on les fit sortir tous deux par cette porte, & puis à vn lieu qui en est proche en dehors, on les separa pour les mener aux lieux où ils le souffrirent. Cette porte est la der-

niere au decà du Tybre, dont elle est assez près.

Au delà sur le riuage se trouue l'onzième de celles que nous auons proposé de remarquer. Les Romains l'appellent du mesme nom que le lieu où elle est *Ripa grande*, le grand Riuage, & *Porta di Ripa* : C'est où s'assemblent les Vaisseaux, qui de l'emboucheure de la mer montent à Rome. Elle est aussi appelée *Porta Portuensis*, Porte Portese, parce qu'elle adresse à *Porto*, petite ville tout ioinnant Ostie, où l'Empereur Claude fit faire vn celebre Port, qui fut dit *Portus Romanus*, & *Hortiensis*. Elle est aussi appelée *Porta Naulis*, pour les vaisseaux qui y abordent; lequel, selon Marlian, est son plus ancien nom. Le riuage où elle est est aussi appelé *Nauale* & *Naualia*.

Le Mont appelé anciennement *Ianiculus*, & à present *Montorio*, arriue iusqu'aupres cette onzième porte, & nostre douzième est tout en haut de l'autre costé, au dessus de l'Eglise de S. Pierre dite in Montorio, qui est sur ce mesme Mont. On l'appelle la porte de S. Pancrace, à cause que par là on va à vne Eglise ancienne de ce Saint, qui en est à enuiron cinq cens pas. Plusieurs escriuent que c'est celle qu'on appelloit anciennement *Aureliana*, à cause qu'Aurelian Consul, ou Aurelian Empereur, l'auoit fait faire, laquelle fut encore appelée *Traiana*, parce que l'Empereur Traian la fit reparer. Mais Seueranus veut que l'ancienne porte Aureliane fut bien loin de là vers la Mausolée de l'Empereur Adrian, appelé maintenant le Chasteau Saint Ange. C'est aussi l'opinion de Procopius. Il adioute que le chemin du même nom qui en sortoit trauersant par là le Môt

Vatican, où est S. Pierre, alloit vers l'Eglise S. Pancrace, & que de cette mesme porte iusqu'à S. Pierre, il y auoit vn portique de cinq cent pas, avec des colonnes de marbre, & couuert de plomb qui alloit rendre à l'Eglise S. Pierre. Alexandre Donat remarque que l'ancien nom de cette porte estoit *Ianiculensis*; ce qui peut faire pour ceux qui tiennent qu'elle estoit où est celle de S. Pancrace. D'autres disent qu'elle fut aussi appelée *Cornelia* & *Vitellia*, des noms de deux illustres familles.

Dans le quartier qui est au dessous du Mont au haut duquel elle est, il y a vne porte qui n'est pas proprement de la ville, puis qu'elle n'est pas dans les murs, mais dans vne rue; Neantmoins puis qu'elle en a pû seruir autrefois, & que d'ailleurs elle est fort considerable pour son ancienneté, & pour ceux qui la firent ou faire ou reparer, il faut que nous en parlions icy. Elle s'appelle *Septimiana*, bien que le peuple par corruption dise *Settignana*. Elle a ce nom de Septimius Seuerus, lequel regnoit vers l'an deux cent, qui la fit faire. Le Pape Alexandre VI. la fit refaire vers l'an mil cinq cent. Elle fut aussi appellé *Fontinalis*, à cause qu'on y faisoit des sacrifices aux Nymphes, Deesses des Fontaines, y en ayant plusieurs qui y couloient du Ianicule. Je m'estonne de ce que plusieurs font grande difficulté sur ce nom, parce que la porte S. Sebastien l'auoit, comme nous l'auons remarqué, pour les Fontaines qui sont aupres. Car quel inconuenient y a-il de dire que toutes les deux l'ont eu pour vne semblable raison? Celle-cy sert du costé du Pont

Sixte comme d'entrée à la plus longue & plus droite ruë de Rome, appelée pour cela la *longara*: à l'autre bout il y a vne autre porte moderne au regard de ces anciennes, mais il semble qu'elle ait esté faite seulement pour la defense du Vatican, & quartier de S. Pierre, où elle aboutit, en cas de besoin, pour cela on l'appelle Vaticane; mais il n'y a point de portes pour la fermer, & parce qu'elle est tout contre l'Hospital du S. Esprit: on l'appelle aussi la porte du S. Esprit.

Nous n'auons pas dit tous les noms qu'eurent autrefois ces anciennes portes que nous auons remarquées, ny toutes les difficultez que font quelques-vns sur ceux que nous en auons declarez, parce qu'ils veulent que ce soient ceux de quelques autres. Cela eut esté ennuyeux, nous nous sommes contentez de dire nettemēt les plus connus, & les plus receus. Nous ne disons rien aussi pour n'embarasser point la memoire de choses qui ne sont pas de consideration, de plusieurs autres portes modernes, lesquelles, comme nous l'auons dit au commencement de ce Chapitre, ont esté faites seulement pour quelque commodité. Pour la porte dite *Triumphalis*, qui ne se void plus, nous auons dit en ce Chapitre où elle estoit en parlant de celle de S. Sebastien, laquelle est la neuuēme.



CHAPITRE V.

*Des Ruës, Maisons, & quelques Places
de l'ancienne Rome.*

A pluspart des Antiquaires ne traittent point par vn Chapitre exprés des Ruës de l'ancienne Rome, mais ils les marquent seulement par occasion, où ils traittent seulement sous le Titre de *Via*, des grands chemins, qui de Rome vont à diuerfes prouinces & villes notables.

Il y a grande difference entre *via* & *vicus*, vn chemin, & vne ruë, bien que quelquefois le premier se prenne pour le second. Quelques-vns de ces grands chemins commençoïët dans la ville, & ainsi dans Rome ils passoient pour ruës, & hors les portes ils estoient tenus pour chemins. Il y auoit mesme dans Rome de certains lieux & espaces destinez à certaines actions publiques, & ceremonies, lesquels estoïët comme des chemins qui s'estendoient sur plusieurs ruës ou places, comme celuy qu'ils appelloient *via sacra*. Or il m'a semblé meilleur de traiter plus distinctement des Ruës, reseruant à traiter en la Quatrième Section des grands chemins qui sont autour de Rome, & des antiquitez notables qui s'y vóyët, comme nous auons promis en nostre Aduertis-

sement au Lecteur, & nous traiterons icy des mës qui estoient dedans.

Nous n'en pouuons toutefois presque faire que quelques remarques générales, parce que les Antiquaires en parlent fort peu. Alexandre Donat a fait vn petit Chapitre de celles que nous rapporterons icy; & en suite nous rapporterons aussi les noms & la situatiõ des plus celebres ruës qu'il remarque en diuers autres lieux de son Traicté de la Rome ancienne.

Or nous ne pouuons parler de ces ruës sans parler coniointemët de leurs maisons, & des ediffices de Rome, selon les diuers âges, selon lesquels ils ont esté fort differents. Car dans le premier, à le prendre depuis Romulus, puis pendant le regne des autres Roys, & iusques à sa prise & destruction par les Gaulois, enuiron quatre cent cinquante ans auant la Naissance de Notre Seigneur, & trois cent soixante & cinq depuis sa premiere edification, elle fut plustost vn assemblage de chomines de bergers & pauures laboureurs, qu'une ville bastie. Ouide fait faire à Mars la description de la maison Royale de Romulus, en cette sorte :

*Quæ fuerit nostri si quærû Regia nati,
Aspice de canna straminibusque domum.
In stipula placidi capiebat munera somni;
Et tamen ex illo venit in astra thoro.*

Les premières maisons de Rome furent appelées *edes*, parce que c'estoit de petites chambres basses sans estage & eleuation, & où on entroit de plain pied. *Edes*, dit Varron, *ab idem dicta quod illas plano pede adibant.*

Depuis le regne des Roys, la Republique fut environ cent cinquante ans si pauvre, que les Consuls & les Dictateurs estoient pris de la charuë, & Caton remarque que c'estoit donner vne grande louïange à vn Citoyen Romain, que de dire qu'il estoit vn bon Laboureur. Le second âge de Rome fut depuis son embrasement par les Gaulois iusqu'au premier Consulat d'Auguste par l'espace de trois cent quarante-six ans, pendant lesquels les edifices furent encore fort chetifs, & les rues fort étroittes & embarassées. Neantmoins vers les demieres années de cét age, on commença à bastir plus magnifiquement.

Le troisiéme âge se prend du premier Consulat d'Auguste (sous l'Empire duquel au quarante-deuxième an de son Regne Nostre Seigneur naquit) iusqu'à l'embrasement qui arriua sous Neron, cent cinq ans apres. Le quatrième suit iusqu'au siege, & la prise de Rome, sous l'Empereur Honorius, par Alaric Roy des Goths, & il contient trois cent quarante-sept ans, après lesquels le cinquiéme l'estendant iusqu'au vingt-vniéme an de l'Empire de Iustinian en comprend cent trente-sept; & il s'en estoit passé lors depuis la fondation de Rome, selon la supputation de plusieurs mil trois cent. Auquel temps Totila Roy des Goths la prit, la détruisit, & brûla en partie, & elle perdit ses Citoyens, qui furent, ou

chassez, ou cōduits en des prouinces estrangeres. Tout ce qui s'est passé de temps depuis fait le sixième âge de Rome, laquelle dans les deux premiers fut beaucoup moindre en la magnificence des edifices, qu'elle ne se void maintenant, comme le monstre Alexandre Donat par plusieurs autoritez. Mais dans les suiuañts iusqu'à cette destruction par Totila, nonobstant plusieurs autres sieges & pigliages qu'elle souffrit, elle surpassa grandement en cela son estat present, bien que toutefois elle ait des ruës plus droites, plus longues, & plus larges, qu'il n'y en auoit auant Neron; comme aussi quelques Palais, ou Temples, qui ne cedent en rien aux anciens. Pour l'Eglise de S. Pierre, elle est incomparable.

Or bien que la Ville de Rome fut arriuee sous l'Empire d'Auguste à vn si haut degré de magnificence, que ce Prince dit en mourant qu'il la laissoit bastie de marbre, au lieu qu'il l'auoit receuë faite seulement de brique, comme s'il auoit fait de ses Citoyens des Roys, en leur laissant des maisons Royales.

Neantmoins ses ruës n'estoient encore, ny larges, ny droites, ses maisons estoient situées sans aucun ordre & regle, prise à la ligne, iusqu'à ce qu'après l'embrasement qui arriua au dixième an de l'Empire de Neron, elle vint à renaistre de ses cendres, non seulement plus magnifique, mais encore plus belle & mieux bastie qu'auparauant par la correction de ses défauts.

Alexandre Donat estime qu'encore que les maisons de Rome fussent fort chetiues sous les

Rois, & depuis iusqu'à son embrasement par les Gaulois ; Neantmoins elles estoient mieux distinguées en ruës par l'ordre des Rois & des Magistrats qu'elles ne le furent par vn long espace de temps depuis cét embrasement, d'autant qu'aussi-tost apres, le peuple qui vouloit se retirer ailleurs, retenu & persuadé par l'eloquence de Camille Dictateur, se mit avec vne telle precipitation & si confusément à faire de petites maisons, qu'il n'y auoit entr'elles aucun ordre & distinction par des ruës. Les plus notables de celles qui y furent lors que cette ville fut mieux bastie, & desquelles les Auteurs font quelques remarques, sont celles-cy.

Lors qu'il y eut des edifices & des maisons dans le champ de Mars, qui est maintenant le quartier le plus habité de Rome ; il fut aussi distingué en trois principales grandes ruës sur sa longueur, où sont encore maintenant les trois principales ruës de ce quartier. La premiere s'appelloit *fornicata*, à cause qu'elle estoit couuerte d'un portique. Elle estoit au bas du Mont *Pincius*, appelé encore *Colis Hortorum*, auourd'huy le Mont de la Trinité, à cause de l'Eglise de la Trinité qui est dessus, & qui regarde sur la ruë, qui est au mesme lieu que cette ancienne, & se va rendre à la place de la porte dite *del Popolo*. La seconde, sur laquelle il y eut aussi vn portique, s'appelloit *Flaminia*, du mesme nom que le grand chemin, qui est hors cette porte, laquelle aussi, comme nous l'auons remarqué, s'appelloit de ce nom ; & ainsi ce grand chemin, comme plusieurs autres, commençoit dans la ville lors que

le Champ de Mars y a esté compris. Cette m^{re} s'appelloit aussi *Media*, parce qu'elle estoit où est maintenant la ruë du Cours, qui va aussi à la place du Populo, & entre la premiere & la troisieme appellée *Relta*, laquelle estoit proche du Tybre, où est maintenant celle qui de l'Eglise de S. Louys Nationale de France, va à la mesme place; mais elle n'arriuoit pas si loin, car elle finissoit à la riue du Tybre auant que d'arriuer au Mausolée d'Auguste, dont on void les vestiges derriere l'Eglise S. Roch. Et elle conduisoit du Champ de Mars, que par excellence les Autheurs appellent simplement le Champ à celuy qui estoit dit *Campus minor*, qui le ioignoit vers le Capitole, & où estoient les prez appelez *Prata Flaminia*, selon l'observation que fait Alexandre Donat, qui distingue le Champ de Mars de ce petit Champ, bien qu'il demeure d'accord que plusieurs ne les distinguent pas: Mais nous en parlerons plus particulierement en son lieu. Il y a vne Eglise de la Vierge pres de la Fontaine appellée *de Trevis*, à cause de trois ruës qui aboutissent deuant, laquelle Eglise quelques-vns surnomment *in Fornica*, parce que, comme il est fort probable, qu'elle est, ou pouuoit arriuer, de ce costé là; la premiere de ces trois ruës appellée *Fornicata*.

Il y eut vne ruë appellée *Ianus*, laquelle étoit pres d'un des Temples de *Ianus*, qui estoit près du Mont Capitolin, entre le marché appellé *Piscatorium*, & celuy qu'on nommoit *Oritorium*, où il y auoit abondance d'herbes, lequel estoit hors la porte Carmentale, selon Alexandre Do-

nat. Les Banquiers & Changeurs demeuroient en cette ruë. Elle estoit distinguée en trois parties, qui s'appelloient *Summus Ianus*, *Imus Ianus*, & *medius Ianus*. Il est incertain si cette ruë estoit près du Temple de Ianus, dit *Bifrons*, ou d'un autre du mesme Ianus appellé *Quadrifrons*: Alexandre Donat estimerait plutôt qu'il fut auprès de cettuy-cy.

Assez pres de cette ruë il y en auoit vne appellée *Via noua*. Elle estoit entre le pied du Mont Palatin qui regarde le Capitole & le Temple de *Iupiter Stator*: C'est de cette ruë que parle Ovide en ces vers;

*Forte reuertebat festis vestalibus, illac,
Qua noua Romano nunc via innititur fo-
ro est.*

Tout contre cette ruë estoit la plus notable de toutes qu'on appelloit *Via sacra*, parce que selon quelques-uns, ce fut ou Tatiüs Roy des Sabins, & Romulus, firent alliance ensemble par certains sacrifices appelez *Idalia*, auxquels à toutes les Ides de chaque mois ils sacrifioient vne brebis à Iupiter: ou bien parce que les Augures qui partoient de la forteresse du Capitole pour aller augurer y passoient: ou parce que les Prestres y demeuroient. Elle commençoit auprès du lieu où est maintenant l'Eglise de S. Clement, derriere le Colistee ou Amphitheatre de Tirc, & se continuoit au dessous du Mont Palatin par la place dite *Forum Romanum*, & se rendoit au Temple de *Iupiter Stator*, où, selon l'opinion du peuple, elle

finissoit, mais selon celle des doctes elle arrivoit au-de-là iusqu'au pied du Capitole.

La ruë & chemin appelé *Triumphalis* estoit & dans la ville & hors la ville. Car ceux qui entroient en triomphe s'acheminoient à Rome par la Campagne qui est vers le quartier où est S. Pierre du Vatican, & passoient sur le Pont Triumphal, appelé encore *Vaticanus*, dont, comme nous l'auons desia remarqué, on void encore quelques vestiges entre le Pont S. Ange & le S. Esprit. La pompe se dispoit & preparoit dans le Champ de Mars, qui est au deçà, & delà le triomphant alloit entrer par la porte triomphale, laquelle estoit, comme nous l'auons aussi desia dit, entre le Capitole & le Tybre, & venoit monter au Capitole par la place Romaine, & la ruë dont nous venons de parler appellée *via sacra*.

Au dessous du Capitole, il y a vn lieu appelé autrefois *Velabrum*, à cause que le Tybre faisoit là comme vn estang où il falloit passer, & estre porté dans des bateaux; C'est où est maintenant l'Eglise de S. George, surnommée *in Velabro*, que quelques-vns par corruption disent *in Velauro*. Il y auoit sur cette place vne ruë qu'en faisoit partie appellée *Vicus Tuscus*, parce qu'après que ce lieu eut esté desseiché, les Toscans y demurerent.

La ruë appellée *Vicus Iugarius*, ou *Thurarius* estoit au mesme quartier, & de la porte Carmentale venoit ioindre à cette ruë des Toscans, & delà conduisoit à la place Romaine. Elle estoit appellée *Iugarius*, parce qu'il y auoit vn Autel de

de Junon , surnommée *Iuga* , Decesse des Mariages ; il se peut faire que de *Iugarius*, on a fait *Thurarius*. Il y auoit là auprès vn lieu appellé *Argiletum*, ioint d'vn costé au Theatre de Marcel, où est maintenant la place d'vn marché appellée *Montanara* , & de l'autre à la ruë des Toscans, dont nous venons de parler. On l'appelloit *Argiletum*, du nom d'vn hôte d'*Euander*, appellé *Argus*, qui eut là sa sepulture, comme on peut inferer de ces vers de Virgile:

Ne non & sacri monstrat nemus Argi-
leti,
Tēstaturque locum & lethum docet hospitii
Argi.

La ruë appellee *Vicus Patricius* estoit celle qu'habitoient par l'ordre du Roy Seruius Tullius, les plus qualifiez Romains appelez *Patricies*. Elle estoit entre le Mont Viminal & l'Esquilin, où sont maintenant les Eglises de Ste Potentiane, & de S. Laurent *in Fonte*, ^{*Suburra*} Martial en parle en cette sorte:

Esquiliis domus est, domus est tibi Colle
Diana,
Et tua Patricius culmina vicus habet.

Elle estoit iointe à vn lieu celebre appellé même à present *Suburra*, dont encore tout vn quartier estoit dit *Regio Suburrana*, lequel s'estend en bas entre les Monts Esquilin, vers lequel il s'éleue;

D.

le Viminal & le Quirinal, qui tous trois finissent vers la place dite *Forum Romanū*, l'etymologie & l'octographe de *Suburra* sont incertaines. Il y en a qui tiennent que ce lieu est ainsi appelé quasi, *sub urbe*, parce qu'il estoit autrefois au dessous de l'ancienne ville de Romulus, & auprès d'un autre lieu qu'on appelloit *Carina*, qui estoit comme le faux-bourg, & estoit ainsi nommé à cause que les maisons y estoient tellement basties, qu'il sembloit que ce fussent des carines ou fonds de navires, elles estoient habitées par de pauvres gens. Il y eut neantmoins au mesme lieu quelques edifices considerables où demeuroient des personnes de haute condition, & il fut annobly par la maison de Pompée. Il commençoit vers la place où est l'Arc de Constantin, & s'estendoit vers celle où est l'Eglise S. Clement. Ce quartier appelé *Suburra* estoit fort habité & fréquenté à cause d'un marché où on vendoit quantité de choses. Suetone remarque que Cesar y avoit premierement eu une maison mediocre.

En approchant pour monter le mont Esquilin, vers le costé où est l'Eglise de S. Pierre aux Liens, on rencontroit la ruë appelée *Vicus Cyprius*, ainsi appelée selon Varron, de *Cyprum*, qui en langage Sabin veut dire *bonum*, d'autant que les Sabins qui furent admis à la ville, firent là leur demeure; ce qu'ils prirent pour un bon augure, & luy donnerent ce nom. Il y avoit une autre ruë contre celle-là, laquelle a un nom de signification tout à fait contraire, car elle s'appelloit *Vicus sceleratus*, la ruë méchante. Il y en a qui de ces deux n'en font qu'une, qui avoit

ces deux noms , mais, selon Varron , s'en estoient deux. Celle-cy fut appellée méchante, à cause que Tullia , femme du Roy Tarquin le superbe, dans vne émotion populaire, fit passer le Char sur lequel elle estoit pardessus le corps du Roy Seruius Tullius, son propre pere, qui venoit d'estre assassiné. La ruë, qui s'appelloit *Vicus Cyprius*, estoit iointe à la sacrée, vers l'Arc de Constantin, auprès du Colisée ou Amphitheatre de Tite ; ce fut où les Sabins s'arrestèrent lors que leur Roy Tatius fit vn Traité d'alliance avec Romulus : En suite de cette ruë suiuoit celle qu'on nommoit *Vicus sceleratus*, d'où on commençoit à monter le Mont Esquilin. Ainsi l'une suiuant l'autre, c'estoit, ce semble, comme vne seule ruë, qui auoit vn nom en sa premiere partie, & vn autre en la seconde.

Il y auoit apres cette ruë dite *Vicus Cyprius* vn monument notable d'vn ancien succez qu'on appelloit *Sororium sigillum*, ou *sigillum*; lesquels y voyoit encore apres plusieurs siècles, & iusqu'au temps de Tite Liue qui la remarqué, c'estoit vne piece de bois élevée & trauersante au dessus d'vn Autel dédié à Iunon, que fit mettre là pour son expiation cét Horace, qui retournant victorieux du combat où les Curiaces demeurèrent, tua sa sœur. Il y a encore apres cette ruë tout vn quartier qui fut surnommé *ad busta Gallica*, parce que ce fut le lieu de la sepulture de grand nombre des Gaulois qui assiegerent Rome, & moururent de peste. Il y a maintenant dans ce quartier vne Eglise de S. André, laquelle le vulgaire par corruption de ces mots *ad busta*

Gallica, surnommé *in Portogalla*. Vne partie de ce mesme quartier est appellé marché ou boucherie des Corui, *Macello de Corui*, du nom de l'ancienne famille *Cornicia*, qu'elle receut par vn des siens, lequel demeura vainqueur d'vn de ces Gaulois par le prodigieux secours d'vn Corbeau qui tourmentoit le Gaulois du bec & des aïsses, & puis se venoit percher sur le casque du Romain, qui s'appelloit *Valerius*, & depuis fut surnommé, à cause de cela, *Corninius*, & sa famille *Corninia*. Elle auoit sa maison en ce quartier.

CHAPITRE VI.

Des Places ou Marchez appelez Forum, & des Prisons.



ETTE parole Latine *Forum* signifie quelquefois autant que cette autre *Emporium*, c'est à dire, vn port ou vne ville marchande, où les marchands de diuerfes Prouinces s'assemblent pour le trafic & commerce de diuerfes marchandises, soit pour en vendre, ou pour en acheter: Plusieurs villes ont esté nommées de ce mot, avec l'addition du nom de celuy qui y auoit éably le trafic, ou fait quelque chose; *Freius* en Prouence est dit par corruption pour *Forum*.

Fulij. Mais on la prend encore en vne signification plus estroite, qu'elle a aussi, pour vne simple place de ville, où est le Tribunal pour rendre la iustice, ou bien où l'on vend diuerses choses pour l'usage & les besoins ordinaires. Il y en auoit de ces deux sortes à Rome. Mais celles où se rendoit la iustice estoient les plus considerables, & les plus majestueuses & magnifiques en portiques, galleries, colonnes, statues, & autres ornemens, & prenoient ordinairement leurs noms de ceux qui les auoient fait faire, au lieu que celles qui seruoient de marché l'auoient des principales choses qui s'y vendoient. Il y en auoit trois principales de ce premier ordre: La Romaine celle de Iules Cesar, & celle d'Auguste, auxquelles Martial fait allusion en ces vers à Sextus :

*Causas, inquis agam Cicerone disertior ipso,
Atque erit in triplici par mihi nemo foro.*

Et Statius en parle ainsi :

Que trino inuenis foro tonabas.

Ces deux de Cesar & d'Auguste estoient comme vne Addition à la Romaine.

La Romaine fut appellée par excellence simplement *Forum*, outre qu'elle fut encore appellée *Forū Romanū Magnū vetus & Latīū*. Ce fut Romulus qui l'ordonna : Il estoit plus long que

D iij

large. Sa longueur s'étendoit depuis le lieu où est l'Eglise S. Adrian, au pied du Capitole, iusqu'à celui où est celle qu'on appelle Nostre Dame de la Consolation : Et sa largeur depuis le Capitole iusqu'au Mont Palatin. C'est la commune opinion des Antiquaires, laquelle Alexandre Donat prouue par la consideration des edifices qui estoient aupres, & quantité d'autoritez contre Baronius, lequel en la seconde edition de ses Annotations sur le Martyrologe, au quatrième Mars, y a inseré vn petit Traité de Controuerse sur cela contre Pomponius Vgonius, lequel en vn Traité Italien des Statiôs de Rome qu'il publia en mil cinq cent quatrevingt huit, improuue son opinion en vne annotation sur ce mesme iour, touchant la situation de la prison Tulliane, pour laquelle establir il veut que le *Forum Romanum* fut ainsi que cette prison aupres du lieu où est l'Eglise S. Nicolas dit *in Carcere*; & que la prison qui est sous le Capitole soit celle qui fut dite de Mamertin.

Il y auoit beaucoup de choses notables en la place Romaine, ou bien autour, mais nous parlerons de ces choses en des Chapitres, & sous des Titres particuliers; comme des Temples, des Basiliques, des Arcs de Triomphes, des Colonnes, des Statuës, ou d'autres diuerfes particularitez. Pour le Colosse à cheual de Domitian, de bronze doré, qui estoit tout au milieu de la place, apres sa mort il fut ietté par terre par ordre du Senat. Il y auoit vn lieu particulier, lequel estoit appelé *Doliola*, où il n'estoit pas permis de cracher, parce que lors

que les Gaulois se vinrent camper deuant Rome, on auoit caché deffous dans de petits muids appellez en Latin *deliola* certaines choses sacrées.

Le Lac ou abyme où se ietta tout armé, & à cheual, ce fameux ieune Cheualier Romain Marcus Curtius, pour le salut de sa patrie, estoit tout au milieu de la place. Cét abyme s'estant ouuert par vn accident prodigieux, les Oracles declarerent qu'il ne se fermeroit point qu'on n'eut ietté dedans ce qu'il y auoit de plus pretieux à Rome. On y ietta quantité d'or & d'argent, & de pierreries, mais il ne se ferma point pour cela; Sur quoy il vint en pensée à ce ieune Cheualier qu'il n'y auoit rien de plus pretieux que la vie de l'homme, ce qui le fit resoudre à sacrifier la sienne pour sa patrie en s'y iettant; aussi-tost qu'il s'y fut ietté, cette espouuentable ouuerture se ferma. Dionysius en parle de cette sorte: *Lacus iste iam terra congesta repletus est, Romani feri meditullium fere occupans.*

Et Ouide le remarque par ces vers. *Fast.* 6.

*Curtius ille Lacus, siccus qui sustinet aras,
Nunc solida est tellus, sed fuit ante
Lacus.*

Par lesquels il semble dire qu'on dressa quelque Autel dessus. Alexandre Donat écrit qu'on y mit vne grille. Il n'y a maintenant aucune marque qu'y le designe; le vulgaire prend l'ouuerture d'vn égoust pour celle-là.

D iiii j

Le lieu & Tribunal qu'on appelloit *Rostræ* ~~noua~~ estoit en cette place au pied du Mont Palatin, Tite Liue en parle ainsi, *Rostrisque earum (nauium) suggestum in foro extructum adornari placuit, Rostraque id Templum appellatum.*

Et Claudian parlant du Palais des Césars, dit;

Attolens apicem subiectis Regia Rostris.

C'estoit donc là la Tribune aux Harangues, où les plus celebres Orateurs haranguoient deuant vn auguste Tribunal, & où se faisoient les plus grandes Assemblées. Le lieu qu'on appelloit *Rostræ antiqua* n'estoit pas en cette place, mais proche de celuy où estoit *Curia Hostilia*, qui en est assez pres, vers le lieu où est sur le Mont Celius l'Eglise des saints Martyrs S. Iean & S. Paul. Ce Tribunal s'appelloit *Rostræ*, à cause qu'il estoit orné de proües de cuiure faites en façon de bec d'oyseau des Nauires prises en la bataille Naualle contre les Ansiates. C'estoit deuant ce Tribunal qu'on publyoit les loix, & que se faisoient les plus importantes Harangues.

La celebre prison Tulliane, dont la situation a donné suiet à la controuerse de laquelle nous venons de parler, selon l'opinion commune prouuée, comme nous auons dit, par Alexandre Donat, & laquelle nous suiurons, estoit tout contre cette place Romaine sous la pente du Mont Capitolin. Ce fut le Roy Ancus Marcius qui la fit premierement faire, ainsi que re-

marque Tite Liure en ces termes : *Fecit carcerem media urbe imminentem foro ad terrorem incrementis audacia.* Mais apres luy le Roy Tullius Hostilius, dont elle a pris le nom, du moins la partie d'embas, comme en parlent quelques-uns, l'accrut & la rendit plus assurée, faisant encore plus bas au dessous vne caue. Or ce lieu & cette prison, non seulement est celebre chez les Historiens prophanes, mais il est aussi saint & sacré chez les Historiens Ecclesiastiques & Chrestiens. Car les deux Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul y furent mis, y convertirent à la foy plusieurs prisonniers Payens, & Dieu y fit sourdir pour leur baptesme vne miraculeuse fontaine qui s'y void encore. Nous n'expliquerons pas dauantage ces choses icy, parce que nous en auons traitté exactement dans le premier Liure, en parlant de la Chapelle qui est faite en ce lieu, appellé S. Pierre de la Prison.

Varron appelle cette prison *Latomia*, ce mot signifie proprement des quarrieres, mais il a esté donné par quelque rapport aux prisons qui sont faites en forme de carriere, comme est celle-cy qui fut faite à l'imitation de la prison de Syracuse, ville de Sicile, qui fut grandement renommée sous ce nom de *Latomia*. Il est vray que les Autheurs Ecclesiastiques appellent aussi souuent cette prison Tulliane, du nom de prison de Mamertin, on n'en sçait point la cause; mais il est probable que c'est du nom de quelque personne qui demouroit aupres, ou qui l'aura réparée. Quant à l'ancienne Inscription qui s'y void en dehors, elle est en par-

tie gastée, ce qui est cause qu'elle est rapportée diuerfement. Marlianus la rapporte en cette sorte :

*C. Vibius. C. Filius Rufinus, M. Cocceius.
M. F. Nerva Cos. Ex S. C.*

Et adiouste qu'on en peut coniecturer que cette prison fut refaite ou accruë par ordre du Senat sous le Consulat de ceux qui sont nommez, qui fut, selon Onuphrius, l'an sept cent soixante & quatorze de la ville, comme le dit Alexandre Donat, après Riquus. Ce qui seroit enniron vingt ans auant la Naissance de Nostre Seigneur.

Il y auoit vne autre ancienne prison à Rome qu'on appelloit la prison publique du peuple, peut estre parce qu'elle ne seruoit que pour les personnes de basse condition, ou pour des crimes ordinaires ; & d'autant qu'elle estoit au quartier dit Trāsteuere, où logeoit le menu peuple, & les Chrestiens qui estoient méprisez ; aussi Seueranus, qui dit qu'elle estoit en ce quartier, remarque que beaucoup de Martyrs y furent emprisonnez. Marlianus dit qu'on en void quelques vestiges aupres de S. Nicolas de la prison. Mais le plus assure est qu'on ne sçait, quand, par qui, ny precisément en quel lieu elle estoit. Et, comme remarque Alexandre Donat, c'est chose qui est fort en coutrouerse entre les Auteurs, si elle estoit appelée *Centū Virorū*, pour auoir esté bastie par le College qui auoit ce nom,

ou bien; *Cl. X vir*: c'est à dire, *Claudij Decemviri*, du nom d'un de ce College, qui, selon quelques-vns, la fit faire, & y fut mis le premier. Il y en a qui tiennent que ce fut en cette prison qu'une fille exerça un acte memorable de pieté vers son pere (ou sa mere) à qui le Juge empêchoit qu'on portast à manger, y entrans sous pretexte de le visiter, & le nourrissant de son propre lait. En memoire de cela, la prison, ou la maison de la fille, fut conuertie en un Temple de Pieté. Et on dressa vne Colonne dont nous parlerons en son lieu, à laquelle on portoit les enfans perdus pour estre allaittez en des maisons voisines. Et cette Colonne fut appellée *Columna lactaria*.

Il y auoit deuant le Tribunal appellé *Rostre noua*, qui estoit aupres du Mont Palatin vne statuë de *Marsya*, où s'assembloient les Plaideurs, & ceux qui auoient bien plaidé la couronnoient: Horace en a ainsi parlé;

*Non sollicitans mihi quod cras
Surgendum est mane, obeundus Marsya.*

Là aupres, bien qu'on ne sçache pas précisément le lieu, il y auoit un edifice appellé *Græcostasis*, dont l'entrée estoit sur la place Romaine, mais le bâtiment estoit dehors: Il estoit ainsi nommé, parce que c'estoit où on logeoit les Ambassadeurs de Grece: Ceux qui venoient des autres Prouinces y logeoient aussi, mais dans les moindres appartemens; car ceux de Grece estoient plus confiderez à cause des belles lettres; & il y a bien apparence qu'il en ve-

noit aussi plus souvent. Ceux de pays ennemis estoient logez hors la ville.

Le figuier appelé du nom de Romulus *Ruminalis*, quasi *Romularis*, sous lequel luy & son frere nouveaux nés furent exposez & allaittez d'une louue dans une grotte appelée pour cela *Lupercal*. *Venit ad expositos lupa fœta gemellos*, estoit dans la place Romaine au pied du Mont Palatin; & selon quelques-uns vers le lieu où on void la Chapelle de S. Theodore, auquel estoit autrefois le riuage du Tybre, qu'ils veulent auoir esté pour ce suiet un Temple de Romulus & Remus, où il y auoit autrefois une louue de bronze, avec deux enfans à ses mammelles, qui est maintenant dans le Capitole: Autrefois *Ruma* signifioit une mammelle, d'où il y en a qui font deriuier *Ruminalis*. Ce figuier se maintint plus de huit cens ans, iusqu'à ce qu'en une année en laquelle les Romains auoient une grande guerre, il seicha, ce qui fut pris à un mauuais augure; mais quelquetemps apres il reuerdit (Tacitus) On ne le void plus, non plus que la Grotte pres de laquelle, ou sur laquelle il estoit.

Au reste, il faut encore remarquer touchant cette place appelée *Forum Romanum*, ce que remarque Marlianus, qu'elle fut autrefois appelée *Forum & Comitium*, parce que l'espace qui se void au dessus de l'Eglise de S. Cosme & S. Damian, & iusqu'à l'Arc de Tite, estoit un lieu où on faisoit les Assemblées pour des affaires publiques, lequel ils appelloient *Comitium*, nous en traiterons comme aussi des autres où elles se faisoient encore, au Chapitre suiuant: Mais depuis

le passage d'Annibal en Italie, celui qui auparavant estoit sans couverture, ayant esté couuert, il ne fut plus compris sous le nom de *Forum*, mais il retint seulement celui de *Comitiū*. A présent toute la place est découuerte, & appellée *Campo Vaccino*, à cause qu'à certains iours de la semaine on y tient le marché du bestial.

Sur la pente du Capitole du costé de cette place, il y a des vestiges de quelques Temples; Les trois Colonnes, selon quelques-vns, sont de celui de Iupiter Tonnant; les huit de celui de la Concorde, nous en parlerons en la seconde Section suiuiante, qui sera des Temples. Il y auoit vn pont fait par Caligula, soutenu de quatre-vingt grâdes Colonnes de marbre qui estoient dans la place, par lequel sans y descendre on passoit du Capitole au Mont Palatin, mais il n'y en a plus aucun vestige.

Nous auons dit qu'il y auoit deux sortes des places de Rome qui estoient appellées *Forum*: les vnes estoient *Fora ciuilia*, pour les tribunaux des affaires ciuiles; & les autres qui estoient *Fora Vanalia*, où se vendoient diuerses choses. Il y en auoit trois principaux & plus anciens de la premiere sorte, *Romanum* dont nous venons de traiter, & auquel les deux *Iulium* & *Augustum*, estoient adioustez comme des secours, ou descharges, en estants tout proches. Depuis il y en eut deux autres; l'un que Domitian commença, qui fut appellé *Transitorium*, parce que, selon quelques-vns, il seruoit de passage aux trois autres, ou plustost pour vne autre raison que nous dirons; lequel Nerva, succes-

seur de Domitian , acheua , & lors il fut dit *Forum Nernæ*; & le cinquième fut celuy de Trajan. Nous parlerons de tous en particulier.

Ce fut Iules Cesar qui fit faire la place appelée *Forum Iulium*. Il la fit commencer auant qu'il fut Empereur, estant Proconsul des Gaules, & commandant aux Armées ; mais les affaires de la guerre ne luy permitent pas de la faire acheuer plustost qu'apres celle d'Afrique; & la victoire qu'il remporta de Pompée, il la fit avec vne despenſe immense, & presque incroyable, tout cōtre la place Romaine. Elle estoit detriere le Temple de Faustine, où il y a maintenant vne Eglise de S. Laurent, dite *in Miranda*. Il y auoit au milieu vn Temple ainsi que dans les autres places semblables, qu'il dedia à Venus, surnommée *Genitrice*, de laquelle il pretendoit estre issu par *Ænée* & par Iules, pour l'accomplissement d'un vœu qu'il fit auant la bataille de Pharſalles. Il y auoit des Statuës tout autour de la place, entre lesquelles estoit la ſienne.

Mais il y en auoit vne autre à cheual deuant ce Temple, & ce cheual representoit celuy qu'il montoit ordinairement, & lequel ne souffroit qu'aucun autre que luy le montast, depuis qu'il l'eut monté le premier. On dit aussi qu'il auoit les pieds de deuant comme ceux d'un homme. Il y en a qui pensent que cette figure de cheual estoit celle que Lisippus fit à Alexandre, representant son cheual Bucephale, & que Cesar la fit accommoder à sa statuë en luy faisant faire les pieds semblables à ceux du sien.

La place appelée *Forum Augusti*, estoit tout contre celle cy de César, auquel elle estoit iointe, derriere le Temple de Faustine, il s'estendoit iusques vers le Capitole, au delà du lieu où est l'Eglise S. Adrian, qui est surnommée quelquefois *in tribus Foris*, à cause de ces trois places si voisines. Il y auoit autrefois à ce mesme lieu un Temple de Saturne & l'edifice qu'ils appelloient *Aerarium*, dont nous parlerons en leur lieu, qui estoient entre cette place d'Auguste, & la Romaine. Suetone compte cette place entre les plus grands ouurages d'Auguste. Et Plin pour vn des plus beaux qui se puissent voir. Il la fit faire, parce que les deux autres ne suffisoient pas au grand concours pour la multitude des affaires; c'est pourquoy elle fut renduë & declarée publique avec vne diligence extraordinaire, auant mesme qu'on eut acheué le Temple de Mars, surnommé *Vltor*, vengeur, qu'il fit faire au milieu pour l'accomplissement du vœu qu'il auoit fait en la guerre contre Brutus & Cassius, c'est pourquoy la place est quelquefois appelée *Forum Martis*. Il y fit mettre dans les portiques, & dedia des Statuës de tous les Chefs d'armées, & celles des Dieux, sur le faiste de l'entrée, & en d'autres lieux, des illustres Romains, avec les Inscriptions de leurs actions; celle aussi des Romulus triomphant d'Acron, & l'enrichit de quantité d'ornemens. Ouide fait vne ample description de tout cela au Cinquième de ses Fastes. Il appelle Mars, Dieu de ce Temple, du nom de *Bis-vltor*, deux fois vainqueur, Auguste luy ayant donné ce nom, tant

Alex. Dem.

pour la vengeance de la mort de Cesar qui l'auoit adopté pour son fils , que pour vne victoire qu'il auoit obtenuë. C'est l'opinion de Lipse. Mais Alexandre Donat suit celle de ceux qui veulent qu'Ouide entende parler d'un second Temple qu'Auguste fit edifier à Mars *Bis-vltor* sur le Capitole. Les enseignes & armes des ennemis se voyoient suspenduës en ce Temple de Mars, dont nous parlons, en la place duquel, est maintenant celui d'un autre Mars Chrestien, c'est l'Eglise de Ste Martine, de laquelle nous auons traité, & remarqué que le corps de cette glorieuse Martyre y fut trouué il y a quelques années avec ceux de plusieurs autres Martyrs, comme des trophées bien plus pretieux que ceux qui estoient à cet ancien Temple. Et si Mars fut appelé *Bis-vltor*, deux fois vengeur, cette grande Sainte est deux fois vn Mars Chrétien, puis qu'elle est & *Martine* & *Martyre*. Aussi comme plus puissante elle luy a fait ceder la place à son Eglise , sur la porte de laquelle on lisoit autrefois tout cela en deux vers que nous auons desia rapportez :

*Martyrij gestans virgo Martina coronam,
Eiecto hinc Martis numine templa tenet.*

Cette place dans sa magnificence estoit estroite, parce que Auguste ne voulut obliger les maistres de plusieurs maisons, dont la place estoit necessaire pour la faire plus grande, à les vendre pour cela, bien que ce fut pour le bien public. Il fit mettre dans cette place, comme remarque

que Marlian , deux grands Tableaux ; en l'un
 lesquels estoit représentée la façon de donner vne
 bataille, & en l'autre celle de triompher. Il y en
 auoit deux autres de la main d'Appelles, en l'un
 lesquels estoient representez Castor & Polux,
 & la Victoire d'Alexandre le Grand; & en l'autre
 vne bataille qui se donnoit, Alexandre, & le Char
 sur lequel il triompha.

La place appelée *Forum Nerva* estoit derriere
 la precedente; Ce fut Domitian qui le com-
 mença, & Nerva l'acheua, & le dédia; Il fut
 premierement surnommé *Transitorium*, non pas
 comme Marlianus, & plusieurs autres ont creu,
 parce qu'on passoit par dedans pour aller à la
 place d'Auguste, & aux autres places & diuers
 endroits: Mais, comme remarquent doctement
 Lipse & Alexandre Donat, d'autant qu'il y auoit
 vn Temple de Ianus, surnommé *Quadrifrons*, qui
 auoit quatre faces & ouuertures qui estoient ap-
 pellées *transitiones*, passages, parce que estant
 tousiours ouuertes, on y passoit continuellemēt.
 Car Nerva transporta l'Idole de ce Ianus, qui
 estoit en vn autre Temple plus petit, lequel pro-
 bablement est celuy qui se void encore aupres
 de l'Eglise S. George, où estoit la place appel-
 lée *Forum Boarium*, à celuy qu'il luy fit faire
 dans la sienne, lequel Aurelius Victor appelle
 aussi *Pernium*, Martial. (li. 10.) parle ainsi à
 ce *Ianus*, dont l'Idole fut transporté de cette
 place de Nerva, auquel il transporta aussi le
 nom de *Pernius* qu'il auoit.

E

*Pervius exiguos habitabas ante penates
 Plurima qua medium Roma terebat iter:
 Nunc tua Casareis cinguntur limina donis,
 Et fora tot numeras Iane quot ora geris.*

Il entend ces quatre places, la Romaine, celle de César, celle d'Auguste, & celle de Nerua ; car celle de Trajan n'estoit pas encore faite. Cette place fut tres magnifique, & outre le Temple de Ianus, Nerua y en edifia aussi vn à Pallas, qui probablement estoit au milieu, à cause duquel la place fut aussi appelée premierement *Palladium* ; celui de Ianus devoit estre plustost à vne entrée, selon la situation ordinaire de ses Temples. L'Empereur Alexandre adiousta de grands ornemens à cette place de Nerua.

Alexandre Donat remarque qu'encore qu'elle soit vne de celles qui estoient *Fora Ciuilia*, & destinée principalement pour vn Tribunal où on rendoit la iustice : Neantmoins elle auoit cela de particulier qu'on y executoit quelquefois les criminels. Lampridius en la vie de l'Empereur Alexandre, en rapporte vn notable exemple d'un Vetricius Turinus, qui pour auoir pris des presens de plusieurs à qui il promettoit fausement des faueurs de l'Empereur, fut par son commandement lié à vn poteau, & étouffé par la fumée de la paille mouillée, & du bois verd, qu'on fit brûler autour de luy, l'exécuteur criant tout haut ; *Celui qui a vendu la fumée, est puny par la fumée.*

On void encore vn coin d'un gros mur de cette place de Nerua. Et non loin de là trois grandes Colonnes qui soustiennent la tour du Clocher des Religieuses de l'Eglise de S. Basile, aupres d'un edifice de marbre, que quelques-uns tiennent estre d'un Temple del'Empereur Nerua, duquel Pline parle en cette sorte dans son Panegyrique de Trajan, fils adoptif de cet Empereur : *Neruam lacrymis primum, ut filium decessit, mox Templis honestasti, non imitatus illos, quod hoc idem, sed alia mente fecerunt,* (Alex. Don.) Toutefois on ne tient pas qu'il soit certain que cette antiquité soit du Temple de Nerua.

La place appelée *Forum Traiani* estoit la plus superbe & la plus magnifique de toutes, & telle, qu'Amman Marcellin n'a point fait de difficulté de l'appeller, *singularem sub omni cælo structuram, etiam numinum assensione mirabilem.* Et Cassiodore l'a loué iusqu'à ce point, que de dire que pour le voir ordinairement on ne laissoit pas de le tenir tousiours pour un miracle. *Traiani forum*, dit-il, *vel sub assiduitate videre miraculum est.* Aussi l'Empereur Trajan la fit faire apres la guerre des Daces, par le fameux Apollodorus, qui est tenu pour un miracle entre les Architectes. Mais cette place ne fut pas seulement miraculeuse pour son architecture & sa structure, mais encore pour la magnificence de ses ornements, apportez de toutes les parties du Monde, comme remarque Pomponius Lætus. Elle estoit entre le Capitole & le Mont Quirinal, dit *Monte Cavallo*, près de la precedente de Nerua, dont Trajan estoit fils adoptif, & elle

arriuoit iufqu'au lieu où eft la Chapelle dite Nofre Dame de Lorette, deuant laquelle eft la merueilleufe Colonne Trajane, que le Senat & le peuple Romain fit dresser à l'honneur de ce grand Empereur pendant qu'il eftoit au Leuant victorieux des Parthes. Le lieu où elle fe void encore eftoit le milieu de la place : Nous en declarerons les particularitez , avec fes Infcriptions , par vn Chapitre exprès dans la Quatrième Section.

Pour auoir vn efpace fuffifant pour cette place, il fallut efcarper & applanir vne partie du Mont Quirinal, à l'égal de ce qui eftoit aupied, ainfi que le declare l'Infcription de la Colonne. Il y eut vn Temple comme il y en auoit dans les autres fuiuant la couftume; mais il eft incertain à qui il fut dédié. Il femble qu'on pourroit dire qu'il fut bafli & dédié à Traian mefme (apres fa mort & fon apotheofe, & qu'il eust esté mis entre les Dieux) par l'Empereur Adrian fon fils adoptif. Quoy que c'en foit, il eft certain, felon Alexandre Donat, que Trajan apres fa mort eut vn Temple en cette mefme place ; ce qu'il inferé de ce paffage de Spartianus , parlant des edifices d'Adrian, où il dit ; *Cum opera ubique infinita feciffet numquam ipfe, nifi in Traiani patris templo nomen fuum fcripfit.* Il femble que Victor ait voulu dire qu'il y auoit en cette place vn Temple tout d'airain ou de bronze ; car Lipfe remarque en parlant de fes ornemens, qu'il y auoit vn Temple & vn cheual de cette matiere : C'eftoit le cheual qui à l'entrée de la place portoit la ftatuë de Trajan. Et

cela n'est pas tout à fait hors d'apparence, puis que Pausanias au rapport aussi de Lipse, fait mention de quelques edifices qui estoient d'airin solide. Comme par exemple vn Temple de Minerve qui estoit à Sparthe, lequel pour cela estoit appellé *Chalcion* (*Lipse De Magn. Rom. l. 3. c. 6. & 7.*) Et selon Pausanias, comme a remarqué Alexandre Donat, il y auoit en la place mesme vn lieu couuert, (peut-estre que c'estoit la Basilique où estoit le Tribunal des Iuges) dont au moins la vouë & le toit estoient de ce metal.

Vn des plus admirables ornemens de cette place de Trajan estoit le grand nombre de statues qui se voyoient autour des portiques; & sur le haut il y auoit de grandes figures de chevaux de bronze doré, & certains corcelets militaires; car c'est ce qu'il semble que Gellius entend par ces mots, *signa militaria*; & ce qui me confirme en cette opinion, c'est la figure d'une espee de monnoye ou medaille ancienne que fit imprimer dans son liure de *Urbe Roma* Alexander Donat, c. 1. 24. laquelle a cette inscription *Forum Traiani*, où il y a des chevaux entre des corcelets d'armes à la Romaine; avec cette Inscription *EX MANVBIIIS*, c'est à dire, comme l'interprete Gellius, que cela auoit esté fait des deniers prouenus de la vente du butin de la guerre des Daces, en suite de laquelle Trajan fit cette place, à laquelle les autres Empereurs adiouterent plusieurs ornemens, particulièrement Marc Antonin, qui y mit des Statuës de tous les illustres Guerriers qui estoient morts

E iij

en la guerre d'Allemagne. Pausanias écrit qu'entre les statuës de cette place, il y en auoit deux singulierement remarquables, l'une d'Auguste d'un pretieux metal composé d'or & d'argent, dit en Latin *electrum*; l'autre de Nicomede Roy de Bithinie, laquelle estoit d'yuoire. Mais celle du tres celebre Poëte Claudian ne l'est pas moins, laquelle les Empereurs Arcadius & Honorius y firent mettre, comme le declare son inscription, laquelle inscriptiō Marlian dit estre maintenant en une petite maison de Monte Cauallo, pres des Thermes de Constantin. Il y eut aussi un Arc triomphal adiousté en cette place, que le Senat fit edifier à Trajan triomphant en Orient.

Il faut remarquer encore icy que cette place fut appellée *Forum Vlpium*, à cause de la celebre Bibliotheque Vlpiane, que Trajan fit dresser par Vlpian, fameux Iuriconsulte. La Basilique où estoit le Tribunal s'appelloit aussi *Basilica Vlpia*. Dion parle de cette Bibliotheque comme s'il y en eut eu deux. Peut-estre que c'est qu'elle s'estendoit & estoit distribuée par distinction d'Auteurs Grecs & Latins sur deux ou plusieurs portiques. Vopiscus (*in vita Valer.*) en fait mention, & appelle certains Liures qu'on y portoit *Linteos & Elephantinos*, qui contenoient les Ephemerides & actions journalieres des Princes. L'usage de ceux de lin, selon Tite Liue, estoit fort ancien. Les Elephants estoient d'yuoire, & non pas comme ont pensé quelques-uns, de peaux d'Elephants. Il semble qu'on pourroit inferer de ce que dit le mesme Vopiscus, que Diocletian fit transporter

cette Bibliotheque à ses Thermes, pour vn bel ornement. *Vñu autem sum precipue*, dit cet Auteur, *libris ex Bibliotheca Vlpia, atate mea in Thermis Diocletianis.*

Cette place de Trajan est aussi fort insigne, en ce qu'y s'y faisoit des actions fort celebres & fort notables par les Empereurs, ou par les Magistrats. Adrian voulant remettre de grandes sommes qui estoient deuës au fisc à ceux qui les deuoiẽt, pour les asseurer dauantage, la choisit, & y fit brûler leurs obligations. Et Marc Antonin estant sur son depart pour aller contre les Marcomans, lors que le Thresor Imperial estoit épuisé; & ne voulant pas surcharger les Prouinces de nouuelles contributions pour cette guerre, fit, pour suppleer à cela, vendre publiquement, au plus offrant, dans cette place en l'espace de deux mois les ornemẽs Imperiaux, & tous les plus pretieux meubles. Les nouueaux Consuls, le premier iour de Ianuier, venoient avec grande solennité, en ce mesme lieu, mettre en liberté vn grand nombre d'esclauẽs.

Enfin il faut conclure ce discours de la place de Trajan, par vne remarque qui serauoit combien il estoit magnifique & admirable: C'est Ammianus qui nous la fournit. Il escrit que l'Empereur Constantius estant comme rauy lors qu'il la veit à son attriuee de Constantinople, & perdant tout esperance d'en pouuoir faire vne semblable, s'arresta seulement au cheual de bronze, qui estoit à l'entrée sur lequel estoit la statuẽ de Trajan, & dit qu'il en vouloit faire faire vn pareil: Mais le Roy Hormisdas qui

estoit aupres de luy , luy dit de bonne grace : Grand Empereur , il faut que vous pensiez premierement à luy faire faire vne Escurie pareille à celle où vous le voyez.

Quant aux places qui estoient *Fora Vanalia* des Marchez , il y en auoit à Rome vn grand nombre qui prenoient ordinairement leurs noms des choses qui s'y vendoient , il suffit d'en remarquer icy quelques - vns des plus notables , dont il est fait plus souuent mention dans les Autheurs , parce qu'ils seruent comme d'adresse pour apprendre la situation de plusieurs antiquitez.

La place du Marché appellé *Forum Boarium* , estoit vers le Mont Auentin , & faisoit partie du lieu appellé *Velabrum* , qui confine vers l'Eglise de S. George , avec la grande place Romaine , qui est la premiere de celles dont nous venons de parler , & qui estoient destinées pour les affaires ciuiles. Les Autheurs rapportent diuerfes raisons de ce surnom *Boarium*. Festus Varron , & plusieurs autres , tiennent qu'il fut donné à cette place , parce qu'on y vendoit des bœufs , comme on en vend maintenant , & aussi d'autre sorte de bestial dans la grande place dite *Forum Romanum* , à cause dequoy on l'appelle communément *Campo Vacchino* , qui est cause que plusieurs s'imaginent que ce soit l'ancien *Forum Boarium* ; en quoy ils se trompent grandement ; car , comme nous l'auons expliqué , cette place n'estoit point vn marché , estant destinée aux affaires ciuiles , & grandes actions des Orateurs. D'autres sont d'opinion que le sur-

nom de *Boarium* fut donné à celle dont nous parlons, pour vne raison plus noble & plus relevée que celle que nous venons de dire, & disent que c'est parce qu'il y avoit au milieu vn bœuf d'airin, ou de bronze, que Romulus y fit mettre, pour memoire de ce qu'on commença en ce lieu la trace du circuit de Rome avec vne charruë, à laquelle estoient accouplez vn bœuf & vne vache. C'est l'opinion de Taccite, comme aussi d'Ouide, qui en a écrit ainsi:
(6. Fast.)

*Fœntibus & magno iuncta est celeberrima
circo,
Area qua posito de bone nomen habet.*

D'autres veulent que le *Forum Boarium* ait esté ainsi appellé, d'autant qu'Hercule y avoit immolé vn Taureau, & dressé vn Autel, apres avoir tué vn insigne voleur appellé *Cac'*, lequel se retiroit pres de là dā: vne grotte, & luy avoir repris quelques bœufs qu'il luy avoit pris: Propertius semble donner vne quatrième raison de ce surnom; à sçavoir, qu'il a esté donné à cette place, d'autant que le mesme Hercule y fit paître ses bœufs: Voicy comme il en parle;

*Herculis ite bones, nostra laborultime clava:
Bis mihi quasita, bis mea prada bones,
Armaque mugitu sancito boaria longos,
Nobile erit Romæ pascua vestra forum.*

Il est certain qu'il y eut vne ancienne & religieuse deuotion vers Hercule en ce lieu, où on tenoit qu'il s'estoit arresté à son retour d'Espagne apres y auoit vaincu Geryon, duquel il amena les bœufs; & puis qu'il auoit tué cet infigne voleur Cacus, qui luy en auoit pris quelques-uns : & qu'enfin il s'y dressa vn Autel pour y estre honoré, qui fut appelé *Ara Maxima*, le grand Autel; duquel Virgile parle ainsi;

*Hanc aram luco statuit, qua maxima
semper*

*Dicetur nobis, & erit qua maxima
semper.*

(Æneid. 8.)

Il fut appelé grand à cause de la grande deuotion laquelle y estoit, selon Dionysius, ou pour sa grandeur, selon Seruius : Ou bien à cause qu'Hercule, personnage de grande reputation l'auoit fait. Il estoit premierement dans vn bois pres du Tybre (c'estoit probablement celuy qu'on appelloit *Lucus Hilerne*, entre le Mont Palatin, & le Tybre.) Mais depuis que ce bois n'y fut plus, il fut transporté plus pres du grand Cirque, & du Mont Palatin, & vn peu plus loin du Tybre, ainsi que l'infere Alexandre Donat; d'un passage de Tacite, où il parle de la façon, dont Romulus fit tracer l'enceinte de Rome, & dit qu'il commença à ce *Forum Boarium*, afin d'y comprendre le grand Autel d'Hercule; car la trace fut faite vers le bas du

Mont Palatin. Dionysius remarque que les Romains venoient iurer à cét Autel pour affermer des promesses qu'ils faisoient, en leurs contractz, & que souvent ils y offroient par vœu la decime de leurs biens, bien qu'il y eut plus de deuotion, que de magnificence. Solinus dit qu'Hercule fut induit à faire cét Autel, parce que Nicostrata, mere d'Euandre, laquelle à cause de ses predictions fut appellée *Carmenis* (à carmine) luy auoit dit qu'il estoit immortel. Il adiouste qu'il y a en cette mesme place vne Chapelle dediee au mesme Hercule, & que les chiens, ny les mouches n'en approchoient point; & il en rend cette plaisante raison: car, dit-il, Hercule y voulant faire vn festin (& depuis on y en faisoit aussi) il maudit en ses sacrifices le Dieu des Mouches *Meagiro*, & laissoit sa mafuë à l'entrée, à l'odeur de laquelle les chiens s'enfuyoient: Il dit que cela duroit encore de son temps. Pline parle de cela; *Roma*, dit-il, *in adam Herculis in foro Boario nec musca, nec canes intrant*. Marliã dit qu'Hercules pria ce Dieu de cela. Il y en a qui pensent que c'estoit celle qui se void encore aupres de N. Dame dite in Cosmedin, dediee maintenant à Dieu sous le nom de S. Estienne, car celle d'Hercule estoit ronde. Mais Pomponius Lætus escrit qu'elle estoit le Temple de Matuta, qui est l'Aurore, ainsi appellée parce qu'elle preside au temps du matin. Et Marlianus apres luy dit que cette Chapelle d'Hercules estoit en vn autre lieu de cette mesme place. Victor escrit qu'il y eut deux Chapelles d'Hercules, surnommé Victo-

rieux. *Ades*, dit-il, *Heroulia Victoria* dua altera ad portam Trigeminam, altera in foro Boario cognomine Rotunda & parua : Celle icy doit estre celle de laquelle Seueranus remarque plusieurs particularitez. Il dit que le Temple d'Hercule vainqueur estoit derriere l'Eglise N. Dame dite *in Cosmedin*, laquelle est au pied du Mont-Auentin du costé du Tybre, & qu'ayant esté destruit sous le Pontificat de Sixte IV. qui fut vers l'an mil quatre cens octante, on trouua sa statuë de bronze tenant la Massuë de la main droite, & les pommes des Hesperides en la gauche, laquelle se void maintenant au Capitole dans la maison de Ville, & que l'Autel dit *Ara Maxima*, lequel Euandre dressa au mesme Hercule, & lequel Hercule dedia depuis à Iupiter Inuenteur appellé Ammon son pere, estoit auprès de ce Temple du costé du Mont-Auentin. Le mesme Seueranus ajoute qu'il est fort probable, que le Simulachre de ce Iupiter Ammon qui estoit à cét Autel, represente avec la teste & le poil de belier, de la sorte qu'il apparut à Hercule, est celuy qu'on void encore sous le Portique de la mesme Eglise de Nostre-Dame *in Cosmedin*, & qu'on appelle *bocca della verita*, bouche de la verité, parce que depuis qu'Hercule eut iuré fidelité à Euandre au grand Autel sur lequel estoit ce simulacre, les Romains auoient de coutume d'y venir aussi iurer pour confirmer leurs promesses & contractz.

Seueranus remarque encore que les Colonnes antiques que l'on void dans les murs mesme de Nôtre Dame *in Cosmedin* en dehors sont du

Temple de la Pudicité Patrice qui estoit là, dans la place dite *Forum Boarium*, dont nous traitons. Il y auoit dans cette mesme place plusieurs autres Temples, mais nous les remarquerons en la Section suiuite, qui sera des Temple; comme aussi l'Arc qui s'y void, encore que les Negotians de cette place firent aux Empeereurs L. Septimius & M. Aurele, comme le declare l'inscription: Ce qui témoigne qu'encore qu'elle seruit de marché du bestial, à cause de quoy, selon quelques-vns, elle fut appelée *Forum Boarium*, comme nous auons dit; Neantmoins les Negotians & Banquiers y auoient quelque lieu & place particuliere pour traiter ensemble de leurs negoces. Il y auoit en cette mesme place, & en la rue appellée *Vicus Tusculus*, la rue des Toscans dont nous auons parlé; au bout auquel elle se ioint à celle qui estoit dite *Thurarius*, ou *Iugarius vicus*, l'Idole de *Vertumnus*, ou, *Vertumnus*, Dieu de la Toscane, appelé ainsi parce qu'il conuertissoit & disposoit les esprits à vendre ou acheter: ou, selon quelques-vns, d'autant qu'il détourna de ce lieu le cours du Tybre; ou, selon Properce, parce qu'on luy offroit les fruits *Verrentis anni* de la nouvelle année. Varron escrit qu'Acca Laurentia qui nourrit & éleua Remus & Romulus, auoit là son sepulchre; Marlian dit vn Autel.

De cette place dite *Forum Boarium*, on passoit à vne autre appellée *Forum Piscarium*, à cause qu'on y vendoit le poisson; bien qu'on ne laissoit pas d'y vendre aussi d'autres choses. Il estoit aussi derriere le Theatre de Marcel, du

costé du Tybre', dans l'espace qui est maintenant entre l'Eglise de Nôtre Dame *in Portico*, & celle de Ste Marie Egyptiène. La place appelée *Forum Olitorium*, dite ainsi (*ab oleribus*) à cause qu'on y vendoit des herbages, estoit tout contre, bien qu'elle fut hors d'une des portes de la ville appelée *Carmentalis* (de laquelle nous auons parlé) au pied du Capitole, du costé qui regarde le Tybre, où il y a maintenant une place qu'on appelle *Montanara*. Marlian met en ce lieu la Colonne appelée *Lactaria*, où on portoit les enfans trouvez, ou illegitimes, d'où on les portoit en une maison proche pour estre allaittez. Nous en auons parlé au Chapitre des Prisons. La place dite *Forum Suarium*, le marché des Porcs estoit vers le Mont Quirinal, dit maintenant *Monte Cavallo*.



CHAPITRE VII.

*Des Basiliques, des Comices, des Curies,
& des Senacules.*

PREs auoir traité des Places publiques, & de leur magnificence, il faut que nous parlions des Basiliques, qui estoient aussi des edifices publics fort magnifiques, & lesquels mesme faisoient parties des places appellées, comme nous auons dit *Fora Civilia*, où l'on plaidoit, estans dedans ou tout ioignant; car le Tribunal des Iuges y estoit pour cela, & pour la commodité des parties, des Negotians, & de tous ceux qui auoient affaire à ces places; les Basiliques estoient couvertes, afin que chacuns'y pût retirer lors qu'il pleuuoit. Et s'il est permis d'y faire vne comparaison vn peu basse, c'estoit comme ces couuerts qu'on appelle Halles, qui sont dans les marchez de quelques Bourgs. Ces edifices estoient appelez Basiliques, du mot Grec *Βασιλική*, qui signifie Maison Royale, d'autant que les Roys mesmes y venoient rendre des iugemens, ou parce qu'elles se faisoient tout contre leurs maisons Royales. Et Isidore remarque que nos Eglises ont esté appelée Basiliques, parce que Dieu, Roy des Roys, y est honoré com-

me en sa propre maison : Ce nom neantmoins se donne seulement à present à celles qui sont plus insignes , comme nous l'auons remarqué plus particulièrement en nostre Introduction au premier Liure.

Les anciennes Basiliques de Rome estoient des edifices destinez pour rendre la iustice , & où s'assembloient les Negotians, les Banquiers, & les Marchands , pour traiter de leurs affaires ; elles estoient la pluspart surnommées des Princes ou Magistrats qui les auoient fait faire. La structure en estoit fort spatieuse , & ornée de Colonnes & de Statuës. (*Alex. Donat.*) Le fonds tournoit en demy-cercle où estoit le Tribunal, d'où vient qu'on appelle le fonds ou chef des Eglises qui tourne ainsi la Tribune. Aux plus grâdes il y auoit des aîsles, ou petites Nefs, qui accompagnoient la grande, & vers le fonds vne croisée, comme en beaucoup de nos plus grandes Eglises. Et les premieres Eglises que Constantin fit edifier à Rome, comme celles de S. Pierre & de S. Paul, furent de cette structure, queluy & S. Syluestre choisirent , comme estime Alexandre Donat, parce qu'elle represente la Croix. Il remarque aussi deux particularitez touchant les Basiliques de Rome : L'une est qu'il n'y en auoit pas seulement de publiques, mais aussi des priuées dans les grandes maisons des plus notables Romains, & des Empereurs, parce que dans les vnes où les autres on faisoit des iugemens, & des Assemblées , pour des affaires , ou particulieres, ou publiques. L'autre, que les Basiliques sont quelquefois appellées Temples, ainsi que le lieu

Bien dit *Rostra*, & les Curies, parce qu'on appelloit de ce nom tous les edifices dont on iettoit les fondemens avec quelque sorte d'inauguration & ceremonie de Religion, ainsi qu'on faisoit pour ceux-là. (*Alex. Donat. de Urb. Rom. l. 4. c. 2. & l. 2. c. 16.*)

Il y eut premierement trois anciennes Basiliques (*Idem l. 2. c. 27.*) *Porcia*, que M. Porcius Cato Censeur fit faire en la place Romaine; on ne sçait pas bien si avant celle-là il y en eut quelque autre plus ancienne. *Sempronia*, laquelle fut faite peu après celle-là en la rue dite *Vicus Tuscus*, & *Opimia*, qui fut faite aussi en la place Romaine long-temps après proche du lieu appellé *Curia*, & d'un autre dit *Gracostasis*, dont nous auons parlé. Il y en a qui en comptent iusques à quatorze, entre lesquelles les plus celebres furent ces quatre, celle d'Emile Paul, & trois autres dites *Argentaria*, *Alexandrina*, & *Antonina*. Plusieurs estiment que plusieurs grandes Colonnes qui se voyent encore en vne petite place qu'on appelle *Piazza di Piazza*, entre lesquelles on a bati, est vn reste de cette Basilique d'Antonin; d'autres disent que c'est d'un portique : mais Alexandre Donat tient que c'est de son Temple pour plusieurs raisons, & par cette autorité de Cencius Camerarius. *Templum Divi Antonini iuxta S. Salvatoris ante S. Mariam in Aquiro*. Il y auoit vn autre Temple d'Antonin en la place Romaine dont nous parlerons en traitant des Temples. Pour l'*Alexandrine*, Alexandre Seuerus la voulut faire près du *Champ de Mars*; mais il mourut avant qu'elle

fut faite. (*Alex. Dona. ex Lamprid.*)

Il y auoit encore à Rome d'autres edifices destinez aux Assemblées publiques, dont il ne reste presque plus aucun vestige, non plus que des Basiliques ; Celuy qu'on appelloit *Comitium à cœundo*, estoit pour faire l'élection des Magistrats, ou bien des Loix par des Assemblées qui s'appelloient au pluriel *Comitia* : outre qu'il y auoit aussi quelque sorte de Tribunal pour rendre la Justice. Le lieu dit *Comitium* qui estoit en la place Romaine où est maintenant la Chapelle de S. Theodore, où furent exposez Romulus, & Remus, fut, selon quelques-vns, ainsi appelé à cause que Romulus & Tatius, Roy des Sabins, s'y rencontrèrent pour faire leur alliance (bien qu'il ait esté destiné aussi pour ces Assemblées publiques.) *Alex. Donat. l. 2. c. 18.*) Ce *Comitium* estoit appelé vniuersel ou general à la distinction d'un autre qu'on appelloit *Septa*, parce que c'estoit comme un enclos des Assemblées qui s'y faisoient aussi pour certaines elections de Magistrats ; & Alexandre Donat remarque qu'on l'auoit autrefois appelé *Ouile*, à cause que le peuple y estoit enfermé comme les oüailles dans une bergerie : Celuy-cy estoit vers la place où est la Colonne d'Antonin.

Il y auoit un autre lieu d'Assemblées publiques qu'on appelloit *Curia*, ou *Curia*, ainsi dites à *Curandis rebus*. Et il y en auoit de deux sortes, selon Varron ; Aux vnes les Prestres auoient soin & traitoient des choses appartenantes à la Religion, comme en celles qu'on

appelloit *Curia Veteres*, qui estoient, comme il est probable selon Alexandre Donat, vers la place où l'on void l'Arc de Constantin; Et aux autres le Senat deliberoit des affaires d'Estat, comme en celle qu'on appelloit *Curia Hostilia*, du nom de *Tullus Hostilius*, troisieme Roy des Romains, laquelle estoit assez pres de cette precedente où est maintenant l'Eglise des Saints Martyrs Iean & Paul. Quelques-vns remarquent qu'il en fit encore vne autre. Romulus diuisa le peuple en trente Troupes, ou Tributs, qu'on appella aussi *Curia*, pour le soin qu'ils auoient sous luy des affaires publiques. Et depuis on y en adiouta cinq autres, *Curiales* estoient ceux qui estoient d'une mesme Curie. Il y en eut vne en la place qui s'appelloit le Champ de Flora derriere le Palais des Vrsins; & parce que Cesar y fut tué, elle fut détruite.

Le Senat s'assembloit selon les occurrences pour les affaires publiques en des lieux qu'on appelloit *Senatula*; Il y en auoit de destinez à leur assemblée; mais ils la faisoient aussi quelquefois dans vn Temple, ou dans vn de ceux qu'on appelloit *Curia*. De sorte qu'un mesme lieu se pouuoit dire *Curia*, & *Templum*, & aussi *Senatulum*. Marlian remarque à ce propos que les Prestres permettoient au Senat de s'assembler dans les Temples qui estoient consacrez, & que tous ne l'estoient pas, mais seulement ceux qui auoient esté edifiez par des augures & ceremonies de Religion, & que le Temple où s'assembloit le Senat, outre qu'il s'appelloit *Senatulum*, s'appelloit aussi *Curia*; Comme aussi que

quand les lieux dits *Caria* auoient esté edifiez par ces augures , on les appelloit encore Temples. Il y auoit trois principaux Senatules, dont vn estoit le Temple de la Concorde, qui estoit sur la pente du Capitole , du costé de la Place Romaine ; vn autre à la porte dite autrefois *Capene* , maintenant de S. Sebastien , & vn troisiéme au Temple de Bellone, où les Romains receuoient les Ambassadeurs des Prouinces ennemies , auxquels il n'estoit pas permis d'entrer dans la ville, hors laquelle ce Temple estoit autrefois vers le lieu où est maintenant l'Eglise dite S. Michel *in Foro Piscario* , en la place où se vend le poisson.

A l'imitation de ce Senatule du Senat , les Dames Romaines, selon quelques-vns, auoient vn lieu pres le Mont Quirinal , dit à present, *Monte Cavallo*, qu'on appelloit le Senatule des femmes, où elles auoient des Iuges pour quelques affaires ciuiles , & où elles s'assembloient pour des choses de la Religion , & des Ceremonies & sacrifices qui regardoient les femmes.



CHAPITRE VIII.

*Du Tybre, de l'Isle qu'il fait à Rome;
& des Ponts qui y sont dessus.*



LE Tybre a sa source vers le milieu de la longueur du Mont Appennin sur les confins d'Arezzo, ville de Toscane, laquelle il separe de l'Umbrie, & des Sabins, & vers Rome de la Province des Latins dite *Latium*; il reçoit & se grossit par quarante-deux rivières. Il y a diversité d'opinions touchant son nom. Il fut premièrement appelé *Albula*, à cause que son eau est blanchâtre; & *Rumon*, d'autant qu'il rouge son ruisseau. Pour le nom de *Tiberis*, ou *Tybris*, Tybre; il y en a qui le dérivent du nom de *Tiburinus*, Roy d'Albane près de Rome: D'autres de *Tybri*, Capitaine des Toscans, qui fut tué auprès: D'autres tiennent que ce nom luy fut donné par les Siciliens, qui long-temps avant Romulus habitoient où est Rome, changeât celuy de *Albula* qu'il avoit, parce qu'il le veirent fort semblable à certaines fosses d'eau qui sont près de Saragoce appellées *Tybris*. Il est sujet à de grandes inondations, plusieurs eaux minérales se jettent dedans, ce qui fait qu'il y a vne grande controuerse tou-

F iij

chant la bonté ou malignité de son eau, laquelle estant reposée, est fort claire & legere.

Au milieu de sa course à Rome il fait vne Isle, laquelle, selon Alexandre Donat, estoit autrefois hors la ville, ainsi que tout le quartier qui est au de-là appellé *Transtiberina Raggio Trastenere*, avec le Mont dit *Ianiculus*.

Les Auteurs rapportent son origine de cette sorte: (*Tite Live, & alij*) Le Senat ayant abandonné au peuple les biens du Roy Tarquin le Superbe, defendit neantmoins en haine & execration de luy l'usage de la moisson de ses bleds qui estoient en la campagne qui costoye le Tybre, qui fut depuis appellée le Champ de Mars, & par succession de temps comprise dans la Ville de Rome: Cela fut cause qu'on ietta tout, tant le grain que la paille, dans la riuiere, qui estoit lors fort basse pendant l'Esté. Tout cela fit vne grosse masse qui s'arresta, & arresta aussi plusieurs choses qui, selon l'ordinaire, flottent sur le courant de l'eau; & ainsi, avec le trauail qu'on y adiousta, formerent vne petite Isle d'environ quatre cent pas de longueur, & soixante de largeur. Elle fut accommodée en façon de nauires, ayant vn costé de la longueur, basti de pierre de marbre en façon de proue, & l'autre comme vne poupe. Elle est toute habitée. Il y eut plusieurs Temples des Gentils. Les deux plus celebres furent celuy de Iupiter Lycaonien, dont elle fut dite Lycaonienne, lequel estoit vers la place où est maintenant l'Eglise & l'Hospital des Freres de la Charité appelez à Rome *Fatte ben Fratelli*, & celuy d'Esculappe,

Dieu de la Medecine, qui estoit où est l'Eglise de S. Barthelemy, à cause dequoy quelques Autheurs disent que l'Isle fut consacrée à ce faux Dieu.

Le sujet qu'eurent les Romains de luy bastir vn Temple en ce lieu, fut que suivant la response des Oracles ils enuoyerent des Deputez à Epidauré, ville de Peloponese, en l'Esclauonie, au Golphe de Venise (Ragouise est bastie sur ses ruines) où il auoit vn celebre Temple, auquel il rendoit des responses; pour trouuer remede à vne grande peste. Les habitans leur donnerent vn Serpent, leur disant que c'estoit Esculape. Ils l'apporterent dans leur vaisseau; & comme ils furent arriuez à cette Isle du Tybre, ce Serpent disparut: ce, qu'ils prirent pour vne augure qu'il vouloit demeurer là, & y auoit vn Temple. Il parut sous la forme d'un Serpent, parce que les Idolatres tenoient qu'ayant esté deifié, il fut changé en vn Astre qui represente vn homme, avec vn serpent entortillé autour du corps. Cét Astre est au Pôle Septentrional, composé de quarante-deux estoilles. Il est appellé par les Astronomes Serpentinaire. Quelques - vns estiment que l'Isle n'a esté construite en façon de vaisseau que depuis que celui qui apporta ce Serpent y fut arriué: La figure de ce Serpent s'y void représentée sur vn Nauire en la poupe de marbre au iardin des Religieux de saint Barthelemy. Il y auoit vn Hospital aupres de ce Temple d'Esculapius pour les malades, dont on void quelques vestiges dans le Couuent des Religieux. Il y auoit aussi vne Table de marbre où estoient escrits en Grec les re-

medes ridicules que donnoit l'Oracle d'Esculape, laquelle a esté ostée.

Nous parlerons au Chapitre suiuant des deux ponts qui seruent à passer & sortir cette Isle. Baronius (an. 44.) a remarqué que les Infideles eleuerent entre l'un & l'autre vne statue à Simon le Magicien, Samaritain, avec cette Inscription. SIMONI DEO SANCTO. C'est ce que témoigne Iustin Martyr, son Compatriote, en son Apologie pour les Chrestiens à Antonin Pie. Sous le Pontificat de Gregoire Treizième, vers l'an mil cinq cent octante, on trouua dans cette Isle vne base avec ceste Inscription *Semoni Sancto Deo fido. Sex. Pompeius S. P. F. Col. Musianus Quinquennalis Decur. donum dedit.* Cette base est sous le portique du Couuent de S. Barthelemy: Cela a donné lieu à quelques-uns de dire qu'on auoit pris *Simon Magnus*, pour *Semon sanguis*; ou *sancus*: Mais le témoignage de Iustin qui auoit esté à Rome, & veu la statue de Simon Magus en ce lieu, ne laisse aucun doute qu'elle n'y fut. (Eusebe en rend aussi témoignage l. 2. c. 12. Tacite escrit qu'il y auoit dans l'Isle du Tybre vne statue de Iules Cesar, laquelle on disoit s'estre tournée vne fois de l'Occident à l'Orient.

Il y eut huit ponts sur le Tybre, dont il y en a trois de ruinez, dont le plus ancien fut celui qu'on appelloit *publicius*, parce qu'il estoit de bois, non pas en sa premiere edification, mais depuis pour plus de seureté de la ville. Il fut dit aussi *roboreus*, c'est à dire, de chesne. Non seulement il fut le plus ancien de tous,

mais aussi le plus notable, pour plusieurs particularitez, que remarque Scueranus, apres Fulvius & Matlian. Il estoit plus ancien que Rome, ayant esté premierement fait par ceux qui habitoient en ce lieu qui estoient des gens fort grossiers, lesquels par vne certaine superstition, en haine des Grecs (qui peut-estre faisoient quelque descente sur eux, car depuis ils vindrent plusieurs fois en cette contrée, comme nous l'aons remarqué en parlant de l'origine de Rome) & pour appaiser Saturne iettoient tous les ans de ce pont trente hommes dans le Tybre. Mais lors qu'Hercules vint en ce pays, & y conduisit vn grand nombre de Grecs, il leur persuada d'appaiser Saturne, en luy offrant des sacrifices sur vn Autel qu'il auoit dressé, & au lieu d'hommes de jeter dans le Tybre des figures de Grecs. Depuis les Romains continuerent cette superstition: Car tous les ans à la pleine Lune de May, apres que les Pontifes auoient sacrifié avec l'assistance des vierges Vestales, & des Magistrats, ils alloient à ce pont, & les Vestales iettoient de là dans le Tybre trente simulachres ou figures d'hommes faites de ionc, qu'ils appelloient *Argai*, c'est à dire, *Greci*. Ouide, (*Fast. 5.*) parle ainsi de cette ceremonie:

*Tam quoque Priscorum virgo simulachra
viroorum,
Mittere roboreo scirpea ponte solet.*

Ce pont fut réparé par Hercule, qui luy donna le nom de sacré. Le Roy Ancus Marcius, pour la seureté de la ville, le fit détruire; & au lieu qu'il estoit de pierre, il le fit faire de bois, sans qu'il y eut aucuns cloux pour arrêter les planches, afin qu'on les pût facilement leuer, & lors il fut appelé *Sublicius*, bien qu'il fut aussi tousiours appelé le Pont sacré. & fut tenu en telle reuerence, que quand il y falloit faire quelque réparation, c'estoit aux Pontifes à y donner ordre, & on n'y touchoit point qu'après vn sacrifice solennel. Aussi, selon Varron, les Prestres ont esté appelez Pontifices, à cause qu'ils firent & repaierent plusieurs fois ce pont. Ce fut sur ce pont que ce fameux & illustre Guertier Horatius Cocles soutint l'effort des Toscans pendant qu'il le faisoit rompre derrière luy du costé du Mont Auentin, & puis il se lança dans le Tybre, & reuint à nage dans la Ville. Et on luy fit des Arcs de Triomphe qui estoient près de ce pont du costé du Mont Auentin.

Depuis *Emilius Lepidus* le refit de pierre, d'où il fut dit *Pons Emilius*. L'Empereur Antonin le refit de marbre, & pour cela il fut encore appelé *Pons Antoninus*. Et il semble que du costé du Mont Auentin, il y ait encore quelque reste en vn lieu appelé la *Marmorata*. De l'autre côté on en void encore quelque reste dans le Tybre.

On auoit de coustume de jeter de ce Pont dans le Tybre ceux qui estoient en horreur au peuple, & qu'on traitoit comme criminels, ainsi

que le fut Sejan, apres avoir esté traîné & exposé au mépris du peuple durant trois iours. On y ietta aussi, comme rémoigne Lampridius, le corps mort d'Heliogabale. Et il est bien probable qu'un grand nombre de Chrestiens ont esté traitez de cette sorte pour la Foy, & ont rendu ce Pont plus digne du nom de sacré par leur martyre, qu'il ne le fut iamais par la superstition des Gentils.

Le plus proche pont de cettui-cy en remontant le Tybre, est celuy qui fut appelé *Sennarius*, parce que, selon quelques vns, les Sénateurs y passoient lors qu'ils alloient au Ianicule, pour voir les liures des Sybiles. Il fut aussi appelé *Palatinus*, parce qu'il est voisin du Mont Palatin, selon Marlian ce fut un Marcus Flavius, qui le comença, & Publius Scipion, & Lucius Mumius, Censeurs, l'acheverent. Plusieurs pensent qu'il ait esté appelé, le Pont de Ste Marie, à cause de l'Eglise de Ste Marie Egyptienne qui est tout contre. Mais Suetonius monstre que c'est à cause d'une Image qu'on avoit ietté dans le Tybre (selon que nous l'avons plus particulièrement rapporté au precedent Traité de Rome Chrestienne, en parlant de l'Eglise S. Cosmato) laquelle s'y arresta miraculeusement, & y demeura quelque temps dans une petite Chapelle qu'on y fit, elle est à present à cette Eglise de S. Cosmate. Ce pont a esté réparé plusieurs fois par divers Papes. Mais depuis que l'inondation du Tybre qui arriva l'an mil cinq cent nonante-huit, qui fut la plus grande qui ait iamais esté, en eut emporté la moitié du costé du Mont Palatin, il est de-

menté inutile.

Au dessus de ce pont assez proche, il y en a deux autres, dont l'un joint l'Isle à la ville, & l'autre la joint au quartier qui est appelé *Trastevere*, au delà du Tybre. Le premier fut appelé *Fabrizius*, du nom de celui qui le fit faire, lequel avoit la charge de Grand Voyer, comme le declare. une inscription qui s'y void. Il y en a qui tiennent qu'il y en avoit un auparavant appelé *Tarpéius*. On l'appelle maintenant *Ponte quattro capi*, à cause de certaines figures en façon de Thermes qui sont à l'entrée du costé de la ville, lesquelles representent Janus à quatre frons, pour les quatre saisons auxquelles il presidoit. L'autre pont fut appelé *Cestius*. *Valentinianus*, *Valens*, & *Gratianus*, Empereurs, vers l'an trois cent septante, ordonnerent qu'il fut fait, comme le declarent les Inscriptions; ce qui fut executé par un nommé *Costius*. Aujourd'hui on l'appelle le pont S. Barthelemy, à cause de la celebre Eglise de ce Saint, où est son corps, laquelle est dans l'Isle.

Le pont qui suit en remontant toujours, est celuy qu'on appelle le Pont Sixte, à cause de Sixte IV. qui le fit refaire l'an mil quatre-cent septante-cinq. Il est au dessous du Janicule: C'est pourquoy il fut nommé *Janiculensis*. Il fut dit encore *Antonin*, aussi bien que le *Sublicius* dont nous avons parlé. On l'appella aussi *Aurelian*, du nom de la porte *Aureliane*, qui est au haut du Janicule. Il estoit le dernier pont de l'ancienne ville.

Au dessus pres de l'Hospital du S. Esprit, on void dans le Tybre quelque reste du pont ap-

pellé *Vaticanus*, parce qu'il est fort pres du Mont Vatican, & *Triumphalis*, d'autant que la pompe des Triomphes y passoit, & au delà, par le champ de Mars, qui n'estoit pas aux premiers temps, dans la ville en laquelle elle entroit par la porte triomphale, qui estoit pres du Capitole, comme nous l'avons desia remarqué par l'authorité d'Alexandre Donat, contre ceux qui veulent qu'elle fut jointe à ce pont.

Le Pont S. Ange est fort pres au dessus. Il aboutit du costé du quartier de S. Pierre au Chasteau S. Ange, dont nous parlerons en son lieu. Il fut appellé *Ælius*, du nom de l'Empereur *Ælius Adrianus*, qui le fit faire vis à vis de son Mausolée, qui est maintenant le Chasteau S. Ange, qu'il fit faire aussi pour sa sepulture, & pour celle de sa famille. Spartianus le remarque : *Fecit, dit-il, Adrianus & sui nominis pontem, & sepulchrum iuxta Tiberim.* (Alex. Donat.)

A une demie lieu au dessus de Rome, il y a un huitième pont sur le Tybre qui fut appellé *Pons Ælianus*, par corruption on l'appelle *Pons Molla*. Il prit cet ancien nom d'Æmile Scaurus, qu'il le fit faire; les fondemens sont encore les anciens. Il est fameux pour la memorable victoire de l'Empereur Constantin sur le Tyran Maxence, qui perit dans le Tybre en ce lieu.

CHAPITRE IX.

*Des sept principaux Monts de Rome,
& de quelques autres.*

ES sept Monts ne furent pas tous du commencement dans l'enceinte de Rome, mais ils y ont esté compris à mesure qu'elle s'est accruë, selon que nous l'auons remarqué. Celuy sur lequel Rome prit naissance, & commença de s'élever, & sur lequel Romulus eut de favorables augures, comme nous l'auons remarqué, fut le *Palatium*, ou Mont Palatin. Neantmoins quelque temps apres Romulus enferma aussi celuy qui s'appelloit lors Saturnien, & qui fut depuis dit *Capitolin*, ou *Capitole*. Les autres cinq sont l'*Auentin*, le *Calvus*, l'*Esquilin*, le *Viminal*, & le *Quirinal*. Or bien que ces sept Monts soient celebres, il ne faut pas s'imaginer que ce soient de grandes & hautes Montagnes : Ils ont fort peu de hauteur, aussi les Auteurs les appellent souuent du simple nom de *Colles*.

Il faudroit vn trop long discours pour remarquer icy toutes les etymologies de *Palatium*, nom du Mont Palatin, que rapportent diuers Auteurs, particulièrement Varron & Festus.

Il y en a qui le font venir du nom d'un peuple de Grece appellé *Palantes*, qu'Euandre conduisit en la contrée où est Rome. D'autres de celui d'un peuple voisin appellé *Aborigenes*, qui de la province de *Reate*, appellée *Palatium*, vinrent habiter ce Mont. Neuius, & plusieurs autres, disent que ce mot vient de *Palare*, vieux mot Latin qui signifioit *errare*, parce qu'avant qu'il y eut une ville, les troupeaux de moutons y estoient errants deçà & delà; ou plustost de *balare*, parce qu'ils y belloient; c'est pourquoy Neuius l'a appellé *Balantium*. Or ce Mont donna son nom de *Palatium* à la Maison Imperiale d'Auguste, laquelle y estoit, & en suite à toutes les autres demeures des Empereurs dans Rome, où ailleurs, qui n'estoient pas cette principale, ny sur ce Mont, lesquelles par imitation on appella aussi *Palatia*, Palais. Sous Auguste, ce premier Palais estoit fort mediocre, & simple; mais de temps en temps les Empereurs le firent tres-magnifique. Il a esté dit le Palais Maieur. La petite maison de Romulus estoit du costé qui regarde le Mont Auentin. Il y en a qui ont appellé ce Mont Palatin *Romuleus*, sa situation, & celle des autres, se peut voir en la carte. Pour les choses notables qui sont sur ces Monts, nous en parlerons aux Sections suivantes.

Il y avoit une partie du Mont Palatin surnommée *Pallara*, à cause d'une Idole de Pallas apporté de Troye, qui fut mis dans un Temple de la Victoire qui estoit là. (*Pancir. in S. Maria Nova.*)

Le Mont Capitolin est le plus celebre de tous, tant pour le grand nombre des edifices sacrez, selon la religion des Idolatres, notamment le Temple de Iupiter Capitolin, dit *Optimus Maximus*, dont nous parlerons en la seconde Section, que pour sa magnificence. Il fut premierement appellé Saturnien, du nom d'un Saturne, qui de Grece y estoit venu demeurer, & y auoit fait vne petite ville du mesme nom, avec sa forteresse, à laquelle la situation estoit aduantageuse. Ce Saturne regnoit en l'Isle de Crete, mais la guerre qui fut entre luy & son fils Iupiter, le contraignit de se retirer. Ce mont s'appella depuis encore *Tarpeius*, du nom d'une vierge Vestale, laquelle innocemment, & sans penser à aucune trahison, comme le rapporte Florus, donna commodité aux Sabins qui luy promirent des bracelets d'or qu'ils portoient en leurs bras gauches, de surprendre la forteresse. Mais apres y estre entrez, d'autant qu'elle leur auoit demandé indistinctement ce qu'ils portoient en leurs bras gauches, sans specifier les bracelets, ils s'imaginerent par vne lâcheté & perfidie cruelle, qu'ils pouuoient tout ensemble satisfaire à leur promesse, & se venger de leurs ennemis, en iettant sur elle les boucliers qu'ils auoient aux mesmes bras, & ils luy en ietterent vne telle quantité, qu'ils l'assommerent, & ainsi cette pauvre fille demeura enseuelie sous leurs armes. Elle estoit fille de *Tarpeius*, Gouverneur de la place sous Romulus.

Le nom de Capitole a esté donné à ce Mont depuis qu'en ouurant la terre pour faire les fondemens

demens du Temple de Iupiter Capitolin (*Tito Live Dion.*) on y trouua la teste d'un homme appellé *Tolus* selon Arnobe. Quelques-vns escriuent qu'il en degouttoit du sang, & qu'il y auoit vne inscription en lettres Toscanes, & qu'elle fut enuoyée en la prouince de ce nom, où il y auoit beaucoup de ceux qui faisoient profession de presager les euenemens futurs, & qu'un d'eux respondit que cette teste qui s'estoit ainsi rencontrée, presageoit la future grandeur & preeminence de Rome. Or encore que tout le Mont s'appelle la Forteresse, ou Chasteau, & aussi le Capitole; Neantmoins en vne signification plus particuliere, ces noms sont donnez à deux de ces parties, & celui de *Saxum* ou roche, à vne troisième, laquelle vers l'Occident regarde le Tybre, laquelle a tousiours retenu le nom de *Saxum*, ou *Rupes Tarpeia*. On appelloit *Arx* Chasteau, la partie du Mont la plus élevée; & Capitole la place & le reste du Mont. Il faut prendre garde toutefois que souuent chez les Auteurs le nom d'une partie est pris pour tout le Mont, ou bien tout au contraire. Et celui de Capitole est pris quelquefois pour le celebre Temple de Iupiter Capitolin. Et ce Temple a esté aussi quelquefois appellé la Forteresse; d'où vint le Prouerbe *Salua vrbe, atque Arce*, & Horace l'a ainsi exprimé. *Incolumi Ioue, & vrbe Roma*. Les Auteurs Chrestiens ont plusieurs fois pris le mot de Capitole pour les faux Dieux qui estoient honorez sur ce Mont.

La forme de tout l'ancien Mont Capitolin

G

estoit en façon de forteresse enceinte de murs avec des tours. Il est comme à deux testes, ayant deux eminences aux extremités de sa longueur, qui a beaucoup plus d'estenduë que sa largeur; en sorte qu'il fait comme vn oualle d'environ neuf cent pas de circuit. Mais tout y est si changé, qu'on y reconnoist quasi rien de son ancienne forme, ny aussi de la situation de tant de Temples ou Chapelles qui y estoient en si peu d'espace, qu'on ne le pourroit pas croire si tous les Autheurs n'en demeuroident d'accord, qui disent tous qu'il y en auoit iusqu'à soixante. Pour cela Cicéron l'appelle *Deorum domicilium*; & Tite Liue, *Deorum sedes*. Et Victor escrit que les Idoles de tous les Dieux y estoient honorez. Aussi il n'y auoit presque point du tout de maisons.

Iustus Riquus (*Traët. de Antiq. Capit.*) tient que la forteresse du Capitole estoit du costé qui regarde le Tybre vers le midy, & que le Temple de Iupiter Capitolin estoit tout au haut d'icelle. La partie qui s'appelloit *Saxum*, ou *Rupes Tarpeia*, estoit de ce costé, mais tournée vers l'Occident. Marlian dit que le costé qui est quasi tourné vers le Pont dit *Senatoriûs*, fut appelé *Rupes Carmenta*. Aussi la porte Carmentale dont nous auons parlé estoit au dessous. Senèque escrit que cette Roche Tarpeïane estoit si haute, que ceux mesme qui du haut regardoient en bas sans peril, ne le pouuoient faire sans effroy. Et c'estoit vne sorte de supplice de quelques criminels que d'en estre precipité, ainsi que le fut vn certain C. Manlius, surnommé *Capito-*

liens , parce qu'il auoit fait leuer le siege aux Gaulois qui assiegeoient le Capitole qui fut soupçonné d'aspirer à la Royauté. Il est probable que plusieurs Chrestiens auront souffert le martyre par le mesme supplice.

Certes il y a vn notable exemple dans le Martyrologe au vingt-neufième Nouembre d'un martyr semblable que souffrit S. Saturnin Evêque, à Thoulouze, en vn lieu qu'on appelloit aussi Capitole. L'histoire y est rapportée exactement, bien qu'en peu de termes, & pour estre sainte, elle ne doit pas estre mal receüe dans ce Traité de choses profanes, puis qu'elle y vient si à propos. Voicy les propres paroles du Martyrologe.

Tolosa sancti Saturnini Episcopi qui temporibus Decij in Capitolio eiusdem urbis à Paganis tentus atque à summa Capitolij arce per omnes gradus precipitatus, capite colliso, excussoque cerebro & toto corpore dilaniato, dignam Christo animam reddidit.

Baronius en son Annotation sur ces paroles, remarque que ce n'estoit pas seulement à Rome qu'il y auoit vn lieu appellé Capitole, mais qu'il y en auoit encore aux plus celebres & fameuses villes appelez ainsi par imitation du Romain, comme à Constantinople, à Carthage, à Tolose, à Treues, & en diuerses autres villes, & que c'estoit tousiours quelque place principale

G ij

d'une ville, qui avoit une particuliere enceinte, & des Temples où l'idolâtrerie paroissoit particulièrement, ainsi qu'au Capitole Romain, qu'on appelloit Capitole. A ce propos Lipse (*De Magnit. Rom.*) fait une autre remarque, comme plusieurs autres (*Alex. Don. ex aliis.*) Il dit qu'à Rome même il y avoit deux Capitoles, un ancien & un nouveau, qui donna son nom de Capitole à l'ancien, mais petit Temple, dédié par Numa Pompilius, second Roy des Romains, à Jupiter, Junon, & Minerve; Car d'autant qu'il y en avoit aussi un qui fut depuis dédié à ces trois fausses Dées sur ce Capitole nouveau, dont nous traitons: On appella aussi cet ancien Temple Capitole, lequel estoit, selon Alexandre Donat, sur une petite eminence du Mont Quirinal, dit Monte Cavallo, vers le lieu où sont maintenant quatre Fontaines qui font un Carrefour.

Romulus eut une petite maison sur le Capitole, laquelle pendant son regne n'estoit couverte que de canne & d'osier; & depuis quand elle avoit besoin de réparation, les Prestres avoient le soin de la faire reparer, & couvrir de la même façon, afin qu'elle se conservast toujours entiere. Selon Plutarque il en avoit une autre sur le Mont Palatin, comme nous l'avons remarqué.

Le Mont Aventin est entre le Mont Palatin & le Tybre, duquel il est fort proche. C'estoit autrefois un bois joignant les murs de l'ancienne ville, où le peuple s'alloit divertir; & il fut toujours compté pour un des Monts de la ville,

auant mesme qu'il fut dans son enceinte, comme il fut sous l'Empereur Claude, à cause qu'il estoit comme ioint aux murs; Il est assez haut, & de grande estenduë, sur laquelle il y eut plusieurs Temples, dont nous parlerons en la Section suiuiante. Le plus celebre estoit celuy de Diane, qui estoit où est maintenant l'Eglise de Ste Sabine. Il y a encore celle de S. Alexis, & à toutes deux des Monasteres, & vne Chapelle de la Vierge d'une Commannderie de Malthe, hors cela il n'y a que des Iardins. Il y a quantité d'opinions touchant le nom d'Auentin: Varron escrit qu'il y en a qui le deriuent *ab Auihus quod eo ab Tyberi se conferrent aues*: Et d'autres du nom d'un Roy d'Albane, lequel y eut sa sepulture. D'autres *ab aduentu*, pour ce qu'il y auoit vn grand concours à ce Temple de Diane, lequel y estoit. Plusieurs estimēt plus probablement qu'il est pris *ab aduectu*, parce qu'il y auoit autrefois vn estang entre ce mont & le Mont du Capitole, sur lequel on passoit par des bateaux pour aller au Mont Auentin, lequel fut aussi appellé *Marcus*, pour vne Chapelle de la Deesse *Murcia*, selon Festus. Il y auoit vne place au sommet qu'on appelloit *Remuria* selon ce mesme Autheur, où Remus estoit lors qu'il prit ces auspices pour fonder Rome, pendant que son frere Romulus estoit sur le Mont Palatin pour ce mesme suiet, comme nous l'auons remarqué en son lieu. (*Alex. Donat.*)

Du costé qui est tout contre le riuage du Tybre, il y auoit vne Grotte appellée *Spelunca Carci*, où se retiroit vn celebre voleur nommé

Cacus, qu'Hercules tua apres luy auoir repris quelques moutons qui luy auoit enleuez; & on tient qu'on edifia vn Temple à Hercules au même lieu où il le tua. Marlian dit qu'il le tua dans sa grotte, laquelle il détruisit, & dressa aupres vn Autel à Iupiter Inuenteur. Il y auoit tout contre vne descente par certains degrez qu'on appelloit *Scala Gemonia*, notable dans l'Histoire, sur lesquelles on tiroit avec vn croc les Criminels pour estre iettez dans le Tybre. Victor écrit que ces degrez estoient ainsi appelez, *quod locus esset gemitus*.

Le Mont appelé *Caelius* est de fort grande estenduë, ayant comme vne grande plaine sur sa hauteur, de laquelle on ne s'apperçoit pas, du costé de la ville, à cause qu'il est au-de-là du Mont Esquilin, avec lequel il confine, ou couuert de quelques edifices, & du costé des murs qui le bornent on entre sans descendre dans la plaine du *Latium*, ou pays Latin, dit la Campagne de Rome. L'Eglise de S. Iean de Latran est vers vne extremité, & celles de S. Iean & Paul, & S. Gregoire, à l'autre. Vers le milieu de sa plaine, il a vne eminence aupres de la Porte Latine qu'on appelle *Caeliolus*, le petit *Caelius*: Il en est diuisé par vne petite vallée. Il a pris son nom de *Caelius Vibenna*, Capitaine Toscan, illustre, qui vint avec vne armée secourir Romulus contre le Roy Sabin. Selon Varron, ou selon d'autres, il vint secourir le Roy Tarquin l'ancien, qui luy donna ce quartier pour sa demeure, & celle de ses gens. Ceux d'Albane qui furent admis à Rome y ont aussi de-

meuré. Il estoit appellé *Querculanus*, à cause de quantité de chesnes lesquels y estoient. Il fut depuis appellé *Laticranus*, pour le Palais de l'illustre famille de Lattan, où a esté bastie l'Eglise de S. Jean de Lattan. Tacite remarque (l. 4.) que le Senat ordonna qu'il seroit appellé *Augustus*, apres vn embralement general lequel y arriva sous l'Empereur Tybere, dans lequel neantmoins sa seule image, qui estoit en la maison de Iunius Sénateur, ne fut aucunement endommagée. L'Empereur distribua aussi dequoy faire reparer ce que le feu avoit détruit. Il est toutefois incertain si ce nom d'Auguste fut lors donné à ce Mont, mais il est certain qu'il ne l'a pas retenu. La descente qui est à l'Eglise de S. Jean & Paul, s'appelle *Clivus Scauri*, du nom d'une illustre famille, laquelle avoit auprès de là quelque Palais, ou quelque autre sorte d'edifice, dont les Auteurs ne parlent point.

Le Mont dit *Esquilinus* confine avec le Mont Cœlius: Il s'estend entre l'Eglise de Ste Marie Majeure, & celle de S. Pierre aux Liens, & iusqu'à l'Amphitheatre de Tite, auprès duquel il y a vne vallée assez basse qu'il separe du Mont Cœlius. La petite Colline sur laquelle est l'Eglise de Ste Croix en Hierusalem, qui est loing au-delà de Ste Marie Majeure contre les Murs, & quasi en mesme ligne que S. Jean de Lattan, appartient autant au Mont Cœlius, qu'au Mont *Esquilinus*, estant sur les confins de l'un & de l'autre. Celuy-cy est appellé *Esquilie*, ou *Monts Esquilinus*, *ab exculis*, selon quelques vns, comme remarque Varron, pour les corps de garde

qui y estoient, & qui veilloient (establis par le Roy Tullius Hostilius, pour servir à la dignité & seureté de sa personne, ou selon d'autres de *Quisquilliis*, certaines esplucheures de diuerfes choses qui seruoient d'appas pour prendre des oyseaux. D'autres tiennent que par corruption on dit *Esquilia*, pour *exculia*, parce que ce lieu fut cultué par le Roy Tullius. Il semble qu'Ouide ait voulu insinuer la premiere opinion en ses vers:

*Adde quod excubias, ubi Rex Romanus
agebas,
Qui nunc Esquilius nomina collis
habet.*

Ce Mont a deux croupes qui luy font comme deux testes; l'une où est Sainte Marie Majeure, appelée *Cispius*; l'autre où est l'Eglise de S. Pierre aux Liens appelée *Oppius*. Ils ont pris ces noms de deux Chefs d'armées, *Oppia Oppius*, & *Laus Cispius*, qui vinrent secourir Rome, & le Roy Tullus Hostilius, contre les Veïens, & defendirent ces lieux.

Il y auoit vne place sur ce Mont, auant qu'il fut dans la ville, qu'on appelloit *puticuli*, les petits puits. C'estoit vn Cimetiere des gens de basse condition dont on y iettoit les corps, fait en façon de puits. Ce fut la plus ancienne sorte de sepulture. Selon Festus ces fosses s'appelloient, *Puticuli quia ibi catauera putrescerent*. Horace (l. 1. Sat. 7.) en parle ainsi.

*Huc prius angustis ejecta cadauera cellis,
Conferimus vili portanda locabat in arca,
Hoc misera plebi stabat commune sepul-
chrum :*

Pantalabo scarra, Nomentanoque neposi.

Pline témoigne que les corps des Patrices & des Nobles, quelques-vns exceptez, estoient brûlez, & leurs cendres mises dans des vaisseaux appellez *Urna*, lesquels on mettoit dans des tombeaux.

Sur ce mesme Mont il y auoit vne grande Boucherie, ou Marché, principalement pour la chair, bien qu'on y vendist aussi d'autres viures: Ce lieu estoit appellé *Macellum*, du nom, selon Plutarque, d'un fameux Larron, lequel ayant esté executé, on bastit de son bien cette Boucherie, de qui quelques Eglises qui sont au quartier où elle estoit, sont dites *in Macello*. Non loin de là, vers l'Eglise Ste Bibiane, il y a vn lieu, autrefois celebre à Rome, & lequel l'est dans les Autheurs surnommé *Ad Ursam Pileatum*, à cause de la figure d'un ours en sculpture, ou en peinture, qui auoit vn chapeau, laquelle y estoit. Là estoit aussi le Palais Licinian, ou plustost, selon Alexandre Donat, d'un Lucinius, qui fut fauory de Trajan, qui fit bastir à ses despens vn College au peuple Romain.

Le Mont dit *Viminalis*, à cause d'un Autel lequel y estoit de Iupiter, surnommé *Viminens*, parce qu'il y auoit là quantité d'ozier, est ioignant

le Mont Esquilin, du costé qui regarde le Mont Quirinal, dont nous parlerons en l'article suivant, & se continue où est Ste Potentiane. Il a son commencement vers l'Eglise de S. Laurent *in Panisperna*, & s'estend entre le Mont Esquilin & le Quirinal, iusqu'au delà des Thermes de Diocletian qui sont dessus; & plusieurs Iardins, notamment ceux de la famille des *Peretti*. Il est long & estroit. Il n'a point de nom vulgaire, aussi est-il peu connu, si ce n'est vers l'Eglise de S. Laurent *in Panisperna*, de laquelle il prend ce surnom. Ces trois Monts Esquilin, Viminal, & Quirinal, aboutissent & se terminent indistinctement aupres des murs, à vn lieu appellé *Aggeres Tarquinij*, la chaussée ou rampart de Tarquin.

Il y auoit sur ce Mont vn lieu appellé *Nymphæum Alexandri Imperatoris* (*Alex. Don. ex Vult.*) Les lieux appelez *Nymphææ*, estoient des edifices où on faisoit venir l'eau pour le plaisir. (*Idem ex Philan.*) Neantmoins il y en a qui tiennent que c'estoient des Palais publics & spacieux qui seruoient aux Assemblées pour la celebration des Noces, à ceux dont les maisons estoient trop petites pour cela, où il y auoit des statuës de Nymphes. Quelques-vns prennent aussi *Nymphæum* pour vne Fontaine qui iette quantité d'eau en public, differente des tuyaux, dans lesquels elle coule. On tenoit enfermées en vne place du Mont Viminal diuerfes sortes de bestes pour en donner du plaisir au peuple en des chasses publiques, & on appelloit ce lieu *Vinario*: On en void encore quelques vestiges

derriere les Thermes du Diocletian, entre la porte de S. Laurent, & celle de Ste Agnes; & on appelle encore ce lieu *Vimara*.

Le Mont dit *Quirinalis* commence pres de la place de *Nerna*, qui est pres de la place Romaine, & s'étend iusqu'à la porte Viminale, dite de Ste Agnes, pres laquelle est la porte Colline, ou Salaire; il tourne & fait comme vn coude; & se retirant, il laisse vne grande place d'une vallée où il y auoit deux Cirques: Il est diuisé en plusieurs Collines. Selon Varron il a pris ce nom à *Curibus*, ou *Quirisibus*, qui se camperent dessus lors que Tatius, Roy des Sabins, assiegea Rome: ou bien de *Quirinus*, c'est à dire, *Romulus*, qui prist ce nom apres sa mort, & qui auoit là vn celebre Temple, selon Plutarque & Ouide, qui en parle ainsi:

*Templa Deo sunt, Collis quoque dictus ab
illo est,
Et referunt certi sacra paterna dies.*

Les Romains appelloient aussi Mars *Quirinus*, ou quelque autre qu'ils honoroient comme luy. Il y en a qui deriuent ce nom, comme remarque Leandre Albert, d'un Temple de Iunon, Deesse des Sabins, qu'ils appelloient *Curitum*, c'est à dire, *hastatum*, armée d'une hache. Les Toscans disoient *Curim*, ou *Curinam*, pour dire *Hastam*, & les Romains *Quirim*, ou *Quirinam*: Car la lettre Q, n'estoit point autrefois en vſage chez les Toscans; de sorte qu'ils disoient *Curinalem*, & les Romains *Quirinalem*.

Ce Mont a aussi esté appelé *Collinus*, pour auoir plusieurs Collines *Agonalis*, ou *Agonus*, parce que, selon Festus, les Monts estoient appellez *Agones*, & *Agonia sacrificia*, les sacrifices qui s'y faisoient. Il fut dit *salutaris*, pour le Temple du salut qui estoit proche de la porte Colline, ou Salare, qui s'appelloit encore *Quirinalis*, parce que le Temple de Quirinus ou Romulus estoit aupres. Il y en auoit encore vn autre sur ce mesme Mont, au lieu où est l'Eglise S. Vital, qui luy fut edifié apres sa mort, en suite de ce que le Sénateur Iulius Proculus iura en vne Assemblée publique qui luy estoit apparu d'une apparence plus auguste que celle d'un simple homme. Florus escrit qu'il luy dit qu'il commandast aux Romains de sa part, qu'ils l'honorassent comme un Dieu, & que dans les Cieux on l'appelloit Quirinus.

Ce Mont est maintenant appelé *Monte Caelio*, pour deux figures de cheuaux de marbre, dont nous parlerons en la Quatrième Section, qui y sont deuant le Palais Pontifical moderne, car il fut acheué par Paul V. vers l'an mil six cent dix.

Outre ces sept Monts particulierement attribuez à Rome, il y en a plusieurs autres qui sont aussi à present dans son enceinte, dont trois sont particulierement considerables, *Vaticanus*, *Ianiculum*, *Pincius*. Le Mont Vatican est tres celebre, non tant pour les Temples des Idolatres, & autres edifices notables qui y furent, qu'à cause de l'Eglise S. Pierre, & du Palais Pontifical ancien, (accreu neantmoins par diuers Papes, notamment

par Clement VIII. vers l'an mil six cent) qui y sont, & qui en sont surnommez. Il a ce nom de Vatican, selon quelques-vns à *Vatatinu*, c'est à dire, predictions qu'y faisoient autrefois certains Deuins Toscans, par l'instinct du Dieu qui pre-fidoit à ce Mont, appelé aussi pour cela *Vaticanus*, car ce lieu estoit autrefois hors du pays Latin, & dans l'Etat de Toscane. D'autres disent qu'il fut ainsi appelé, parce que les Romains en chasserent les Toscans, en suite d'une réponse qu'ils eurent de leurs Prophetes qu'ils appelloiét *Vates*: Varron (*lib. rerum diuin.*) dit que tout ainsi qu'il y eut vn Dieu appelé *Aias*, qui eut vn Autel à Rome en vn lieu où on entendit vne voix diuine, de mesme on appella vn Dieu *Vaticanus*, qui donnoit aux enfans leur premier cry, qu'ils font par cette syllabe *va*, qu'on appelle *vagitus* de *vagire*, qui signifie, faire ce cry. Or, selon quelques-vns, *vatis*, *vagire*, & *vaticare*, auoient mesme signification chez les Toscans.

Ce Mont paroist fort peu dans la place qui est deuant S. Pierre; mais du costé du Palais du Pape, qui est ioignant à la droite, il est mediocrement esleué. Le Pape S. Leon IV. l'enferma dans la ville, avec tout le quartier qui est au dessous appelé *Borgo*, le Bourg, vers l'an huit cent cinquante, d'où vint qu'il fut appelé *Cinitas Leonina*, ou *Leoniana*. Quelques-vns remarquent que chez les anciens Auteurs, non seulement ce Mont sur lequel est l'Eglise S. Pierre, est appelé Vatican, mais aussi plusieurs petits Monts ou Collines qui sont au dessous iusqu'au Mont

dit *Ianicule*, sur lequel est vn autre Eglise de S. Pierre dite *in Montorio*, sont appelez du mesme nom, quoy qu'ils soient aussi quelquefois appelez *Ianicules*; & mesme tous ceux qui sont au dessus iusqu'au pont dit *Pontemole*, qui est, comme nous auons dit, à vne demie lieuë au dessus de Rome.

Nous auons parlé, & nous parlerons encore, de l'Esquille ou Obelisque de la place S. Pierre, & des autres choses notables qui estoient sur ce Mont, en la Quatrième Section. Marlian remarque que quelques-vns disent qu'il y auoit vn chesne tres ancien, sur lequel estoit vn titre de bronze, avec vne Inscription grauée en lettres Toscanes, qui declaroient qu'il estoit tenu en grande veneration.

Le Mont *Ianiculus* sur lequel est l'Eglise S. Pierre dit *in Montorio*, est plus haut & plus apparent que les autres; & de la place en terrasse qui est deuant cette Eglise, on découure toute la ville, & dix ou douze lieuës au de là. Il a ce nom de *Ianus*, qui y fit sa demeure, & y eut sa sepulture. Il y auoit, selon Plin, vne ville bastie par ce Ianus, dite *Antipolis*; *Saturnia*, dit-il, *ubi Roma: Antipolis ubi Ianiculus*. Le Roy Ancus Martius y fit vne forteresse pour defendre Rome contre les Toscans: mais selon Alexandre Donat, il ne l'enferma pas pour cela dans son enceinte, appelée *Pomarium*. Marlian remarque que le Roy Numa Pompilius y eut sa sepulture. Ce Ianus, dont il prend le nom, fut inuenteur de la façon de faire le vin, & de celle de garder les Portes, qui sont appel-

lées *Ianné*, selon Ciceron (*de Natur. Deor.* l. 2.) parce que ce mot *Iannus* signifie autant que *transfus*, passage. C'est pourquoy on tient aussi que ce Mont fut appelé *Ianicule*, parce que Romulus en fit vn passage pour aller contre les Toscans. Ce *Ianus* fut mis au nombre des Dieux, & eut vn Temple sur ce Mont *Ianicule*.

Ce Mont a aussi vn autre nom fort ancien, qui est celuy de *Mons Aureus*, Mont d'Or, dont nous auons desia parlé en traittant de cette Eglise de S. Pierre, laquelle y est. Il y en a qui pensent que c'est à cause qu'il est sablonneux, & comme iaune en son terroir. D'autres coniecturent qu'il fut appelé *Aurelius*, prenant ce nom de la porte, qui est au dessus derriere l'Eglise, qui estoit appelée *Aurelia*; comme aussi le chemin où elle addressoit, comme nous l'auons remarqué; & disent que par corruption de ce mot on a dit, *Mons Aureus*, pour *Aurelius*. Mais *Baronius* (*Ann. Tom. 1.*) a vne autre pieuse pensée, que les premiers Chrestiens l'appellerent le Mont d'Or, à cause que le Prince des Apostres Saint Pierre l'arrosa de son pretieux sang par son martyre.

Le Mont *Pincius* est celuy sur lequel on void l'Eglise & Monastere des Minimes François de la Trinité, surnommée du Mont. Il n'est gueres moins élevé que le precedent, aussi ce Monastere est en tres bel aër; & de la terrasse, qui est denant l'Eglise, on découure tous les quartiers de Rome qui sont vers le Tybre & S. Pierre. Il est dit *Pincius Pincio*, du nom d'vn illustre Senateur Romain, lequel y auoit son Palais. Il

fut encore appellé *Mons Hortulorum*, le Mont des Iardins, pour les celebres de Saluste, lesquels s'estendoient iusques-là, & pour plusieurs autres qui estoient dessus. Il fut autrefois hors la ville. Il se termine aux portes dites, *del Popolo*, *Pinciana* & *Salara*.

Le Mont *Citorius* est vne petite eminence qui est au quartier du Champ de Mars vers la place de la Colonne d'Antonin, ainsi appellé parce qu'on citoit les Centuries ou Tribus auxquelles, Rome estoit diuisée, pour se trouuer là aupres à vn des lieux appelez *Curia*, où on s'assembloit pour l'election à certaines charges. Et celuy de ces lieux qui estoit icy s'appelloit *Septa*, comme nous l'auons remarqué, c'est à dire, lieu fermé. Il y en a qui disent que ce Mont s'est fait de la terre qui fut ostée pour placer la Colonne d'Antonin. Il y a plusieurs autres petites eminences en diuers quartiers de Rome, qui prennent leur nom de quelques familles illustres, lesquelles y ont leur Palais, ou d'ailleurs; comme *Monte Iordano*, *Monte Mario*, &c. Le lieu qu'on appelle *Monte Magnapoli*, est partie du Mont Esquilin, c'est vn mot corrompu de *Balnea Pauli*.

Mais il y a aussi vn Mont dont l'origine donne bien de la peine aux esprits curieux, parce qu'il n'est pas naturel, mais tout composé de tests de pots cassez de terre rougeastre. Il est appellé pour cela, *Mons testaceus*, *Monte testaccio*. Il tient le milieu d'une grande place deshabitée, entre le Tybre & la porte par laquelle on va à S. Paul. Il a enuiron quatre cent pas de tour, & cent soixante pieds de hauteur.

Comme

Comme les anciens Autheurs n'en parlent point, on ne peut parler de son origine que par conjecture. Il y a peu d'apparence à ce que quelques disent, que ces tests sont des pots dans lesquels on portoit certains tributs à Rome. La plus probable opinion est que ce sont des fragments de diuers ouvrages de terre qui se faisoient en les faisant au riuage du Tybre qui est proche.

Il est certain qu'on faisoit autrefois à Rome vne grande quantité d'ouvrages de terre. On en faisoit des ornemens des Temples, des Idoles, des Vases pour les sacrifices, des Statuës des ornemens pour les maisons & edifices publics ou priuez, des vases qu'ils appelloient Vrnes, où ils mettoient les cendres des corps brûlez, pour les mettre dans leurs sepulchres, & diuerses autres choses. Pour tout cela il y auoit vn tres-grand nombre d'ouuriers ; & Marlian remarque qu'à six corps qu'il y auoit de ceux de ce mestier, le Roy Numa Pompilius y en adiousta vn septième. Or parce que avec le temps vne si grande quantité de fragments & ruptures qui se faisoient de ces choses en y trauaillant eust pû empescher le cours du Tybre, si on les y eust tousiours iettées ; il y a grande apparence qu'il fut ordonné qu'on les porteroit toutes en celieu, & qu'elles seroient entassées comme elles sont, afin qu'elles occupassent moins de place, & avec le temps il se pourra faire qu'il n'y en aura plus, & que ce Mont sera détruit pour quelque besoin, comme il a esté fait, car pendant que j'étois à Rome, on en prit vne bonne partie pour accommoder le chemin qui est entre la place où

H

il est, & le pied du Mont Auentin, & qui va rendre à la porte de S. Paul. La superficie de ce Mont est terreuse & herbuë; mais pour peu qu'on y grate on découure par tout des fragmens de ces pots de terre cuite, & rougeastre, comme i'en ay fait moy - mesme l'experience.



Cette figure represente vne partie de la place du Mont du Capitoile: l'edifice où est le Perron est le lieu du Tribunal, & des prisons des Magistrats de la Maisou de Ville. L'autre est la

meſme maiſon de Ville , où ſe font les Aſſemblées du Senateur, qui eſt comme vn Maire ou Preuoſt des Marchands; des Conſervateurs, qui ſont comme les Eſcheuins, & des autres notables Citoyens Romains. A l'opposite il y a vne grande Statuë couchée qu'on appelle *Marſorie*; au milieu de la place eſt le Chenal de Bronze de M. Antonin Pie. Nous parlerons de tout cela, & des autres choſes qui ſ'y voyent , en la Quatrième Section.

CHAPITRE X.

Des diuers Quartiers auſquels Rome a eſté diuiſée.



S OVS les Roys il n'y en auoit que quatre, le Palatin, le Suburran, l'Eſquilin, & le Collina : de ſorte que ces noms qui ſont propres de quelques lieux particuliers dont nous auons parlé, ſignifioient auſſi tout vn quartier qui les comprenoit, avec pluſieurs autres.

Sous Auguſte, Rome eſtant de beaucoup plus grande eſtenduë, elle fut diuiſée en quatorze parties, ou quartiers, qui comprenoit plus de mille ruës. Ces quartiers eſtoient, *Regio Capena* (ce quartier ſeul alloit iuſques hors la

H ij

ville , où est l'Eglise S. Sebastien) *Cælimontana, Isis & Serapis, Templi Pacis, Esquilina, Alta Semita* (la rue de ce nom est celle qui va de Monte Cauallo à la porte Ste Agnes. Elle s'appelle maintenant des quatre Fontaines) *via lata, Forum Romanum, Circus Flaminius Palatium. Circus Maximus. Piscina publica, Auentinus, Transyberina*. La plupart de ces noms indique la situation du quartier. Il y auoit plus de treize mille maisons dans toute l'estendue de ces quartiers.

Or de toute cette diuision, il ne reste plus que le quartier dit *Transyberina*, Trasteuere, au delà du Tybre. Car Rome est maintenant diuisée d'une autre façon. Auant Sixte Quint , il n'y auoit que treize quartiers compris celuy de Trasteuere. Mais afin qu'il y en eut autant qu'en l'ancienne Rome, il y adiousta celuy qu'on appelle Borgo, qui est au delà du Tybre comme le Trasteuere ; mais du costé de S. Pierre , & du Chasteau S. Ange , son ancien nom est *Ciniras Leonina*, parce que S. Leon IV. le fit enfermer dans la ville. Il est diuisé en diuerses rues qui sont aussi appellées Bourgs , avec des surnoms particuliers; comme *Bergo S. Angelo*, à cause du Chasteau S. Ange , *Borgo Angelico*, pour vne porte dite Angelique, à cause qu'il y a des figures d'Ange: D'autres portent le nom de quelque Pape, lequel y aura fait faire quelque chose. Ce grand Bourg qui fait vn des quatorze quartiers de Rome , & tous les autres encore, ont leurs Capitaines, leurs armes, & leurs enseignes particulieres. Les noms des treize autres sont:

Di Monti, Trevio, Colonna, Campo Marzo, Ponte, Parione, Regola, S. Eustachio, Pigna, Camitelli, S. Angelo (c'est de S. Ange dit in Pescaria, de la Poissonnerie) Ripa, Trastevere. Borgo est dit encore Castello, à cause du Chateau saint Ange.



[XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX]

SECONDE SECTION.

Des Temples de Rome
Payenne.

CHAPITRE PREMIER.

Des Temples des Gentils en general.

ET t e parole Temple, chez les Gentils, en sa premiere signification, est propre des Augures, car elle signifie vn lieu d'où l'on void entierement, & de quelque part que ce soit, tout ce qu'on a dessein de voir, ou bien la chose même qui est veüe, & qui se decouvre de toutes parts, de la façon que ces Augures lors qu'ils vouloient consulter & resoudre quelque affaire par leur superstitieuse obseruation du vol, du nombre, ou du chant des oyseaux, se prescriuoient sur terre vne certaine place, & desseignoient vn certain espace vers le Ciel pour cela. Aussi l'e-

thymologie de ce mot, selon Donat, est qu'il vient de *insor*, qui veut dire autant que *conspicio*, qui est regarder attentivement; d'où vient qu'on dit aussi *contempro*, ou *contempler*, & *contemplatio*, contempler, & contemplation en semblable signification. Et en ce sens, non seulement quelque lieu de la terre, mais encore le Ciel s'appelle quelquefois Temple. Et Tite Live a appellez Temples les Monts Palatin & Auentin, que Romulus & Remus choisirent pour faire les augures de la fondation de Rome.

Or parce qu'entre les diuerfes affaires pour lesquelles les Gentils auoient recours aux Augures, la dedicace & consecration des edifices qu'ils destinoient au culte & à la veneration de leurs faux Dieux, estoit la principale & la plus importante; ces edifices ont esté particulièrement appellez Temples, mais plus proprement ceux d'où on pouuoit voir le Ciel de tous côtez, leur situation ayant seruy à faire l'augure pour les bastir. Vn Temple dont chez eux estoit vn edifice sacré selon leur superstition, & dédié à vn ou plusieurs de leurs faux Dieux, pour les y honorer, & leur offrir des sacrifices. Les plus celebres, apres qu'on auoit pris les augures estoient dediez par des ceremonies plus solemnelles; & ceux-là estoient proprement des Temples; Neantmoins d'autres moindres edifices sacrez, bien qu'improprement, estoient encore qualifiez de ce nom, bien qu'ils n'eussent pas esté dediez par vne Dedicace solemnelle. Car s'il est permis de faire quelque comparaison des choses saintes aux prophanes: tout ainsi que nous auons

des Eglises dédiées solennellement, & des Chapelles qui sont seulement benites, qu'on ne laisse pas d'appeller Eglises, il y auoit vn semblable vsage au regard des Temples des Payens. Ils auoient neantmoins tousiours recours aux augures pour toute sorte d'edifice qu'ils destinoient à l'vsage de leur fausse Religion, bien qu'ils ne les voulussent pas dedier solennellement, comme il semble qu'on le peut inferer de ce qu'en escriuent diuers Autheurs. Et selon Gellius, tous les edifices sacrez ne sont pas des Temples.

Quelques edifices aussi qui n'estoient pour les exercices de Religion, parce qu'ils estoient faits avec inauguration, estoient appelez Temples, comme ceux qu'ils appelloient *Curia*, dont nous auons parlé, où se faisoient quelques assemblées du Senat pour les affaires politiques, bien qu'il y en eut aussi d'autres où s'assembloient les Prestres pour celles de la Religion; Mais tant les vnes que les autres se faisoient quelquefois dans des Temples mesmes, & pour cela ces Temples s'appelloient aussi *Curia*, comme celuy de la Concorde, qui estoit sur la pente du Capitole du costé de la place Romaine. (*Donat. l. 3. c. 6.*) A ce propos Ciceron (*Orat. pro d.*) dit, *Curia est sedes, Templumque publici consilij.* Et en vn autre lieu (*pro Mil.*) *Curia est Templum sanctitatis.*

Les edifices destinez au culte des faux dieux, outre le nom general de Temple, auoient d'autres noms qui les distinguoient les vns des autres, selon quelques particularitez, comme *Fanum, delubrum, lucus, sacellum.* Celuy de *fanum*,

outre qu'il est commun à plusieurs sortes de Temples pour ses diuerses etymologies (comme de Faunus, qui fut le premier à rendre des Oracles, ou bien à *fando*, d'autant que le Pontife en la Dedicace d'un Temple proferoit certaines paroles; ou quand on l'escriit avec p h, *phanum*, d'un mot grec qui signifie *manifestum*, parce qu'on y receuoit des responses) Il estoit particulier à ceux qui estoient dediez à *Faunus*. *Delabrum* conuenoit particulièrement à ceux où on mettoit quelque Idole d'un Dieu, ainsi qu'on dit *candelabrum*, le chandelier où on met vne chandelle. *Lucus* à ceux qui estoient dans des bois; à *lucos* par antiphrase, ou bien pour les sacrifices qui s'y faisoient de nuict, avec quantité de lumieres. *Sacellum* est vn diminutif qui signifie petit Temple: Le mot *Aedes* se prend pour vn Temple, ainsi appellé en changeant l'*e* simple en la diphtongue *a*, parce que, selon Festus, pour l'ordinaire les Temples estoient *in edito loco*, en vn lieu élevé. *Ara*, qui signifie vn Autel, se prend aussi quelquefois pour toute vne Chapelle, cōme *Ara Maxima*, qui est aussi appellé *Sacellū Herculis*, dont nous parlerōs.

Il y en a qui remarquent que les Temples n'auoient qu'une entrée, mais il faut quelque exception à cette regle, pour *moins*, pour quelques Temples de *Ianus*, surnommé *Quadrifrons*, car celuy qui estoit en la place de *Nerna* en auoit quatre qui se respondoient l'une à l'autre, par lesquelles on passoit continuellement, comme remarque doctement *Alexandre Donat*, à cause desquoy cette place s'appelloit *Forum transiu-*

rium, comme nous l'auons remarqué, & non pas d'autant que de cette place on passoit à d'autres, comme la plupart estiment.

Or nous n'entreprenons pas de parler en cette section de tous les Temples des faux Dieux qui estoient à Rome, puisque, comme remarque Lipse (*De Magn. Rom. lib. 3. c. 5. ex Notitia Imperij.*) Il y en auoit iusqu'à quatre cent vingt-quatre. Ce nombre semble grand, & cependant il est petit eu égard à celuy des faux Dieux que les Romains reconnoissoient, lequel, selon Varron, arriuoit iusqu'à trente mille. Ainsi ils ne pouuoient pas tous auoir vn Temple, mais il pouuoit y en auoir beaucoup qui estoient dediez à plusieurs, comme aussi quelques-uns de ces Dieux auoient plusieurs Temples dans Rome. Ce prodigieux nombre des Dieux des Romains ne semblera pas aussi incroyable, si l'on considere qu'outre les Dieux de la patrie, ils en honoroient encore beaucoup d'estrangers; & que comme Rome estoit la Capitale de l'Empire, elle l'estoit aussi de la superstition. Danantage, outre qu'ils mettoient au nombre des Dieux des Empereurs, & beaucoup de personages illustres parmy eux, apres leur mort par des apotheoses (*De his Baron.*) & grandes ceremonies, commel'Eglise declare les Saints par les canonizations, ils reconnoissoient aussi des Dieux qui presidoient aux Villes, aux Sciences, aux Arts, aux Passions, aux Vertus, aux Delices, aux Richesses, aux maladies, & autres accidens humains. Nous traiterons donc seulement en cette Section des plus celebres Tem-

ples de Rome Payenne. On ne sçait presque que le nom de la plupart des autres.

CHAPITRE II.

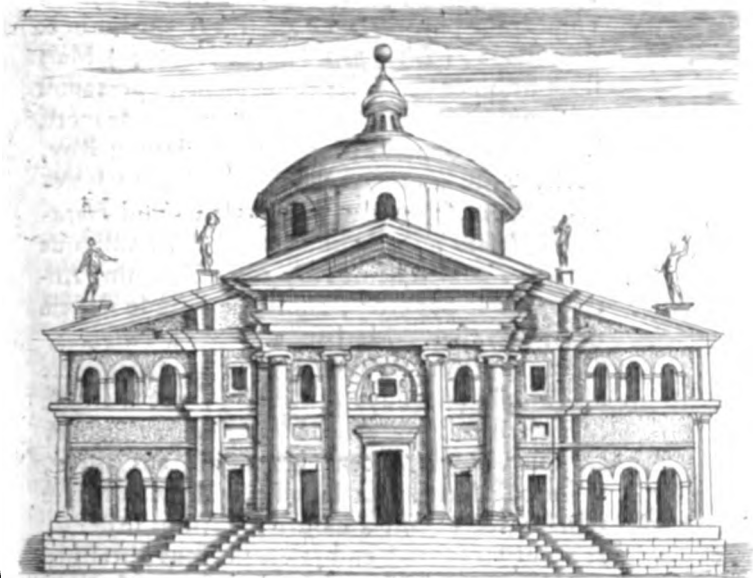
Du Temple de Jupiter Feretrien, de celui de Jupiter Capitolin, & de quelques autres qui estoient sur le Mont du Capitole.



LE Mont dit Capitole, dont nous auons traité estoit si remply de Temples des Payens, comme nous l'auons remarqué, y en ayant iusqu'à soixante (*Fulvius*) qu'à peine y restoit-il aucuns place pour d'autres fortes d'edifices: Et pour cela Ciceron l'appelloit le domicile des Dieux. Il estoit comme la source de tous les Temples qui furent à Rome, puisque le premier qui y fut basti estoit le plus ancien de tous. C'estoit le Temple de *Jupiter*, surnommé *Feretrien* à *Feriendo*, parce que *Romulus* inuoua ce faux Dieu en la guerre qu'il eut avec *Acron* Roy des *Cininiens*, qui la luy firent deslors qu'à peine il auoit ietté les fondemens de Rome, afin qu'il le blessast, & qu'il obtint la victoire sur ses ennemis, comme il fit ce Roy ayant esté tué. En suite dequoy il porta

ses armes suspendues en trophée à vn tronc de chesne au Capitole, (à cause dequoy on tient encore que *Feretrius* est dit à *Ferente*) les offrit & dedia à Iupiter, & fit faire le plan & la trace de l'edifice de ce Temple, afin qu'elles y fussent gardées. (*Alex. Don. ex Tit. Liv.*) Il estoit si petit qu'il n'auoit que quinze pieds de longueur (*Idem ex Dion.*) À ce propos Alexandre Donat remarque (*l. 1. de Roma* 1. 14.) contre l'opinion de plusieurs, que iusques vers l'Empire d'Auguste, non seulement les edifices priuez de Rome, mais encore les publics, & presque tous les Temples estoient fort chetifs, comme on en void encore plusieurs pres le Tybre, vers le Mont Auentin. Certes on ne pourroit pas concevoir comme il y en auroit pû tant auoir avec d'autres edifices, ainsi que les remarquent les Auteurs, sur le Capitole, & dans la place Romaine, s'ils n'eussent esté extrêmement petits. Celuy-cy de Iupiter *Feretrius* fut accru par Ancus Marcius, quatrième Roy des Romains, & rebastit par Auguste. Il estoit en la place où l'on void maintenant l'insigne Eglise de Nostre-Dame sur-nommée *Ara Cali*, laquelle est sans comparaison beaucoup plus grande & plus magnifique qu'il ne fut iamais. Il y eut plusieurs autres Temples de Iupiter sur ce mesme Mont : Mais le plus celebre & le plus magnifique de tous ceux qui y estoient, ou ailleurs, dans Rome, fut ;

**Le Temple de *Jupiter Capitolinus* ;
ou *Optimus Maximus*.**



Le Temple de Jupiter Capitolin .

Ce temple le plus celebre de tous estoit situé au plus haut du Mont Capitolin, dans la place qui estoit appelée *Arx Capitolina*, & cette forteresse estoit en la partie qui se disoit *Rupes Tarpeia*, qui estoit du costé qui regarde le Tybre, comme nous l'avons plus particulièrement remarqué au Chapitre precedent, où nous parlons de ce Mont.

Son premier Fondateur fut Tarquin l'ancien, cinquième Roy des Romains pour un vœu qu'il fit en la guerre Sabine, apres la prise d'un lieu appellé *Apollis*, ou *Pometia*, ville des Latins, employant pour cela ce qu'il eut du butin & du pillage, (*Lipse post Plin. ex Aufiato.*) Mais il ne fit qu'en ietter les fondemens, apresauoir fait applanir la place, estant preuenue de mort, Tarquin le Superbe, septième & dernier Roy, l'acheua, bien que ayant esté chassé, il ne le dedia pas; car, selon Tacite, ce fut le Consul *Horatius Pulvillus* qui le consacra: Il escrit aussi que *Seruius Tullus*, sixième Roy, entre Tarquin l'ancien, & le Superbe, auoit continué le dessein de ce premier. Marlian adiouste à *Pulvillus*, Consul, Valere Publicola, qu'il dit auoir dédié ce Temple avec luy; & de plus, que Tarquin le Superbe n'auoit acheué l'edifice que iusques au toict. Quatre cent vingt-cinq ans apres, ayant esté détruit par le feu, Sylla Dictateur le rebastit, & venant à mourir, Catulus le dedia. Il y eut un second embrasement sous Vitellius & Vespasien le refit. Il fut brûlé pour la troisième fois au temps de Tite, & Domitian le restaura. (*Alex. Don. ex Tacit. Plutarch. Suet. & aliis.*) Ce fut en faisant les premiers fondemens de ce Temple qu'on trouua vne teste d'homme, à cause dequoy il fut appellé Capitole, comme aussi le Mont où il est, comme nous l'auons remarqué.

Il y a de la difficulté touchant la propre situation & la vraye perspective de ce Temple, pour sçauoir de quel costé son frontispice estoit

ourné : Mais nous obmettrons à deſſein cette controuerſe, qui ne pourroit eſtre qu'ennuyeuſe à la pluſpart des Lecteurs (*Vide Lipſ. & Alex. Don.*) Il enfermoit dans ſon enceinte les Autels de Iunon & de Minerue en façon de Chapelles, au milieu deſquelles eſtoit celui de Iupiter ; car Tarquin l'ancien dedia ce Temple à ces trois. Aufone à ce propos dit ;

Trina in Tarpeio fulgens conſortia Templo.

Il y auoit encore deux autres Autels en façon de Chapelles plus anciens, qu'on ne voulut pas détruire quand il fut baſty ſur la place où il eſt, en laquelle ils eſtoient deſia, celui de la Jeuneſſe, & vn autre de *Terminus*, dont l'Idole n'eſtoit autre choſe qu'un gros caillou, que les Idolâtres adoroient comme vn Dieu ; & afin qu'il n'y eut rien au deſſus que le Ciel, il y auoit vne ouuerture en la voûte du Temple ſur ſon Autel.

Il y auoit vn portique à trois rangs de Colonneſ, ſemblable à celui du Temple dit Pantheon, dont nous parlerons, lequel ſe void encore. Nous auons représenté ſon frontiſpice par la figure qui eſt imprimée icy. Le dedans auoit trois Nefs, qui furent premièrement diſtinguées par des piliers de brique ; mais quand Sylla le fit rebastir, il y mit des Colonneſ tranſportées d'Athenes du Temple de Iupiter Olympien (*Alex. Don. ex Plin.*) On montoit à celui-cy par cent degrez ; mais c'eſt encore vne grande controuerſe, à ſçauoir ſ'ils commen-

coient sur la place du Capitole, ou bien au pied sur la place Romaine (*Vide Lipf. & Alex. Don.*) L'edifice en estoit fort grand, & majestueux: Il estoit de figure quarrée, & auoit deux cent pieds d'estenduë de chaque costé. Ciceron (*in Verr.*) escrit que lors que Sylla le fit refaire on obligea les ouuriers à y trauailler, en sorte qu'on ne prit rien du Thresor public. Et quand Vespasian le fit refaire, on ietta dans les fondemens quantité de premices d'or, d'argent, & d'autres metaux qui n'auoient point passé par la forge & le feu. (*Lipf. ex Tac.*)

Les richesses & ornements du Temple de Iupiter Capitolin sont si prodigieuses, qu'elles sont presque-incroyables. Il est vray qu'il n'eust pas tous ces ornements dès sa premiere construction, mais avec le temps, & dans ces diuers renouvellements. Ce Catulus qui le dedia apres la mort de Sylla Dictateur, qui l'auoit fait rebastir, couurit tout le toict de lames de cuiure doré. Presque tout le bastiment, tant au dedans qu'au dehors, estoit entrichy, & decoré de fin or, ce qui faisoit vn éclat admirable; on employoit souuent les confiscations pour quelque decoration qu'on y faisoit. Plutarque remarque que la seule despense des dorures se montoit à plus de douze mil talens, c'est à dire, à sept millions deux cent mil escus d'or. (*Lipf. ex Plut. in Poplicolum.*) Il y auoit vns infinité de Statuës de marbre, ou de metal, des Dieux ou de personages illustres, notamment des sept Roys de Rome; & dans la place hors le Temple, vn Colosse d'Hercules.

On y

On y voyoit des presents d'un prix inestimable qui auoient esté faits par ceux qui entroient en triomphe, & y venoient rendre leurs actions de graces à Iupiter, ou par les nouveaux Consuls, ou autres Magistrats, par des Princes estrangers, ou d'autres personnes notables qui enuoyoit des vœux. L'Empereur Claude y donna vne statuë d'or de dix pieds de hauteur, laquelle, selon quelques-vns, representoit la Victoire. Et Pompée y auoit donné six casses d'Emeraudes qu'il auoit fait porter en son Triomphe. Et Aristobule, Prince des Iuifs, vne vignette d'or. (*Marlian. Alex. Donat. & Ioseph.*) Les excellens ouuriers, particulièrement les Peintres y faisoient suspendre & exposer leurs ouurages. On y voyoit suspendus diuers trophées & de pouilles d'ennemis, & les belles actions des grands Guerriers représentées en peinture avec leurs eloges (*Alex. Don.*) Les portes qui estoient couuertes de lames de metal doré fort épaisses, se voyoient encore vers l'an quatre cent, auquel temps, comme remarque Lysippe apres Zozyme, Stilicon, dans vn grand besoin d'argent, voulut se seruir de ces riches lames; & lors qu'on les leua, les ouuriers trouuerent en vn endroit de ses portes cette Inscription **INFELICI REGI SERVANTVR.** Et Stilicon fut bien-tost apres tué.

Outre les fonctions des sacrifices que faisoient les Prestres en ce Temple, il s'y en faisoit plusieurs extraordinaires, & fort solennelles. Les nouveaux Consuls y alloient sacrifier. ceux qui entroient à Rome en triomphe y al-

loient tout droit sacrifier, & faire des actions de graces à Iupiter, & mettre sur le genoux de son Idole assise vne couronne de chesne, car cét arbre luy estoit consacré. Apres cela, le triomphant faisoit vn festin dans vn port; que du Temple aux Sénateurs, & aux premiers de la Republique, la coustume estoit qu'il y inuitoit les Consuls, & puis aussi-tost apres il les faisoit prier de ne s'y point trouuer, afin qu'il n'y eust personne de plus grande autorité que le triomphant (*Alex. Donat.*)

On y conseruoit en vn lieu secret les Liures des Sybilles qui estoient en la garde de la Compagnie ou College dit *Decemuir*. Et encore les Tables où estoient grauez les articles de la Trêve, entre les Romains & les Carthaginois, qui estoient en la garde des Ediles. (*Marlianus.*)

Aux premiers temps, ausquels les Lettres & les Sciences estoient peu conneuës; c'estoit la coustume que de ficher tous les ans vn clou pour marque du nombre des années au costé droit de l'Autel de Iupiter, auquel estoit celuy de Minerue, que Tite Liue appelle du nom commun de Temple, parce qu'elle estoit estimée Inuentrice & Deesse des Nombres. (*Alex. Don. ex Liui.*) Marlian escrit que cela se faisoit avec vne solennelle ceremonie, & que c'estoit premierement les Consuls qui fichoient ce clou, mais que depuis ce droit fut transferé aux Dictateurs, dont la charge estoit de plus grande autorité, ce qu'il monstre par cette ancienne Inscription:

M. HORATIVS. CONSVL. EX LEGE.
 TEMPLVM. IOVIS. OPTIMI. MAXIMI.
 DEDICAVIT. ANNO POST. REGES
 EXACTOS. A CONSVLIBVS. POSTEA.
 AD DICTATORES. QVIA. MAIVS.
 IMPERIVM. ERAT. (*ins*)
 SOLENNE. CLAVI. FIGENDI.
 TRANSLATVM. EST.

On ne sçait rien du tout, ou bien fort peu de chose, si ce n'est peut estre les noms de ce grand nombre de Temples que nous auons dit qui estoit sur le Capitole, & ailleurs dans Rome. Nous en remarquerons neantmoins ce que les Autheurs ont escrit de plus norable de quelques-vns. Celuy de Iupiter surnommé Gardien, *Iouis Custodis* estoit tout contre le precedent, & non comme quelques-vns ont pensé, en la place où on void maintenant la Maison de Ville. L'Empereur Domitian le fit edifier en action de graces du danger qu'il auoit échappé auant qu'il fut Empereur, en la guerre Vitellienne. Vn autre de Iunon qui estoit aupres, & dans la place même de la forteresse du Capitole, fut dit *Iunonis Moneta* à *monendo*, pour vn aduis salutaire qu'elle donna en vn tremble-terre, & non pas à *moneta*, comme on pourroit penser à cause que la monnoye se faisoit tout contre. Ciceron en parle ainsi (1. de Diu.) *Cum terramotus factus esset ut sua plena procuratio fieret; vocem ab ade Iunonis ex arca exiisse. Quocirca Iunonem illam appellatam Monetā.* Et Ouide (6. Fa. l.)

en fait cette remarque.

*Arce quoque in summa Iunoni templa
Moneta,*

Ex voto memorant facta Camille tuo.

*Ante domus Manli fuerat, qui Gallica
quondam,*

A Capitolino, repalit arma Ioue.

Ce Camille qui edifia ce Temple estoit Dictateur. Dans la mesme forteresse, il y auoit les Temples de la Fortune, de la Foy, & de la Concorde.

Il y auoit vne Bibliotheque publique sur le Capitole, dont on ne sçait pas le fondateur, Alexandre Donat coniecture que ce fut l'Empereur Adrian, parce qu'il y fonda vn College pour les belles Lettres, lequel fut appellé *Athenæum*, à cause des exercices qui s'y faisoient pour enseigner, ou pour apprendre. Il y auoit encore d'autres Colleges & d'autres Bibliotheques publiques à Rome.

La croupe ou eminence du Capitole opposée à celle où nous auous dit qu'estoit *Arx Capitolina*, où estoit le Temple de Iupiter, & *Rupes Tarpeia*, qui ne faisoient qu'une huitième partie du Mont, s'appelloit particulièrement Capitole, & elle s'étendoit du costé où on void l'Eglise de la Vierge dite *Ara Cæli*. Et tout l'espace qui est entre ces deux eminences estoit dit *Inter Montium*. C'estoit où le peuple s'assembloit souvent pour les Harangues, & pour donc

ner les suffrages en diuerſes affaires. C'eſtoit là qu'eſtoit dans vn bois le lien appellé *Aſyle*, c'eſt à dire, Temple de Miſericorde, eſtably par Romulus, où ſe refugioient les criminels, ou ceux qui eſtoient pourſuiuis de leurs ennemis, n'y pouuans eſtre pris, ou offenſez ; Seruius le remarque ſur ce vers de Virgile :

*Tum lucum ingentem, quem Romulus acer
Aſylum
Retulit*

Les Grecs trouuerent cét expedient pour ſe defendre de leurs ennemis, par la ſainteté du lieu, Romulus ſ'en ſeruit pour peupler ſa ville de ceux qui ſe refugioient à ce lieu, leſquels, quoy qu'ils fuſſent eſtrangers, eſtoient cenſez Citoyens. Ouide le remarque ainſi :

*Romulus ut ſaxo lucum circumdedit alto,
Quilibet huc, inquit, confuge tutus eris.*

On ne ſçait pas à quel Dieu il dedia le petit Temple qui ſeruoit d'azyle, il eſt certain néantmoins qu'il a eſté dedié, ou par luy, ou depuis luy par quelque autre, à Iupiter, dit *Veianis*, c'eſt à dire, petit Iupiter ; car cette particule *ut*, en quelques mots eſt diminutiue, *vegrande*, *vecors*, *vosanus* : c'eſt ce qui a fait dire à Ouide ;

*Vis ea ſi verbi eſt, cur nã ego Vejanis ædem,
Ædem non magni ſuſpiger eſſe Iouis.*

I iij

Aussi l'Idole de ce Veïouis qui estoit à ce Temple le representoit ieune sans barbe & sans foudre, avec sa Nourrice Amalthée.

CHAPITRE III.

Du Temple de la Paix.



N void quelques vestiges de ce celebre Temple à vn bout de la grande place qu'on appelle *Campo Vaccino*, qui est au pied du Capitole, & où estoit l'ancien *Forum Romanum*, dont nous auons parlé. Ces vestiges sont trois arcades voûtées, qui sont entre l'Eglise S. Cosme & S. Damien, & celle de Nôtre Dame la Neuve. Ce Temple n'estoit pas neantmoins proprement dans l'ancien *Forum Romanum*, lequel ne s'étendoit pas iusques là où il est, comme nous l'auons remarqué.

Suetone & Dion nous assurent que l'Empereur Vespasien en fut le premier fondateur, au commencement de son regne, selon Ioseph, l'an septante-sept, lors qu'apres plusieurs guerres ciuilles l'Empire iouyssoit de la paix; quoy que quelques-uns ayent escrit que l'Empereur Claude l'auoit commencé. Lipse remarque qu'il estoit plus grand que celuy de Iupiter Capito-

lin , ayant trois cent pieds de longueur, & que Herodian l'appelle le plus grand , le plus beau, & le plus riche de tous ceux de Rome; & dit que chacun y portoit ses richesses. Ioseph (*l'ipf. ex 60*) témoigne que Vespasien le fit faire avec vne extreme diligence apres son triomphe des Iuifs, & qu'il y fit transporter & assembler toutes les raretez qui inuitoient les curieux à voyager auparavant par tout le monde pour les voir. Il adiouste qu'il y mit le Chandelier & les Vases du Temple de Salomon, mais qu'il retint en son Palais les Tables de la Loy , & les Voiles d'or du Tabernacle.

Baronius estime (mais il dit que ce n'est que par vne simple coniecture) que Vespasien fut meu à edifier ce Temple de la Paix , parce que les Iuifs qui le flattoient, & Ioseph melme l'Historicien , luy auoient persuadé qu'il estoit ce Roy predict par les Prophetes, qui sortiroit de la Iudée, & commanderoit à tout l'Vniuers, & seroit appellé le Prince d'une Paix qui n'auroit point de fin (ce qu'Isaye a predict de Nostre Seigneur, & de son regne) *Princeps Pacis, & Pacis non eris finis*. Et il semble encore que ce fut pour cela qu'il dedia ce Temple à la Paix eternelle, car ses anciennes medailles, ou pieces de monnoye, témoignent qu'il fit mettre ce tiltre sur le frontispice du portique. P A C I Æ T E R N Æ. Et il y a aussi vne fort ancienne Inscription à Rome au Palais des Farnaises , qui est la famille des Ducs de Parme , où sont declarées *les Tribus* (c'est à dire, comme ie croy, les quartiers de Rome) qui contribuerent à la construction de

ce Temple, laquelle commence par ces mesmes paroles de ce titre. Ce fut encore, comme il y a grande apparence, cette mesme fausse persuasion qu'il estoit ce Roy promis par les Prophetes des Iuifs, qui luy donna suiet d'entreprendre, apres la destruction de Hierusalem, au rapport d'Eusebe, d'exterminer tous ceux qui estoient de la famille de laquelle ces mesmes Prophetes auoient predict que ce Roy deuoit naistre, afin que cette qualité ne luy pût estre disputé par eux.

Les Demons pour mieux establir cette fausse opinion que Vespasian estoit le Roy & Messie, promis aux Iuifs, & non pas celuy qu'ils auoient crucifié, duquel ils vouloient obscurcir la gloire, & faire perdre la memoire, voulurent operer par luy de faux miracles, semblables à ceux qu'Isaye auoit dit que Nostre Seigneur deuoit faire, & qu'en effet il auoit fait. (*Tunc aperientur oculi cæcorum Isa. 35.*) A cette fin, lors que Vespasian estoit en Égypte à Alexandrie, ils suscitèrent vn homme qui n'auoit plus aucun vsage de la veuë, & vn autre qui estoit impotent d'vne main, lesquels se vinrent ietter aux pieds de Vespasian, par l'inspiration, à ce qu'ils disoient, du Dieu Serapis, qui estoit fort honoré en cette prouince, pour le prier de les guerir, l'vn qui estoit l'auëugle par la saluë, & l'autre en mettant le pied sur luy; & l'effet s'en ensuiuit, ainsi que le témoignent plusieurs anciens & celebres Historiens (*Tacit. Suet. & alij.*)

Ce tant fameux & magnifique Temple de la Paix, enuiron cent ans apres auoir esté edificé,

fut détruit par vn prodigieux embrasement; mais avant que d'en parler, il faut détruire avec Baronius vne fausse opinion de plusieurs, qui ont tenu qu'il tomba en ruine la propre nuit que N. Seigneur naquit. Ce qui a principalement donné sujet à cét erreur, c'est vne Homilie où cela est rapporté, faussement attribuée à Pierre Damian, car il mourut environ cinquante ans avant S. Bernard, lequel y est cité. Il est dit donc dans cette Homilie d'un auteur incertain, que les Romains ayants entrepris de bastir vn magnifique Temple, ils consulterent les Oracles sur le temps de sa durée; & qu'il leur fut respondu qu'il se conserueroit insqu'à ce qu'une Vierge enfantast. Ils prirent cette response pour vne prediction de son eternelle durée, tenans impossible que iamais vne vierge enfantast; & pour cela ils appellerent ce Temple, le Temple eternel, lequel, selon cét Auteur, tomba la nuit que la Sainte Vierge enfanta: Et, selon Baronius, il a entendu parler de ce Temple de la Paix dont nous traitons, lequel par le témoignage de tous les anciens Historiens fut edifié par Vespasian l'an septante-septième depuis la Naissance de N. Seigneur, & ne fut détruit par le feu qu'environ cent ans après, à sçauoir l'an cent nonante-trois, sous l'Empereur Commode: ce qui suffit pour conuaincre de fausseté cette fabuleuse Histoire.

Ce prodigieux embrasement qui reduisit en cendres cét admirable Temple, est rapporté par Herodian en cette sorte: (*Herod. l. 1. & apud Baron. an. 193*) Vne nuit que le Ciel estoit ex-

tremement beau & serein, & sans nuage, il arriva vn petit Tremble-terre qui fut tout à coup suivi d'un general embrasement de cét edifice, lequel fut si furieux, qu'il ne pût iamais estre esteint pendant plusieurs iours qu'il dura, & s'étendit à grand nombre de maisons, iusqu'à ce qu'il tomba aussi tout à coup, & inopinément, vne pluye qui eut cét effect: On n'en pût decouvrir iamais la cause, ny si cela arriva par quelque foudre tombé de nuit, ou quelque eruption de feu & de flammes de la terre agitée par ce tremblement. Mais le commencement si surprenant, & la fin si inopinée de ce fatal accident sur ce Temple de la Paix, furent pris pour de funestes augures, que les Dieux irritez vouloient affliger l'Empire par de cruelles & sanglantes guerres qui suivirent bien-tost apres.

Le Temple mesme de Vesta, qui estoit fort voisin, ne fut pas exempt de ce desastre du feu; de sorte que le *Palladium*, ou Statuë de Pallas, qu'on disoit auoir esté apporté de Troye, & que les Vierges Vestales qui estoient comme les Religieuses des Payens qui seruoient ce Temple auoient en leur garde en vn lieu secret pour la particuliere veneration en laquelle l'auoient les Romains, fut veu à decouuert, & mesmes en cette deplorable occasion il fut veu & porté en public pour la premiere fois, depuis qu'il fut transporté de Grece en Italie, car ces vierges Vestales qui en auoient vn religieux soin selon leur superstition, le rauirent aux flâmes, & le transporterent à la veüe de tous par la rue Sacrée à la grande Sale du Palais Imperial qui estoit

fort proche.

Neantmoins Dion (*in Commode & apud Baron.*) a écrit que le feu qui s'estoit pris en quelques maisons (ce que toutefois les autres Auteurs ne disent point) gagna le Temple de la Paix , puis passa outre à des Magazins où estoient les marchandises des Égyptiens & des Arabes , d'où il monta jusqu'au Palais Imperial , où il fit vn si grand dégast , que presque tous les Registres concernans les affaires d'État furent consumez. Apres il adjoûte que l'Empereur Commode, qui se trouuoit lors en vn fauxbourg , vint en propre personne donner des ordres , & animer le peuple & les soldats pour esteindre le feu , & arrester le cours furieux de cét embrasement épouuantable.

Lipse remarque qu'il y auoit vne Bibliotheque jointe à ce Temple, laquelle fut aussi toute brûlée. Vne des Colonnes du même Temple qui estoit enseuelie dans ses ruines, fut transportée par l'ordre de Paul V. l'an mil six cent quatorze , dans la place de l'Eglise de Ste Marie Maieure, pour y soutenir vne grande Image de la Vierge de bronze doré. Nous auons parlé de cela plus particulièrement, & rapporté vne Inscription qui est dessous en traitant de cette Eglise. Cette Colonne est vn superbe & veritable monument de la grandeur & magnificence du Temple où elle estoit; car elle est d'vne merueilleuse hauteur de marbre blanc canelée, & d'ordre Corinthien.

Onuphrius (*de 7. Eccl. & ex Capacirol.*) remarque que de plusieurs choses qui furent

ſauuées de l'embraſement du Temple de la Paix, il en tomba quelques-vnes de celles qui auoient eſté au Temple de Salomon entre les mains de quelques Chreſtiens ; leſquelles ayant eſté conſervées, furent miſes depuis en l'Egliſe de ſaint Jean de Latran. Quant à l'Arche d'Alliance qu'on y monſtre auſſi , nous dirons en parlant de l'Arc de Tite qu'elle ne fuſt point apportée avec ces choſes, ny miſe au Temple de la Paix.

CHAPITRE IV.

*De quelques Temples qui eſtoient dans la place dite Forum Romanum ,
ou tout ioignant.*



Il y a dans la place dite *Campo Vaccino* , qui eſtoit autrefois ce *Forum Romanum*, trois grandes Colonnnes qu'on tient eſtre du Temple de *Iupiter Stator*, c'eſt à dire, qui arrête, parce que Romulus voulant arreſter ſes Soldats que les Sabins pourſuiuoient lors qu'il voulut reprendre le Capitole, dont ils s'eſtoient emparez, il fit vn vœu pour cela de faire vn Temple à ce faux Dieu en ce lieu, auquel en ſuito ils

s'arrestèrent pour combattre , & demeurèrent victorieux. Il designa ce lieu où ce Temple se devoit faire; mais étant mort avant qu'il l'eut fait bastir (*Linus apud Alex. Donat.*) long-temps apres deux Consuls Posthumius & Claudius , ayants fait le mesme vœu en l'occasion d'une bataille ; lors la Republique ordonna qu'il fut fait. Il y eut plusieurs autres Temples à Rome sous ce mesme titre de *Jupiter Stator*, mais celuy-cy estoit le plus ancien; Son premier edifice fut brûlé en l'embrasement de Rome, qui arriva sous Neron. Mais aussi-tost Neron mesme, ou le Senat & le peuple Romain, le firent rebastir.

Dans la mesme place dite *Campo Vaccino* , il y eut deux Temples dediez aux deux freres jumeaux Remus & Romulus. Le plus ancien estoit où l'on void maintenant une Chapelle ronde dediee à S. Theodore. On tient que ce fut le plus ancien de tous ceux de Rome , & qu'il fut fait au lieu où ces deux freres nouveaux nais furent exposez à la rive du Tybre , qui venoit autrefois jusques-là , & qu'aupres estoit la Grotte appelée *Lupercal* ; ou il semble que c'étoit où se retiroit la Louve qui les allaitra ; ou plustost cette Acca Laurentia , femme de Faustulus berger , & appelée Louve à cause de sa vie deshonneste , laquelle les nourrit & éleva ; bien qu'on en rende d'autres raisons : comme de ce que dit Ovide ;

Veni ad expositorum lapa facti gemellos.

Les Romains mirent là le simulachre de bronze ;

ze, d'une louue avec deux enfans à ses mamelles, qui est à présent dans la maison de Ville, laquelle est sur le Capitole. C'estoit aussi pres ce lieu où estoit le figuier, sous lequel furent trouvez ces deux iumeaux, & qui fut appelé *Ficus Ruminatis*, dont nous auons parlé.

Il y a quelques Autheurs qui tiennent que cet ancien Temple fut dédié au Genie Gardien de Remus & Romulus, enfans; & que pour cela les femmes Romaines y portoient leurs enfans malades pour obtenir leur guérison: & parce que les femmes Chrétiennes continuoient à pratiquer cette superstition, ce Temple fut conuertý en vne Chapelle de S. Theodore, où elles peussent aller pour le mesme besoin. Le Pape Nicolas V. la fit reparer.

L'autre Temple de *Remus & Remulus* estoit où est l'Eglise de S. Cosme & S. Damien. C'est ainsi que le declare vne Inscription moderne de la restauration faite par Urbain VIII. l'an mil six cent trente-trois. Quelques-uns ont creu que c'estoit le Temple de Castor & Pollux qui estoit en vn autre lieu de cette place. D'autres ont estimé que c'estoit le Temple de la Ville, dont les Payens faisoient vne Dèité, & se fondoient sur ce qu'on trouua là autrefois vne Table de marbre sur laquelle estoit grauée la Ville.

On confond sous le nom de *Campo Vaccino* quelques lieux qui n'estoient pas proprement dans la place appelée *Forum Romanum*, en laquelle estoient ces deux Temples, ou bien tout contre.

Le Temple de *Vesta* basti par Romulus estoit

selon l'opinion de Marlian, & de ceux qui l'ont fuiuy, estoit aupres du Capitole, au lieu où est maintenant l'Eglise dite *la Madona delle Grazie*. Mais Alexandre Donat met vn Temple de Vesta dans le Palais Imperial du Mont Palatin, qui semble estre le mesme; car encore qu'il dise qu'il fut fait par ordre du Senat, il ne s'ensuit pas que ce ne fut aussi par celuy de Romulus.

Quant à celuy qui fut fait à l'honneur de le mesme Vesta, par le Roy Numa Pompilius son Successeur, il le place au pied du Mont Palatin, vis à vis du lieu où est l'Eglise S. Cosme & S. Damien, & en la place où est l'Eglise dite *Santa Maria Liberatrice*; Ce que Fulvius confirme par plusieurs raisons, & rapporte des Epitaphes de quelques Vierges Vestales, lesquels y auoient esté trouuez. Mais Marlian, & Seuerano, veulent que ce Temple de Vesta fait par Numa soit vn ancien edifice rond à dix-huict Colonnes, conuertý en vne Eglise de S. Estienne, surnommé *Delle Carozze*, laquelle est d'vn autre costé du Mont qui regarde le Capitole, & non pas tout aupres. Il est vray que ce Temple de Vesta estoit de forme ronde, comme on le preuue par d'anciennes Medailles. Mais plusieurs tiennent que cét edifice ancien estoit vn Temple d'Hercules qui estoit aussi rond, & vers ce quartier. Il y auoit vn bois ioint à ce Temple, consacré à la mesme Vesta, qu'on appelloit le bois sacré.

Les Idolatres reconnoissoient plusieurs Deesses Vesta, dont toutefois les Poëtes, & anciens Auteurs parlent quelquefois confusément pre-

nant l'une pour l'autre, selon qu'il y avne grand de confusion en la Theologie Payenne. Ils en faisoient vne Mere de Saturne, & des Dieux, (la prenant lors pour la Terre où ils auroient esté engendrez); Et vne autre sa fille, & d'Ope, qu'ils tenoient avoir esté toujours Vierge, & disoient que c'estoit le feu, & pour cela ils l'adoroient par le feu, & sous sa forme, parce qu'il est l'incorruptible, & qu'aussi il represente la sterilité. Il y en avoit mesme qui tenoient qu'elle avoit esté engendrée par les seules flammes de cet element. C'est pourquoy outre qu'ils luy offroient des sacrifices, ils conservoient, & maintenoient à l'Autel de son idole vn feu perpetuel, & l'appelloient *Vesta Eterna*. Il y en a qui veulent que cette fausse deité fust dite *Vesta*, estant prise pour la Terre, qui est reuestuë de toutes choses; ou bien parce que *vi sua stat*: d'où vient qu'Ovide a dit (6. *Fast.*) *Stat vi terra sua: vi stando terra vocatur.*

Ciceron fait venir ce mot *Vesta* du Grec *ἱστία*, foyer, l'aspiration estant changée en vn u consonne.

Le culte de Vesta fut fort ancien, & mesme avant que Romulus l'eut introduit à Rome; il estoit estably tout auprès dans le pays Latin; Tite Live donne cela à entendre quand il dit que ce culte estoit tres ancien, & qu'il avoit passé d'Albane, Capitale de ce pays à Rome. Aussi on tient que ce fut Énée, qui se refugiant de Troyes y apporta avec ces autres Dieux appelez *Ponares*, Domestiques, l'Idole de *Vesta*, & ce feu

feu perpetuel, par lequel on l'honoroit, comme aussi le Palladium, ou l'Idole de Pallas : C'est ce que dit Virgile (1. *Æneid.*)

Sic ait: & manibus vittas: Vestamque potentem,

Æternumq; adytis effert penetralibus ignem.

Romulus qui descendoit de luy l'introduisit à Rome, mais enfin Numa Pompilius son successeur l'y establit beaucoup mieux; car, non seulement il fit bastir vn temple à cette fin, de forme ronde, pour signifier la rondeur de la terre, pour laquelle Vesta est prise quelquefois, ou bien pour représenter le monde, au milieu duquel, selon les Pithagoriciens, est le feu; mais aussi il y establit & fonda vn College & Communauté de filles de condition pour y sacrifier & servir à cette fausse Deesse, avec des Regles & Statuts qu'il leur prescriuit, notamment pour y maintenir & conseruer à l'Autel de son Idole les vnes apres les autres ce feu eternel par lequel elle estoit représentée. Et s'il arriuoit qu'il s'éteignit, celle de qui c'estoit la faute estoit punie, & il falloit faire du feu par les rayons du Soleil pour le r'allumer. (*Plutar. in Numa*) Elles auoient vn habit particulier, vne robe de pourpre, & vn voile blanc, car elles estoient les Religieuses des Payens, lesquelles pouuoient estre receuës à l'âge de six ans, & non pas au dessus de dix, pour viure en estat de virginité durant trente années; Les dix premières elles apprenoient les ceremonies pour les sacri-

K

fices, & le seruice du Temple, les dix suivantes elles les pratiquoient, & les dix dernières elles les monstroient aux derniers, apres quoy elles pouuoient estre mariées. La principale & celle qui estoit comme l'Abbesse estoit appelée *Vestalis Maxima*, la Grande Vestale.

Elles estoient grandement honorées, & auoient de grands priuileges, n'alloient qu'en carrosse, ou en litiere, & avec des gardes; & si elles rencontroient vn criminel conduit au supplice, il auoit sa grace, pourueu qu'elles iurassét que cette rencontre s'estoit faite fortuitement. Les homes n'entroient pas mesme dans leur Temple. Si quelqu'une tomboit en faute contre la virginité, elle estoit punie de mort: estant descendue sous terre dans vn caueau, où on l'enfermoit avec vne petite lumiere d'une lampe, de l'eau, du lait & du miel. On l'y portoit liée sur vn brancard & voilée; & toute la Ville estoit ce iour-là en deuil & en silence.

Il y auoit sur la pente du Mont Capitolin, qui regarda la Place dite *Forum Romanum*, vn Temple de la *Concorde*, dont il reste seulement huit grandes colonnes de son portique. Ce Temple fut edifié en consideration d'une paix faite entre les Nobles, & le peuple. Le Senat s'assembloit en certaines occurrences dans ce Temple pour les affaires publiques. Alexandre Donat remarque qu'il y'eut vn autre Temple de la Concorde sur le Capitole auprès de celuy de *Iunon Moneta* dans la place où estoit la forteresse.

Celuy de *Iupiter Tonant* estoit auprès du premier; on en void encore trois Colonnes. Il

Fut fait par Auguste pour le peril du tonnerre qu'il auoit échappé, vn de ses seruiteurs qui luy éclairoit ayant esté foudroyé. Suetone rapporte qu'il le frequentoit fort, & que Iupiter Capitolin, dont le Temple estoit au dessus, lui apparut comme il dormoit, & se plaignit de ce que ce sien Temple estoit abandonné, & qu'Auguste luy répondit, qu'il auoit fait bâtir cét autre pour luy seruir de porte; & en suite, parce qu'on met des sonnettes aux portes, il en fit mettre tout autour du faiste. Sur ces trois Colonnes qui sont de la face de son portique, il y auoit vne Inscription dont on ne void plus que ce mot *ESTITVER*, la premiere R y manque, qui feroit *Restituer*: Ce qui donne à entendre qu'il auoit esté restauré.

¶ Non loin de-là, en la place qu'on appelloit *Forum Boarium*, qui estoit ioint au Romain, on void vn ancien edifice à quatre entrées qui estoit le Temple de *Ianus*, surnommé *Quadrifrons*, à quatre faces, parce que son simulachre l'y representoit de cette sorte. Il estoit premierement, & le plus souuent figuré à double face, & appelé pour cela *Bifrons*, parce qu'il estoit tenu pour le Soleil, qui semble ouurer vne porte du Ciel à son leuer, & en former vne autre à son coucher, ou bien parce qu'il presidoit au commencement & à la fin de l'année, d'où vient que le premier mois est appelé de son nom *Ianuarius*. Il estoit aussi estimé le Portier du Ciel, & presider aux portes; aussi ce mot *Ianus* vient de *iuor*, qui signifie ouuerture: Mais depuis qu'on eut trouué vne Idole qui le representoit

K ij

à quatre faces, pour signifier qu'il presidoit aussi aux quatre saisons, on luy edifia vn Temple à quatre faces, & à quatre entrées, qui est celuy que nous remarquons. Il y a sur chaque face des niches où on tient qu'il y auoit des statuës qui n'y sont plus, lesquelles representoient les douze mois.

Romulus, comme remarquent quelques-vns, auoit desia basti vn Temple à Ianus. Il estoit au pied du Mont Palatin, contre l'une des quatre premieres portes de sa ville, qu'on appelloit desia *Ianualis*, & il y auoit vne statuë de *Ianus*. Mais l'enceinte de la ville ayant esté agrandie, Numa Pompilius, Successeur de Romulus, transféra ce Temple pres d'une autre porte, où il en fit deux pçtits pour le reconnoistre, sous le titre de *Bifrons* à double face. Et parce que du temps de Romulus ce Temple estoit ouuert durant la guerre contre les Sabins; Numa pour signe qu'elle estoit cessée, en fit fermer la porte, & ordonna qu'elle seroit tousiours fermée en temps de Paix, comme aussi celle de la ville qui s'appelloit *Ianualis* (*Alex. Donat. ex Varron.*) Mais on rend encore d'autres raisons de cette coustume, d'ouurir en temps de guerre, & fermer en temps de Paix les portes de tous les Temples de Ianus qui estoient à Rome, car il y en auoit encore d'autres que ceux dont nous traitons, qui sont les plus notables.

Quelques Autheurs (*Ouid. 1. Fast. Macrob.*) disent que lors que les Sabins firent la guerre aux Romains du temps de Romulus, à cause du rauissement de leurs filles, les Romains leur fer-

merent vne de leurs portes, qui s'appelloit *Janualis*, où il y auoit vne statue de Ianus, mais que d'elle-mesme elle s'ouurit; ce qui estant arriué par trois fois, ils y mirent vn corps de garde de Soldats, lesquels les Sabins contraignirent de quitter leur poste; mais aussi-tost il sortit d'un Temple de Ianus vn gros torrent d'eau sulphurée qui vint inonder cette porte, & fit retirer les Sabins, dont plusieurs furent noyez. Et que de là vint la coustume d'ouurir les portes du Temple de Ianus en temps de guerre, & de les fermer en temps de Paix. Il semble, selon que cela est rapporté, que pour ce suiet Romulus fit vn Temple à Ianus aupres cette porte different de celuy dont estoit sorty ce torrent d'eau sulfurée. Les Historiens remarquent que les Temples de Ianus furent fermez trois fois en tout le temps qui se passa iusqu'à la venue de Nôtre Seigneur.

La premiere fut pendant le regne de Numa, La seconde apres la premiere guerre punique, La troisieme apres la victoire d'Auguste en la bataille d'Actium. Il y en a qui remarquent qu'on ne l'ouuroit pas pour les guerres ciuilles, mais pour les estrangeres.

On representoit Ianus avec le nombre des trois cent soixante & cinq iours de l'année en ses mains. L'Idole qui estoit à ce Temple à quatre faces, dont nous parlons, fut transporté à vn plus magnifique aussi à quatre faces, lequel estoit en la place de Netua, dont nous auons traité en la premiere Section, & ce fut à cause de ce Temple à quatre ouuertes, qui seruoient de

passage, qu'il fut appelé *Forum Transitorium*, & *Forum peruium*, ainsi que l'estoit la place dite *Forum Boarium*, où estoit ce premier. Les edifices à quatre ouuertures à l'imitation de ce Temple, comme quelques Arcs Triomphaux estoient appelez *Ianos*. Procope remarque que le Temple de *Ianus Bifrons* que fit Numa, comme nous auons dit, estoit tout d'airin, mais fort petit; l'Idole & les portes estoient de mesme matiere. (*Proc. apud Alex. Donat.*) Ce faux Dieu estoit représenté à deux faces, parce qu'outre les raisons que nous en auons dit, comme il presidoit au commencement & à la fin de l'année, on tenoit aussi qu'il sçauoit les choses passées, & qu'il prenoit les futures.

Le Temple d'*Antonin & Faustine* a esté conuertty en vne Eglise de S. Laurent dit *in Miranda*. On void encore sur la place dite *Campo Vaccino*; tout le deuant du portique composé de huit ou dix tres-grandes & magnifiques Colonnes, sur lesquelles il y a cette Inscription:

DIVO ANTONINO. ET DIVÆ FAUSTINE. EX S. C.

Il y a encore vne partie des murs du Temple autour de l'Eglise. Il fut fait à l'honneur de cét Empereur, & de sa femme, par Arrest du Senat: Ce qu'*Alexandre Donat* remarque en ces termes. *Antonino pio post eius mortem maiorique Faustina eius coniugi extructum fuit.* Puis il adiouste ces autres de l'ile Capitolin: *Mervit*

✠ *Flaminem, & Circenses & Templum & Sodalitas Antonianos.* Il remarque aussi que ce Temple étoit proprement sur le lieu appelé *Via sacra*, vers celui où est auourd'huy *Campo Vaccino*, qui, comme nous l'avons remarqué, comprend encore quelques autres lieux lesquels estoient joints à l'ancienne place dite *Forum Romanum*.

On void encore sur ce mesme lieu appelé *Via sacra* près de l'Amphitheatre de Tite dans le Jardin du Couvent des Religieux qui sont à Ste Marie la Neuve, quelques vestiges de deux Temples de mesme architecture, & conjoins l'un à l'autre, l'un d'*Isis*, & l'autre de *Serapidus*, qui ont donné le nom autrefois au troisieme des Quartiers auxquels Rome estoit divisée. Ils avoient séparément d'autres Temples dans Rome. (*Alex. Don.*) Quelques-uns ont creu que c'estoient les Temples du Soleil, & de la Lune: D'autres de la Concorde & d'Esculape. Marlian a creu que c'estoient les Temples du Soleil & de la Lune, parce qu'il y en a vn qui regarde le Levant d'Hyuer, & l'autre le couchant d'Esté. Fulvius tient que c'estoient ceux d'*Isis*, & de *Serapidus*. Mais vn troisieme Auteur en l'ouvrage qu'il a intitulé *Mercurius Italicus* (*Joan. Henricus à Flaumern. in Merc. Ital. ubi de Roma.*) les accorde tous deux, en montrant qu'*Isis & Serapis*, chez les Egyptiens, estoient les mesmes Dieux que la Lune & le Soleil chez les Romains; & il fait voir cela de bonne grace en parlant ainsi à ce dernier: *Is ut avario, Fulvi, tibi cum Marliano est: Egyptiis tu nuntinibus Romana Tempia tribuis, qua eadem Soli, ac Lu-*

na Marlianus adiudicat. Paxo, iam pax erit: Macrobius vobis pacificatorem fero, nec dubito accipitis utrique. Is scribit (Saturnal. l. i. c. 20), eosdem esse Deos Solem atque Lunam, quos Isis & Serapidem Egyptij indiguent. Eusebius in eandem sententiam it: Egyptios, ait primos mortalium statas Solis ac Luna circumuolutiones suspexisse numinumque inde loco habitos. Solem Osirim Lunam Isida vocasse. Osirim vero ipsum esse Serapidem Lactantius testatur. Nominum istaque ista tibi Fului cum Marliano dissentio: de re Concordia est. Illi vero, qui Æsculapij Tempia aut Concordia somniant, Discordia sacri sunt.

Ioseph (*Ant. l. c. 7.*) écrit qu'il y eut vn Temple d'Isis détruit par le commandement de Tybere; que sa statuë fut iettée dans le Tybre, & que quelques-vns de ses Prestres furent crucifiez pour auoir procuré qu'vn acte infame se fit en ce Temple. Sur quoy Alexandre Donat remarque, & monstre par plusieurs authoritez, que le culte d'Isis & Serapis a fort varié chez les Romains, ayant esté quelquefois receu, & quelquefois reietté, & leurs Temples aussi furent quelquefois ruinez, & d'autres-fois rébastis.

A vn autre costé de la place de *Campo Vaccino*, pres du Capitole, & au pied de la pente de l'Eglise d'*Ara Cæli*, il y a vne petite Eglise de Ste Martine au lieu où estoit vn celebre Temple de Mars dans la place dite autrefois *Forum Augusti*, & aussi *Forum Martis*. Auguste auoit fait faire cette magnifique place pour la commodité publique, & ce Temple de Mars, selon vn vœu qu'il auoit fait, & pour action de gra-

Des des bons succez qu'il auoit eus contre *Brutus* & *Cassius* en la guerre de *Pharfalle*, province de la *Thessalie*, où sont deux fameuses villes *Pharfalles*, & *Philippes*, qui sont voisines, à cause dequoy leurs campagnes ont indifferemment leur nom. Nous auons desia parlé de ce Temple en traitant de cette place en la precedente Section. *Auguste* le fit à l'honneur de *Mars*, qu'il surnomma *Vitor*, d'autant qu'il l'auoit vangé de ses ennemis. Et parce qu'il auoit obtenu par deux fois de signalez aduantages, il en fit encore vne autre sur le *Capitole*, qui, selon *Alexandre Donat*, probablement estoit pres de celuy de *Iupiter Feretrien*, à l'imitation duquel il le fit faire, lequel il dedia à *Mars*, qu'il surnomma *Bisulcor*. Sur le haut du premier, il y auoit des Statuës des Dieux, & des trophées des armes des ennemis, des effigies, des illustres Romains, avec leurs eloges, & plusieurs autres ornements par tout.

CHAPITRE V.

*Du Pantheon, ou Temple de tous
les Dieux.*

Ous auons déjà parlé de ce Temple (qui est dans le quartier du champ de Mars) au premier Chapitre de la seconde partie du Traité de Rome ; le considerant entant qu'il a esté conuertý en vne Eglise qu'on nomme communement la *Rotonda*, Nostre-Dame la Ronde ; Et nous y auons dit plusieurs choses qui la regardent, notamment touchant sa structure, que nous ne repeterons point icy, parce qu'elles s'y peuuent voir, comme aussi la figure qui le presente.

Son premier Fondateur fut Agrippa, Gendre d'Auguste, qui le fit construire enuiron trente ans auant la naissance de Nostre Seigneur, & le dedia selon Dion l'an sept cens vingt-neuf depuis la fondation de Rome ; Il le dedia, comme remarque Pline, à Iupiter Vangeur, *Ioui Vltori*, ayant égard, comme il est probable, aux Victoires qu'il tenoit qu'Auguste son beaupere auoit remportées par son assistance sur ses enne-

mis. Et selon Dion il le Dedia encore à Mars, à Venus & à Iules Cesar : Mais selon plusieurs autres Auteurs, outre qu'il le pût dedier principalement à ceux-là, il le dedia encore à tous les Dieux, & à leur Mere Cibeles, & ils disent que pour cela il fut nommé de ce mot Grec, *Panthéon*, comme Temple de tous les Dieux : bien que d'autres tiennent qu'il eut ce nom, parce que sa structure qui est ronde, represente le Ciel qui est la demeure des Dieux. C'est l'opinion de Dion, qui toutesfois dit que ce pourroit estre aussi à cause de plusieurs images des Dieux qui estoient sur les Idoles de Venus & de Mars, lesquelles y estoient (*Lips. c. 6. 1. 3. de Magn. Rom.*)

Plusieurs (*Auct. Merc. Ital. Demonisioius*) ont écrit qu'il y auoit des Idoles de tous les Dieux placez dans vn certain ordre. Celuy de Iupiter Vangeur, auquel selon Plin il estoit principalement dédié, estoit dans la grande Tribune ou arcade du fonds opposé à la porte, où est maintenant le grand Autel de l'Eglise. Ceux des autres Dieux Celestes dans les enfoncemens qui sont pris dans le mur tout autour de l'edifice; Ceux des Dieux terrestres dans les espaces qui sont entre les Colomnes, & ceux des Dieux infernaux estoient cachez sous terre. Il y auoit au rang de ceux de la terre celuy d'Hercules, auquel les Carthaginois sacrifioient vn corps humain. (*Marlian*) Cét ordre & situation des Dieux dans les Temples est remarqué par Vitruue. Puisque ces Dieux sont fabuleux, il me sera bien permis d'en remarquer icy vne fable que quelques-vns racontent, & qu'un Auteur gra-

uerapporte (*Merc. Ital.*) qui est que les Idoles des Dieux Tutelaires des Prouinces de l'Empire Romain, lesquels estoient placez en ce Temple dans vne telle situation qu'ils regardoient celuy de Iupiter Vangeur ; Lors que quelqu'une de ces Prouinces venoit à se souleuer contre la Republique, l'idole de son Dieu Tutelaire en destournoit sa face, & par ce signe on apprenoit à Rome ce qui se passoit en cette Prouince auant que l'aduis en fust venu. Agripa fit mettre dans le portique du Temple la statuë d'Auguste & la sienne. Cét Empereur par modestie ne voulut pas que sa statuë fut dans le Temple. Aussi on remarque que comme le Fils du vray Dieu deuoit naistre sous son regne, il fut secrettement inspiré à ne souffrir qu'on rendit à sa personne aucun des honneurs deus à ce Roy des Roys, & Seigneur des Seigneurs.

Ce Temple a cent quarante-quatre pieds de hauteur & autant de largeur dans œuvre, car le mur a encore dix-huit pieds d'épaisseur. Il fut brûlé au temps de Tite, comme il est rapporté dans le Compendium de Dion, & Domitian le restaura ; peu de temps apres sous Trajan la foudre y fit vn semblable dommage, & Adrian le repara ; Et enfin long-temps apres ayant esté fort endommagé par le temps, l'Empereur Septianus Seuerus, & M. Aurelius Antoninus le restaurerent de nouueau, comme il est déclaré par vne inscription que nous rapporterons. Autrefois on y montoit par quelques degrez, & maintenant on y descend par plusieurs, soit que la terre se soit affaissée, ou que quelques ruïnes se

soient accumulées deuant son entrée. Ce mesme changement de situation se remarque en plusieurs autres lieux de Rome.

On voyoit en ce Temple vne statue d'iuoire de Minerue, qui estoit vn ouurage de ce fameux statuaire Grec Phidias. Celle de Venus, laquelle y estoit, auoit pour pendant d'oreille la moitié d'une des merueilleuses perles de Cleopatre. Marlian écrit qu'on disoit que cette seule moitié estoit estimée deux cens cinquante mille ducats d'or. Blondus rapporte apres Macrobe, que d'une des deux perles qui seruoient de pendant d'oreille à cetter Reine, on en fit deux, & que cette moitié en estoit vne ; & que par emulation de la magnificence d'Antoine elle fit dissoudre l'autre avec du vinaigre, & la bût.

Le Portique ou Vestibule du Pantheon est tres-considerable, tant pour ses colonnes de marbre Thebain ou Ethiopien, quelques-vns l'appellent Ophite, que les Italiens appellent *Granito*, qui est gris, avec de petites marques rouges, comme autant de petits grains, qu'à cause du precieux metal de cuiure Corinthien dont estoient conuertes les grosses poutres qu'elles soustiennent au dessous du toit. Il y en auoit seize, il en manque vne, & deux sont gastées du feu. Elles sont d'ordre Corinthien. Les tres-grandes portes qui se voyent à l'Eglise sont aussi de cuiure ou de bronze. Elles sont fort anciennes, mais ie ne suis point certain si ce sont les plus anciennes. Quelques-vns remarquent ce me semble, comme vne chose singuliere, que toute leur enceinte de marbre blanc est d'une

seule piece qui compose les deux costez & le haut. Le Temple estoit aussi couuert de tuiles de cuire, il l'est maintenant de plomb. Cette inscription est sur le frontispice du Portique.

M. AGRIPA L. F. COS. TERTIVM
FECIT.

Elle témoigne qu'Agrippa fit faire ce Temple estant Consul pour la troisiéme fois. Cette autre qui est au dessous en plus petites lettres, declare que l'Empereur Septimius Seuerus, & Marc Aurele en furent les restaurateurs, c'est à dire depuis ceux que nous auons dit qui l'auoient déjà réparé.

Imp. Caf. Septimius Seuerus. Pius. Pertinax. Arabicus, Parthicus Pont. Max. Tib. Pot. XI. Cos. M. P. P. Procos. Et Imp. Caf. M. Aurelius Antoninus. Pius. Felix Aug. Trib. potest. V. Cos. Procos. Pantheum vetustate corruptum cum omnibus restituerunt.

Les autres choses notables de ce Temple se peuuent voir au lieu que nous auons cité au commencement de ce Chapitre.

CHAPITRE VI.

*Des Temples de Minerue, de Diane,
& de Rome.*

IL y auoit vn celebre Temple de Minerue fort près de celuy du Pantheon, dont nous venons de traiter, que fit edifier Pompée. Il estoit

tant ioignant le lieu où est l'Eglise des Domini-quains, appelée pour cela Nostre-Dame de la Minerue. On en voit encore quelques vestiges dans leur Conuent. Il y auoit plusieurs autres Temples de Minerue à Rome. Alexandre Donat remarque qu'il y a quelques années qu'on en découurit vn fort petit assez près de certui-cy dans l'enceinte du College Romain. Il estoit fort bas sous terre. On y trouua sa statuë renuersée sans pieds & sans teste. Elle auoit le coude droit sur vn Tronc entortillé d'vn grand Serpent. Son vestement estoit representé d'vne estoffe fort legere, & estoit retenu sur vne épaule par de petits serpens qui seruoient de ruban. Elle auoit sous le col vne sorte de medaille où estoit vne Meduse avec sa cheueleure serpentine. On la void refaite dans le Iardin des Ludouisi.

Le plus celebre des Temples de Diane qui furent à Rome, fut celuy qui estoit sur le Mont-Auentin; de sorte mesme qu'il y en a qui tiennent que ce nom d'Auentin luy fut donné *ab aduentu*, à cause du grand concours qu'il y auoit à ce Temple. Ce fut Seruius Tullius sixième Roy de Rome, lequel persuada aux Romains, & tout ensemble aux Latins leurs voisins de le faire: tout ainsi, au rapport de Tite Liue, qu'on disoit que les Villes d'Asie auoient conspiré ensemble pour faire celuy de Diane qui estoit à Ephese. Dionysius adjoûte que ce Roy prescrivit à ces deux peuples des regles & des loix de leur association en cette deuotion qu'il leur proposa vers Diane, & les ceremonies pour celebrer sa Feste, & que de son temps on voyoit encore

dans la place du Temple vne colomne sur laquelle le estoient grauez les noms des Villes de cette association. *Alex. Don. l. 3. c. 13.*

Au lieu que les Romains attachoient des cornes de Cerf aux Portiques des autres Temples de Diane, ils en attachoient de bœuf, à cause d'un bœuf de grandeur extraordinaire, lequel y auoit esté immolé. Ce Temple n'estoit pas où est maintenant l'Eglise de Sainte Sabine, comme quelques-vns ont pensé, mais comme preuue Alexandre Donat, du costé du Mont où est l'Eglise Sainte Prisque. Diane auoit vn autre Temple sur le mesme Mont Auentin, où il y auoit beaucoup de Temples, mais cét autre luy estoit dédié sous le nom de la Lune. Il y auoit aussi vn celebre Temple de *Iunon* surnommée *Regina*.

Le Temple de Rome, laquelle estoit tenue pour vne Déesse, estoit aussi appelé *Templum Urbis*. Il falloit que les Idolatres la tinssent pour vne Déesse qui presidoit à la Ville de Rome, & qui la protegeoit. Il estoit près du Mont Palatin, au lieu où on void l'Arc de Tite. Ce fut Adrian qui le fit faire, & il y adjousta vn Temple ou vn Autel de Venus, (*Alex. Don. l. 3.*) Ce seroit chose superflüé que d'adjouster icy vn Cataloge des noms d'une infinité d'autres Temples dont on ne sçait pas la situation. Il y en a quelques-vns qui ont esté conuertis en des Eglises que nous auons remarquées au Traité de Rome Chrestienne. Et nous en pourrons remarquer d'autres en la sixième Section, où nous parlerons de quelques antiquitez notables qui estoient hors la Ville.

TROISIE'ME



TROISIE'ME SECTION.
DES PLVS NOTABLES
Edifices necessaires de l'an-
cienne Rome.



NOUS auions proposé ; ainsi que nous l'auons déclaré en nostre Preface, de ne diuiser ce Traité de Rome Payenne qu'en quatre Sections ; mais depuis nous auons creu plus à propos pour vne meilleure distinction de le diuiser en six ; de cette sorte. Apres en auoir traité, la conderant plus en soy, comme en sa situation, & son enceinte, en la premiere, & de les Temples en la seconde, remettant à traiter de quelques antiquitez notables qui sont autour en la derniere. Nous distinguerons tous les Chapitres qui regardent ces autres Edifices en trois autres Sections, auxquelles nous traiterons premierement de ceux qui se peuuent dire necessaires, comme les Palais, les Maisons, les Bains, & les Aqueducs. En second lieu de ceux qui sont

L.

pour le diuertissement ; Comme les Theatres & les Amphitheatres ; Et en troisiéme lieu de ceux qui seruent d'ornement, comme les Arcs Triomphaux , & plusieurs autres choses qui se peuvent rapporter à cette troisiéme sorte d'edifices, comme les Obelisques , & les Colonnes.

CHAPITRE PREMIER.

Des Palais , & Maisons celebres.



Le premier & le plus ancien de tous les Palais fut celuy d'Auguste, second Empereur des Romains , qui estoit sur le Mont Palatin de Rome , dont il prit le nom, de l'origine duquel nous auons parlé en la premiere Section. C'est de cetui-là que les plus nobles & plus insignes maisons des grands Seigneurs Romains prirent leur nom de Palais, à la distinction desquels, & de ceux mesmes que quelques Empereurs eurent, en d'autres quartiers de Rome ; ce premier fut appelé *Palatinum maius* , le grand Palais ; & bien que quelques Empereurs n'y habitassent pas, du moins en quelque temps de l'année, il retenoit tousiours la qualité de Palais Imperial. Il fut particuliere consideration, & augmenté & orné par diuers Empereurs, parce que Romulus premier Roy des Romains , auoit demeuré sur ce

sont où il estoit (*Alex. Donat. l. 3. c. 17.*) Nous traittons conjointement en ce Chapitre des Palais, & des maisons celebres, parce que ces maisons, ou du moins plusieurs d'icelles, estoient très considerables, pour auoir la qualité & le titre de Palais, bien que quelques auteurs ne leur donnent que celui de maison. Il n'y a point de doute que celle de l'Empereur Neron, qui est dite *Domus Aurea Neronis*, ne fut beaucoup plus magnifique & de plus grande estendue que n'estoit le grand Palais, mesme dans son plus grand enrichissement, & accroissement.

Suetone remarque que sous Auguste ce Palais n'estoit qu'une maison mediocre de Horatius, sans aucun ornement, & qu'il y demeura, tant en Hyuer qu'en Esté, l'espace de quarante ans de son regne, qui fut de cinquante-sept ans, ausquels pas vn des autres Empereurs n'est paruiusqu'à present. Il fit bastir dans son enceinte le Temple d'Apollon, surnommé Palatin, auquel il adiousta vn portique, & vne Bibliothéque Latine & Grecque. Il fit vn choix de quelques liures de Sybilles, qu'il fit enfermer dans la base de l'Idole de Iupiter Palatin, qui estoit en ce Temple, & beaucoup orné. Dans le mesme Palais d'Auguste il y eut vn Temple de Vesta fait par vn Decret du Senat, & duquel nous auons parlé en la precedente Section. Ce Palais ayant esté brûlé Auguste le rebâtit. Apres qu'il fut brûlé d'autresfois, & il fut aussi accru de la maison de Tibere, orné & agrandi par diuers Empereurs, & notablement par Domitian. Alexandre Donat coniecture de quel-

ques paroles du Panegyrique de Pline, que Nerva y fit mettre ce Titre.

ARX PVBLICARVM ÆDIVM.

On ornoit de laurier & de chesne les portes de ce Palais Imperial d'Auguste. La Couronne de chesne qui estoit sur le laurier signifioit la Clemence, & en suite celles des aures Empereurs. Et comme on la donnoit pour avoir sauué la vie aux Citoyens, on la donna à Auguste & à ses successeurs, comme pour l'avoir sauüée à tous les hommes. Plusieurs anciennes Medailles representent ces couronnes. Cét auguste Palais, dont l'entrée estoit près de l'Arc de Titre, est enseuely sous ces ruines, dont on void confusement quelques restes de Portiques ou arcades de brique, entre lesquels sont les iardins des Farnaises.

Neron, & ses successeurs iusques à Constantin, eurent vn Palais sur le Mont Cælius, où est S. Iean de Latran. Constantin le donna au Pape S. Melchiade, auquel succeda S. Sylvestre. Or parce que depuis ce temps ce fut vn Palais Pontifical des Papes, nous en auons parlé dans la premiere Section du premier Liure où nous traitons de Rome Chrestienne, au premier & encore au dixième Chapitre.

Il y eut plusieurs autres Palais d'Empereurs endiuers lieux, & dans l'enceinte de leurs Thermes ou Bains, dont nous parlerons. Celuy de Iules César estoit où fut depuis basti le Temple de la Paix. On void beaucoup de vestiges de

celuy de Vespasien & de Titus dans les Jardins du Conuent de S Pierre *in Vinculi* : Celuy de Claude estoit tout aupres : Celuy de Nerua n'en estoit pas fort loin, car il estoit pres de la Tour dite de Conti. Celuy de Decius estoit sur le Mont Viminal, où est l'Eglise de S. Laurent *in Panisferna*. Celuy d'Antonin pres du lieu où on void la Colonne, dont nous parlerons. On void encore vne partie de son portique sur la place dite *Piazza di Pietra*. On tient que le Palais Licinien dont il est parlé dans plusieurs Auteurs Ecclesiastiques, & qui estoit vers Ste Marie Majeure, tout contre l'Eglise Ste Bibiane, estoit le Palais de l'Empereur Licinius. Mais Alexandre Donat doute s'il n'estoit point d'un Licinius fort riche & puissant sous Trajan, & qui fit edifier vn College au peuple Romain. (*Alex. Don. l. 3. c. 1.*)

Le Palais de Neron appelé *Domus Aurea*, la Maison dorée, pour les enrichissemens de dorures qui s'y voyoient, occupoit presque la plus grande partie de l'ancienne Rome; ce qui a fait dire à Martial:

Vnaque iam tota stabat in urbe domus.

Son enceinte commençoit sur le Mont Cœlius vers l'Eglise S Jean & S. Paul, & s'estendoit sur le Mont Esquilin, & iusqu'au Viminal vers Ste Marie Majeure, de sorte qu'elle enfermoit des bois où estoient toute sorte de bestes sauvages, vn estang, des prairies, des bains, & quantité d'edifices comme vne grande ville. Non seules,

L iij

ment l'or, mais; encore les pierreries enrichissoient les sales & autres lieux où habitoit l'Empereur. Il y auoit vn portique de mil pas de longueur à trois rangs de Colonnes. Le Vestibule ou entrée qui estoit aupres de l'Amphithéâtre de Tite estoit si grand, qu'il y auoit vn Colosse de marbre de six vingts pieds de hauteur. C'estoit vne ouurage de Zenodore, celebre statuaire du temps de Neron. Il y en a qui tiennent que la teste de ce Colosse representoit cet Empereur, bien que cela ne soit pas bien certain. Vespasien la fit oster, & en fit mettre vne qui representoit le Soleil, auquel il le dedia, avec sept rayons de vingt-deux & demy-pied de longueur. (*Alex. Donat. ex P. Victor.*) L'Amphitheatre de Tite fut appellé *Colosseum*, à cause de ce Colosse qui en estoit proche; au lieu qu'on l'appelloit *Transitorium*, comme vn lieu de passage. Mais l'Empereur Adrian le fit transporter à vne autre place.

Suetone adioust à ces ornements que nous auons rapportez, que les lambris des sales estoient d'yuoir, & se mouuoient en tournant, & iettoient par de petits canaux des fleurs, & des eaux de senteurs sur ceux qui estoient à table. La principale sale où on faisoit des festins, laquelle estoit ronde, à l'imitation des Cieux tournoit continuellement tant de iour que de nuit. (*Alexand. Don. l. 3. c. 5.*) Cét Auteur explique comment cela se pouuoit faire, sans que l'entrée empêchée, ou que ceux qui estoient dedans tournassent, estants sur vn plancher immobile, qui estoit dedans la machine ronde qui tournoit

autour d'eux; & remarque qu'il y avoit encore de ces sales tournantes dans le Palais Imperial du Mont Palatin. Suetone dit pour conclusion que quand cette si superbe maison fut achevée, Neron la voulant dedier, selon la coustume de dedier les grands edifices par certaines inaugurations & ceremonies superstitieuses, il n'en dit autre chose, sinon qu'il alloit commencer d'estre logé comme vn homme. Selon Alexandre Donat elle fut brûlée environ sept ans apres, & l'Amphitheatre de Tite, dit le Colisée, fut basti sur vne place qu'elle occupoit. D'autres veulent que son embrasement ne fut que trente-six ans depuis qu'elle fut bastie, & sous Trajan.

Marlian remarque que Neron fit dedans vn Temple de la Fortune, qui estoit tout d'albâtre si clair, que bien que tout fut fermé, on y voyoit comme en plain midy. (*Marl. ex Plin.*)

La *Maison de Cicéron* estoit sur le haut du Mont Palatin, & mesme dans le Palais Imperial, comme le prouve Alexandre Donat par plusieurs textes de Cicéron, mesme contre Fulvius & Marlian, qui veulent qu'elle fut au pied de ce Mont pres le Temple de *Jupiter Stator*. Il monstre aussi qu'il l'avoit acheptée de P. Crassus, contre les mesmes qui disent qu'il l'achepta de L. Crassus. Pendant son exil elle fut détruite par le feu.

Celle de *Virgile* estoit sur le Mont Esquilin, près les Iardins de Mœcenus, sur vne partie desquels sont maintenant ceux des Peretty pres Sainte Marie Majeure.

L. iiij

Celle d'*Ovide* estoit vers le Capitole près de la place où est l'Eglise de N. Dame de la Consolation.

Il y en a qui remarquent vne superbe Maison des Gordians, dont ils disent qu'on void quelques vestiges près l'Eglise S. Eusebe, vers Sainte Marie Majeure, se fondans sur ce que Iules Capitolin met leur maison sur le chemin dit *Via Praneſtina*. Mais Alexandre Donat monstre que cét Autheur parle d'un lieu de plaisance qui estoit hors la Ville. Nous ne disons rien d'un grand nombre d'autres Maisons, dont les Autheurs ne remarquent que le nom, & dont mesme on ne sçait point la situation, n'en restant aucuns vestiges.



CHAPITRE II.

*Des Mausolées, ou Illustres
Tombeaux.*

'ESTES-vous point surpris, Lecteur, de ce que ie vous fais passer si soudain du Palais au Tombeau. Vous ne le devez pas estre si vous vous souuenez que l'un est ioint à l'autre par vne necessité fatale; & qu'en quittant celuy-là pour iamais, il faut necessairement entrer en cettui-cy pour y demeurer iusqu'à la fin des siecles dans l'entiere & generale destruction de l'vniuers. Souuenez-vous que nous venons de dire que ce superbe Palais de Neron, le plus vaste & le plus magnifique de tous, fut appelé *Domus Transitoria*, Maison de Passage, auant qu'on l'appellast *Domus Aurea*, Maison Dorée: Tous les Palais, pour riches qu'ils soient, sont des lieux de passage au Tombeau. Si nous les mettons icy au rang des Edifices necessaires, les Tombeaux y doiuent auoir aussi leur place, puis que la necessité de la mort nous contraint de les faire construire.

Le *Mausolée d'Auguste*, dont on void encore de notables vestiges à Rome, est depuis plus de seize cents ans vn illustre & fidele monument

de cette verité : Car il le fit edifier pour estre le Tombeau commun de luy , & de ceux de sa famille l'an fixieme de son Consulat dans le Champ de Mars pres du Tybre, tout contre le lieu où est maintenant vne Eglise de S. Roch. Il le fit à l'imitation de celuy qu'auoit fait faire Arthemisie, Reynede Carie en l'Asie mineure , à son mary *Mausole*, avec tant de somptuosité & magnificence , qu'il fut compté pour vne des sept merueilles du monde ; & parce qu'on l'appella *Mausolée*, celuy d'Auguste, & depuis tous les autres magnifiques Tombeaux, ont esté appelez *Mausolées*. Il estoit de forme ronde à la façon d'une grande tour fort haute, & à plusieurs estages, en se diminuant l'un sur l'autre, grandement orné de marbre blanc, & de porphyre, de Colomes & de Statuës. Il auoit trois enceintes de mur, & douze portes. La Statuë de bronze d'Auguste estoit sur le sommet. Il estoit tout entouré de diuerses especes d'arbres qui se conseruent tousiours verds comme le laurier, le cyprés, pour signifier la vie immortelle. Il y auoit aussi vn bois derriere, & de grandes allées, qu'Auguste rendit communes au peuple. Le deuant estoit du costé qui regarde vers l'Eglise S. Hierôme. On y auoit fabriqué plusieurs places pour enfermer les Vnes & Vaisseaux où estoient les cendres des corps bruslez, selon l'usage du temps. Il y auoit des deux costez deux Obelisques ou Aiguilles d'Ægypte, dont l'une se void à present contre l'Eglise Sainte Marie Majeure ; on tient que l'autre est sous ses ruines.

Aureste la forme & composition de ce Mau-

solée imitoit en quelque façon celle de la Machine ou grand Tabernacle qui se faisoit dans le Champ de Mars, pour la consecration que faisoient les Romains des Empereurs apres leur mort, particulièrement de ceus qui laissoient des successeurs pour les declarer au nombre des Dieux par vne solemnelle apotheose & ceremonie, ainsi que l'Eglise declare les Saints par les Canonisations. L'effigie de l'Empereur estoit sur cette machine, à laquelle on mettoit le feu, & il en sortoit par enhaut vn Aigle qui emportoit, à ce qu'ils disoient, l'ame de l'Empereur dans les cieux. Toutes les particularitez de cette grande ceremonie se peuent voir dans *Baronius (Baron. tom.2. an.213. ex Herodian.)*

Ce Mausolée d'Augulle fut edifié dans le Champ de Mars, qui estoit premierement à Tarquin le Superbe, septième & dernier des Roys de Rome, lequel ayant esté chassé il fut donné à l'usage du public, & dédié à Mars avec vn Temple; à cause dequoy il n'estoit pas permis de le cultiuer. On y faisoit la reueüe des troupes des Soldats, & plusieurs courses & exercices militaires, & ceux qui sont pour exercer la ieu nesse. Il y auoit beaucoup des tombeaux, parce qu'il estoit hors la Ville, dans laquelle on n'en pouuoit pas auoir, maintenant c'est vn quartier de Rome habité. Il y a diuersité d'opinions touchant son estenduë, il y en a qui tiennent qu'il alloit iusqu'à deux mille le long du Tybre où est l'ancien *Pons Misiinus*, dit maintenant *Ponte Mole*, où Maxenze fut vaincu par Constantin. Alexandre Donat tient qu'il n'alloit

plus loing que le lieu où est maintenant la porte de la Ville dite autrefois *Flaminia*, & maintenant *del Popolo*. Le *Champ Marial* estoit vn autre lieu du Mont *Calius*, où quand le Tybre inondoit celuy-cy on faisoit au mois de Mars certains jeux & courses de cheuaux en l'honneur de Mars. (*Merc. Ital.*)

Le Mausolée ou Tombeau d'*Adrian* (appellé depuis *Moles Adriani*, pour la grosseur, & *Arx Sancti Angeli*, pour le sujet que nous dirons) fut fait par cet Empereur à l'opposite & à l'imitation de celuy d'*Auguste*, car celuy-là est dans le Champ de Mars fort près du Tybre, & certui. cy est sur la rive mesme opposée à ce Champ, qui est le costé où estoient les Prez de *L. Quintius Cincinnatus*, joints au Champ du Vatican, & qui estoient appelez autrefois *Prata Quintia*, & depuis vulgairement *Pratti Secchi*, parce qu'ils deuinrent en friche, mais depuis ils ont esté cultiuez. Dion remarque que cet edifice fut fait parce qu'il n'y auoit plus de place pour les sepultures au Mausolée d'*Auguste*. Selon quelques - vns *Adrian* le commença, & fit ce qui est comme la base : mais *Antoninus Pius* son fils adoptif, & son successeur à l'Empire, lequel fit transporter son corps de Bayes, fit ce qui se void dessus de plus magnifique, & ce fut pour cela, selon *Turfelin*, qu'il fut appellé *Pius*, & il y eut depuis la sepulture, comme aussi successiuement les autres Empereurs Antonins, & selon *Martial* de quelques autres.

Il estoit basti de marbre blanc, & d'une structure à plusieurs estages, dont le plus bas qui

seruoit comme de base estoit carré, & les autres trois ronds en diminuâts de grosseur: Neâtmoins le dessus du dernier estoit encore si spacieux, que c'eust esté tout ce qu'on eust pû faire que de jeter vne pierre d'un costé à l'autre. Il y auoit tout autour de cette partie la plus grande quantité de statuës (quelques - vns escriuent plus de sept cens) d'hommes à cheual de marbre blanc, & de cheuaux accouplez quatre à quatre, lesquels les soldats de Bellisarius, quel'Empereur Iustinian auoit renuoyé de Grece pour secourir Rome & l'Italie en la seconde guerre des Gots, se voyants pressez de leurs ennemis, jetterent en pieces ou toutes entieres sur eux. Depuis ce Mausolée seruit de forteresse, tant aux Romains qu'aux Grecs, lors qu'ils en furent les maistres. Et il fut appellé le *Chasteau S. Ange*, lorsque depuis le Pape S. Gregoire le Grand assistant à vne Procession qui alloit à S. Pierre pour la deliurance de la peste, vid tout au haut vn Ange qui renaignoit vn espée, pour signe que Dieu estoit appaisé: On dedia vne Chapelle à l'honneur de S. Michel au mesme lieu, qui fut depuis, pour quelque commodité, transferée au pied du Chasteau, sur lequel est vne grande Statuë de ce saint Archange.

Au commencement il y auoit tout au haut de ce Mausolée d'Adrian vne pomme de pain de metal doré d'une prodigieuse grosseur, qui se void maintenant au lieu appellé *Belvedere*, qui est le Iardin du Palais Pontifical du Vatican. Elle auoit esté autrefois deuant l'ancienne Eglise de S. Pierre, & il y auoit aupres des paons & des dau-

phins de semblable matiere, que quelques-vns estiment auoir esté au sepulchre de Scipion ; Il y a quelque apparence que la pomme de pain y pouuoit estre aussi ; Il y en a qui tiennent que cette pomme estoit sur le Pantheon , qui est l'Eglise Nostre-Dame la Ronde. La plus grande partie des Antiquaires neantmoins tiennent que cette pomme y estoit tout au haut, mais seulement pour ornement , & non pour enfermer les cendres d'Adrian, comme le veulent quelques-vns, lesquelles estoient en quelque autre place du Mausolée. On y void encore quelques Inscriptions sepulchrales.

Ce mesme Empereur *Ælius Adrianus* fit faire vn Pont vis à vis, plus ce semble, pour accompagner ce sien Mausolée, que pour la commodité publique, puisque enuiron cent pas au dessous il y auoit le Pont Triomphal, dont on void encore quelques vestiges pres l'Hospital du S. Esprit. Il est maintenant tout à fait necessaire pour aller à S. Pierre par ce costé, parce que ce Triomphal est détruit. On l'appella du nom de l'Empereur son Fondateur Pons *Ælius*, maintenant on l'appelle de celuy du Chasteau deuant lequel il est ; le Pont S. Ange, & le plus souuent à Rome, on dit simplement le Pont, à cause qu'il est le plus considerable. Le Palais Pontifical de S. Pierre a communication avec le Chasteau S. Ange par vne longue Gallerie qu'y fit faire Alexandre sixième.

Plusieurs Papes ont fortifié le Chasteau S. Ange, mais particulièrement Urbain VIII. vers l'an mil six cent vingt-cinq y fit faire de notables

fortifications. C'est là où se font jouer les feux d'artifices pour témoignage d'allégresse à la feste S. Pierre, & à quelques autres, dont le plus beau est le grand jeu d'une infinité de fusées qui s'élèvent du haut en l'air en façon de pannache, & qu'on appelle *la Girandola*.

C'est en vn lieu secret de ce Chasteau que sont les trois millions d'or que Sixte Quint mit en reserue les trois premieres années de son Pontificat, & qu'il offrit à N. Seigneur & à la tres-Sainte Vierge, pour estre employez pour les vrgens besoins de l'Eglise, aux conditions qu'il declare dans trois de ses Bulles qui se peuent voir dans le Bullaire. Il les fit pour chaque million qu'il mettoit en chacune des trois premieres années dans ce Tresor. Les principaux besoins qu'il declare sont, la défense de l'Eglise contre les Infideles & contre les Heretiques, & pour secourir les peuples en temps de famine ou de peste. Le coffre a six serrures, dont les six clefs sont distribuées aux trois premiers de chaque Ordre du Sacré College des Cardinaux, au Cardinal Camerlingue, au Doyen de la Chambre Apostolique, & au Tresorier.

Il y a près de la porte dite autrefois *Ostiensis*, & maintenant de S. Paul, vn Sepulchre assez insigne pour auoir rang entre les Mausolées; Car bien que l'edifice n'en soit pas si superbe, ny qu'il n'ait pas esté fait pour des personnes si illustres que celles des deux precedens, il est neantmoins assez grand & magnifique, & a serui de sepulture à vne personne assez notable pour auoir cette qualité. C'est le Sepulchre d'un cer-

tain Cestius, dont l'inscription que nous rapporterons declare les qualitez. Autrefois il estoit hors la Ville, mais l'enceinte s'estant accruë, il s'est rencontré iustement tout contre cette porte & dans le mur qui la joint : en sorte qu'il y en a la moitié en dehors, & la moitié en dedans. C'est vne grande Pyramide de marbre blanc à la façon de celles d'Égypte ; Il y a deux inscriptions, la premiere est telle :

C. CESTIVS. L. F. PVB. EPVLO. TR.
PL. VII. VIR EPVLONVM.

Il estoit du College des sept qu'on appelloit *Epulones*, parce qu'ils auoient l'intendance des festins qui se faisoient aux Sacrifices à certains jeux. Il y en a qui le font aussi Consul. Blondus écrit qu'il estoit du College des sept appelez *Epulones*, qui faisoient executer les Testamens de ceux qui auoient fondé des festins qui se faisoient aux Sepulchres, comme des Annuiers. Et quand il n'y auoit plus d'heritiers, ou que la memoire de ces fondations estoit perduë, tout le reuenu appartenoit à ce College, lequel à cause de cela estoit fort riche & de grande autorité. (*Blondus apud Seuer.*)

L'autre inscription, en laquelle il est dit que cette Pyramide fut faite en trois cens trente iours, est de cette sorte :

OPVS

OPVS ABSOLVTVM EX TESTAMENTO
DIEBVS CCC. XXX. ARBITRATV PON-
TII P. F. CLAMELÆ HÆREDIS ET PON-
THI L.

Seueranus remarqué que dedans cette Pyramide il y a vne Chambre vouée, & peinte de diuerles figures du Paganisme.

On voyoit autrefois entre le Mont Palatin, & le Mont Cælius pres l'Eglise S. Gregoire, le celebre Mausolée de l'Empereur Septimius Seuerus, qu'il se fit faire pour luy, & pour de sepulchre, & à ceux de sa famille les Antonins, lesquels outre celuy d'Adrian dont nous auons parlé, auoient encore cettui-cy: On appelloit cet edifice *Seprizonium*, à cause de sa structure qui estoit composée de sept ordres de Colonnes, comme d'autant de ceintures. Chaque ordre alloit tousiours diminuant par en haut. Quelques-uns l'ont appelé *Seprisolium*, comme qui diroit à sept lieges ou cercueils.

Les cendres de cet Empereur y furent conseruées dans vne Urne, ou Vase d'or; & la statue estoit sur le haut, comme remarque Spartian (*Spart. in Sen. apud Alex. Don.*) Du temps de Marlian, il y a enuiron six vingts ans, on voyoit encore seulement trois ordres des sept de ces Colonnes qui composoient ce Mausolée; ce qui est cause qu'il a escrit, comme aussi Philander, qu'il n'y en auoit pas dauantage. Mais Alexandre Donat fait voir par d'autres Auteurs qu'il y en auoit iusqu'à sept.

M

Il y auoit vn autre *Seprizonium* plus ancien que cettui-cy sur le Mont Esquilin, vers le quartier appellé *Suburra*, pres del'Eglise de Ste Luce, dite *in Silice* (*Alex. Don.*) que quelques Auteurs surnomment *in Orphea*, ou *in Orthea*, & ils la surnomment aussi *in Seprisolio*, à cause de ce *Seprizonium*, ou *seprisolium*, lequel puis qu'il estoit plus ancien que celuy de Seuerus, ne l'estoit pas beaucoup moins que le Mausolée d'Adrian, qui regnoit vers l'an cent trente, & Septimius Seuerus vers l'an deux cent.

Il y a encore quelques Sepulchres notables hors de Rome, mais nous les remarquerons en la sixième Section, notamment le Mausolée de Metella.



CHAPITRE III.

*Des Thermes ou Bains, & de quelques
autres edifices.*

IL EN que les *Thermes* fussent des lieux de diuertissement, toutefois nous leur donnerons icy rang entre les edifices necessaires, parce qu'il y auoit des Bains dont l'usage estoit pour la santé. Aussi cette parole

Therma, Therme en Grec *Θέρμα*, ne signifie autre chose que des lieux chauds, tant par l'eau chaude, que par des vapeurs aussi chaudes à faire suer, qui furent en usage parmy les Grecs. C'estoit donc à Rome des Bains d'eau chaude; mais bien qu'il y en eut aussi d'eau froide, leurs edifices ne laissoient pas d'estre appelez *Thermes*.

Il y en auoit en tres grand nombre, car il arriua, selon Victor, iusqu'à huit cent; & les edifices en estoient si spacieux, que quelques-uns auoient leur estendue comme de grandes Villes. Aussi il y auoit quantité de membres, ou parties, pour lesquelles il falloit de très-grands espaces; Car particulièrement dans les Thermes que les Empereurs ou grands seigneurs

M ij

Romains firent pour estre publics : outre les lieux destinez pour les Bains, il y en auoit d'autres pour toutes sortes d'exercices & diuertissemens, pour les courses, les luites, les jeux de balle, & mesme pour la chasse. P. Victor dit qu'il y en auoit douze publics. Mais Plinẽ écrit que M. Agrippa, lors qu'il fut Edile, en fit cent septante. Outre cela il y auoit vne autre sorte de Thermes publics pour l'vsage desquels on payoit quelque chose; mais fort peu. Ces des Empereurs, ou de quelques grands Seigneurs estoient trẽs-somptueusement & magnifiquement ouẽz & enrichis. Les Bains estoient aussi fort ordinaires chez les particuliers, car les Romains en vsoient fort frequẽment, particulièrement toutes les fois qu'ils se mettoient à table.

Les Thermes les plus grands & plus magnifiques, & dont on void de plus notables vestiges, sont ceux d'Antonin, & ceux de Diocletian. Il y en eut de plus anciens, comme ceux d'Agrippa, lesquels estoient au Champ de Mars, où on en void encore les vestiges derriere le Pantheon, dit à present Nostre-Dame la Ronde, *La Ritonda*.

Les Thermes d'Antonin estoient entre le Mont Cælius, & l'Auentin, pres du lieu où est l'Eglise Sre Balbine. On reconnoist combien ils estoient grands & magnifiques par les notables vestiges qui s'en voyent encore à present. Ce fut l'Empereur Bassian Antonin Caracalla qui les commença vers l'an deux cent douze, & Alexandre Seuerẽ qui luy succeda à l'Empire.

apres Macrin, & Heliogabale les fit acheuer vers l'an deux cent trente.

Ceux de Diocletian, les plus grands de tous, furent bastis sur vn lieu qui est comme vne grande plaine du Mont Viminal, lequel ioint le Mont Esquilin, où est l'Eglise de Ste Marie Majeure, fort pres de ces Thermes. Leurs vestiges sont tres considerables pour leur grandeur; mais certes ils le sont beaucoup plus pour leur sainteté, non seulement à cause que ce sont maintenant des Eglises, mais aussi d'autant qu'on les peut considerer en certaine façon, comme des Reliques de Martyrs, puis que c'est vn ouvrage de leurs mains qu'ils ont arrosé de leur sang. Baronius estime que pour cela Dieu a voulu que ce grand & vaste edifice se conservast plus qu'aucun autre des anciens. Ces saints Martyrs furent quarante mill Soldats, qui par l'ordre de l'Empereur Diocletian vers l'an trois cent, furent employez à les faire en l'espace de sept ans, à la fin desquels il n'en resta que dix mil deux cent trois, qui furent passez par le fil de l'épée hors la ville. On trouve quelquefois dans les ruines de ces Thermes des briques marquées du signe de la Croix, que ces illustres & pieux manœuvres formoient dessus.

Il y en a qui tiennent qu'auant ces Thermes de Diocletian il y en auoit là de plus anciens, mais non pas de si grande estendue; ce qu'ils pretendent prouuer par vne pierre qui y fut trouuée autrefois. Diocletian & Maximian son Colleague les firent faire; Quelques vns tiennent que Maximian les commença à l'honneur

de Diocletian qui l'auoit associé à l'Empire, voulant qu'on les appellast les Thermes Diocletians. (*Panciroli. ex Sur. ib. San. ius Marcellus.*) Il y auoit plus de trois mil cuues pour ceux qui se baignoient. Marlian rapporte cette Inscription trouuée dans les ruines touchant ceux qui les firent orner, & les dedierent à l'vsage public.

CONSTANTINVS ET MAXIMIANVS
INVICTI AVGVSTI SEVERVS MA-
XIMIANVS CÆSARES, THERMAS
ORNARVNT ET ROMANIS SVIS
DEDICAVERVNT.

Il y a maintenant dans leurs ruines deux Eglises, Sainte Marie des Anges, où il y a des Chartreux, & S. Bernard, où sont les Feuillans. Nous auons dit en en traitant, quand & par quelle occasion elles furent faites.

Il y auoit en ces Thermes de Diocletian vne celebre Bibliotheque, il semble que c'estoit celle qui estoit en la place de Trajan, & qui fut appellée *Bibliotheca Vlpia*, pour auoir esté assemblée par le soin du fameux Iuriconsulte Vlpian, & que Diocletian la fit transporter en cét autre lieu. Alexandre Donat rapporte vn texte de Vospicus, lequel semble monstrier cela; *Vfus autem sum, dit cét Auteur, præcipue libris ex Bibliotheca Vlpia, atate mea in Thermis Diocletianis.* On conseruoit en cette Bibliotheque les liures appelez *Libri Lintei*, & les *Elephantini*. Ces Liures de toile qui ont esté en vsage

chez les anciens , estoient comme des Journaux où on escriuoit principalement les notables actions du Prince , & puis on les mettoit au lieu le plus secret de cette Bibliothéque V^lpiane. Les Elephantins estoient d'yuoire , & non de la peau même de l'Elephant , comme quelques-uns ont pensé : On y escriuoit les Decrets du Senat qui regardoient le Prince.

Diocletian eut aussi vn Palais pres de ces Thermes , derriere lesquels on void quelques vestiges d'un lieu qu'on appelloit *Vuiarium*, & qu'on appelle encore par corruption *Vinare* : On y tenoit enfermez toute sorte d'animaux pour en donner du plaisir au peuple par des Chasses publiques. (*Marlianus.*)

Les *Thermes de Constantin* estoient sur le Mont Quirinal dit *Monte Cavallo* , en vne place qui est tout contre le Palais Pontifical , en laquelle a esté basti le Palais , qui estoit du Cardinal Bentiuoglio , & qui est maintenant au Cardinal Mazarin , où il y a quelques années qu'on en voyoit encores de notables vestiges , dont à present il ne reste rien du tout. (*Alex. Donat.*)

Ceux d'*Alexandre Seueré* furent faits au Champ de Mars pres du lieu où fut le Cirque du même Alexandre dit *Piazza Nauona*, on en void encore de notables vestiges tout contre S. Louys des François , derriere la Chapelle du Sauueur ; & encore quelque chose , ce semble , derriere la maison , qui est le logement des Chappellains de la même Eglise dans vne court qui la joint : De sorte que cette Eglise , & cette maison , sont comme dans le milieu de leur

situation, Neron auoit les siens tout contre, ou bien, selon quelques - vns, ils estoient au mesme lieu où sont ceux - cy, d'Alexandre, lequel les ayant fait rebastir, son nom leur fut donne.

Les Thermes Nouatiens, bien qu'ils fussent particuliers d'une fort ancienne famille, & non publics, sont toutefois fort celebres chez les Auteurs Ecclesiastiques, parce qu'ils estoient en la maison d'un illustre & puissant Senateur Romain, chez qui S. Pierre logea premierement aussi-tost qu'il fut arrive à Rome. Ce Senateur s'appelloit Pudens, & il est fait memoire de luy comme d'un Saint dans le Martyrologe au dix-neufieme de May; comme aussi de sainte Prudentiane sa fille; & au vingtieme Aoust, & en d'autres iours, particuliers de ses autres enfans, S. Nouat, S. Timothee, & S. Praxede. Cette maison de ses Thermes est sur le Mont Viminal, tout contre Ste. Marie Majeure. Il y a une Eglise de Ste. Potentiane ou Pudentiane, où sont les Feuillans, dont nous auons parle en son lieu. Ce fut où les premiers Chrestiens s'assemblerent à Rome en secret pour la Sainte Messe, & les autres actions de Religion. Ces Thermes y furent faits par ces deux saints Freres Nouate & Timothee, selon l'usage du temps, aussi les Auteurs Ecclesiastiques les appellent quelquefois *Timothiees*. Baronius (20. *Jun.*) remarque que Nouat estoit en grande consideration à Rome au temps de Neron, & que Senecque luy dedia les trois liures qu'il a escrits *De Ira*; On void encore sous terre de grandes Sales de ces Thermes en façon de por-

tiques, & des canaux par où palloit l'eau.

Outre ces Thermes plus insignes & plus connus, & dont il reste des vestiges, il y en avoit un très-grand nombre d'autres, ou publics, ou particuliers, dont on ne sçait pas seulement la situation, comme aussi des Piscines pour nager. Nous avons parlé des Edifices des principales places en la première Section, Quant à ceux des Basiliques, des Bibliothèques, ou de quelques autres commoditez & usages, nous les avons remarquez selon les occasions en leur lieu.

Il y eut quelques Tours notables dans l'ancienne Rome, comme celle de *Maccus*, qui estoit dans ses jardins d'où quelques uns écrivent que Neron consideroit l'embrasement de Rome. Alexandre Donat met ses jardins sur le Mont Esquilin, entre S. Martin des Monts, & S. Antoine auprès de S. Marie Majeure: fit il falloit qu'ils s'étendissent au de-là des Thermes de Diocletien, près lesquels, selon Severanus, cette Tour estoit, & il adjoûte que sa propre place est maintenant renfermée dans le jardin des Peretti, du Cardinal Montalto. Il n'y en a plus aucun vestige. Mais il y a une autre ancienne Tour de pierre de taille qu'on void vers le Capitole, & le *Campo Vaccina*, appelée *Torre de Corni*, du nom d'une illustre famille (dont il y a eu plusieurs Papes) à cause qu'Innocent Troisième qui en estoit, la fit toute couvrir de brique vers l'an mil deux cent. Grégoire Neuvième de la même Famille vers l'an deux cent trente, fit faire une autre Tour sur le

Mont Quirinal (duquel cette autre est assez proche) laquelle se void pres le Monastere S. Dominique, on l'appelle *Torre delle milizie*. (*Alex. Donat.*) Mais il semble que ce Pape ne fit que la reparer. Car Marlian la décrit comme vne Tour fort ancienne, qui fut appelée *Turris Militiarum*, à cause que c'estoit comme vn Corps de Garde des Soldats de Trajan.

Outre ces Iardins de Mæcenâs que nous venons de remarquer, il y en eut grand nombre d'autres fort grands à Rome. Entre les plus celebres il y eut ceux de Saluste, puissant seigneur Romain, qui estoient sur le Mont Quirinal, où sont ceux des Ludouisi, & des Barberins, & s'étendoient iusques vers le Mont *Pincius*, où est la Trinité du Mont.

Ceux de Cesar, lesquels il donna par Testament au peuple Romain, estoient au delà du Tybre, & pres de son riuage, où est la porte appelée *di ripa*, ou *portese*, par laquelle on sort pour aller à *Porta*, pres d'Ostie, & ils s'étendoient dans le quartier où est l'Eglise & Monastere de S. François. La famille *di Massimi*, qui est fort ancienne à Rome, possède le lieu où ils estoient: C'est pourquoy sur la porte de leurs Iardins qui est près de celle de la ville, il y a cette Inscription qui declare qu'elle les a aussi dediez au diuertissement du peuple Romain.

HORTOS PORTVENSES.

CÆSAR olim moriens testamento legauit populo Romano; nunc MAXIMVS

MAXIMVS eiusdem populi deliciis vivens eos dedicat. Et ut gratiores sint suo sumptu elegantius excolit Anno Dom. M. DC. XXI.

César avoit encore d'autres Jardins sur le Mont Quirinal vers la Porte *Salaria*, dite autrefois *Collina*, auxquels il y avoit vne Tour dont parle *Iulius obsequens de Prodigis*, lors qu'il fait cette remarque. *Turris, dit-il, hortorum Caesaris, ad Portam Collinam de Caelo caeta.* (*Alex. Don.*)

CHAPITRE IV.

Des Aqueducs & Fontaines.



BENCOR que l'eau soit si commune, & à si vil prix, elle est neantmoins si nécessaire, qu'elle donna occasion aux edifices les plus rates en grandeur & magnificence des Romains. *Iulius Frontinus*, qui eut autrefois chez eux la generale Intendance des eaux, & qui écriuit deux tres-beaux Liures sur ce sujet, remarque qu'ils furent quatre cent quarante-vn an depuis la fondation de leur ville sans bastir des Aqueducs pour les y faire venir & conduire de dehors. Ils se contentoient de celles du Tybre, & de quelques fontaines que la nature fit naistre

dans son sein, & qu'elle leur presenta comme autant de douces & abondantes mammelles.

Mais l'enceinte de Rome venant à s'accroître à mesure que ses habitans se multiplierent, & qu'ils bastirent des demeures bien loin du riuage de cette fameuse riuere, le besoin les obligea d'autir secours à des sources estrangeres, pour en tirer les eaux, & les faire conduire par des Aqueducs, ou de grands superbes & admirables conduits, non seulement dans leurs places, mais presque dans toutes leurs maisons, particulieres. Appius Claudius Censor, outre qu'il fit pauer les grands chemins, fut le premier qui en eut l'inuention, au temps que nous venons de marquer, & qui enrichit sa patrie de l'eau qui de son nom fut dite *Appia*, & dont les Aqueducs ou conduits, de son furnom retindrent celuy de Claudiens. Or on en adiousta de temps en temps quantité d'autres à ces premiers, par lesquels les Fontaines estrangeres deuenues de grosses riuieres, entroient dans Rome presque en aussi grand nombre qu'il y auoit de quartiers ou de places, comme pour s'en rendre maistress malgré le Tybre qui commande au milieu, & pour l'assiéger iusques dans son liét.

Il falloit vne telle abondance d'eaux dans la ville, Maistresse du Monde, qui en auoit besoin; non seulement pour l'vsage le plus necessaire, mais encore pour les diuertissemens dans les Iardins, dans les Bains des Thermes, dans les Naumachies où se faisoient les combats & jeux sur l'eau, & dans les Cirques autour desquels elles faisoient vn canal. Lipse

rapporte plusieurs témoignages des Auteurs anciens de la grandeur prodigieuse & structure tout à fait admirable des Aqueducs des Romains, tant à Rome, que dans les Colonies, & Provinces qui leur estoient sujettes. (*De Magn. Rom. l. 3. c. 11.*) Frontinus que nous avons cité n'a point fait de difficulté d'escrire qu'ils ont esté le principal monument de la grandeur de leur Empire. Et Cassiodore en parle de cette sorte, *In Formis Romanis* (il appelle ainsi les Aqueducs) *utrumque precipuum est, ut & fabrica sit mirabilis & aquarum salubritas singularis. Quot enim illic flumina, quasi constructis montibus perducuntur? Naturales credas altius soliditates Saxorum; quando tantus impetus fluminis tot faculis potius sustineri.*

Procopius parlant des Aqueducs en compte quatorze, mais d'autres en mettent davantage; aussi il parle des plus anciens, qu'il dit auoir esté bastis de brique si larges & si hauts, qu'un homme à cheval pouvoit commodement cheminer dedans. Et Frontinus escrit que les Arcades sur lesquelles ils estoient esleuez, en quelques endroits bas auoient iusqu'à cent neuf pieds de hauteur. On void celles de l'Aqueduc de Claude, qui auoient vne grande estendue sur le Mont Cælius, vers S. Jean de Lattan, & en diuers autres lieux dans la Ville & hors la Ville, comme aussi plusieurs autres dont on ne scauroit donner vne bien certaine connoissance, non plus que de leurs eaux, parce que de temps en temps elles ont eu diuers noms de ceux qui les ont, ou accrus, ou reparez. Et vn long dis-

cours sur cela seroit icy fort ennuyeux. Alexandre Donat, apres diuers Autheurs anciens, en a escrit assez amplement. (*Alex. Don. de Verb. Rom. l. 3. c. 18.*)

Plinē en peu de mots represente combien Rome fut magnifique & admirable en ce qui appartient aux eaux, quand il escrit ce que seulement Agrippa, estant Edile, y fit en l'espace d'un an : *Agrippa*, dit-il, *in Edilitate sua, adiecta virgine aqua, ceteris corruatis atque emendatis, lacus septingentas fecit, praeterea salientes centum quinque: Castella, centum triginta: complura etiam cultu magnifico operibus suis signata: centum aerea aut marmorea imposuit, Columnas ex marmore quadringentas: eaque omnia annuo spatii:* (Lipf. l. 3. de Magn. Rom. c. 11. ex Plini)

DES FONTAINES.

Les principales Fontaines publiques de Rome; sont celles de la Place S. Pierre dont nous auons parlé en la seconde Section du premier Liure: Celle qu'on appelle *Treuiso*, qui est au Champ de Mars pres Monte Cauallo: Celle qui est sur le Mont Ianicule, dit *Montorio*: Et celle qui est sur le Mont Quirinal pres les Chartreux. Les eaux en sont toutes differentes.

L'eau de celle de la place S. Pierre fut dite, *Sabbatina*, parce qu'elle vient d'un Lac appelé *Sabbate*, maintenant *Lago del Anguillara*. Il y en a qui tiennent qu'on void encore quelques vestiges de son conduit hors la porte S. Pancrace. Celle qui est sur le Ianicule appelé *Mon-*

torio, pres de cette porte en dedans, vient du Lac de Bracciane, à trente cinq mil loin. Elle est appelée, *Paula*, ou *Pauline*, du nom de Paul V. qui la fit venir. Nous auons parlé & fait la description du magnifique edifice de sa Fontaine, dite aussi *Pauline* en la seconde Section du premier Chap. en traitant de l'Eglise de S. Pierre in *Montorio*, au dessus de laquelle elle est. Il y a cette Inscription:

Paulus Quintus Pont. Max. aquam in agro Braccianensi saluberrimis è fontibus collectam veteribus aqua Alsetina ductibus restitutis nouisque additis XXXV. ab milliaro duxit An. D. M. DC. XII. Pont. sui septimo.

L'Aqueduc ou conduit est sous-terrain, ou du moins il n'est pas par tout sur terre, car on ne le void point pres la Fontaine, ny hors la porte. Cette Fontaine donne de l'eau à tout le quartier appelé *Traiteuere*, & mesme à celuy de *Bergo*; qui est de l'autre costé du Tybrey estant conduite par vn tuyau qui passe sous le Pont Sixte, qui est au pied du Mont d'où elle descend; & elle fait encore vne belle Fontaine au bout de ce Pont, apres auoir passé dessous.

L'eau appelée *Aqua Vergine*, est celle de la fontaine du quartier du Champ de Mars, au dessous de Monte Cauallo, appelée *di Trenio*, cause que trois ruës s'y rencontrent; Elle fournit d'eau estant vnice & meslée avec d'autres

eaux à tout ce quartier, & est estimée la meilleure; La Fontaine de l'Eglise & maison de S. Louys des François en est prise. Elle vient de deüers *Prascati*, à douze mil de Rome. Elle est appelée *Vierge*, parce qu'une fille l'enseigna à certains Soldats qui cherchoient de l'eau, ou, selon Plinè, d'autant que passant près d'un ruisseau appelé *Herculan*, elle ne se mêla point avec luy, mais elle le fuit. Une grande partie de l'ancien conduit est détruit; de sorte qu'elle se prend plus près proche du Pont de *Salario*, d'où elle vient sous terre à Rome où elle entre neantmoins par un conduit sur terre. *Nicolas V.* restaura le Conduit & la Fontaine l'an mil quatre cent cinquante & trois, comme le declare une Inscription.

L'eau de la Fontaine du Mont *Quintal*, entre la porte Pie, ou de S. Agnes, & les Chartreux, vient d'un lieu appelé *Colonna*, éloigné d'environ vingt mille, sur le chemin de *Palestrine*. Elle a esté neantmoins appelée *Aqua Felice*, du nom de Sixte Quint, qui s'appelloit *Felix* auant qu'il fut Pape. Il fit venir cette eau à Rome, & faire l'edifice magnifique de cette Fontaine, l'an mil cinq cent octante-sept, selon l'Inscription.

Il y eût beaucoup plus d'eaux conduites à Rome, qu'il n'y avoit de Fontaines, car plusieurs eaux se mesloient ensemble. Quant à leurs noms, la connoissance en est fort confuse; car où ils leurs furent changez en divers autres, ou une seule en avoir plusieurs; & il est aussi incertain de plusieurs par qui elles furent conduites.

Il y

Il y auoit des Reseruoirs de l'eau que portoient les Acueducs, d'où on la distribuoit aux Thermes & aux Bains, dont il y en a vn qu'on appelle communément *Les Sept Sales* fort remarqué entre les antiquitez. Il est auprès du Colisée ou Amphitheatre de Tite, entre le mont *Cælius*, & l'*Esquilin*, dessus ou auprès du lieu qu'on appelloit *Carina*, à cause qu'il y auoit des maisons qui representoient en quelque façon les fons des Nauires, ou bien parce que le Mont *Esquilin*, sur la pente duquel il y en pouuoit auoir quelques-vnes, representoit le fons d'un huaire renuersé. On a donné à ce notable reseruoir ce nom de *Sept Sales*, parce qu'il est composé de sept grandes Grottes sous terre en forme de Sales voûtées. Marlian escrit qu'il y en a neuf, mais que ce nom luy a esté donné à cause qu'à chacune il y a sept portes. Il y en a aussi qui remarquent que ces portes sont tellement disposées, & ont vne telle correspondance, que de l'une on void toutes les autres.

Or la plupart des Antiquaires tiennent que cét edifice souterrain estoit vn Reseruoir d'eau des Thermes de Tite pour leur usage. Quelques-vns veulent que ce fut vne partie de son Palais qui estoit en mesme situation que ces Thermes. Et on void dans le Iardin du Monastere de S. Pierre aux Liens qui est là, quelques vestiges d'un ancien edifice de ce Palais, ou de ces Thermes.

Il y en a qui veulent que ces *Sept Sales* furent faites par l'Empereur Vespasien pour l'usage des Pontifes, à cause d'une pierre de marbre qui y

N

fut autrefois trouuée avec cette inscription :

Imp. Vespasianus Aug. pro Collegio Pontificum fecit.

Mais Marlian qui écrit que c'estoit le Reservoir d'eau des Thermes de Tite la rapporte d'une autre façon qui est bien plus probable. Il dit qu'on trouua deux morceaux de pierre, & qu'en l'un il y auoit ce seul mot IOVI : En l'autre ces paroles :

Vespasianus Augustus per Collegium Pontificum fecit.

Ce qu'il interprete du consentement des Pontifes, pour ce que Vespasien fit faire. Or soit que ces pierres ayent esté transportées d'ailleurs de quelque autre edifice, ou que Vespasien, pere de Tite, ait commencé ou fait faire quelque chose à ces Thermes, ou à ses Sales, il est bien probable que ç'a esté avec permission des Pontifes, parce que les edifices d'importance comme ceux que faisoient faire les Empereurs, ou qui estoient destinez à l'usage public, estoient dediez & consacrez par certaines inaugurations qu'ils faisoient pour cela.

Ce fut dans ces ruines qui sont icy dans vn Jardin, comme nous venons de dire, que fut trouuée en mil cinq cent six, la Statuë du Lacoonte, selon Pline, le plus parfait ouurage qui fut iamais fait, nous en auons parlé & dit les particularitez à la fin de la seconde Section du premier Liure, en

parlant des Iardins du Palais Pontifical du Vatican, qui est ioignant S. Pierre , dans lesquels elle est maintenant. Plin^e témoigne qu'elle estoit dans le Palais de Tite.

CHAPITRE V.

*Des Aqueducs souterrains appelez
Cloaques.*



La grandeur & magnificence des Romains s'est fait paroître aux Aqueducs sur tette , elle n'a pas moins paru , mais plutôt d'auantage aux souterrains, qu'ils appelloient *Cloacæ*. L'usage de ceux-là estoit à la verité tres-necessaire, mais aussi celui de ceux-cy tres-vtile & tres-important, & la façon de les fabriquer plus difficile. Ces premiers venoient rafraichir & embellir Rome par vne abondance d'eaux tres-pures, & ces derniers-là nettoyoient par des eaux qui emportoient toutes ses impuretez.

Tarquin l'Ancien, le cinquième de ses Rois, fut le premier qui en eut l'inuention, & le nombre en fut acceu à mesure que la ville s'accroit. Outre plusieurs moindres, il y en eut sept principales pour les sept principaux Mons, lesquelles s'alloient rendre à vne plus grande qui estoit vne de celles que fit faire Tarquin l'Ancien.

N ij

Les Auteurs (*apud Lips. & Alex. Donat.*) disent des choses dignes d'admiration de la grandeur de leur structure & de leur usage. Pline ne fait point de difficulté de dire que c'estoit le plus grand ouvrage des Romains : Que c'estoit comme des fleuves des eaux de la pluye ou des fontaines qui s'y assembloient de toutes les ruës qui couloient sous la Ville, & sur lesquels on pouvoit nauiger, ou qui courants à la façon des torrens emportoient toutes sortes d'immondices, & qu'on y eut pû faire passer vn chariot tout chargé de foin. Qu'elles sont si fortes qu'elles soustiennent les maisons & les Palais, & se soustiennent & maintiennent sous le pesant faix de tout ce qu'on fait passer dessus depuis tant de siècles. Elles combattent mesme quelquefois contre les eaux du Tibre qui se desborde dedans.

Il reste encore quantité de ces cloaques, de sorte que la situation de Rome est presque toute creuse. Il y en a vne, & ce semble la plus grande qui passe contre le Pantheon, à present N. Dame la Ronde. La plus grande, dans laquelle la plupart des autres se rendoient, se deschargeoit dans le Tibre auprès du Pont dit autrefois *Senatorius*, & maintenant de Sainte Marie, qui est demi submergé. C'est pourquoy on tient qu'une sorte de poisson qui se peschoit-là appelé loup, estoit meilleur qu'ailleurs, parce qu'il s'y nourrissoit & engraissoit des immondices. Il en a qui remarquent que les Censeurs qui auoient vne sorte d'intendance sur les aqueducs & les cloaques, vendoient ces immondices pour en-

graisser les terres , & en tiroient jusqu'à la valeur de cinq cens mille escus, & que ces Censeurs ont quelquefois employé vne semblable somme à faire refaire ces cloaques.

Dionysius (*l. 3. Ant. Rom.*) dit qu'il y a trois choses qui ont particulièrement témoigné la grandeur des Romains, non seulement pour l'utilité des ouvrages, mais aussi pour l'immensité de la dépense à les faire. Ces trois choses sont les Aqueducs, les grands Chemins, & les Cloaques. Et Strabo dit que les Romains ont eu vn particulier soin de ces trois mesmes choses que les Grecs sembloient auoir negligées.

Il y en a qui font venir ce mot *Cloaca*, de *cloacare*, salir; & d'autres de *colare*, couler.





SECTION QUATRIÈME.

Des Edifices des diuertissemens publics.

CHAPITRE PREMIER.

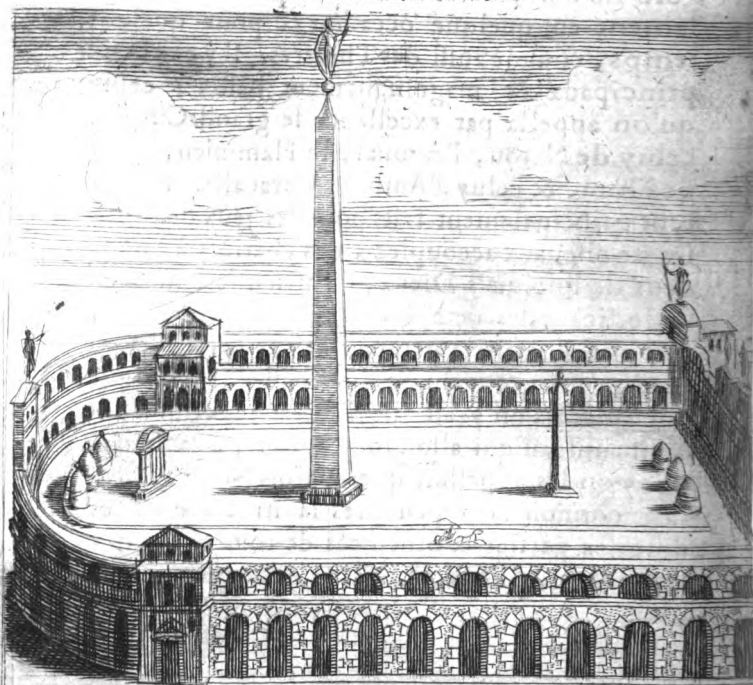
Des Cirques en general.

ILS furent ainsi appelez à cause de la forme de leur structure qui est circulaire, & qu'aux jeux qui s'y faisoient les chevaux tournoïent autour des bornes qui regloient les courses. Les Grecs les appellerent *ἵπποδρόμοι* hippodromes ou lieux de courses des chevaux, & quelques Cirques de Rome furent aussi appelez de ce nom, mais ce furent ceux qui seruirent seulement pour l'ordinaire de maneges pour les dresser. On appella aussi *Ἰσθμιον*, *stadium*, les lieux publics destinez aux courses, mais à Rome c'estoit vn edifice different de celuy des cirques, & plutôt ce semble pour les courses & luittes des hommes.

Le circuit des Cirques n'estoit pas tout-à-fait rond, mais plutôt plus long que large, & en façon d'ouale, comme nous auons fait représenter celuy qui estoit appellé *Circus maximus*, le plus grand de tous en la figure qui est au commencement du Chapitre suivant, où nous traitons en particulier de celuy-là. On en edifia à Rome plusieurs, & selon quelques-vns jusqu'à dix, outre qu'on en faisoit quelquefois à la legere de bois, ou autre matiere pour seruir seulement en quelque occasion & pour quelque temps, comme aussi des Theatres. Il y en eut six principaux & magnifiquement bastis; celuy qu'on appella par excellence le grand Cirque, celuy de Neron, l'Agonal, le Flaminien, celuy de Flora, & celuy d'Antonin Caracalla. Ils furent principalement faits pour des jeux de courses de cheuaux accouplez à des chariots à l'honneur de quelques Dieux, (particulierement en la dedicace des Temples ou autres lieux publics) & pour diuertir le peuple par ces spectacles ou quelqu'autres, comme des chasses, bien que quelquefois on y ait fait d'autres jeux sur l'eau d'un ruisseau qui alloit tout autour, à cause dequoy on les appelloit quelquefois Naumachies. On connoistra à peu près la structure & les diuerses parties & ornemens de tous par la description que nous allons faire de ce plus grand.

CHAPITRE II.

*Du Cirque appelé Circus Maximus,
le grand Cirque ; des autres princi-
paux, des Hypodromes &
des Naumachies.*



Le Cirque Agonal.



A situation estoit entre le Mont Palatin & l'Auentin en vne place qu'on appelle *Cerchi*, les Cirques, où on en void encore quelques vestiges. Son premier constructeur fut Tarquin l'Ancien cinquième Roy des Romains, bien que Romulus qui fut Instituteur des jeux appelez *Circenses*, à l'occasion du rapt de Sabines, en eut comme donné le plan & laissé le dessein. Il a esté appellé *Circus Maximus*, le grand Cirque par excellence, ou pour son antiquité ou pour sa magnificence, ou pour son estenduë, qui estoit d'environ demy quart de lieuë de longueur, de laquelle il n'auoit qu'environ le tiers de largeur : ou bien encore il a esté appellé le grand Cirque, à cause qu'on y faisoit les exercices à l'honneur du Dieu Confus, c'est à dire Neptune, & des grands Dieux, c'est à dire à ceux qui estoient appelez *Lares*, les Dieux Tutelaires de la Ville : ou bien parce qu'ils se faisoient à l'honneur de Jupiter, de Iunon & de Minerue, qui estoient les principaux entre les Dieux. (*Alex. Don. ex diuers.*) Il fut aussi appellé *Circus Intimus*, comme on le peut voir par vn passage de Varron que rapporte Alexandre Donat, où neantmoins la raison de cét Epithete n'y est point. Il semble que ce soit parce qu'il estoit comme retiré & caché entre deux Monts, le Palatin & l'Auentin, dans vne vallée appellée *Murtia*, à cause d'un Autel de Venus surnommé autrefois *Murtia*, & depuis *Myrtca*, bien qu'il semble que Marlian distin-

que le Cirque *Intimo* du grand Cirque!

Ce celebre Cirque n'eut pas tout d'un mesme temps toute sa magnificence, & cette si grande estenduë, que deux cens soixante mille spectateurs y pouvoient auoir commodement place. Il eut de si riches & de si admirables ornemens par succession de temps, qu'on y alloit autant pour le voir & admirer, que pour ces grands jeux qui se faisoient, ou mesme la pompe solemnelle qui les precedoit amplement descrite par Denis Halicarnasseen (l.7.) Cæsar accreut l'edifice de Tarquin, Auguste l'orna grandement, Trajan le repara, & d'autres encore, & Heliogabale l'enrichit de nouveaux ornemens, en faisant couvrir la place, comme témoigne Pomponius Letus, d'une sorte de matiere qui reste de l'or apres qu'il est fondu, appelé *Chrysocolla*, laquelle reste aussi apres la fonte des autres metaux.

Son estenduë conformement à celle que nous auons representée de Cirques, estoit en façon d'ouale, plus longue que large. Il y auoit en dedans trois portiques ou galleries l'une sur l'autre pour les spectateurs, excepté à une des deux extremités de l'edifice, lesquelles tournoient en demy cercle, parce qu'en celle-là il y auoit une grande Escurie distinguée en douze moindres par autant de portes, & on appelloit ce lieu *Carceres*, les prisons à *coirando*, d'autant que les cheuaux y estoient enfermez & retenus iusqu'à ce que le signe fust donné par le Magistrat pour la course. L'entrée du Cirque estoit à l'autre extremité opposée. En la plus

basse de ces galleries , qui estoit pour le menu peuple , il y auoit des sieges de pierre par degrez, ainsi que dans les Theatres. Dans les deux autres, (qui estoient separément pour les Senateurs & pour les Cheualiers par l'ordre de Cæsar) il y en auoit de bois. En dehors il n'y auoit tout autour qu'un portique couuert, hormis le costé où estoit ce lieu appellé *Carceres*, qui estoit aussi sans portique au dehors. On appelloit aussi premierement ce mesme lieu *Oppidum*, parce qu'il auoit quelques tours. Sous le portique de dehors il y auoit par tout des bourriques, entre chacune desquelles il y auoit un passage pour monter à des chambres qui estoient dessus, d'où l'on entroit dans les portiques intérieurs du Cirque. Entre le plus bas, où estoient les degrez de pierre qui seruoient de sieges , & la place du Cirque, il y auoit un canal d'eau large & profond de dix pieds , en sorte que personne ne pouuoit empescher les courses & les jeux, & on faisoit quelquefois dessus des combats, pour lesquels ce Cirque estoit aussi appellé *Naumachie*. On dit qu'Heliogabale le remplit de vin, sur lequel on fit de ces combats, ainsi que remarque Lampridius: *Fertur, dit-il, in Enrypis vino plenis nauales Circenses exhibuisse.*

La longueur du Cirque estoit distinguée par une place esleuée de quelques degrez , qui la coupoit par le milieu de sa largeur en façon d'espine, sur laquelle il y auoit deux de ces admirables Obelisques d'Egypte qu'Auguste y fit mettre, dont nous parlerons en la Section sui-

uante, des Colonnes, des Autels, des Statuës, & diuerſes autres choſes. Aux deux bouts de cette place, qui n'arriuoient pas iuſqu'au bout du Cirque, eſtoient les bornes de forme ronde, qui diminueoit du bas en haut juſqu'à vne pointe en façon de Cyprès, leſquelles eſtoient appellées *Meta*, entre leſquelles & la fin du Cirque par derriere les cheuaux qui couroient tirans de petits chariots deux à deux, ou quatre à quatre de front tournoient.

Celles qui eſtoient du coſté où eſtoient le lieu dit *Carceres*, eſtoient appellées *Murtia*, parce qu'il y auoit vn petit Temple de Venus dit *Murtia*, & depuis *Myrtia*, & tout auprès, mais ſous terre, il y en auoit vn de *Conſus*, Dieu du Conſeil, d'où vient le mot *Conſul*, qui ne s'ouvroit comme remarque Tertullien (*de ſpect.*) que lors qu'on faiſoit les jeux, ce qui ſignifioit que le Conſeil doit eſtre ſecret. Ce Conſul eſtoit auſſi appellé *Neptunus Equeſtris*, c'eſtoit auſſi le Dieu de la mer; auquel le cheual eſtoit conſacré, parce qu'il en auoit trouué & enſeigné l'vſage, & les jeux des courſes des cheuaux dans les Cirques appelez *Conſualia*, ainſi qu'y fit faire Romulus pour le rauifſement des *Sabines*, ayant trouué ſous terre vn Autel de ce Dieu. Il y auoit auſſi en ſon honneur des Dauphins ſur des colonnes dreſſées ſur cette place qui tenoit le milieu du Cirque, où il y auoit auſſi certaines marques faites comme des œufs, pour marquer le nombre des courſes. Elles eſtoient auſſi ſur des colonnes du coſté oppoſé à ces premieres bornes où eſtoient les Dauphins. Ce grand Cirque fut le premier

edifice qui brûla en l'embrasement de Rome, qui arriva sous Neron. Trajan le rebâtit, (*Dion. Halic. Marli. Alex. Don. & alij.*)

Après le grand Cirque le plus ancien, estoit celuy qui fut dit *Circus Flaminius*, à cause du lieu où il estoit, qui estoit le champ Flaminian, où César le fit faire & Auguste le repara. Sa situation neantmoins est en controverse, car Blondus & ceux qui l'ont suivi, confondent ce Cirque avec celuy qui s'appelloit *Circus Agonalis*, qui estoit au champ de Mars plus loing du Mont du Capitole que n'est ce champ Flaminian, & où est la place appelée maintenant *Piazza Navona*. Mais Alexandre Donat les distingue doctement, & montre que ce Cirque Flaminien estoit près du Capitole, & on en a trouué quelques vestiges entre l'Eglise Ste Catherine de *Funari*, c'est à dire des Cordiers, & le Palais de la famille des Matthees. A cause de la commodité du lieu le Senat s'assembloit quelquefois en ce Cirque pour les affaires de la Republique, comme remarque Marlian, ou plutôt dans vn Temple d'Apollon qui estoit tout contre hors la Ville, ainsi que le Cirque où il donnoit audience à ceux qui n'y pouvoient entrer à cause qu'ils estoient Generaux d'armée. Il y avoit vn Temple d'Hercule dit *Custos*, comme Gardien du Cirque. Il y en avoit vn autre qui luy estoit commun & aux Muses, à cause dequoy il estoit appelé *Hercules Musarum*. Ce fut vn Chef de guerre appelé *Fulvius nobilior* qui le fit faire, lequel consacra les dépouilles des ennemis aux Muses dont il apporta les neuf Idoles où Statuës de la ville d'Am-

bracchia , & les mit en ce Temple. Il auoit appris en Grece, où il estoit chef d'armée qu'on y honoroit Hercule dit *Musagetes*, Cōducteur des Muses, parce que les armes & les lettres se fauorifient mutuellement. Il y auoit aussi vn petit Temple de Vulcan, deuant lequel on dit qu'il y auoit des chiens qui n'aboyent qu'aux sacrileges. Il y en auoit encore vn de Neptune, duquel on disoit que l'Autel auoit sué, *Ara Neptuni*, dit Tite Liue, *multo sudore uanasse in Circo Flaminio dicebatur cum ade eiusdē*. Ces Temples & plusieurs autres estoient dedans ou auprès le Cirque Flaminien, mais on ne sçait pas bien précisément leur situation.

Le Cirque de Neron estoit où est maintenant la nouvelle Eglise de S. Pierre du Vatican, & mesme vne partie de l'ancienne qui est au mesme lieu; à sçauoir le costé où est l'ancien edifice de la Sacristie estoit bastie sur quelques vns de ses murs, comme remarque Seueranus, lequel adjoute que l'entrée de ce Cirque estoit où est l'Eglise Ste Marthe. L'Obelisque qu'on void maintenant dans la place, estoit dans ce Cirque basti dans les Iardins de Neron. Il fut premierement dit le Cirque de Caius Caligula qui le fit bastir, & Neron l'acheua. Tacite parle de ces Iardins & de ce Cirque à l'occasion du martyre qu'y souffrirent plusieurs Chrestiens pour vn embrasement de Rome qu'on leur imputoit. Nous en auons parlé au liure precedent en traitant de la place de S. Pierre, & au sixième liure de nôtre *Histoire Chrestienne*, où nous auons rapporté quelques paroles de cet Autheur sur cela. Il

ajoute que les Iardins de Neron seruirent à ce cruel spectacle. Cét Empereur auoit de coustume de faire représenter des jeux en ces Iardins & en ce Cirque, auxquels luy-mesme faisoit le cocher. Car Suetone en sa vie dit (c. 12.) *Mox & ipse aurigare, atque etiam spectari sapius voluit.*

Et Tacite décrit ce massacre de Chrestiens que nous venons de dire de cette sorte : *Pereuntibus adhibita ludibria, ut ferarum tergis concelli laniatu canum interirent, aut crucibus affixi, aut flammavi, ubi defecisset dies, in usum nocturni luminis uterentur. Hortos suos ei spectaculo Nero obtuleras, & Circense ludicrum eadebat, habitu auriga permixtus plebi, vel curriculo insistens. Unde quamuis aduersus fontes, il parle en Payen, & nouissima exempla meritos animaduertoretur, miseratio oriebatur, tanquam non utilitate publica sed in sauitiam vnus absumerentur.* Pline écrit que ce Cirque estoit couuert au lieu de paué de cette matiere qui vient de l'or fondu appelée *chryscolla*, ainsi que le grand Cirque.

Quelques Autheurs Ecclesiastiques ont écrit qu'il y auoit vne Naumachie de Neron près le lieu de la sepulture de S. Pierre : Mais selon Alexandre Donat ils ont pris ce Cirque pour vne Naumachie, & les Cirques ont esté ainsi appelez quelquefois, parce qu'il y auoit autour vn canal où l'on faisoit des combats sur l'eau comme dans les Naumachies.

Le Cirque de l'Empereur Antonin Caracalla sevoid encore à demy ruiné, à demy lieuë hors de Rome, hors la porte dite autrefois *Appia*, &

à present de S. Sebastien, pour l'Eglise de cé Saint qui est près de ce Cirque, lequel est tout de brique. Les Antiquaires l'attribuent à cét Empereur ; parce qu'il est représenté en quelques-vnes de ses medailles ou pieces de monnoye. L'Obelisque lequel y auoit esté esleué s'y voyoit renuersé & rompu en plusieurs pieces par terre , mais il y a quelques années qu'Innocent X. fit transporter & remettre ensemble ces pierres, & esleuer cét Obelisque dans vne grande place qui est au milieu de Rome appelée *Piazza Nauona*. Nous dirons les particularitez de cela en la Section suiuate.

Quelques Autheurs ont écrit qu'auant que ce Cirque fut fait, ce Champ sur lequel il estoit le quartier appelé *Castra Pratoriana*, où estoient logez par l'ordre de Tibere, les soldat Pretoriens de la garde des Empereurs hors la Ville, de peur qu'elle n'en fut incommodée , bien que depuis ils y furent logez en vn logement qui eut le mesme nom. Ils s'appelloient *Pratoriani milites*, ayans pour chef vn *Præfectus Pratorio*. Et ces mesmes Autheurs adjoustent que Carauilla fit faire ce Cirque pour leurs exercices militaires, & l'appellent aussi *Circus Pratorianus*. Mais les plus exacts aux antiquitez tiennent, que ce lieu qu'ils habitoient dit *Castra Pratoria*, estoit contre les murs de la Ville derriere les Thermes de Diocletian, où ils disent qu'on en void encore quelques vestiges , & comme le prouue Alexandre Donat, ils n'estoient séparés de la Ville que par leurs murs , & leurs tours. Constantin en vn agrandissement qu'il fit des murs de la Ville

Ville, enferma dedans ce logement des Soldats Pretoriens.

Quelques-vns ont estimé que ce fut dans ce Cirque de Caracalla que S. Sebastien fut tiré à coups de flèches; mais comme l'escriit Seueranus, ce fut dans vn Hipodrome ou Manege qui estoit sur le Mont Palatin.

Le Cirque appellé *Agonalis*, ou *Agonis*, estoit dans le Champ de Mars, sur la place maintenant appellée par corruption *Piazza Nauona*. On tient qu'il fut fait, ou du moins réparé par l'Empereur Alexandre, dit *Seuerus & Pius*; & aussi ce Cirque est représenté en quelques pieces de monnoye de luy. Il auoit tout contre les Thermes, | desquels on void encore, comme nous l'auons remarqué, les vestiges aupres de S. Louys. Eglise Nationale de France.

Ce Cirque fut appellé *Agonalis*, du mot Grec *ἀγων*, ou parce qu'en sa structure il n'y auoit point d'angles, car ce mot Grec signifie vne chose sans angles; mais en ce sens tous les Cirques pouuoient auoir ce nom, car ils estoient de mesme forme, & les jeux de combats qui s'y faisoient estoient appelez *Agonalis*, ou *Ludi Agonales*, comme ceux qui se faisoient en cettui-cy. Aussi Suetone appelle le Cirque de Neron, l'Agonal de Neron. Ou bien ce Cirque a ce nom d'Agonal pris de ce mesme mot Grec, qui signifie encore exercice de jeu de combat, à cause de ces jeux de combats qui s'y faisoient, & en ce sens il est aussi commun aux autres Cirques. Mais il luy conuient encore par vne raison beaucoup particuliere, parce que ces jeux là s'y

faisoient à l'honneur d'un Dieu appelé *Agonius ab agendo*, parce qu'il presidoit à l'expédition des affaires, outre qu'il s'y en faisoit encore d'autres. On tient qu'il s'y faisoit aussi des jeux au mois de Januier à l'honneur de Janus, instituez par le Roy Numa, & dits aussi *Agonalia* pour les raisons susdites (*Alex. Don. Marl. & alijs.*)

Ce mesme Cirque fut aussi appelé le Cirque d'Alexandre; le lieu où il estoit est maintenant la plus grande place de Rome, appelée *Piazza Navona*, où se tient le marché. Elle est encinte de fort beaux edifices, & ornée de trois Fontaines. Il y a vn Obelisque sur celle du milieu qu'y fit transporter du Cirque de Caracalla Innocent X. de la famille des Pamphiles, laquelle a son magnifique Palais sur cette place. Nous parlerons de cet Obelisque en la suivante Section.

Le Cirque de Flora estoit dans vn Vallon qui est entre le Mont Quirinal & le Mont Pincius. On en voyoit encore il y a quelque temps des vestiges au lieu qu'on appelle *Capo di Casa*, & dans le Palais des Barberins. La structure en estoit grossiere. Le peuple Romain le fit pour les jeux de Courses de femmes débauchées, appelez *Floralia*, ou *Ludi Florales*, à l'honneur de *Flora*, qu'il tenoit pour Deesse des Fleurs & des Fruits. Les Poëtes la feignent femme de Zephire, le plus doux des vents. Elle s'appelloit premierement *Clora*, & elle changea ce nom en celui de *Flora*. Lactance escrit que ce fut vne fameuse Courtisane qui laissa par testament de grandes richesses

au peuple Romain, à condition qu'il feroit célébrer ces jeux au iour de la naissance au commencement de May.

Il y auoit vn autre Cirque, mais mieux fait, pres de cettui-cy dans les Iardins de Saluste, dont on void encore quelques vestiges; comme aussi d'un Temple de Venus, lequel y estoit, ainsi qu'il y auoit aussi des Temples dans les autres Cirques; Il y auoit aussi dans ce Cirque de Saluste vn Obelisque, sur lequel estoient taillez des Hieroglyphes Égyptiens. On le void rompu dans les Iardins des Ludouisi, assez pres de la place de son Cirque.

On void aussi quelques vestiges du Cirque d'Aurelian derriere le Monastere de Ste Croix en Hierusalem, & des pieces d'un Obelisque rompu. Le Cirque d'Adrian estoit derriere son Mausolée, qui est maintenant le Chateau Saint Ange.

L'Hippodrome à Rome n'estoit autre chose qu'un Cirque qui seruoit de Maneige, où ordinairement on dressoit & manioit les Cheuaux par la course, ou autrement, selon que le signifie ce nom composé de deux mots Grecs, car *ἵππος* signifie vn cheual, & *δρόμος* le Cours ou la course. Neantmoins on y faisoit quelquefois des jeux comme dans les autres Cirques: Aussi on les appelle quelquefois Cirques; & au contraire, les Cirques Hippodromes.

Les Naumachies estoient des places remplies d'eau, comme des Piscines ou Estangs, & enceintes d'edifices de formes rondes, pour les jeux de combats d'eau: & aussi ce mot Grec *Ναυμαχία*

signifie combat d'eau. La Naumachie d'Auguste estoit au delà du Tybre vers l'Eglise 'S. François. Il y en a qui la disent de Cesar , peut estre parce qu'il la commença. Celle de Domitian au Champ de Mars, où est l'Eglise de S. Sylvestre, dont on void quelques vestiges. Il y en a qui mettent vne Naumachie de Neron pres S. Pierre du Vatican , mais ils prennent le Cirque qui estoit dans ses jardins pour vne Naumachie , d'autant qu'il y auoit tout autour vn canal où on faisoit ces jeux d'eau. (*Alex. Donat.*) La ieunesse Romaine s'exerçoit en ses Naumachies pour se former aux combats de Mer, ainsi qu'elle faisoit dans les Cirques & Amphitheatres, pour se dresser à ceux de terre. Il y auoit vne Piscine publique sur le Mont Celi^{us}, où elle s'exerçoit à nager.



Et il'estoit orné de quantité de rares Tableaux. Il y auoit place pour quatre-vingt mille personnes ; On pensa depuis à en faire de stables, où la despence & le luxe fussent moins blâmables.

Le Theatre de Pompée fut le premier construit de pierre à Rome, pour estre perpetuel. Ce fut vn sien affranchy appellé Demetrius, lequel en reconnoissance des biensfaits qu'il auoit receus de luy, le fit faire à son honneur & sous son nom : Il fut dedié de la façon dont se dedioient les insignes edifices publics par les inaugurations & ceremonies du Paganisme l'an six cent nonante-neuf, depuis la fondation de la Ville, Pompée & Crassus estans pour la seconde fois Consuls, ainsi que le témoigne Dion. Neantmoins Plutarque, & quelques autres, ont escrit que ce fut Pompée mesme qui le fit faire. Et Tacite escrit qu'il en fut repris par les Censeurs qui n'approuuoient pas, comme nous auôs dit, les representations des Comedies ou Tragedies. Mais pour euitier le blâme de son entreprise, il y fit faire vn Temple de *Venus Victoriense*, ou, selon quelques-vns, de la Victoire, dont les degrez pouuoient seruir de sieges aux Spectateurs, & ainsi le fit passer pour vn Temple, qui neantmoins ne laissoit pas de seruir de Theatre, afin qu'on osast pas le détruire pour la sainteté du lieu. Marlian écrit qu'on auoit trouué depuis quelques années au lieu de sa situation, vne pierre de marbre avec cette Inscription :

VENERIS VICTRICIS

Il y auoit des places pour quarante mil personnes. Il y en a qui rapportent que Pompée au iour de la Dedicace de ce Temple de Venus, fit faire des jeux dans le Champ de Mars, qui est ioignant ce Theatre où l'on vit combattre vingt Elephans.

Sa situation estoit où est la place appelée *Campo di Fiera*, où est le Palais des Vrsins, (où l'on void quelque vestige du demy cercle) & celuy de la Chancellerie. Il estoit accompagné de son Portique, ou Place couuerte, où l'on se pouuoit retirer au mauuais temps. Il y auoit aussi tout contre vne Basilique ou Place où l'on rendoit des Iugemens, & vn lieu de ceux qu'ils appelloient *Curia*, où l'on s'assembloit pour les affaires publiques. Ce fut en ce lieu où Cesar fut tué, à cause dequoy il demeura fermé. Il y en a qui veulent que Pompée fit aussi bastir vne maison pres ce Theatre bien plus magnifique que celle qu'il habitoit. Mais Alexandre Donat monstre qu'il fit bastir cette seconde maison au lieu mesme où estoit la premiere au quartier appelé *Carina*, entre le Mont *Calius*, & l'*Esquilin*, & qu'il y a vne faute dans les Autheurs où on lit *iuxta Theatrum*.

Ce Theatre fut plusieurs fois détruit par le feu, ou par quelque autre desastre. Tybere apres vn embrasement commença le premier à le refaire, & Caligula l'acheua. Neron en vn seul iour le fit tout dorer pour le faire voir & admirer à Tyridate Roy d'Armenie, qui estoit venu à Rome pour receuoir de luy les marques de la Royauté. Il y auoit dans le quartier du Champ

de Mars, ioignant lequel estoit celuy de Flora, où estoit ce Theatre, vn Colosse de Iupiter qu'y auoit fait mettre Cesar estant Dictateur. Il fut neantmoins appellé le Colosse de Pompée, à cause qu'il étoit fort pres de sô Theatre (*Marliã.*)

Il y eut trois principaux & celebres Theatres à Rome, stables & perpetuels; celuy de Pompée dont nous venons de parler; vn autre de Marcel, & vn troisieme de Balbe. On void encore vne grande partie de celuy de Marcel, sur les ruines duquel est le Palais des *Sauelles*, en vne place de marché appellée *Montanara*. Iules Cesar eut bié le dessein de faire celuy de Marcel; mais ce fut Auguste qui le fit faire au lieu qu'il auoit choisi. Il le fit faire & dedier sous le nom de Marcel son Nèveu, fils d'Octauia sa sœur, sous celuy de laquelle il fit faire tout ioignât vn portique. Il y auoit en ce Theatre vn Temple de Ianus, & place pour trente mil personnes. Plusieurs tiennent que Vitruuius en fut l'Architecte. Philander neantmoins qui a traduit ce qu'il a écrit, n'est pas de cette opinion, parce qu'il y a quelque faute en l'ordre Dorique. Aux jeux de la Dedicace, Caius, Nèveu d'Auguste, entre les autres ieunes Patriciens, representa Troye, il y eut six cent bestes sauuages d'Afrique tuées. Et Suetone a remarqué que le siege d'Auguste, dit *Sella Curulis*, s'y rompit, & qu'il tomba à la renuerse. Et il fut le premier, comme le témoigne Plinc, qui y fit voir à Rome vn Tygre appriuoisé.

Le Theatre de Balbus fut fait & dedié l'année mēme que le fut celuy de Marcel par Cornelius Balbus, personnage tres-riche & tres-li-

béral, qui tiroit son otigine de Gades ville d'Espagne. Il le fit à l'instance & persuation d'Auguste pour le diuerissement & ornement de la Ville. Il y a diuersité d'opinions entre les Auteurs touchant sa situation. Quelques-vns estiment qu'il estoit près du Cirque Flaminien, & qu'on en voit quelques vestiges dans le Palais des Cesarins.

Depuis l'usage des Theatres stables, on ne laissa pas d'en faire quelquefois expres, & seulement pour quelque occasion en des lieux où il n'y en auoit point, ou pour rendre quelque action plus magnifique & memorable.

Quant aux Amphitheatres destinez aux Combats des Gladiateurs entr'eux mesmes, à outrance, ou contre des bestes sauuages, ils estoient, ainsi que nous auons dit, de structure ronde, en façon d'Ouaille, & comme composez de deux Theatres. Il y en eut deux particulièrement celebres à Rome, dont vn s'y void encore, mais à demy ruiné, c'est celuy qui fut dit de Vespasian, ou de Tite, & Flauien du nom de leur famille, à present le Colisée. L'autre est celuy de *Statilius Taurus*. Ce premier que i'ay nommé fut le plus grand, le plus superbe, & le plus considerable de ces deux, mais non pas le plus ancien. Car celuy de Statilius fut le premier qui fut à Rome stable, & de pierre, au quartier du Champ de Mars, comme le montre Alexandre Donat. Celuy de Vespasien estoit comme au milieu de l'ancienne Ville en vne place basse qui est entre le Mont Cœlius & l'Esquilin. proche du lieu qui fut appellé *Carina*,

que nous auons remarqué, & qui est maintenant entre les Eglises de S. Pierre aux Liens, & S. Clement.

Quelques-vns tiennent qu'il fut commencé par l'Empereur Vespasien, & acheué successiuellement par Tite & Domitian, ses enfans, & d'autres, que Vespasien le fit, que Tite le dedia, & que Domitian l'orna. Il fut fait de grosses pierres de taille tirées des champs de *Tiuoli*, autrefois *Tibur*, & sa structure est des quatre ordres d'Architecture, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, & le Composé, & extrêmement vaste & exhaussé. Il y auoit place par degrez pour quatre - vingt sept mil Spectateurs. Il fut plusieurs fois endommagé par quelque embralement, & plusieurs fois aussi réparé. Bien qu'en dedans il fut en ouale, neantmoins l'edifice en dehors tourne en rond. Il y en a qui tiennent que quantité de trous qui s'y voyent sur les pierres, ont esté faits par quelques Barbares, qui pillants la Ville ont gasté ce qu'ils n'ont pû tout à fait ruiner. Mais quelques Doctes estiment qu'ils ont esté faits pour dresser & accommoder quelques estallages de mercerie & marchandise, lors que ce quartier estoit fort fréquenté quand les Papes habitoient à S. Iean de Latran.

En la Dedicace qui en fut faite par Tite, selon la coustume, comme nous l'auons desia remarqué, au regard des insignes edifices publics par des ceremonies du Paganisme : outre la premiere representation des spectacles auxquels il estoit destiné, on y fit mourir cinq mille

bestes sauvages de diuerſes eſpeces, ſoit qu'elles y fuſſent tuées, en combattant, ou qu'elles fuſſent ſacrifiées; car il y auoit au milieu des Amphitheatres vn Autel où on ſacrifioit au Dieu en l'honneur duquel ſe faiſoient les jeux & ſpectacles. L'Autel neantmoins, ſelon Lipſe, eſtoit dedié à *Iupiter Latiarius*, ou *Sygius*. Dion eſcrit que Tite continua la ſolemnité de la Dedicace durant cent iours; qu'il y fut entrer des Elephants, & des Pantheres, & iuſqu'à neuf mille Gruës, leſquelles y furent tuées par des femmes de baſſe condition. (*Splendor. Antiq. Urb.*)

Les Spectacles ordinaires des Amphitheatres eſtoient, de Gladiateurs qui combattoient entr'eux, ou contre des beſtes ſauuages & cruelles qu'on faiſoit ſortir de certains cachots qui eſtoient ſouſ l'Amphitheatre, & auoient des ouuertures ſur la place du milieu appellée l'arene, parce qu'elle eſtoit couuerte de ſable. C'eſt pourquoy chez les Auteurs Eccleſiaſtiques, lors qu'ils parlent des Martyrs exposez aux beſtes dans quelque Amphitheatre, comme le fut aux Lyons S. Ignace en cettui-cy, & quantité d'autres; Ils diſent qu'ils furent exposez en l'Arene, prenant l'Arene pour l'Amphitheatre. Celuy-cy donc doit eſtre non ſeulement conſiderable aux Chreſtiens, mais auſſi en veneration, puis qu'il a eſté arroſé du ſang de tant de grands Martyrs.

On donnoit quelquefois vn prix à ceux qui vouloient entreprendre le combat contre ces beſtes, & on y condamnoit auſſi les criminels. Les combats ſanglants des Gladiateurs ſe fai-

soient, selon quelques-vns, pour obtenir quelques avantages sur les ennemis, en offrant, comme des premices du sang des Citoyens, à Némésis, tenuë pour la Force de la Fortune. D'autres estiment que cela se faisoit pour aguerrir les Spectateurs, ce qui est plus probable; & en effet quelques Empereurs firent voir de ces spectacles sanglants auant que de s'acheminer à quelque expedition de Guerre.

Mais outre ce spectacle sanglant, il s'y en faisoit quelquefois d'autres comme dans les Naumachies, sur l'eau qu'on y faisoit venir. Et cela estoit facile, puis que l'Estang du Palais de Néron, appelé *Domus Aurea* estoit tout contre, ainsi que le témoigne Martial.

*Hic ubi conspicui venerabilis Amphitheatri
Erigitur moles, stagna Neronis erant.*

Le Colosse qui estoit à l'entrée de ce mesme Palais, dont nous auons parlé en la precedente Section, tout contre cet Amphitheatre, luy a donné le nom corrompu de *Colisée*. Il y auoit aussi tout contre vne Fontaine pour la commodité du peuple appelée *Metha Sudans*, parce qu'elle estoit construite de brique en façon de borne qui va en pointe: On en void encore vne partie.

Martial témoigne ainsi la magnificence de cet Edifice.

*Omnis Casareo cedat labor amphitheatro,
Vnum pro cunctis fama loquatur opus.*

Ammian eſcrit que la hauteur en eſtoit telle, qu'à peine la veüe y pouuoit atteindre : mais elle eſt vn peu diminuée, ou par l'affaiſſement de la maſſe de l'edifice, ou par l'amas de terre & de ruines qui couurent le pied. Outre qu'il y auoit place commode pour quatre-vingts ſept mil Spectateurs ſur les degrez qui eſtoient tout autour, P. Victor adiouſte qu'en d'autres places moins commodés, il y en pouuoit tenir commodement autant.

L'Amphitheatre de Statilius Taurus eſtoit, comme nous auons dit, plus ancien que celui de Tite, dont nous venons de parler. Il fut le premier qui fut fait à Rome ſtable, & de pierre, ſelon Alexandre Donat : Neantmoins Marlian, & quelques autres, en remarquent vn autre plus ancien de Céſar au Champ de Mars, qu'Auguſte détruifit pour faire ſon Maſolée. Comme Cornelius Balbus fit ſon Theatre à la perſuaſiō d'Auguſte. Auſſi Statilius Taurus fit ſon Amphitheatre, parce que le meſme Auguſte l'y exhorta; comme il faiſoit pluſieurs autres à faire diuerſes choſes pour l'ornement de la Ville. Alexandre Donat prouue par l'autorité de Dion qu'il le fit dans le Champ de Mars, qui eſtoit fort ſpatieux, & n'eſtoit pas encore dans la Ville, contre l'opinion des nouveaux Antiquaires, qui veulent qu'un Amphitheatre de brique petit & à demy ruiné, qui ſe void encore à vne extremité du Mont Eſquilin, & ioignant l'Egliſe de Ste Croix en Hieruſalem, ſoit celui de *Statilius Taurus*: Mais ç'en eſt vn que P. Victor appelle *Amphitheatrum Caſtrenſe*, dont ie ne trouue autre choſe ſinon qu'il fut fait

hors la Ville, au lieu que l'enceinte ayant esté changée, il est maintenant ioint aux murs. Ce Statilius Taurus eut de beaux emplois par la faveur d'Auguste, & fut Consul avec luy en son huitième Consular. Il n'y a plus aucun vestige de son Amphitheatre, non plus que de quelques autres lesquels furent faits par Caligula & par Traian en ce mesme Champ, parce qu'il estoit fort estendu, & hors la Ville.

Il est à propos de remarquer icy pour conclusion de cette Section, que ces Edifices de Divertissement dont nous y auons traité les Cirques, les Hipodromes, les Naumachies, les Theatres, & les Amphitheatres, sont quelquefois confondus par le nom dans quelques Auteurs, ou à cause que la structure de l'un a quelque conformité avec celle de l'autre; ou parce que les jeux & spectacles qui se faisoient ordinairement en l'un, se faisoient aussi quelquefois en l'autre: ainsi l'Hipodrome se trouue appellé Cirque; le Cirque Naumachie; & l'Amphitheatre, Theatre, ou Naumachie.





SECTION CINQVIE'ME.

Des Edifices d'ornement
& d'honneur.

CHAPITRE PREMIER.

Des Obeliskes en general.



Nous donnons ces deux Titres d'Ornement, & d'Honneur, aux Edifices dont nous auons à traiter en cette Section, parce qu'outre qu'ils seruoient d'ornement à la Ville de Rome, la pluspart estoient aussi dediez à l'honneur de quelqu'un de ses faux Dieux, ou à celuy de quelque personnage illustre.

Or entre ceux qui ont ces deux titres, les plus anciens & les plus notables sont les Obeliskes : Nous en auons desia parlé au Chapitre vingtième & dernier de la seconde Section du premier Liure, où nous traitons de l'Eglise de S. Pierre, deuant laquelle il y en a vn duquel
nous

nous y traittons aussi en particulier, & fort exactement, de sorte qu'il faut que le Lecteur pour estre bien éclaircy de tout cela, ioigne la lecture de tout ce Chapitre là à celle de cetui - cy.

Nous adioustérons en ce lieu pour ce qui regarde les Obelisques en general quelques remarques du tres - docte P. Athanase Kirqueri le suite, qui en a traité plus exactement qu'aucun autre en son curieux ouurage qu'il a intitulé *Obeliscus Pamphilus*, parce qu'il la fait à l'occasion de l'erection d'un Obelisque (duquel il traite particulierement, & dont nous parlerons) auquel on a donné ce nom, d'autant que le Pape Innocent X. de la famille des Pamphiles le fit dresser il y a quelques années dans vne principale place de Rome.

On peut en quelque façon monstrier par certains escrits des Arabes qu'il y eut des Obelisques & des Pyramides avant le deluge; & quelques-vns d'entr'eux tiennent que ces celebres Pyramides d'Ægypte tenuës pour des merueilles du Monde, estoient auparavant cette generale inondation, & qu'en suite elles furent réparées par Cham. Quant aux Obelisques, quelques Auteurs sont d'opinions qu'elles furent substituées ou faites au lieu des Pyramides, comme plus propres pour les Inscriptions de choses memorables, par ce fameux Mercure que les Grecs appellent *Hermes*, c'est à dire, Interprete, & qu'ils surnōment *Trimegiste*, trois fois grād, parce qu'il fut tout ensemble grand Prestre, grand Philosophe, & grand Roy: Il fut dit aussi *Hermes secundus*, soit

qu'il y eut eu quelque Roy d'Egypte de cenom
auant luy, ou soit que ce fut encore celuy de
quelqu'un de ces Ancestres.

Plusieurs tiennent qu'il vescu quasi en mes-
me temps que Moÿse, & qu'il succeda au Roy-
aume à Misraïm, dont il fut premierement Con-
seiller, & que ce Misraïm voulut qu'on grauast
sur des Pyramides les principaux preceptes de
la Philosophie & Theologie, que ce mesme Mer-
cure auoit dōnée aux plus sages d'entre les Ægy-
ptiens, par lesquels il les des-abusoit de plusieurs
erreurs du Paganisme; & que ce fut par des ca-
racteres de figures & signes d'animaux, ou d'au-
tres choses telles qu'on les void en la pluspart
des Obelisques qui sont à Rome; dont il estoit
aussi inuenteur, ou du moins il auoit renouuellé
la connoissance de ceux qui auoient esté inuen-
tez auant le Deluge; afin que ces preceptes
dont le vulgaire n'estoit pas capable, fussent
communiquez à la posterité, & conseruez par
ces caracteres dont la connoissance se communi-
queroit par tradition seulement entre les Sages.
Ces figures mystérieuses furent appellées Hie-
roglyphes, c'est à dire, incisions ou graueures
sacrées, d'autant qu'elles enseignoient plusieurs
mysteres de la Theologie; d'où vient qu'on les
appelle aussi caracteres, ou lettres hieroglyphi-
ques.

D'autres ont escrit que Moÿse mesme estant
en Ægypte les auoit trouuez & proposez aux
plus sages des Ægyptiens, & que la connois-
sance & intelligence s'en estans perduë enuiron
deux cens ans apres sa sortie d'Ægypte, le Roy

Manuphta la voulut le premier renouveler, mais qu'estant prevenu de mort, Sothis son fils exécuta ce dessein, & avec son fils Ramasse il fit dresser huit Obelisques en la Ville Capitale appelée Heliopolis, ou ville du Soleil, à cause que le Soleil y estoit adoré comme vne Divinité, & il les luy dedia en partie, & en partie à d'autres Dieux Tutelaires de la Ville.

Or supposé que Mercure, ou Moïse, ou peut estre tous deux, ne firent que renouveler la connoissance de ces lettres sacrées & mystérieuses, & qu'elles estoient desjà en usage avant le deluge, ils n'ont pû faire cela que par l'inspection, l'estude, & attentive consideration de quelques anciens monumens où elles se voyoient, bien qu'elles ne fussent pas entendues quant à leur signification. Et il y a grande apparence que ce furent ces deux Colonnes dont parle Ioseph, lors qu'il dit que les descendants de Seth, fils d'Adam, qui furent tous gens de bien, & vertueux, & s'appliquerent particulièrement aux sciences de l'Astronomie, sçachans qu'Adam avoit predict deux destructions generales du Monde; l'une par l'eau, & l'autre par le feu: & craignant que la connoissance de leurs sciences ne vint à perir: Ils dresserent en Syrie deux Colonnes, l'une de pierre pour resister à l'eau, & l'autre de brique pour resister au feu, & graverent sur toutes les deux les preceptes de leurs sciences pour les communiquer à la posterité, croyants que le Monde seroit réparé apres l'embrasement general, aussi bien qu'apres la generale inondation. Et le mesme Ioseph adioust

que de son temps on voyoit encore celle de ces deux Colonnes, laquelle estoit de pierre. (*Spondanus in Sac. Annal. an. Mun. 131. ex Ioseph.*)

Outre ces huit pretieuses Obeliques que Sothis & Ramasse son fils Roys d'Heliopoli firent dresser en cette Ville, plusieurs autres Roys d'Égypte en firent dresser d'autres en diuerses Villes. Mais toutes, tant les vnes que les autres, furent renuersées par terre vers le temps de Cyrus & Cambyſes son fils, Roys de Perſe, vers l'an du Monde trois mil quatre cent cinquante, & demurerent en cét estat enuiron cinq cens ans, iusques au temps des Empereurs Romains, desquels le premier, à ſçauoir Auguſte, ſous lequel Noſtre Seigneur nâquit, en fit transporter deux à Rome, & plusieurs autres Empereurs y en firent auſſi transporter d'autres. Caius Caligula, Nêveu d'Auguſte, y en fit transporter vn. L'Empereur Claude, ſon Successeur, & petit fils d'Auguſte, y en fit transporter deux l'an de Noſtre Seigneur cinquante-sept. Enuiron deux cens ans apres, l'Empereur Antonin Caracalla y en fit transporter vn autre. Nous rapporterons au Chapitre ſuiuant l'hiſtoire particuliere du transport & del'erection à Rome en des places publiques de tous ces Obeliques à Rome, où il y en a plusieurs autres en des Iardins ou des maiſons priuées, mais on n'en ſçait rien de particulier.

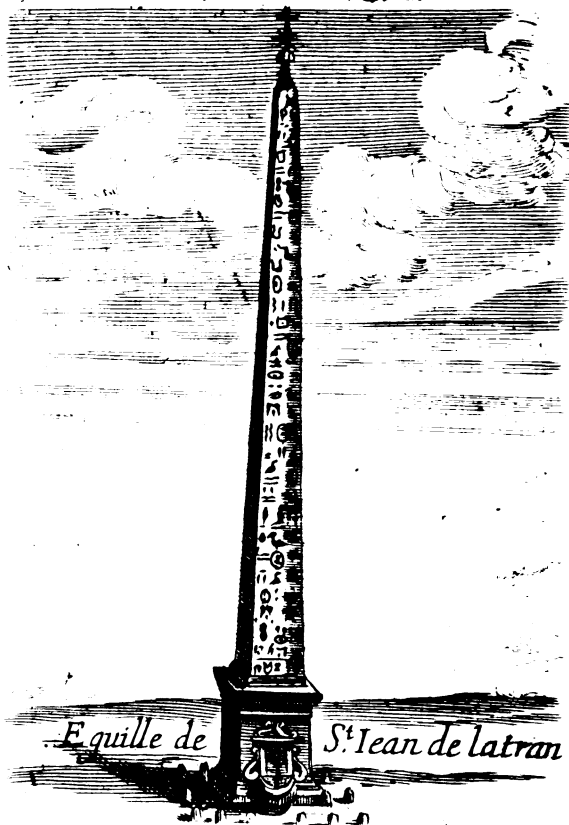
Les Obeliques ſont appelez par les Grecs ὀβελί, *obeli*, parce qu'elles ont la figure d'une broche, & par vne certaine corruption ils ont eſté appelez du nom diminutif d'*ὀβελισκος*, que

les Latins ont retenu. Les Italiens les appellent *Aguglie*, Aiguilles, pour quelque rapport de leur figure qui va en pointe à celle des Aiguilles. Les Arabes les appellent Aiguilles de Pharaon, parce que les Pharaons, premiers Roys d'Égypte, les firent les premiers. Les Prestres Égyptiens les appellent doigts du Soleil, non seulement parce que, comme on pourroit penser, la plupart, comme nous auons dit, luy estoient dediez, & que leur figure en represente les rayons; Mais c'est principalement d'autant que la pierre dont ils sont faits, qui est vn des plus durs & solides marbres, a vn mélange de quatre couleurs qui representent les quatre elements sur lesquels le Soleil agit le plus puissamment. Celle d'une pierre rougeastre represente le feu. La Chrystaline represente l'aër. La Perse, ou Bleuë, l'eau; Et la Noire, la terre. Il y en a qui tiennent que la principale matiere est rouge: Mais il me semble que ce mélange des couleurs y est tel, qu'il est bien difficile de connoistre cela. J'ay supposé en la description de celui qui est dans la place S. Pierre du Vatican, que la principale couleur fut grise, c'est à dire, vn gris obscur, & comme noir.

Il faut remarquer qu'encor qu'il y ait en Égypte plusieurs autres especes de marbre; neantmoins tous les Obelisques furent faits de celui que nous venons de specifier, dit *Pyrites*, que les Italiens appellent *Granito*, parce que cette matiere semble la plus propre à signifier les mysteres pour lesquels ils sont faits.

CHAPITRE II.

*De l'Obelisque de S. Jean de Latran,
& de plusieurs autres.*





N OUS parlons en premier lieu de cét Obelisque, bien qu'il ne soit pas le premier transporté d'Egypte à Rome, parce qu'il est dans la première place en dignité de nostre Rome Chrestienne; à sçauoir au milieu de celle qui est deuant l'Eglise du Sauueur, autrement S. Iean de Latran, la première & la plus digne des Chrestiens, ainsi qu'il est icy représenté. Pour celuy qui est au milieu de la place de l'Eglise du Vatican, laquelle tient le second rang, nous n'auons rien à adiouster à l'ample description que nous en auons faite à la fin du Traité de la mesme Eglise, au lieu que nous auons cité au commencement du Chapitre precedent. C'est pourquoy nous adiousterons immédiatement à la description que nous allons faire de ce premier, celles de deux autres lesquels furent aussi dressez en d'autres places publiques, & dediées à la Sainte Croix par de solennelles ceremonies, apres auoir esté purifiez par des exorcismes del'impureté du Paganisme (qu'ils auoient contractées dans des Dedicaces, ou prophanes, ou impies) sous le Pontificat, & de l'ordre du Pape Sixte Quint. Nous en remarquerons par occasion quelques autres dont la memoire s'est conseruée, bien qu'ils ne se voyent plus.

L'Obelisque qui est dans la place de S. Iean de Latran, le plus grand de tous, & remply de ces figures hieroglyphiques dont nous auons parlé, fut fait & dédié au Soleil par Ramises

Roy d'Égypte, qui voulut qu'on attachast son fils à la pointe lors qu'on le dressa, afin que les entrepreneurs & ouuriers eussent plus de soin de prendre garde que cét admirable ouurage ne fut en aucun danger de se renuerfer & de se rompre. Il y eut iusques à vingt mil hommes occupez pour cela. Pline, & Ammian Marcellin en ont escrit (*Seneranus.*) Le mesme Ramises fit grauer par ces lettres hieroglyphiques qui s'y voyent les grandes & notables actions du Roy Ramises Sothis son pere, dont le portrait est graué vers la pointe sur laquelle il y auoit vne boule de bronze, laquelle ayant esté emportée d'un coup de tonnerre, Constantius qui fit apporter cét Obelisque à Rome, comme nous dirons, fit mettre en la place vn flambeau de même metal. Ammian Marcellin est d'opinion que cét Obelisque fut dedié premierement à Ramises Sothis par son fils Ramises auant qu'il fut dedié au Soleil.

L'Empereur Constantin, pere de Constantius, eut le premier dessein de faire transporter d'Égypte cét Obelisque pour le mettre dans vn Cirque de Constantinople, la nouvelle Rome, qu'il y auoit fait faire à l'imitation de ceux qui estoient dans l'ancienne, & en effet il fut transporté pour cela de Thebes iusqu'à Alexandrie, où on le deuoit embarquer, mais il mourut auant que de l'accomplir. Et Constantius aima mieux le faire transporter à celle-cy vers l'an trois cent cinquante: presque tous les Autheurs remarquent qu'il y fut transporté de Thebes, fameuse ville d'Égypte, dans le plus grand vaisseau qui se soit

jamais veu, & que la mer ne porta iamais vn si pesant fardeau que cét Obelisque qui estoit lors entier, & tout d'une piece, ayât cent douze pieds de hauteur, sans la baie, sur laquelle hauteur il en a neuf & demy de largeur d'un costé, & de l'autre (car il n'est pas entierement quarré en son pied) huit, ce qui va tousiours en diminuant iusqu'à la pointe. Il fut appellé l'Obelisque de Constantiⁿ, qui le fit eleuer au milieu du grand Cirque de Rome dont nous auons parlé, en la place même où il y en auoit vn autre, mais beaucoup plus petit, qu'y auoit fait mettre Octauian Auguste, lequel il fit mettre aupres du sien, & en mesme ligne sur la place élevée, qui faisoit comme l'épine du Cirque autour de laquelle se faisoient les courses des cheuaux; nous dirons où il est maintenant.

Ces deux Obelisques estoient dans terre enseuelis sous les ruines de ce grand Cirque, lors que Sixte Quint (qu'on peut appeller à bon droit le Restaurateur de Rome, pour les notables choses qu'il fit pour la faire comme resusciter de ses ruines, ainsi que nous l'auons plus particulièrement remarqué en traitant de l'Obelisque de S. Pierre) l'an 1587. les fit chercher. Ils furent trouuez rompus en plusieurs pieces le quinziesme Février. Celuy de Constance, dont nous parlons, estoit vingt-quatre pieds sous terre. On découurit au lieu où il estoit onze tuyaux de plomb d'une palme & vn tiers de diametre, avec vne si grande abondance d'eau, qu'il fallut par vn long-temps employer trois cents hommes, tant de iour que de nuit, pour l'épuiser.

(*Senecanus.*) On vid que sur chacune des quatre faces de sa base il y auoit six vers grauez, mais ie n'ay peu les recouurer. I'ay seulement sceu qu'un Autheur appellé *Mercato* les a inserez en vn traité qu'il a fait des Obelisques, lequel n'est point venu en mes mains. Nous nous contenterons donc de voir seulement icy les Inscriptions qui sont grauées sur les quatre faces de la nouuelle base sur laquelle ce grand Pape l'a fait éleuer, apres que les pieces eurent esté si bien reünies ensemble, qu'il semble estre tout d'une piece.

I.

Fl. Constantinus Max. Aug. Christiane fidei vindex & assertor, Obeliscum ab Aegypti Rege impuro voto soli dedicatum sedibus aualsum suus, per Nilum transferri Alexandriam ut nouam Romam ab se tunc conditam eo decoraret monumento.

II.

Fl. Constantius Aug. Constantini Aug. F. Obeliscum à patre loco suo motum, diu Alexandria iacentem. Trecentorum remigum impositum naui miranda vastitatu, per mare Tyberimq. magnis molibus Romam connectum in Circo Max. ponendum S. P. Q. R. D. D.

III.

Sixtus V. Pont. Max. Obeliscum hunc specie eximia temporum calamitate fractū, Circi Maximi humo, Limog. alto demersum multa impensa extraxit. Hunc in locum magno labore transtulit : Formaque pristina accurate restitutum Cruci inuictissimo dicauit. A. M. D. LXXXVIII. Pont. IV.

IV.

Constantinus per Crucem Victor à S. Syluestro hic baptizatus Crucis gloriam propagauit.

Il sort vne fontaine de cette base où sont ces Inscriptions :

L'Obelisque qui fut trouué avec cettui-cy dans le grand Cirque, comme nous venons de dire, fut transporté en la place de l'Eglise Nôtre-Dame dite *Del Popolo*, contre la porte de la Ville du mesme nom, dite autrefois *Flaminia*, & dressé apres que les pieces en furent reiointes, au milieu aussi sur vne Fontaine. Le mesme Sixte Quint le dedia aussi à la Ste Croix, au lieu que Octauian Auguste, qui l'auoit fait transporter d'Égypte, le faisant éleuer dans le

grand Cirque l'auoit dedié au Soleil. Il auoit esté fait par le mesme Roy Ramises qui auoit fait faire le précédent il y a plus de trois mil ans, & avec des caracteres hieroglyphiques. Son portrait est graué vers la pointe de l'Obelisque qui est de quatre-vingt huit pieds de hauteur : Voicy les Inscriptions qui sont sur les faces de la base. Celle-cy est graüee sur deux.

I.

*Imp. Caesar Diui F. Augustus Pontifex
Maxim^o Imp. XII. Cos. XI. Trib. Pot. XIV.
Ægypto in potestatem populi Romani re-
ducta soli donum dedit.*

II.

*Sixtus V. Pont. Max. Obeliscum hanc
à Cæs. Aug. soli in Circo Maximo ritu
dicatum impio, miseranda ruina fractum,
obrutumq. erui, transferri, formæ suæ red-
di, cruciq. inuictiss. dedicari iussit.*

III.

*Ante sacram illius edem angustior latior-
que surgo, cuius ex utero virginali Aug.
imperante sol iustitia exortus est.*

Auguste en fit transporter d'Égypte encore vne autre avec celui - cy , & tous deux de la Ville dite Hieropoli, Ville sacrée, comme écrit Ammian (*l. 17. & apud Don.*) bien que nous ayons dit que la precedente fut transportée de la Ville de Thebes, selon que d'autres ont écrit. Auguste fit mettre cét autre dans le Champ de Mars qui estoit lors hors la ville. Il est memorable & celebre entre les curieux, parce qu'en ce lieu il y auoit vn Cadran Solaire tellement disposé sur la place, que cét Obelisque luy seruoit de stile, & par ces ombres y marquoit les heures, & la longueur des nuits & des iours. Manilius Mathematicien ayant fait mettre dessus la pointe vn Globe doré. (*De modo quod fieret, vide Athan. Kirch. de Obelis Pamph.*) Cét Obelisque estoit fort grand: Pline luy donne cent seize pieds de hauteur. Alexandre Donat escrit qu'il est rompu en pieces, & enseuely en terre sous des maisons particulieres, qui sont au pied du petit Mont ou Colline qu'on appelle *Monte Citorio*, du costé qui regarde le Tybre, & que Fuluius témoigne auoir leu cette Inscription en sa base:

*Cesar D. F. Augustus. Pont. Max. Imp.
XII. Cos. Trib. Pot. XIV. Egypto in potestatem populi Rom. Redac. Soli donum dedit.*

L'Obélisque qui se void en la place qui est derriere l'Eglise Ste Marie Maieure; est l'une des deux apportées d'Égypte, que l'Empereur Claude fit dresser au Mausolée d'Auguste son grand pere, vers l'an cinquante-cinq. On tient que l'autre est sous les ruines du mesme Mausolée, dont nous auons parlé en la Troisième Section. Cettui-cy est plus petit que les autres, & tout vny, sans caracteres hieroglyphiques: C'est tout ce qui s'en sçait. Le mesme Pape Sixte Quint le dedia à la Ste Croix comme les trois precedents. Ces Inscriptions sont sur la base.

I.

Christi Dei in aeternum viventis cunctula latissime colo, qui mortui sepulchro Augusti tristis seruiebam.

II.

Christus per inuictam Crucem, populo pacem praebebat qui Augusti pace in praesepe nasci voluit.

III.

Christum Dominum, quem Augustus de Virgine nasciturum vivens adoravit, sequens deinceps Dominum dici vetuit, adoro.

IV.

Sixtus V. Pont. Max. Obeliscum Egypto aduectum, Augusto in eius Mausoleo dictum, euersum deinde, & in plures confraetum partes in via ad sanctum Rochum iacentem in pristinam faciem restitutum; saluifera cruci feliciter hic erigere iussit. A. D. M. D. LXXXVII. Pont. III.

L'Obelisque qui se void maintenant en la plus grande place de Rome, dite *Piazza Nauona*, fût l'un de ces huit qui furent faites, comme nous auons dit, au premier Chapitre, par Sothis Roy d'Égypte, aydé de son fils Ramesses, & dressées en sa ville Capitale d'Héliopoli. L'Empereur Antonin Caracalla, vers l'an deux cent cinquante, le fit transporter, & mettre dans le Cirque qu'il auoit fait faire, dit Pretorien, ou de Caracalla, dont nous auons parlé en la precedente Section. Il a demeuré long-temps renuersé & rompu dans ce Cirque, iusqu'à ce que l'an 1649. Innocent X. le fit transporter à cette place où il est, & éleuer après que les pieces eurent esté rassemblées sur vne magnifique Fontaine ornée de plusieurs statues de marbre, laquelle il fit venir au milieu de cette place, y en ayant deux autres aux deux bouts. Il est tout rempli de caracteres hieroglyphiques interpretez doctement par le P. Athanase Kircheri Alleman, Iesuite; en cet ouurage que nous auons des

citée, qu'il a intitulé *Obeliscus Pamphilius*: C'est aussi maintenant le nom de cet Obélisque, qui est celui de la famille d'Innocent X. sur la base duquel sont ces Inscriptions.

DU COSTÉ DE L'ORIENT.

INNOCENTIUS X. PONT. MAX.

*Obelisco Aegyptio quaternis fontibus ex aqua
Virgine deductis imposito;
Natali domo Pamphilia maiorem in
amplitudinem extructa;
Agonale forum amplificatum exornavit;
Urbi Roma maiestatem antiquae
pulchritudinis amulam
restituit.*

DU COSTÉ DU MIDY.

*HERMETICVM OBELISCVM;
A Sothi Rege Heliopoli erectum;
Ab Imperatore Caracalla Romam delatum;
inter Circi Castrensis rudera iacentem,
fractumque*

INNOCENTIUS X. P. M.
*Ad ornandum eruditis Aegyptiorum
mysteriis aqua Virginis fontem
transtulit, instauravit,
erexit.*

DU

DV COSTE' DE L'OCCIDENT.

INNOCENTIVS X. P. M.

*Amenam salubritatem cum magnifica
eruditione coniungens
Litteratum Hermeticis anigmatis lapidem
aqua Virginis fonti imposuit,
ad sedandam corporum
& acueudam ingeniorum
sitim.*

DV COSTE' DV SEPTENTRIONI

*Super monstra Ægyptia aurea
insidet Colomba :
Hoc est superstitiosas sectas vera
calcat Religio :
qua pacis oleam gestans,
Virtutum lilijs redimita ;
Obeliscum pro trophæo sibi statuens,
Roma triumphat.*

Il y a encore vn petit Obelisque avec des
caracteres dessus en vne petite place près de
l'Eglise neuve de S. Ignace, derriere le Colle-
ge Romain, & diuers autres en des maisons ou
iardins, comme en celuy des Medicis, vn avec
des caracteres, en celuy des Mathées, où il y en
a vn autre où il n'y a des caracteres que vers le

Q

haut. Il y en a aussi vn petit dans le Palais des Vrsins pres la place Nauone. Il y en a qui pensent qu'il estoit dans le Theatre de Pompée qui estoit pres de-là, & quelques autres dont on ne sçait rien de particulier; outre qu'il y en a grand nombre enseuelis sous les ruines.

Il y en a qui tiennent que ces caractères des Obelisques seruoient de lettres, & que les premiers Égyptiens n'en auoient point d'autres, se fondans sur ce passage de Tacite: *Primi Aegyptij per figuras animalium sensus mentis effigebant.* Neantmoins il faut dire qu'il n'y auoit que les sages & sçauants qui les entendissent, ou qu'il y en eut de particuliers pour eux, afin de cacher des mystères qu'ils declaroient au commun. Kirchery que nous auons cité en donne vne curieuse explication. Quelques-vns entendent par l'œil, la vigilance, par la bouche, l'imprudence, par la queue du peon, l'instabilité des richesses, par le serpent la prudence, s'il mort la queue, la reuolution de l'an; par l'espreuier, chose faite avec prudence.



CHAPITRE III.

Des Colonnes.



La colonne de Trajan

Q ij



L y auoit plusieurs notables Col-
lonnes dans l'ancienne Rome,
dont on en void encore quel-
ques-vnes maintenant. Outre
celles d'Ornement & d'Hon-
neur, il y en auoit encore de
besoin & vtilité que nous remarquerons aussi en
ce Chapitre par occasion. Les deux plus insignes
& plus celebres entre ces premieres, se voyent
dans deux diuerfes places. Ce sont celles de Tra-
jan, laquelle est la plus ancienne, & celle d'Anto-
nin, laquelle luy est fort semblable en grosseur
& grandeur, & en sa forme & structure, qui
est tournante à viz ou limaçon.

La Colonne de Trajan estoit au milieu de la
grande place qu'il auoit fait construire dite *For-
um Trajani*, le Marché de Trajan, *Piazza
Trajana*, fort pres de la grande place dite *For-
um Romanum*. Nous auons parlé de l'un &
de l'autre de ses places en la premiere Section:
Elle se void au pied du Mont Quirinal, dit *Mon-
te Cavallo*, du costé qui regarde le Capitole.
Dion écrit que ce fut l'Empereur mesme Trajan
qui se la fit faire: Mais tous les autres Auteurs
le corrigent, d'autant que l'Inscription qui est
sur la baze, declare nettement que ce fut le
Senat & le peuple Romain qui ordonnerent
qu'elle luy fut faite & dressée au milieu de cette
place qu'il auoit fait faire, apres la guerre des
Daces, pour vn auguste & perpetuel monumen-
t de ses grandes actions, & des victoires, qu'il auoit
remportées en diuers lieux sur les Parthes, sur les
Daces, ou sur d'autres peuples. L'Inscription
en est de cette sorte:

S. P. Q. R. Imp. Cafari D. Nerva F. Nerva Trajano. Aug. Germ. Dacico Pont. Max. Trib. Pot. XVII. Imp. VI. Caf. VI. PP. Ad declarandum quanta altitudinis mons, & locus tantis operibus fit egestus.

Ces dernieres paroles veulent dire que cette Colonne montre par sa hauteur de combien Trajan auoit applany la pente du Mont Quirinal, pour rendre sa place au milieu de laquelle est cette Colonne égale : Ce qu'en dit Dion fait voir cela clairement. Il y en a qui lisent *Collibus*, au lieu d'*Operibus*, d'autres *Ruderibus*. Cela vient de ce que le marbre est rompu au lieu où doit estre l'un de ces mots.

Cette Colonne est vn tres-rare ouurage d'architecture & de sculpture. Elle a cent quarante pieds de hauteur, y comprise celle de la base; Et elle est si grosse, qu'on monte par dedans iusqu'au haut par cent quatre-vingt douze degrez, éclairez de quarante-quatre petites fenestres. Elle paroist de marbre blanc tout d'une piece, tant ses parties sont bien iointes & vnies ensemble. En dehors elle toute taillée en figures de bas relief, qui represente les grandes actions de Trajan, & particulièrement la guerre des Daces. Apres la guerre des Iuifs & des Perses, retournant à Rome, il mourut d'un flux de sang à Seleucie, ville de Syrie, & ainsi il ne vit iamais cette Colonne. Barotius neantmoins a remarqué apres Dion, qu'il

Q iij

mourut l'an cent dix-neuf à Selinuntē, ville de Cilicie, qui depuis fut appellée *Trajanapoli*, ville de Trajan. Il adioute d'Aurelius Victor que son corps ayant esté brûlé (selon la coustume) ces cendres furent apportées à Rome, & mises sous sa Colonne, & sa Statuë dessus. Mais Dion escrit que ce furent ces os qui furent apportez & mis en cette Colonne par Adrian son Successeur. D'autres disent que ce fut sur la Colonne, & dans vn Globe. Et Eutrope adioute qu'ils furent mis sous sa Colonne dans vne Vase d'Or; qu'il fut mis au nombre des Dieux, c'est à dire, par vne Apotheose à la façon des Idolatres, & que luy seul auoit eu sa sepulture dans la Ville, où la Loy des Douze Tables défendoit qu'il y en eut. Neantmoins on les permettoit à ceux qui auoient triomphé, selon Plutarque (*in Problem. 9. 79.*) Marlian escrit qu'on donna aussi sepulture à cette Colonne aux autres Empereurs, qui eurent depuis leur sepulture dans Rome. Baronius prouue par l'inscription de quelque medaille de Trajan, que cette Colonne ne fut acheuée que sept ans apres qu'elle eut esté commencée.

Toute la base estoit autrefois dans terre, mais Paul III. vers l'an mil cinq cent quarante, la fit entierement découurir : & Sixte Quint en mil cinq cent ostante-huit, fit mettre dessus vne grande Statuë de bronze doré, qui represente S. Pierre Apostre, auquel il la dedia par cette Inscription laquelle est autour du chapeau de la Colonne.

SIXTUS V. PONT. MAX. B. PETRO
APOST. PONT. A. IV.

Il n'y a point d'autre Inscription en la base que l'ancienne que nous auons rapportée, peut-estre parce qu'il n'y a point de place propre. Mais ie ne doute point qu'elle n'ait esté purgée & benite auant que d'estre dédiée, ainsi que le furent les Obeliques, & que l'a esté la Colonne d'Antonin, dont nous allons parler, comme il paroist par ses Inscriptions.

On raconte vne histoire, ou plustost quelques particularitez fabuleuses, qu'on suppose estre arriuées au temps de S. Gregoire Pape, en la place de Trajan, où fut élevée cette Colonne, à laquelle estoit sa sepulture; & que ce grand Saint passant en cette place, voyant quelques figures qui representoient vn acte de pieté de cet Empereur, descendant de chenal pour donner audience à vne veuve qui demandoit Iustice de la mort de son fils, fut émû de compassion, & pria pour luy. Il y en a qui adioustent qu'il veit là le Crane de Trajan, avec sa langue, qui luy demanda cela, & qu'il le resuscita par sa priere, & le baptisa. Mais Baronius reiette fortement tous les faux fondemens de ces absurditez.

La Colonne d'Antonin est toute semblable à celle de Trajan (en sa matiere, sa structure & grosseur, mais en sa hauteur elle la surpasse de beaucoup) à l'imitation de laquelle l'Empereur Marc Aurele Antonin la fit faire à l'honneur d'An-

Q iiii

ronin, surnomé *Pius* son pere, auquel il succeda à l'Empire, & il y fit représenter des en bas-relief les notables actions que luy-même Marc Aurele auoit faites, & la fit éleuer avec la statuë d'Antonin dessus dans le Champ de Mars, qui estoit lors hors la Ville, bien qu'il y eut quelques edifices (& la place où fut dressée cette Colonne d'Antonin estoit magnifique, avec des Portiques, Alexandre Donat l'appelle *Forum*, semblable à celuy de Trajan) vers l'an cent septante, environ septante ans apres que celle de Trajan l'eut esté où nous auons dit. La place où elle est s'appelle à present *Piazza Colonna*, la Place de la Colonne. Sixte Quint la fit entièrement reparer, car elle estoit toute ruineuse l'an mil cinq cent octante-neuf, & la faisant dresser la dedia à S. Paul Apostre, comme il auoit dedie l'année precedente celle de Trajan à S. Pierre, & fit mettre aussi dessus vne grande Statuë de bronze doré, representant le mesme S. Paul, autour de laquelle il y a cette Inscription:

SIXTVS V. S. PAVLO APOST.
PONT. A. IV.

Et sur les quatre faces de la base de la Colonne,
on lit ces autres :

I.

*Sixtus V. Pont. Max. Columnam hanc
ab omni impietate expurgatam S. Paulo
Apostolo anea eius statua inaurata in sum-*

*mo vertice posita. DD, A. MC.LXXXIX.
Pont. IV,*

II.

*Sixtus V. Pont. Max. Columnam hanc
Cochlidem Imp. Antonino misere laceram
ruinosamque prima formæ restituit. A. M.
D, LXXXIX. Pont. IV,*

III.

*M. Aurelius Imp. Armenis Parthis Ger-
manisque bello maximo devictis. Trium-
phalem hanc Columnam, rebus gestis in-
signem Imp. Antonina Pio patri dedicavit.*

IV,

*Triumphalis & sacra nunc sum Christi
vere Pium Discipulumque ferens, qui per
crucis predicationem de Romanis Barbaris-
que triumphavit.*

Or ce qui est représenté sur cette Colonne de plus notable des actions de Marc Aurele Antonin (& non d'Antonin surnommé Pius, bien que la Colonne luy fut dédiée avec sa Statuë dessus par le mesme Marc son fils qu'il avoit adopté à la priere d'Adrian) c'est la victoire insigne qu'il remporta sur les Marcomans pres

de *Carnuntum*, autrefois ville de la Pannonie, & maintenant bourg d'Austriche, par vn miracle à iamais memorable, & dont la memoire est celebre chez les Historiens Ecclesiastiques & prophanes que Dieu fit en faueur & à la priere d'une legion de Chrestiens qui estoit en son armée. Marc Aurele même reconnut que ce miracle venoit d'eux par des Lettres qu'il en écrivit au Senat, dans lesquelles il en rapporte toutes les particularitez bien au long: Outre qu'elles ont esté imprimées à la fin de l'Apologie de Iustin. Baronius les a inserées dans ses Annales prises d'un ancieu original de la Bibliotheque Vaticane.

Ce miracle fut (selon qu'il est rapporté dans les lettres de Marc Aurelle, & par plusieurs Auteurs, notamment par Dion, qui en remarque toutes les particularitez) que cét Empereur & son armée estant comme assiegée par leurs ennemis beaucoup plus puissants, en vn lieu entre des montagnes, où il n'y auoit point du tout d'eau, ny pour les hommes, ny pour les cheuaux; & ayants esté dans cette grande extremité par l'espace de cinq iours, sans assistance de leurs Dieux auxquels l'Empereur auoit fait des vœux, comme on luy eut dit que celui des Chrestiens estoit tres-puissant & secourable à leurs prieres, il les pria, & pressa ceux d'une Legion ou Regiment (dont on ne sçait pas le nom) de son armée, qu'ils eussent à l'inaoquer dans cette extrême necessité. Et voila qu'aussi-tost qu'ils se furent prosterner pour cela, il tomba tout à coup vne abondante pluye d'eau

fraiche sur leur Camp, & sur celuy des Marcomans leurs ennemis comme vne gresle de feu & des foudres. Dion dit que les Romains estoient si pressezz de la soif, qu'ils haussioient la teste, & ouuroient la bouche pour recevoir la pluye, puis ils la recueillirent dans le creux de leurs Boucliers, ou de leurs casques, pour boire à longs traits.

Les ennemis lesquels du commencement pensoient prendre quelque aduantage de cela, & les mettre en pieces pendant qu'ils beuuoient, se ruèrent sur eux, & tous ceux qui estoient blesez ne laissoient pas de boire l'eau meslée parmy leur sang dans leurs casques. Mais cette gresle de feu & les foudres qui tomboient du Ciel se mêlerent lors avec la pluye, & l'eau qui rafraichissoit les Romains nonobstât le feu qu'elle éteignoit, auoit au regard de leurs ennemis vn effet tout contraire & semblable à vn huile, l'allumoit dauantage : de sorte qu'il y en auoit qui se faisoient des pluyes eux-mesmes pour esteindre par leur sang ce feu qui les renuersoit & les consommoit, & vne partie se rendit aux Romains qui demeurèrent victorieux.

L'Empereur Marc Aurele Antonin par ces lettres que nous auons dit qu'il écriuit au Senat sur ce succez, reconnut & declara que ç'auoit esté par le Dieu des Chrestiens qu'il auoit obtenu cette miraculeuse victoire, & qu'il vouloit en reconnoissance, non seulement qu'ils demeurassent libres en la profession & exercice de leur Religion, mais encore que quiconque attenteroit de les accuser deuant quelqu'un pour la pro-

cession qu'ils en faisoient , fut brûlé tout vif ; ordonnant en outre que ces mesmes lettres eussent force d'Edict , & qu'elles fussent publiées & affichées à Rome dans la grâde place de Trajan.

Mais nonobstant cette declaration & cet Edict, les Idolatres zelez pour leur fausse religion, ne laisserent pas de publier que c'estoit par la faueur de leur Iupiter, & les merites de l'Empereur, que cette victoire s'estoit obtenuë. Et ce fut pourquoy elle fut representée en cette Colonne avec ce faux Dieu volant en l'aër, ayant des ailles estenduës, de grands cheueux, & vne longue barbe, & estendant les bras, faisant pleuvoir, & lançant des foudres, comme on le void en la figure imprimée dans Baronius. C'est vn *Iupiter pluuius, & Fulminator*, car les Payens luy donnoient diuers noms, selon diuers effets:

Neantmoins la Legion de Chrestiens qui auoient obtenu cette miraculeuse Victoire par leurs prieres, fut deslors appellée la Legion *foudroyante*. Ce n'est pas, comme remarque Baronius, qu'il n'y en eut vne (laquelle estoit la douzième) qui auoit desia ce nom dès le temps d'Auguste, mais il fut donné aussi à celle-cy pour ce sujet. Ou bien, comme il remarque aussi, peut-estre que n'y ayant pas toute vne Legion de Chrestiens, car l'Empereur en ces Lettres ne dit qu'un grand nombre; il se peut faire que pour la mesme raison ceux-là furent vnis à l'ancienne qui portoit ce nom.

D'autant que l'Empereur Marc Aurele Antonin mourut auant que la guerre d'Allemagne fut entierement finie, Alexandre Donat conie-

cture de là, que ce ne fut point luy qui fit faire cette Colonne dont nous traitons, encore qu'elle soit dédiée à Antonin Pie son predecesseur qui l'auoit adopté, & que ce fut Commodus son fils qui luy succeda à l'Empire. Mais il me semble, puis que tant d'autres escriuent, qu'il la fit faire, & dedia, & mesme qu'une des Inscriptions, qui sont sur sa base, & que nous auons rapportée icy, le declare, qu'on pourroit dire, qu'encore qu'elle ait esté faite, ou acheuée & dédiée depuis sa mort, neantmoins il auoit ordonné que cela se fit auant que de mourir.

Comme ces ouurages historiques de bas relief qui sont sur ces deux Colonnes de Trajan & d'Antonin, sont fort beaux, rares & curieux; il s'en est fait des copies imprimées en faueur particulièrement des Sculpteurs & des Peintres, chez qui on les peut voir.

Il y eut encore à Rome plusieurs Colonnes d'Ornement ou d'Honneur, mais bien inferieures à ces deux de Trajan, & d'Antonin, dont nous venons de parler en grandeur & magnificence, & dont la pluspart ne se voyent plus. Plusieurs furent dites *Columnæ Rostratæ*, à cause qu'elles furent faites du metal dont estoient couuertes les pouppes de quelques nauires prises sur les ennemis en des batailles naualles, lequel y faisoit vne pointe en façon de bec d'oyseau, qu'ils appelloient *Rostrum*. Auguste en fit fondre quatre de ce metal qui estoient dans le *Forum*, ou grande place Romaine. Mais il en fut faite vne la plus ancienne & la plus ce-

lebre de toutes, qui eut ce meſme nom de *Roftrata*; non pas pour eſtre faite de ce metal, car elle fut faite de marbre blanc, mais parce qu'on tailla des deux coſtez ſur ſa rondeur depuis le haut juſqu'en bas des pouppes qui luy ſont comme des aiſles, d'autant qu'elle fut faite & dreſſée dans la grande place Romaine, à la memoire & honneur de C. Duilius Conſul, qui remporta la premiere bataille nauale qu'obtinrent les Romains ſur les Carthaginois, lors qu'Hannibal commandoit leur armée.

Cette Victoire fut ſi ſignalée, que cét illuſtre & fameux Conſul voulut renoueler la memoire & la gloire de ſon Triomphe chaque iour durant toute ſa vie. Car Florus remarque que pour cela tous les iours à la ſortie de ſon ſouper on portoit des flambeaux deuant luy, & ont ioüoit des flutes. Cette notable Colonne ſe void encore maintenant ſur le Capitole au bas du grand eſcalier de la Maiſon de Ville, qu'on appelle la Maiſon des Conſervateurs, qui ſont comme les Eſcheuins. Elle eſt comme enfermée ou enclauée dans le mur, peut-eſtre parce qu'elle a eſté rompuë; de ſorte qu'on ne void qu'environ la moitié de ſa rondeur. Il y a dans ſa baſe vne grande Inſcription, mais d'un ſtile qui reſſent vn ſiecle mal poly pour les lettres, & laquelle eſt fort endommagée par l'iniure du temps. Elle eſt ancienne de plus de deux cens ans auant la Dictature perpetuelle de Ceſar. (*Pei. Seruius in Iuuenil. feri.*) J'ay trouué que pluſieurs qui l'ont voulu remarquer la confondent avec d'autres Colannes: Et on ne void pas

mesme dans quelques anciens Auteurs clairement , lors qu'ils ont remarqué quelque Colonne de ce nom *Rostrata* , s'ils ont entendu parler de celle-cy. Comme quand Tite Live parle d'une qui fut entierement rompuë par la foudre. (*Tit. Liv. Dec. 5. l. 2.*) S'il parloit de celle qui fut faite à Duillius , il faudroit que celle qui se void au Capitole fut vn autre qu'on luy auroit faite toute semblable, car il ne paroist point que les pieces rompuës ayent esté reünies ensemble.

Suetone rapporte que le peuple Romain , apres la mort de César, luy erigea dans la grande place Romaine vne Colonne d'environ vingt pieds de hauteur , avec cette Inscription, *PARENTI PATRIÆ*. Elle estoit de pierre Numidienne en Grec *Ophites*, qu'on appelle maintenant *Serpentin*, qui est vn marbre aussi solide que le Porphire, ou que celuy qui est appellé *Granito*, dont sont faits les Obelisques, comme nous l'avons remarqué : C'est pourquoy les ouvriers qui taillent ces marbres , ont custume de dire, que le Porphyre, le Granito Oriental, & le Serpentin, qui a des marques de Serpent, sont cousins germains.

Il y eut à Rome plusieurs Colonnes qui n'étoient que pour quelque usage & commodité, lesquelles ne s'y voyent plus, comme celle qu'on appelloit *Lactaria*, à cause qu'on y portoit les enfans trouvez pour estre mis & allaittez en vne maison aupres de laquelle elle estoit, près du lieu où est maintenant l'Eglise S. Nicolas dite *in Carcere*, de la Prison , où est vne place dite *Mon-*

tanara, pres du Capitole. Vne autre de porphire taillée à viz, ou limaçon, & appelée *Bellica*, qui estoit assez pres delà, pres du Temple de Bellona, & du grand Cirque: Elle estoit de porphire, & ainsi appelée parce que du lieu où elle estoit on iettoit vn dard du costé de la Prouince à laquelle on declaroit la guerre lors qu'on ne pouuoit pas aller facilement sur ses confins. Constantin la transporta à Constantinople, & selon quelques Antiquaires fit mettre dessus sa Statuë, avec vn des Clous dont fut crucifié Nostre Seigneur.

Celle qu'on appelloit *Milliarium aureum*, & que Plutarque appelle *Columnam miliariam*, la Colonne des milles, & qui est aussi quelquefois *meta*, le but, fut dressée par Auguste, comme témoigne Dion, dans la grand' place Romaine pres du Temple de Saturne, qui estoit où est maintenant l'Eglise S. Adrian, où l'on void tout contre l'Arc de Septimius. Auguste le fit faire lors qu'il auoit vne charge sur les grands chemins de Rome. Son vsage estoit pour faire voir la distance qu'il y auoit de Rome à diuerses Prouinces ou Villes principales de l'Empire Romain par l'espace des milles, c'est à dire, mille pas, par lesquels on mesuroit la longueur des chemins, comme on fait encore en Italie. Pour cela, & parce que ces Inscriptions ou Lettres numerales estoient dorées, on l'appella *Milliarium aureum*. Il y auoit dessus vn Globe qui representoit le monde. C'estoit à cette Colonne que commençoient les milles, ou bien, selon que d'autres escriuent, ce qui est la même, c'estoit côme le but auquel ils finissoient.

Son

Son usage plus certain estoit de monstrier par les Inscriptions la distance des lieux, & leur éloignement de Rome; mais il y a diuersité d'opinions touchant ces lieux, car quelques-uns semblent vouloir qu'elle seruiſt à cela pour tous les chemins & toutes les Villes: D'autres seulement pour ceux d'Italie. (*Plus.*) D'autres tiennent qu'elle n'estoit que pour les grands chemins appelez *Via Consulares & militares*, pour la conduite des Soldats & des Troupes par les Consuls aux Prouinces, où ils se deuoient rendre par le chemin plus court & plus seur par terre, ou par mer, & qu'il y en auoit de semblables qui correspondoient à celle-là dans les autres Villes & Colonies de l'Empire, & qu'il y en a encore en Espagne qu'ils appellent *Rellos*, & en Portugal, qu'ils nomment *Pilorignos*, qui seruent maintenant pour attacher ceux qui sont condamnez à estre exposez ignominieusement en public.

Cette Colonne, laquelle probablement estoit de marbre, ne se void plus à Rome; C'est pourquoy ie ne feray point de difficulté de corriger icy ceux qui ont écrit que celle qui s'y void de marbre blanc ioignant la place du Capitole, est ce *Milliarium Aureum*, car i'en ay leu & transcrit exactement l'Inscription, qui declare qu'elle estoit autrefois hors de la Ville pour marque du premier mille, comme on void des croix en diuers lieux qui marquent les lieues. Cette Inscription se lit en deux faces de sa base de cette sorte:

R

S. P. Q. R.

Columnam Milliariam primi ab urbe lapidis indicem ab Impp. Vespas. & Nerva restitutam è ruinis Suburbanis via Appia in Capitolium transtulit.

C'est encore vne erreur d'un qui a escrit qu'elle est vn fragment du *Milliarium Aureum*, car elle est toute entiere avec vne boule dessus; & d'un costé il y a cette marque I qui témoigne qu'elle marquoit, comme nous auons dit, le premier mille.

Plusieurs Auteurs remarquent encore vne Colonne qui estoit dans la grande place Romaine dite *Columna Meniata*, parce qu'yncertain Menius Censeur, & non vn autre de basse condition, comme quelques-uns ont écrit, vendant sa maison à Caton, & à Flaccus, pour y faire vne basilique, ou place couuerte, avec des Colonnes, se reserua le pouuoir de pouuoir faire, sur vne de ces Colonnes vn échaffaut sur lequel luy, & ceux de sa famille, peussent voir les combats des Gladiateurs, lesquels se faisoient quelquefois en cette place. De là est venu qu'on appelle en Latin *Meniana*, les loges ou échaffaux, & mesme ces lieux esleuez, & saillies des maisons qu'on appelle *Balcons*.

CHAPITRE IV.

*Des Trophées & des Arcs
Triomphaux.*



L'Arc de Constantin le grand.



E mot Grec *τρόπαιον* trophée, signifie proprement le lieu où l'on a fait tourner le dos & prendre la fuite aux ennemis en quelque bataille: Mais parce que la monstre & exposition de leurs plus notables armes & dépouilles pour monument de la Victoire se faisoit sur ce même lieu: On appella aussi ces dépouilles ainsi exposées ensemble *Trophées*, qu'on offroit apres ordinairement au Temple de Iupiter Capitolin. La premiere façon de les construire & élever, fut sur des troncs d'arbres dont on coupoit les branches. Depuis on en fit de pierre qui representoient ces dépouilles qu'on dressoit sur des Montagnes ou lieux éminents, afin qu'ils fussent perpetuellement conserués. Et enfin on en fit de marbre dans Rome pour vne gloire immortelle des grands Capitaines. Ceux de *Caius Marius* de marbre blanc s'y sont conseruez, & les Auteurs ne font mention presque que de ceux-là comme des plus celebres, n'y ayant plus même aucun vestige des autres, bien qu'il y en eut beaucoup d'autres à Rome.

Ce Marius, dont Plutarque a escrit la vie, fut sept fois Consul, & fut vn tres-signalé Chef d'armées pendant l'estat de la Republique Romaine, quelque temps auant Cesar & le gouvernement Monarchique des Empereurs. Ces trophées luy furent erigez en suite des Victoires qu'il remporta sur Ingurta Roy de Numidie, sur les Cymbres & les Theutons, & qu'il en a eut

obtenus les triomphes. Ils furent premierement placez dans deux niches qui estoient en la principale face d'un grand Reservoir ou Chasteau d'eau aux deux costez d'une plus grâde qui estoit au milieu, en laquelle il y en a qui mettent vne statue representant Rome. C'estoit vn reservoir qui receuoit de ces aqueducs l'eau dite *Marcia*, laquelle, selon Plin, Ancus Marcius, quatrième Roy de Rome, fit venir le premier, & elle s'assembloit en ce Reservoir dont on void les vestiges sur le Mont Esquilin, non loin de Ste Marie Maieure pres les Eglises de S. Eusebe & de S. Iulien, dit *Alli Trophei di Marii*, pour estre distribuée à diuers quartiers : On les appella *Trophæa Cymbria*, & celieu où ils estoient *Cimbrum*, & le quartier *Mariana*, comme vn Monument de la Victoire obtenuë sur les Cymbres.

Suetone remarque que Sylla, ennemy de Marius, les ayant fait ietter par terre, Iules Cesar les fit reparer, & remettre à leur place. Mais depuis enuiron cent ans ils seruent d'ornement à la place du Capitole, où ils ont esté transportez & éleuez sur vne balustrade qui la borne du costé qui regarde le quartier du Champ de Mars. Ils sont de marbre blanc, l'un est composé d'une cuirace avec ses ornements & escus; & il y a pardeuant vn ieune captif lié les mains derriere. L'autre est composé de plusieurs sortes d'armes assemblées sur vn tronc. Il n'y a point d'Inscription ny ancienne, ny moderne. Ce n'est que par le témoignage des Antiquaires qu'on les tient pour les Trophées de Marius.

Les *Arqs Triomphaux* estoient des edifices pu-

blics d'Honneur & d'Ornement en façon de grandes Arcades composées de plusieurs membres & ornemens d'architectures, lesquels se construisoient sur les ruës ou passages des Triomphes, c'est à dire, des entrées solennelles pompeuses & magnifiques dans la Ville, lors que le Senat Romain les accordoit & ordonnoit aux Chefs d'Armées qui auoient fait de notables exploits de guerre à l'aduanrage de l'Empire Romain. Il y auoit aux plus magnifiques trois Arcades, vne grande qui tenoit le milieu, & deux moindres aux deux costez de celle-là, ainsi qu'on peut voir en l'Arc de l'Empereur Constantin le Grand, représenté au commencement de ce Chapitre, tel qu'il se void encore à present. Selon quelques Autheurs il y en eut dans Rome iusqu'à trente-six. On n'y en auoit maintenant que six presque entiers. Ils estoient faits, non seulement pour l'ornement du Triomphe, mais aussi pour l'honneur du Triomphant, car ses exploits & victoires y estoient representez, & ses eloges grauez par de grandes Inscriptions.

Celuy de Tite qui n'a qu'une arcade se void vers vne extremité de la grande place Romaine, tout contré Ste Marie la Neue. Plusieurs Autheurs le font le plus ancien de tous, ce qu'ils entendent sans doute, ou de ceux dont il reste quelques vestiges, ou de ceux qui furent avec quelques ornemens d'Architecture, & avec des figures & des eloges. Alexandre Donat en parle ainsi: *Omnium qui cum titulis extant antiquissimus*. Le liure de figures qui representent les edifices de l'ancienne Rome (*Antiqua Urbis splendor*) en fait

voir vn de cette sorte plus ancien, puis qu'il fut fait pour Octavian Auguste: mais parce qu'il n'en est demeuré aucun vestige, entre les Antiquaires, il n'y a que François Albertin qui l'a remarqué: Il estoit assez pres de l'Arc de Domitian, appelé communément *Arco di Porto-Gallo*, qu'on voit encore sur la grande rue appelée le cours. Il fut fait de marbre, & fort magnifique à trois arcades, avec des Colonnes, des bas reliefs, des Statuës, & des Inscriptions.

Mais quant aux Arcs simples, & sans ornement, il y en eut encore de bien plus anciens; puisque au rapport de Marlian il y en eut vn de Romulus basti de brique, qui estoit vers la grande place Romaine, pres du lieu où est l'Eglise S. George, que les anciens Romains ne voulurent iamais orner pour conseruer la memoire de la simplicité du temps de leur Fondateur. Marlian adioust qu'on tient qu'il estoit tout semblable à trois que fit faire (bien que depuis l'usage des plus magnifiques) Septimius, dont l'un qui estoit pres du grand Cirque estoit; dit-il, des dépouilles que cét Empereur auoit prises sur les Ennemis en la Guerre d'Espagne. Les deux autres assez pres de là dans la place dite *Forum Boarium*: Ainsi il semble que ces Arcs anciens si simples estoient plustost faits pour placer des Trophées, que pour seruir au passage de la Pompe des Triomphes, comme les Arcs Triomphaux, qui neantmoins se sont faits quelquefois seulement pour honorer la memoire de ceux qui auoient metité d'entrer en Triomphe, bien que la surprise de la mort, ou

quelque autre chose les en eut empêchez.

Ceux-là toutefois n'ont pas laissé de passer pour des Arcs Triomphaux, car ils estoient de Monuments illustres & publics des grandes actions de ceux qui auoient mérité le Triomphe, lesquelles y estoient représentées (comme encore sur les autres Arcs qui deuoient seruir au passage des Triomphes) par des figures de bas relief, ou entieres, & quelquefois la pompe du Triomphe mesme; comme est aussi celuy de Tite en son Arc. Ainsi ces magnifiques edifices, tels que sont ceux qui se voyent encore à Rome, sont tout ensemble & des Arcs Triomphaux & des Trophées de gloire perpetuels. Aussi depuis leur inuention & vsage, & celuy des Colonnes, qui seruirent aussi de monuments publics des grandes conquestes; Il semble que celuy des autres trophées ait esté aboly; & on n'en void aucun vestige que de ceux de Marius, qui fut auant Iules Cesar, comme nous l'auons remarqué.

L'Arc de Tite, qui est où nous auons dit, est de marbre blanc, mais fort petit, & n'a qu'une Arcade sur laquelle est cette Inscription, du costé qui regarde l'Amphitheatre du mesme Tite, dit le Colistée.

SENATVS POPVLVSQVE ROMANVS.

DIVO TITO DIVI VESPASIANI F.
VESPASIANO AVGVSTO.

On ne void plus l'Inscription qui estoit de l'autre costé qui regarde la grande place Romaine, le temps ayant beaucoup endommagé cet Arc,

Alexandre Donat prouue par les parolles mêmes de cette Inscription que cét Arc fut dédié à l'Empereur Tite seul, & apres sa mort, contre ceux qui veulent qu'il fut dédié à l'Empereur Vespasien son pere, & à luy, estants tous deux entrez en triomphe dans Rome. Il est vray qu'apres la destruction de Hierusalé, & la Guerre Judaïque, ils triompherent tous deux, & Vespasien fut le premier tiré sur vn Char: Mais cette Inscription ne parle que de Tite; car ces mots *Vespasiano Augusto*, se referent à luy, le nom de son pere, luy estant donné, selon qu'il se pratiquoit chez les Romains pour tiltre d'honneur. Et puis quelle apparence y auroit-il qu'il fut nommé le premier, & en la premiere & plus digne face de l'Arc qui regarde le Triomphant; & c'est pourquoy aussi il n'est pas probable que l'Inscription qui estoit de l'autre costé, laquelle ne se void plus, fut pour Vespasien. D'auantage, il n'est point représenté dans l'Arc sur vn Char, mais seulement Tite (comme nous dirons en la description;) de sorte qu'il est tout euident que c'est aussi à luy seul que l'Arc est dédié.

Il est aussi tout euident qu'il ne luy a esté dédié qu'apres sa mort, puis qu'il est aussi représenté dans le fons tout en haut porté par vn Aigle: ce qui donne à entendre que l'Arc ne luy a esté dédié qu'apres qu'il eut esté mis au nombre des Dieux, comme l'estoient la plupart

des Empereurs, par des Canonizations & Ceremonies prophanes, auxquelles on mettoit le feu à vne grande machine en façon d'un Mausolée, ou magnifique Tombeau; & puis on en faisoit sortir par enhaut vn aigle, lequel, à ce qu'on disoit, emportoit l'ame du defunt dans le Ciel; & lors, & non plustost, on donnoit à cét Empereur le titre de *Divus*, qui est donné à Tite en cette Inscription, ce qui témoigne qu'il estoit mort quand elle fut faite. Pour celuy d'Auguste, il monstre qu'il suruesquit & succeda à son pere Vespasien; car ce titre ne se donnoit qu'à ceux qui estoient actuellement Empereurs, & non à ceux qui estoient seulement designez, qui s'appelloient Césars. Alexandre Donat prouue cét usage de ces deux titres par vn long discours remply d'autoritez, & répond aux obiections d'un usage quelquefois, bien que rarement en apparence contraire. Mais il y a vne autre controuerse entre les Antiquaires sur ce qui est représenté en cét Arc par des figures en bosse, & particulièrement touchant l'Arche d'Alliance, de laquelle j'ay voulu m'éclaircir moy-mesme en le considerant attentiuement.

Ces figures en bosse sont sur les deux costez du dedans, & l'Arc mesme y est représenté avec des figures de cheuaux qui estoient autrefois dessus. D'un de ces costez on void Tite triomphant sur vn Char tiré par quatre cheuaux, & quelques autres figures qui representent ceux qui l'accompagnoient de plus pres: & en l'autre on void representées & portées en triomphe les plus pretieuses dépouilles du Temple de Sa-

lomon, comme les Chandeliers d'or à sept branches, & autant de Lampes dessus, la Table aussi d'or du mesme Temple, sur laquelle on mettoit les pains de proposition. Or plusieurs lesquels peut estre n'ont-iamais veu cét Arc, tiennent, ou ont écrit, que l'Arche d'Alliance est aussi représentée en quelqu'un de ses costez du dedans, comme ayant esté aussi portée au mesme triomphe; & s'ils l'ont veu, ils ont pris cette Table pour cette Arche, qui n'est représentée ny d'un costé, ny de l'autre, comme reconnoistront tous ceux qui le voudront bien considerer. Pour moy, apres l'auoir attentiuement consideré, ie n'y ay veu aucune apparence d'Arche, ny d'un costé, ny de l'autre. Ce qui se void porté deuant le Chandelier paroist estre la Table des pains de proposition, ou les Tables de la Loy. Il y a bien encore trois Tablettes qu'on void portées attachées à des bastons; mais il est aisé de voir que ce sont quelques tiltres où pourroient estre les noms des Villes & Prouinces subiuguées, ou d'autres choses.

Je ne suis pas pour cela de l'opinion de ceux qui tiennent que l'Arche d'Alliance, non seulement n'a iamais esté apportée à Rome, mais mesme qu'elle ne fut iamais rapportée à Hierusalem du Mont Nebo, depuis que Ieremie l'y eut cachée par le commandement de Dieu lors que les Iuifs furent menez captifs en Babylone, (*Machab. 2.*) interpretant ce que dit ce Prophete de la future assemblée de ce peuple, au temps de laquelle on la reuerroit de la fin des siecles. Je suis de celle de ceux qui l'interpretent de leur

retour de cette captivité, auquel elle fut trouuée avec l'Autel de l'encens, & qui riennent que depuis elle fut si heureusemēt cachée, qu'Antiochus ne la trouua point lors qu'il enleua tout ce qui estoit dans le Tēple, & que par vn autre bonheur pour nostre Rome Chrestienne elle fut decouverte à Tite, apres qu'il eut reduit Hierusalem à son obeysance, & qu'en suite il l'apporta à Rome, où on la monstre à S. Iean de Latran, comme nous l'auons remarqué, bien que depouillée de ses plus riches ornemens. (*Tornik. & Salian. apud Spond. in Sacr. Annal.*) Il est vray que Ioseph parlant du triomphe de Tite, & des choses qui s'y veirent apportées du Temple de Hierusalem, ne parle point distinctement de l'Arche d'Alliance, mais ces mesmes Auteurs tiennent pour le plus probable, que quand il a dit que la Loy y fut portée, il entendu l'Arche d'Alliance dans laquelle on seruoit les Tables de la Loy.

Or d'autant qu'elle n'est point représentée, comme nous venons de l'assurer en cēt arc de Tite avec les autres choses du Temple de Salomon qui furent portées en triomphe, il me semble qu'on pourroit respondre à l'objection qui se pourroit faire sur cela, qu'on ne les y peut pas représenter toutes, parce qu'il est fort petit; & que l'Arche-d'alliance que Ioseph appelle la Loy, laquelle y fut portée, n'y a point esté représentée, bien que ce fust vne chose fort notable, parce qu'on n'eut dessein que d'y représenter ce qui fut mis de ces choses dans le Temple de la Paix, à sçauoir le Chandelier d'or à sept

branches & à sept lampes , la Table aussi d'or, des Pains de proposition, & plusieurs vases précieux qui y furent mis pour y estre conseruez avec grand nombre de choses rares & riches, lesquelles y estoient transportées de toutes les parties du monde, comme nous l'auons remarqué en traitant de ce Temple.

Mais quant à la Loy le mesme Ioseph témoigne qu'après le Triomphe l'Empereur Vespasien voulut qu'elle fust portée pour estre conseruée, & ensemble les voiles de pourpre du Sanctuaire du Temple, dans vn des plus dignes lieux de son Palais Imperial. Et il est fort probable que le motif qu'il eut de cela luy vint de ce que quelque Iuif luy dit & luy prouua par l'Escripture qu'elle portoit bonheur par tout où elle estoit, & il luy pût dire encore qu'estant hors de son Tabernacle elle deuoit estre couuerte de ces voiles de pourpre.

L'Arc de Septimius Seuerus , est à l'opposite du precedent de Tite vers vne autre extremité de la grande place Romaine au pied du Capitole. Il fut le plus magnifique & superbe de trois, mais il est à demy enseveli en terre , outre qu'il a esté endommagé par le feu. Neantmoins on void encore la beauté de son architecture : Il est tout de marbre avec de grandes Colonnes. Les grandes actions de cét Empereur , tant par mer que par terre, y sont représentées en figures de bas relief. Or bien que le Senat l'eust fait faire vers l'â deux cens pour seruir à l'entrée qu'il l'inuita de faire en Triomphe , il refusa cét honneur, s'excusant sur l'incommodité des gouttes

qui l'empescheroit de se tenir sur le Char triomphal, & ayma mieux que son fils M. Aurele Antonin, qu'on appella Caracalla, du nom d'un vestement ou longue robe qu'il permit au peuple de porter, eust ce mesme honneur; aussi cét Arc leur est dédié à tous deux par vne grande inscription qui est sur toutes les deux faces, dont les lettres estoient de cuivre qui a esté leué, mais on void toûjours les caracteres grauez premierement sur le marbre. La renommée y est représentée par quatre grandes figures, deux en chaque face vers le haut de la grande Arcade taillées en bas relief, & portant des trophées, mais au reste vestuës & avec des aîles tout de la même façon que nous representons les Anges, pour lesquels il y en a qui les prennent. L'Inscription est telle:

*Imp. Cas. Lucio septimio M. fil. Seneca
 Pio pertinaci Aug. patri Patria. Parthi-
 co, Arabico, & Parthico Adiabenico. Pont.
 Max. Tribuni. Potest. XI. Imp. XI. Cos.
 III. Procos. Et Imp. Cas. M. Aurelio fil.
 Antonino Aug. Pio fœlici. Tribuni. po-
 test. VI. Cos. Procos. P. P. optimis fortis-
 simisque Principibus ob Rempublicam resti-
 tutam imperiumque populi Romani pro-
 pagatum insignibus virtutibus eorum domi
 forisque.*

S. P. Q. R.

Il y a vn autre Arc dedié encore à l'Empereur Septimius, assez pres de cettui-cy, contre l'Eglise S. George, mais ce n'est pas vn Arc triomphant, car il n'a seruy à pas vn triomphe, mais seulement vn Monument d'Honneur que luy voulurent faire : Les Orfévres, Negotians, Banquiers, & Marchands de Bœufs, qui s'assembloient en cette place, laquelle s'appelloit *Forum Boarium*, comme nous auons dit en son lieu. Il fut dit *Arcus Argentariorum*, l'Arc des Argentiers, comme sont les Banquiers ou Orfévres. L'Inscription qui est fort semblable à la precedente, dit que ceux de ces professions le luy dedierent, comme aussi à Antonin son fils, de mesme que le fut l'autre ; & encore à Iulia, seconde femme de Septimius, & mere de Geta son autre fils. L'Architecture en est fort simple, mais elle est curieuse & remarquable, d'autant qu'on y voit representez en bas reliefs la façon dont on sacrifioit les victimes : les Sacrificateurs & les instrumens qui seruoient aux Sacrifices, Il est en façon d'une porte quarrée.

L'Arc Triomphal de l'Empereur Constantin le Grand, est fort pres de celui de Tite ; & tout contre l'Amphitheatre du mesme Tite, appelé *le Colisée*. C'est celui de tous qui se void le plus entier. Il est de marbre blanc à trois Arcades, grand, tres-beau, & tres-magnifique. Il n'y a que les sçauants en l'Architecture, comme Gamnais, lesquels y trouuent à redire, parce que ayant esté fait en grande diligence pour l'entrée triomphante de ce grand Empereur,

premier Libérateur de l'Eglise Chrestienne pour l'insigne victoire qu'il remporta l'an trois cent douze, sur le Tyran Maxence, à vne petite lieue de Rome, contre le Pont Miluius, dit *Ponte Mele*, où ce Tyran demeura submergé dans le Tybre, on fut contraint de le faire en partie de diuers membres, transporter de quelques autres edifices; ce qui est cause qu'il est aucunement irregulier, & ne se peut rapporter à aucun ordre d'architecture.

Certes on le verroit encore presque avec toutes ses beautez & ses ornemens, si les testes de plusieurs excellentes Statuës qui sont vers le haut n'eussent point esté enleuées vers l'an mil cinq cents vingt-cinq. L'Autheur de cét enleuement fut vne personne de grande naissance, & vn Iconoclaste nouveau, dont la passion qui le porta à cela, pour estre toute contraire à celle de ces anciens & impies briseurs d'images sacrées, ne laissoit pas d'estre criminelle; aussi ne demeura-t'elle pas impunie. La disgrâce & l'éloignement suivirent de pres vne curiosité téméraire. Car on ne iugea pas digne de respirer l'aër commun de Rome, celuy qui auoit attenté d'en violer la beauté en rauissant ses ornemens publics. Ce rapt fut vn double mal, puis qu'il seruit d'exemple à vn autre tout semblable quelques années apres. Car Baronius remarque que de son temps on auoit aussi enleué de nuit de ce mesme Arc les testes de deux Statuës, à cause qu'elles estoient de rares ouurages de sculpture, bien differents des autres de ce mesme Arc, faits au temps de Constantin, auquel ce bel art n'étoit

n'étoit pas exercé selon sa perfection.

Ces deux statues representoient Marc Aurele, & Antonin Pie ; elles auoient esté transportées par ordre du Senat d'un autre lieu à cet Arc, tant pour l'orner, que pour faire chose agreable à Constantin, qui auoit beaucoup d'affectiō pour ces deux Empereurs, qui l'auoient precedé neantmoins de pres de cent cinquante ans. La principale Inscription qui est sur les deux faces de l'Arc est telle :

IMP. CÆS. FL. CONSTANTINO
MAXIMO. P. F. AVGVSTO.

S. P. Q. R.

Quod instinctu diuinitatū, mentis magnitudine cum exercitu suo tam de tyranno quam de omni eius factione uno tempore, iussu Rempublicam ultus est armis Arcum triumphis insignem dicauit.

Baronius remarque sur ces premieres paroles *Quod instinctu diuinitatis*, que le Senat qui ne faisoit pas encore profession du Christianisme n'ayant point fait mettre de Croix à cet Arc, voulut neantmoins satisfaire à sa pieté, qui reconnoissoit deuoir ses victoires à l'assistance du seul vray Dieu, & non de leurs fausses Diuinités. Mais luy pour réparer le manquement de la Croix en cet Arc, nonobstant la repugnance du Senat, il la fit aussi-tost élever sur des Co-

S

lonnes en diuers lieux, avec de belles & pieuses Inscriptions (*Baron. ex Euseb.*) Et il fit mettre encore en la place la plus fréquentée de la Ville vne statue qui le representoit tenant vne Croix, avec cette inscription que rapporte Eusebe.

Hoc salutari signo, vero fortitudinis inditio, Civitatem vestram tyrannidis iugo liberaui, & S. P. Q. R. in libertatem vindicans, pristina amplitudini, & splendori restitui.

Au dedans de l'Arc il y a d'un costé; **LIBERATORI VRRIS**; & de l'autre **FUNDATORI QUIETIS**. Et sur vne des petites Arcades d'un costé on lit **VOTIS X.** & sur l'autre **VOTIS XX.** ce qui se rapporte à certains vœux ou souhaits que faisoit distinctement de quelques années le peuple pour la santé & le regne du Prince, lesquels on multiplioit par cinq, dix, vingt, ou plus, qu'on appelloit, *Quinquennalia, Decennalia, & Vicensalia*, pour ce qu'il les renouelloit pour cinq, dix, vingt années. Auguste le premier, & en suite les autres Empereurs, accepterent ces vœux & acclamations de temps en temps, comme si l'Empire leur estoit de nouveau donné pour certains nombre d'années, afin qu'il ne semblast pas qu'ils voulussent estre Empereurs perpetuels. Et ils faisoient mesme vne feste de joye de ces acclamations du peuple, bien qu'il ne dit pas indistinctement *ad multos annos*, mais distincte-

ment *ad Quinquennium*, ou bien *Decennium*. En l'autre face sur les mêmes Arcades, il y a *Sic. X. & Sic. XX.* Ce *Sic* veut dire *VOTIS*, qu'on n'a pas voulu repeter.

On void des Statuës fort releuées de Constantin sur les deux costez du dedans du grand Arc; d'un costé il paroist à cheual faisant teste aux ennemis; de l'autre il commande aux vaincus, & vne Statuë representant la victoire volante, luy met sur la teste vne couronne de laurier. Il y a huit Colonne d'ordre Corinthien en dehors, quatre sur vne face, & quatre sur l'autre, sur lesquelles il y a huit Statuës qui representent huit des plus illustres captifs du Triomphe de Constantin, & sur la face extérieure de leurs bases sont representez les autres en figures de bas relief. Il y a plusieurs autres bas reliefs en tout l'Arc, où sont representez les signalées actions & victoires de ce même Empereur.

On void au quartier du Champ de Mars vers le milieu de la grande rue du cours les restes d'un Arc fort ancien, & fort endommagé, dont l'Arc traaverse sur la rue. On tient qu'il est un Arc Triomphal de Domitian; mais on l'appelle communément *l'Arco di Portugallo*, à cause d'un Cardinal ou Ambassadeur de Portugal qui demeura autrefois tout ioignant, & même fit faire quelques chambres dessus. Les Antiquaires ne demeurent pas tous d'accord qu'il soit de Domitian, parce qu'après sa mort, selon quelques Historiens, le Senat fit détruire tous les monuments d'Honneur qu'on luy auoit faits, comme les Arcs & les Statuës (*Suet. & Dio apud Alex. Don*)

Quelques - vns le font estre d'Adrian ; d'autres (*apud Alex. Don.*) de Drusus Germanicus, & aussi d'Auguste: bien qu'il n'eut qu'une Arcade, il estoit assez magnifique. Il y en a qui l'ont appellé l'Arc de *Tripolis*, sans en dire la cause.

On void encore aupres de Ste Marie Maieure le reste d'un tres-ancien Arc, de pierre avec son Inscription, qui declare qu'il est dédié à l'Empereur Gallienus, & à l'Imperatrice Salonina par M. Aurele Victor.

Galieno clementissimo Principi, cuius inuicta virtus sola pietate superata est. Et Salonina sanctissima Aug. M. Aurelius Victor numini, majestatique eorum.

Voila les Arcs dont il reste quelques vestiges publics: pour les autres, car, comme nous auons dit, les Antiquaires tiennent qu'il y en eut iusqu'à trente-six à Rome, il y a tant d'incertitude pour leur situation, ou ceux par qui ou à qui ils furent dediez, que la remarque en seroit ennuyeuse & inutile.



CHAPITRE V.

Des Colosses & Statuës des places publiques, ou edifices insignes, particulièrement du Capitole.



O v s auons desia remarqué, selon les occurrences, quelques-vns de ces Colosses & Statuës : mais nous en remarquerons encore icy quelques autres des plus notables. Les Autheurs ont particulieremēt parlé d'onze Colosses de Rome. 1. Il

y auoit au Capitole vn Apollon de trente coudées transporté d'Apollonie, ville du Pont. 2. Au Champ de Mars vn Iupiter dédié par l'Empereur Claude, & qui fut appelé Pompeïanus, parce qu'il estoit près du Theatre de Pompée. 3. En la Bibliotheque du Temple d'Auguste, ou de celuy qu'Auguste auoit dédié à Apollon dans son Palais vn de cinquante pieds depuis le poulce, on doute si la matiere qui estoit de bronze se deuoit plus estimer que la beauté de l'ouvrage. 4. Vn autre de Iupiter au Capitole, de bronze, si grand qu'on le voyoit du Temple de Iupiter Latiarius. 5. Vn autre au Capitole fait

S iij

par P. Lentulus : vn sixième fut celuy de Neron, qui fut depuis dédié au Soleil, dont nous auons dit d'autres particularitez en traitant du Palais de Neron, dit *Domus aurea*. Vn septième fut vn de l'Empereur Domitian, à cheual de bronze doré, dans la place Romaine. Vn huitième estoit vn Hercules sur le Capitole. Il y en eut encore deux de Commodus, l'un de bronze dont on void la teste dans la Cour du Palais du Capitole, & l'autre de marbre, dont la teste est sur la Fontaine de la place; & le pied, comme il est probable, celuy qui se void aussi dans la Cour du mesme Palais du Capitole. Il y en a qui en remarquent vn de Mars qui estoit dit *Colossus Serpe*, lequel estoit hors la ville pres la porte dite *Lauicana*, maintenant *Porta Maggiore*; Neantmoins il y en a qui le mettent dans le Cirque Flaminien (*Marlian. Alex. Donat. ex Plin. ex alijs.*)

Des Statuës.

NOus en auons desia remarqué plusieurs en traitant des Places, des Temples, ou des Palais; nous en remarquerons icy en particulier d'autres des plus notables apres quelques remarques generales, dont la premiere est que le nombre en fut si prodigieux dans l'ancienne Rome, qu'il fallut des Edicts pour en regler l'excez, parce qu'elles occupoient trop les ruës, car presque chaque particulier vouloit la sienne deuant sa maison. L'Empereur Claude ordonna donc qu'un grand nombre en fut porté hors la ville,

D'ORNEMENT ET D'HONNEUR. 285

d'où vient que souvent on en trouve sous terre. Enfin le nombre en fut si grand (outre les figures de Lyons , de Cheuaux , & autres animaux) que Cassiodore (l. 7.) pour le declarer n'a point fait de difficulté d'vser de cette exagération en le comparant à celuy des habitans mêmes de Rome : *Statuas, dit-il, primum Thufos in Italia inuenisse referuntur, quas amplexa posteritas, pene parem populum urbi dedit, quem natura procreauit.* Outre celles de pierre de marbre & de bronze , il y en auoit vn tres-grand nombre d'or, d'argent, & d'yuoire, melmes en quelques lieux publics ; Car Lipse (*de Magn. Rom. l. 3. c. 9.*) remarque que pour cela il y auoit à Rome vn guet & vne garde de nuit exprés pour la garde des Statuës , qu'on appelloit *Comitium Romanum*, & son Chef ou Capitaine, *Comitem Romanum*. Suetone escrit de Domitian qu'il ne permit point qu'il y en eut de luy au Capitole qui ne fussent d'or ou d'argent. (*Suet. apud Lips. loc. cit.*)

Le grand nombre & la magnificence des Statuës de Rome receuoit vn notable accroissement par celles lesquelles y estoient apportées des prouinces conquises, & principalement de la Grece , où les Arts & les Sciences estoient en leur derniere perfection. Car si les Conquerans , & les Empereurs, eurent tant de soin & d'ardeur d'y faire transporter les Colonnes & les Obelisques, & tout ce qu'il y auoit de plus rare & de plus riche dans les prouinces estrangeres qu'il leur estoient suiettes ; ils n'en eurent pas moins pour faire transporter d'excellentes Statuës de

celle-là qui en estoit seconde plus qu'aucune autre. Les Antiquaires les distinguent d'avec les autres, non seulement par l'excellence de l'ouvrage, mais aussi par la maniere & l'estat. Car les Statuaires Grecs ont affecté de faire presque toutes leurs Statuës toutes nuës, pour faire davantage voir & admirer la beauté & perfection de leur art, & de leur industrie, au lieu que la plupart des autres se sont contentez ordinairement de les faire vestuës, ou quelquefois à demy nuës. Neantmoins plusieurs de ceux qui le firent nuës ne laissoient de tailler dessus quelque voile ou feüillage où la bienséance & modestie le requerroit. Quant à celles qui se sont conservées, où les Statuaires n'ont point observé cela; c'est la coustume, soit qu'elles soient exposées en public, ou gardées en des maisons particulieres, d'y supplier à cela, en les couvrant où la decence le veut de quelque chose qui represente aussi quelques feüillages.

De ce prodigieux nombre de Statuës qui estoient dans l'ancienne Rome, il n'en reste qu'une partie qu'y s'y voyent. Il y en a beaucoup sous ses ruines, & beaucoup ont esté enlevées ou mises en pieces par ses ennemis. De tous les lieux publics c'estoit le Capitole qui en estoit le plus orné, soit pour la quantité, soit pour la qualité & excellence, & maintenant encore le Palais, ou Maison de Ville du Sénateur, & des Conserveurs, qui sont comme le Maire, ou Preuost des Marchands & les Eschevins qui est au même lieu, en est grandement

enrichy & orné, outre qu'il y en a vn grand nombre dans les Palais & Iardins des Princes & grands Seigneurs Romains. Nous auons remarqué par occasion dans le premier Liure, en traittant du Palais Pontifical de S. Pierre, les plus celebres & plus admirables, le Lacoonte de Beluedere, & le Taureau du Palais de Farnese.

Dans la grande Sale nouuelle du Palais, ou Maison de Ville, faite par Michel Ange, il y a de grandes Statuës reuestuës Pontificalement des Papes Leon X. & Sixte V. Dans l'ancienne celles de Paul III. & Gregoire XIII. Et dans vne autre celle d'Vrbain VIII. Et dans vn passage ou Gallerie il y a vne Inscription en marbre d'vn Decret des Officiers de Ville, par lequel il est defendu, à qui que ce soit, & sous de grièues peines, de proposer d'eriger vne statuë au Pape viuant, s'il n'y en a quelque cause tres considerable. En d'autres Sales on void celles de plusieurs illustres personnages qui ont fait de grandes actions en faueur de l'Eglise, notamment celles de Marc Antoine Colonna, General de l'Armée Nauale en la Bataille d'Elephantho près les Isles Eschinades, dites *Curzolari* l'an mil cinq cent septante & vn. D'Alexandre Farnese, & de François Aldobrandin, & celle de Thadee Barberin en la personne & famille de qui la dignité de Prefet de Rome y fut rétablie par Urbain VIII. son oncle paternel.

Il y a aussi dans les Sales & autres lieux de ce Palais, quantité d'autres Statuës & antiquailles dont nous auons remarqué quelques - vnes

par occasion , particulièrement la Loue de bronze qui allailla Remus & Romulus enfans, tant célébrée par les anciens Auteurs, laquelle estoit anciennement au lieu où ces Jumeaux furent trouvez, & où il y auoit vn figuier qu'on appella *Romularis*, & depuis par corruption du mot *Ruminalis*. L'Eglise de S. Theodore est pres de ce lieu au dessous du Capitole; du costé du Mont Palatin. L'Auteur du *Mercurius Italicus*. (*Joan. Henric. à Phannern.*) remarque comme vne des plus notables Anticailles de cette Maison de Ville du Capitole; Les Inscriptions des Fastes qui declarent la suite des anciens Magistrats, comme les Consuls, Dictateurs, & Censeurs, & des Triomphes des Romains, parce que les plus celebres Auteurs en font mention, & les citent souuent comme authentiques. Elles furent trouuées sous Paul III. en la grande place Romaine qui est au pied du Capitole. Je croy auoir veu quelque Inscription semblable à ces Fastes dans vne pierre de marbre qui fait vne des faces de la base d'une des Statuës d'Hercules, qui sont dans la Cour du Palais de Farneze, & ce sont, peut-estre les Fastes, non des Magistrats, mais des Festes des Romains. On void aussi au Capitole vne fort ancienne Table ou lame de bronze de Vespasien, dont parlent plusieurs Antiquaires, en laquelle est gravé vn Decret du Senat. Elle y fut transportée d'apres S. Iean de Latran. (*Marc. Ital.*)

Mais le plus beau & le plus illustre ornement du Capitole : c'est la celebre Statuë à cheual de Bronze doré de l'Empereur Marc Aurele Anto-

Min, qui est élevée sur vn grand pié d'estail au milieu de sa place. C'est la seule Statuë à cheual qui soit restée de beaucoup d'autres qui estoient à l'ancienne Rome. Elle est grande à peu près comme celle de Henry le grand qui est sur le Pont Neuf de Paris. Elle fut faite & dediée à cét Empereur par le Senat & Peuple Romain, comme porte cette Inscription.

Imp. Caf. M. Aurel. Ant. Pio.

Aug. Pont. Max. S. P. Q. R.

C'est l'ouvrage de l'Art des Statuaires le plus acheué & le plus beau, tant pour la Statuë de l'Empereur, que pour la figure du Cheual qui soit au monde, & où cét Art semble auoir surmonté la Nature : aussi tous ceux de cette profession y ont recours, comme au plus parfait Exemplaire qu'ils puissent auoir pour leurs ouvrages. Cette admirable Statuë estoit autrefois fois dans la place du Palais de cét Empereur dans le quartier du Mont Celius, où estoit celui de Constantin appelé de Latran, ioignant lequel fut bastie l'Eglise S. Iean de Latran. Elle fut découuerte & trouuée l'an mil cinq cent trente-six, sous le Pontificat de Paul III. On dit communément que les Venitiens en voulurent donner autant de sequins qu'il en pourroit tenir dans le ventre du Cheual. Il y en a qui remarquent que le crin qui pend sur le front fait la figure d'un hibou, qui faisoit les Armes d'Athenes, d'où estoit celui qui le fit à Rome; & que pour mieux discerner cela, il le faut considérer, non de front, mais de costé.

Sur le haut de la descente du Capitole du côté que regarde cette Statuë à cheual entre les Trophées de Marius , dont nous auons parlé au Chapitre precedent il y a deux Statuës de marbre blanc beaucoup plus grande que le naturel, c'est pourquoy il y en a qui les appellent colosses, lesquelles l'une d'un costé & l'autre de l'autre, tiennent arresté chacune vn cheual. On tient qu'elles estoient au Theatre de Pompée. Il y en a qui tiennent qu'elles representent Constantin; d'autres tiennent que l'une est de luy, & l'autre de l'Empereur Maximin, & rejettent l'opinion d'un qui a écrit qu'elles representoient Castor, & Pollux. Il n'y a aucune inscription qui determine cette difficulté.

D'un costé de la place où nous venons de dire qu'est la statuë à cheual de M. Aurele Antonin au bas du mur, contre lequel il y a vne fontaine au dessous de la teste du Commode qui est dessus, comme nous auons dit; il y a ioignant le bassin vne grande figure de marbre representant vn homme d'âge qu'on appelle communement *Marforio*. Mais nous en parlerons en parlant de sa compagne & correspondante, qu'on nomme *Pasquin*, laquelle est en vn autre quartier, apres que nous en aurôs encore remarqué quatre autres plus considerables, dont deux sont sur le chemin par lequel on monte à Nostre-Dame d'*Ara Cœli*, par derriere le mur contre lequel est cette statuë de *Marforio*. Leur inscription declare qu'elles sont toutes deux de l'Empereur Constantin. Gamuccius témoigne qu'elles ont esté transportées des Thermes du mesme Con-

D'ORNEMENT ET DHONNEVR. 291
stantin. (*Gam. lib.3. Ant. Rom. apud Marc. Ital.*)

Les deux autres sont sur le Mont-Quirinal, dans la Place qui est devant le Palais Pontifical. Elles sont de marbre blanc, grandes, ieunes & à pied, gouvernant chacune un cheual (dont il y auoit aussi grand nombre de figures dans Rome,) comme ces deux du Capitole dont nous venons de parler. Ces cheuaux ont donné au Mont-Quirinal le nom de *Monto-Cavallo*. Ils estoient fort endommagez dans les Thermes de Constantin de ce-mesme Mont, lorsque Sixte V. apres les auoir fait restaurer, les fit transporter en ce lieu l'an mil cinq cens octante-neuf. On fit lors trois inscriptions dans la base, qui disoient que ces statuës representoient Alexandre le grand domptant son cheual Bucephale. Mais quelques Antiquaires modernes ne iugeans pas cela assez certifié par les Autheurs, (ni déclaré par l'ancienne inscription de la base, où il n'y auoit que les noms des deux Statuaires de l'ouvrage,) procurerent qu'elles fussent ostées lors que j'estois à Rome sous le Pontificat d'Urbain VIII. & y firent mettre celle-cy, dont ie pris copie.

Xistus V. P. M. Colossea hac signa temporis vi deformati restituit, veteribusque repositis inscriptionibus, à proximis Constantinianis Thermis in Quirinali arcam transtulit, Anno salutis M. D. X. I. C. Pont. IV.

Sous l'une des Statuës il y a :

OPVS PHIDIÆ.

Sous l'autre :

OPVS PRAXITELIS.

Ce sont les noms que contenoit simplement l'ancienne inscription de deux celebres Statuaires Grecs qui les firent, comme il est probable par emulation. Il y a apparence aussi que ce fut Constantin qui les fit transporter de Grece pour les mettre ces Thermes où ils furent trouvez, & même l'une de ces inscriptions qui furent mises en leur base lorsqu'on les transporta où ils sont, le disoit, contre l'opinion de quelques-uns, qui ont voulu dire que Tiridate Roy d'Armenie les fit transporter à Rome pour les donner à Neron : ce qui n'est pas aussi tout à fait improbable, car il se pouvoit faire que Constantin les auroit fait transporter du Theatre de Pompée (que Neron fit dorer pour le faire voir à ce Roy) à ses Thermes.

La Statuë appelée *Paquin* est un ouvrage de sculpture autant imparfait par l'iniure du temps, & les mauuais traitemens qu'il a reçus, qu'il fut rendu parfait autrefois par les mains de quelque excellent Statuaire ; c'est le sentiment de ceux qui s'y connoissent, qui le comparent en cela à cet admirable Buste d'une autre Statuë assise, qui n'a que les cuisses & le corps, sans teste & sans iambes, & sans bras, appelé le Tronc de *Belvedere*, du nom du Jardin où il est au Palais

P D'ORNEMENT ET D'HONNEUR. 293
Pontifical du Vatican, sur lequel ce grand Michel Ange fit son apprentissage, dont nous auons parlé à la fin de la seconde Section du premier Liure en traitant de ce Palais. Il est vray que le Pasquin n'est pas proprement vn tronc, car il a encore le col & la teste, mais la face fort défigurée : Et c'est vne double Statuë d'vne seule piece de marbre, car le corps seul d'vne autre sans teste, sans bras, & sans cuisses, luy est vny panché sur la cuisse droite, comme si de ses bras qu'il n'a plus il la vouloit ietter par terre. C'est pourquoy plusieurs estiment que c'estoit deux Gladiateurs qui luittoient. D'autres tiennent que c'est vn Capitaine d'Alexandre le Grand appellé Pasquin, qui voyant son Maistre blessé, l'embrasse pour l'emporter & le sauuer, ou bien le Dieu Mars qui fait cette action.

: Cette fameuse Statuë est à vn coin d'vne rue que fait le Palais de la tres-illustre & tres-ancienne famille des Vrsins, qui est à vne des extremittez de la grande place Nauone, du costé qui va à la Chancellerie: Ce coin est dans vne petite place dite à *Pasquino*, ou *in Parriane*, lieu de grand passage, & à present le plus frequenté de Rome : ce qui a donné suiet de mettre de nuit à ce coing, & tout contre cette Statuë, les compositions Satyriques qu'on appelle *Pasquinades*, ausquelles on fait parler ce Pasquin ; & parce qu'elles sont faites quelquefois en façon de Colloques, on luy donne pour Compagnon qui luy répond où replique ce *Masferio*, dont la Statuë est, cōme nous auons dit, sur la place du Capitole, mais qui estoit autrefois, comme

nous dirons, à vn autre coin de rue au pied du Capitole du costé de la grande Place Romaine dite *Campo Vaccino*.

L'Autheur du *Mercure Italien* rapporte qu'il auoit appris (à *Tibaldo Ferrariensis*) que ce nom de Pasquin de cette Statuë, & la coustume d'afficher aupres des Compositions Satyriques, vient d'un certain Tailleur appelé Pasquin, fort accoustumé à railler, qui brocaroit & donnoit le mot à chacun, lequel demouroit & auoit sa boutique là aupres où elle est : apres la mort duquel, comme on y voulut bastir on la trouua sous terre, ce qui donna occasion de dire que c'estoit Pasquin ressusité, de l'exposer au public, & de la faire parler par des Satyres.

Quant à la statuë de marbre appelée *Marforio*, elle est beaucoup plus grande que celle de Pasquin, entiere & couchée sur vn costé, non tout à fait, mais se soustenant vn peu : Elle represente vn homme déjà âgé avec la barbe assez grande ; mais les Antiquaires n'en parlent pas comme d'un ouurage de sculpture si beau que le Pasquin. Elle est, comme nous auons dit, sur la Place du Capitole contre vn mur, où elle sert d'ornement à vne Fontaine, au bord du bassin de laquelle elle est, au lieu qu'elle estoit autrefois au pied du Capitole à l'entrée du *Campo Vaccino*, lors qu'on commença de la faire parler, comme nous venons de remarquer, avec le Pasquin.

Il y a diuerses opinions touchant ce qu'elle representoit ; car il y en a qui tiennent que c'estoit le fameux fleuve du Rhin, & qu'elle estoit premierement

mierement au milieu du *Forum Romanum* de la place Romaine, à présent *Campa Vaccina* sous le Cheval de bronze, sur lequel estoit la statue de Domitian, qui luy auoit esté faite pour ses victoires dans les pays qu'arrose ce grand fleuve, & que pour monstrier cela ce cheval auoit vn pied sur la teste de cette statue. A quoy il semble qu'on pourroit rapporter ce vers de Stace.

Aenea captiui crinem tegit ungula Rheni.

D'autres veulent que ce soit le fleuve *Nar* qui traucte la Sabine, prouince voisine de Rome, & qui passe pres la ville de Narni, qui prend ce nom de luy; & que de ces deux mots Latins *Nar Fluvius*, par corruption en changeant l'N en M, on a fait *Marforius*. (*Fulvius*) D'autres le font vn simulachre de Mars, dont le Temple estoit aussi au pied du Capitole ioinant le *Forum Romanum*, & que *Marforius*, c'est à dire, *Mars Fori*. D'autres enfin disent que c'est vn Iupiter dit *Panarius*, à cause qu'il leur semble que ce qui luy sert de base à des figures de pains, bien que ce soit plustost vn morceau de Roche, & disent que cette statue fut faite en consideration de ce que Rome fut deliurée du siege des Gaulois apres qu'on leur eut ietté des pains, pour leur signifier que la Ville en auoit en abondance.

T

[XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX]

SECTION SIXIÈME.

Des grands Chemins d'autour
de Rome, & des Antiquitez
notables qui s'y rencontrent.

CHAPITRE PREMIER.

Des Chemins en general.

E fut vn des plus
loüables soins des
anciens Romains ,
que celuy qu'ils en-
rent des Chemins
publics pour les ren-
dre libres & com-
modes aussi bien que
les ruës de leur ville,
dont quelques-vnes,
outre qu'elles estoient
ruës, *vici*, estoient aussi *vie*, chemins , parce
qu'elles donnoient commencement à quelques
chemins qui en sortoient, & mendoient à diuers

lieux dont ils prenoient ordinairement le nom. Cela fut vne des principales occupations de ces grands Consuls & Censeurs, en laquelle non seulement ils firent paroistre leur soin, mais encore leur generosité & leur magnificence sur la grande estendue de ces chemins, pour lesquels dresser & payer & vnir par diuers Ponts sur les riuieres qui les coupoient, il falloit faire des dépenses immenses. Et pour les conseruer & maintenir en bon estat ils establissoient encore avec beaucoup de dépense quantité d'Officiers pour y prendre garde.

Les Antiquaires en remarquent iusques à vingt-neuf, Leandre Albert, apres Publius Victor en rapporte ces noms : *Appia, Latina, Labicana, ou Lauicana, Campana, Praenestina, Cyminia, Flaminia, Cassia, Tyburtina, Collatina, Nomentana que, & Figulensis, Salaria, Emilia, Pottusensis Cornelia, Claudia, Valeria, Ostiensis, Laurentina, Ardeatina, Gallia, Tiberina, Setia, Quintia, Gallicana, Triumphalis, Praetoriana, Laticulensis, & Aurelia.* Nous n'auons à parler que des plus grands & plus celebres, pour y remarquer les plus notables choses lesquelles y estoient.

CHAPITRE II.

*Du grand Chemin appelle Via Appia,
& de celuy qui luy estoit joint, dis
Via Ardeatina.*



ad Poll.)

OMME le chemin dit *Via Appia*, fut le plus grand, ce fut aussi le plus celebre de tous les chemins. Aussi tous les Antiquaires, apres *Strabo* l'appellent le Roy des Chemins (*Strabo ad*

qua limite erat

Appia longarum rarior Regina viarum.

Il fut appelle *via Appia*, du nom d'*Appius Claudius* Censeur, qui fut aussi surnommé *Cæcus* aveugle, comme en effet il l'estoit, lequel estant en la charge de Censeur, la fit toute paver de pierres tres-dures & comme de rochers & d'une merueilleuse grandeur qui se voyent encore en diuers lieux de sa longueur, qui s'étendoit iusqu'à Capouë près de Naples, & distante de Rome d'environ quarante-cinq lieues. Mais Trajan l'estendit iusqu'à Brundisi Ville maritime vers Cumes & Puteoles. *Marlian* apres *Plutarque*, écrit que *Cesar* lorsque le soin de ce celebre chemin luy fut commis, l'a-

voit déjà avant Trajan beaucoup fait reparer. Domitian le repara , à cause dequoy il fut aussi appelé Domitian. Il y en a qui mettent son commencement dans Rome entre l'Amphiteatre de Tite, dit *Coliste*, & l'Arc de Constantin. D'autres le font seulement commencer à la Porte dite autrefois *Capena*, comme nous l'avons remarqué , & à present de S. Sebastien , d'où sort aussi avec luy le chemin dit *via Ardentina*, puis ils se divisent où nous dirons.

Non seulement il prit le nom de Domitian , parce qu'il le fit accommoder : mais aussi en cette considération , comme remarque Bosius, on érigea vne statuë à cét Empereur , qui fut honorée sous le nom d'Hercules , dans vn Temple d'Hercules qui estoit sur ce chemin à environ deux lieues de Rome, d'autant que le mesme Hercules avoit aussi fait vn chemin qui fut appelé *via Herculeæ*, Martial parle en plusieurs de ces Epigrammes de ce Temple & de cette statuë. Seueranus remarque que ce chemin fut encore appelé (au moins près de Rome) *via Triumphalis*, parce qu'assez souvent la pompe des Triomphes entroit par sa porte, qui estoit aussi appelée *Triumphalis*, par laquelle le Triomphant venoit au Capitole, bien qu'ordinairement il s'acheminât par le Champ Vatican, où est S. Pierre , & passast sur le Pont Triomphal, dont on void les vestiges sur le Tibre près l'Hospital du S. Esprit, comme nous l'avons remarqué. (*Souv. Ncl. Mem. Sal.*)

Ce chemin fut signalé par quantité de Temples celebres, lesquels y estoient , notamment

T ij

par celuy de Mars surnommé *Belator ou Gradivus*, dédié par *Sylla* lors qu'il fut Edile, lequel estoit fort près de la Ville, dans laquelle il en auoit vn autre sous le nom de *Mars Quirinus*. Celuy de ce chemin estoit à cent Colonnes & tres-magnifique. Il estoit, comme remarque *Seueranus*, où l'on void entre la porte de la Ville & l'Eglise S. Sebastien vne Chapelle dite *la Madonna delle Pianto*, ou *delle Palme*, dont nous auons parlé en traitant de cette Eglise. Il fait mention de ce Temple dans les actes de plusieurs Saints lesquels y furent conduits pour estre martyrisés, comme S. Corneille Pape, & S. Sixte II. dont S. Laurent estoit Diacre, & de S. Estienne aussi Pape, à la priere duquel, comme à celle de S. Estienne, vne partie de ce superbe Temple tomba en ruine. C'estoit auprès de ce Temple qu'estoit la pierre appelée *Manalis*, que par vne signalée superstition on apportoit dans la Ville pour obtenir de la pluye; Ce fut pourquoy elle fut dite *Manalis* à *Manando*, comme si la pluye qui tomboit par l'entremise des demons en fut sortie (*Sext. Pomp. ver. Manal. Lap.*) Il y eut encore sur ce chemin fort près de la porte de la Ville deux Temples faits par Marc Marcel, l'un de *la Vertu*, & l'autre de *l'Honneur*, & S. Augustin (*de Ciuit. Dei*) témoigne qu'ils estoient tellement disposez, qu'on ne pouuoit entrer en celuy de *l'Honneur*, qu'on n'eust premierement passé par celuy de *la Vertu*. Le Temple des Muscs, dites *Camæna*, basty par *M. Fulvius Nobilior*, estoit auprès de la meisme porte qu'on appelloit

Capena, & aussi *Camana*, à cause de ce Temple des Muses qui estoit dans vn bois. Numa Pompilius successeur de Romulus leur auoit dedié déjà vn autre bois sur ce chemin près de Rome, en la Vallée dite *Ericina*, où il y auoit vne Fontaine dite d'*Egeria*, où souuent ce Roy se retiroit seul, comme écrit Tite-Liue, comme pour communiquer avec quelque diuinité. *Egeria* estoit vne Nymphe de ce lieu qu'il disoit consulter, quelques-vns la font sa femme; Iuuenal (*Sat. 3.*) se plaint de ce que de son temps ce lieu fut loué aux Iuifs.

Ouide (*Fast. 4.*) parle d'un ruisseau, qui d'aupres de la mesme Porte *Capena*, en trauersant ce chemin, se va perdre dans le Tibre, où le vingt-septième de Mars les Idolatres faisoient vne superstitieuse ceremonie, remarquée par plusieurs Auteurs, nommément par S. Augustin (*De Ciuit. l. 2. 1. 4.*) C'est qu'en memoire de ce que lors qu'on apporta de Phrygie l'Idole de Cibeles, tenuë pour la Mere des Dieux, auant qu'on le portast dans la Ville par cette Porte, on le lua dans ce ruisseau, certains Prestres de cette fausse Déesse qu'ils appelloient *Galli* le portoient là avec grande pompe pour l'y lauer. Ce ruisseau s'appelloit *Almon*, & fut dit aussi *Atin* ou *Atius*, maintenant *Achio*, du nom d'un ieune garçon aimé par cette Cibeles, dite aussi *Beretinsbia*. Le mesme Ouide parle encore (*Fast. 5.*) d'une eau qui estoit en ce chemin aussi près de la Porte, & dediée à Mercure, de laquelle les Marchands s'aspergeant avec certaines ceremonies croyoient se purger de tous

leurs parjures.

On void à enuiron demi lieuë hors la Porte près l'Eglise S. Sebastien les ruïnes d'un grand Cirque fait de brique , qu'on tient communement estre de *Caracalla* , où estoit par terre & rompu l'Obelisque qui a esté transporté sous Innocent X. depuis quelques années dans la place Nauone , comme nous l'auons remarqué en la Section precedente. Volateran tient qu'il fut fait pour exercer les Soldats Pretoriens , qui auoient leur logement & corps de garde tout contre, dont l'on tient estre les ruïnes quelques grands murs qui sont tout contre , au milieu duquel il y a un edifice à demy enseveli dans terre, basti en voute & curieux à voir.

La Loy des douze Tables defendoit de faire des sepultures dans la Ville, c'est pourquoy les plus illustres & anciennes familles , & même les Empereurs les auoient à la campagne & sur les grands chemins , afin , comme remarque Varron, d'auertir les passants de leur condition mortelle ; & le plus grand nombre & les plus notables estoient sur cettui-cy, où l'on en void encore des vestiges en diuers lieux : Mais particulièrement on en void un encore tout entier, & fort majestueux auprès de ce Cirque de *Caracalla* & de l'Eglise S. Sebastien sur le bord du grand chemin. C'est un grand Mausolée de grosses pierres de taille, de structure ronde comme celui d'Adrian, dont on a fait le Chateau S. Ange. Et parce que dans les ornemens il y a des testes de bouf représentées , on l'appelle communement *Capo di boue*. C'est la sepulture

d'une illustre Dame Romaine appellée Cecile, fille de Quintus Metellus, qui prit le surnom de *Creticus* pour avoir vaincu les Cretes, & femme, selon quelques-uns, de ce Crassus surnommé le riche, qui fut tué en la guerre des Parthes: Cét Epitaphe est gravé sur vne des pierres.

CÆCILIAE
Q. CRETICI F.
METELLÆ CRASSI.

Or nostre Mercure Italien rapporte vne merveille qui regarde ce Mausolée, peu connuë, parce qu'elle s'est perduë, & qu'il n'y a presque point d'Antiquaire qui en fasse mention. C'est vn echo qui estoit au pied de la petite coline sur laquelle est cét edifice, si admirable, qu'il n'y en eut peut-estre iamais au monde de semblable. Cardan en remarque bien vn de Pausie qui repetoit vn mot iusqu'à treize fois, mais certui-cy repetoit iusqu'à huit fois, & distinctement vn vers entier de l'*Æneide* de Virgile, & encore plusieurs fois apres confusion. Boissard, que le Mercure a pour garand, assure qu'il en a fait l'experience: de sorte que de son temps, (or il viuoit il y a enuiron quatre-vingt ans) cette merveille paroissoit encore. Il adjoûte que cét echo, qui estoit artificiel, fut fait afin que les cris, les plaintes & les soupirs des obseques de cette illustre Cecile, lors qu'elle fut portée & mise en ce Mausolée, se redoublassent & se multipliasent comme de tristes accents d'une musique lugubre comme à l'infini.

Mais passons outre & beaucoup plus auant sur ce grand chemin : nos pas seront bien employez, puisque c'est pour y considerer vne autre merueille bien plus grande, & nostre mesme Mercure sera encore nostre fidele guide. Apres qu'il nous a conduits iusqu'à Terracine ; petite Ville de la Campagne de Rome par où on va à Naples, il nous fait voir que c'est là que paroissent dauantage les restes de ce grand chemin dit *via Appia*, & qu'on y void des vestiges de tout ce que les anciens en ont écrit, & specialement de notables sepultures ; & il en remarque vne, en laquelle fut veüe autrefois cette merueille. La chose meritoit bien qu'il citât ces Autheurs, (*Leander Albertus in descrip. Ital.*) c. de *Latio Mediterran. Pancirol. de Ant. Depend. c. 36.*) j'ay voulu voir & lire exactement en sa source le premier qui en cite d'autres ; & j'ay trouué qu'il ne rapporte pas toutes les particularitez qui sont dans le Mercure qui seront prises de l'autre, & nous les rapporterons encore icy.

Il arriua que sous le Pontificat d'Alexandre sixième, vers l'an mil cinq cens, selon ce premier Auteur, qui est Leandre Albert, ou selon l'autre qui est Pancirole, sous celuy de Paul troisième, ce qui seroit enuiron quatante ans, depuis par quelque occasion cette sepulture fut ouuerte. On trouua dedans le corps entier d'une tres-belle ieune fille nageant dans vne admirable liqueur sur vne table de marbre, la face si fraische & si agreable qu'elle sembloit viuante : elle auoit les cheveux blonds & tressez sur vn cercle d'or. Il y auoit à ses pieds vne lampe ar-

dente laquelle s'éteignit aussi-tôt que le Sepulchre fut ouuert. Il y auoit vne inscription de quelques caracteres numeraux, qui témoignoient qu'il y auoit treize cens ans que ce corps auoit été mis là ; Le Mercure dit quinze cens : mais il n'y auoit rien qui declarast de qui il estoit. Plusieurs conjecturerent qu'il estoit de *Tullia* fille de *Ciceron*, lequel l'aimoit fort tendrement ; & pour cela il l'appelloit par vn diminutif sa *Tulliola*, & parle souuent d'elle dans ses *Epistres* familières.

Il fut porté à Rome & mis en depost en la maison de Ville qui est sur le Capitole, où il y eut grand concours pour le voir durant plusieurs iours. Mais parce que plusieurs du peuple attribuoient sa conseruation à vn miracle & à quelque sainteté, le Pape craignant que cela ne donnast occasion à quelque superstition, ordonna qu'on le jettast dans le Tibre. *Leandre Albert* cite pour son *Autheur* *Volateran*, & ajoute qu'il l'auoit entédu rapporter à *Iean Garro Boulonnois*, personnage celebre en doctrine.

L'*Autheur* du *Mercure Italien* écrit qu'on attribua l'incorruption de ce corps durant tant de siècles à vne vertu admirable de cette liqueur dans laquelle il estoit, & respond doctement par plusieurs raisons prises des vertus naturelles, mais secretes de diuerses choses, & par diuers exemples à ceux qui voudroient faire passer cette histoire pour vne fable, & vne chose impossible ; particulièrement quant à la conseruation perpetuelle du feu en des lampes inextinguibles, que diuers *Autheurs* qu'il cite, témoignent s'estre trouuées en diuers lieux, parce qu'ils disent que

le feu a vn continuel besoin d'aliment qu'il consomme, & qu'il faut renouueller souvent. Mais on leur répond par la doctrine d'Aristote que cela est vray, lors qu'il est exposé à l'aër son ennemi mortel, avec lequel il faut qu'il combatte, mais de sa nature & au dessus de l'aër près de la sphere de la Lune, où apres luy la plupart des Philosophes placent le feu elementaire, il n'en a pas de besoin. C'est pourquoy il n'est pas impossible qu'il se conserue durant plusieurs siecles avec fort peu d'aliment, en des lieux où il n'y a presque point d'aër. Aussi S. Augustin (*de Civ. c. 4.*) monstre clairement que ce n'est pas vne necessité que tout ce qui brûle se consume.

Ce grand chemin (*via Appia*) n'estoit pas seulement signalé & celebre par les Mausolées & sepultures: mais aussi, comme remarque Leandre Albert, par grand nombre d'autres magnifiques edifices de maisons de plaisir & diuertissement. Les frequentes ruïnes qui s'y rencontrent en sont de tristes témoins; Tant de faïstes d'edifices rompus, tant de colonnes renuersées confusément avec d'autres ornemens d'architecture, font vn pitoyable spectacle: mais certes vn spectacle bien estrange, auquel les marbres attendrissent les cœurs, & font distiller les larmes aux yeux de leurs spectateurs.

Le chemin appelé *via Ardenina* estoit tellement conjoint à celuy dont nous venons de traiter, selon Bosius, qu'il commençoit à la mesme Porte dite *Capena*, à present de S. Sebastien. Mais selon Scueranus (*Nelle Mem. Sal.*)

il commençoit dans la Ville aux Termes d'Antonin, & sortoit par une autre Porte qui avoit le nom d'*Ardeatina*, laquelle estoit entre celle-là & celle qui s'appelloit *Ostiensis*, aujour d'huy de S. Paul, & alloit passer tout joignant cet autre grand chemin *via Appia*, près du lieu où est l'Eglise S. Sebastien du costé des Catacombes. Il estoit appellé *via Ardeatina*, parce qu'il conduisoit à *Ardea*, Ville & ancienne Colonie des Romains dans la Prouince appelée *Latium*, à present Campagne de Rome. Les anciens Auteurs n'ont presque point parlé de ce chemin, mais il en est fait souvent mention dans les Actes des Martyrs & dans le Martyrloge, où quelquefois les Catacombes ou Cometiére souterrain qui est sous l'Eglise S. Sebastien, lequel est proprement sur le chemin dit *via Appia*, est dit estre sur cet autre appellé *via Ardeatina*, parce qu'ils sont conjoints & comme vnés en ce lieu.

Il ne doute point qu'il n'y ait eu aussi sur ce chemin des Sepultures cōme sur les autres d'autour de Rome, bien que ien'en aye point remarqué de vestiges. Mais il y en avoit particulièrement beaucoup dont on void encore les ruines sur le chemin appellé *via Aurelia*, qui est hors la Porte du mesme nom, dite maintenant de S. Pancrace au dessus du Ianicule; Au dessous il y a vne autre Porte dite autrefois *Portuensis*, maintenant *Porta de Ripa*, hors laquelle est le chemin du mesme nom *via Portuensis*, qui va à *Porto*, où est Port d'Hostie. Nous avons traité de ces Portes & des autres, & remarqué leurs chemins

en la premiere Section. C'est pourquoy nous ne parlerons en celle-cy que de quelques choses notables qui sont en quelques-vns : En celui-cy dit *via Portuensis*, il y a vn fort ancien Cimetiere souterrain des Iuifs, qui fut decouvert par Bosius, mais nous en auons parlé à la fin du premier Liure, au Traité de ceux des premiers Chrestiens.



CHAPITRE III.

De quelques choses notables qui sont sur les Chemins dits via Latina, La-uicana, Tiburtina, Nomentana, Salaria, Flaminia, Claudia ou Clodia.



Le Chemin *via Latina* sort de la Porte du même nom, laquelle est entre la Porte S. Sebastien & celle de S. Iean ; L'un & l'autre ont ce nom, parce que delà on s'achemine à la Prouince des anciens Latins dite *Latium à latendo*, d'autant que Saturne fuyant son fils Iupiter s'y cacha, c'est maintenant la campagne de Rome.

A enuiron vne lieuë de la Ville il y auoit sur ce chemin vn celebre Temple de la Deesse appellée *Fortuna Muliebris*, lequel fut dedié en memoire de ce qu'en ce lieu où estoit son Idole *Coriolanus* aux prieres de sa Mere, s'abstint de ruïner la Ville. Il fut aussi celebre pour de notables Sepultures, d'une desquelles Ausone rapporte cét Epitaphe qu'a recueilli Bosius.

*Non nomen, non quo genitus, non unde, quid erit
 Musus in eternum sum, cinis ossa, nihil.
 Non sum, nec fueram; genitus tamen è nihilo sum.
 Mihi, nec exprobes singula salis erit.*

Il y a deux Chemins, *via Laticana*, & *via Prenestina*, qui sortent de la Porte à laquelle les anciens Auteurs ont donné tantost vn de ces noms, & tantost l'autre. Elle est entre la Porte S. Iean & celle de S. Laurent, & s'appelle *Porta Maggiore*. *Via Laticana* conduit à *Valmontone*, que plusieurs tiennent estre l'ancien *Laticum*, de qui ce chemin prit le nom. *Via Prenestina* mene à *Palestrine*, dit anciennement *Præneste*. Sur le premier il y avoit vn Temple dit *Templum Quietis*, le Temple du Repos, c'est à dire d'une fausse Deité que les Payens adoroient sous ce nom. Il y eut aussi la sepulture *Salvius Iulianus* celebre Jurisconsulte qui fut deux fois Consul & Prefet de Rome, en laquelle fut mis depuis l'Empereur *Didius Iulianus*, qui descendoit de luy (*Bosius ex Spartiano*) : Et du temps de *Bosius*, comme il témoigne, on y trouva le Sepulchre de l'Empereur Alexandre Severe & Mammee sa Mere, en vne maison des champs d'un Aduocat Consistorial appellé *Fabritio Lazzaro*. Ils sont representez tous deux en relief sur le couvercle. Il fut porté au Capitole, où il est dans la Cour du Palais des Conseruateurs ou Maison de Ville.

Le chemin appellé *via Tiburtina* va de la Porte autrefois du meisme nom, à present de Saint

3. Laurent à Tiuely anciennement Tibur, elle suit la Porte Maieure. On void en ce chemin plusieurs vestiges d'anciennes sepultures des anciens Romains. Assez pres de Tiuli, & tout contre le Pont dit *Ponte Lucano*, qui est sur la riuere appellée *Teuerone* autrefois *Anien*, on void vn gros edifice rond que fit faire Vespasien à la memoire de Titus Plantius Siluanus, avec l'Inscription où est son eloge, qui contient ses dignitez & ses charges. Il y a vn autre Pont sur ce mesme chemin & cette mesme riuere que fit faire Antonin Pie. Mais d'autant que Mammea Mere d'Alexandre Seuer le fit reparer par corruption de son nom, on l'appelle *Ponte Mammolo*. Les anciens Romains eurent aussi grand nombre de maisons de Plaissance sur ce chemin, dont on void les ruines. La celebre *Villa Adriana* y estoit considerable entre toutes les autres.

Via Nomentana qui suit commençoit à vne ancienne porte de ce nom dite aussi *Viminalis*, laquelle, Pie IV. faisant faire quelque reparation à la ville, fut bouchée, & transportée vn peu au dessus; on l'appelle maintenant *Pia* du nom de ce Pape, ou de Ste *Agnes*, de celuy d'une Eglise de cette sainte, qui est demie lieue au dehors. Ce chemin prend son nom de *Nomento*, où il va, Ville ancienne de la prouince de Sabine assez pres de Rome, elle s'appelle aujourd'huy *Lamentana*. On appella aussi ce chemin *viam Figulensem*, parce qu'on y faisoit de vases de terre. La campagne de ce chemin fut fort fertile & agreable, aussi il y eut beaucoup de maisons de plaisir. Senecque Maistre de Ne-

ron y en auoit vne qu'il appelle dans ses Epîtres *Nomentanum meum*. Et Faonte affranchi du du mesme Neron y eut aussi la sienne, où cét Empereur s'estant retiré mourut, se tuant soi-mesme d'un coup de poignard dans la gorge, ayant sceu que le Senat l'auoit déclaré l'ennemi de la Patrie. Il y eut sur ce mesme chemin vn Temple de Nenia fausse Deesse pour les vers lugubres; & vn de Diane dont il est parlé dans les Actes de plusieurs Martyrs, qu'on fit mourir en ce lieu pour ne luy auoir pas voulu sacrifier.

Le chemin dit *via Salaria* commence à la porte de ce nom, qu'elle a encore, laquelle suit la precedente *Nomentane* ou de S. Agnes, suivant l'ordre que nous auons pris. Elle eut ce nom à cause qu'on y passoit pour porter le sel en la Sabine. La *Nomentane* se joint à elle à *Monte Rotondo* autrefois *Ereto*. Il y eut plusieurs notables sepultures. Celle de Caius Marius qui fut sept fois Consul, y estoit près de la riuere du *Teuere* qui la trauerse, ainsi que la *Nomentana* à enuiron demy lieuë de Rome. Le Pont *Salaro* qui est au dessus ayant esté ruiné par les Gots, fut refait par Narsete sous l'Empereur Iustinian tel qu'on le void, comme le declarent les inscriptions. Il y eut plusieurs Temples sur ce chemin, celuy d'Hercules fut particulièrement celebré, parce qu'autant de fois qu'Annibal s'approcha de la Ville pour la prendre d'assaut, aussi-tost qu'il arriuoit là vne tempeste de gresle obligeoit luy & ses gens à se retirer. Il y auoit encore celuy de Venus Ericine,

près duquel se faisoient les jeux dits Apollinaires, lorsque l'inondation du Tibre empêchoit de les faire dans le Cirque Flaminien. Et vn autre de Venus surnommé *Verticordia*, parce qu'elle changeoit les cœurs en les purgeant des affections sensuelles. Bosius remarque que quelques Autheurs Ecclesiastiques seulement distinguent ce chemin en deux, l'ancien & le nouveau.

Il y a vne porte qui suit, & est au dessous de cette precedente *Salaria*, laquelle s'appelloit *Collatina*, & à present elle se nomme *Pinciana*. Le chemin qui en sort s'appelloit aussi *via Collatina*, parce qu'il alloit à vn lieu dit *Collatia*, mais il s'enit si près de sa porte à son voisin ce chemin dit *via Salaria*, qu'il n'a rien de notable qui ne luy appartienne.

Après celuy-là suit le dernier, selon l'ordre que nous auons pris des chemins qui sortent des portes de Rome, appelé *via Flaminia*, lequel est tout contre le riuage du Tibre, qui sort de la porte du mesme nom. Elle est maintenant appelée *Porta del Popolo*, pour la raison que nous en auons dite en la premiere Section au Chapitre des Portes. Ce chemin eut ce nom de *via Flaminia*, de Flaminius Consul qui le fit faire, selon Sextus Pompeius, ou selon Strabon, de *Flaminius*, dit *junior* son fils. Il se peut faire, comme remarque Bosius, que le pere le commença & le fils l'acheua.

Outre les sepultures notables, il y eut sur ce chemin des maisons de diuertissement, entre lesquelles la plus celebre fut celle des Césars, à enuiron trois lieus de la Ville, & près du Ti-

bre surnommée *ad Gallinas*, pour vne poule Blanche, qu'une Aigle y laissa tomber sur les genoux de *Luia Drusilla*, comme rapporte Pline (*l. 15. c. ult.*) Et ce qui donna encore plus d'admiration, & fit tenir cela pour un miracle, c'est que cette poule blanche tenoit en son bec un rameau de laurier chargé de son fruit. Les Auruspices ordonnerent qu'elle seroit conservée en ce même lieu avec tous les poulets qui viendroient d'elle, & que le rameau y seroit planté & gardé soigneusement. Et Suetone qui rapporte aussi cette merueille, adjouste que ce fut comme un presage de l'extinction de la race des Cæsars, de ce qu'en la dernière année de l'Empire, & de la vie de Neron (qui fut le dernier des Empereurs de cette race) toutes les poules blanches qui se conservoient en ce lieu moururent, & ce rameau se seicha.

A demie lieuë de Rome ce chemin est coupé par le fleuve du Tibre, sur lequel est le Pont dit autrefois *Milvius*, & à present *Ponte Mole*, tres-celebre pour l'insigne Victoire de l'Empereur Constantin le Grand sur le Tyran, Maxime qui demeura noyé à ce Pon, fait par M. Scaurus, comme écrit Ammian Marcellin. Laënce Firmian rapporte qu'on avoit coutume de precipiter de ce Pont dans le Tybre un homme en sacrifice à Saturne, mais qu'Hercules retournant d'Espagne ordonna qu'au lieu d'hommes les Vierges Vestales y jettassent certaines figures en l'honneur aussi de Saturne. Nous avons rapporté en la I. Section au Chapitre des Ponts vne sèblable & brutale superstition qui se faisoit tous les ans

au Pont dit *Sublicius*, differente neantmoins de celle-cy en plusieurs circonstances.

Ce chemin *via Flaminia*, vn peu au delà de ce Pont *Miluius*, *Ponto Mole* se diuise en deux. Celuy qui tourne à la droite vers le Tibre, retient le nom de *via Flaminia* : l'autre qui va tout droit se diuise encore en plusieurs, & celuy qui est plus vers la mesme *via Flaminia* fut appellé *via Claudia* ou *Clodia*. Ouide y auoit les Iardins dont il parle en ces vers (*l. 1. de Ponto*)

*Nec quos pomiferis positos in collibus hortos
Spectat Flaminia Claudia iuncta via.*



CONCLVSION CHRESTIENNE de ce Traité de Rome Payenne.

ENfin, mon cher Lecteur, apres vous auoir conduit par tant de destours, & durant vn si long espace de temps parmy les ruïnes de Rome Payenne, il n'est pas conuenable que ie vous quitte & que ie vous laisse au milieu de ces choses, & dans vn séjour qui est autant triste que prophane. Je me tiens obligé de vous reconduire dans nostre Rome Chrestienne, laquelle est & agreable & sainte. Puisque nous sommes Chrétiens nous ne deuons auoir considéré Rome Payenne & son estat present, que pour prendre occasion de faire des reflexions Chrestiennes; C'est ainsi que ie desire que nous fassions nôtre

retraite ; & nostre retour à nostre Rome. Elle est bien plus digne de nostre attentive consideration & de nostre demeure, puisqu'elle reconnoist pour ses Fondateurs, ses Peres & ses Pasteurs ces deux grandes lumieres des yeux de l'Eglise, ainsi que les appelle vn grand Saint, les Princes des Apostres, qui la fonderent bien mieux & plus heureusement pour le Ciel & pour l'éternité par la predication de l'Euangile, que ne le fut par ces deux freres iumeaux qui en jetterent les premiers fondemens, cette autre qu'on appella la Cité éternelle, mais certes faussement, car comme nous l'auons veu, le temps l'a destruite & miserablement enseuelie. Mais quand bien elle se maintiendrait encore dans sa premiere magnificence, nostre Rome ne laisseroit pas d'auoir de singuliers aduantages sur elle, que represente admirablement bien vn des plus eloquens Peres de l'Eglise parlant en ces termes à cette mesme sainte Ville : *Isti sunt Patres tui, verique Pastores, qui te regnis cœlestibus inferendam multo melius, multoque foelicius condiderunt ; quam illi quorum studio, primæ mœniorum tuorum fundamenta locata sunt : ex quibus, is, qui tibi nomen dedit, fraternitate cade fecidauit. Isti sunt qui te ad hanc gloriam prouexerunt ut gens sancta, populus electus, Ciuitas Sacerdotalis & regia, per sacram Beatæ Petri Sedem caput orbis effecta, latius præsideres religioni diuina quam dominatione terrena. Quamuis enim multis aucta Victoriis ius Imperij tui terra marique protuleris, minus tamen est quod tibi bellicus labor subdidit, quam quod pax Christia-*

na subjecti.

Ces avantages esleuent Rome Chrestienne dans le Ciel , parce que ses Fondateurs l'ont consacrée par leur sang à l'immortalité, au lieu que les avantages de Rome Payenne, qui a esté dediée au fast & à la vanité, & sont fondus avec elle sous la terre, ne l'ont pû garentir des injures du temps, auxquelles elle a esté tellement abandonnée, qu'à peine peut-on reconnoistre la place qui portoit son nom, si on n'en auoit pour indice son Tibre, lequel encore va d'une course precipitée se jeter & se perdre dans la mer qui l'absorbe.

Albula Romani restat iam nominis index

Quiquoque nunc rapidis fertur in equor aquia

Le Tibre est appelé *Albula*, à cause de sa couleur.

Cette belle conclusion de l'excellent Epigramme d'un fameux Poète estranger sur les ruines de Rome, en peu de mots exprime bien cela. Mais les vers ingenieux d'un des plus celebres entre les nostres qui florissoit vers la fin du dernier siecle, & fut appelé le Peintre de la nature, à cause de la gentillesse & naïveté de ses descriptions, l'expliquent dauantage dans vn liure qu'il fit des Antiquitez de cette mesme Ville par Sonnets, dont voicy le troisieme.

Casanoua.

Du Bellay.

Nouveau venu qui cherches Rome en Rome,

Et rien de Rome en Rome n'aperçois,

Ces vieux Palais, ces vieux arcs que tu vois

Et ces vieux murs, c'est ce que Rome on nomme.

Voy quel orgueil, quelle ruine, & comme

*Celle qui mit le Monde sous ses loix
 Pour vaincre tout se vainquit quelquefois,
 Et devint proye au temps qui tout consume.
 Rome de Rome est le seul monument,
 Et Rome Rome a vaincu seulement.
 Le Tibre seul qui vers la mer s'enfuit,
 Reste de Rome, ô mondaine inconstance!
 Ce qui est ferme est par le temps destruit,
 Et ce qui coule au temps fait resistance.*

Adieu, mon cher Lecteur: Souvenez-vous donc que cette Rome Chrestienne où nous venons de r'entrer n'a esté fondée sur la terre que pour estre transportée au Ciel. C'est l'advertissement que nous en a donné l'un de ses Fondateurs quand il a dit: *Nous n'avons point icy de Cité permanente: mais nous en cherchons une future.* Le Chrestien ne doit regarder la terre que comme un lieu de passage. Elle a ses beautez, ses grandeurs, ses richesses & ses delices, mais l'experience nous apprend que tout cela est perissable & de bien peu de durée. Pourquoi donc nous y arresterons-nous & nous y lierons-nous d'affection. Imitons plutôt ces grands fleuves, qui passent dessus, mais qui coulent, ou pour mieux dire, qui coulent incessamment pour en trouver la sortie & la quitter; & passons outre d'une course pressée par l'ardeur de nos saints desirs, & aussi legere que celle des cerfs alterez, qui cherchent les fontaines, pour nous aller abysmer dans le vaste Ocean des felicitez eternelles.

F I N.

[XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX]

ON VEND ENCORE CHEZ LES
mesmes Libraires nommez en l'adresse,
ces autres ouvrages du mesme Auteur.

L'*Histoire Chrestienne*, qui comprend en sa premiere Partie les vies de N. Seigneur & de sa sainte Mere vnies ensemble selon l'ordre de leurs mysteres : où non seulement ce qui est dans les Euangelistes ; mais aussi tout ce que les Peres & Interpretes, les Historiens Ecclesiastiques & autres Autheurs tant anciens que modernes, ont remarqué de notable & curieux sur ce sujet, est exactement recueilli.

Et en sa Seconde Partie vn nouveau Recueil des Vies de tous les Saints du Breuiare Romain, & de beaucoup d'autres de particuliere deuotion, avec vne methode pour les lire vtilement. Le volume est in 4.

La Vie admirable de S. Nicolas surnommé le Grand, Archeuesque de Myre. In 12.

Pallium Archiepiscopale : cui accedunt ac primum prodeunt Ritus, & forma benedictionis ipsius, ex antiquo Manuscripto Basilicæ Vaticanæ in 8.

Cæremoniale Canoniorum, & aliorum Ecclesiasticorum, seu *Institutiones Præctica Sacrorum* S. R. E. Rituum pro Collegiatis, aut aliis Ecclesiis, quæ ad instar illarum deferuiunt, iuxta Ritum Romanum, atque adeo pro ipsis Cathedralibus absente Episcopo.

Corrections.

En la seconde Partie du premier Livre page 138. lig. 21.
O *derniere*, ôtez ce mot.

Page 393. tout à la fin, ajoutez: Le Mercure Italien
remarque qu'on y void aussi la Sepulture du celebre
Cardinal *Bessarion*.



TABLE

DES SECTIONS

Et Chapitres contenus
en ce Second Liure des
Curiositez de l'une & de
l'autre Rome.

SECTION PREMIERE.

DE l'Ancienne ROME quant
à sa Construction. pag. 7.

CHAP. I. *De sa Situation.* 7

CHAP. II. *Par qui, quand, & com-
ment Rome fut premierement bastie.* 9

CHAP. III. *Du nom de Rome, & ses
eloges pris de ses diuerfes & myste-
rieuses significations.* 17

T A B L E

CHAP. IV. Quel fut le gouvernement de Rome sous le regne de Romulus, & depuis, & les diuers accroissemens de son enceinte.	22
CHAP. V. Des portes, & des ruës de Rome.	30
CHAP. VI. Des Ruës, Maisons, & quelques Places de l'ancienne Rome.	41
CHAP. VII. Des Places & Marchez appelez Forum, & des Prisons.	52
CHAP. VIII. Des Basiliques, des Co- mices, des Curies, & des Senacules.	73
CHAP. IX. Du Tybre, de l'Isle qu'il fait à Rome, & des Ponts qui y sont dessus.	85
CHAP. X. Des sept principaux Monts de Rome, & de quelques autres.	94
CHAP. XI. De diuers Quartiers aus- quels Rome a esté diuisée.	115

DES CHAPITRES.

SECONDE SECTION.

Des Temples de Rome Payenne.

CHAP. I. *Des Temples des Gentils en general.* 118

CHAP. II. *Du Temple de Iupiter Fere-
trien, de celui de Iupiter Capitolin, &
de quelques autres qui estoient sur le
Mont du Capitole.* 123

CHAP. III. *Du Temple de la Paix.*
134

CHAP. IV. *De quelques Temples qui
estoient dans la place dite Forum Ro-
manum, ou tout ioignant.* 140

CHAP. V. *Du Pantheon, ou Temple
de tous les Dieux.* 154

CHAP. VI. *Des Temples de Minerve,
de Diane, & de Rome.* 158

TROISIÈME SECTION.

*Des plus notables Edifices necessai-
res de l'ancienne Rome.* 261

TABLE

CHAP. I. <i>Des Palais, & Maisons celebres.</i>	162
CHAP. II. <i>Des Mausolées, ou Illustres Tombeaux.</i>	169
CHAP. III. <i>Des Thermes ou Bains, & de quelques autres edifices.</i>	179
CHAP. IV. <i>Des Aqueducs & Fontaines.</i>	187
CHAP. V. <i>Des Aqueducs souterrains appelez Cloaques.</i>	195

SECTION QUATRIÈME.

<i>Des Edifices de Diuertissemens publics.</i>	198
--	-----

CHAP. I. <i>Des Cirques en general.</i>	198
CHAP. II. <i>Du Cirque appelle Circus Maximus, le grand Cirque, des autres principaux, des Hypodromes, & des Numachies.</i>	200

DES CHAPITRES.

CHAP. III. Des Theatres & Amphitheatres. 213

SECTION CINQUIE'ME.

Des Edifices d'Ornement & d'Honneur. 224

CHAP. I. Des Obelisques en general. 224

CHAP. II. De l'Obelisque de S. Jean de Latran & de plusieurs autres. 230

CHAP. III. Des Colonnes. 249

CHAP. IV. Des Trophées & des Arcs Triomphaux. 265

CHAP. V. Des Colosses & Statuës des places publiques, ou edifices insignes, particulièrement du Capisole. 283

SECTION SIXIE'ME.

Des grands chemins d'autour de Rome & des Antiquitez notables qu'ils rencontrent. 296

TABLE DES CHAP.

CHAP. I. Des Chemins en general.	296
CHAP. II. Du grand Chemin appelle Via Appia, & de celuy qui luy estoit joint, dit Via Ardentina	298
CHAP. III. De quelques notables choses qui sont sur les Chemins des via La- rina, Lauicana, Tibutina, No- mentana, Salaria, Flaminia, Claudia ou Clodia.	309
Conclusion Chrestienne de ce Traité de Rome Payenne.	315

111.759



